

UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE

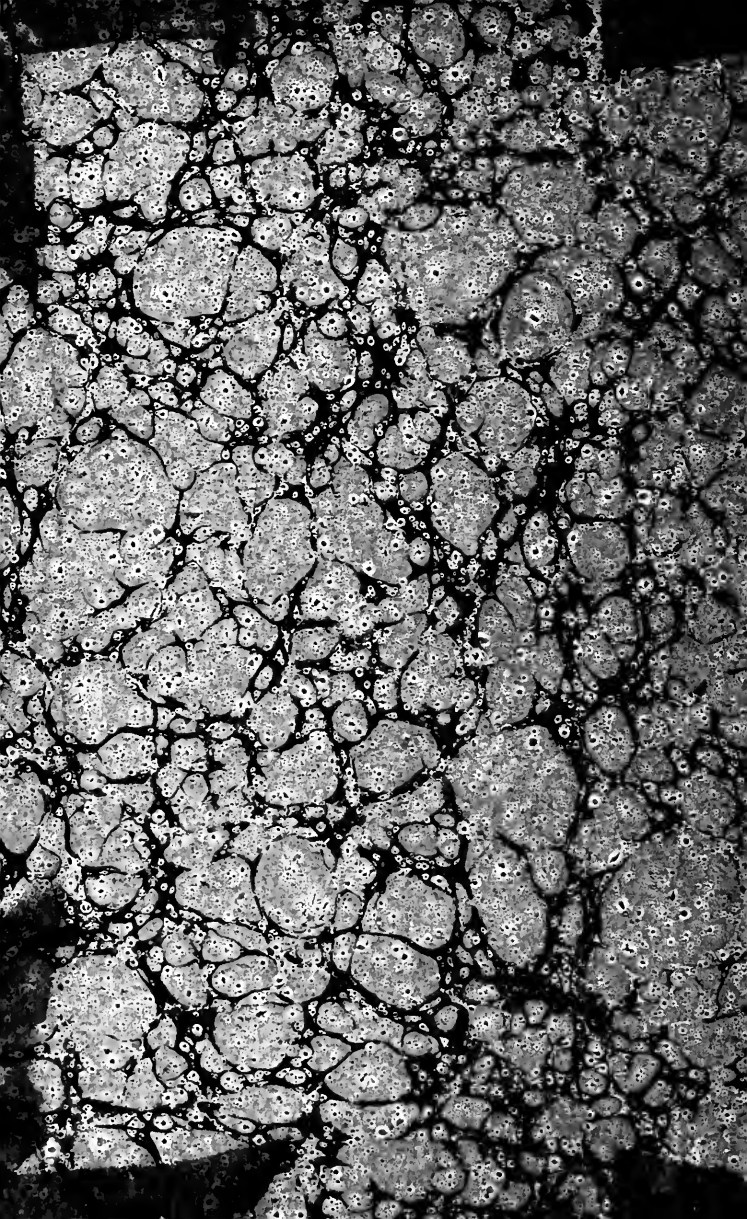


3 1761 01886910 7

50

435

.57









**TRANSFERRED**





DICTIONNAIRE

DE LA

B I B L E

LA VIE  
DE N. S.  
**JÉSUS-CHRIST**

OU  
**LES SAINTS ÉVANGILES**

COORDONNÉS, EXPLIQUÉS ET DÉVELOPPÉS D'APRÈS LES SS. PÈRES ET LES DOCTEURS  
LES PLUS CÉLÈBRES

DEPUIS LES TEMPS APOSTOLIQUES JUSQU'À NOS JOURS

Par l'abbé **BRISPOT**

Avec approbation et recommandation spéciale de Mgr l'Archevêque de Paris

---

SIXIÈME ÉDITION

CONSIDÉRABLEMENT AUGMENTÉE

Ornée de 36 gravures sur acier, et enrichie d'une nouvelle concordance latine

3 vol. grand in-8..... 22 fr.

---

Cet ouvrage a été honoré des approbations et des éloges d'un grand nombre de NN. SS. les Evêques. Voici le témoignage particulièrement précieux de celui qui a prêté à l'auteur le succès qu'il a obtenu :

« Monsieur l'abbé, je me réjouis d'avoir, dès le premier moment que vous m'en avez donné connaissance, accueilli avec un vif intérêt votre pensée de publier une Vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ écrite par les quatre évangélistes.

Vous avez réuni dans ce bel ouvrage tous les traits du céleste Libérateur épars dans ses quatre historiens inspirés ; vous en avez composé un tableau complet ; vous l'avez accompagné de notes indispensables pour le bien servir et encadré en quelque sorte dans les plus beaux commentaires auxquels il a donné lieu.

Je ne doute donc ni de son succès ni de son heureuse influence, et j'en bénis Dieu par avance de tout mon cœur.

« Recevez, cher abbé, avec mes félicitations et mes vœux, l'assurance de mon tendre attachement. »

† M. D. AUGUSTE, archevêque de Paris.

---

DICTIONNAIRE  
DE LA  
**B I B L E**

OU EXPLICATION  
DE TOUS LES NOMS PROPRES  
HISTORIQUES ET GÉOGRAPHIQUES  
DE L'ANCIEN ET DU NOUVEAU TESTAMENT

PAR

**E. SPOL**

de la Bibliothèque nationale.

*J. F. Simard.  
Oct. 8<sup>th</sup> 1875.*

*Semy S. Hyacinthe*

\_\_\_\_\_

PARIS  
GAUME ET C<sup>ie</sup>, ÉDITEURS  
3, RUE DE L'ABBAYE, 3

1876

Tous droits réservés.

FEL 001

## AVERTISSEMENT

Le but que je me propose est de donner une explication substantielle de tous les noms historiques et géographiques sans exception contenus dans l'Ancien et le Nouveau Testament. Tout en m'efforçant d'être plus complet que mes devanciers quant à la nomenclature, je serai très-bref en ce qui concerne les noms généralement connus de tous et sur lesquels d'amples renseignements ont été d'ailleurs fournis dans des ouvrages plus développés que le mien ; j'insisterai de préférence sur les noms peu connus ou omis par les dictionnaires antérieurs. Pour faciliter les recherches de la majorité des lecteurs, j'ai classé les mots d'après leur orthographe vulgaire, mais je les ai toujours fait suivre de leur prononciation hébraïque, aussi fidèlement qu'elle peut être rendue en lettres latines, et j'y ai ajouté la transcription grecque des Septante. J'ai indiqué avec soin les passages du Livre sacré dans lesquels sont cités les noms faisant l'objet de chacun des articles de mon dictionnaire, et je suis en mesure d'affirmer que ces références sont rigoureusement exactes. En un mot, je me suis efforcé de faire de mon livre, un manuel qui, par son peu de volume, soit d'un usage commode et que la modicité de son prix mette à la portée de toutes les personnes ayant des recherches à faire dans les saintes Écritures.

δαναῖω. Ce nom chaldéen a été donné à Azarias, un des trois compagnons de Daniel, que Nabuchodonosor fit jeter dans une fournaise ardente et qui fut miraculeusement sauvé (*Dan.* iii).

**ABDI**, *Abdi*, Ἀβδὶ. Trois hommes ont porté ce nom I *Par.* vi, 44; II *Par.* xxix, 12; *Esd.* x, 26).

**ABDIAS**, *Obadiahou*, Ἀβδίας, intendant d'Achab, roi d'Israël, et aussi le quatrième de ceux qu'on appelle les douze petits prophètes (III *Rois*, xviii).

**ABULAS**, de la tribu de Zabulon, père de Jesmaïas, intendant des finances de David (I *Par.* xxvii, 19).

**ABDIAS**, lévite de la famille de Mérari (II *Par.* xxxiv, 12), eut le soin de réparer le temple de Jérusalem du temps de Josias.

**ABDIEL**, *Abdiel*, Ἀβδιήλ, fils de Guni, père de Buz, chef de sa maison (I *Par.* v, 15).

**ABDON**, *Abdon*, Ἀβδών, juge d'Israël, fils d'Illel de Pharaton, de la tribu d'Ephraïm, successeur d'Abialon; il gouverna pendant huit ans. On pense que c'est le même personnage que Bedan (I *Rois*, xii, 11; *Jug.* xii, 13).

**ABDON**, fils de Sésac, de la tribu de Benjamin (I *Par.* viii, 23).

**ABDON**, fils aîné de Jéhiel, natif de Gabaon (I *Par.* viii, 30).

**ABDON**, fils de Micha, surnommé Achobor, un des premiers dignitaires de la cour du roi Josias (II *Par.* xxxiv, 20).

**ABDON**, ville de la tribu d'Aser, près de celle de Nephthali, fut accordée aux lévites de la famille de Gerson (*Josué*, xxi, 30); on suppose que c'est la même ville qu'Abran, qui se trouve dans le dénombrement des villes de la tribu d'Aser (*Josué*, xix, 28).

**ABED**, *Ebed*, Ἀβδ, fils de Jonathan, de la famille d'Adan ou Adin, revint de la captivité de Babylone à Jérusalem avec cinquante hommes (*Esd.* viii, 6).

**ABEL**, *Hébel*, Ἀβελ, second

fils d'Adam; il était berger, et son frère aîné, appelé Caïn, était laboureur; ils apportèrent leur offrande au Seigneur, Caïn ses fruits, et Abel les premiers-nés de son troupeau. L'offrande d'Abel ayant paru plus agréable à Dieu, il rejeta celle de Caïn, qui fut tellement jaloux de cette préférence, qu'il tua son frère (*Gen.* iv, 1, 16).

**ABEL-BETH-MAACA** ou **ABEL-LA** et **ABILA** et **ABEL-MAIM**, *Abel-Beth-Maaca*, Ἀβελ-Βεθυμαζά, paraît avoir été située entre Damas et Héliopolis, dans la tribu de Nephthali; elle est nommée dans l'Écriture, mère de beaucoup d'autres (II *Rois*, xx, 14, 15). Joab l'assiégea dans la révolte de Séba, fils de Bochri, qui s'y réfugia avec ses partisans.

**ABEL-MIZRAIM**. Cet endroit s'appelait aussi *Aire-d'Athad*, et dans la suite fut nommé *Beth-Agla*, à peu de distance de Jéricho et du Jourdain.

**ABEL-SATIM**, *Abel-Schittime*, ville où les Israélites firent leur dernier campement, était située dans les plaines de Moab, vis-à-vis de Jéricho, et s'étendait jusqu'à Bethsimoth. Ce lieu prit le nom de Vallée d'épines (*Nomb.* xxxiii, 49).

**ABEL-MÉHULA**, *Abel-Mehola*, Ἀβελμυζουλά, ville située sur la droite du Jourdain, non loin de Bethsan ou Scythopolis, patrie du prophète Élisée (III *Rois*, iv, 12).

**ABEL-CERAMIM**, *Abel-Keramim*, Ἀβελκεραμίμ, était un lieu entouré de vignes, et se trouve, d'après Eusèbe, à six milles de Philadelphie, au delà du Jourdain (*Jug.* xi, 33).

**ABEL-LA-GRANDE** ou le **GRAND-ABEL**, grande pierre qui était située dans le champ de Josué Bethsamite, sur laquelle fut placée l'arche sainte, lorsqu'elle fut renvoyée par les Philistins (I *Rois*, vi, 18).

**ABES**, *Ebetz*, Ἀβέζ, ville de la



Palestine, de la tribu d'Issachar. située au sud-est de cette tribu (*Josué*, xix, 20).

**ABESALOM**, Ἀβессαλώμ, ambassadeur de Judas Machabée auprès de Lysias, général des armées d'Antiochus Eupator (*II Mach.* xi, 17).

**ABESAN**, Ἰβζαν, Ἀβισσάν, natif de Bethléhem, huitième juge d'Israël, succéda à Jephthé, mourut et fut enseveli à Bethléhem : il fut père de trente fils et de trente filles (*Jug.* xii, 10).

**ABESSALOM**, Ἀβισχάλομ, père de Maacha, fille d'Abiam, roi de Juda (*III Rois*, xv, 12).

**ABGATHA**, Ἀβαγθα, Ἀβαγθαζά, était un des sept eunuques de la cour du roi de Perse Assuérus (*Esth.* i, 10).

**ABI**, Ἀβι, Ἀβου, fille de Zacharie et mère d'Ezéchias, roi de Juda (*IV Rois*, xviii, 2).

**ABIA**, Ἀβια, Ἀβιά, fils de Béchor, second fils de Benjamin (*I Par.* vii, 8).

**ABIA**, femme d'Hesron, qui lui donna pour fils Ashur, père de Thécua (*I Par.* ii, 24).

**ABIA**, descendant d'Éléazar, fils d'Aaron, chef d'une des vingt-quatre classes des prêtres, dont la répartition avait été faite par David (*I Par.* xxiv, 10).

**ABIA**, second fils de Samuel, frère de Joël (*I Rois*, viii, 2). Tous deux furent institués par leur père pour l'assister, mais leurs violences causèrent le soulèvement du peuple et obligèrent Samuel de nommer un autre roi, qui fut Saül.

**ABIA**, Ἀβιαχ, fils de Jéroboam, roi d'Israël ; d'après les prédictions du prophète Ahias, il fut le seul de sa race qui reçut les honneurs de la sépulture (*III Rois*, xiv).

**ABIALBON**, Ἀβι-Ἀλβον, Ἀβιελ, Ἀβιήλ, l'Arbathiite, un des trente braves de l'armée de David (*II Rois*, xxiii, 31).

**ABIAM**, Ἀβιαμ, Ἀβισού, roi de Juda, successeur et fils de Ro-

boam et de Maacha ; ce roi impie remporta plusieurs victoires sur Jéroboam, et régna trois ans à Jérusalem (*III Rois*, xv, 1, 2).

**ABIASAPH**, Ἀβιασάφ, Ἀβιάσζφ, de la tribu de Lévi, fils de Coré et frère d'Assir et d'Elcana (*Exode*, vi, 24).

**ABIATHAR**, Ἀβιοθαρ, Ἀβιὰθαρ, fut le dixième souverain pontife des Juifs ; il était fils d'Achimelech (*I Rois*, xxiii, 6). On a confondu souvent Abiathar avec Ebiathar, père d'Achimelech (*II Rois*, viii, 17).

**ABIDA**, Ἀβιδα, Ἀβειδά, fils de Madian, petit-fils d'Abraham et de Céthura (*I Par.* i, 32).

**ABIDAN**, Ἀβιδαν, Ἀβιδάν, fils de Gédéon, chef de la tribu de Benjamin, offrit comme les autres princes d'Israël des présents devant le Seigneur (*Nomb.* i, 11, vii, 60).

**ABIEL**, Ἀβιελ, Ἀβιήλ, père de Cis et de Ner, de la tribu de Benjamin (*I Rois*, ix, 1), aïeul de Saül, roi des Juifs.

**ABIEZER**, Ἀβιεζερ, Ἀβιέζερ, natif de la ville d'Anathoth, fut le neuvième des trente braves de l'armée de David ; il était de la tribu de Benjamin (*II Rois*, xxiii, 27).

**ABIEZER**, fils aîné de Galaad, et descendant de Machir et de Manassé (*I Par.* vii, 18).

**ABIGABAON**, Ἀβιγέβων, autrement dit, père de Gabaon (Jéhiel) (*I Par.* ix, 35) ; sa femme se nommait Maacha (*I Par.* viii, 29).

**ABIGAIL**, Ἀβιγαίλ, Ἀβιγαίλ, première femme de Nabal du Carmel, épouse en secondes noces de David (*I Rois*, xxv, 23) ; de ce second mariage naquit un fils, nommé Chélab (*II Rois*, iii, 2).

**ABIGAIL**, était sœur de David, elle épousa Jether l'Ismaélite ; elle eut un fils nommé Amasa (*I Par.* ii, 17).

**ABIHAIEL**, Ἀβιχαίλ, Ἀβιχαίλ, père de Zuriel, chef de la famille de Mérari, qui était du nombre des six mille deux cents hommes

qui campèrent à côté de l'habitation vers le nord (*Nomb.* III, 35).

**ABIHAIL**, femme d'Abisur, de laquelle il eut Ahobban et Molid (*I Par.* II, 29).

**ABIHAIL**, fils d'Huri, de la tribu de Gad (*I Par.* V, 14).

**ABIHAIL**, était fille d'Éliab, le frère de David; elle épousa Ro-boam (*II Par.* XI, 18).

**ABIHAIL**, père d'Esther, oncle de Mardochee (*Esth.* II, 15).

**ABILENE**, Ἀβιλένη, contrée de la Cœlé-Syrie, entre l'Anti-Liban et le mont Hermon, au nord-ouest de Damas, avait pour capitale Abila, et appartenait au roi Lysanias (*Luc.* III, 1).

**ABINAEEL**, Abimaël, Ἀβιμαήλ, descendant de Jectan (*I Par.* I, 22).

**ABIMELECH**, Abimelech, Ἀβιμελὲχ, roi de Gérar, en Palestine, fut tellement épris de la beauté de Sara, femme d'Abraham, qu'il la fit enlever, mais Dieu ne permit pas que la vertu de Sara fût souillée (*Gen.* XX, 2).

**ABIMELECH**, un autre roi de Gérar, enleva Rebecca, femme d'Isaac, et la lui rendit, lorsqu'il apprit que c'était sa femme (*Gen.* XXVI, 1).

**ABIMELECH**, fils de Gédéon et d'une concubine qu'il avait à Sichem. Après la mort de son père, il s'empara du gouvernement, et fit tuer les soixante-dix fils de Gédéon, Joatham excepté; il fut tué par l'éclat d'une meule de moulin, qu'une femme lui fit tomber sur la tête (*Jug.* VII, 31).

**ABINADAB**, Abinadab, Ἀβινάδab, lévite de Cariathiarim (*I Rois*, VII, 1, 2).

**ABINADAB**, second fils d'Isaï, et un de ceux qui suivirent Saül à la guerre (*I Rois*, XVII, 13).

**ABINADAB**, fils de Saül, fut tué sur la montagne de Gelboé avec ses frères (*I Rois*, XXXI, 1, 2).

**ABINADAB**, père d'un des douze commissaires de Salomon (*III Rois*, IV, 7, 11).

**ABINOEM**, Abinóam, Ἀβινέεμ, père de Barac (*Jug.* IV, 6).

**ABIRAM**, Abiram, Ἀβιραμών, fils aîné de Hiel, de Béthel; et conformément à la prédiction de Josué, il mourut lorsque son père s'occupait de reconstruire Jéricho (*III Rois*, XVI, 34).

**ABIRON**, Abiram, fils d'Éliab, de la tribu de Ruben, se joignit à Coré, à Dathan et à Hon, pour s'insurger contre Moïse et Aaron, mais le Seigneur entr'ouvrant la terre, les engloutit avec tout ce qui leur appartenait (*Nomb.* XVI, 1, 2, 30).

**ABISAG**, Abischag, Ἀβισάγ, de la tribu de Sunam, une des plus jolies filles d'Israël, épousa David âgé alors de 70 ans, et devint ensuite la femme d'Adonias (*III Rois*, I, 3).

**ABISAI**, Abischai, Ἀβισαί, fils de Sarvia, sœur de David, et frère de Joab (*I Rois*, XXVI, 6), était un des braves de l'armée de David.

**ABISUE**, Abischoua, Ἀβισού, fils de Balé ou Béla, de la tribu de Benjamin (*I Par.* VIII, 4).

**ABISUE**, fils de Phinéas, lequel était fils d'Eléazar et père de Bocci; c'était le quatrième pontife des Hébreux (*Ésd.* VII, 4-5).

**ABISUR**, Abischour, Ἀβισούρ, fils de Séméi, épousa Abihail, de laquelle il eut Ahobban et Molid (*I Par.* II, 28, 29).

**ABITAL**, Abital, Ἀβιτάλ, une des femmes de David, et mère de Saphatias (*II Rois*, III, 4).

**ABITOB**, Abitoub, Ἀβιτωὺλ, fils de Sarahaim et de Husim (*I Par.* VIII, 11).

**ABIU**, Abihou, Ἀβιούδ, fils d'Aaron et d'Élisabeth (*Ex.* VI, 23), fut consumé avec son frère Nadab, par un feu qui sortit devant le Seigneur (*Lev.* X, 2).

**ABIUD**, Abihoud, Ἀβιούδ, fils de Balé ou Béla, et petit-fils de Benjamin (*I Par.* VIII, 3).

**ABNER**, Abner, Ἀβενέρ, fils de Ner qui était frère de Cis, général des armées de Saül; après la mort de ce roi, il fit couronner Isboseth,

fils de Saül, puis passa bientôt dans le parti de David, et l'aïda à soumettre Israël. Il fut assassiné par Joab, général des troupes de David (I *Rois*, xiv, 51; II *Rois*, III, 1; I *Par.* IX, 36).

**ABOBUS** ou **ABUBUS**, Ἀβουβός, père de Ptolémée (I *Mach.* xvi, 11).

**ABRAHAM**, *Abraham*, Ἀβραάμ, appelé dès l'origine Abram, fils de Tharé, et frère de Nachor et Aran, naquit à Ur en Chaldée. eut d'une esclave nommée Agar un fils appelé Ismaël, et de Sara, sa femme. Isaac. Dieu, pour éprouver l'obéissance d'Abraham, lui ordonna d'offrir ce fils en sacrifice; au moment où il se disposait à obéir, un ange arrêta le bras qu'il tenait déjà levé sur sa victime. Abraham, qui survécut à Sara, épousa Céthura. Ce patriarche mourut à 175 ans (Gen. xi-xxv).

**ABRAM**, voir ABRAHAM.

**ABRAN**, *Ebron*, Ἐβρών, voir ABDON.

**ABSALOM**, Ἀβισσαλώμης, père de Mathathias et de Jonathas (*Mach.* xi, 70).

**ABSALON**, *Abschalôme*. Ἀβισσαλώμ, fils de David et de Maacha. fille de Tholomai, roi de Gessur. était le plus bel homme dans tout Israël. Il tua dans un festin son frère Amnon qui avait outragé sa sœur Thamar, s'éloigna de Jérusalem pour échapper à la colère de son père, puis, ayant réuni des soldats à Hébron, chercha à renverser David du trône, mais il fut vaincu par Joab qui, le trouvant accroché par ses longs cheveux aux branches d'un chêne, le perça de sa lance (II *Rois*, XIII-XVIII). Il eut trois fils et une fille nommée Thamar, qui était fort belle (II *Rois*, xiv, 27).

**ABUMA**, voir RUMA.

**ACAN**, *Akan*, Ἰακάν, descendant d'Esau et troisième fils d'Esau (Gen. xxxvi, 27).

**ACCAIN**, *Hakaïne* ou *Caïn*, Ζακχαίμ, ville de la tribu de Juda, près du désert de Thécua (*Jos.* xv, 57).

**ACCARON**, *Ekron*, Ἀκκάρων, ville de la Palestine, dans la Pentapole des Philistins, attribuée selon les uns à la tribu de Dan et selon d'autres à celle de Juda, était située entre Azoth et Bethsamès (*Jos.* xv, 45, 46; *Jug.* I, 18).

**ACCES**, *Ikesch*, Ἰζακ, père d'Hira, un des trente braves de l'armée de David (II *Rois*, xxiii, 26).

**ACCIO**, *Ako*, Ἀκκίω, ville de la Galilée supérieure au S.-O. du mont Carmel. Elle appartint d'abord à la Phénicie et devint plus tard la propriété de la tribu d'Aser; elle échut à Ptolémée, qui lui imposa le nom de Ptolémaïs ou Ptolémaïde. Les croisés lui donnèrent le nom de Saint-Jean d'Acre qu'elle conserve encore aujourd'hui (*Jug.*, I, 31).

**ACCOS**, *Hakots*, Κώκ, prêtre à qui échut le septième sort, lorsque David en régla l'ordre et les fonctions (I *Par.* xxiv, 10).

**ACCUB**, *Akoub*, Ἀκούβ, fils d'Elioneai (I *Par.* III, 24).

**ACCUB**, chef des portiers I *Par.* ix, 17; *Esd.* II, 42, 45).

**ACCUS**, *Hakkots*, Ἀκκώκ, père d'Urie (*Néh.* III, 3).

**ACHAB**, *A'hab*, Ἀχαζά, roi d'Israël, fils d'Amri auquel il succède, surpasse en impiété ses prédécesseurs, épouse Jezabel, fille d'Ethbaal (III *Rois*, xvi, 29-34). Son règne dura vingt-deux ans; il périt dans une bataille qu'il perdit contre les Syriens, et fut enseveli à Samarie. Ochozias son fils lui succéda (III *Rois*, xvi-xxi).

**ACHAB**, fils de Colias, faux prophète (*Jér.* xxix, 21).

**ACHAD**, *A'kad*, Ἀχαζά, ville de la terre de Sennaar, fondée par Nemrod (*Gen.* x, 10). Eusèbe la nomme Acham.

**ACHAIE**, Ἀχαΐα, ancienne et grande province de la Grèce, région du Péloponèse, qui avait pour bornes l'Élide, l'Arcadie, la Sicyonie, le golfe de Corinthe et la mer Ionienne (II *Cor.* I, 1). Corinthe était la capitale de l'Achaïe. Saint Paul y prêcha.

**ACHAÏQUE.** Ἀχαιζός, disciple de saint Paul, porta la première épître de saint Paul aux Corinthiens (I Cor. xvi. 15-17).

**ACHAN.** *Achan*, Ἀχάν ou Ἀχάζ, fils de Charmi, de la tribu de Juda, le seul qui, après la prise de Jéricho, se laissa tenter, contre la défense de Dieu, par un manteau de pourpre, une somme d'argent et un lingot d'or qu'il enfouit dans sa tente. Josué le fit amener devant le peuple, lui fit confesser son crime, et après l'avoir mené en la vallée d'Achor avec tout ce qui lui appartenait, le fit lapider par le peuple (Jos. vii. 1-17).

**ACHAR.** *Eker*, Ἀζάρ, fils de Ram, qui était fils aîné de Jéréméel (I Par. ii. 27).

**ACHAZ.** *A' haz*, Ἀχάζ, fils de Joatham, roi de Juda, avait 20 ans lorsqu'il commença à régner; son règne dura 16 ans. Célèbre par son impiété, il consacra son fils en le faisant passer et consumer par le feu, en l'honneur du faux dieu Moloch. Il fut enseveli dans Jérusalem, mais non dans les sépultures des rois de Juda. Son fils Ézéchias lui succéda (IV Rois, xvi. 1-20).

**ACHAZIB** ou **ACHIZIB.** *Achzib*, Κεζίβ, Ἀχζέβ, ville de la tribu d'Aser, nommée aussi Ecdippa, située entre Acco et Tyr (Jug. i. 31). Elle se nomme aujourd'hui Zib.

**ACHIA.** *A'hia*, cinquième fils de Jéréméel (I Par. ii. 25).

**ACHIA.** *A'hia*, Ἀχιά, fils d'Ahod (I Par. vii. 7).

**ACHIAS.** *A'hiah*, Ἀχίξ, fils d'Achitob, frère d'Ichabod, fils de Phinée, fils d'Héli (I Rois, xiv. 3-18).

**ACHIAS.** garde des trésors de la maison de Dieu et des vases sacrés (I Par. xxvi. 20).

**ACHIM.** Ἀχίμ, fils de Sadoc et père d'Eliud (Matt. i. 14).

**ACHIMAAS.** *A'himaatz*, Ἀχίμααζ, successeur et fils de Sadoc, grand prêtre, fut très-utile à David pendant la guerre d'Absalom

(II Rois, xv. 27); il eut pour successeur son fils Azarias (I Par. vi. 9).

**ACHIMAAS,** père d'Achinoam, épouse de Saül (I Rois, xiv. 50).

**ACHIMAAS,** intendant de Salomon dans la tribu de Nephthali, dont il épouse la fille Basemath (III Rois, iv. 15).

**ACHIMAN** ou **A'HIMAN,** *Ahi-man*, Ἀχιμάν, fils d'Énac, géant qui vint habiter Hébron et qui fut expulsé de cette ville par Caleb, ainsi que ses deux frères Sésai et Tholmai (Nomb. xiii. 23; Jos. xv. 14).

**ACHIMELECH,** *A'himelech*, Ἀχιμέλχ, grand prêtre, fils d'Achitob, fut assassiné par Doëg, d'après les ordres de Saül (I Rois, xxi-xxii).

**ACHIMELECH,** compagnon de David, et Héthéen (I Rois, xxvi. 6).

**ACHIMOTH,** *A'himoth*, Ἀχιμώθ, fils d'Elcana, frère d'Amasai et d'un autre Elcana (I Par. vi. 25).

**ACHINOAM,** *A'hinoame*, Ἀχινάμ, seconde femme de David (I Rois, xxx. 5).

**ACHIOR.** *A'hior*, Ἀχιόχαρος, de la tribu de Nephthali, cousin de Tobie (Tob. xi. 17).

**ACHIOR,** Ἀχιώρ, chef des Ammonites, irrita Holopherne, général des Assyriens, en vantant les Israélites; ce dernier le fit attacher à un arbre près de Béthulie, afin de le punir plus sévèrement après la prise de la ville, mais les Israélites le détachèrent, et, après la mort d'Holopherne, tué par Judith, il embrassa la religion israélite (Jug. v. 5).

**ACHIS,** *Achisch*, Ἀχίσο, fils de Maacha, roi de Geth, chez lequel David, fuyant Saül, se réfugia deux fois (I Rois, xxi. 10).

**ACHISAMECH,** *A'hisamach*, Ἀχισαμάχ, de la tribu de Dan, père d'Ooliab (Ex. xxxi. 6).

**ACHITOB,** *A'hitoub*, Ἀχιτωβ, père d'Achimelech, fils de Phinée (I Rois, xiv. 3).

**ACHITOB,** fils d'Amarias et

père de Sadoc, grand prêtre (I Par. vi, 7, 8).

**ACHITOB**, père de Raphaïm et fils de Melchia (Jug. viii, 1).

**ACHITOPHEL**, Ἀχίτοφελ, Ἀχιτόφελ, natif de Gilo, embrassa le parti d'Absalom contre David, et se pendit de désespoir, voyant ses conseils repoussés (II Rois, xv, 12).

**ACHOBOR**, Achbor, Ἀχοβώρ, père de Balanan, roi d'Idumée (Gen. xxxvi, 38).

**ACHOBOR**, fils de Micha, contemporain de Josias, c'est le même personnage qu'Abdon (IV Rois, xxii, 12).

**ACHOR**, Achor, Ἀχώρ, vallée de la Palestine, au nord de Jéricho, près de Galgal; ce fut là que fut lapidé Achan, pour le punir du vol qu'il avait commis; de là le nom d'Achor, c'est-à-dire vallée du Trouble (Jos. vii, 24, 26).

**ACHSAPH** ou **AXAPH**, Achschaf, Κεάφ, ville de la Palestine, dans la tribu d'Aser (Jos. xi, 1; Jos. xix, 25). Le nom moderne est Chaïfa.

**ACHZIB** ou **ACHZIBA**, Ἀχζέβ, ville de la tribu de Juda, entre Ceila et Marera (Jos. xv, 44).

**ACRABATHANE** ou **ACRABATHÈNE**, Ἀκραβαττήνη, canton de la Judée, sur la frontière de l'Idumée, vers l'extrémité méridionale de la mer Morte. Judas Machabée y remporte une grande victoire. (I Mach. v, 3).

**ADA**, Ada, Ἀδά, une des deux femmes de Lamech; elle fut la mère de Jabel et de Jubal (Gen. iv, 19).

**ADA**, fille d'Élon, Héthéen, et femme d'Ésau, fut la mère d'Éliphas (Gen. xxxvi, 2).

**ADAD**, Hadad, Ἀδάδ, fils de Badad, succède à Husam; il défait les Madianites au pays de Moab, sa ville s'appelait Avith (Gen. xxxvi, 35).

**ADAD** ou **ADAR**, succède à Balanan, roi d'Idumée; sa ville s'appelait Phaü et sa femme se nom-

maît Méétabel (I Par. i, 50; Gen. xxxvi, 39).

**ADADA**, Adada, Ἀδουδά, ville dans la partie septentrionale de la tribu de Juda (Jos. xv, 22).

**ADAD-REMMON**, Hadadrimone, Κοπετὸς ῥοώνου, ville de la tribu de Manassé, à l'occident du Jourdain, près de Jezrael, dans la plaine de Mageddo. C'est là que se donna la fameuse bataille où fut blessé Josias, roi de Juda. Cette ville fut appelée dans la suite Maximianopolis (Zach. xii, 11; II Par. xxxv, 23).

**ADAIA**, Adaia, Ἀδαί, Ἐδειά, fils d'Éthan, père de Zara (I Par. vi, 41).

**ADAIA**, fils de Séméi (I Par. viii, 21).

**ADAIA**, fils de Jéroram (I Par. ix, 12).

**ADAIA** ou **ADAI**, père de Maasias (II Par. xxiii, 1).

**ADAIA** ou **ADAIAS**, descendant de Bani (I Esd. x, 29, 39).

**ADALI**, Ἀδάλι, Ἐδελί, descendant d'Ephraïm, père d'Amasa (II Par. xxviii, 12).

**ADALIA**, Adalia, Βαρζά, un des fils d'Aman; fut pendu avec ses frères par les Juifs (Esth. ix, 8).

**ADAM**, Adam, Ἀδάμ, nom du premier homme et père du genre humain. Dieu le créa à son image le sixième jour, forma son corps du limon de la terre, le plaça dans le paradis terrestre, en lui défendant de toucher aux fruits de l'arbre de la science du bien et du mal. Entraîné par Ève, sa femme, il désobéit, fut chassé du paradis et assujéti à la mort ainsi que sa race. Il fut père de Caïn, d'Abel et de Seth ainsi que d'autres fils et filles, vécut 930 ans (Gen. ii, 7 et suiv.).

**ADAMA**, Adma, Ἀδαμά, une des cinq villes qui furent consumées par le feu du ciel, située dans la plaine du Jourdain, entre Gomorre et Séboïm (Gen. x, 19).

**ADAMA** ou **ÉDÉMA**, Adama, Ἀδαμίθ, ville de la tribu de Nephthali (Jos. xix, 36).

**ADAMI**, *Adami*, Ἀδμή, ville de la tribu de Nephthali, s'appelait aussi Néceb (*Jos.* xix, 33).

**ADAREZER**, *Hadadezer*, Ἀδαραζάρ, fils de Rohob, roi de Soba (*II Rois*, viii, 3).

**ADARSA** ou **ADAZER**, Ἀδασά, ville de Judée, près de Gazara et Bethoron, célèbre par le campement de Judas Machabée, lorsqu'avec 3,000 hommes il défit et laissa sur le champ de bataille Nicanor avec 35,000 hommes (*I Mach.* vii, 40, 45).

**ADBÉEL**, *Adbéel*, Ἀδβηέλ, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 13).

**ADDAR**, *Addar*, Ἀδάρ, fils de Béla ou Balé (*I Par.* viii, 3).

**ADDAR**, *Adar*, Ἀδαραδα, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 3).

**ADDI**, Ἀδδί, fils de Cosan, et père de Melchi (*Luc.* iii, 28).

**ADDO**, *Ido*, Ἀδδω, père d'Ahinadab, intendant de Salomon (*III Rois*, iv, 14).

**ADDO**, Ἀδδί, descendant de Gerson, fils de Lévi (*I Par.* vi, 21).

**ADDO** ou **ADDON**, prophète, raconta les actions de Salomon, dans ses prédictions contre Jéroboam, fils de Nabath (*II Par.* ix, 29).

**ADDO**, Ἀδδω, aïeul du prophète Zacharie et père de Barachie (*Zach.* i, 1, 7).

**ADDO**, un des prêtres qui vinrent à Jérusalem avec Zorobabel (*II Esd.* xii, 4).

**ADIADA**, Ἀδιδά, ville fortifiée dans la plaine de Séphela, en Palestine, où Simon Machabée se campa pour en disputer l'entrée à Tryphon, roi de Syrie (*I Mach.* xii, 38).

**ADIEL**, *Adiel*, Ἀδιέλ, descendant de Siméon (*I Par.* iv, 36).

**ADIEL**, Ἀδιέλ, lévite, père de Maarou, fils de Jezra (*I Par.* ix, 12).

**ADIEL**, Ὀδιέλ, père d'Asmoth, qui était un des officiers de la maison de David (*I Par.* xxvii, 25).

**ADIN**, *Adine*, Ἀδίν, Ἀδίν,

Ἰλδίν, nom d'homme (*Esd.* ii, 15).

**ADINA**, *Adina*, Ἀδινά, fils de Siza, de la tribu de Ruben, était un des braves de l'armée de David (*I Par.* xii, 42).

**ADINO HESNITE**, *Adino l'Esnite*, Ἀδινὸν ὁ Ἀσωναιτός, un des braves de l'armée de David ; il tua huit cents hommes sans se reposer (*II Rois*, xxiii, 8).

**ADITHAIM**, *Adithaim*, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 36).

**ADLI**, *Adlai*, Ἀδλί, père de Saphat, qui était préposé aux soins des troupeaux de David (*I Par.* xxvii, 29).

**ADMATHA**, *Admatha*, un des sept principaux seigneurs de la cour d'Assuérus (*Esth.* i, 14).

**ADOM**, *Adame*, ville de la tribu de Ruben, sur le Jourdain, en face de Galgala. Ce fut là que les Israélites, conduits par Josué, passèrent le Jourdain (*Jos.* iii, 16).

**ADOMMIM** ou **ADUMMIM**, *Adoumim*, Ἀδουμίν, montagne dans la tribu de Benjamin, entre Jéricho et Jérusalem, en face de Galgala (*Jos.* xv, 7).

**ADON**, *Adane*, Ἀδών, ville de Chaldée (*Esd.* ii, 59).

**ADONIAS**, *Adoniah*, Ἀδωνιάς, quatrième fils de David et d'Hagith, naquit à Hébron (*II Rois*, iii, 4). Il voulut s'emparer du trône pour remplacer son frère Salomon, qui le fit tuer par un de ses gardes nommé Bananias.

**ADONIAS**, lévite, sous le règne de Josaphat (*II Par.* xvii, 8).

**ADONIAS**, chef juif du temps de Néhémie (*Néh.* x, 16).

**ADONIBEZEC**, *seigneur de Bezek*, Ἀδωνιβεζέξ, roi de Bézec, dans la terre de Chanaan, fit couper les extrémités des pieds et des mains à soixante-dix rois, mais battu ensuite par les tribus de Juda et de Siméon, on lui fit subir le même sort ; il mourut à Jérusalem (*Jug.* i, 3, 7).

**ADONICAM**, *Adonikame*, Ἀδωνικάμ, nom d'homme (*Esd.* ii, 13).

**ADONIRAM**, *Adonirame*, Ἀδωνιράμ, intendant de Salomon (III Rois, v, 14).

**ADONIS**, *Tamouz*, Ἀδωνίς, (Ezéch. viii, 14).

**ADONISÉDEC**, *Adoni-Tsedek*, Ἀδωνιθεζέξ, roi de Jérusalem, se joint à cinq rois des Amorrhéens pour attaquer la ville de Gabaon: Josué fit un grand carnage des Gabaonites, les poursuivit jusqu'à Azéca et Macéda, où le Seigneur fit tomber sur eux de grosses pierres (Jos. x, 1, 27).

**ADOR** ou **ADORA**, **ADORAIM**, **ADURAM**, *Adoraïme*, Ἀδωραί, Ἀδωρα, Ἀδωραος, ville de la tribu de Juda (I Mach. xiii, 20; II Par. xi, 9).

**ADORAM** ou **ADURAM**, *Hadorame*, Ὁδορρά, fils de Jectan (I Par. i, 21; Gen. x, 27).

**ADORAM** ou **JORAM**, Ἀδωράμ, fils de Thoü, roi d'Hémath. envoyé auprès de David pour le féliciter d'avoir vaincu Adarezer (I Par. xviii, 10).

**ADRAMELECH**, *Adramelech*, Ἀδραμελέξ, idole adorée par les habitants de Sépharvaïm (IV Rois, xviii, 31).

**ADRAMELECH**, fils de Sennachérib, roi d'Assyrie, assisté de son frère Sarasar, tua son père dans le temple de Nesroc, à Ninive (IV Rois, xix, 37).

**ADRIA** ou **ATRIA**, Ἀδρία, ville italienne, qui a donné son nom à la mer Adriatique (Act. xxvii, 27).

**ADRUETTE** ou **ADRAMYTE**, Ἀδραμυτήν, ville de Mysie, dans l'Asie Mineure (Act. xxvii, 2).

**ADULLAM** ou **ODOLLAM**, *Adoulame*, Ὁδολλάμ, ville de la tribu de Juda, peu éloignée d'Eleutheropolis, dans la partie méridionale de la tribu de Juda, vers la mer Morte (Jos. xv, 35).

**ADURAM**, *Adorame*, Ἀδωνιράμ, surintendant des finances de Roboam, fut lapidé par le peuple d'Israël (II Par. x, 18).

**ADURAM**, surintendant des finances sous David (II Rois, xx, 24).

**AEN** ou **AIN**, *Aïne*, ville dépendant d'abord de la tribu de Juda, et plus tard, de celle de Siméon (Jos. xv, 32; xix, 7).

**AFRIQUE** (Isaïe, lxxvi, 19).

**AGABUS**, Ἀγαθός, prophète (Act. xi, 28).

**AGAG**, *Agag*, Ἀγάγ, roi des Amalécites, fut fait prisonnier par Saül, qui épargna sa vie, puis ensuite amené devant Samuel; ce dernier, lui reprochant toutes ses victimes, le coupa en morceaux à Galgala (I Rois, xv, 8, 9, 20, 33).

**AGAR**, *Hagar*, Ἀγάρ, esclave égyptienne de Sara, seconde femme d'Abraham; elle eut pour fils Ismaël (Gen. xvi, 1 et suivants).

**AGARAI**, *Hagri*, Ἀγαρί, un des braves de l'armée de David, père de Mibahar (I Par. xi, 38).

**AGARÉENS** ou **AGARÉNIENS**, *Hagarites*, Ἀγαρηνοί, ou Ismaélites, du temps de Saül; ils demeurèrent à l'orient de Galaad; furent vaincus par les Israélites, qui s'emparèrent de leur territoire; ces Agaréens descendaient d'Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar (I Par. v, 10).

**AGÉ**, *Agué*, Ἀσζ, père de Semma, qui était un des trente braves de l'armée de David; cet Agé était natif d'Arari (II Rois, xxiii, 11).

**AGGÉE**, *Haggai*, Ἀγγαῖος, un des douze petits prophètes; encouragea les Juifs au rétablissement du temple, interrompu sous Cyrus et Cambyse. On pense qu'il est né à Babylone (Esd. v, 1).

**AGGI**, *Hagui*, Ἀγγίς, second fils de Gad, chef de la famille des Aggites (Nomb. xxvi, 15).

**AGRIPPA**, Ἡρώδης, surnom d'Hérode, fils d'Aristobule et de Bérénice (Joseph. Ant. liv. XVIII, ch. vii), et petit-fils d'Hérode le Grand (Act. xii, 1), fut fait roi des Juifs par Caligula, et poussa trop loin sa complaisance pour ses sujets, puisqu'elle le porta à faire massacrer saint Jacques le Majeur, frère de saint Jean, et à em-

prisonner saint Pierre. Étant allé un jour à Cesarée, pour y faire représenter des jeux en l'honneur de Claude, il fut trop sensible aux flatteries des Juifs : Dieu, pour l'en punir, le frappa d'une terrible maladie, et il mourut dans d'affreuses douleurs.

**AGRIPPA**, fils du précédent et de Cypros (*Act.* xxv, 13, 14 et suiv.), dernier roi des Juifs, avait une sœur appelée Bérénice, avec laquelle il avait vécu d'une manière peu convenable (*Joseph. Ant.* ch. xix, xx).

**AHALAB**, *A'hlab*, Δαλάβ, ville de la tribu d'Aser (*Jug.* i, 31).

**AHAREHEL**, *A'har'hel*, Αἰχάελ, fils d'Arum (*I Par.* iv, 8).

**AHASTARI**, *A'haschtari*, Ἀαστήρ, fils d'Assur et de Naara, sa seconde femme (*I Par.* iv, 6).

**AHAVA**, *A'hava*, Ἀβὶ, fleuve situé en Assyrie (*Esd.* viii, 21, 31, 13).

**AHAZ**, *A'has*, Ἀχάζ, fils de Micha et père de Joada (*I Par.* viii, 35, 36; ix, 42).

**AHER**, *A'her*, Ἀδρ, père d'Hassim ou Husim, descendant de Benjamin (*I Par.* vii, 12).

**AHI**, *A'hi*, Ἀχί, fils de Somer (*I Par.* vii, 34).

**AHIA**, *A'hia*, Ἀχιά, natif de Phéloni, en Judée, un des braves de l'armée de David (*I Par.* xi, 36).

**AHIA**, fils de Sisa, secrétaire de Salomon (*III Rois*, iv, 3).

**AHIALON**, *Eilone*, Αἰών, de Zabulon, juge d'Israël, succède à Abésan ; il jugea Israël pendant dix ans et fut enseveli à Zabulon (*Jug.* xii, 11, 12).

**AHIAM**, *A'hiame*, Ἀχίμ, fils de Sachar, d'Arari (*I Par.* xi, 34).

**AHIAS**, *A'hiash*, de la ville de Silo, prophète (*III Rois*, xi, 29).

**AHIAS**, père de Baasa, roi d'Israël, contemporain d'Asa, roi de Juda (*III Rois*, xv, 17).

**AHICAM**, *A'hikame*, Ἀχιζάμ, fils de Saphan, un des officiers de la cour du roi Josias, sauva par

son influence Jérémie, et empêcha qu'il ne fût abandonné entre les mains du peuple et qu'on ne le fit mourir (*Jér.* xxvi, 24 ; *IV Rois*, xii, 12).

**AHIEZER**, *A'hiezer*, Ἀχιέζερ, fils d'Ammisaddaï, de la tribu de Dan (*Nomb.* i, 12 ; ii, 25 ; vii, 66).

**AHIEZER**, fils de Samaa de Gabaath, archer de l'armée de David, fut le premier qui se joignit à lui pendant la persécution de Saül (*I Par.* xii, 3).

**AHILUD**, *A'hiloud*, Ἀχιλούδ, père de Josaphat (*II Rois*, viii, 16 ; xx, 24).

**AHIMAN**, voir ACHIMAN.

**AHIMAN**, *A'himane*, Ἀχιμάν, chef des portiers du temple (*I Par.* ix, 17).

**AHIN**, *A'heane*, Ἀἴμ, fils de Sémida (*I Par.* vii, 19).

**AHINADAB**, *A'hinadab*, Ἀχινάδάβ, fils d'Addo, un des intendants de Salomon (*III Rois*, iv, 14).

**AHIO**, *A'hio*, fils d'Abinadab, conduisit, avec son frère Oza, l'arche sainte de la maison d'Abinadab à Jérusalem (*II Rois*, vi, 3).

**AHIO**, descendant de Benjamin et fils de Baria (*I Par.* viii, 14).

**AHIO**, fils d'Abigabaon et de Maacha (*I Par.* viii, 31).

**AHION**, *Iione*, Ἰών, ville de la tribu de Nephthali (*III Rois*, xv, 20).

**AHIRA**, *A'hira*, Ἀχίρ, fils d'Enan, de la tribu de Nephthali (*Nomb.* i, 15).

**AHIRAM**, *A'hirame*, Ἀχιζάμ, fils de Benjamin (*Nomb.* xxvi, 38). On l'appelle Ahara dans *I Par.* viii, 1.

**AHISAHAR**, *A'hischa'har*, Ἀχισαάρ, fils de Balan (*I Par.* vii, 10).

**AHISAR**, *A'hischar*, Ἀχισάρ, grand maître de la maison de Salomon (*III Rois*, iv, 6).

**AHIUD**, *A'hioud*, Ἀχιούδ, fils de Salom, prince de la tribu d'Aser, choisi avec Éléazar et Josué pour faire le partage de la



terre promise (*Nomb.* xxxiv, 27).

**AMUD**, Ἰαχὺώ, chef de la tribu de Benjamin (*I Par.* viii, 7).

**AMOD**, Oad, Ἀώδ, fils de Siméon (*Gen.* xlv, 10 ; *I Par.* viii, 6).

**AMOÉ**, Ἀμοά'η, Ἀχιά, fils de Balé, qui était fils de Benjamin (*I Par.* viii, 4).

**AMUMAI**, Ἀ'houmai, Ἀχυμαί, fils de Jahath (*I Par.* iv, 2).

**AIA**, Aïd, Ἀϊέ, fils de Sébéon (*Gen.* xxxvi, 24).

**AIA**, Ἰώλ, père de Respha, concubine de Saül (*II Rois*, iii, 7).

**AIALON**, *Ayalone*, Ἀμμών, Ἀιζώμ, Αἰζιζών, ville de la tribu de Dan (*Jos.* xxi, 24).

**AIALON**, ville de la tribu de Benjamin, fortifiée par Roboam, (*II Par.* xi, 10).

**AIAM**, Ἀ'hiame, Ἀμυάν, fils de Sarar, un des plus vaillants hommes de David (*II Rois*, xxiii, 33).

**AIATH**, Aïath, Ἀγγαί, ville citée dans *Isaïe*, x, 28.

**AIN**, voir AEN.

**AION**, voir AHION.

**ALAM**, voir ELAM (*Esd.* viii, 7).

**ALCIME**, Ἀλκιμος, grand prêtre des Juifs, succéda à Ménélas ; il accusa Judas Machabée de vouloir se révolter et fit tous ses efforts pour gagner les bonnes grâces du roi Démétrius ; c'est ainsi qu'il usurpa la dignité de grand prêtre. Ayant fait abattre la muraille de la partie intérieure du temple de Jérusalem, Dieu, pour le punir, le frappa de plusieurs plaies, lui ôta l'usage de la parole et l'affligea d'une paralysie qui le rendit perclus de tous ses membres (*I Mach.* vii, ix ; *II Mach.* xiv).

**ALEXANDRE III**, Ἀλέξανδρος, surnommé le Grand, roi de Macédoine, fils de Philippe et d'Olympias, naquit à Pella ; entreprit la conquête de l'Asie et des Indes ; conquît l'empire des Perses ; défait Darius en trois batailles ; ayant bu avec excès, il tomba malade

et mourut à l'âge de trente-trois ans, après un règne de douze ans (*I Mach.* i, 10).

**ALEXANDRE**, roi de Syrie, fils naturel d'Antiochus IV Épiphanes, défait Démétrius Soter, épousa la fille de Ptolémée Philométor, roi d'Égypte, fut vaincu à son tour par Démétrius Nicator, et s'enfuit en Arabie, où Zabdiel, prince des Arabes, lui fit couper la tête et l'envoya à Ptolémée (*I Mach.* x, i ; xi, 17).

**ALEXANDRE**, fils de Simon de Cyrène et frère de Rufus (*Marc.* xv, 21).

**ALEXANDRE** (*Act.* iv, 6).

**ALEXANDRE**, juif éphésien, chercha à calmer le peuple excité contre saint Paul (*Act.* xix, 33).

**ALEXANDRE**, ouvrier en cuivre, fut excommunié par saint Paul avec Hyménée, pour avoir voulu blasphémer (*I Tim.* i, 20 ; *II Tim.* iv, 14).

**ALEXANDRIE**, Ἀλεξάνδρεια, capitale de l'Égypte, sous les Ptolémées, construite par Alexandre le Grand, située au bord de la mer, près du lac Marcotis (*Act.* xviii, 24 ; *Jér.* xlvi, 25 ; *Es.* xxx, 14). C'est l'évangéliste saint Marc qui est considéré comme l'apôtre de l'Église d'Alexandrie.

**ALEXANDRINS**, habitants d'Alexandrie.

**ALIAN**, voir ALVAN.

**ALIMAS** ou **ALIMIS**, ἐν Ἀλέμοις, grande et forte ville dans le pays de Galaad (*I Mach.* v, 26).

**ALLON**, *Alone*, Ἀλών, fils d'Idaia, descendant de Siméon (*I Par.* iv, 37).

**ALMATH**, *Alameth*, Ἐλθεμῆθ, fils de Béchor (*I Par.* vii, 8).

**ALMATH**, fils de Joada (*I Par.* viii, 36).

**ALMATH** ou **ALMON**, *Almone*, ville de la tribu de Benjamin (*I Par.* vi, 60 ; *Jos.* xxi, 18).

**ALOHÈS**, Ἀλοῆς, Ἀλλωῆς, fils de Sellum, un des chefs de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (*II Esd.* iii, 12).

**ALOHÈS**, lévite, un des chefs

qui signèrent l'acte d'alliance avec Néhémie (II *Esd.* x, 24).

**ALPHÉE**, Ἀλφαῖος, père de saint Jacques apôtre (*Matth.* x, 3; *Marc.* iii, 18).

**ALPHEE**, père de Lévi (*Marc.* ii, 14).

**ALUS**, *Alousch*, Ἀλοῦς, une des stations des Israélites dans le désert, située dans la presqu'île de Sinai, près de Raphidim, en Arabie (*Nomb.* xxxiii, 13, 14).

**ALVA**, *Alva*, Γωλζ, prince descendant d'Esau (*Gen.* xxxvi, 40).

**ALVAN**, *Alvane*, Γωλζμ, fils de Sobal (*Gen.* xxxvi, 23).

**AMAAD**, *Amed*, Ἀμαῖδ, ville de la Palestine de la tribu d'Aser, située entre Elmelech et Messal ou Masal (*Jos.* xix, 26).

**AMADATH**, *Hamdatha*, Ἀμαδαθός, père d'Aman, qui était de la race d'Agag, roi des Amalécites (*Est.* iii, 1-10).

**AMAL**, *Amal*, Ἀμάλ, fils de Hélem (I *Par.* vii, 35).

**AMALEC**, *Amalek*, Ἀμαλὴκ, fils d'Eliphas et de sa concubine Thamna, petit-fils d'Esau (*Gen.* xxxvi, 12); chef ou plutôt père du peuple qui habitait dans l'Idumée et qu'on appelait les Amalécites.

**AMALEC**, montagne qui se trouve dans la tribu d'Ephraïm, où fut enseveli Abdon, juge d'Israël (*Jug.* xii, 14, 15).

**AMELEC**, voir HAMELECH.

**AMALÉCITES**, Ἀμαλῆκῖται, peuple issu d'Amalec, établi dans l'Arabie Pétrée vers l'Égypte, fut l'ennemi constant des Israélites (*Nomb.* xxiv, 20). C'est la tribu de Siméon qui défit le reste des Amalécites et qui se rendit maîtresse du pays (I *Par.* iv, 43).

**AMAM**, *Amame*, Ἀμὰμ, ville de la Palestine, dans la partie méridionale de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 26).

**AMAN**, *Haman*, Ἀμάν, fils d'Amadath, vizir du roi Assuérus (*Est.* iii, 1). Mardochée ayant refusé de lui rendre les honneurs, il résolut de perdre tous les Juifs et obtint un arrêt de mort contre

eux. Il avait déjà déjà fait dresser une potence pour Mardochée, lorsqu'Assuérus apprit que ce Juif avait découvert une conspiration contre lui, et, en outre, irrité de la jalousie et de la cruauté de son favori, il le fit pendre à cette même potence qu'il avait fait dresser pour Mardochée; on fit mourir aussi tous ses enfants (*Est.* ix, 6).

**AMANA**, *Amana*, montagne peu éloignée du Liban (*Cant.* iv, 8).

**AMARIAS**, *Amaria*, Ἀμαρία et Ἀμαρίζ, un des prêtres qui montèrent à Jérusalem avec Zorobabel (II *Esd.* xii, 2).

**AMARIA**, fils de Meraioth et père d'Achitob (I *Par.* vi, 7).

**AMARIAS**, souverain pontife sous le règne de Josaphat (II *Par.* xix, 11).

**AMARIAS**, lévite, fils d'Hébron (I *Par.* xxiii, 19).

**AMARIAS**, lévite du temps du roi Ézéchias (II *Par.* xxxi, 15; II *Esd.* x, 3).

**AMARIAS**, contemporain d'Esdras, un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères et qui résolurent de les renvoyer (I *Esd.* x, 42).

**AMARIAS**, ancêtre de Sophonie, prophète (*Sophon.* i, 1).

**AMASA**, *Amassa*, Ἀμεσσαῖ, fils de Jétra ou Jéther et d'Abigail, sœur de David (II *Rois.* xvii, 25), général de l'armée d'Absalom; David lui ayant conservé ses bonnes grâces, Joab en fut tellement jaloux qu'il le tua d'un coup d'épée (II *Rois.* xix, xx).

**AMASA**, fils d'Adali, vivait sous le règne d'Achaz (II *Par.* xxviii, 12).

**AMASAI**, *Amassai*, Ἀμεσσαί, fils d'Elcana (I *Par.* vi, 25).

**AMASAI**, un des braves de David (I *Par.* xii, 18).

**AMASAI** (I *Par.* vi, 46; xv, 24).

**AMASIAS**, *Amatsiahou*, Ἀμεσας, roi de Juda et fils de Joas; il avait 25 ans lorsqu'il commença à régner; son règne dura 29 ans

(II Par. xxv). Il fut vaincu par Joas, roi d'Israël, s'enfuit à Lachis, où il fut assassiné dans une conjuration.

**AMASIAS**, *Amatsiah*, Ἀμασίας, prêtre de Béthel (*Amos*, vii, 10) sous Jéroboam II, roi d'Israël.

**AMASIAS**, *Amasia*, fils de Zechri, capitaine très-brave sous le règne de Josaphat (II Par. xvii, 16).

**AMASIAS**, descendant de Siméon et père de Josa (I Par. iv, 34).

**AMASIAS**, *Amatsia*, lévite, fils d'Helcias et père d'Hasabias (I Par. vi, 45).

**AMASSAI**, *Amaschessai*, Ἀμασάι, fils d'Azréel (II Esd. xi, 13).

**AMATHÉUS**, *Hemathi*, Ἀμαθί, descendant de Chanaan (*Gen.* x, 18).

**AMATHI**, *Amitai*, Ἀμαθί, père du prophète Jonas (*Jon.* i, 1; IV Rois, xiv, 25).

**AMATHITE**, Ἀμαθίτις, contrée du nord de la Palestine (I Mach. xii, 25). Voir EMATH.

**AMI**, *Ami*, Ἰμει. nom d'un des serviteurs de Salomon (I Esd. ii, 57).

**AMINADAB**, *Aminadab*, Ἀμινάδαβ, fils d'Aram et père de Nahason ou Nahasson, appartenait à la tribu de Juda (*Math.* i, 4; *Exod.* vi, 23; *Nomb.* i, 7).

**AMINADAB**, *Aminadib* (*Cant.* vi, 11).

**AMINADAB**, fils de Caath et père de Coré (I Par. vi, 23).

**AMINADAB**, chef des descendants d'Oziel (I Par. xv, 10).

**AMITAL**, *Hamoutal*, Ἀμιτάλ, fille de Jérémie de Lobna et femme du roi Josias; elle eut pour fils Sédécias et Joachas (IV Rois, xxxiii, 31; xxiv, 18).

**AMIZABAD**, *Amizabad*, Ἀμιζάδ, fils de Banaias (I Par. xxvii, 6).

**AMMA**, *Ouma*, ville de la Palestine dans la tribu d'Aser, peu éloignée de Tyr (*Jos.* xix, 30).

**AMMAUS**, voir EMMAUS.

**AMMIEL**, *Amiel*, Ἀμὴ, de la tribu de Dan, fils de Gemalli (*Nomb.* xiii, 13).

**AMMIEL**, père de Machir et de Bethsabée (I Par. iii, v; II Rois, ix, 4).

**AMMIEL**, fils d'Obédédôm, un des portiers du Temple (I Par. xxvi, 5).

**AMMISADDAI**, *Amischadaï*, Ἀμισαδάι, père d'Ahiezer (*Nomb.* i, 12; ii, 25).

**AMMIUD**, *Amihoud*, Ἐμιοῦδ, descendant d'Éphraïm, père d'Élissama (*Nomb.* i, 10).

**AMMIUD**, de la tribu de Siméon, père de Samuel (*Nomb.* xxxiv, 20, 28).

**AMMIUD** (II Rois, xiii, 37; I Par. ix, 4).

**AMMON**, *Ben-Ami*, Ἀμμών, fils de Loth (*Gen.* xix, 38).

**AMMONITES** et **AMMANITES**, *Ammonites*, Ἀμμωνῖται, peuple descendant d'Ammon, demeurant au nord des Moabites et limitrophe (*Gen.* xix, 38). Leur capitale était Rabbath-Ammon; ce peuple demeura au S.-E. de la Palestine, dans les montagnes de Galaad, et fut toujours ennemi des Israélites; battu par Jephthé, Saül et David, il fut enfin exterminé par Joab, général d'armée de David.

**AMMONI** (II Rois, xxiii, 37). Sélec d'Ammoni selon la Vulgate; le texte hébreu porte Sélec Ammonite.

**AMNON**, *Amnône*, Ἀμνών, fils aîné de David et d'Achinoam, sa seconde femme, conçut un amour violent pour Thamar, sœur d'Absalon, qui le fit assassiner dans un festin (II Rois, xiii, 1-29).

**AMNON**, fils de Simon (I Par. iv, 20).

**AMOC**, *Amok*, Ἀμέκ (II Esd. xii, 6, 20).

**AMON**, *Amon*, Ἀμών, contemporain d'Achab et gouverneur de Samarie (III Rois, xxii, 26).

**AMON**, roi de Juda, fils et successeur de Manassès et de Mesalemeth (IV Rois, xxi, 19-26); il avait 22 ans lorsqu'il monta sur le trône, régna 2 ans, adora des idoles comme son père, et fut tué dans sa maison par ses

serviteurs. Josias son fils lui succéda.

**AMONA**, *Hamonah*, Ἡμονά-  
δριον, nom de ville citée dans  
*Ezech.* xxxix, 16).

**AMORRIÉENS** ou **AMORRI-  
TES**, *Amoréens*, Ἀμορραῖοι, peu-  
ple descendu d'Amorrhéus, fils de  
Chanaan (*Gen.* x, 16), demeurait  
à l'est de la mer Morte, d'où il  
avait chassé les Ammonites et les  
Moabites. Le prophète Amos parle  
de leur taille gigantesque et de  
leur valeur (*Amos*, ii, 9).

**AMORRHÉUS**, *Amori*, Ἀμορ-  
ραῖος, fils de Chanaan (*Gen.* x, 16).

**AMOS**, *Amos*, Ἀωός, berger,  
natif de Thécué ou Thécua, dans  
la tribu de Juda, au sud de  
Bethléhem, était un des petits  
prophètes sous le règne d'Ozias,  
roi de Juda, et sous le règne de  
Jéroboam, fils de Joas (*Amos*, i, 1).

**AMOS**, *Amos*, Ἀωός, père du  
prophète Isaïe (*IV Rois*, xix, 2;  
*II Par.* xxvi, 22).

**AMOS**, fils de Nahum et père  
de Mathathias (*Luc*, iii, 25).

**AMOSA**, *Môza*, Ἀμώζα, ville  
de la tribu de Benjamin (*Jos.*  
xviii, 26), peu éloignée d'Am-  
moni.

**AMPHIPOLIS**, Ἀμφίπολις, ville  
de la Macédoine sur le Strymon  
(*Act.* xvii, 1), qui la baignait de  
tous côtés; Agnon, fils de Nicias,  
bâtit cette ville.

**AMPLIAS**, Ἀμπλίης, un des  
fidèles que saint Paul aimait par-  
ticulièrement (*Rom.* xvi, 8).

**AMRAM**, *Amrame*, Ἀμράμ,  
fils de Caath, épousa Jochabed, de  
laquelle il eut Aaron, Moïse et  
Marie (*Exod.* vi, 18, 20; *I Par.* vi,  
3).

**AMRAM**, contemporain d'Es-  
dras (*I Esd.* x, 34).

**AMRAPHEL**, *Amraphel*, Ἀμρα-  
φά, roi de Sennaar, s'associe à  
Codorlahomor, roi des Élamites,  
pour combattre les rois de Sodome  
et de Gomorrehe, mais ceux-ci sont  
bientôt secourus par Abraham  
(*Gen.* xiv).

**AMRI**, *Omri*, Ἀμρί, général

des armées d'Éla, roi d'Israël;  
après la mort de ce dernier, assas-  
siné par Zambri, il régna à sa  
place pendant 12 ans, fonda Sa-  
marie (*III Rois*, xvi, 24), ville dans  
laquelle il fut enseveli. Achab son  
fils lui succéda (*III Rois*, xvi, 16).

**AMRI**, Ἀμριά, fils de Béchor,  
qui était fils de Benjamin (*I Par.*  
vii, 8).

**AMRI**, Ἀμρί, descendant de  
Pharès, fils de Juda (*I Par.* ix, 4).

**AMRI**, fils de Michel et chef de  
la tribu d'Issachar, sous le règne  
de David (*I Par.* xvii, 18).

**AMSI**, *Amtsi*, Ἀμσί, lévite,  
fils de Zacharie (*II Esd.* xi, 12).

**AMTHAR** ou **REMMON-AM-  
THAR**, *Methoar*, Ῥεμμωνά Μα-  
θηροζά, ville de la tribu de Zabu-  
lon (*Jos.* xx, 13).

**ANA**, *Aná*, Ἀνά, fils de Scír  
Horréen (*Gen.* xxxvi, 20), père  
d'Oholibamah, femme d'Esau.

**ANA**, fils de Sébéon; c'est cet  
Ana qui trouva les eaux chaudes  
ou minérales dans le désert où il  
menait paître les ânesses de son  
père (*Gen.* xxxvi, 24).

**ANA**, *Héna*, Ἀνά, ville située  
sur le bord de l'Euphrate, dans la  
Mésopotamie (*IV Rois*, xix, 13;  
*Isaïe*, xxxvii, 13).

**ANAB**, *Anab*, Ἀνάβ, ville de la  
Palestine, dans la tribu de Juda,  
peu éloignée d'Hébron et de Da-  
bir (*Jos.* xi, 21).

**ANAHARATH**, *Ana'harath*.  
Ἀναχαρεθ, ville située dans la  
tribu d'Issachar (*Jos.* xix, 19).

**ANAMELECH**, *Anamelech*,  
Ἀνμελέχ, idole adorée par les  
habitants de Sepharvaïm (*IV Rois*,  
xvii, 31).

**ANAMIM**, *Enamime*, Ἐνεμι-  
τίμ, fils de Mizraïm (*Gen.* x, 13),  
est généralement regardé comme  
un nom de peuple de l'Afrique  
septentrionale (*I Par.* i, 11).

**ANAN**, *Anane*, Ἀνάμ, nom  
d'homme (*II Esd.* x, 26).

**ANANI**, *Anani*, Ἀνάν, fils d'É-  
liénaï, descendant de David (*I  
Par.* iii, 24).

**ANANIA**, *Anania*, Ἀνία, ville

de la tribu de Benjamin, située entre Nob et Azor (II *Esd.* xi, 32).

**ANANIAS** ou **ANANIE**, Ἀνανίας, grand prêtre (*Act.* xxiii, 1, 2), fils de Nébédée, succède à Joseph, fils de Camidas, d'après Josèphe (*Ant.* i. xx, §§ 3, 5). C'est ce même Ananie qui ordonna à ceux qui étaient près de lui de frapper saint Paul au visage.

**ANANIAS**, un des quatre jeunes gens choisis par Nabuchodonosor, roi de Babylone, pour demeurer dans le palais du roi et apprendre à écrire et à parler la langue des Chaldéens ; le chef des eunuques changea son nom d'Ananias en celui de Sidrach, et fut précipité dans une fournaise pour n'avoir point voulu adorer une statue d'or que Nabuchodonosor avait fait dresser (*Dan.* i, 6 ; ii, 49, iii, 12).

**ANANIAS**, chrétien de Jérusalem, époux de Saphire ; saint Pierre les punit d'une mort subite pour avoir menti (*Act.* v, 1 et suiv.).

**ANANIAS**, disciple de Jésus-Christ, demeurant à Damas (*Act.* ix, 10 et suiv.).

**ANANIAS**, prêtre, fabricant de parfum et d'encens (II *Esd.* iii, 8 ; *Exod.* xxx, 22, 38).

**ANANIEL**, Ἀνανιήλ, ancêtre de Tobie (*Tob.* i).

**ANATH**, *Anath*, Ἀνάχ, père de Samgar (*Jug.* iii, 31).

**ANATHOTH**, *Anathoth*, Ἀναθήθ, ville de la tribu de Benjamin, peu éloignée de Jérusalem, patrie du prophète Jérémie (*Jos.* xxi, 18).

**ANATHOTHE**, fils de Béchor (I *Par.* vii, 8).

**ANATHOTHIA**, *Antotia*, Ἀναθήθ, nom d'homme (I *Par.* viii, 24).

**ANDRÉ**, Ἀνδρέας, apôtre de Jésus-Christ, et frère de saint Pierre ; on dit qu'il fut martyrisé à Patras en Achaïe, où il fut crucifié (*Jean.* i, 40 ; *Mat.* iv, 18).

**ANDRONIQUE**, Ἀνδρόνικος, un

des grands de la cour d'Antiochus Épiphane (II *Mac.* iv), qui le laissa gouverner Antioche pendant son absence ; excité par Ménélas, faux pontife, il assassine le grand prêtre Onias. Antiochus, à son retour, le fit périr (II *Mach.* iv, 34 ; v, 23).

**ANDRONIQUE**, parent de saint Paul, disciple de Jésus-Christ, époux de Junie (*Rom.* xvi, 7).

**ANEM**, *Anème*, Ἀνών, ville de la tribu d'Issachar (I *Par.* vi, 73).

**ANER**, *Aner*, Ἀνέρ, ville de la tribu de Manassé, à l'occident du Jourdain (I *Par.* vi, 70).

**ANER**, un de ceux qui aidèrent Abraham à poursuivre les rois Cordorlahomor, et Amraphel, qui avaient pillé Sodome (*Gen.* xiv, 13, 24).

**ANGÉ**, montagne de la Sicile, branche du mont Amanus (*Jug.* ii, 12).

**ANI**, *Ouni*, Ὠνί, lévite, musicien contemporain de David (I *Par.* xv, 18, 20).

**ANIA**, *Anaya*, Ἀνανίας, un de ceux qui assistèrent Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant tout le peuple (II *Esd.* viii, 4).

**ANIAM**, *Aniame*, Ἀνιάν, de la tribu de Manassé, fils de Sémida (I *Par.* vii, 19).

**ANIM**, *Anime*, Ἀνίμ, ville de la Palestine, située dans les monts de Juda, près de Dabir (*Jos.* xv, 50).

**ANNE**, *Hanna*, Ἀννα, une des femmes d'Elcana, de la ville de Ramatha, et mère de Samuel (I *Rois*, i, 1-2).

**ANNE**, femme de Tobie, de la tribu de Nephthali (*Tob.* i, 9).

**ANNE**, femme de Raguel (*Tob.* vii, 2 et suiv.).

**ANNE**, prophétesse de la tribu d'Aser, fille de Phanuel (*Luc.* ii, 36).

**ANOB**, *Anoub*, Ἐνώβ, descendant de Juda et fils de Cos (I *Par.* iv, 8).

**ANTIOCHE**, Ἀντιόχεια, ancienne ville de la Syrie, sur l'Oronte, dont elle était la capitale ; c'est dans cette ville que les dis-

ciples de Jésus-Christ prirent le nom de chrétiens pour la première fois (*Act.* xi, 26). Antioche doit sa fondation à Séleucus Nicanor, qui la voulut nommer du nom de son père Antiochus. Son nom moderne est Antakia ou Antachia.

**ANTIOCHE** de Pisidie, Ἀντιόχεια τῆς Πισιδίης, ville de l'Asie Mineure, dans la Pisidie, au nord de la Lydie et de la Phrygie (*Act.* xiii, 14). Elle s'appelle maintenant Akshehr.

**ANTIOCHIDE**, Ἀντιοχίδης, concubine du roi Antiochus Épiphane (*I Mach.* iv, 30).

**ANTIOCHUS**, Ἀντίοχος. Treize rois de Syrie portèrent ce nom ; nous ne nous occuperons que de ceux qui sont cités dans la Bible.

**ANTIOCHUS II**, surnommé le Dieu, par les Milésiens, qu'il délivra de la tyrannie de Lysimachus ; il était fils d'Antiochus surnommé Soter ; épousa Bérénice, fille de Ptolémée Philadelphie, roi d'Égypte. Il périt empoisonné par Laodice, sa seconde femme (*Daniel*, xi, 6).

**ANTIOCHUS IV**, *Épiphane*, Ἐπιφανής (l'illustre) (*I Mach.* i, 11), fils d'Antiochus le Grand, succéda à son frère Seleucus IV, soumit presque toute l'Égypte, et extermina les Juifs ; mais Judas Machabée reprit Jérusalem quelque temps après ; à cette nouvelle, Antiochus, transporté de colère, ordonna à celui qui conduisait son chariot de presser les chevaux : il tomba de son char, se blessa grièvement et mourut peu après dans un accès de frénésie (*I Mach.* iii, 27 ; iv, 43 ; *II Mach.* iv, v, vii).

**ANTIOCHUS V**, *Eupator*, Εὐπάτωρ, fils du précédent, fut battu ainsi que son général Lysias, par Judas Machabée, et détrôné et tué par Démétrius Soter (*I Mach.* vi, vii ; *II Mach.* xiii, xiv).

**ANTIOCHUS VI**, surnommé Dionysos ou Bacchus, était fils d'Alexandre Balas et de Cléopâtre.

fut élevé au trône de Syrie par Tryphon ou Diodote, qui quelque temps après le fit tuer par des médecins (*I Mach.* xi, 39 ; xii, 24, 34 ; *II Mach.* xiv).

**ANTIOCHUS VII**, surnommé Sidétès, Σιδήτης ; Eusèbe, Εὐσεβής, fils de Démétrius Soter, épousa sa belle-sœur Cléopâtre. Il fit prisonnier l'usurpateur Tryphon, et après avoir assiégé Jérusalem, il attaqua les Parthes ; obtint quelques succès et fut tué dans une bataille (*I Mach.* xv, xvi).

**ANTIPAS**, Ἀντίπαρος (*Apoc.* ii, 13).

**ANTIPATER**, Ἀντίπατρος, fils de Jason, envoyé comme ambassadeur auprès des Lacédémoniens avec Numérius (*I Mach.* xii, 16 ; xiv, 22).

**ANTIPATRIDE** ou **ANTIPATRIS**, Ἀντίπατρις, ville située dans la Samarie ; appelée primitivement Capharsalama ; rebâtie par Hérode, elle fut ainsi appelée en l'honneur de son père Antipater. Elle était sur la route de Jérusalem à Césarée. C'est maintenant le bourg d'Arsuf. Saint Paul passa par Antipatride, lorsqu'il fut conduit de Jérusalem à Césarée (*Act.* xxiii, 31).

**AOD**, *Ehoud*, Ἀώδ, fils de Balan (*I Par.* vii, 10), petit-fils de Benjamin le Patriarche.

**AOD**, juge d'Israël, fils de Géra (*Jug.* iii, 15), tue Eglon, roi des Moabites, oppresseur des Israélites.

**APELLE**, Ἀπελλής, fidèle serviteur de Jésus-Christ, et salué par saint Paul (*Rom.* xvi, 10).

**APHARA**, *Para*, Φαρά, ville de la Palestine située dans la tribu de Benjamin, peu éloignée de Béthel (*Jos.* xviii, 23).

**APHARSACHÉENS** ou **APHARSATHACHÉENS** et **APHARSEËNS**, *Apharsatach*, *Apharas*, Ἀφαρσαθαχαῖοι, Ἀφαρσαχαῖοι, Ἀφαρσαῖοι, peuples assyriens, qui vinrent s'établir à Samarie sous la conduite d'Asénaphar (*I Esd.* iv, 9, 10 ; v, 6).

**APHEC**, *Aphék*, Ἀφὲξ, ville royale des Chananéens, dont le roi fut vaincu par Josué (*Jos.* xii, 18). On pense que c'est la même qu'Apheca (*Jos.* xv, 53).

**APHEC**, ville échue en partage aux enfants d'Aser, était située près du territoire de Sidon, au pied du Liban (*Jos.* xix, 30).

**APHEC**, ville située dans la tribu d'Issachar; c'est là que les Philistins campèrent avant de combattre le peuple d'Israël (*I Rois*, iv, 1).

**APHECA**, *Aphéka*, Φακονά, ville située dans la tribu de Juda, peu éloignée d'Hébron (*Jos.* xv, 53).

**APHAEREMA** ou **APIHEREMA**, Ἀφαίρεμα, ville du territoire de Samarie, fut annexée à la Judée (*I Mach.* xi, 34).

**APHIA**, *Apiá'h*, Ἀφὲξ, nom d'un des ancêtres du roi Saül (*I Rois*, ix, 1).

**APHSES**, *Hapitsetz*, Ἀφεσὴ, chef de la dix-huitième famille d'entre les vingt-quatre qui étaient consacrées au service du temple (*I Par.* xxiv, 15).

**APHUTÉENS**, *Pouthite* (*I Par.* ii, 53).

**APOLLON**, Ἀπολλῶς, Juif originaire d'Alexandrie, disciple fervent de Jésus-Christ. C'était un homme très-éloquent (*Act.* xviii, 24).

**APOLLONIA** ou **APOLLONIE**, Ἀπολλωνία, ville de Macédoine; saint Paul y passa, ainsi qu'à Amphipolis, pour venir à Thessalonique (*Act.* xvii, 1). Elle ne présente plus aujourd'hui que des ruines sous le nom de Παλαιο-Χορί.

**APOLLONIUS**, Ἀπολλώνιος, fils de Tharsée, gouverneur de la Cœlé-Syrie et la Phénicie, sous Séleucus IV (*II Mach.* iv, 4; iii, 5).

**APOLLONIUS**, officier d'Antiochus-Épiphanes, gouverneur de la Samarie, fut vaincu et tué par Judas Machabée (*I Mach.* iii, 10; *II Mach.* v, 24).

**APOLLONIUS**, fils de Mnesthée ou Mnesthéus (*II Mach.* iv, 21), fut envoyé comme ambassadeur d'Antiochus, auprès de Ptolémée Philométor.

**APOLLONIUS**, fils de Gennéus (*II Mach.* xii, 2).

**APOLLONIUS**, gouverneur de la Cœlé-Syrie, général des armées de Démétrius Nicator, fut vaincu par Jonathas, à Azoth (*I Mach.* x, 69).

**APOLLOPHANES**, Ἀπολλοφάνης, Syrien, tué par vingt soldats de Judas Machabée, dans la forteresse de Gazara (*II Mach.* x, 37).

**APPHAIM**, *Appaïme*, Ἀπφαίν, fils de Nadab (*I Par.* ii, 30).

**APPHUS**, Ἀπφοῦς, surnom de Jonathas Machabée (*I Mach.* ii, 5).

**APPIUS**, Ἀππίος, marché, forum, peu éloigné de Rome (*Act.* xxviii, 15). Ce nom lui a été donné en mémoire d'Appius Claudius, censeur, pour lequel on érigea une statue sur cette place.

**AQUILA**, Ἀκύλας, Juif, originaire du Pont, converti à la religion chrétienne, avec sa femme, Priscille, par saint Paul (*Act.* xiii, 2), auquel l'un et l'autre sauvèrent deux fois la vie à Éphèse.

**AR**, *Ar*, ville capitale des Moabites, située au sud de l'Arnon. Son nom actuel est El-Raba (*Is.* xv, 1).

**ARA**, *Ilara*, ville ou canton d'Assyrie, située sur le fleuve Gozan; c'est là que les Israélites des dix tribus furent transportés par Téglathphalasar, roi d'Assyrie (*I Par.* v, 26).

**ARA**, *Ara*, Ἀρά, fils de Jéther (*I Par.* vii, 38).

**ARAAS**, *Har'has*, Ἀράς, gardien des vêtements à Jérusalem (*IV Rois*, xxii, 14).

**ARAB**, *Arab*, Αἰρέμ, ville de la tribu de Juda, située près d'Hébron (*Jos.* xv, 52).

**ARABES**, *Arbim*, Ἀραβεῖς, peuple de l'Arabie (*Is.* xiii, 20).

**ARABIE**, Ἀραβία, vaste contrée de l'Asie qui se trouve à

l'occident du Tigre et de l'Euphrate, et à l'orient et au midi de la Palestine, et s'étend vers le sud entre la mer Rouge et le golfe Persique. Les habitants de l'Arabie sont désignés dans la Bible sous le nom d'Orientaux et Occidentaux (*Gen.* xxv. 6; *Jug.* vi. 3; *IV Rois.* iv. 30; *II Par.* ix. 14). Elle se divise en trois parties : l'Arabie Déserte, l'Arabie Pétrée et l'Arabie Heureuse (*III Rois.* x. 15; *Jérém.* xxv. 24; *II Mach.* v. 8; *Act.* ii. 11).

**ARACHÉENS** ou **ARAC**, *Erki*, Ἀραχάϊοι, fils de Chanaan (*Gen.* x. 17).

**ARACH**, *Erech*, Ὀρέχ, ville capitale du royaume de Némrod, dans la terre de Sennaar (*Gen.* x. 10).

**ARACH** ou **ARACHITE**, *Archite*, Ἀραχίτι, ville située dans la tribu de Ruben (*B. du Bocage*), et patrie de Chusai, conseiller de David (*II Rois.* xv. 32; *viii.* 5. 14; *I Par.* xxvii. 33).

**ARAD**, *Arad*, Ἀράδ, ville située dans la Palestine dans la tribu de Juda, au sud d'Hébron (*Jug.* i. 16).

**ARADA**, *'Harada*, Ἀραδά, station des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxxiii. 24).

**ARADE**, **ARADUS** ou **ARADON**, Ἀραδόν, île et ville de la Méditerranée, sur les côtes de la Phénicie, vis-à-vis d'Antarade (*Ezech.* xxvii. 8; *I Mach.* xv. 23).

**ARADIUS**, *Arvadi*, Ἀραδίος, fils de Chanaan (*Gen.* x. 18).

**ARAIA**, *'Harhaiah*, Ἀραχάϊος, père d'Eziel, et contemporain de Néhémie (*II Esd.* iii. 8).

**ARAM**, *Arame* Ἀράμ, fils de Sem (*Gen.* x. 22).

**ARAM** ou **RAM**, *Ram*, Ἀράμ, fils d'Hesron et père d'Aminadab (*Ruth.* iv. 20; *I Par.* ii. 9. 10; *Matth.* i. 3. 4).

**ARAM**, fils de Somer (*I Par.* vii. 34).

**ARAM**, fils de Jérémieel (*I Par.* ii. 25).

**ARAM**, nom donné à tout le

pays compris entre la Méditerranée, le mont Amanus, les montagnes de la Perse et celles de l'Arménie, la Syrie dans sa plus grande extension. toute cette vaste région était appelée Aram dans l'Écriture, et Syrie dans les temps postérieurs (*Gen.* xxxi. 18; *III Rois.* xx. 1; *Gen.* xxiv. 10).

**ARAMA**, *Rama*, Ῥαμὰ, ville fortifiée située dans la tribu de Nephthali (*Jos.* xix. 36).

**ARAN**, *Horane*, Ἀράραν, troisième fils de Tharé et frère d'Abraham et de Nachor; il mourut à Ur, en Chaldée (*Gen.* xi. 26. 28).

**ARAN** ou **ARAM**, *Arane*, Ἀράν, fils de Disan (*Gen.* xxxvi. 28).

**ARAPHA**, voir **RAPHA**.

**ARARAT**, *Ararate*, Ἀραράτ, ce nom conservé dans la *Vulgate* au chap. xxxvii. v. 38, est exprimé par l'Arménie dans la *Vulgate*. *IV Rois.* xix. 37; *Gen.* viii. 4. On dit que c'est à cet endroit que l'arche s'arrêta après le déluge.

**ARARI** ou **ORORI**. *Harari*. Ἀραρυάϊος, ce nom est cité dans la *Vulgate* en parlant d'Age d'Arari, père de Semma (*II Rois.* xxiii. 11. 25. 33; *I Par.* xi. 43.) En hébreu, ce nom signifie Montagnard.

**ARBATES**, ἐν Ἀρβάττοις, ville de la Palestine située dans la tribu d'Issachar (*I Mach.* v. 23).

**ARBATH** ou **ARBATHITE**, *Arbathite*, Ἀραβᾶθι, patrie d'Abialbon, un des trente braves de David (*II Rois.* xxiii. 31; *I Par.* xi. 32).

**ARBÉ**, voir **CARIATH-ARBÉ** ou **HÉBRON**.

**ARBELLES** ou **ARBELA**, ἐν Ἀρβήλοις, ville de la Galilée, tribu de Zabulon, située à peu de distance de Masaloth (*I Mach.* ix. 2).

**ARBI**, *Arbite*, patrie de Pharai, un des braves de David (*II Rois.* xxiv. 35).

**ARCHÉLAUS**, Ἀρχέλαος, fils d'Hérode le Grand et de Maltacé, sa femme. Il se montra si cruel dans les premières années de son



règne, que lorsqu'il vint à Rome Auguste l'exila à Vienne, dans les Gaules (*Matth.* II, 22).

**ARCHI**, *Arki*, 'Αρχι, ville de la Palestine (*Jos.* XVI, 2). Les uns la placent dans la tribu de Manassé et les autres dans celle d'Ephraïm.

**ARCHIPPE**, 'Αρχιππος, nom d'homme (*Coloss.* IV, 17).

**ARDON**, *Ardone*, 'Αρδών, nom d'homme (*I Par.* II, 18).

**ARÉA**, *Ara'h*, 'Αρες, nom d'homme (*I Esd.* II, 5; *II Esd.* VI, 18).

**AREBBA**, *Rabba*, Σωθρηζ, ville de la tribu de Juda (*Jos.* XV, 60).

**ARECON**, *Rakone*, 'Ιερώνων, ville située dans la tribu de Dan, peu éloignée de Joppé (*Jos.* XIX, 46).

**ARED**, *Orde*, 'Αράδ, fils de Benjamin (*Gen.* XLVI, 21).

**ARÉE**, *Ara'h*, 'Ορέχ, descendant d'Aser (*I Par.* VII, 39).

**ARÉLI**, *Ar'éli*, 'Αριή, fils de Gad (*Gen.* XLVI, 16).

**AREM**, 'Harime, 'Ηρέμ, nom d'homme (*II Esd.* VII, 42).

**ARETAS**, 'Αρέτας, ce nom est commun à plusieurs rois d'Arabie; celui-ci est contemporain d'Antiochus Épiphane et de Jason (*II Mach.* V, 8).

**ARETAS**, gouverneur des Juifs à Damas du temps de saint Paul (*II Cor.* XI, 33).

**AREUNA** ou **ORNAN**, *Arnane*, 'Ορνά, natif de Jébus (Jébuséen), qui vendit à David un emplacement ou son aire pour dresser un autel au Seigneur; cette aire était située sur le mont Moria (*I Par.* XXI, 18 et suiv.; *II Rois*, XXIV, 18).

**ARGOB**, *Argob*, 'Αργόβ, province qui faisait partie du royaume de Bazan dont Og était le souverain; elle échut en partage à la demi-tribu de Manassé, au delà du Jourdain (*Deut.* III, 4, 14; *III Rois*, IV, 13). La capitale de cette province portait le même nom.

**ARGOB**. D'après le texte hébreu, ce serait un nom d'homme; tué avec Phacéia, roi d'Israël, et,

d'après la *Vulgate*, Argob est pris pour un nom de lieu avec Arié et situé dans la Samarie (*IV Rois*, XV, 25).

**ARIARATHES**, 'Αριαράθης; plusieurs rois de Cappadoce ont porté ce nom (*I Mach.* XV, 16).

**ARIDAI**, *Aridaï*, 'Αριδαῖος, fils d'Aman, massacré par les Juifs avec ses frères (*Esth.* IX, 9).

**ARIDATHA**, *Aridatha*, Σαρδανά, fils d'Aman, massacré comme celui qui précède (*Esth.* IX, 8).

**ARIÉ**, *Arieh*, 'Αρίε, voir ARGOB.

**ARIEL**, *Ariel*, 'Αριή, député par Esdras auprès des fils de Lévi pour amener les ministres du Temple (*I Esd.* VIII, 16).

**ARIEL**, fils de Gad et chef de la famille des Ariélites (*Nomb.* XVI, 17).

**ARIEL**, désigné dans *Is.* (XXIX, 1) comme nom de ville.

**ARIMATHIE**, 'Αριμαθία, patrie de saint Joseph, disciple de de Jésus. Saint Luc la nomme ville de Judée (*Luc*, XXIII, 51, 52, 53). C'est dans cette ville que saint Joseph ensevelit le corps de Jésus-Christ. Elle est située dans la tribu d'Ephraïm (selon *B. du Bocage*).

**ARIOCH**, *Arioch*, 'Αριώχ, roi du Pont, roi d'Élassar selon l'hébreu (*Gen.* XIV, 1-9).

**ARIOCH**, général des troupes du roi Nabuchodonosor (*Dan.* II, 14).

**ARISAÏ** ou **ARISSAI**, 'Αρισαῖος, fils d'Aman (*Esth.* IX, 9).

**ARISTARQUE**, 'Αρίσταρχος, Macédonien de Thessalonique (*Act.* XXVII, 2), un des compagnons de saint Paul dans son voyage (*Act.* XIX, 29).

**ARISTOBULE**, 'Αριστόβουλος, Juif de la race des prêtres sacrés, précepteur du roi Ptolémée VI, surnommé Philométor (*II Mach.* I, 10).

**ARISTOBULE**, disciple de saint Paul, et un de ceux qu'il recommande aux Romains (*Rom.* XVI, 11).

**ARIUS** ou **ARÉUS**, roi des Lacédémoniens (*I Mach.* XII, 7. 20).

**ARMAGEDON**, Ἀρμαγεδών, nom de lieu cité dans l'*Apocalypse* (xvi, 16).

**ARMÉNIE**, *Ararat*, Ἀρμενία, contrée de l'Asie, au nord de la Médie, de l'Assyrie et de la Mésopotamie; elle embrassait tout le pays où se trouvent les sources du Tigre et de l'Euphrate, du Cyrus et de l'Araxe, et comprenait les trois pays de Thogorma, d'Ararat et de Menni (*Gen.* viii. 4; *IV Rois*, xix, 37).

**ARMON**, *Harmona*, nom de lieu cité dans *Amos* (iii, 4).

**ARMONI**, *Armoni*, Ἐρμωνί, fils de Saül et de Respha, qui fut pendu par les Gabaonites (*II Rois*, xxi. 8).

**ARNAN**, *Arnane*, Ὀρνάν, nom d'homme (*I Par.* iii, 21).

**ARNON**, *Arnone*, Ἀρνών, torrent ou fleuve, à l'extrémité de Moab, qui sépare les Moabites des Amorrhéens, a sa source dans la chaîne des montagnes de Galaad et se jette dans la mer Morte, au sud de la tribu de Ruben (*Nomb.* xxi. 13; *Deut.* ii. 24; *Is.* xvi, 2). Son nom moderne est Wadi-Moudjeb.

**AROD**, *Arod*, Ἀροδῆϊς, fils de Gad (*Nomb.* xxvi, 17), appelé aussi Arodi (*Gen.* xlvii, 16). Sa famille est appelée les Arodites.

**AROER**, *Aroer*, Ἀροήρ, ville située dans la tribu de Ruben, sur l'Arnon, au sud de Dibon (*Deut.* ii, 36).

**AROER**, ville située dans la tribu de Gad, au sud de Rabbath-Ammon ou Philadelphie. Aroer est encore cité dans *II Rois*, xxx, 28.

**ARORI**, *Aroër*, Ἀροήρ, patric d'Hothon, père de Samma et Jéhiel, tous deux faisant partie des trente braves de David (*I Par.* xi, 44).

**ARPHAD**, *Arpad*, Ἀρπαδ, ville ou district de la Syrie, dépendante probablement de Damas (*Jérém.* xlix, 23; *IV Rois*, xviii, 34; *Is.* x. 9).

**APHARSATHACÉENS**, *Aphar-*

*satach*, Ἀφάρσαθαχαῖοι, peuple de l'Assyrie, qui vint s'établir plus tard à Samarie (*I Esd.* iv, 9).

**ARPHAXAD**, *Arpachschad*, Ἀρπαξάδ, fils de Sem, vint s'établir dans l'Arrapachitide, au nord de l'Assyrie, à laquelle il communiqua son nom (*Gen.* x, 22, 24; xi. 10).

**ARPHAXAD**, roi des Mèdes, fut vaincu par Nabuchodonosor, dans la plaine de Ragau. Il bâtit Ecbatane (*Juj.* i, 1 et suiv.).

**ARSA**, *Artsa*, Ὠσᾶ, Ἀρσᾶ, gouverneur à Thersa (*III Rois*, xvi, 9).

**ARSACES** (*Mithridate*), Ἀρσάκης, roi des Perses et des Mèdes (*I Mach.* xiv, 2, 3), remporta plusieurs victoires sur Démétrius Nicator, roi de Syrie.

**ARTAXERCES**, *Artahschast*, Ἀρταξερξῆς, nom de deux rois de Perse cités dans l'*Ancien Testament* et surnommés l'un Longue-main, l'autre Mnémon. Dans le *Livre d'Esdras*, iv, 7, 23, le roi qui est appelé Artaxercès et qui avait fait suspendre la réédification du Temple, est désigné probablement pour le faux Smerdis (*I Esd.* iv, 7, 8. 23, 24; vii, viii: *II Esd.* ii, 1).

**ARTEMAS**, Ἀρτεμᾶς, compagnon et disciple de saint Paul (*Tit.* iii, 12).

**ARUBOTH**, *Arouboth*, Ἀρουβῶθ, ville réunie à celles de Socho et d'Épher, fut donnée par Salomon à l'un de ses officiers nommé Bénhesed. Elle était située dans la tribu de Juda (*III Rois*, iv, 10).

**ARUM**, *Haroune*, Ἰζρίν, nom d'homme (*I Par.* iv, 8).

**ASA**, *Assa*, Ἀσᾶ, roi de Juda, fils et successeur d'Abia; sa mère s'appelait Maacha et était fille d'Abessalom. Il abattit les autels érigés aux idoles et rétablit le culte du vrai Dieu. Il vainquit Zara, roi d'Éthiopie. Le prophète Hanani lui ayant fait reproche de n'avoir pas mis sa confiance en Dieu, il le fit mettre en prison (*III Rois*, xv, 8; *II Par.* xvi). Asa

fut affligé d'une maladie des pieds, probablement la goutte. Il mourut dans la 41<sup>e</sup> année de son règne, laissant pour successeur son fils Josaphat. Ses funérailles furent célébrées avec beaucoup de pompe; on coucha le roi sur un lit parfumé.

**ASA**, fils d'Elcana (I *Par.* ix, 16).

**ASAEI**, *Aschael*, Ἀσχαί, fils de Sarvia et frère de Joab et d'Abisaï, fut tué par Abner, général de l'armée de Saül, dans un combat à Gabaon (II *Rois*, ii, 18 et suiv.).

**ASALA**, *Assaia*, Ἀσάια, fils aîné de Siloni (I *Par.* ix, 5).

**ASALA** (I *Par.* iv, 36; xv, 6).

**ASAIAS**, *Assaiah*, officier du roi Josias (IV *Rois*, xxii, 12; II *Par.* xxxiv, 20).

**ASALEPHUNI**, *Hatslelponi*, Ἐσλελεφών, descendante d'Étam, sœur de Jezrahel, Jesema, Jedebos (I *Par.* iv, 3).

**ASAN**, *Aschane*, Ἀσάν, ville de la Palestine. On n'est pas certain de sa position : les uns la placent dans la tribu de Juda, et d'autres dans celle de Siméon (Jos. xv, 42; I *Rois*, xxx, 30).

**ASANA**, *Hasnoua*, Ἀσανουα, de la tribu de Benjamin, fils d'Odnia (I *Par.* ix, 7).

**ASAPH**, *Assaph*, Ἀσάφ, fils de Barachias, de la tribu de Lévi, chef des chantres de la maison de David, a composé différents psaumes (I *Par.* vi, 39).

**ASAPH**, chancelier d'Ézéchiass, roi de Juda (IV *Rois*, xviii, 18).

**ASAPH**, grand maître de la forêt du roi Artaxercès (II *Esd.* ii, 8).

**ASARAMEL**, *Sar'amel*, Σαραμέλ, lieu de la Palestine où se tint la grande assemblée des prêtres et du peuple, pour donner à Simon, grand prêtre, une grande indépendance en reconnaissance des services importants qu'il leur avait rendus (I *Mach.* xiv, 28).

**ASARELA**, *Assaréla*, Ἀραρά, fils d'Asaph (I *Par.* xxv, 2).

**ASARHADDON**, *Essarhadane*, Ἀσαρδάν, un des rois d'Assyrie,

fils de Sennachérib et son successeur, réunit les royaumes de Ninive et de Babylone, s'empara d'Azoth, de la Syrie, et envoya une colonie à Samarie : il fit la guerre à Manassé, roi de Juda, prit Jérusalem et emmena le roi prisonnier à Babylone (IV *Rois*, xix, 37; II *Par.* xxxiii, 12).

**ASARMOTH**, *Hetsar-Maveth*, Σαρμώθ, fils de Jectan (Gen. x, 26; I *Par.* i, 20).

**ASASON-THAMAR**, *Hatsesone-Tamar*, Ἀσασωνθαμάρ, ville de la tribu de Juda, située sur le versant occidental de la mer Morte, appelée aussi Engaddi (II *Par.* xx, 2), réputée pour ses vignes (Cant. i, 13). C'est dans cette ville que les Amorrhéens et les Amalécites furent défaits par Chodorlahomor, roi des Élamites, et les Ammonites et les Moabites par Josaphat, roi de Juda (Jos. xv, 62).

**ASBAI**, *Ezbaï*, Ἀζβαί, père de Naarai (I *Par.* xi, 37) et un des vaillants de l'armée de David.

**ASBEL**, *Aschbel*, Ἀσβέλ, fils de Benjamin (Gen. xlvj, 21; *Nomb.* xxvi, 38; I *Par.* viii, 1).

**ASCALON**, *Aschkelone*, Ἀσκάλων, ville maritime du territoire des Philistins, surnommée par les Musulmans Arous el-Schâm (la fiancée de la Syrie), située sur la Méditerranée, entre Asdôd où Azoth et Gaza. La tribu de Juda s'empara de cette ville après la mort de Josué, mais elle retomba bientôt au pouvoir des Philistins. Ascalon est la ville natale de Sémiramis et d'Hérode le Grand. Elle fut détruite en 1192; on en voit encore les ruines. Les Arabes la nomment Askaalan (Jug. i, 18; Jér. xlvii, 7).

**ASCENEZ**, *Achkenas*, Ἀσχανάζ, fils de Gomer, qui était fils de Japhet (Gen. x, 3; Jér. li, 27).

**ASEBAIM**, *Hatselbaime*, Ἀσεβείμ, père de Phochereth (II *Esd.* vii, 59; I *Esd.* ii, 57).

**ASEDOTH** de PHASGA, *Asch-*

*doth de Pisga*, Ἀσθδὼθ Φασγά, ville située dans la tribu de Ruben, au pied du mont Phasga, qui n'est autre que le sommet du mont Nébo (*Jos. xii, 3*).

**ASEL**, *Atsel*, Ἀσέλ, un des descendants de Saül (*I Par. viii, 37*).

**ASEM** ou **ESEM**, *Etsème*, Ἰασὸν et Ἀσόμ, ville de la tribu de Siméon, au sud de la tribu de Juda (*Jos. xv, 29; xix, 3*).

**ASEMONA**, *Atsmone*, Ἀσεμωνά, ville frontière de la tribu de Juda, non loin du torrent d'Égypte (*Jos. xv, 4*), située sur la limite méridionale de la terre de Chanaan (*Nomb. xxxiv, 4*).

**ASENA**, *Aschna*, Ἀσσηνα, ville située dans la tribu de Juda (*Jos. xv, 33*), entre Saréa et Zanoé.

**ASENA**, *Asna*, Ἀσσηνά, nom d'homme (*I Esd. ii, 50*).

**ASENAPHAR**, *Osnapar*, Ἀσσηναφάρ, qu'on qualifie de grand et glorieux dans *I Esd. iv, 10*, est probablement le même personnage qu'Asarhaddon.

**ASENETH**, *Asnath*, Ἀσσηνέθ, fille de Putiphar (*Gen. xli, 45*), prêtre d'Héliopolis, femme de Joseph et mère d'Ephraïm et de Manassé (*Gen. xli, 50*).

**ASER**, *Achère*, Ἀσέρ, fils de Jacob et de Zelpha, servante de sa femme Lia (*Gen. x, 13*).

**ASER** (tribu d'), contrée de la Palestine que possédait la tribu descendue d'Aser, fils de Jacob. Elle occupait une partie de la Galilée, avait pour limite au N. le territoire de Sidon, à l'O. la mer Méditerranée, au S. la demi-tribu de Manassé et la tribu d'Issachar, à l'E. les tribus de Zabulon et de Nephthali (*Jos. xix, 24-31*).

**ASERGADDA**, *Hetsar-Gada*, ville de la tribu de Juda, située près de Molada et d'Hassemon (*Jos. xv, 27*).

**ASHUR**, *Asch'hour*, Ἀσώ, Ἀσούρ, nom d'homme (*I Par. ii, 21; iv, 5*).

**ASIAQUES**, Ἀσιάρχαι, nom

que l'on donnait aux souverains pontifes de l'Asie Mineure, pour présider aux jeux fondés par les sept villes principales de cette contrée; ils étaient nommés par les principaux citoyens réunis à Éphèse; c'était une charge très-onéreuse, car l'Asiarque était obligé de faire la dépense de ces jeux (*Act. xix, 21*).

**ASIE**, Ἀσία (*Act. ii, 9; vi, 9; xvi, 6*).

**ASIEL**, *Assiel*, Ἀσιήλ, nom d'homme (*I Par. iv, 35*).

**ASIMA**, *Aschima*, Ἀσιμά, divinité adorée par les habitants d'Emath (*IV Rois, xvii, 30*).

**ASIONGABER**, *Etsione-Gaber*, Ἰασίων, Γαβέρ, port sur la pointe de la mer Rouge, nommé golfe Elanitique au sud de la ville d'Elath, dans l'Idumée. Ce fut aussi la trente-deuxième station des Israélites dans le désert (*Nomb. xxxiii, 35*). C'est de ce port que partit la flotte que Salomon et Josaphat envoyèrent dans les contrées d'Ophir (*III Rois, ix, 26*), les vaisseaux de Josaphat se brisèrent à Asiongaber (*III Rois, xxii, 49*); aujourd'hui elle se nomme Calaat-el-Acaba.

**ASIR**, *Assir*, Ἀσίρ, Ἀσείρ, fils de Coré (*I Par. vi, 22*).

**ASIR**, fils d'Abiasaph (*I Par. vi, 23*).

**ASIR**, fils de Jéchonias (*I Par. iii, 17*).

**ASLIA**, *Atsaliahou*, Ἀσλίας, père de Saphan (*IV Rois, xxii, 3*).

**ASMODÉE**, Ἀσμοδαῖος (*Tob. iii, 8; vi, 14; viii, 3*).

**ASNAA**, *Assnaah*, Ἀσναά, nom d'homme (*I Esd. iii, 3*).

**ASOM**, *Otsème*, Ἀσόμ, nom d'homme (*I Par. ii, 15, 25*).

**ASOR**, *Hatsor*, Ἀσώρ, ville fortifiée au sud de la tribu de Nephthali, près de Capharnaüm (*Jos. xix, 36*).

**ASOR**, Ἀσσυριωνκίμ, ville située au sud de la tribu de Juda (*Jos. xv, 23*).

**ASOR** (la nouvelle), Ἡλσὺρ,

'*Hadatha*, Ἀσερών, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 25).

**ASOR** ou **HESRON**, Ἥσρυν, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 25).

**ASOR**, ville située au nord de la tribu de Benjamin (*I Esd.* xi, 33).

**ASOTH**, Ἀσὼθ, Ἀσὼθ, fils de Jéphlat (*I Par.* vii, 33).

**ASPBAR**, Ἀσφάρ, lac de la tribu de Juda, près du désert de Thécua; Jonathas et Simon, son frère, avec d'autres Juifs, s'y réfugièrent (*I Mach.* ix, 33).

**ASPHENEZ**, Ἀσπενάζ, Ἀσπενάζ, chef des eunuques du roi Nabuchodonosor, roi de Babylone (*Daniel*, i, 3).

**ASRIEL** ou **ESRIEL**, Ἀσχιέλ, Ἐσριέλ, fils de Manassé (*Jos.* xvii, 2; *Nomb.* xxvi, 31).

**ASSEDIM**, Ἀσιδίμη, ville fortifiée qui se trouve dans la tribu de Nephthali (*Jos.* xix, 35).

**ASSEM**, *Bené-Haschème*, Ἀσάμ, nom d'homme (*I Par.* xi, 33).

**ASSIDÉENS**, Ἀσιδαῖοι, secte de Juifs et vrais patriotes qui vinrent se mettre sous les ordres de Mathathias; on les appelait pieux par opposition aux impies; ils étaient les plus vaillants d'Israël (*I Mach.* ii, 42; *II Mach.* xiv).

**ASSON** ou **ASSOS**, Ἀσσοῦς, ville de l'Asie Mineure, située dans la Mysie; c'est là que les disciples joignirent saint Paul, d'où ils allèrent tous ensemble à Mitylène. Elle s'appelle actuellement Saint-Quaranta (*Act.* xx, 13).

**ASSUÉRUS**, Ἀσούερους, nom donné à plusieurs rois remarquables des Perses et des Mèdes. Celui dont parle l'Écriture n'est autre qu'Artaxercès Mnémon, l'époux d'Esther, nièce de Mardochée; il existe du reste bien des versions sur ce personnage (*I Esd.* iv, 6; *Dan.* ix, 1).

**ASSUR**, Ἀσούρ, Ἀσσοῦρ, fils de Sem; bâtit Ninive, Chalcé et Rezen (*Gen.* x, 11, 12, 22).

**ASSURIM**, Ἀσσυρίμ, Ἀσσυρίμ, fils de Dadan (*I Par.* i, 32).

**ASSYRIE**, Ἀσσύρι, Ἀσσοῦρ, vaste contrée d'Asie, située à l'est du Tigre, dont la capitale était Ninive. Ce furent les descendants d'Assur, qui originellement l'habitèrent: de là vient que le nom d'Assur a souvent, dans l'Écriture, le sens du mot Assyrie. C'est aujourd'hui le Kurdistan (*Gen.* ii, 14; x, 11).

**ASTAROTH - CARNAIM** ou **ASTAROTH**, Ἀσχαροθ, Ἀσχαροθ, ville du pays de Basan, demi-tribu de Manassé, située à l'est du Jourdain, sur la rive meridionale de l'Hiéromax, au nord d'Edrei et de Raphon (*Deut.* i, 4). Og, roi de Basan, demeurait dans cette ville. On suppose qu'elle est ainsi appelée du nom d'Astaroth ou Astarte, déesse ou idole des Sidoniens (*Gen.* xv, 5).

**ASTAROTH** ou **ASTARTÉ**, Ἀσχαροθ, Ἀσχαροθ, idole des Sidoniens et adorée aussi par toutes les peuplades chananéennes (*Jug.* x, 6; ii, 13; *IV Rois*, xxiii, 4; *I Rois*, vii, 4). On suppose que c'était la lune que ces peuples adoraient sous ce nom, et Baal le soleil.

**ASTARTÉ**, voir **ASTAROTH**.

**ASTYAGES**, Ἀστυάγης, dernier roi des Mèdes, eut Cyrus pour successeur (*Dan.* xiii, 65).

**ASYNCRITE**, Ἀσύνκριτος, chrétien de Rome, salué par saint Paul (*Rom.* xvi, 14).

**ATAD** (aire d'), Ἀτάδ (Goren), Ἀτάδ (ἄλω), lieu situé à l'est du Jourdain. Ce fut jusqu'à cette place ou cette aire que Joseph et ses frères, avec tous les grands de l'Égypte, conduisirent avec beaucoup de pompe le corps mort de leur père Jacob, et lui firent des funérailles magnifiques. On l'appela depuis Abel-Mizraim, c'est-à-dire le Deuil de l'Égypte; cette aire était peu éloignée d'Hébron (*Gen.* l, 10, 11).

**ATARA**, Ἀτάρα, Ἀτάρα, femme de Jérémél et mère d'Onam (*I Par.* ii, 26).

**ATAROTH**, Ἀθαροθ, Ἀτα-

ἑσθ, une des villes de la tribu de Gad, dépendante des terres de Jaser et de Galaad (*Nomb.* xxxii, 3, 34).

**ATAROTH**, ville située sur la limite de la tribu d'Éphraïm et de Manassé (*Jos.* xvi, 2, 7).

**ATAROTH-ADAR**, Ἀτροθ-Ἀδάρ, Ἀτταροθὸς Ὀρέζ, ville située à l'est de la tribu d'Éphraïm, assez voisine du Jourdain, près de la montagne qui est au sud de la basse Beth-Horon (*Jos.* xviii, 13).

**ATHAC**, *Athach*, ville située dans la tribu de Juda, à laquelle David envoya les dépouilles qu'il avait enlevées aux Amalécites (*I Rois*, xxx, 30).

**ATHACH**, *Hathach*, Ἀχχαθῆος, eunuque ou officier d'Assuérus, et attaché au service d'Esther (*Esth.* iv, 5).

**ATHAIAS**, Ἀταΐα, Ἀθαΐζ, fils d'Aziam (*II Esd.* xi, 4).

**ATHALAI**, Ἀταλαΐ, Ἰθαλί, nom d'homme (*I Esd.* x, 28).

**ATHALIAS**, *Athalia*, Ἀθελία, nom d'homme (*I Esd.* viii, 7).

**ATHALIE**, *Athaliah*, Ἀθολία, fille d'Achab et de Jézabel, et épouse de Joram, roi de Juda. Après la mort de son fils Ochozias, elle fit tuer tous ses enfants et ceux des princes de la maison royale pour s'emparer du gouvernement; il n'y eut que Joas qui fut sauvé par les soins de Josaba ou Jocabed, sœur d'Ochozias et femme du grand sacrificateur Joïada, qui mit Joas sur le trône et qui ordonna de tuer Athalie (*IV Rois*, xi, 1 et suiv.).

**ATHANAI**, *Athni*, Ἀθανί, contemporain de David (*I Par.* vi, 41).

**ATHAR**, *Ether*, Ἰεθέρ, ville de la tribu de Siméon (*Jos.* xix, 7). Elle paraît être la même qu'Ether qui avait appartenu à la tribu de Juda (*Jos.* xv, 42).

**ATHENES**, Ἀθῆναι, célèbre ville de la Grèce, capitale de l'Attique. Saint Paul y prêcha (*Act.* xvii, 15 et suiv.).

**ATHENOBUS**, Ἀθηνόβιος, fa-

vori du roi Antiochus VII (*I Mach.* xv, 28, 36).

**ATHERSATHA**, *Tirschata*, Ἀθερσαθᾶ, nom d'office ou de charge qui désignait Néhémie (*I Esd.* ii, 63; *II Esd.* vii, 65; i, 11).

**ATHMATHA**, Ἰουμτα, ville de la Palestine de la tribu de Juda, peu éloignée d'Hébron (*Jos.* xv, 53).

**ATTALE**, Ἀτταλος, trois rois de Pergame portèrent ce nom; celui dont il est parlé dans la Bible (*I Mach.* xv, 22), est Attale II, surnommé Philadelphie; c'est à lui que les Romains écrivirent en faveur des Juifs.

**ATTALIE**, Ἀττάλεια, ville maritime de la Pamphylie (*Act.* xiv, 24). C'est là que saint Paul et saint Barnabé descendirent avant de se rendre à Antioche. Attale II fut son fondateur. On l'appelle aujourd'hui Sattalia.

**AUGUSTE** (*César*), Αὐγούστος, empereur romain, fils d'Octavius et d'Accia, fille de Julie, sœur de Jules César. Ce fut cet empereur qui ordonna le dénombrement dont il est parlé dans saint Luc (*Luc.* ii, 1).

**AURAN**, Ἰαυρωνήτις, province de la Palestine, vers le nord de la demi-tribu de Manassé. Ezéchiel (xlvi, 16, 17) la nomme parmi les districts limitrophes de Damas. Le Hauran actuel embrasse outre l'ancienne Aurantide, une partie de la Trachonitide et de la Batanée.

**AVA** ou **AVAH**, Ἀβᾶ, ville située en Assyrie. Salmanasar transféra ses habitants en Samarie, à la place des Israélites (*IV Rois*, xvii, 24; xviii, 34; xix, 43; *Is.* xxxvii, 13). D'après le géographe Sanson, cette ville était située sur la pointe occidentale du golfe Persique, près de l'embouchure de l'Euphrate.

**AVIM**, *Avime*, Ἀϊείν, ville située dans la tribu de Benjamin, au sud de Béthel (*Jos.* xviii, 23).

**AVITH**, Ἐβιθ, Γεθθαίμ, ville

de l'Idumée (*Gen.* xxxvi, 35; *I Par.* i, 46).

**AXA**, *Achsa*, Ἀσά, fille de Caleb et épouse d'Othoniel, fils de Genes. Caleb avait promis sa fille Axa, à celui qui détruirait Cariath-Sepher (*Jos.* xvi, 16, 17).

**AZA**, *Ouza*, Ἀζώ, nom d'homme (*I Esd.* ii, 49).

**AZA**, *Aza*, Ἀζή, ville de la tribu d'Ephraïm, située à l'est de Sichem, d'après B. du Bocage (*I Par.* vii, 28).

**AZAHHEL**, *Assael*, Ἀσάη, nom d'homme (*I Esd.* x, 15).

**AZANIAS**, *Azanias*, Ἀζανίας, était un lévite père de Josué (*II Esd.* x, 9).

**AZANOT-THABOR**, *Aznoth-Thabor*, Ἀζανὼθ Θαβὼρ, ville de la tribu de Nephthali, au sud et près du mont Thabor, d'après B. du Bocage (*Jos.* xix, 34).

**AZAREEL**, *Azaréel*, Ἀζαρέλ, contemporain de David, lévite et musicien (*II Esd.* xii, 35).

**AZARÉEL**, nom de plusieurs hommes (*I Par.* xii, 6; xxv, 18; xxvii, 22; *II Esd.* xi, 13).

**AZARIAS**, *Azarías*, Ἀζαρίης, fils d'Éthan (*I Par.* ii, 8).

**AZARIAS**, fils d'Achimaas (*I Par.* vi, 9).

**AZARIAS**, fils de Johanan (*I Par.* vi, 10).

**AZARIAS**, fils du grand prêtre Sadoc (*III Rois*, iv, 2).

**AZARIAS**, grand prêtre sous le règne d'Ozias, roi de Juda (*II Par.* xxvi, 17-20).

**AZARIAS**, grand prêtre sous le règne d'Ézéchiass (*II Par.* xxxi, 10).

**AZARIAS**, fils d'Helcias (*I Par.* vi, 13).

**AZARIAS**, fils de Sophonias (*I Par.* vi, 36).

**AZARIAS**, fils de Nathan et officier de Salomon (*III Rois*, iv, 5).

**AZARIAS**, fils de Josaphat, roi de Juda (*II Par.* xxi, 2).

**AZARIAS**, voir ABDENAGO.

**AZARIAS**, fils d'Oded, prophète remarquable sous le règne d'Asa, roi de Juda.

**AZARIAS**, fils d'Obed (*II Par.* xxiii, 1).

**AZARIAS**, fils de Johanan (*I Par.* vi, 10).

**AZARIAS** ou **OZIAS**, roi de Juda, fils d'Amazias et de Jéchélie. Il commença à régner à l'âge de 16 ans; son règne dura 52 ans (*IV Rois*, xv, 1 et suiv.; *II Par.* xxvi, 1).

**AZARIAS**, fils de Jéhu (*I Par.* ii, 38, 39).

**AZARIAS**, surnom de l'ange Raphaël (*Tob.* v, 18).

**AZARIAS**, fils d'Ozaïas (*Jérém.* xliii, 2).

**AZARIAS**, officier dans l'armée de Judas Machabée (*I Moch.* v, 18. 56. 60).

**AZARICAM**, *Azrikame*, Ἀζαρίκαμ, nom d'homme (*II Esd.* xi, 15).

**AZAU**, *Hazo*, Ἀζαῦ, fils de Nachor et de Melcha (*Gen.* xxii, 22).

**AZAZ**, *Azaz*, Ἀζαζ, fils de Samma (*I Par.* v, 8).

**AZBOC**, *Azbuk*, Ἀζβούκ, père de Néhémias (*II Esd.* iii, 16).

**AZECA**, *Azeka*, Ἀζεκά, ville située dans la tribu de Juda, entre Jérusalem et Éleuthéropolis (*B. du Bocage*). C'est là que David tua le géant Goliath (*I Rois*, xvii, 1; *Jos.* xv, 35).

**AZER**, *Ezer*, Ἀζέρ, fils de Josué, chef de Maspha (*II Esd.* iii, 19).

**AZGAD**, *Azgad*, Ἀσγάδ, nom d'homme (*I Esd.* ii, 12).

**AZIAM**, *Ouzia*, Ἀζία, fils de Zacharie (*II Esd.* xi, 4).

**AZIZA**, *Aziza*, Ἀζίζα, nom d'homme (*I Esd.* x, 27).

**AZMAVETH**, *Azmaveth*, Ἀζμώθ, un des braves de l'armée de David (*II Rois*, xxiii, 31).

**AZMAVETH**, *Beth-Azmoth*, canton de la Judée au sud-est de Jérusalem, d'après B. du Bocage (*II Esd.* vii, 28).

**AZMOTH**, *Azmaveth*, Ἀζμώθ, fils de Joada ou Joïada et descendant de Saül (*I Par.* viii, 36).

**AZMOTH**, fils d'Abiel (*I Par.* xi, 33).

**AZOR**, Ἀζὼρ, fils d'Éliakim (I *Matth.* i, 13).

**AZOT**, *Aschdod*, Ἀζωτος, ville des Philistins, qui échet en partage à la tribu de Juda. Située à très-peu de distance de la mer, entre Ascalon et Joppé, elle est célèbre par le temple de Dagon, où l'arche du Seigneur fut transportée (*Jos.* xv, 47; I *Rois.* v, 1). Cette ville fut détruite par le général romain Gabinus; on l'appelle encore aujourd'hui Esdod.

**AZOT**, montagne dont on ne

connaît pas la situation et au pied de laquelle périt Judas Machabée. D'après B. du Bocage, cette montagne serait située près de la ville d'Azot (I *Mach.* ix, 15).

**AZUBA**, *Azouba*, Ἀζουβὰ, femme de Caleb (I *Par.* ii, 18).

**AZUBA**, mère du roi Josaphat (III *Rois.* xii, 42).

**AZUR**, *Ezour*, Ἀζούρ, père d'Hananias, prophète (*Jérém.* xxviii, 1).

**AZUR**, père de Jéchonias (*Ézéch.* xi, 1).

## B

**BAAL**, *Baal*, Βαλ, fils d'Abigabaon (*Jéhiel*); (I *Par.* viii, 30).

**BAAL**, ville située au sud de la tribu de Siméon, près du torrent de Bézor (I *Par.* iv, 33). C'est la même que Baalath-Beer-Ramath (*Jos.* xix, 8).

**BAALA**, *Baala*, Βαλ, ville située dans la tribu de Juda, nommée aussi Cariathiarim, sur les confins de la tribu de Benjamin à l'ouest. Le prophète Urie est né dans cette ville (*Jos.* xv, 9, 10, 60).

**BAALA**, montagne qu'on suppose être voisine de la ville de Baala (*Jos.* xv, 11).

**BAALA**, voir **BALA**.

**BAALAM**, *Bileame*, Βεελζαβαν, ville située dans la demi-tribu de Manassé (I *Par.* vi, 70), à l'occident du Jourdain.

**BAALATH**, *Baalath*, Βαλαθ, ville située dans la tribu de Dan, peu éloignée de Gazara (*Jos.* xix, 44). Il est possible que cela soit la même ville qui est nommée au chap. ix, 18 des *Rois* (III).

**BAALATH-BEER**, *Baalath-Beer*, Βαλεξ, voir **BALA**.

**BAAL-GAD**, *Baal-Gad*, Βαλαγάζ, ville de la Galilée, sur la limite septentrionale de la tribu de Nephthali, au pied du Liban.

près du mont Hermon (*Jos.* xi, 17; xii, 7; xiii, 5).

**BAAL-HAZOR**, *Baal'-Hatsor*, Βελαζώρ, ville située près de la tribu d'Éphraïm (II *Rois.* xiii, 23).

**BAAL-HERMON**, *Baal-Hermone*, Βερωών, montagne que l'on suppose être désignée sous le même nom qu'Hermon ou de Baal-Gad, et qui est évidemment la même. D'après B. du Bocage, c'est une partie de la montagne d'Hermon, comprise dans la demi-tribu de Manassé (*Jug.* iii, 3).

**BAALIA**, *Bealia*, Βαλια, un des trente braves de l'armée de David (I *Par.* xii, 5).

**BAALIADA**, *Beeliada*, Βελιαδέ, fils de David (I *Par.* xiv, 7).

**BAALIS**, *Baalis*, Βελισσά, roi des Ammonites, lors de la destruction de Jérusalem par Nabuchodonosor, roi de Babylone (*Jérém.* xl, 14).

**BAAL-MAON** ou **BAAL-MÉON**, *Baal-Méone*, Βεελμεών, ville située dans la tribu de Ruben, au sud-est d'Hezebon et près de Medaba (*Jos.* xiii, 17; *Nomb.* xxxii, 38).

**BAAL-PHARASIM**, *Baal-Pératzime*, plaine située dans la tribu de Juda, dans la vallée de Raphaïm, près de Jérusalem; les



Philistins y furent défaits par David (II Rois, v, 20).

**BAAL - SALISA**, *Schalisha*, Βαλθαρισά, ville de la tribu d'Éphraïm, près de Diospolis (I Rois, ix, 4; IV Rois, iv, 42).

**BAAL-THAMAR**, *Baal-Tamar*, Βαλ-Θαμάρ, lieu situé dans la tribu de Benjamin, près de Gabaa (Jug. xx, 33).

**BAANA**, *Bahna*, Βαννά, fils de Remmon de Beroth (II Rois, iv, 2) et officier d'Isboseth, roi d'Israël. Il entra secrètement avec son frère Rechab dans la chambre du roi et pendant son sommeil ils lui coupèrent la tête et la portèrent à David; mais celui-ci, indigné d'un pareil crime, ordonna à ses gens de les tuer. Après leur avoir coupé les pieds et les mains, ils les pendirent près de la piscine d'Hébron (II Rois, iv, 2-12).

**BAANA**, fils de Husi et un des principaux officiers sous Salomon et intendant dans tout le pays d'Aser (III Rois, iv, 16).

**BAANA**, un des hommes qui, ayant été emmenés captifs en Babylone par Nabuchodonosor, revinrent avec Zorobabel à Jérusalem (Esd. ii, 2; II Esd. vii, 7).

**BAANA**, père d'Heled ou d'Heleb, était de Nétophat et un des braves de David (II Rois, xxiii, 29).

**BAASA**, *Baeschä*, Βασά, fils d'Abias de la maison d'Issachar, roi d'Israël, usurpa le trône en faisant mourir Nadab, fils de Jéroboam, roi d'Israël, sous le règne d'Asa, roi de Juda; sitôt son avènement au trône, il fit mourir tous ceux de la maison de Jéroboam et déclara la guerre à Asa, mais ne put lutter longtemps avec ce prince, qui avait été secouru par Benadad, roi de Syrie. Baasa s'abandonnant à toutes les impiétés de Jéroboam, Dieu résolut d'exterminer sa postérité et lui envoya le prophète Jéhu pour l'en prévenir, mais Baasa, irrité, le fit mourir sur-le-champ. Son règne dura 24 ans; il fut enseveli à

Thersa et eut pour successeur son fils Éla (III Rois, xv, 27 et suiv.; II Par. xvi, 1).

**BABYLONE**, *Babel*, Βαβυλών, ville capitale de cette contrée de l'Asie, que les Anciens appelaient Chaldée, située sur les deux rives de l'Euphrate, fut fondée par Nemrod (Gen. x, 10; IV Rois, xxiv, 1). La petite ville moderne d'Hilla ou Helleh, en Turquie d'Asie, occupe une partie de l'emplacement de Babylone.

**BACBACAR**, *Bakbakar*, Βακβαζάρ, lévite, descendant d'Asaph (I Par. ix, 15).

**BACBUC**, *Bakbouk*, Βακβούκ, un des hommes qui revinrent de Babylone en Judée avec Zorobabel (I Esd. ii, 51; II Esd. vii, 53).

**BACCHIDE**, Βακχίδης, général de Démétrius Soter, roi de Syrie et gouverneur de la Mésopotamie, vint en Judée pour y établir Alcime dans la grande sacrifice. Il fit la guerre à Judas Machabée, qui périt dans le combat. Jonathan, successeur de Judas Machabée, le força à abandonner la Judée; il se retira à Antioche (I Mach. viii, 8).

**BACCHUS**, ou **DIONYSIUS** ou **LIBER**, Βάκχος, Διόνυσος, le dieu du vin. On prétend que c'est lui qui planta la vigne et qui apprit aux hommes à tirer le jus du raisin. On lui attribue diverses conquêtes et divers voyages dans les Indes et l'Arabie. L'Écriture ne se sert pour désigner Bacchus que des noms de Liber ou de Dionysius (II Mach. vi, 7; xiv, 33).

**BACENOR**, Βακένωρ, nom d'homme (II Mach. xii, 35).

**BADACER**, *Bidkar*, Βαδαζάρ, capitaine des gardes de Jéhu, roi d'Israël (IV Rois, ix, 25).

**BADAD**, *Hadad*, Ἀδὰδ, père d'Adad, qui défit les Madianites dans le pays de Moab (Gen. xxxvi, 35; I Par. i, 46).

**BADAIAS**, *Bedia*, Βαδαία, un des fils de Bani (I Esd. x, 35).

**BADAN**, *Bedane*, Βαράν, un des libérateurs qui furent envoyés

par le Seigneur pour sauver Israël (I Rois, xii, 11).

**BAGATHA** ou **BAGATHAN**, *Bighthan*, Βαγαζή, un des eunuques du roi Assuérus, qui tenta de tuer le roi; mais Mardochée, ayant découvert ce complot, avertit Assuérus, qui le fit pendre (*Est.* i, 10; ii, 21-23).

**BAHURIM**, *Ba'hourime*, Βαχουρίμ, Βαχουρείμ, village situé sur les confins de la tribu de Benjamin, environ à deux lieues de Jérusalem. On l'appelle aujourd'hui Bachori (II Rois, xvi, 5; iii, 16).

**BALA**, *Belâ*, Βηλά, ou Βηλέ, ancien nom de Ségor (*Gen.* xiv, 2), une des cinq villes de la Pentapole, située au sud de la mer Morte.

**BALA**, voir BAALA.

**BALA**, Βηλέξ, fils d'Azaz, de la tribu de Ruben, s'établit dans Aroër et s'étendit jusqu'à Nebo (I Par. v, 8).

**BALAAM**, *Bilame*, Βηλαάμ, fils de Béor, était un prophète, originaire de Péthor, en Mésopotamie. Ayant reçu de Balac, roi des Moabites, l'ordre de lancer des imprécations contre les Hébreux, il s'y refusa, et, au contraire, les bénit. Mais il conseilla à Balac d'envoyer vers ses ennemis des femmes moabites et madianites qui les corrompirent et les portèrent à l'idolâtrie. Quelque temps après il fut tué par les Hébreux.

**BALAAN**, *Bilhane*, Βηλαάμ, fils d'Eser (*Gen.* xxxvi, 27; I Par. i, 42).

**BALAATH**, *Baalath*, Βηλαάθ, ville bâtie par Salomon: elle est située, d'après B. du Bocage, dans la vallée qui sépare le Liban de l'Anti-Liban, et que l'on nomme aujourd'hui El-Beqâa (II Par. viii, 6).

**BALAC**, *Balak*, Βηλάχ, fils de Séphor, roi des Moabites. Voir l'art. Balaam (*Nomb.* xii, xxiv).

**BALADAN**, *Baladane*, Βηλαδάν, roi de Babylone, père de Béroach-Baladan ou Mérodach (*Is.* xxxix, 1).

**BALANAN**, *Balthanane*, Βαλάνων, fils d'Achobor, succède à Saül (*Gen.* xxxvi, 38).

**BALDAD**, *Bildad*, Βηλδάδ, un des amis de Job, qui vint le consoler; il était originaire de Suh, en Arabie ('*Job*, ii, 11).

**BALE**, *Béla*, Βηλά, fils de Béor, régna sur le pays d'Édom, dont la ville principale s'appelait Dénaba (I Par. i, 43).

**BALOTH**, *Fealoth*, Βηλμαθάν, Βηλῶθ, ville située au sud de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 24).

**BALTHASAR**, *Belschazzar*, Βελτάσαρ, dernier roi de Babylone, fils d'Evilmérodach, et petit-fils de Nabuchodonosor. S'étant servi pour boire des vases d'or et d'argent enlevés du temple de Jérusalem dans un festin qu'il donnait aux seigneurs de la cour, il vit une main qui traçait sur la muraille ces trois mots: Mané, Théchel, Pharéz, il fit appeler Daniel, qui surpassait en science tous les mages et les devins de la Chaldée, et lui promit de richesses, s'il pouvait lui donner l'explication de ces trois mots. Voici ce que lui dit Daniel: Mané. Dieu a compté les jours de votre règne: Théchel, que vos actions venaient d'être pesées; Pharéz, et que votre royaume serait divisé entre les Mèdes et les Perses. Cette même nuit, Balthasar fut tué, et Darius le Mède lui succéda (*Daniel*, v).

**BAMOTH-BAAL**, *Bamoth-Baal*, Βαμὼθ Βηάλ, ville située dans la tribu de Ruben, peu éloignée de Dibon (*Jos.* xiii, 17).

**BANA**, *Baana*, Βανά, fils d'Ahilud et un des officiers de Salomon, était gouverneur de Thanach et de Mageddo, dans la tribu de Manassé (*Jos.* xvii, 11; *Jug.* i, 27; III Rois, iv, 12).

**BANAA**, *Binea*, Βαννά, fils de Mosa; un descendant de Saül (I Par. viii, 37; ix, 43).

**BANAIA** ou **BANAIAS**, *Benayahou*, Βαναίας, un des trente braves de David et originaire de

Pharathon, de la tribu d'Ephraïm (II Rois, xxiii, 30 ; I Par. xxvii, 14).

**BANAIA**, descendant de Siméon (I Par. iv, 36).

**BANAIA**, lévite, contemporain de David (I Par. xv, 18, 20 ; xvi, 5).

**BANAIA**, lévite de la famille d'Asaph (II Par. xx, 14).

**BANAIA**, descendant de Nébô, (I Esd. x, 30, 43).

**BANAIA**, père de Pheltias (Ezech. xi, 1, 13).

**BANAIA**, prêtre, fils de Joïada, chef des troupes du roi David (I Par. xi, 22 ; xxvii, 5 ; II Rois, xxii, 1, 20 ; III Rois, i, 32, 38, 44).

**BANÉ**, *Bene-Berak*, Βαναιδαζατ, ville de la tribu de Dan (Jos. xix, 45).

**BANÉA**, *Benaïa*, Βαναιζ, nom d'homme (I Esd. x, 25).

**BANI**, *Bani*, Βανουί, nom d'homme (I Esd. ii, 10 ; II Esd. viii, 7, 9 ; x, 13).

**BANINU**, *Beninou*, Βανουαί, un de ceux qui signèrent l'acte de l'alliance renouvelée avec Dieu (II Esd. x, 13).

**BARA**, *Baera*, Βαραά, femme de Saharaïm, descendant de Benjamin (I Par. viii, 8).

**BARABBAS**, Βαραββας, c'est le nom d'un voleur (Jean, xviii, 40), d'un meurtrier, qui fut emprisonné pour ses crimes, et relâché par Pilate, le jour de Pâque, pour complaire aux Juifs, qui demandèrent qu'on lui fit grâce, plutôt qu'à Jésus-Christ, dont ils voulaient la mort (Matth. xxvii, 17 ; Marc, xv, 7 ; Luc, xxiii, 25).

**BARAC**, *Barak*, Βαραξ, fils d'Abinoem de Cedès, de Nephthali, se joignit à la prophétesse Débora, pour affranchir les Hébreux du joug de Jabin, roi des Chananéens, et défit son général Sisara, qui, ayant pris la fuite, se réfugia dans la tente de Jahel, femme de Haber, le Cinéen : ce dernier le frappa avec un marteau et le tua ; c'est ainsi qu'Israël fut

délivré de la servitude de Jabin. Pour remercier le Seigneur de cette victoire, Barac et Débora composèrent un cantique d'actions de grâces (Jud. iv, v).

**BARACH**, voir BANÉ.

**BARACHA**, *Beracha*, Βερχια, benjamite, un de ceux qui vinrent se joindre à David (I Par. xii, 3).

**BARACHEL**, *Berachel*, Βεραχιλ, originaire de Buz, père d'Eliu (Job, xxxii, 2).

**BARACHIAS** ou **BARACHIA**, *Berechia*, Βεραχιζ, un des fils de Zorobabel (I Par. iii, 20).

**BARACHIAS**, lévite, père d'Asaph (I Par. vi, 39).

**BARACHIAS**, fils d'Asa et lévite (I Par. xi, 16).

**BARACHIAS**, fils de Méseza-bel, un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II Esd. iii, 4).

**BARACHIAS**, père de Zacharie (Matth. xxiii, 35).

**BARACHIAS** (I Par. xv, 23).

**BARAD**, *Barade*, Βαραδ, ville située au sud de la tribu de Juda (Gen. xvi, 14).

**BARAIA**, *Braïa*, Βαραιζ, fils de Séméï (I Par. viii, 21).

**BARASA**, Βόσσα, ville située dans la tribu de Gad, au pays de Galaad, d'après B. du Bocage. Elle était grande et fortifiée (I Mach. v, 26).

**BARED**, *Bered*, Βαραδ, descendant d'Ephraïm (I Par. vii, 20).

**BARIA**, *Bria*, Βερια, fils d'Aser, descendant de la famille des Brécites (I Par. vii, 30 ; Nomb. xxvi, 44).

**BARIA**, fils de Sèmeïa (I Par. iii, 22).

**BARIA**, benjamite, chef des branches qui s'établirent en Aïalon, et qui chassèrent les habitants de Geth (I Par. viii, 13).

**BARIA**, lévite, fils de Séméï (I Par. xxiii, 10).

**BAR-JESU** ou **ELYMAS**, Βαραϊσος, Juif et faux prophète, que saint Paul rendit aveugle en la ville de Paphos, pour le punir

d'avoir voulu détourner Sergius Paulus, proconsul romain, du christianisme (*Act.* xiii, 6). Elymas, en arabe, signifie magicien (*Act.* xiii, 8).

**BARNABÉ**, Βαρνάβας, disciple de Jésus-Christ, de la tribu de Lévi, né dans l'île de Chypre. Il présenta saint Paul aux apôtres, puis fut envoyé à Antioche pour affermir dans la foi les nouveaux disciples : il voyagea ensuite avec saint Paul en Syrie, en Grèce ; on prétend qu'il fut lapidé par les Juifs dans la ville de Salamine (*Act.* iv, ix, xi, xii, xiii, xiv).

**BARSAITH**, Βιρζαίθ, Βερθαίθ, un des descendants d'Aser (*I Par.* vii, 31).

**BARTHELEMY**, Βαρθολομαῖος, un des disciples de Jésus-Christ (*Act.* i, ii).

**BARTIMÉE**, Βαρτιμαῖος, aveugle de la ville de Jéricho, qui se trouva sur le passage de Jésus-Christ lorsqu'il se dirigeait vers Jérusalem, et lui demanda de lui rendre la vue, ce que Jésus-Christ lui accorda (*Marc.* x, 46, 52).

**BARUCH**, Βαρουχ, Βαρούχ, fils de Néri, d'une famille noble des Juifs, était disciple et secrétaire de Jérémie, qu'il suivit en Égypte ; de là il se rendit à Babylone, où il mourut (*Jérém.* xxxii, 12 ; *Jérém.* xxxvi, 4, 5).

**BARUCH**, fils de Zachaï, un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (*II Esd.* iii, 20).

**BARUCH**, fils de Cholhoza (*II Esd.* xi, 5).

**BASAN**, Βασχάν, Βασάν, pays situé à l'ouest du Jourdain et échu à la demi-tribu de Manassé. Le Basan embrassait tout le pays qui s'étend entre la rivière de Jabor, au sud, et le mont Hermon, au nord, et entre le Jourdain à l'ouest, et les déserts de l'Auranitide (*Jos.* xii, 4 ; *Deut.* iii, 3, 10, 14 ; *III Rois*, iv, 13).

**BASCAMAN**, Βασμά, ville située à l'orient du Jourdain, dans la tribu de Gad ; c'est dans cette ville que fut assassiné Jonathas,

frère de Judas Machabée, par les ordres de Tryphon (*I Mach.* xiii, 23).

**BASCHAT**, Βατσκάθ, ville située dans la tribu de Juda, peu éloignée de Lachis (*Jos.* xv, 39).

**BASEMATH**, Βοσμάθ, Βασεμαθ, fille d'Ismaël, femme d'Esau, eut pour fils Rahuel (*Gen.* xxxvi, 3, 4, 13).

**BASEMATH**, fille d'Elon (*Gen.* xxvi, 34).

**BASEMATH**, fille de Salomon, épousa Achimaas (*III Rois*, iv, 15).

**BATHUEL**, Βέθουελ, Βαθουήλ, fils de Melcha et de Nachor, neveu d'Abraham, et père de Rébecca (*Gen.* xxii, 22, 23 ; xxiv, 15, 24, 47).

**BATHUEL** ou **BÉTHUEL**, ville de la tribu de Siméon (*I Par.* iv, 30 ; *Jos.* xix, 4).

**BAVAI**, Βαβαί, Βαβεί, fils d'Enadad, et gouverneur de la moitié du district de Cécila, contemporain de Néhémie (*II Esd.* iii, 18).

**BAZATHA**, Βισθά, Βαζάν, un des sept eunuques officiers du roi Assuérus (*Esth.* i, 10).

**BAZIOTHIA**, Βιζιοθία, ville située au sud de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 28).

**BÉAN** ou **BÉON**, Βαζάν, ville de la tribu de Ruben, d'après Vence ; ville fortifiée située sur les confins du pays de Gad (*B. du Bocage*). Les habitants de Béan ou Béon, furent assiégés par Judas Machabée, qui mit le feu à la forteresse où ils s'étaient retirés (*Moréri*) ; (*I Mach.* v, 4 ; *Nomb.* xxxii, 3).

**BEBAI**, Βεβαί, Βεβαί, Βεβί, un de ceux qui retournèrent de Babylone en Judée (*I Esd.* ii, 11).

**BECBECIA**, Βακβουκία, lévite, contemporain de Néhémie (*II Esd.* xi, 17).

**BÉCHER**, Βέcher, fils d'Ephraïm, chef de la famille des Béchérîtes (*Nomb.* xxvi, 35).

**BÉCHOR**, Βέχερ, Βοχόρ, second fils de Benjamin (*Gen.* xlvi, 21 ; *I Par.* vii, 6).

**BÉCHORATH**, Βεχώραθ, Βα-χίρ, fils d'Aphia (*I Rois*, ix, 1).

**BÉEL-PHÉGOR**, *Baal-Peor*, Βεελφεγορ, divinité des Moabites (*Nomb.* xxv, 5).

**BÉEL-SEPHION**, *Bal-Tsephone*, Βεελσεπφών, ville située sur les confins de la mer Rouge, entre Phihaliroth et Etham; ce n'est pas loin de cette ville que les Hébreux traversèrent la mer, passage que Dieu leur avait ouvert miraculeusement (*Exod.* xiv, 2, 9).

**BEELZEBUTH** ou **BÉELZEBUB**, *Baal Zeboub*, Βάζλ μωτ, divinité adorée à Accaron, et consultée par le roi Ochozias, pour savoir s'il guérirait d'une blessure qu'il se fit en tombant de la fenêtre de sa chambre à Samarie (*IV Rois*, I, 2, 3, 16).

**BÉER** ou **BEERA** et **BÉRA**, *Beer*, Βαιρ, ville située dans la tribu d'Ephraïm, au sud de Béthel; Joathan, fils de Gédéon, s'y retira afin de ne pas tomber entre les mains de son frère Abimélech (*Jug.* ix, 21).

**BEERA**, *Beera*, Βερά, chef de la tribu de Ruben, fut emmené captif par Théglatphalasar, roi des Assyriens (*I Par.* v, 6).

**BEERI** ou **BÉER**, *Béeri*, Βερίρ ou Βερρεί, père de Judith, femme d'Esau (*Gen.* xxvi, 34).

**BEERI**, *Béeri*, Βερρεί, père du prophète Osée (*Osée*, I, 1).

**BÉRA**, *Béera*, Βερά, fils de Supha, de la tribu d'Asér (*I Par.* vii, 37).

**BEEROTH** ou **BEROTH**, *Beeroth*, Βηρώτ, Βερρώθ, ville des Gabaonites (*Jos.* ix, 17), qui entra ensuite dans la tribu de Benjamin (*II Rois*, iv, 2).

**BÉEROTH - BENÉ - JAACAN**, nommé dans la Vulgate, Béroth des enfants de Jaacan, *Béeroth-Beni-Yákane*, Βηρώθ βιών 'Ιακίμ, c'est une des stations des Israélites dans le désert (*Deut.* x, 6; *Nomb.* xxxiii, 31, 32).

**BEGUAI** ou **BEGUI** (*I Esd.* viii, 14), *Bigrâi*, Βαγουαί, un de ceux qui retournèrent de Babylone en Judée (*I Esd.* ii, 2, 14).

**BEL** ou **BELUS**, *Bel*, Βήλ, idole des Babyloniens (*Dan.* xiv), des Chaldéens et des Sidoniens. Le temple de Bel ou Bélus situé à Babylone était une des merveilles de ce temps-là (*Isaïe*, xlvi, 1).

**BÉLA**, voir **BALÉ**.

**BÉLA** ou **BILHA** ou **BALA**, *Bilha*, Βηλῆ, servante de Rachel qui la donna à Jacob son mari et de laquelle il eut deux fils, Dan et Nephthali.

**BELGA**, *Bilga*, Βελγάζ, prêtre contemporain de David (*I Par.* xxiv, 14).

**BELGA** ou **BELGAI**, un des prêtres qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (*II Esd.* xii, 5, 18; *II Esd.* x, 8).

**BÉLIAL**, mot hébreu qui signifie, impie, sans joug, fourbe; dans le livre I des *Rois*, I, 12, les enfants d'Héli sont appelés enfants de Bélial (*Jug.* xix, 22; *II Cor.* vi, 15).

**BELMA**, Βελμέυ, ville située dans la tribu de Zabulon, près de Béthulie, et dans les montagnes (*B. du Bocage*). C'est dans ce lieu que campa Héliopherne (*Jud.* vii, 3).

**BENABINADAB**, *filz d'Abinadab*, βιός 'Αβινναδάβ, officier de Salomon et intendant de tout le pays de Néphath-Dor; il eut pour femme Tapheth, fille de Salomon (*III Rois*, iv, 11).

**BENADAD**, *Ben-Hadad*, βιός 'Αδερ, roi de Syrie, résidant à Damas; il accepta l'alliance d'Asa, roi de Juda, contre Baasa, roi d'Israël et envahit le nord de la Palestine jusqu'aux environs du lac de Kinnereth (*III Rois*, xv, 18; *xi.* 25).

**BENADAD II**, fils du précédent, roi de Syrie. A la tête d'une forte armée, il pénètre dans le pays d'Israël et somme Achab de se rendre; ce dernier s'y refuse et après une sortie heureuse, surprend Benadad qui s'enivrait à table, entouré de ses courtisans, et l'oblige, lui et son armée, à chercher son salut dans une fuite

honteuse. Il ne fut pas plus heureux dans une seconde tentative ; il mourut à Damas et eut pour successeur Hazaël, qui hâta sa mort en lui faisant appliquer sur le visage un linge trempé dans de l'eau froide (IV Rois, viii, 15 ; III Rois, xx ; IV Rois, viii, 7, 8).

**BENADAD III.** fils et successeur d'Hazaël, fut battu plusieurs fois par Joas, roi d'Israël, qui le força à lui rendre tout ce qu'Hazaël avait conquis (IV Rois, xiii, 3, 24, 25).

**BENDECAR.** *Deker*, υἱὸς Δαζάρ, un des officiers de Salomon, et gouverneur de Macès, Salébim, Bethsamès, Elon et Bethanan (III Rois, iv, 9).

**BENGABER,** *Gueber*, Γαβέρ, fils de Gaber, était intendant, sous le règne de Salomon, de Ramoth-Galaad, et commandait dans tout le pays d'Argob en Basan (III Rois, iv, 13).

**BENHAIL.** *Ben'Hail*, un des premiers seigneurs de la cour de Josaphat (II Par. xvii, 7).

**BENHESEO,** *Hessel*, υἱὸς Ἑσδῆ, ou Ἑσδ, un des principaux officiers de Salomon (III Rois, iv, 10).

**BENHUR,** *Hour*, Βεζν, un des principaux officiers de Salomon (III Rois, iv, 8).

**BENJAMIN,** *Benjamine*, Βενιαμίν, dernier fils de Jacob et de Rachel, laquelle mourant dans les douleurs de l'enfantement près de Bethléem appela son fils Benoni, c'est-à-dire *fils de ma douleur* ; ce fut Jacob qui lui donna le nom de Benjamin (Gen. xxxv, 18 ; xlii, xliii, xlii, 26 ; Deut. xxxiii, 12).

**BENJAMIN.** fils de Balan, et de la tribu de Benjamin (I Par. vii, 10).

**BENJAMIN,** Israélite et contemporain d'Esdras (I Esd. x, 32).

**BENNI,** *Bani*, Βανί, lévite (II Esd. iii, 17).

**BENNO,** *Beno*, lévite descendant de Mérari (I Par. xxiv, 26).

**BENNOI,** *Binoui*, Βαννία, lévite

et père de Noadaia, contemporain d'Esdras (I Esd. viii, 33).

**BENNUI,** *Benaia*, Βαννία, fils de Phahath Moab (I Esd. x, 30).

**BENNUI,** descendant de Bani (I Esd. x, 38).

**BENNUI,** Βανί, fils de Henadad, et un de ceux qui s'offrirent à rebâtir Jérusalem (II Esd. iii, 24).

**BENONI,** *Ben-oni*, υἱὸς ὀδώνης μου. Voir BENJAMIN.

**BENZ'OHETH,** *Benzo'heth*, υἱὸς Ζωάθ, descendant de Juda (I Par. iv, 20).

**BÉON,** *Béone*, Βαίων, c'est la même ville que Baal-Méon, de la tribu de Ruben, à l'est du Jourdain (Nomb. xxxii, 3, 38).

**BÉOR,** *Béor*, Βεώρ, père de Balé ou Béla (Gen. xxxvi, 32 ; Nomb. xxi, 5).

**BÉRA,** voir BÉER.

**BÉRA,** *Béera*, Βερα, fils de Supha de la tribu d'Aser (I Par. vii, 37).

**BERCOS,** *Barkos*, Βαρκόζ, un de ceux qui retournèrent de Babylone en Judée (I Esd. ii, 53 ; II Esd. vii, 55).

**BERÉE** ou **BÉRÉA,** Βέρεια, ville de la Macédoine ; saint Paul y prêcha (Act. xvii, 10), actuellement appelée Verria ou Kara-Verria.

**BÉRÉE,** Βερέα, ville située dans la tribu de Juda, peu éloignée de Jérusalem ; c'est là que Bacchide, général de Démétrius, eut un engagement sérieux avec Judas Machabée (I Mach. ix, 4).

**BERENICE,** Βερνίκη, fille aînée d'Hérode Agrippa I<sup>er</sup>, épousa son oncle Hérode (Act. xii, xxv, 13, 23 ; xxvi, 30).

**BÉRI,** *Béri*, Βαρίν, fils de Supha, de la tribu d'Aser (I Par. vii, 36).

**BERIA,** *Béria*, Βερία, voir BARIA.

**BÉRIA,** fils d'Ephraïm (I Par. vii, 23).

**BERODACH-BALADAN,** *Berodach-Baladane*, Μαρωδάχ Βαλαδάν, dans Isaïe, xxxix, 1, il est appelé Mérodach-Baladan, et les assyriologues lisent son nom Mar-

*douk-Bal-Edinna*, il était fils de Baladan roi de Babylone, contemporain d'Ezéchias roi de Juda (IV Rois, xx, 12).

**BEROTH**, voir **BEEROTH**.

**BERSA**, *Bircha*, Βερσα, roi de Gomorrhe, qui subit l'invasion de Chodorlahomor (Gen. xiv, 2).

**BERSABÉE**, *Béer-Chebi*, ville la plus méridionale de la Judée; son nom signifie Puits du serment; ce fut Abraham qui nomma ainsi cet endroit à cause du serment d'alliance qui y eut lieu entre lui et Abimélech, roi des Philistins. Son nom moderne est Bir-Sabea (Gen. xxi, 31; xxvi, 31-33).

**BERZELLAI**, *Barzilai*, Βερζελλί, ami particulier de David, qui le secourut lorsqu'Absalon voulut le détrôner (II Rois, xvii, 27; xix, 32-39; III Rois, ii, 7).

**BERZELLAI**, natif de Molathi (II Rois, xxi, 8).

**BERZELLAI** (I Esd. ii, 61; II Esd. vii, 63).

**BESAI** ou **BESÉE**, *Betsai* ou *Bessai*, Βεσαι, Βησαι, un de ceux qui retournèrent de Babylone en Judée (I Esd. ii, 17, 49; II Esd. x, 18).

**BÉSÉCATH**, *Botskath*, Βεσεκωθ, ville située dans la tribu de Juda; *B. du Bocage* la place dans la demi-tribu de Manassé; c'est probablement la même que Bezec ou Besec dont la position est inconnue et qui est probablement située entre Jérusalem et le Jourdain (IV Rois, i, 1).

**BESELAM**, *Bischlame*, officier sous le règne d'Artaxerxès (I Esd. iv, 7).

**BÉSÉLÉEL**, *Betsalel*, Βεσελεήλ, fils d'Uri, fut employé à construire le tabernacle (Exod. xxxi, 2-6) et eut pour compagnon de travail Ooliab, fils d'Achisémech de la tribu de Dan.

**BÉSÉLÉEL**, descendant de Phahath Moab (I Esd. x, 30).

**BESODIA**, *Bessodia*, Βεσωδία, père de Mosollam qui fut un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II Esd. iii, 6).

**BESOR**, *Bessor*, Βοσόρ, torrent situé au S. de la Judée, il traverse les tribus de Juda et de Siméon et se jette dans la Méditerranée près de Gaza; c'est sur les bords de ce torrent que David défit les Amalécites (I Rois, xxx, 9, 10, 21).

**BETÉ**, *Béta'h*, ville de Syrie, que David, roi d'Israël, prit sur Adarezer, et dans laquelle il trouva une grande quantité d'or qu'il fit emporter à Jérusalem (II Rois, viii, 8).

**BETEN**, *Betene*, Βεθόζ, ville située dans la tribu d'Aser (Jos. xix, 25).

**BETHACHARA** ou **BETHACHARAM**, *Beth-Hakerome*, Βεθαχαρα, ville située dans la tribu de Juda, au S.-E. de Bethléhem et près de cette ville, sur une hauteur (*B. du Bocage*) (Jér. vi, 1; II Esd. iii, 14).

**BETHANAN**, *Beth-Hanane*, Βηθαναν, ville de la tribu de Dan, entre Elon et Bethsamès (III Rois, iv, 9).

**BETHANATH**, *Beth-Enath*, Βηθαναθ, Βεθανέθ, ville de la tribu de Nephthali à l'E. de Sepphoris ou Dio-Cæsarea (Jos. xix, 38; Jug. i, 33).

**BETHANIE**, appelée aussi **BETHBERA**, Βηθανια; c'est un bourg de la tribu de Juda, à environ trois quarts de lieue de Jérusalem; c'est là que demeura Lazare avec ses sœurs Marie et Marthe (Matth. xxvi, 6, 7; Jean, xi, 1, 18). Maintenant Béthanie est un petit village de la plus misérable apparence.

**BETHANOTH**, *Beth-Anoth*, Βηθανωθ, ville située dans la tribu de Juda, au nord d'Hébron (Jos. xv, 59).

**BETH-ARABA**, *Beth-Araba*, Βηθαράβ, ville de la tribu de Benjamin, sur la limite de celle de Juda (Jos. xv, 6, 61).

**BETHARAM** ou **BETHARAN**, *Beth-Harame*, Βεθαράμ, ville de la tribu de Gad, vers le confluent du Jaboc et du Jourdain, au sud

d'Abel-Satim. Hérode le Grand la rebâtit, et lui donna le nom de Liviane ou Livias, en l'honneur de Livie, femme d'Auguste. L'historien Josèphe l'appelle Juliade ou Julias (*Jos.* XIII, 27 ; *Nomb.* XXXII, 36).

**BETHAVEN**, *Beth El*, Βεθών, ville située sur la frontière de la tribu de Benjamin, près d'Hai, et à l'E. de Béthel (*Jos.* VII, 2).

**BETHAZKOTH**, voir AZMAVETH (*II Esd.* VII, 28).

**BETHBERA**, voir BETHANIE.

**BETHBERAI**, *Beth-Biréi*, βιζος Βαρουσεωρίη, ville de la tribu de Siméon, qui paraît être la même que Beth-Lebaoth (*I Par.* IV, 31 ; *Jos.* XIX, 6).

**BETHBESSEN**, Βεθβασί, ville dans la tribu de Juda, où Simon et Jonathas Machabée taillèrent en pièces l'armée de Bacchide, général de Démétrius (*I Mach.* IX, 62, 64).

**BETHCAR**, *Beth Kar*, Βεθκαρ, ville de la tribu de Dan ; ce fut jusque-là que les Israélites sortis de Masphath poursuivirent les Philistins (*I Rois.* VII, 11).

**BETHDAGON**, *Beth-Dagone*, Βεθδαγόν, ville de la tribu de Juda (*Jos.* XV, 41), aujourd'hui Caserdago (*Moréri*).

**BETHDAGON**, ville située dans la tribu d'Aser, sur la limite de celle de Zabulon (*Jos.* XIX, 27).

**BÉTHEL**, *Beth-éle*, Βεθλή, ville de la tribu de Benjamin, nommée auparavant Luzi ou Luza. *Bethel*, signifie maison de Dieu ; ce nom lui fut donné à cause de la vision que Jacob y eut d'une échelle mystérieuse, qui allait de la terre au ciel et sur laquelle Dieu était appuyé. Cette ville fut nommée par dérision Bethaven, qui signifie maison d'iniquité, à cause des idoles qu'on y adora par ordre de Jéroboam ; dans la suite elle fut assujettie par Josué (*Jos.* XII, 7 ; *Gen.* XII, 8 ; *xxviii.* 19 ; *Jos.* XII, 16 ; *xviii.* 22 ; *III Rois.* XII, 29 ; *Osée.* IV, 15). Elle porte aujourd'hui le nom de Sargoreg, et elle

est peu considérable (*Moréri*).

**BETHIEMEC**, *Beth-Emek*, Βεθιμακ, ville située dans la tribu d'Aser (*Jos.* XIX, 27).

**BETHER**, *Bether*, βεθ, ζουλωμάτων ; c'est une montagne dont on ne connaît pas la position d'une manière certaine (*B. du Bocage*), la place dans le territoire de la tribu de Benjamin (*Cant.* II, 17).

**BETHGADER**, *Beth-Gueder*, Βεθγεδωρ, localité située dans la tribu de Juda (*I Par.* II, 51).

**BETHGAMUL**, *Beth-Gamoul*, βεθγαμουλ, ville du pays des Moabites, située dans la tribu de Ruben (*Jér.* XLVIII, 23).

**BETH-HAGLA**, *Beth-Hogla*, Βεθχαγλά, ville de la tribu de Benjamin (*Jos.* XVIII, 21) vers les frontières de la tribu de Juda (*Jos.* XV, 6).

**BETH-HORON**, *Beth'Horone*, Βεθωρων, divisée en haute et basse ville, située dans la tribu d'Ephraïm sur la limite de celle de Benjamin au sud de Gazer (*Jos.* XVI, 3, 5 ; *I Par.* VII, 24 ; *Jos.* X, 10, 11 ; *I Mach.* III, 24).

**BETHJESIMOTH**, *Beth-Haïschimoth*, Βεθισωθ, ville située dans la tribu de Ruben (*Jos.* XIII, 20) dans le pays des Moabites, au sud de Bethabara, peu éloignée du mont Nébo (*Nomb.* XXXIII, 49).

**BETHLEBAOTH** ou **LEBAOTH**, voir BETHBERAI.

**BETHLEHEM** ou **BETHLÉEM**, *Béthlehème*, Βεθλεέμ, ville de la tribu de Juda située au sud de Jérusalem, à environ deux lieues, autrefois appelée Ephrata (*Gen.* XLVIII, 7), et patrie de David roi d'Israël (*Luc.* II, 4). C'est dans cette ville aussi que naquit Jésus-Christ (voir Chateaubriand pour la description de la sainte caverne) (*Michée.* V, 2 ; *Matth.* II, 1).

**BETHLEHEM**, ville située dans la tribu de Zabulon (*Jos.* XIX, 15).

**BETHMAACHA**, voir ABEL BETH-MAACHA (*Jér.* XLVIII, 23).

**BETH-MAON**, voir BAAL-MÉON ou MAON.

**BETHMARCHABOTH**, *Beth-*



*Merkaboth*, Βαθηρυζεζ, ville de la tribu de Siméon (*Jos.* XIX. 5 : *I Par.* IV. 31), sur l'extrême limite de la tribu de Juda.

**BETHNEMRA**, *Beth-Nimra*, Βαθηναζαζ, ville située à l'est du Jourdain, dans la tribu de Gad, appelée aussi Nemra (*Nomb.* XXXII. 3 : *Jos.* XIII. 27).

**BETHPHAGÉ**, Βεθηφαγή, petit village situé au pied du mont des Oliviers (*Matth.* XXI. 1), à une demi-lieue de Jérusalem, et près de Béthanie; ce fut là que Jésus-Christ envoya deux de ses disciples chercher l'ânesse sur laquelle il fit son entrée à Jérusalem.

**BETHPHELET**, *Beth-Pelete*, Βεθηφαλήθ, ville située dans la tribu de Juda, tout à fait au sud (*Jos.* XV. 27; *II Esd.* XI. 26).

**BETHPHESES**, *Beth-Patsetse*, Βεθηφασηζ, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* XIX. 21).

**BETHPHOGOR**, *Beth-Peor*, Βεθηφογώρ, ville située dans la tribu de Ruben, à l'est du Jourdain, et au sud de Bethjesimoth (*Jos.* XIII. 20) et peu éloignée de Betharan.

**BETHRAPHA**, *Beth-Rapha*, Βεθηραφα, fils d'Esthon de la tribu de Juda (*I Par.* IV. 12).

**BETHSABÉE**, *Beth-Schéba*, Βεθησαβεε, fille d'Eliam, et épouse d'Urie Héthéen; elle fut séduite par David, qui l'épousa après la mort d'Urie; elle eut un fils appelé Salomon (*II Rois*, XI).

**BETHSAIDE**, Βεθησαιδα, bourg de la Galilée, sur la frontière des tribus de Nephthali et de Manassé, à l'est du Jourdain et peu éloignée du lac Tibériade; c'est la patrie des apôtres Pierre, André et Philippe (*Jean*, I. 44 et suiv. : *Marc*, VI. 45; VIII. 22; *Luc*, X. 13).

**BETHSAMÈS** ou **BETHSEMÈS** (*I Par.* VI. 59), *Beth-Schemesch*, Βεθησαμυζ, ville située dans la tribu de Juda, du côté de celle de Dan (*Jos.* XXI. 16). Ce fut là que l'arche du Seigneur s'arrêta lorsqu'elle fut renvoyée par les Philistins (*I Rois*, VI. 12).

**BETHSAMÈS**, ville située dans la tribu d'Issachar (*Jos.* XIX. 22).

**BETHSAMITE**, habitant ou natif de Bethsamès (*I Rois*, VI. 13, 18).

**BETHSAN**, *Beth-Scheane*, Βεθησαν, ville située dans la demi-tribu de Manassé, à l'ouest du Jourdain, appelée aussi *Scythopolis*, ville des Scythes, éloignée de vingt-deux lieues de Jérusalem (*II Mach.* XII. 29), elle se trouve au sud d'Ephron. Ce fut aux murailles de Bethsan, que les Philistins suspendirent le corps de Saül; aujourd'hui elle est connue sous le nom de El-Baisan, et n'est plus qu'un chétif village (*I Par.* VII. 29; *Jos.* XVII. 11; *Jug.* I. 27; *I Mach.* V. 52).

**BETHSETTA**, *Beth-Schitta*, Βεθησετα, ville située dans la demi-tribu ouest de Manassé près de Bethsan (*B. du Bocage*). Ce fut jusqu'aux frontières de cette ville que les Madianites furent poursuivis par Gédéon choisi par Dieu pour délivrer les Israélites (*Jug.* VII. 23).

**BETHSIMOTH**, voir BETHJESIMOTH.

**BETHSUR** ou **BESSUR** et **BETHSURA**, *Beth-Tsour*, Βεθησουρα (*Jos.* XV. 58; *II Par.* XI. 7; *II Esd.* III. 16; *I Mach.* IV. 61), ville située dans la tribu de Juda, peu éloignée de Jérusalem, fut rebâtie et fortifiée par Roboam: sous les Machabées ce fut une place de guerre très-importante.

**BETHTHAPHA**, *Beth Tapoua'h*, Βεθηθαφα, ville située dans la tribu de Juda, à l'ouest d'Hébron, appelée aussi Kiriath-Arba. Son nom moderne, d'après Robinson, serait Tefüh (*Jos.* XV. 53).

**BETHUL**, *Bethoul*, Βουλα, voir BATHUEL.

**BETHULIE**, Βετουλαι, ville de la tribu de Zabulon, à l'ouest du lac de Tibériade, célèbre par le siège qu'y fit Holopherne, général des Assyriens, et par l'action courageuse de Judith, qui, ayant pu s'introduire dans la tente du gé-

néral, lui trancha la tête (*Judith*, VII. 1, 2, 3).

**BETHZACHARA**, Βεθζαχαρά, ville située dans la tribu de Juda, et célèbre par le combat qui se donna entre Antiochus Empator et Judas Machabée (*I Mach.* VI. 32).

**BETHZÉCHA**, Βηζεθ, ville située au N. de Jérusalem (*B. du Bocage*). Bacchide, général de Démétrius, campa dans cette ville, il fit massacrer tous ceux qui tombèrent en sa puissance et jeter leurs corps dans un puits (*I Mach.* VII, 19).

**BETONIM**, *Betonime*, Βετανίμ, ville située au N. de la tribu de Gad (*Jos.* XIII, 26).

**BEZEC** ou **BEZECH** (*I Rois.* XI. 8), *Bezek*, Βεζέζ, ville située dans la tribu de Juda, au S. de Jérusalem; Adonibezec y fut battu par les tribus de Juda et de Siméon; c'est aussi à Bezek, que Saül passa en revue son armée avant de marcher contre Jabès de Galaad (*Jug.* I, 4, 5).

**BITHYNIE**, Βιθυνία, province de l'Asie Mineure, qui occupait une partie de l'Anatolie moderne et était située sur les bords du Pont-Euxin et de la Propontide; son fleuve principal était le Sangarius. Nicomède en fut le dernier roi. L'apôtre saint Pierre y prêcha l'Évangile (*Act.* XVI, 7, 8).

**BLASTE**, Βλάστος, chambellan d'Hérode Agrippa I (*Act.* XII. 20).

**BOANERGES**, Βοανεργές, c'est un nom que J.-C. donna à Jacques et à Jean, fils de Zébédée, et qui signifie, Enfants du tonnerre (*Marc.* III, 17).

**BOCCI**, *Bouki*, Βοκκί et Βοκκί, grand prêtre, fils d'Abisué et père d'Ozi (*I Par.* VI, 5).

**BOCCI**, fils de Jogli, de la tribu de Dan, fut un de ceux à qui le Seigneur commanda le partage entre les enfants d'Israël du pays de Chanaan (*Nomb.* XXXIV, 22).

**BOCCIAU**, *Boukiahou*, Βοκκίας, fils d'Héman et musicien (*I Par.* XXV, 4, 13).

**BOCHRI**, *Bichri*, Βοχορί, père de Séba, et de la tribu de Benjamin (*II Rois.* XX, 1).

**BOEN**, *Bohane*, Βαάν, descendant de Ruben (*Jos.* XV, 6).

**BONI**, *Bani*, Βανί, nom d'homme (*I Par.* VI, 46).

**BONNI DE GADI**, *Bani*, un des trente braves de l'armée de David (*II Rois.* XXIII, 36).

**BONNI**, nom d'homme (*I Par.* IX, 4).

**BONSPORTS**, Καλούς λιμένας, port situé sur la côte de l'île de Crète (*Act.* XXVII, 8), près de la ville de Thalasse; d'après *B. du Bocage*, ce port serait situé sur la côte N.-E. de l'île de Crète, non loin de Samonium-Promontorium.

**BOOZ**, *Boaz*, Βοός, était un homme puissant et très-riche, de la famille d'Elimelech (*Ruth*, II, III, IV) et fils de Salmon; il épousa Ruth, veuve de Mahalon (*Ruth*, IV, 10).

**BOSOR**, *Betser*, Βοσόρ, ville située à l'est du Jourdain, dans le pays de Galaad, et appartenant à la tribu de Ruben (*I Mach.* V, 26, 36; *Deut.* IV, 44).

**BOSRA**, *Botsra*, Βοσρα et Βοσόρρα. Trois villes portèrent ce nom, la première située dans la demi-tribu de Manassé au S.-E. (*Jos.* XXI, 27); la deuxième située dans le pays de Moab (*Jér.* XLVIII, 24), et la troisième située dans l'Idumée (*Gen.* XXXVI, 33; *Isaïe*, XXXIV, 6). Il est probable que ces deux dernières villes n'en formaient qu'une (*I Par.* I, 44).

**BRIÉ**, voir *BARIA* (*Nomb.* XXVI, 44), le même que Baria fils d'Aser.

**BUBASTE**, *Pi-Besseth*, Βούβαστος, en égyptien *Pa-Bast*, c'est-à-dire *demeure de Bast* (déesse), ville de l'Égypte, située dans le Delta, sur la branche Pélusiaque du Nil (*Ezéc.* XXX, 17).

**BUGÉE**, Βουγαῖος, surnom d'Aman (*Esth.* II, 6).

**BUNA**, *Bouna*, Βυνά, fils de Jérémieel (*I Par.* II, 25).

**BUZ**, *Bouse*, Βούζ, second fils

de Nachor et de Melcha (*Gen.* xxii, 21).

**BUZ**, *Bouz*, Βούζ, descendant

de la tribu de Gad (*I Par.* v, 14).

**BUZI**, *Bouzi*, Βουζι, père du prophète Ezéchiel (*Ezéch.* i, 3).

## C

**CAATH**, *Kehath*, Κάθ, fils de Lévi et père d'Amram, d'Adar, d'Hébron et d'Oziel, il vécut cent trente-trois ans (*Ex.* vi, 18 ; *Gen.* xli, 11 ; *Nomb.* iv, 4).

**CABSEEL**, *Cabtséel*, Καβσεέλ, ville située au sud de la tribu de Juda, vers les frontières de l'Idumée ; c'était la patrie de Banaïas, un des braves de l'armée de David (*Jos.* xv, 21 ; *II Rois*, xxiii, 20 ; *I Par.* xi, 22).

**CABUL** ou **CHABUL**, *Caboul*, Χωδουμωμél, terre de Chabul (*III Rois*, ix, 13) située dans le canton d'Aser, où se trouvaient vingt villes que Salomon donna à Hiram, roi de Tyr (*Jos.* xix, 27).

**CADEMOTH** ou **CEDIMOTH** (*Jos.* xiii, 18). *Kedemoth*, Κεδωμόθ, ville située dans la tribu de Ruben (*I Par.* vi, 79 ; *Deut.* ii, 26).

**CADES** ou **CEDES** ou **CADES-BARNE** (*Jos.* xv, 3). *Kedesch*, Κάδης, ville située sur l'extrême limite de la tribu de Juda, dans le désert de Pharan (*Nomb.* xiii, 27 ; *Deut.* i, 19 ; *Jos.* xv, 23).

**CADES**, ville de refuge, située dans la tribu de Nephthali, au N.-O. (*Jos.* xx, 7 ; xix, 37 ; xxi, 32) ; c'est dans cette ville que Jonathan Machabée défait Bacchide, général des troupes de Démétrius Nicator ou Nicanor (*I Mach.* xi, 63).

**CADUMIN** ou **CISON**, *Kischone*, Καδουμείμ ou Κισων, torrent qui a sa source au pied de la montagne de Thabor en Galilée. C'est près de ce torrent que l'armée de Sisara, général de l'armée de Jabin, fut taillée en pièces, et qu'Elie fit mourir les 450 faux prophètes de Baal. D'après *B. du*

*Bocage*, le Cadumin serait un affluent du Cison (*Jos.* v, 21).

**CAIN**, *Caïne*, Κάιν, fils d'Adam et d'Eve, s'adonna à l'agriculture, et tua par jalousie son frère Abel ; il eut un fils qu'il appela Hénoch (*Gen.* iv).

**CAINAN**, *Kénane*, Καϊνάν, fils d'Énos (*Gen.* v, 9-14).

**CAINAN**, fils d'Arphaxad et père de Salé (*Luc.* iii, 36).

**CAIPHE**, Καϊάφας, grand prêtre des Juifs, et successeur de Simon ; ce fut Vitellius, gouverneur de Syrie, qui lui ôta la souveraine sacrificature : il se tua de désespoir. On dit que c'est lui qui déterminait les Juifs à se défaire de Jésus-Christ, et qu'il accéléra en quelque sorte sa mort (*Matth.* xxvi, 57 ; *Luc.* iii, 2 ; *Jean*, xi, 49-52).

**CAIUS** ou **GAIUS**, Γάιος, Macédonien et disciple de saint Paul qu'il accompagna dans ses voyages. il fut pris avec Aristarque par les séditeux d'Éphèse. que Démétrius avait excités contre saint Paul (*Act.* xix, 29 ; xx).

**CALANE** ou **CALANNE**, ou **CHALANNE**, *Calné*, Χαλάνη, ville située dans la terre de Sennaar, près de Babylone, qui échut en partage à Nemrod, ainsi qu'Arach et Achad (*Gen.* x, 10). D'après différents interprètes, on croit que Ctésiphon fut bâtie sur son emplacement.

**CALEB**, *Caleb*, Χαλέβ, fils d'Hesron, épousa d'abord Azuba, puis Jerioth, puis Ephrata ; ses fils furent Jaser, Sobab et Ardon (*I Par.* ii, 9, 18, 24).

**CALEB**, fils de Jéphoné de la tribu de Juda (*Nomb.* xiii, 7) ; ce fut le seul avec Josué qui était

sorti de l'Égypte et qui entra dans la terre de Chanaan; il prit Hébron et tua trois géants de la race d'Hénach (*Jos.* xiv, 6).

**CALEB**, d'après Calmet, serait un canton de la tribu de Juda (*I Rois*, xxx, 14).

**CALITA**, *Kalita*, Καλιτάς, lévite, appelé aussi Celaia (*I Esd.* x, 23).

**CALLISTHÈNES**, Καλλισθένης, partisan de Nicanor, général de Démétrius, roi de Syrie; c'était un séditieux; c'est lui qui mit le feu aux portes du temple de Jérusalem; poursuivi par le peuple, il se réfugia dans une maison peu éloignée du temple, où il fut brûlé (*II Mach.* viii, 33).

**CALPHI**, Χαλφί, père de Judas Machabée, lequel était général de l'armée de Jonathas Machabée (*I Mach.* xi, 70).

**CAMON**, *Camone*, Καμών, ville située à l'E. du Jourdain, du pays de Galaad, dans la demi-tribu de Manassé; c'est là que fut enseveli Jaïr, juge d'Israël (*Jug.* x, 5).

**CAMUEL**, *Kémouel*, Καμωνήλ, fils de Nachor et de Melcha, et père d'Aram (*Gen.* xxii, 21).

**CAMUEL** fils de Sephtan, prince de la tribu d'Éphraïm, un de ceux qui furent chargés de partager aux enfants d'Israël la terre de Chanaan (*Nomb.* xxxiv, 24, 29).

**CAMUEL**, lévite, père d'Hassabias (*I Par.* xxvii, 17).

**CANA**, Κανὰ, petite ville de la Galilée, située dans la tribu de Zabulon, au S. de Damna et de Capharnaüm, remarquable par le premier miracle qu'y fit Jésus-Christ en changeant l'eau en vin (*Jean*, ii, 1, 11; iv, 46, 51; *Jos.* xix, 28).

**CANATH**, *Kenath*, Κανά, ville de la tribu de Manassé dans le pays de Galaad à l'E. du Jourdain. Nobé prit cette ville et les villages qui en dépendaient, et lui donna son nom (*Nomb.* xxxii, 42). Jaïr, fils de Ségur, prit aussi cette ville à une autre époque (*I Par.* ii, 23).

**CANDACE**, Κανδαχή, reine

d'Éthiopie (*Act.* viii, 27); on suppose que plusieurs reines d'Éthiopie portèrent ce nom.

**CAPHARA** ou **CAPHIRA** et **CÉPHIRA**, *Kephira*, Χεφίρα (*Jos.* ix, 17; xviii, 26; *I Esd.* ii, 25; *II Esd.* vii, 29), une des quatre villes des Gabaonites (*Jos.* ix, 17), et située dans la tribu de Benjamin.

**CAPHARNAÛM**, Καφαρναούμ, ville de la Galilée, à l'O. du Jourdain, située sur les confins des tribus de Nephthali et de Zabulon et sur le bord du lac de Génésareth, au N. de Nazareth. Jésus y avait fixé sa demeure, et y fit beaucoup de miracles. Les ruines de Capharnaüm sont appelées par les Arabes: Tell-Houm (*Matth.* iv, 13; viii, 5; *Jean*, vi, 17, 24; *Marc.* i, 21; *Luc.* x, 15).

**CAPHARSALAMA** ou **CAPHARSABA**, Καφαρσαλαμί (*I Mach.* vii, 31), voir ANTIPATRIDE.

**CAPHETETA**, Χαφεταθά, nom d'une muraille entourant Jérusalem, rebâtie par Jonathas Machabée (*I Mach.* xii, 37).

**CAPHIRA**, voir CAPHARA.

**CAPHTHOR**, **CAPHTHORIM**, **CAPHTHORINS**, *Kaphthor*, *Kaphthorime*, Καφθορείμ, Καφθορείμ. Caphthor est le nom que les Caphthorins, peuples descendants de Mezraïm fils de Cham (*Gen.* x, 14), donnèrent au pays qu'ils habitaient; la position de Caphthor n'est pas bien déterminée; d'après *Amos* (ix, 7) et *Jérémie*, (xlvii, 4), on pourrait supposer que c'était une île ou tout au moins une contrée maritime; suivant d'autres interprètes Caphthor serait la Cappadoce (*I Par.* i, 12).

**CAPPADOCE**, Καππαδοκία, province de l'Asie Mineure, bornée à l'E. par l'Arménie, au S. la Cilicie, à l'O. la Lycaonie, au N. le Pont. Mazaca, aujourd'hui Kaisarieli, située au pied du mont Argée, en était la capitale (*Act.* ii, 9).

**CARCAA**, *Carcaha*, Κάδης, ville située au S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 3).

**CARCHIM** (*I Par.* xii, 6); d'après *B. du Bocage*, cette ville serait attribuée à la demi-tribu de Manassé; le texte hébreu lit : Korabites, et les Septante l'ont traduit par οἱ Κορίται.

**CARÉE**, *Karéa'h*, Καρήθ, père de Johanan (*IV Rois*, xxv, 23) et de Jonathan (*Jér.* xl, 8, 13, 15, 16; xli, 11-16; xliii, 2-5).

**CARIATH**, *Kiriath*, Ἰαρίμ, ville située sur les confins de la tribu de Juda et de Benjamin, évidemment la même que Cariathiarim (*Jos.* xviii, 28).

**CARIATHAIM**, *Kiriataïme*, Καριαθάιμ. Dans la *Genèse* (xiv, 5), cette ville est appelée Savé-Cariathaim; elle était située dans la tribu de Ruben, au S. de Machœrus, peu éloignée de la mer Morte (*Nomb.* xxxii, 37; *Jos.* xiii, 19).

**CARIATHAIM**, nommée Carthan dans *Jos.* (xxi, 32), ville de la tribu de Nephthali (*I Par.* vi, 76).

**CARIATH-ARBE**, ville d'*Arba*, πόλις Ἀρβόα, voir HÉBRON (*Jos.* xiv, 15; *Jug.* i, 10).

**CARIATH-BAAL**, *Kiriath-Baal*, Καριάθ Βαάλ, voir CARIATH-JARIM (*Jos.* xv, 60).

**CARIATH-JARIM**, *Kiriath-Jearim*, voir BAALA et CARIATH.

**CARIATH-SENNA**, *Kiriath-Sana*, πόλις γραμμαίων, voir DABIR (*Jos.* xv, 49).

**CARIATH-SEPPER**, *Kiriath-Sepher*, πόλις γραμμαίων, voir DABIR (*Jos.* xv, 15, 16).

**CARIE**, Καρία, contrée de l'Asie Mineure, dans la partie S.-O. bornée par la Lydie, l'Ionie, dont elle est séparée par le Méandre, par la Phrygie et la Lycie. C'est la patrie de Denys d'Halicarnasse. Cette contrée forme aujourd'hui, dans l'empire turc, le Sandjak de Mentech (*I Mach.* xv, 23).

**CARIOTH**, *Kerioth*, Καριώθ, ville du pays des Moabites (*Amos*, ii, 2; *Jér.* xlviii, 24, 41).

**CARIOTH**, ville située dans la tribu de Juda, au N. d'Arad et au S. d'Hezron (*Jos.* xv, 25).

**CARITH**, *Kerith*, Κορήθ, tor-

rent de la Palestine à l'O. du Jourdain, entre les tribus de Benjamin et d'Éphraïm (*III Rois*, xvii, 3, 5).

**CARMEL**, *Carmel*, Χερμέλ, ville située dans la tribu de Juda, au S. d'Hébron (*Jos.* xv, 55). C'est le Kurmeil moderne.

**CARMEL**, Κάμυλος, montagne située au S. de la tribu de Juda, près des frontières de l'Idumée. C'est là que Saül érigea un monument en souvenir de sa victoire sur les Amalécites (*I Rois*, xv, 12; xxv, 2). Aujourd'hui cette montagne se nomme encore El-Carmel.

**CARMEL**, chaîne de montagnes qui s'étendaient vers la Méditerranée sur les limites des tribus d'Aser, de Zabulon et d'Issachar, au S. de Aecho ou Ptolémaïde, aujourd'hui Saint-Jean d'Acre, et au N. de Dora. La hauteur du Carmel est de 400 mètres environ au-dessus du niveau de la mer : sa longueur du N.-O. au S.-E. est de 5 milles, sa largeur au N. de 2 milles et demi, au S. de près de 5 milles et toute son étendue est de 8 milles. Le Carmel fut la résidence du prophète Élie et de son disciple Élisée; c'est sur le sommet du Carmel qu'Élie confondit les prêtres de Baal en présence d'Achab, roi d'Israël. Des ermites chrétiens y cherchèrent une retraite : ce fut là l'origine de l'ordre des Carmes (*Jos.* xii, 22; xix, 26; *III Rois*, xviii, 20; *IV Rois*, xix, 23; *Jér.* xlvii, 18).

**CARNAIM**, Καρνάιν, ville située dans le pays de Galaad, assiégée et prise par Judas Machabée. Dans *II Mach.* (xii, 21, elle est appelée Carnion (*I Mach.* v, 26, 43, 44). voir ASTAROTH-CARNAIM.

**CARNION**, Καρνίον, voir CARNAIM.

**CARPE**, Κάριπος, disciple de saint Paul qui habitait Troade (*II Tim.* iv, 13).

**CARTHA**, *Karta*, Καρθά, ville de la tribu de Zabulon, au N. de Nazareth (*Jos.* xxi, 34, 35).

**CARTHAGE**, **CARTHAGI-**

**NOIS.** Καρχηδών, Καρχηδόνιοι, en phénicien *Kirgath-hadeschath*, « la ville neuve »; la Vulgate suppose que c'est la ville qui est désignée dans le texte hébreu d'Ézéchiél (xxvii, 12) sous le nom de *Tarschich*. Carthage était une ville célèbre de l'Afrique.

**CARTHAN,** *Kartane*, Θερμών, ville de la tribu de Nephthali (*Jos.* xxi, 32).

**CASALA,** *Couschayahou*, Κισαίας, père d'Éthan (*I Par.* xv, 17).

**CASALOTH,** *Kessoulloth*, Χασαλώθ, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* xix, 18) située au N. de Sunam.

**CASBON,** Χασβών. D'après *B. du Bocage* et Huré, cette ville était du pays de Galaad, tribu de Gad au N. Dom Calmet pense qu'elle pourrait être la même que Hésébon dans la tribu de Ruben. Judas Machabée se rendit maître de cette ville (*I Mach.* v, 36).

**CASED,** *Kéchède*, Χαζάδ, fils de Nachor et de Melcha (*Gen.* xii, 22).

**CASIS,** *Ketsitse*, Ἀμεσσαίς, vallée qui se trouve située dans la tribu de Benjamin; d'après *B. du Bocage*, elle se trouverait entre Jéricho et la mer Morte (*Jos.* xviii, 21).

**CASPHIN,** Κάσπιν, forte place située à l'O. du Jourdain, qui fut prise après un grand carnage par Judas Machabée (*II Mach.* xii, 13, 16).

**CASPHOR** ou **CASPHON,** Χασπώρ, ville située dans le pays de Galaad; on pense généralement que cette ville est la même que Casbon (*I Mach.* v, 26).

**CASSIA** ou **CASSIE,** *Ketsia*, Κασία, la seconde fille de Job (*Job.* xlii, 14).

**CATHETH** ou **CATETH,** Κατάθη, Κατανήθ, ville de la tribu de Zabulon (*Jos.* xix, 15). D'après *B. du Bocage*, elle serait la même que Cartha.

**CAUDE,** Καῦδζ, petite île si-

tuée au S.-O. de l'île de Crète (*Act.* xxvii, 13, 16).

**CÉDAR,** *Kéder*, Κηδάρ, un des fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 13; *I Par.* i, 29). Les Cédréens ou Cédaréniens, descendants de Cédar, sont souvent nommés dans l'Écriture (*Isaïe*, xxi, 17; *Ps.* cxix, 5; *Jér.* xlix, 28); ils demeuraient principalement dans la partie méridionale de l'Arabie Déserte.

**CÉDÈS,** *Kedesch*, Κέδεζ, ville de la tribu d'Issachar (*I Par.* vi, 72); elle est nommé *Césion*, dans *Jos.* (xxi, 28), et se trouve à l'O. de Jezraël.

**CEDMA,** *Kedma*, Κεδμά, un des fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 15; *I Par.* i, 31).

**CEDMIEL,** *Kadmiel*, Καδμύλ, fils d'Odovia (*I Esd.* ii, 40; *II Esd.* vii, 43).

**CEDMONÉENS,** *Kadmoniens*, τοῖς Κεδμωναίοις, peuples qui habitaient à l'orient de la terre de Chanaan, et descendants d'Abraham (*Gen.* xv, 19).

**CEDRON,** *Kidrone*, Κεδρών, torrent très-proche de Jérusalem, courant entre la ville et le mont des Oliviers, passe au milieu de la vallée de Josaphat, et va se perdre dans la mer Morte (*II Rois*, xv, 23; *III Rois*, xv, 13; *IV Rois*, xxiii, 4, 6, 12; *Jean*, xviii, 1). Jésus passa ce torrent peu de temps avant sa mort; il fut aussi traversé par David fuyant devant son fils Absalon.

**CÉDRON,** ville frontière de la Judée, et située non loin de Jamnia; le Syrien Cendebée, d'après les ordres d'Antiochus, la fortifia (*I Mach.* xv, 39, 41; xvi, 5-9).

**CEELATHA,** *Kehalatha*, Μζελλάθ, station des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxxiii, 22).

**CEILA,** *Keïlâ*, Κεϊλά, ville située dans la tribu de Juda. Les Philistins attaquèrent cette ville, mais elle fut vaillamment défendue et sauvée par David (*Jos.* xv, 44; *I Rois*, xxiii, 1-14).

**CEILA,** descendant de Caleb (*I Par.* iv, 15, 19).

**CELAI**, *Kallaï*, Καλλαῖ, prêtre du temps de Joakim, et chef de la famille sacerdotale de Sellai (II *Esd.* xii, 20).

**CELAIA**, *Kelaïah*, Κωλαία, voir CALITA.

**CELESYRIE** ou **COELESYRIE**, Κοίτη Συρία, *Syrie Creuse*, partie de la Syrie située au N. de la Palestine, et composée des vallées formées par le Liban et l'Anti-Liban (I *Mach.* x, 69; II *Mach.* iii, 5, 8; iv, 4; viii, 8; x, 11).

**CELLON** (terre de), Χελλίων. Suivant *B. du Bocage*, c'était une contrée de l'Idumée orientale, d'après Vence, un canton situé entre l'Arabie et l'Euphrate (*Jud.* ii, 13).

**CENCHRÉE**, Κενχρεαί, port de mer de Corinthe; saint Paul s'y fit couper les cheveux pour s'acquitter d'un vœu qu'il avait fait. Il est éloigné de Corinthe de 70 stades ou environ 9 milles (*Act.* xviii, 18; *Rom.* xvi, 1).

**CENDEBÉE**, Κενδεβαῖος, officier d'Antiochus VII, nommé par ce dernier gouverneur de la côte maritime de la Palestine (I *Mach.* xv, 38), pénétra d'après ses ordres en Judée et fortifia la ville de Cédron ou Gedor (I *Mach.* xvi, 8). Il fut défait et poursuivi par les fils de Simon, Judas et Jean, jusque dans les plaines d'Asedoth.

**CENERETH** ou **CENEROTH**, Κινερεθ, Χεννερέθ, ville de la Galilée Inférieure, située dans la tribu de Nephthali; dans III *Rois* (xv, 20), on l'appelle contrée de Ceneroth, et comprenant toutes les terres de Nephthali. Elle a donné son nom au lac de Tibériade, appelé mer de Galilée, lac de Cenereth ou Ceneroth et de Genezareth (*Jos.* xi, 2; xii, 3; *Nomb.* xxxiv, 11; *Deut.* iii, 17; *Luc.* v, 1; *Jean.* vi, 1).

**CENEZ**, *Kenaz*, Κενέζ, fils d'Éliphas fils d'Ésaü, il était gouverneur de l'Idumée (I *Par.* i, 53; *Gen.* xxxvi, 15, 42).

**CENEZ**, petit-fils de Caleb (I *Par.* iv, 15).

**CENEZEEN**, *Kénisien*, Κενεζαῖος, peuple chananéen, descendant probablement de Cenez surnommé (*Gen.* xv, 19; *Jos.* xiv, 6, 14).

**CÉNI**, *Céni*, Κενεζί, ville située dans la tribu de Juda, voir CIX, CINÉENS (I *Rois*, xxvii, 10; xxx, 29).

**CEPHAS**, Κηφᾶς, d'après le plus grand nombre des commentateurs, ce Céphas n'est autre que saint Pierre. Voir SAINT PIERRE (*Jean*, i, 42; I *Cor.* i, 12; iii, 22; ix, 5; *Gal.* ii, 9, 10, 14).

**CÉRÉTHIENS**, *Kéréthiens*, Κερεθί. On désignait sous ce nom la garde royale sous les ordres de David (II *Rois*, viii, 18; xv, 18; xx, 7, 23; III *Rois*, i, 38, 44; I *Par.* xviii, 17). Banaïas, officier du roi David, commandait les hommes de cette troupe. Selon dom Calmet, les Céréthiens seraient les Philistins méridionaux originaires de l'île de Crète (*Ézééch.* xxx, 14; *Soph.* ii, 5).

**CEROS**, *Kerosse*, Κάδης, Nathinéen, un de ceux qui retournèrent de Babylone en Judée (I *Esd.* ii, 44; II *Esd.* vii, 47).

**CÉSARÉE**, *Kαίσαρεια*, ville située sur le bord de la mer, entre Joppé et Dora, dans la demi-tribu de Manassé; avant de s'appeler Césarée, dénomination qui lui fut donnée en l'honneur d'Auguste, par Hérode le Grand, elle se nommait Tour de Straton (*Act.* viii, 40; ix, 30; x, 1, 24; xi, 11; xii, 19; xviii, 22; xxi, 8, 16; xxiii, 23, 33; xxv, 1, 4, 6, 13).

**CÉSARÉE DE PHILIPPE**, *Kαίσαρεια Φιλίππου*, ville située au pied du mont Hermon dans la Célésyrie; elle se nommait auparavant Panéas. Philippe, fils d'Hérode le Grand, tétrarque de l'Iturée, l'agrandit, et lui donna le nom de Césarée en l'honneur de Tibère (*Matth.* xvi, 13; *Marc.* viii, 27).

**CESELETH - THABOR**, *Kisloth-Thabor*, Χασελωθαίθ, ville située sur les confins des tribus de

Zabulon et d'Issachar au pied du mont Thabor. Probablement la même ville que *Casaloth* (*Jos.* xix, 12).

**CESIL**, *Kessil*, Βεζήλ, ville située à l'extrémité de la tribu de Juda, au S., le long des frontières de l'Idumée. D'après différents auteurs elle serait la même ville que Bathuel ou Bethul (*Jos.* xv, 30; xix, 4).

**CESION**, *Kischione*, Κισίων, ville située dans la tribu d'Issachar (*Jos.* xix, 20). Dans l'énumération des villes lévitiennes citées I *Par.* (vi, 72) elle est appelée *Cédès*.

**CETHIM**, *Kitime*, Κήτιοι ou Κίτιοι (*Céthéens*), Κητιεύμ, peuple descendant de Javan, fils de Japhet (*Gen.* x, 4). D'après I *Mach.* (i, 1; viii, 5), Céthim et Céthéen désigneraient la Macédoine et les Macédoniens. *Isaïe* (xxii, 1, 12) désigne l'île de Chypre, *Jérémie* (ii, 10), *Ézéchiël* (xxvii, 6), *Nombres* (xxiv, 24), les côtes à l'O. et au N.-O. de la Grèce et de l'Italie.

**CETHLIS**, *Kithlish*, Μαχαώς ou Χεθλώς, ville située dans la tribu de Juda (*Jos.* xv, 40).

**CETRON**, *Kitrone*, Κέδρων, ville située dans la tribu de Zabulon (*Jug.* i, 30), elle est nommée Catheth ou Cathath ou Cartha dans *Jos.* (xix, 15).

**CETHURA**, *Ketourd*, Χεττούρα, seconde femme d'Abraham (*Gen.* xxv, 1; I *Par.* i, 32); ses enfants furent : Zamram, Jecsan, Madian, Jeshoc et Sué (*Gen.* xxv, 2).

**CHABRI**, *Χαβρί*, ancien du peuple ou de la ville de Béthulie (*Jud.* viii, 9; vi, 15; x, 6), du temps de Judith.

**CHABUL**, voir **CABUL**.

**CHALAL**, *Kelal*, Καλήλ, nom d'homme (I *Esdr.* x, 30).

**CHALANNE**, voir **CALANE**.

**CHALCHAL**, *Calcol*, Καλήλ, fils ou descendant de Zara, il était de la tribu de Juda (I *Par.* ii, 6).

**CHALCOL**, *Calcol*, Καλλάχ, fils de Mahol (III *Rois*, iv, 31).

**CHALDEE**, *Casdine*, Χαλδαία.

Nom donné à la partie méridionale de la Babylonie, et quelquefois à la totalité de la Babylonie; cette dénomination s'appliquait primitivement à une partie de la Mésopotamie, au S. de l'Arménie, voir **BABYLOXE** (*Jér.* xxii, 25; I, 1, 8, 25; *Ézécl.* xii, 13; xxiii, 15).

**CHALDEENS**, Χαλδαῖοι, peuple de la Chaldée, descendant de Chased, fils de Nachor, frère d'Abraham (*Gen.* xxii, 22; xi, 28). Le premier roi des Chaldéens nommé dans la Bible, est Nabuchodonosor (*Jér.* xxii, 23).

**CHALE**, *Kal'd'h*, Χαλάζ, ville de l'Assyrie, située dans la Chalonitide, peu éloignée du fleuve Sillas ou Silla, affluent du Tigre. Cette ville fut fondée par Asur, fils de Sem (*Gen.* x, 11, 12).

**CHALI**, *'Hali*, Ἀλέφ, ville située dans la tribu d'Aser (*Jos.* xix, 25).

**CHAM**, *'Hame*, Χάμ, fils de Noé et frère de Sem et de Japhet (*Gen.* ix, 18); il fut père de Chus, Mezraïm, Phuth, et Chanaan (*Gen.* x, 6; I *Par.* i, 8).

**CHAMAAL**, *Biméhal*, Βαμαή, fils de Jephlat, descendant d'Aser (I *Par.* vii, 33).

**CHAMAAM**, *Kimhame*, Χαμαάμ, fils de Berzellai de Galaad, contemporain de David (II *Rois*, xix, 37, 38, 40).

**CHAMOS**, *Kemosh*, Χαμώς, divinité des Moabites (*Nomb.* xxi, 29; *Jér.* xlviii, 7, 13, 46). Salomon bâtit près de Jérusalem un temple à cette divinité (III *Rois*, xi, 7; IV *Rois*, xxiii, 13).

**CHANAAN**, *Kenââne*, Χαναν, fils de Cham (*Gen.* x, 6; I *Par.* i, 8), fut maudit avec son père par Noé, et cette malédiction s'étendit jusque sur les Chananéens ses descendants. Il eut onze fils qui formèrent les peuples suivants habitant la Palestine et une partie de la Syrie : les Sidoniens, les Héthéens, les Jébuséens, les Amorrhéens, les Gergéséens, les Hévéens, les Aracéens, les Sinéens, les Aradiens, les Sama-



réens, et les Amathéens (*Gen.* x. 15-19).

**CHANAAN** (*terre de*). Désignation primitive de la Phénicie et de la Palestine. Peuplée par les descendants de Chanaan, cette région fut la *terre promise* par Dieu aux Juifs sortis d'Égypte : lorsqu'ils s'en emparèrent, elle prit le nom de pays d'Israël (*Nomb.* xxxii, 26-32; xxxiii, 51; *Jos.* xxii, 32; *Gen.* xii, 5; xxiii, 2, 19; xxxi, 18; *Nomb.* xiii, 2, 17; *Jos.* xvi, 2; *Jug.* xxi, 12; *Ex.* xvi, 35).

**CHANAANA**, *Kendana*, Χαναανᾶ, fils de Balan, qui était fils de Jadihel ou Jadiel, descendant de Benjamin (*I Par.* vii, 10).

**CHANAANA**, père de Sédécias, faux prophète de Samarie (*III Rois*, xxii, 11, 24; *II Par.* xviii, 10, 23).

**CHANANÉENS**, *Kendânéen*, Χαναανῆες, peuple descendant de Chanaan (*Gen.* x. 18; *Ex.* iii, 8).

**CHANANI**, *Kenani*, Χωνεμί, lévite (*II Esd.* ix, 4).

**CHANATH**, voir CANATH.

**CHARACA**, Χάρακκ, ville citée dans *II Mach.* (xii, 17). Judas Machabée y poursuivit Timothée, général d'Antiochus Epiphane.

**CHARAN**, *Cherane*, Χαρήραν, un des fils de Dison, prince horéen (xxxvi, 26; *I Par.* i, 41).

**CHARAN**, ville citée dans *Tob.* (xi, 1).

**CHARCAMIS**, *Carkemisch*, Χαρχαμύς, ville située en Mésopotamie, à l'E. de l'Euphrate, au confluent de ce fleuve et du Chaboras (*II Par.* xxxv, 20). D'après *B. du Bocage* et autres, cette ville serait le Circesium des Grecs, à peu de distance de Thipsach, et aujourd'hui appelée Kirkésia. Ce fut près de cette ville que Nabuchodonosor, roi de Babylone, vainquit Néchao, roi d'Égypte (*Jér.* xlvi, 2; *Isaïe*, x. 9). M. Masnero a proposé récemment (*De Carchemis oppidi situ*) d'identifier Carchemis avec la ville syrienne appelée Hiérapolis par les Grecs.

**CHARCHAS**, *Karkas*, Ἀρχαζαῖος, un des sept chambellans du roi Assuérus (*Esth.* i, 10).

**CHARMI**, *Carmi*, Χαρμί, père d'Achan, et de la tribu de Juda (*Jos.* vii, 1, 18; *I Par.* ii, 7).

**CHARMI**, fils de Ruben (*Gen.* xli, 9); ce fut lui qui fut la souche de la famille des Charmites (*Nomb.* xxvi, 6; *Ex.* vi, 14; *I Par.* v, 3; *Jud.* vi, 11; viii, 9).

**CHARSENA**, *Karschena*, un des sept principaux seigneurs des Perses et des Mèdes, et un des conseillers du roi Assuérus (*Esth.* i, 14).

**CHASELON**, *Kislone*, Χασλών, père d'Élidad, prince de la tribu de Benjamin et un de ceux qui furent députés pour assister au partage de la terre de Chanaan (*Nomb.* xxxiv, 21).

**CHASLUIM**, *Caslou'hime*, Χασλωνίμ, descendant de Cham par Mezraïm (*Gen.* x. 14), d'où sont sortis les Philistins et les Caphthorins. Les auteurs ne sont pas d'accord sur le peuple qu'il faut entendre par ce nom de Chasluim, cependant l'opinion dominante serait de l'appeler Colchien.

**CHASPHIA**, *Casifia*. D'après *Moréri*, Chasphia serait un village situé près de Babylone: selon d'autres auteurs, ce serait le mont Caspie entre la Médie et l'Hyrcanie (*I Esd.* viii, 17).

**CHEBRON**, *Cabone*, Χεβρόν, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 40) non loin d'Églon (*B. du Bocage*).

**CHEBRON** (*I Mach.* v, 65), voir HÉBERON.

**CHELEAB**, *Kilab*, Δαλνούλα, second fils de David et d'Abigail (*II Rois*, iii, 3), appelé Daniel dans *I Par.* iii, 1.

**CHELIAU**, *Kelouhou*, Χελιάου, nom d'homme (*I Esd.* x, 35).

**CHELION**, *Chilion*, fils d'Élimélech et de Noémi, et époux d'Orpha (*Ruth*, i, 2-5): il était né à Bethléhem dans la tribu de Juda (*Ruth*, iv, 9).

**CHELMAD**, *Kilmad*, Χελμαδ.

contrée de la Médie, désignant probablement la Caramanie (*Ezéch.* xxvii, 23).

**CHELMON** ou **CYAMON**, Κυαμων, lieu situé vis-à-vis d'Esdrélon (*Jud.* vii, 3), dans la tribu d'Issachar; c'est là que l'armée d'Holopherne était campée avant qu'il assiégeât Béthulie.

**CHELUB**, *Kelub*, Χελούβ, père d'Ezri (*I Par.* xxvii, 26).

**CHENE**, *Chané*, Χαναά, lieu cité dans *Ezéch.* (xxvii, 23). Dom Calmet pense que c'est la même ville que Calane ou Chalanne (*Gen.* x, 10).

**CHEREAS**, Χαιρέας, gouverneur de la place forte de Gazara et frère de Timothée, général d'Antiochus Eupator. Judas Machabée assiégea Gazara où furent tués Chéréas et son frère Timothée (*I Mach.* v, 6; *II Mach.* x, 32-37).

**CHERUB**, *Ch'roub*, Χερούβ, située près de Babylone; les Juifs qui en sortirent au retour de la captivité de Babylone ne purent jamais montrer des preuves évidentes de leur origine (*I Esd.* ii, 59; *II Esd.* vii, 61).

**CHESLON**, *Chessalone*, Χασλών, ville située au N. de la tribu de Juda, près de Bethsamés et du mont Jarim (*Jos.* xv, 10).

**CHIDON** ou **NACHON** (*II Rois*, vi, 6), *Kidône*, Κειδών, aire ou champ situé près de Cariathiarim, dans la tribu de Juda; c'est là qu'Oza fut frappé de mort subite pour avoir témérairement porté la main sur l'arche du Seigneur qui vacillait sur le chariot où elle était placée (*I Par.* xiii, 9).

**CHIO**, Χίος, île de la mer Égée, située entre Samos et Lesbos. Saint Paul y passa (*Act.* xx, 15). Elle se nomme aujourd'hui Scio.

**CHLOÉ**, Χλόη, nom d'une femme habitant à Corinthe, dont les hôtes avertirent saint Paul que des contestations étaient survenues dans la communauté qu'il avait fondée (*I Cor.* i, 11).

**CHOBAR**, *Kebâr*, Χοβάρ, fleuve de la Mésopotamie, prend sa

source au pied du mont Masius, et se jette dans l'Euphrate près de Circesium. C'est près de ce fleuve qu'Ezéchiél eut ses visions prophétiques (*Ezech.* i, 1; iii, 15, 23).

**CHODORLAHOMOR**, *Kedorlahómer*, Χοδορλογομόρ, roi des Élamites (*Gen.* xiv, 1-24), descendants d'Elam, fils de Sem. Il assujettit les rois de Sodome, Gomorrhe, Adama, Séboim et Ségor, et Loth, neveu d'Abraham, qui s'était trouvé au nombre des prisonniers; ce dernier choisit les plus braves de ses serviteurs au nombre de 318 et poursuivit Chodorlahomor et ses alliés jusqu'à Dan, les vainquit et ramena son neveu (*Gen.* xiv, 12, 13, 14).

**CHOLHOZA** ou **CHOLOZA**, *Kol'Hosé*, Χολέζε, père de Sellum ou Sellun (*II Esd.* iii, 15).

**CHONENIAS**, *Chenaniahou*, Χωνενία, chef des lévites (*I Par.* xv, 22) et maître de la musique et du chœur des chantres sous David (*I Par.* xv, 27; xxvi, 29).

**CHORRIHÉENS** ou **HORRÉENS**, *Hori*, Χορράϊτοι, peuple qui vivait primitivement dans les montagnes de Seïr ou Sehir en Idumée (*Gen.* xiv, 6; xxxvi, 20, 21); il se répandit ensuite dans l'Arabie Pétrée. Chodorlahomor lui fit la guerre (*Gen.* xiv, 6).

**CHOZÉBA**, *Coséba*, Χωζεβά. Les habitants de Chozéba sont nommés dans *I Par.* iv, 22, parmi les descendants de Séla fils de Juda. C'est probablement la même ville que Achzib.

**CHUB**, *Coub*, Αίθους (les Chubéens), peuple ruiné par Nabuchodonosor, roi de Babylone (*Ezéch.* xxx, 5), on peut le considérer comme le nom d'un peuple africain.

**CHUN**, *Coune*, ville de la Syrie sujette du roi Adarezer, et dont David s'empara (*I Par.* xviii, 8). D'après *B. du Bocage*, cette ville devait être située sur une colline du Liban entre Baalath et Laodicæa. Elle est appelée Beroth dans *II Rois.* viii, 8.

**CHUS**, *Couche*, Χούς, fils de Cham, eut pour fils : Saba, Hévila, Sabatha, Rhegma, Sabathaca et Nemrod ; ses frères furent : Mesraïm, Phuth et Chanaan (*Gen.* x, 8 ; *I Par.* i, 8, 9, 10). Ses descendants, non-seulement peuplèrent l'Éthiopie, mais s'étendirent du Gange au Nil, de la mer de Grèce à la mer des Indes.

**CHUSAI**, *Houschâi*, Χουσί, natif d'Arach, conseiller et ami de David (*II Rois*, xv, 32) ; il gagna la confiance d'Absalon, et empêcha ce prince de poursuivre David.

**CHUSAN-RARATHAIM**, *Couschane-Rischataïme*, Χουσαρραθαιμ, roi de Mésopotamie, pendant huit ans opprima les Israélites (*Jug.* iii, 8), qui furent délivrés par Othoniel, fils de Cenez et frère puiné de Caleb (*Jug.* iii, 9).

**CHUSI**, *Couschi*, Χουσί, c'était un homme attaché à la personne de Joab, général des armées de David ; ce fut lui qui annonça à David la mort d'Absalon (*II Rois*, xviii, 21, 22, 23, 31, 32).

**CHUSI**, ancêtre de Judi, qui était un officier de la cour de Joakim ou Joachim, fils de Josias (*Jér.* xxxvi, 14).

**CHUSI**, père de Sophonie prophète (*Sophon.* i, 1).

**CHUTÉENS** ou **CUTHÉENS**, *Couth*, Χούθ ; c'est sous ce nom que les Juifs, désignaient généralement les colons assyriens, avec lesquels s'étaient confondues plusieurs familles israélites du pays de Samarie, connues sous le nom de Samaritains (*Munk*). Colonie que le roi des Assyriens, Salmanasar, envoya à Samarie (*IV Rois*, xvii, 24, 30). Dom Calmet pense que ces peuples étaient des Scythes, dont le nom paraît venir de l'hébreu Cus ou Cuth.

**CHUZA**, Χουζας, intendant de la maison d'Hérode (Antipas) et époux de Jeanne, une des saintes femmes qui assistèrent Jésus dans ses voyages (*Luc*, viii, 3).

**CHYPRE**, Κύπρος, une des plus

grandes îles de la mer Méditerranée, était située entre la Syrie et l'Asie Mineure ; une des villes principales de cette île était Paphos. Saint Paul et saint Barnabé y prêchèrent (*Act.* xiii, 4 et suiv.).

**CIBSAIM**, *Kibtsaine*, Κιβσαιμ, ville située dans la tribu d'Ephraïm, près de la montagne d'Ephraïm, et cédée aux Lévités (*Jos.* xxi, 22). Dans *I Par.* vi, 68, elle est nommée Jecmaam.

**CILICIE**, Κιλικία, province située sur la côte méridionale de l'Asie Mineure, à l'O. de la Pamphylie, de la Lycaonie et au S. de la Cappadoce, et séparée de la Syrie par le mont Amanus et de la Cappadoce par le mont Anti-Taurus. Tarse, la patrie de saint Paul, en était la capitale. Cette province forme actuellement la partie orientale de la Caramanie (*Jud.* i, 7 ; ii, 12, 15 ; iii, 1 ; *II Mach.* iv, 36 ; xi, 14 ; *Act.* iv, 9 ; xv, 23 ; xxi, 39 ; xxii, 3).

**CIN**, **CINÉENS**, *Kéni*, Κενιῶται (*Nomb.* xxiv, 21, 22), peuple de race cananéenne établi aux frontières S.-E. de Chanaan, parmi les Amalécites (*I Rois*, xv, 6 ; *Gen.* xv, 19).

**CINA**, *Kina*, 'Ιζάμ, ville située dans la tribu de Juda, au sud, le long des frontières de l'Idumée (*Jos.* xv, 22). D'après *B. du Bœcage* peut-être la même que Cénî.

**CIS**, *Kisch*, Κίς, fils d'Abiel (Jéhiel) ou de Ner (*I Par.* viii, 33), et de la tribu de Benjamin, père de Saül (*I Rois*, ix, 1, 2 ; *Act.* xiii, 21).

**CIS**, descendant de la famille de Méhari, fils d'Abdi (*I Par.* xxix, 12 ; *I Par.* xxiii, 21, 22).

**CIS**, aïeul de Mardochée, du temps de Jéchonias roi de Juda (*Esth.* ii, 5, 6).

**CISON**, *Kischone*, Κισων, fleuve qui se change en torrent large et impétueux dans la saison des pluies, séparait la tribu d'Issachar de celle de Zabulon ; il prend sa source au mont Thabor, coule de l'E. à l'O. en traversant la

plaine d'Esdrelon et se jette dans la Méditerranée au N.-E. du mont Carmel. Aujourd'hui c'est le Mokata. C'est près de ce fleuve que Sisara, général de l'armée de Jabin, roi d'Azor, fut mis en déroute (*Jug.* iv, 7. 14 ; v, 21 ; *III Rois*, xviii, 40 ; *Ps.* lxxxii, 9. 10).

**CLAUDE**, Κλαύδιος, empereur romain, successeur de Caius Caligula ; c'est sous son règne qu'arriva la famine prédite par le prophète Agabus (*Act.* xi, 28 ; xviii, 2).

**CLAUDE** (*Lysias*), Κλαύδιος Λυσίας, tribun des troupes romaines qui gardaient le temple de Jérusalem. C'est lui qui arracha saint Paul des mains des Juifs qui voulaient le faire mourir et le fit conduire à Césarée (*Act.* xxi, xxiii).

**CLAUDE** (*Félix*, Φηλιξ), intendant de la Judée et successeur de Cumanus, est appelé Antoine Félix dans Tacite, Claude Félix dans Suidas, et simplement Félix dans les *Actes* et dans *Josèphe*. Il était frère de Pallas affranchi de Claude, et l'époux de Drusille fille d'Hérode Agrippa I. Lorsque saint Paul fut amené à Césarée, il le traita avec bienveillance. Porcius Festus lui succéda (*Act.* xxiii, 26, 27 ; xxiv, 1, 2, 3, 24).

**CLAUDIE** ou **CLAUDIA**, Κλαυδία, femme chrétienne citée dans *II Tim.* iv, 21.

**CLÉMENT**, Κλήμης, compagnon de voyage de saint Paul lorsqu'il alla à Philippes (*Phil.* iv, 3).

**CLÉOPÂTRE**, Κλεοπάτρα ; c'est le nom de plusieurs princesses égyptiennes, descendantes de la fille d'Antiochus III, épouse de Ptolémée V Epiphane. Le nom de Cléopâtre est cité dans *Esther* (xi, 1) ; c'est la femme de Ptolémée VI, Philométor, et probablement la petite-fille d'Antiochus ; dans *I Mach.* x, 58 ; xi, 12, on veut parler de Cléopâtre fille de Ptolémée VI, Philométor, et de Cléopâtre, et qui épousa en premières noces Alexandre Ballès, puis ensuite Démétrius Nicator.

et enfin Antiochus VII, Sidétès, frère de Démétrius Nicator.

**CLÉOPHAS**, Κλεόπας, époux de Marie, sœur de la mère de Jésus (*Jean*, xix, 25). Ce nom est ainsi porté par un des deux disciples auxquels Jésus apparut sur la route d'Emmaüs (*Luc*, xxiv, 18).

**COA**, Θεονούε ; on ne sait si c'est un nom propre ou un nom commun : les Septante l'ont traduit comme étant un nom de lieu, et d'après le texte hébraïque ce mot signifierait, réunion ou société (*III Rois*, x, 28 ; *II Par.* i, 16).

**COCYTE**, rivière de l'Épire en Grèce, le texte hébreu n'en parle pas, et dans les anciennes versions il n'y a rien qui ait rapport au Cocyte (*Job*, xxi, 33).

**COLAIA**, *Colaia*, Κωλαία, descendant de Benjamin (*II Esd.* xi, 7).

**COLIAS**, *Colaya*, père d'Achab (*Jér.* xxix, 21).

**COLOSSES** ou **COLOSS**, Κολοσσαί, ville de la Grande Phrygie en Asie Mineure ; elle est située près du Lycus et du Méandre, à peu de distance de Laodicée et d'Hiérapolis ; saint Paul adressa de Rome une épître à ses habitants (*Col.* i, 1 ; iv, 9, 12).

**COO**, voir Cos.

**CORÉ**, *Kora'h*, Κορέ, fils d'Ésau et d'Olibama (*Gen.* xxxvi, 5, 14, 18 ; *I Par.* i, 35).

**CORÉ**, prince de l'Idumée, descendant d'Eliphaz, fils d'Esau et d'Ada (*Gen.* xxxvi, 16).

**CORÉ**, fils d'Hébron (*I Par.* ii, 43).

**CORÉ**, fils d'Isaar, qui était fils de Caath fils de Lévi (*Nomb.* xvi, 1). Il eut trois fils : Aser, Elcana et Abiasaph (*Ex.* vi, 24). Ce fut un des principaux chefs de la révolte des Lévités contre Moïse et Aaron ; il périt englouti dans la terre (*Nomb.* xxvi, 10, 11).

**CORÉ**, Κορή, lévite, fils de Jemna, gardien de la porte orientale du Temple sous le règne d'Ezéchias (*II Par.* xxxi, 14).

**CORINTHE**, Κόρινθος, ville

l'Achaïe, autrefois Ephyre, située sur l'isthme du Péloponèse, entre la mer Egée et la mer Ionienne. Saint Paul y prêcha (*Act.* xviii, 1-18), et lui adressa d'Ephèse sa première épître (*I Cor.* iv, 18, 19 ; xvi, 5, 8 ; *II Cor.* vii, 5-9).

**CORNEILLE**, Κορνήλιος, capitaine de la cohorte italienne de Césarée, fut instruit et baptisé par saint Pierre (*Act.* x).

**COROZAIM**, Χορζαΐν ou Χορζαΐν. La position de cette ancienne ville est incertaine, on peut avec assez de vraisemblance la placer dans la Galilée Supérieure, au nord, à deux milles de Caparnaüm (*Matt.* xi, 21 ; *Luc.* x, 13).

**COS**, Κοτς, Κωί, père d'Anob et de Soboba (*I Par.* iv, 8).

**COS**, Κως, petite île située à l'entrée de la mer Egée, au S.-O. d'Halicarnasse, entre Milet et Rhodes ; on la nomme aujourd'hui Stanchio. Saint Paul y passa (*Act.* xxi, 1). Elle est appelée Coö dans *I Mach.* xv, 23.

**COSAN**, Κοσάμ, fils d'Elmadan (*Luc.* iii, 28).

**COZBI**, Κοζβι, Χασβί, femme madianite et débauchée, fille de Sur, l'un des plus grands princes parmi les Madianites (*Nomb.* xxv, 6, 15).

**CRESCENS**, Κρήσκης, un des compagnons et des disciples de saint Paul ; il vint de Rome en Galatie pour prêcher (*II Tim.* iv, 10).

**CRÈTE**, Κρήτη, grande île située dans la Méditerranée à l'extrémité de la mer Egée ; ses villes principales étaient : Cnossus, Cydonia, Gortyna. Saint Paul y aborda, et y institua Tite comme évêque ; aujourd'hui on la nomme Candie (*Tite*, i, 5 ; *Act.* xxvii, 7, 12, 13).

**CRETOIS**, Κρήτες, habitants de l'île de Crète (*Tite*, i, 12).

**CRISPE**, Κρίσπος, chef d'une synagogue, fut converti et baptisé avec toute sa maison par saint Paul, à la suite de la prédication de ce dernier à Corinthe (*Act.* xviii, 8 ; *I Cor.* i, 14).

**CUSI**, Κισχι, Κισά, descendant de Mérari, père d'Ethan et fils d'Abdi (*I Par.* vi, 44).

**CUTHA**, Couth, Χουθά, province de l'Asie, d'où Salmanasar envoya des colons pour remplacer les Israélites emmenés en captivité ; ces colons devinrent plus tard les Samaritains. On n'est pas très-certain de la position géographique de cette province : les uns la placent en Assyrie, d'autres dans la Susiane (*IV Rois*, xvii, 24, 29, 30).

**CYRÈNE**, Κυρήνη, ville située dans la Libye, très-proche de la mer : son port était Apollonia ; elle était la capitale de la Cyrénaïque, et la principale des cinq villes qui firent donner à cette contrée le nom de Pentapole. Son origine était grecque. On la nomme aujourd'hui *Grennah*. Simon qui porta la croix de Jésus était de Cyrène (*Matth.* xxvii, 32 ; *Marc.* xv, 21 ; *Luc.* xxiii, 26 ; *Act.* vi, 9 ; xi, 20 ; xiii, 1). Au livre IV des *Rois* (xvi, 9), et dans *Amos* (i, 5), Cyrène est nommée encore, mais il est plus que probable que ce n'est pas la même ville ; son nom est écrit *Kir* en hébreu, et Κερζάν, dans la version des Septante. D'après l'opinion la plus commune ce serait une contrée située près du fleuve Kur ou Cyrus en Albanie.

**CYRINUS** (*Publius Sulpicius Quirinus*). Κυρήνιος, gouverneur de Syrie, contemporain de César Auguste (*Luc.* i, 1, 2).

**CYRUS**, Κορσς, Κόρς, fondateur de l'empire des Perses (*Dan.* vi, 28 ; xi, 13 ; *II Par.* xxxvi, 22, 23), fils de Cambyse et de Mandane, fille d'Astyage roi des Mèdes. Cyrus est souvent nommé dans l'Écriture ; il ordonna que le temple de Jérusalem fût rebâti, et fit remettre les vases d'or que le roi Nabuchodonosor en avait enlevés (*I Esdras*, i ; *Isaïe*, xliv, 28 ; xlv, 1 ; *Daniel*, viii, 20). — Voir pour l'histoire de Cyrus, Hérodote et Xénophon.

## D

**DABERETH**, *Dabrath*, Δαβι-  
ζωθ, ville située dans la tribu  
d'Issachar, sur les confins de celle  
de Zabulon, au pied du mont Tha-  
bor (*Jos.* xix, 12 ; xxi, 28 ; *I Par.*  
vi, 72).

**DABIR**, *Debîr*, Δαβίρ, ville de  
la tribu de Juda au S. de Hébron ;  
elle s'appelait primitivement Ca-  
riath-Sepher, c'est-à-dire la Ville  
des lettres (*Jos.* xv, 15, 49 ; x, 38,  
39 ; xi, 21 ; xxi, 15 ; *Jug.* i, 11).  
Dabir est encore citée dans *Jos.*  
(xiii, 26), et paraîtrait avoir ap-  
partenu à la tribu de Gad.

**DABIR**, *Debhîr*, Δαβίρ, roi d'E-  
glon, ville de la tribu de Juda, un  
des cinq rois qui furent pendus par  
les ordres de Josué (*Jos.* x, 3, 23).

**DABRI**, *Dibri*, Δαβρεί, père de  
Salumith, femme israélite, dont le  
fils, qu'elle avait eu d'un Egyptien,  
fut lapidé pour avoir blas-  
phémé (*Lév.* xxiv, 11, 12, 13).

**DADAN** ou **DEDAN** et **DEDANIM**, *Dedane*, Δαδάν ou Δαδάνιμ,  
fils de Regma fils de Chus (*Gen.*  
x, 7 ; *I Par.* i, 9) ; ses descendants  
furent les Dedan ou Dedanim,  
peuple de l'Arabie et d'origine  
Iduméenne d'après *B. du Bocage*.

**DADAN**, fils de Jeesan, qui était  
fils d'Abraham et de Céthura. Les  
enfants de Dadan furent : Assurim,  
Latusim et Loomim (*Gen.* xxv,  
1-3 ; *I Par.* i, 32).

**DAGON**, *Dagône*, Δαγών, divi-  
nité des Philistins, qui avait la  
forme d'un poisson avec un buste  
humain. *Dag* diminutif de *Dagon*,  
signifie poisson en hébreu. Cette  
divinité représentait le symbole  
de la fertilité (*Jug.* xvi, 23 ; *I*  
*Rois*, v, 2).

**DALAIA**, *Delaya*, Δαλαία, fils  
d'Elioenai, descendant de David  
(*I Par.* iii, 24).

**DALAIA** (*I Esd.* ii, 60 ; *II Esd.*  
vii, 62).

**DALAIAS**, fils de Métabeel et  
père de Sémaïas (*II Esd.* vi, 10).

**DALAIAS**, fils de Sémaïas, un  
des princes de la cour de Joakim  
(*Jer.* xxx, 12, 25).

**DALILA**, *l'elila*, Δαλιλά, cour-  
tisane qui demeurait dans la val-  
lée de Sorec, de la tribu de Dan.  
Samson en devint amoureux et  
s'attacha à cette femme qui le li-  
vra aux Philistins (*Jug.* xvi, 4 et  
suiv.).

**DALMANUTHA**, Δαλμανουθά,  
petit pays des bords de la mer de  
Galilée près de Magdala ou Mage-  
dan, dans la demi-tribu de Ma-  
nassé (*Marc.* viii, 10 ; *Matth.* xv,  
39).

**DALMATIE**, Δαλματία, pro-  
vince située sur les bords de la  
mer Adriatique, entre la Macé-  
doine, la Haute Mésie et la Libur-  
nie, désignée comme une partie  
de l'Illyrie romaine ; elle porte  
encore aujourd'hui le même nom ;  
ses villes principales étaient :  
Delminium, Epidaurus et Salone.  
Tite et saint Paul y prêchèrent  
(*II Tim.* iv, 10).

**DAMARIS**, Δάμαρις, femme  
athénienne convertie au christia-  
nisme par saint Paul (*Act.* xvii,  
34). Certains auteurs font de Da-  
maris la femme de saint Denys  
l'Aréopagite.

**DAMAS**, *Dameschek*, Δαμασ-  
ζός, ville de la Syrie : l'Ancien  
Testament la cite déjà du temps  
d'Abraham (*Gen.* xiv, 15). Elle est  
située dans une plaine fertile qui  
s'étend au pied de l'Anti-Liban,  
arrosée par l'Abana (Barada) et le  
Pharpar : aujourd'hui c'est en-  
core une des villes les plus floris-  
santes du Levant. Damas fut la  
résidence des rois de Syrie ;  
plus tard elle devint la capitale  
de la Phénicie (*Gen.* xv, 2 ; *II*  
*Rois*, viii, 6).

**DAMASCUS**, voir DAMAS.

**DAMIETTE**, voir PÉLUSE (*Ezéch.* xxx, 15, 16).

**DAMNA**, *Dimna*, Δάμνα, ville de la tribu de Zabulon, donnée en partage aux enfants de Mérari (*Jos.* xxi, 13).

**DAN**, *Dane*, Δάν, cinquième fils de Jacob et de Bala, ou plutôt Bilha, servante de Rachel (*Gen.* xxx, 3-5). Il n'eut qu'un fils appelé Husim (*Gen.* xlvi, 23), et devint cependant le père d'une grande tribu de son nom, qui à la sortie de l'Égypte comptait déjà 62,700 hommes capables de porter les armes (*Nomb.* i, 39).

**DAN**, ville située au N. de la tribu de Nephthali, sur une des branches du Jourdain, et peu éloignée de Panéas; cette ville se nommait auparavant Laïs ou Lessem (*Jug.* xviii, 7, 29; *Jos.* xix, 47). Comme c'était le point le plus septentrional des possessions israélites, l'expression depuis Dan jusqu'à Bersabée (*Jug.* xx, 1; *II Rois*, iii, 10), est souvent employée pour indiquer la limite du pays de ce côté. Cette ville fut prise par Benadad roi de Syrie (*III Rois*, xv, 20).

**DAN** (camp de), lieu situé entre Saara et Estaol, dans la tribu de Dan (*Jug.* xiii, 25; xviii, 12).

**DAN** (tribu de), une des douze tribus d'Israël, formée des descendants de Dan fils de Jacob: elle était située sur le bord de la mer, au sud de la Palestine, entre le pays des Philistins, les tribus de Juda, de Benjamin et d'Ephraïm; elle possédait un port très-important, celui de Joppé (*Jos.* xix, 40-47).

**DANIEL**, *Daniel*, Δανιήλ, prophète (*Matth.* xxiv, 15), descendant de race royale ou noble, et doué d'une grande sagesse (*Ezéch.* xxviii, 3), en donna la preuve en sauvant la chaste Suzanne injustement accusée (*Dan.* i, 3; xiii); la troisième année du règne de Joakim roi de Juda, il fut emmené très-jeune captif à Babylone.

Nabuchodonosor ordonna à Asphenez, intendant du roi, de le choisir pour être du nombre des jeunes gens destinés à son service, et changea son nom en celui de Balthasar (*Dan.* i, 7); le roi le nomma intendant de la province de Babylone pour le récompenser de son talent à deviner et à expliquer les songes (*Dan.* ii, 48). C'est lui qui expliqua à Balthasar l'inscription mystérieuse de la salle du festin (*Dan.* v, 10 et suiv.). Sous Darius le Mède il fut de nouveau élevé au rang d'un des trois premiers dignitaires de l'Etat (*Dan.* vi, 3); les autres officiers de la cour du roi en furent jaloux et arrachèrent à Darius un édit d'après lequel durant 30 jours il était défendu de prier d'autre Dieu que Darius. Daniel, ne s'étant pas soumis à cet édit, fut jeté dans la fosse aux lions, d'où il sortit sain et sauf (*Dan.* vi). Le livre de la Bible connu sous son nom, se divise en deux parties, l'une historique et l'autre prophétique.

**DANIEL**, second fils de David et d'Abigail Carmélite, qui était né pendant qu'il demeurait à Hébron (*I Par.* iii, 1). Dans *II Rois* (iii, 3), il est appelé Cheleab.

**DANIEL**, descendant d'Ilthamar et un de ceux qui vinrent de Babylone avec Esdras, sous le règne d'Artaxercès (*I Esd.* viii, 2).

**DANNA**, *Dana*, Δαννά, ville située dans les montagnes de Juda (*Jos.* xv, 49), probablement au S.-O. d'Hébron.

**DAPHCA**, *Dophka*, Παφακά, campement ou station des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxiii, 12).

**DAPHNÉ**, Δάφνη, bois délicieux situé près d'Antioche capitale de la Syrie, où l'on avait bâti un temple consacré à Apollon et à Diane, et qui avait le privilège du droit d'asile. Le grand prêtre Onias, craignant les perfidies de Ménélais, se retira dans ce temple, mais il en fut bientôt expulsé par les ordres d'Andronique, qui gou-

vernait à Antioche en l'absence du roi Antiochus Epiphane, et il fut bientôt massacré (II *Mach.* iv, 33, 34).

**DAPHNIS**, on lit dans la Vulgate (*Nombres*, xxxiv, 11) : « De Scaphama ils descendirent à Rebla, vis-à-vis de la fontaine de Daphnis ; le texte hébreu porte simplement en face de la fontaine (*aïne* , et dans la version des Septante, ἀπὸ ἀνατολῶν ἐπὶ πηγῆς (à l'orient jusqu'aux fontaines) (*Nomb.* xxxiv, 11). D'après *B. du Bocage*, Daphnis serait une fontaine située vis-à-vis de Rebla, sur la frontière d'Israël, au N. de Nephthali.

**DARA**, *Derah*, Δαράδ, fils de Zara, de la tribu de Juda (I *Par.* ii, 6).

**DARCON** ou **DERCON**, *Dar-kone*, Δαρκῶν, nom d'homme (I *Esd.* ii, 56 ; II *Esd.* vii, 58).

**DARIUS**, *Dariawesch*, Δαρειός : c'est le nom de plusieurs rois de Perse et de Médie. Nous ne nous occuperons que de ceux qui sont cités dans la Bible.

**DARIUS** le Mède (*Dan.* xi, 1), fils d'Assuérus, de la race des Mèdes (*Dan.* ix, 1). En succédant à Balthasar, à l'âge de 62 ans (*Dan.* v, 31), il était maître du royaume des Chaldéens qui s'étendait sur les Mèdes et les Perses (*Dan.* vi, 8, 13), et était divisé en cent vingt satrapies (*Dan.* vi, 2). Il est appelé Cyaxare II par Xénophon et Astyages dans *Dan.* xiii, 65).

**DARIUS**, fils d'Hystaspe, de la famille des Achéménides, monta sur le trône après le meurtre du faux Smerdis (Artaxerxès), et donna aux Juifs la permission de continuer les travaux du temple (I *Esd.* vi, 3).

**DARIUS**, surnommé Codoman, serait Darius III, dernier roi des Perses et des Mèdes, vaincu par Alexandre le Grand (I *Mach.* i, 1 ; II *Esd.* xii, 22).

**DATHAN** *Dathane*, Δαθάν, de la tribu de Ruben, fils d'Eliah,

conspira contre Moïse et Aaron avec Coré, Abiron et Hon (*Nomb.* xvi, 1 ; xxvi, 9 ; *Deut.* xi, 6).

**DATHEMA** ou **DATHEMAN**, Δαθέμα, forteresse dans laquelle les Juifs de Galaad se retirèrent, persécutés et poursuivis par les habitants (I *Mach.* v, 9) ; Judas et Jonathan Machabée les délivrèrent (I *Mach.* v, 24). D'après *B. du Bocage*, cette forteresse était située sur la frontière orientale de la tribu de Gad.

**DAVID**, *David*, Δαβίδ, fils d'Isaï ou Jessé, d'après la transcription des Septante, riche berger de Bethléhem (I *Rois*, xvi, 1, 11 ; *Ruth.* iv, 17, fut sacré roi d'Israël par Samuel (I *Rois*, xvi, 13). Il provoque Goliath qui s'était mis à la tête des Philistins, prend sa fronde et le tue en lui lançant une pierre au front ; le géant tombe à terre, les Philistins prennent la fuite, et David rapporte la tête de Goliath à Saül (I *Rois*, xvii, 34, 49). Dès ce moment Saül voulut s'attacher ce jeune héros et lui donna un commandement ; mais bientôt il se laissa aller à un mouvement de jalousie, et tâcha de le faire mourir par la main des Philistins en le mettant souvent aux prises avec eux ; après lui avoir promis Mérob, sa fille, il lui offrit Michol sa cadette (I *Rois*, xviii, 19, 20). La haine de Saül contre son gendre augmentant de jour en jour, David fut obligé de s'enfuir et de se retirer à la cour d'Achis, roi de Geth (I *Rois*, xxvii, 2). Après la mort de Saül, David se rendit à Hébron où il fut sacré roi par la tribu de Juda (II *Rois*, ii, 4), remporta plusieurs victoires sur les Philistins, les Moabites et les Ammonites, défit le roi Adarezer, roi de Soba (II *Rois*, viii). Il séduisit Bethsabée dont il fit périr le mari nommé Urie (II *Rois*, xi) ; ce crime fut puni par la mort d'un enfant né de Bethsabée et par une peste qui frappa le peuple. Absalon son fils se révolta



contre lui. et David fut forcé de le fuir (II *Rois*, xv) ; après la mort d'Absalon et après avoir combattu encore les Philistins, il revint dans ses Etats. Il fit sacrer roi Salomon son fils (III *Rois*, i, 34), mourut après un règne de quarante ans et fut enseveli dans la ville de Sion, ville de David (III *Rois*, II. 10, 11). La Bible contient cent cinquante psaumes composés par lui.

**DEBBASETH**, *Dabescheth*, Βαβυθ-  
ἀραθα, ville située sur la limite  
de la tribu de Zabulon (*Jos.* XIX,  
11).

**DEBÉLAIM**, *Diblaïme*, Δεβελ-  
λαίμ, père de Gomer, femme du  
prophète Osée (*Osée*, i, 3).

**DEBERA**, *Debir*, ville située  
au N. de la tribu de Juda, près de  
la vallée d'Achor (*Jos.* xv, 7).

**DEBLATHA** ou **DEBLA-  
THAIM**, *Dibla*, Δεβλαθα, ville si-  
tuée dans un désert dépendant de  
la tribu de Ruben (*Ezéch.* vi, 14 ;  
*Jér.* XLVIII, 22).

**DÉBORA**, *Deborah*, Δεβόρρα,  
nourrice de Rébecca, mourut et  
fut enterrée sous un chêne au  
pied de la montagne de Béthel :  
ce lieu fut appelé le Chêne des  
pleurs (*Gen.* xxxv, 8).

**DÉBORA**, *Deborah*, Δεβδωρα,  
prophétesse et femme de Lapi-  
doth (ce mot signifie flambeau : on  
ne sait si c'est le nom de son  
marî ou du lieu qu'elle habitait) :  
elle demeurait sur la montagne  
d'Ephraïm, entre Rama et Bethel  
(tribu de Benjamin), au temps où  
Israël tomba sous le joug de Ja-  
bin, roi des Chananéens ; elle en-  
couragea Barac à combattre Si-  
sara, chef de l'armée de Jabin, lui  
prédisant cependant que la gloire  
de la victoire sur les Chananéens  
reviendrait à une femme. En ef-  
fet, Sisara ayant été tué par Jaël,  
femme de Haber ou Heber, la vic-  
toire des Israélites devint com-  
plète (*Jug.* iv, 4 et suiv.). Débora  
et Barac célébrèrent cette victoire  
dans un cantique qui se lit au  
ch. v des *Juges*.

**DÉBORA**, aïeule de Tobie (*Tob.*  
I, 8, d'après la version grecque),

**DÉCAPOLIS**, Δεκάπολις, réu-  
nion de dix villes, ou nom général  
sous lequel était compris le terri-  
toire de dix villes alliées, peuplées  
en majeure partie par des Grecs  
et des Syriens : les limites de ce  
territoire sont très-peu clairement  
définies ; d'après *B du Bocage*  
ces dix villes seraient situées  
vers le bord du Jourdain et de la  
mer de Galilée ; d'après d'autres,  
ces villes étaient situées à l'E. du  
Jourdain et appartenaient au dis-  
trict de Pérée. Selon l'opinion la  
plus répandue, voici les noms des  
dix villes : *Scythopolis*, qui passe  
pour avoir été la principale d'en-  
tre elles, *Hippos*, *Gadara*, *Pella*,  
*Philadelphie*, *Gerasa*, *Dion*, *Ca-  
natha*, *Damas*, *Raphana* (*Matth.*  
iv, 25 ; *Marc.* v, 20 ; VII. 31). Jésus-  
Christ prêcha souvent dans cette  
contrée.

**DECLA**, *Dikla*, Δεκλά, fils de  
Jectan (*Gen.* x, 27 ; I *Par.* I, 21) ;  
ses descendants peuplèrent l'Ara-  
bie Heureuse.

**DEDAN** ou **DEDANIM**, voir  
DADAN.

**DELEAN**, *Dilane*, Δελαν, ville  
située dans la tribu de Juda (*Jos.*  
xv, 38).

**DELOS**, Δηλος, la plus petite  
des îles Cyclades, célèbre autre-  
fois par le culte que l'on rendait  
à Apollon ; elle est citée dans I  
*Mach.* xv, 23.

**DELPHON**, *Dalphon*, Δελφών,  
fils d'Aman, fut massacré avec ses  
frères par ordre du roi Assuérus  
(*Esth.* ix, 7).

**DEMAS**, Δημάς, disciple et  
compagnon de saint Paul, se re-  
tira à Thessalonique (*Col.* iv, 14 ;  
II *Tim.* iv, 9).

**DEMÉTRIUS**, orfèvre, dont la  
spécialité était de faire de petits  
temples d'argent de la Diane d'E-  
phèse (*Act.* xix, 24 et suiv.) : il  
essaya de soulever les Ephésiens  
contre saint Paul.

**DEMÉTRIUS I**, Δημήτριος,  
surnommé Soter (Σωτήρ), roi de

Syrie, fils de Séleucus Philopator et petit-fils d'Antiochus le Grand, fut envoyé en otage à Rome par son père, comme Antiochus le Grand y avait envoyé son fils Antiochus Epiphane (I *Mach.* I, 11) ; il réussit à s'échapper de Rome et vint en Syrie où, après avoir fait tuer Antiochus Eupator et Lysias, son tuteur, il s'empara du pouvoir (I *Mach.* VI, 17). Démétrius eut à combattre plusieurs fois les Juifs ; après différentes victoires, il fut contraint cependant par Jonathas Machabée à demander la paix (I *Mach.* VII, 1 ; IX, 1, 73 ; II *Mach.* XIV, 3). Peu de temps après Alexandre Balas lui disputa le trône ; il fut défait, et après une courageuse défense, tué dans la bataille (I *Mach.* X, 1, 50).

**DEMETRIUS II**, surnommé *Nicator* ou *Nicanor* (Νικατωρ), fils aîné de Démétrius Soter, secondé par Apollonius gouverneur de la Célésyrie (I *Mach.* X, 67), et par Ptolémée son beau-père (il avait épousé sa fille Cléopâtre), parvint à chasser Alexandre Balas ou Ballés, qui fut massacré quelque temps après. Tryphon, un des anciens capitaines d'Alexandre Balas, aidé de l'appui de Jonathas Machabée, voulut mettre à sa place le fils de Balas, nommé Antiochus VI, surnommé Théos : ayant donc rassemblé une bonne armée, il défait Démétrius et le força à s'enfuir à Séleucie (I *Mach.* XI, 54, 55), parvint à mettre le jeune Antiochus sur le trône, le fit mourir quelque temps après et usurpa le trône de Syrie ; il ne jouit que trois ans du pouvoir, car Antiochus Sidétès, frère cadet de Démétrius, prit sa place (I *Mach.* XV, 1). Les Perses délivrèrent alors Démétrius, dans l'espoir que sa présence en Syrie y ramènerait Antiochus, mais Antiochus fut assassiné, et le roi des Perses se repentit bientôt de son action. Démétrius revenu au pouvoir se rendit tellement odieux

par ses injustices que ses sujets demandèrent à Ptolémée, roi d'Égypte, un autre roi : Ptolémée leur envoya Alexandre Zébina, qui vainquit Démétrius et le força à prendre la fuite et à se retirer à Tyr où il mourut. Selon Appien, il fut massacré à Tyr à l'instigation de Cléopâtre, au moment où il essayait de s'échapper par mer.

**DEMOPHON**, Δημόφων, officier sous les ordres d'Antiochus V, Eupator (II *Mach.* XII, 2).

**DENABA**, *Dinhaba*, Δεναβή, ville de l'Idumée et probablement le lieu de naissance de Béla ou Balé, fils de Béor, roi de l'Idumée (*Gen.* XXXVI, 32 ; I *Par.* I, 43).

**DENYS** l'Aréopagite, Διονύσιος, ὁ Ἀρεοπαγίτης, éminent Athénien, converti au christianisme, après avoir entendu prêcher saint Paul (*Act.* XVII, 34, 22).

**DERBE**, Δέρβη, ville située dans la Lycaonie, sur la limite de l'Isaurie ; saint Paul et saint Barnabé s'y retirèrent lorsqu'ils furent forcés de quitter Icone (*Act.* XIV, 20, 21 ; XVI, 1).

**DESSAU**, Δεσσαού, village où vinrent camper les Israélites sous les ordres de Judas Machabée, fuyant l'armée de Nicanor (II *Mach.* XIV, 16).

**DIANE**, Ἄρτεμις, déesse du paganisme, principalement adorée à Ephèse ; ce fut à l'occasion de la prédication de saint Paul, qui par ses conversions ruinait le culte de Diane, que les Ephésiens s'écrièrent : « Vive la grande Diane ! » (*Act.* XIX, 34).

**DIBON**, *Dibone*, Διβών, appelée aussi **DIBON-GAD**, Διβὼν Γὰδ (*Nomb.* XXXIII, 45), ville située au N. de l'Arnon et au N. de Aroër, et rebâtie par les enfants de Gad ou Gadites (*Nomb.* XXXII, 34) ; elle fut ensuite attribuée à la tribu de Ruben (*Jos.* XIII, 9, 17) et plus tard conquise par les Moabites (*Isaïe*, XV, 2) : c'est dans les ruines de Dibon que M. Clermont-Ganneau découvrit, en 1870,

la fameuse stèle du roi moabite Mesa, le plus ancien monument alphabétique connu (*Jér.* XLVIII, 22).

**DIBON**, ville située dans la tribu de Juda (*II Esd.* XI, 25); elle est nommée Dimona dans *Jos.* XV, 22.

**DIDYME** (Δίδυμος, c'est-à-dire Jumeau), surnom de l'apôtre saint Thomas (*Jean*, XI, 16; XX, 24; XXI, 2).

**DIE**, Jamima, חַיִּימָה, nom de la première fille qu'eut Job, il l'appela *Die*. Jour, parce qu'elle était belle comme le jour (*Job*, XLII, 14).

**DIEU**, Θεός, créateur et gouverneur souverain de l'Univers, législateur des hommes, vengeur du crime et rémunérateur de la vertu. Il est tout-puissant (*Gen.* XVII, 1; XXXV, 11; XLVIII, 3; *I Rois*, XIV, 6; *II Par.* XIV, 11; *Sag.* XI, 23; *Job*, XLII, 2; *Is.* XL, 10; XLVI, 9; LIX, 2; *Jér.* XXXII, 17, 27; *Zach.* VIII, 6; *Marc.* IX, 22; XIV, 36; *Luc.* I, 37; XVIII, 27; *Eph.* III, 20; *Apoc.* XIX, 6); — gouverne tout selon sa volonté (*Job*, XII, 12; *Ps.* CXIII, 3; CXXVI, 1; *Prov.* XVI, 4, 9; *Is.* XLVII, 7; *Jér.* XXVII, 5; *Dan.* II, 21; *Matth.* XX, 14; *Jean*, V, 17; *II Cor.* III, 5; *Apoc.* IV, 11); — a permis la vente de Joseph (*Gen.* XLV, 5); — dirige les voies des hommes (*Prov.* XX, 24; *Jér.* X, 23); — il donne la puissance et la gloire (*Dan.* V, 18); — fait miséricorde à qui il lui plait (*Rom.* IX, 15); — opère en nous le vouloir et le faire (*Phil.* II, 13); — fait en nous ce qui lui est agréable (*Hébr.* XIII, 21); — est le père de tous ceux qui obéissent (*Deut.* XXXII, 6; *Ps.* CII, 13; *Is.* XI, 5; *Jér.* III, 4, 19; *Mal.* I, 6; *Osée.* II, 20; V, 9; *Matth.* XXIII, 9; *Luc.* XI, 2; *Rom.* III, 3; VIII, 15; *I Cor.* VIII, 6; *II Cor.* VI, 18; *Eph.* IV, 6; *Thess.* I, 3; *II Thess.* II, 16); — Père des miséricordes (*II Cor.* I, 3); — ne permet pas qu'on soit tenté au delà de ses forces (*I Cor.* X, 13); — ne peut se contredire lui-même (*II Tim.*

II, 13); — Dieu est un dans son essence, il n'y en a pas d'autre que lui (*Ex.* III, 14; *Deut.* IV, 35; VI, 4; X, 17; XXXII, 39; *I Rois.* II, 2; *II Rois.* VII, 22; *III Rois.* VIII, 60; XVI, 37; *Sag.* XII, 13; *Is.* XXXVII, 16; XLIV, 6, 24; XLV, 5; XXVI, 9; *Osée.* XIII, 14; *Eccli.* XXXVI, 5; *Marc.* XII, 29; *Jean.* XVII, 3; *I Cor.* VIII, 6; XII, 6; *Gal.* III, 20; *Eph.* IV, 6; *I Tim.* II, 5; — Dieu est éternel, il n'a ni commencement ni fin (*Gen.* XI, 33; *Exod.* XV, 18; *Job.* XXXVI, 26; *Is.* XLII, 4; LVII, 15; *Dan.* VII, 9; *Rom.* XVI, 26; *Hébr.* I, 8; *Apoc.* XXI, 6); — Dieu connaît, entend et voit tout (*Exod.* III, 19; *Nomb.* XII, 2; *Deut.* XXXI, 21; *I Rois.* II, 3; *II Par.* XVI, 9; *Job.* XIV, 16; XXVIII, 24; XLII, 2; *Ps.* XXXII, 13; XXXVII, 10; *Prov.* XV, 3, 11; XXIV, 12; *Is.* XXIX, 15; XL, 27; XLVIII, 4; *Jér.* I, 5; VII, 11; XVII, 10; XXIII, 24; XXXII, 16; *Ezéch.* XI, 5; *Sag.* I, 10; *Eccli.* XVI, 16; XVII, 13; XXIII, 27; XXXIX, 24, 29; *II Mach.* IX, 5; XII, 22; *Matth.* VI, 4; XXI, 2; *Marc.* II, 8; XIV, 13; *Jean.* I, 47; XIII, 21; XVI, 30; XXI, 17; *Act.* II, 24; XV, 8; *Rom.* VIII, 27; *I Thess.* II, 4; *Hébr.* IV, 13; *I Jean.* III, 20); — personne ne peut voir Dieu (*Exod.* XXXIII, 20; *Deut.* IV, 12; *Jean.* I, 18; VI, 46; *I Tim.* VI, 16; *I Jean.* IV, 12); — il est le protecteur, le consolateur et le sauveur d'Israël, et de tous ceux qui l'invoquent et le servent fidèlement (*Gen.* XVII, 1, 7; *Exod.* VI, 2; XX, 2; XXIX, 45; *Lév.* XXVI, 11; *Ps.* XVII, 3; XLIX, 6; *Is.* XXX, 19; *Jér.* XXXI, 33; XXXIII, 38; *Ezéch.* XXXVII, 23; *Jean.* X, 27); — créateur et seigneur du ciel et de la terre (*Gen.* I, 1; XX, 11; *I Par.* XXIX, 11; *Ps.* LXXXVIII, 12; CXIII, 16; *Is.* XXXVII, 16; XL, 28; XLI, 13; *Jér.* X, 12; XXXII, 17; *Bar.* III, 32; *Jon.* I, 9; *Eccli.* I, 8; *Matth.* XI, 25; *Jean.* I, 3; *Act.* IV, 24; XVII, 24; *I Cor.* VIII, 6; *Eph.* III, 9; *Col.* I, 16; *Hébr.* I, 2, 10; III, 4; XI, 3; *Apoc.* IV, 11; X, 6; XIV, 7); — Dieu, juge de tout le monde, rend à chacun selon ses

mérites (*Gen.* xviii, 25 ; *Deut.* x, 17 ; *Job.* xxxiv, 11 ; *Ps.* lxi, 13 ; xciii, 2 ; xcv, 10, 13 ; *Eccli.* xxxv, 22 ; *Is.* xi, 4 ; *Jér.* xvii, 10 ; xxv, 14 ; *Matth.* xvi, 27 ; xxv, 31 ; *II Tim.* iv, 8 ; *Hébr.* xii, 23) : — sa bonté (*Matth.* xix, 17 ; *Luc.* xviii, 19) ; — sa sainteté (*I Rois.* ii, 2 ; *Apoc.* xv, 4) ; — sa force (*I Rois.* ii, 2) ; — sa justice (*II Mach.* i, 25) ; — sa puissance (*I Tim.* vi, 15) ; — Dieu est immortel (*I Tim.* vi, 16). — Dieu seul remet les péchés (*Luc.* v, 21 ; — à Dieu seul honneur et gloire (*Ps.* cxiii, 1 ; *Is.* xlii, 8 ; *I Tim.* i, 17) ; — Dieu doit être adoré (*Exod.* xx, 5 ; *Lév.* xxvi, 1 ; *Deut.* v, 9 ; *Matth.* iv, 10) ; — les Hébreux lui donnaient le nom de Jéhova, mais, par respect, ce nom ne se prononçait pas ; on lui substituait ordinairement soit *Adonai*, soit *Elohim*.

**DIÉVÉENS**, *Dehavé*, Δειβαῖοι, peuple cité dans *I Esd.* iv, 9, se trouvait classé parmi les colons établis dans la Samarie par Asarhaddon, roi d'Assyrie, après l'accomplissement de la captivité d'Israël (*IV Rois.* xvii, 24).

**DIMANA**, *Dimona*, Πεγυζά (*Jos.* xv, 22), voir DIBOX.

**DINA**, *Lina*, Δεινα, fille de Jacob et de Liah (*Gen.* xxx, 21) ; lors d'un voyage qu'elle fit avec son père de Mésopotamie à Chanaan, elle fut enlevée et outragée par Sichem fils d'Hémer. Ses deux frères Siméon et Lévi la vengèrent en massacrant Sichem (*Gen.* xxxiv, 12 ; xxxvii, 2 ; *Deut.* xxii, 28, 29 ; *Jug.* ix, 28).

**DINÉENS**, *Dine*, Δειναῖοι, nom de certains colons de Cutlia qui furent établis dans les villes de Samarie après la conquête et la captivité des dix tribus sous le règne de Salmanasar (*I Esd.* iv, 9).

**DIOTREPHE**, Διοτρεπής, nom d'homme cité dans la III<sup>e</sup> épître de saint Jean, ix, avait une certaine importance auprès de l'apôtre saint Paul, puisque celui-ci se plaint de n'avoir pas été reçu dans l'église où Diotrèphe se plaît

à tenir le premier rang (*III Jean*, ix, x).

**DISAN**, *Dischane*, Δισών, le plus jeune fils de Séhir le Horréen (*Gen.* xxxvi, 21, 26, 30 ; *I Par.* i, 38, 42).

**DISON**, *Dischône*, Δισών, cinquième fils de Séhir (*Gen.* xxxvi, 21, 26, 30 ; *I Par.* i, 38).

**DISON**, fils d'Ana, petit-fils de Séhir (*Gen.* xxxvi, 25).

**DOCH**, Δώζ, petite forteresse près de Jéricho, bâtie par Ptolémée, fils d'Abobus, dans laquelle il fit emprisonner et tuer son beau-père Simon Machabée avec ses deux fils Mathathias et Judas (*I Mach.* xvi, 14, 15). D'après Josèphe cette forteresse était située au delà de Jéricho, et il la nomme Dagon.

**DODANIM**, *Dodanim*, Πόδιοι, dans le texte hébreu (*I Par.* i, 7), on lit Rodanim, descendant de Javan, fils de Japhet (*Gen.* x, 4).

**DODAU**, *Dodavahou*, Δωδία, père d'Éliézer, natif de Marésa situé dans la tribu de Juda (*II Par.* xx, 37).

**DODI**, *Diodo*, Δουδί ou Δωδωέ, père d'Éléazar Alohite (*II Rois.* xxiii, 9 ; *I Par.* xi, 12) ; l'épithète d'Alohite semblerait signifier, habitant d'Ahon, lieu situé non loin de Bethléem dans la tribu de Juda (*B. du Rocage*).

**DOEG**, *Doëg*, Δωγξ, Iduméen, le plus puissant des bergers de Saül (*I Rois.* xxi, 7), il fut le seul qui osa exécuter ses ordres en massacrant les prêtres que Saül avait fait venir de Nobé. (*I Rois.* xxii, 9, 17, 22).

**DOR**, *Dor*, Δώρα, ville de la Samarie dans la demi-tribu O. de Manassé (*Jos.* xvii, 11), située entre Acco (Ptolémaïs) et Césarée, sur le bord de la mer Méditerranée, habitée par les Chananéens (*Jug.* i, 27, 28). Elle fut assiégée par Antiochus Sidètes (*I Mach.* xv, 11), et rebâtie par Gabinus consul romain ; Tryphon, usurpateur du trône de Syrie, s'y réfugia. Le village de Tantura oc-

cupe l'ancien emplacement de Dor (IV *Rois*, iv, 11).

**DORCAS** ou **TABITHE**, Δορκάς, femme chrétienne résidant à Joppé, ressuscitée par saint Pierre (*Act.* ix, 36, 40).

**DORDA**, *Darda*, Δορδάξ, fils de Mahol, et célèbre pour sa sagesse (III *Rois*, iv, 31).

**DORYMENES** ou **DORYMINE**, père de Ptolémée surnommé Macron (I *Mach.* iii, 38 ; II *Mach.* iv, 45).

**DOSITHÉE**, Δοσίθεος, prêtre de la race de Lévi, apporta la traduction du livre d'Esther en Égypte (*Esth.* xi, 1, 2). Il est peu probable qu'il soit le même Dosithée, un des officiers de l'armée de Ptolémée VI, Philométor, dont parle Josèphe. Le nom de Dosithée est encore cité dans II *Mach.* xii, 19 et 35.

**DOTHAIM** ou **DOTHAIN** ou **DOTHAN**, *Dothaine*, *Dothane*, Δωθαίμ, endroit situé dans les environs de Sichem ; d'après Eusèbe, il serait placé à quatre lieues de Samarie ; c'est là que Joseph trouva ses frères (*Gen.* xxxvii, 17 ; IV *Rois*, vi, 13).

**BRUSILLE**, Δροσυλλή, fille d'Hérode Agrippa I et sœur d'Hérode Agrippa II. devait d'abord épouser Antiochus Epiphane, roi de Comagène ; elle épousa Azize, roi d'Emèse ; bientôt après, elle abandonna ce dernier et s'unit à Félix, gouverneur de Judée. Ils eurent un fils nommé Agrippa (*Act.* xii, 1, 19 ; xxiv, 24).

**UDIA**, *Idai*, Δωδία, officier qui commandait pendant le second mois de l'année, vingt-quatre mille hommes de l'armée de David (I *Par.* xxvii, 41).

**DUËL**, *Deuel*, Δευούλ, père d'Eliasaph, de la tribu de Gad (*Nomb.* i, 14 ; vii, 42, 47 ; x, 20).

**DUMA**, *Douma*, Δουμά, Ἰδουμαί, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 14 ; I *Par.* i, 30). Les Septante traduisent Duma par Ἰδουμαία, l'Idumée. Duma est encore citée dans *Isaïe* (xxi, 11), et semblerait être une ville située près de la chaîne de montagnes de Séir.

**DURA**, *Doura*, Δευειρά, est une vallée ou plaine située dans la province de Babylone (*Dan.* iii, 1). Nabuchodonosor y fit ériger sa statue.

## E

**EBAL**, *Aubal*, Εβάλ, fils de Jectan, et fondateur probable d'une tribu arabe (*Gen.* x, 28 ; I *Par.* i, 22).

**EBAL**, *Ebal*, Εβελ ou Τεβελ, fils de Sobal de la race d'Ésaü (*Gen.* xxxvi, 23 ; I *Par.* i, 40).

**ECBATANE**, *A'hemeta*, Ἐχβατάν, ancienne capitale de la Médie Majeure, située au pied du mont Oronte ; d'après Hérodote cette ville aurait été bâtie par Déjocès, roi des Mèdes ; le livre de *Judith* (i, 1), attribue la construction de cette ville à Arphaxad ; selon d'autres, il n'aurait fait que l'agrandir et l'embellir. Il est douteux que le nom de cette

place forte ou capitale soit contenu dans le texte hébreu : d'après quelques-uns ce nom ou plutôt ce mot signifierait outre ou vase dans lequel on conservait les objets précieux. Sur l'emplacement d'Ecbatane, se trouve aujourd'hui *Hamadan*, dans l'Irak persique, peu éloigné de Téhéran (I *Esd.* vi, 22 ; *Tob.* v, 8 ; II *Mach.* ix, 3).

**ECCETAN**, *Hakatane*, Ἐχχατάν, père de Johanan, un de ceux qui sont venus de Babylone avec Esdras (I *Esd.* viii, 12).

**ECHAIA**, *A'hia*, Ἐχαια, un de ceux qui signèrent le serment solennel que firent les Juifs de ne

point violer la loi du Seigneur (II *Esd.* x, 26).

**ECHI**, *E'hi*, Ἐχί, fils de Benjamin (*Gen.* xlvi, 21). Selon les Septante, Echi serait fils de Béla ou Balé, et par conséquent petit-fils de Benjamin.

**EDDO**, *Iddo*, Ἰδδοῦ, chef de ceux qui demeuraient à Casphia, et contemporain d'Esdras (I *Esd.* viii, 17).

**EDEN**, *Edene*, Ἐδέν, résidence première de l'homme, jardin délicieux où Dieu plaça Adam et Ève; rien n'est plus incertain que la position de ce jardin de délices : certains auteurs ont voulu prouver que ce lieu pouvait être dans l'Arménie où se trouvent les sources du Tigre et de l'Euphrate (*Gen.* ii, 8; iv, 16). Eden en hébreu signifie délices. D'après *B. du Bocage*, Eden serait un pays appartenant à la Mésopotamie (*Ezéch.* xxvii, 23).

**EDEN**, lévite, fils de Joah (II *Par.* xxix, 12).

**EDEN**, Ὀδὸν, nom d'homme (II *Par.* xxxi, 15).

**EDER**, *Eder*, Ἐδράν, ville de la tribu de Juda, située au S. de cette tribu, le long des frontières de l'Idumée (*Jos.* xv, 21. *B. du Bocage* pense que c'est peut-être la même ville qu'Adar. Les Septante dans le verset 16 du ch. xxxv de la *Genèse* prennent ce mot pour un nom de lieu et le traduisent par Γαδέρ, tandis que dans la Vulgate on lit *tour du troupeau*).

**EDER**, *Eder*, Ἐδερ, fils de Musi, de la famille de Mérari du temps de David (I *Par.* xxiii, 23; xxiv, 30).

**EDISSE** ou **EDISSA**, *Hadassa*, nom qu'Esther, nièce de Mardochée, portait primitivement (*Esth.* ii, 7).

**EDNA**, *Adna*, Ἐδνα, Ἐδνα, nom de deux hommes de la tribu de Manassé, contemporains de David (I *Par.* xii, 20; II *Par.* xvii, 14).

**EDNA** (I *Esd.* x, 30).

**EDOM**, *Edome*, Ἐδωμ, ce nom d'Edom, qui signifie roux, fut

donné à Esaü (*Gen.* xxxvi, 19) parce qu'il était roux, et qu'il vendit son droit d'aînesse pour un plat de lentilles rousses (*Gen.* xxv, 25, 30). Ses descendants furent appelés Edomites ou Iduméens (*Gen.* xxxvi, 43) : ils habitaient la montagne de Scîr (*Gen.* xxxvi, 9) au S.-E. de la mer Morte et au S. de Moab. L'Idumée tire son nom d'Edom, et souvent dans la Bible elle est appelée pays d'Edom. Voir IDUMÉE.

**EDRAI**, *Edrei*, Ἐδραεῖν, Ἐδραεῖν, une des deux villes principales du pays de Basan, l'autre s'appelait Astaroth (*Nomb.* xxi, 33, 35; *Deut.* i, 4; iii, 1-10; *Jos.* xii, 14) ; elle était située dans la demi-tribu de Manassé et fut conquise par Moïse (*Jos.* xiii, 31). C'est à Edrai que le roi Og fut vaincu avec tout son peuple; cette bataille déterminait la soumission de tout le pays de Galaad et de Basan aux Israélites. Les ruines de cette ville portent encore le nom de Draa.

**EDRAIN**, ville au N. de la Palestine et assignée en partage à la tribu de Nephthali et située près de Cédès (*J. s.* xix, 37).

**EGÉE**, *Hégai*, Γαῖ, officier commis à la garde des femmes du roi Assuérus; Esther fille d'Abihail lui fut aussi confiée (*Esth.* ii, 3, 8, 15).

**EGLA**, *Egla*, Αἰγά, Ἀγά, une des femmes de David et mère de Jethraam (II *Rois*, iii, 5; I *Par.* iii, 3).

**EGLON**, *Eglone*, Ἐγλὼν, roi des Moabites, qui aidé des Ammonites et des Amalécites, s'empara de Jéricho : les Israélites lui furent assujettis pendant dix-huit ans. Il fut tué par Aod (*Jug.* iii, 12 et suiv.).

**EGLON**, Ὀδολλάμ, Αἰλάμ, ville de la tribu de Juda, dont le roi se nommait Dabir (*Jos.* x, 3, 5, 23; xv, 39) ; cette ville est peu éloignée de Lachis, et située au S.-O. d'Eleuthéropolis. On la nomme aujourd'hui Eglon.

**ÉGYPTE**, Αἴγυπτος, contrée de l'Afrique, nommée en hébreu Mezraïm ou Mizraïm ou Mazar; elle est encore appelée dans le texte sacré, pays de Cham, père de la race des Egyptiens (*Gen.* x. 6); elle est bornée au N. par la Méditerranée, à l'E. par l'Arabie Pétrée et la mer Rouge, au S. par l'Éthiopie et à l'O. par la Libye; elle est traversée dans toute sa longueur par le Nil, qui se partage en plusieurs bras et forme vers la mer ce qu'on appelle le Delta. Dans l'antiquité la portion orientale se nommait Egypte asiatique, la portion occidentale, l'Égypte libyenne; les anciens divisaient l'Égypte en trois parties: la basse Égypte ou partie septentrionale, la haute Égypte ou Thébaidé, partie méridionale, et l'Égypte moyenne ou Heptanomide (*Gen.* xvi, 43; *II Par.* xii, 2, 9; *IV Rois*, xvii, 4; xix, 9; xxiii, 29, 33, 35; xxiv, 7; *Jér.* xliv, 30; *Isaïe*, xxxvii, 9). On remarquait parmi les villes les plus importantes: dans la basse Égypte, Péluse, place forte, Thamiatis (Damiette), Bolbitine (Rosette), Canope (Aboukir), Alexandrie, Héroopolis, Tanis, Bubaste, Héliopolis; dans la moyenne Égypte, Antinoé ou Besa, Memphis, Arsinoé; dans la haute Égypte, Thèbes, Chemnis ou Panopolis, Abydos, Coptos, Syène, Lycopolis, la Grande-Apollinopolis, Tentyra.

**ÉGYPTE** (*le Torrent d'*), Νεῖμα ὄρος Αἰγύπτου. Ce torrent forme la limite méridionale de la Palestine, et tombe dans la mer, près d'El-Arisch autrefois Rhinocourra. *B. du Bocage* dit qu'on l'appelait Sihor (*Gen.* xv, 18; *II Par.* vii, 8; *Nomb.* xxxiv, 5; *I Rois*, xxx, 10; *Jos.* xiii, 3; xv, 4).

**ELA**, Ἐλά, Ἡλάς, prince de l'Idumée, descendant d'Esau (*Gen.* xxxvi, 41; *I Par.* i, 52).

**ELA**, Ἡλά, fils et successeur de Baasa, roi d'Israël (*III Rois*, xvi, 8-10), il ne régna que deux ans, et fut tué par Zambri, son servi-

teur, pendant qu'il était ivre, dans la maison d'Arsa, gouverneur de Thersa.

**ELA**, père d'Osée, dernier roi d'Israël (*IV Rois*, xv, 30; xvii, 1; xviii, 1, 9) contemporain d'Achaz, roi de Juda.

**ELA**, Ἀδὰ, fils de Caleb (*I Par.* iv, 15).

**ELA**, Ἡλὼ, fils d'Ozi, Benjamite (*I Par.* ix, 8).

**ELA**, Ἡλὰ, de la tribu de Benjamin, père de Séméï, et un de ceux qui avaient soin de l'entretien de la table du roi Salomon (*III Rois*, iv, 18).

**ELAD**, *Elada*, Ἐλαδὰ, un descendant d'Ephraïm (*I Par.* vii, 20); il fut tué par les habitants de Geth.

**ELADA**, *Elead*, Ἐλαδ, descendant d'Ephraïm (*I Par.* vii, 21).

**ELAI**, Ἐλαία, aïeul de Judith et appartenant à la tribu de Siméon (*Jud.* viii, 1).

**ELAM**, *Eilame*, Ἐλάμ, fils de Sem (*Gen.* x, 22; *I Par.* i, 17); le nom d'Elam et des Elamites est souvent cité dans la Bible (*Gen.* xiv, 1, 9; *Isaïe*, xi, 41; xxi, 2; *Jér.* xxv, 25; xlix, 34, 39; *Ezech.* xxxii, 24; *Dan.* viii, 2; *Act.* ii, 9); c'était une province qui serait située au S. de l'Assyrie et à l'E. de la Perse; ses habitants étaient appelés Elamites et Chodorlahomor fut leur roi (*Gen.* xiv, 1); selon certains auteurs, la descendance d'Elam peupla en grande partie le rivage du golfe Persique à l'orient du Tigre. Suivant Daniel (*Dan.* viii, 2), Suse a dû en être la capitale.

**ELAM**, fils de Mésclémia, descendant de Coré et un de ceux qui gardaient les portes du temple, contemporain de David (*I Par.* xxvi, 3).

**ELAM**, un des fils de Sésac et de la tribu de Benjamin (*I Par.* viii, 24, 25).

**ELAM**, *Eilame*, Ἐλάμ (*I Esd.* ii, 7; *II Esd.* vii, 12), est nommé Alam dans *I Esd.* viii, 7.

**ELAM** (*I Esd.* ii, 31; *II Esd.* vii, 34).

**ELAM**, un des prêtres qui accompagnèrent Néhémie à Jérusalem pour assister à la consécration du Temple (II *Esd.* xii, 43).

**ELAMITES**, voir **ELAM**.

**ELASA**, *Eleassa*, Ἐλασσά, un descendant de Pheshur, contemporain d'Esdras (I *Esd.* x, 22).

**ELASA**, *Elassa*, Ἐλεσσά, fils d'Hellès, un des descendants de Juda (I *Par.* ii, 39, 40).

**ELASA**, fils de Saphan, un de ceux qui furent envoyés en mission à Babylone par Sédécias, roi de Juda, vers Nabuchodonosor, roi de Babylone (*Jér.* xxix, 3).

**ELASA**, Ἐλασσά, fils de Rapha ou Raphaïa (I *Par.* ix, 43), descendant de Saül (I *Par.* viii, 37).

**ELATH** ou **AILATH** (II *Par.* viii, 17), *Eilath*, Αἰών, ville et port de l'Idumée, donna le nom de golfe Elanitique au golfe de la mer Rouge au bord oriental de laquelle elle était située, aujourd'hui elle porte le nom d'Akaba (*Deut.* ii, 8). Cette ville fut assiégée par David et reconstruite par Azarias (IV *Rois*, xiv, 22 : II *Rois*, viii, 14 ; III, *Rois*, ix, 26).

**ELCANA**, *Elcana*, Ἐλκανά, fils de Coré, ses frères furent Asir et Abiasaph (*Ex.* vi, 24).

**ELCANA**, un descendant d'Achimoth (I *Par.* vi, 26).

**ELCANA**, descendant de Mathath (I *Par.* vi, 35).

**ELCANA**, fils de Jéroboham et père de Samuel juge et prophète (I *Par.* vi, 27, 34).

**ELCANA**, lévite (I *Par.* ix, 16).

**ELCANA**, un de ceux qui vinrent se joindre à David à Siceleg, lorsque celui-ci fuyait Saül (I *Par.* xii, 6).

**ELCANA**, officier du roi Achaz roi de Juda, occupant une haute position, fut tué par Zéchri qui était d'Éphraïm (II *Par.* xxviii, 7).

**ELCESAI** ou **ELKÉSAI**, *Elkoschite*, Ἐλκεσσαῖος. On ne sait si ce mot désigne le lieu natal de Nahum (*Nab.* i, 1) ou si c'est un surnom tiré de son pays ; dans le texte hébreu on lit : Nahum l'El-

koschite et dans celui de Sept. Ἐλκεσσαῖος, c'est-à-dire Nahum Elkosien ; ce qui pourrait faire supposer que le surnom d'Eksien serait tiré du nom d'un petit village appelé *Elkos*, en Galilée (Saint Jérôme).

**ELCHANAM** ou **ELCHANAN**, **ELHANAM**, *El'hanane*, Ἐλεανάν, fils de Jarré d'après II *Rois*, xxi, 19 ; un des hommes vaillants du roi David ; il tua Goliath de Geth. Il est nommé Adéodat dans I *Par.* xx, 5. Dans ce livre il tue le frère de Goliath de Geth. Elchanam est encore cité dans II *Rois*, xxiii, 24, et I *Par.* xi, 26. Le texte hébreu lit : 1° I *Par.* xx, 5, Elhanam fils de Jair ; 2° II *Rois*, xxiii, 24 et I *Par.* xi, 26, Elhanam fils de Dodo de Bethlehem.

**ELDAA**, *Ehdahâ*, Ἐλδαῖά, Ἐλδαῖά, fils de Madian (*Gen.* xxv, 4 ; I *Par.* i, 33).

**ELDAD**, *Eldad*, Ἐλδαδ, un des soixante-dix anciens d'Israël choisis par Moïse comme les plus expérimentés et les plus aptes à gouverner (*Nomb.* xi, 16, 26).

**ELÉALE**, *Elaté*, Ἐλεαλή, ville de la tribu de Ruben, à l'E. du Jourdain, située au N. d'Hesebon (*Nomb.* xxxii, 33, 37 ; *Isaïe*, xv, 4 ; xvi, 9 ; *Jér.* xlviii, 34).

**ELEAZAR**, *Eléazar*, Ἐλεάζαρ, fils d'Aaron et d'Elisabeth fille d'Aminadab : il épousa une des filles de Phutiel dont il eut Phinéas ou Phinéas (*Jos.* xxiv, 33 ; *Ex.* vi, 23, 25) ; ses frères se nommaient Nadab, Abiu et Ithamar. Eléazar succéda à son père dans la dignité de grand prêtre et prince des princes des Léuites (*Nomb.* iii, 4, 32 ; xxvi, 1, 3). Il fut enseveli à Gabaath (*Jos.* xxiv, 33).

**ELEAZAR**, fils d'Aminadab, c'est à lui que fut confiée la garde de l'arche d'alliance, rendue par les Philistins (I *Rois*, vii, 1).

**ELEAZAR**, fils de Dodi, l'Aho-hite, un des trois hommes les plus vaillants de l'armée de David (II *Rois*, xxiii, 9 ; I *Par.* xi, 12).

**ELEAZAR**, descendant de Mé-



rari, et fils de Moholi (I *Par.* xxin, 21, 22 ; xxiv, 28).

**ELEAZAR**, prêtre (II *Esd.* xii, 42).

**ELEAZAR**, lévite, fils de Phinéas (I *Esd.* viii, 33).

**ELEAZAR**, fils de Saura, fut écrasé sous un éléphant pendant le siège de Bethsura par Antiochus Eupator (I *Mach.* vi, 43).

**ELEAZAR**, surnommé Abaron, fils de Mathathias, et frère de Judas Machabée (I *Mach.* ii, 1-5).

**ELEAZAR**, vieillard de Jérusalem, et l'un des premiers d'entre les docteurs de la loi (II *Mach.* vi, 18 et suiv.), souffrit le martyre pendant la persécution d'Antiochus Epiphane ; il mourut en laissant non-seulement aux jeunes hommes, mais encore à toute la nation, un grand exemple de fermeté et de courage (II *Mach.* vi, 31).

**ELEAZAR**, père de Jason, ambassadeur de Judas Machabée à Rome (I *Mach.* viii, 18).

**ELEAZAR**, fils d'Eliud (Matth. i, 15).

**ELECTE**, dame chrétienne à qui saint Jean adresse sa seconde épître (II *Jean*, i) ; les uns supposent qu'Electe n'est pas le nom propre de cette personne, mais une épithète honorable, d'autres y voient le nom de la sœur de saint Jean (*verset* 13).

**ELEPH**, *Haélef*, *Σεληζάν*, *Σεληζέζ*, ville de la tribu de Benjamin près de Jérusalem (*Jos.* xviii, 28).

**ELEUTHERE**, *Ἐλευθέριος*, fleuve de la Syrie (I *Mach.* xi, 7 ; xii, 30), sort de l'Anti-Liban, et a son embouchure à trois milles nord de Tripoli, dans la Méditerranée : selon les uns, il sépare la Célésyrie du reste de la Syrie ; selon d'autres, il forme les limites entre la Phénicie et la Syrie. Aujourd'hui l'Eleuthère est appelé Nahr-el-Kebir.

**ELIA**, *Eliá*, *Ἐλίας*, *Ἡλίας*, fils de Jérham et descendant de Benjamin (I *Par.* viii, 27).

**ELIA**, *Ἡλίας*, nom d'homme (I *Esd.* x, 21, 26).

**ELIAB**, *Eliab*, *Ἐλιὰβ*, fils d'Hélon, prince de la tribu de Zabulon (*Nomb.* i, 9 ; ii, 7 ; vii, 24, 29 ; x, 16).

**ELIAB**, descendant de Ruben, et fils de Phallu, il eut pour fils : Dathan, Abiron et Namuel, qui étaient les premiers d'Israël (*Nomb.* xxvi, 8, 9 ; xvi, 1, 12 ; *Deut.* xi, 6) ; ils se révoltèrent contre Moïse dans la sédition de Coré.

**ELIAB**, fils d'Isaï et un des frères de David, il eut une fille nommée Abihail (I *Par.* ii, 13 ; I *Rois*, xvi, 6 ; xvii, 13, 28). Dans I *Par.* xxvii, 18, il est appelé Eliu.

**ELIAB**, lévite du temps de David et musicien (I *Par.* xv, 18, 20 ; xvi, 5).

**ELIAB**, un des braves qui vinrent se joindre à David pour s'opposer à la persécution de Saül ; il était de la ville de Gaddi ou Gadi (I *Par.* xii, 9).

**ELIAB**, un ancêtre de Samuel le prophète, et fils de Nahath (I *Par.* vi, 27).

**ELIABA**, *Eliabba*, *Ἐλιὰβ*, un des trente braves de David, natif de Salaboni (II *Rois*, xxiii, 32 ; I *Par.* xi, 33).

**ELIACHIM**, *Ἰωακίμ*, grand prêtre du temps de Judith (*Jud.* iv, 5, 7, 11), il est appelé Joakim au ch. xv, 9 de *Judith*).

**ELIACHIM**, *Eliakime*, prêtre contemporain de Néhémie (II *Esd.* xii, 40).

**ELIACIM**, *Eliakime*, *Ἐλιακίμ*, fils d'Helcias, grand maître de la maison du roi Ezéchias (IV *Rois*, xviii, 18, 26, 37 ; *Is.* xxii, 15-20 ; xxxvi, 3).

**ELIACIM**, fils de Josias, et roi de Juda, il fut surnommé Joakim par le Pharaon Nechao (IV *Rois*, xxiii, 34 ; II *Par.* xxxvi, 4). Voir JOAKIM.

**ELIACIM**, fils d'Abiud et père d'Azor (Matth. i, 13).

**ELIACIM**, fils de Méléa (*Luc.* iii, 30, 31).

**ELIADA**, *Eliado*, Ἐλιδαῖς, Bz-αλιταῖς, Ἐλιαδᾶ, un des fils de David (I *Par.* iii, 8); il est appelé Elioda (II *Rois*, v, 16), et Baaliada (I *Par.* xiv, 7).

**ELIADA**, un vaillant homme de la tribu de Benjamin sous Josaphat roi de Juda (II *Par.* xvii, 17).

**ELIADA**, Ἐλιαδᾶς, père de Razon (III, *Rois*, xi, 23).

**ELIAM**, *Eliame*, Ἐλιᾶμ, père de Bethsabée femme d'Urie qui ensuite devint la femme de David (II, *Rois*, xi, 3). Il est appelé Ammiel (I *Par.* iii, 5).

**ELIAM**, fils d'Achitophel, natif de Gilo ou Gélou, un des trente braves de l'armée de David (II *Rois*, xxiii, 34).

**ELIASAPH**, *Eliasaph*, Ἐλιᾶσαφ, fils de Duel, chef de la tribu de Gad (*Nomb.* i, 14; ii, 14; vii, 42, 47; x, 20).

**ELIASAPH**, fils de Lael, lévite et descendant de la famille de Gerson (*Nomb.* iii, 24).

**ELIASIB**, *Eliaschib*, Ἐλιασειθών, Ἐλιασί, Ἐλιασειθ, prêtre contemporain de David (I *Par.* xxiv, 12).

**ELIASIB**, grand prêtre contemporain de Néhémie (II *Esd.* iii, 1, 20, 21) et allié de Tobie; il était fils de Joachim ou Joakim et père de Joaida (II *Esd.* xii, 10, 22, 23; xiii, 4, 7).

**ELIASIB**, chantre du temps d'Esdras (I *Esd.* x, 24).

**ELIASIB**, descendant de Zethua (I *Esd.* x, 27).

**ELIASIB**, descendant de Bani (I *Esd.* x, 36).

**ELIASUB**, fils d'Elioenai, un des derniers descendants de la famille royale de Juda (I *Par.* iii, 24).

**ELIATHA**, *Eliatha*, Ἐλιθαῖ, un des fils de Héman, chantre et musicien désigné pour chanter dans le temple du Seigneur (I *Par.* xxv, 4, 27).

**ELICA DE HARODI**, *Elaka Harodite*, Ἐλκᾶ, un des trente braves de l'armée de David (II *Rois*, xxiii, 25).

**ELICIENS**, Ἐλιμαῖοι, peuple que l'on suppose avoir habité dans l'Elimaïs, auprès de Suse, et dont le roi Érioch rendit de grands services à Nabuchodonosor, dans la guerre que celui-ci fit à Arphaxad, roi des Mèdes (*B. du Boccage*) (*Jud.* i, 6). Les Septante lisent Elyméens.

**ELIDAD**, *Elidad*, Ἐλιδᾶδ, fils de Chaselon, et choisi pour faire le partage de la terre de Chanaan; il était de la tribu de Benjamin (*Nomb.* xxxiv, 21).

**ELIE**, *Eliahou*, Ἠλιού, prophète surnommé le Thesbite, du lieu de sa naissance Thesbé; il prédit une sécheresse qui dura trois ans et six mois (*Luc.* iv, 25), et qui engendra la disette (III *Rois*, xvii, 1), il fut envoyé à Sarepta près de Sidon, là il fut entretenu par une veuve et fit divers miracles (III *Rois*, xvii, 7-24); c'est en vain qu'Achab roi d'Israël le fit chercher, Élie resta trois ans à Sarepta (III *Rois*, xviii, 1). Il excita le peuple contre les quatre cent cinquante prophètes de Baal et les fit tuer près du Cison (III *Rois*, xviii, 1-44). Il précède le char d'Achab jusqu'à Jezrahel (III *Rois*, xviii, 46), et se voit bientôt obligé de fuir vers Bersabée (III *Rois*, xix, 3); il est conduit jusqu'au mont Horeb, où Dieu se révèle à lui, reçoit l'ordre de sacrer Hazaël roi de Syrie et Jéhu roi d'Israël (III *Rois*, xix, 15). Il annonce à Achab et à Jézabel la ruine de leur race qui s'accomplira dans la personne de leur fils (III *Rois*, xxi). Après une dernière visite faite dans Galgala, Béthel et Jéricho, à ses disciples, qui le suivent jusqu'au Jourdain, il divise le fleuve en deux, en y jetant son manteau, et le traverse avec Élisée. Ils sont à peine éloignés du rivage qu'un char de feu, attelé de chevaux de feu, sépare le disciple du maître, qui monte emporté dans un tourbillon vers le ciel (IV *Rois*, ii, 1-11).

**ELIEL**, *Eliel*, Ἐλιήλ, un des

chefs de la tribu de Manassé, de la portion qui se trouve à l'E. du Jourdain (I *Par.* v, 24).

**ELIEL**, fils de Thohu, aïeul de Samuel le prophète (I *Par.* vi, 34), probablement le même qu'Élin et Éliab.

**ELIEL**, un des chefs de la tribu de Benjamin, descendant de Séméi (I *Par.* viii, 20).

**ELIEL**, descendant de Sésac, et de la tribu de Benjamin (I *Par.* viii, 22).

**ELIEL**, un des braves de l'armée de David, il était natif de Mahumi (I *Par.* xi, 46).

**ELIEL**, un de ceux qui se joignirent à David, fuyant la persécution de Saül, il était de la tribu de Gad (I *Par.* xii, 11).

**ELIEL**, lévite, chef des descendants d'Hébron (I *Par.* xv, 9), un de ceux qui transportèrent, par ordre de David, l'arche de la maison d'Obédédôm à Jérusalem (I *Par.* xv, 11).

**ELIEL**, lévite sous le règne d'Ézéchiass, et garde des offrandes faites dans le temple (II *Par.* xxxi, 13).

**ELIEZER**, *Eliezer*. 'Ελιέζερ, intendant de la maison d'Abraham, fut envoyé par ce dernier en Mésopotamie pour y choisir une femme pour son fils Isaac (*Gen.* xv, 2 ; xxiv, 2). On ne sait si Damascus qui accompagne le nom d'Éliézer est un surnom, ou semblerait faire croire qu'il serait né à Damas.

**ELIEZER**, second fils de Moïse et de Séphora (*Ex.* ii, 22 ; xviii, 4), il eut pour fils Rohobia (I *Par.* xxiii, 15, 17).

**ELIEZER**, un des fils de Béchor (I *Par.* vii, 8).

**ELIEZER**, lévite, un de ceux qui étaient chargés de sonner de la trompette devant l'arche (I *Par.* xv, 24), lorsque David la fit transporter de la maison d'Obédédôm à Jérusalem.

**ELIEZER**, fils de Zéchri, gouverneur de la tribu de Ruben sous le règne de David (xxvii, 16).

**ELIEZER**, fils de Dodan de

Maresa, prédit à Josaphat, roi de Juda, qu'à cause de l'alliance qu'il fit avec Ochozias, ses vaisseaux seraient brisés et ne pourraient aller à Tharsis (II *Par.* xx, 37).

**ELIEZER**, un de ceux qui furent envoyés par Esdras à Eddo, chef des Nathinéens, demeurant à Casphia, pour ramener des ministres ou des serviteurs du temple (I *Esd.* viii, 16).

**ELIEZER**, trois noms d'homme cités dans *Esdras* (x, 18, 23, 31).

**ELIEZER**, fils de Jorim (*Luc.* iii, 29).

**ELIHREPH**, *El'horeph*, 'Ελιζρ, fils de Sisa, secrétaire, avec son frère Ahia, du roi Salomon (III *Rois*, iv, 3).

**ELIM**, *Eilime*, Αἰλίμ, sixième station des Israélites dans le désert entre le mont Sinaï et le désert de Sin (*B. du Bocage*) (*Ex.* xv, 27 ; *Nomb.* xxxiii, 9).

**ELIMELECH**, habitant de Bethléhem, qui fut obligé de s'expatrier pour échapper à la famine ; sa femme s'appelait Noémi, de laquelle il eut deux fils, Mahalan et Chéliou (*Ruth*, i, 1, 2, -3 ; ii, 1, 3 ; iv, 3, 9).

**ELIODA**. Voir ÉLIADA.

**ELIOËNAÏ**, *Elionenai*, 'Ελιωναι, descendant de Benjamin, et fils de Béchor (I *Par.* vii, 8).

**ELIOËNAÏ**, descendant de la famille de Siméon (I *Par.* iv, 36).

**ELIOËNAÏ**, septième fils de Méselémia, un de ceux qui gardaient les portes du temple (I *Par.* xxvi, 3).

**ELIOËNAÏ**, fils de Naarias, il eut sept enfants : Odnia, Éliasub, Phéleia, Accub ou Accab, Johanan, Dalaia, et Anani (I *Par.* iii, 23, 34).

**ELIOËNAÏ**, fils de Zaréhé (I *Esd.* viii, 4).

**ELIOËNAÏ** (I *Esd.* x, 22, 27).

**ELIPHAL**, *Eliphal*, 'Ελιφάλ, fils de Ur, un des braves de l'armée de David (I *Par.* xi, 35).

**ÉLIPHALETH**, *Elpalete*, 'Ελιπαλά, un des fils de David qu'il eut pendant son séjour

à Jérusalem (II Rois, v, 16; I Par. xiv, 7). Il est appelé Élipheleth dans I Par. iii, 8.

**ELIPHALETH**, troisième fils d'Ésec, descendant de Saül (I Par. viii, 39).

**ELIPHALU**, *Eliphlehou*, Ἐλιφελου, lévite et gardien des portes du Temple (I Par. xv, 18, 21).

**ELIPHAS**, *Eliphaz*, Ἐλιφάζ, fils d'Ésaü et de Ada, fille d'Élon Héthéen (Gen. xxxvi, 4), il eut pour fils : Theman, Omar, Séphi ou Sépho, Gathan, Cenez, Thamna, et Amalec (I Par. i, 35, 36).

**ELIPHAS** de *Théman*, un des trois amis de Job (Job. ii, 11; iv, v, xv, xxii).

**ELIPHELETH**, *Eliphéléte*, Ἐλιφελήτης, fils d'Aasbaï qui était fils de Machati, un des braves de l'armée de David (II Rois, xxiii, 34).

**ELIPHELETH**, un des descendants d'Adoniam qui revint de Babylone avec Esdras (I Esd. viii, 13).

**ELIPHELETH**, descendant d'Hasom, et contemporain d'Esdras, un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères et qui se décidèrent à les renvoyer (I Esd. x, 33).

**ÉLISA**, *Elieha*, Ἐλισά, Ἐλισαί, fils de Javan (Gen. x, 4; I Par. i, 7). On dit qu'il donna son nom à cette partie de la Grèce qu'il alla peupler, et qui fut appelée depuis Éolie (*Moréri*).

**ÉLISABETH**, *Elischeba*, Ἐλισαβεθ, femme d'Aaron, fille d'Aminadab, sœur de Nahason ou Nahasson, elle eut quatre fils : Nadab, Abiu, Éléazar, et Ithamar (Ex. vi, 23).

**ÉLISABETH**, femme de Zacharie, de la famille sacerdotale d'Abia, et mère de saint Jean-Baptiste (Luc, i, 5), et parente de Marie, mère du Seigneur (Luc, i, 36, 42).

**ELISAMA**, *Elischamâ*, Ἐλισαμâ, fils d'Ammiud, et chef de la tribu d'Éphraïm (Nomb. i, 10; ii, 18; vii, 48; x, 22; I Par. vii, 26).

**ELISAMA**, un des fils de David (II Rois, v, 16; I Par. iii, 8; xiv, 7).

**ELISAMA**, descendant de Juda, fils d'Icamia (I Par. ii, 41).

**ELISAMA**, père de Nathanias et aïeul d'Ismaël (IV Rois, xxv, 25; Jér. lxi, 1).

**ELISAMA**, secrétaire du roi Joakim (Jér. xxxvi, 12, 20, 21).

**ELISAMA**, prêtre sous le règne de Josaphat, roi de Juda, choisi pour instruire le peuple et le faire renoncer à l'idolâtrie (II Par. xvii, 8).

**ELISAPHAN**, *Elitsaphane*, Ἐλισαφάν, prêtre, fils d'Oziel, et de la famille des Caathites (Caath) (Nomb. iii, 30; Ex. vi, 22; I Par. xv, 8). Il fut chargé par Moïse, ainsi que Misael d'emporter hors du camp les corps de Nadab et d'Abiu, fils d'Aaron, qui avaient été consumés par le feu (Levit. x, 4).

**ELISAPHAN**, fils de Pharnac et prince de la tribu de Zabulon, un de ceux qui furent chargés du partage de la terre de Chanaan (Nomb. xxxiv, 25).

**ELISAPHAT**, *Elischaphate*, Ἐλισαφάν, fils de Zechri, un de ceux qui aidèrent Joaida, grand prêtre, à reconnaître Joas roi de Juda (II Par. xxiii, 1).

**ÉLISÉE**, *Elischa*, Ἐλισαί, fils de Saphat, natif d'Abel-Méhula, disciple et successeur du prophète Élie dont il continua et acheva la mission (III Rois, xix, 16). La vie d'Élisée est racontée dans IV Rois, ii-xiii; il fit plusieurs miracles; parmi les principaux nous citerons : l'assainissement du Jourdain pour les habitants de Jéricho, en y jetant du sel (IV Rois, ii, 21, 22); les armées de Juda et d'Israël sont dévorées par la soif, Élisée obtient une pluie abondante qui les rafraîchit (IV Rois, iii, 20; il multiplie la provision d'huile d'une pauvre veuve pour qu'elle puisse payer ses dettes (IV Rois, iv, 4); il terrifie par une main invisible

l'armée des Syriens ; enfin, lorsque le prophète repose dans son tombeau, on y jette un mort, qui au contact des ossements du prophète ressuscite (IV Rois, xiii, 20, 21 ; *Ecclés.* xlviii, 13, 14).

**ELISUA**, *Elischoud*, Ἐλισούε, Ἐλισά, un des fils de David (II Rois, v, 15 ; I Par. xiv, 5).

**ELISUR**, *Elitsour*, Ἐλισούρ, fils de Sedeür, et chef de la tribu de Ruben (*Nomb.* i, 5 ; ii, 10 ; vii, 30, 35 ; x, 18).

**ELIU**, *Elihou*, Ἐλιμού, un des hommes vaillants qui vinrent à Siceleg pour secourir David et le protéger contre les persécutions de Saül (I Par. xii, 20).

**ELIU**, Ἐλιού, lévite du temps de David, et un des gardiens de la porte du Temple, fils de Séméias et descendant d'Obededom (I Par. xxvi, 4-7).

**ELIU**, Ἐλιούς, fils de Barachel de Buz, et ami de Job (*Job.* xxxii, 2 ; xxxiv-xxxvi).

**ELIU**, voir ÉLIEL.

**ELIUD**, Ἐλιούδ, fils d'Achim, et père d'Éléazar (*Matth.* i, 14, 15).

**ELRESAI**, voir ELCESAI.

**ELMADAN**, Ἐλμαδάμ, fils de Her (*Luc.* iii, 28).

**ELMELECH**, *Alamelech* Ἐλμελέχ ; ville de la tribu d'Aser (*Jos.* xix, 26).

**ELMODAD**, *Almodad*, Ἐλμωδάμ, fils de Jectan (*Gen.* x, 26 ; I Par. i, 20).

**ELNATHAN**, *El'hanane*, Ἐλνασθάν, Ἰωνάθαν, Νάθαν, fils d'Achobor, et personnage important sous le règne de Joakim (*Jér.* xxvi, 22 ; xxxvi, 12, 25 ; III Rois, xxiv, 8).

**ELNATHAN** (I *Esd.* viii, 16).

**ELNAEM**, *Elnaame*, Ἐλναάμ, père de Jéribaï et de Josaïa qui étaient deux hommes braves de l'armée de David (I Par. xi, 46).

**ELON**, *Elone*, Ἐλών, ville de la tribu de Dan, peu éloignée de Thimna (*Jos.* xix, 43 ; III Rois, iv, 9).

**ELON**, *Eilone*, Ἐλών, Héthéen, et père de Basemath, une des

femmes d'Ésaü (*Gen.* xxvi, 34).

**ELON**, *Eilone*, Ἐλών, chef de la famille des Élonites (*Nomb.* xxvi, 26) et second fils de Zabulon (*Gen.* xlvi, 14).

**ELON**, voir AHIALON juge.

**ELON**, ville de la tribu de Nephthali (*Jos.* xix, 33).

**ELPHAAL**, *Elpaal*, Ἐλφάαλ, benjamite, fils de Mehuzim, et frère d'Abitob (I Par. viii, 11, 12).

**ELTECON**, *Eltekone*, Ἐλτεκόν, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 59), peu éloignée d'Hébron.

**ELTHECÉ**, **ELTHECO** (*Jos.* xxi, 24), *Elteké*, Ἐλτεκη, Ἐλκωθήκω, ville située sur la frontière de la tribu de Dan (*Jos.* xix, 44).

**ELTHOLAD**, *Eltolad*, Ἐλθωλᾶδ, ville située dans le S. de la tribu de Juda ; elle fut d'abord donnée en partage à la tribu de Siméon jusqu'au règne de David. Dans le passage des Paralipomènes (iv, 29), elle est appelée simplement Tholad.

**ELUSAI**, *Elouzai*, Ἐλζαί, guerrier de la tribu de Benjamin, et un de ceux qui vinrent se joindre à David à Siceleg pendant la persécution exercée par Saül (I Par. xii, 5).

**ELYMAIDE** ou **ELYMAIS**, Ἐλυμαίς, ville célèbre de la Perse, capitale de l'ancien pays d'Élam. Antiochus Épiphane ayant appris que le temple de cette ville renfermait quantité d'objets précieux laissés par Alexandre le Grand, voulut l'assiéger et la piller, mais elle fut vaillamment défendue par ses habitants qui le forcèrent à battre en retraite (I *Mach.* vi, 1-5).

**ELYMAS**, voir BAR-JESU.

**ELZABAD**, *Elzabad*, Ἐλζαβέρ, lévite et fils de Séméias, et de la famille d'Obededom, un des gardiens des portes du Temple (I Par. xxvi, 7).

**ELZEBAD**, *Elzabad*, Ἐλζαβέρ, un des braves de la ville de Gaddi qui vint se retirer près de David (I Par. xii, 12).

**EMALCHUEL**, Ἐμάλχουαί,

prince arabe. Le roi Alexandre Balès étant mort, il se chargea de la conduite et de l'éducation d'Antiochus, fils de ce prince, et le remit ensuite à Tryphon (*I Mach.* xi, 39).

**EMAN**, *Heimane*, Αἰμάν, fils de Zara (*I Par.* ii, 6).

**EMATH** ou **HEMATH** (*Jér.* xlix, 23), *Hemath*, Ἡμάθ, Αἰμάθ, ville de Syrie (*Amos.* vi, 2) dans le voisinage du Liban (*Jug.* iii, 3) et qui devait former la limite septentrionale du pays des Hébreux jusqu'au fleuve d'Égypte (*Nomb.* xiii, 22; xxxiv, 8; *Jos.* xiii, 5; *III Rois*, viii, 65). Selon Josèphe, ce serait la même ville qu'Épiphanie sur l'Oronte, ou qu'Antiochie; d'après D. Calmet, ce serait Émèse sur l'Oronte. Emath appelée par les Grecs Épiphanie (Ἐπιφανεία), grande ville de la Syrie, bâtie sur l'Oronte d'après *B. du Bocage*. Émath, ville qui était sur les frontières septentrionales de la Terre Sainte sur les bords de l'Oronte (*Nomb.* xxxiv, 8) (Vence). Thoü, roi d'Émath, entra en rapport d'amitié avec David (*II Rois.* viii, 9). Salomon occupa une partie de son territoire (*II Par.* viii, 4). Dans ce passage des Paralipomènes, elle est appelée Émath-Suba ou Soba. Plus tard, Émath fut soumis aux Assyriens (*Isaïe.* x, 9; xxxvi, 19) qui transportèrent les habitants d'Émath dans la Samarie (*IV Rois.* xvii, 24). D'après Burckhardt, ce serait encore aujourd'hui une ville importante sous le nom d'Hamah; Burckhardt visita cette ville en 1812.

**EMATH**, *'Hamath*, Ὠυαθήα, ville forte de la tribu de Nephthali (*Jos.* xix, 35).

**EMATH**, Μεά, nom d'une tour bâtie sur les murailles de Jérusalem (*II Esd.* xii, 38).

**EMER**, *Immer*, Ἐμμήρ, Ἰεμήρ, ville située en Babylonie d'où revinrent les Israélites pour retourner à Jérusalem (*I Esd.* ii, 59; *II Esd.* vii, 61).

**EMINS** (les), *Emime*, Ὀυ-

μῆρις, Ὀμμήν, peuple belliqueux dont le nom signifie terrible; il était d'une taille gigantesque, il fut vaincu par Chodorlahomor (*Gen.* xv, 5), et paraît avoir occupé le pays des Moabites, d'où ceux-ci les chassèrent (*Deut.* ii, 10, 12).

**EMMANUEL**, *Immanouel*, Ἐμμανουήλ, terme hébreu qui signifie Dieu avec nous. Il se trouve dans la célèbre prophétie d'Isaïe (vii, 14), et dans *Matth.* i, 23 : « Une vierge concevra et enfantera un fils, et il sera nommé *Emmanuel*, Dieu avec nous » (Bergier).

**EMMAUS**, Ἐμμαούς, bourg éloigné de soixante stades et demi de Jérusalem et situé au N.-E. de cette capitale. Ce fut là que Jésus-Christ se fit voir à deux de ses disciples (*Luc.* xxiv, 13).

**EMMAUS** ou **NICOPOLIS**, ville située en Judée à vingt-deux milles de Jérusalem et à dix milles de Lydda; elle fut fortifiée par Bacchide, général d'Antiochus Épiphanie (*I Mach.* ix, 50). Judas Machabée y remporta une victoire éclatante sur les Syriens (*I Mach.* iii, 40, 57; iv, 3). Un misérable village appelé Amwas occupe aujourd'hui l'emplacement de cette ancienne ville. Une autre ville était située près de Tibériade ou Tibérias en Galilée; il est probable que c'était l'ancien Émath.

**EMMER**, *Imère*, Ἐμμήρ, chef d'une famille sacerdotale (*I Par.* ix, 10-13; *II Esd.* xi, 13; *I Par.* xxiv, 14; *I Esd.* ii, 37; *Jér.* xx, 1; *II Esd.* iii, 29; *I Esd.* x, 20).

**EMONA**, *Hâamonai*, ville de la tribu de Benjamin, située à l'O. de Jéricho (*Jos.* xviii, 24).

**ENAC** ou **ENACIM**, *Anak*, Ἐννὰν, Ἐννὰν, père des Enacim. Les Enacim habitaient au S. de la terre de Chanaan, surtout dans les monts de Judée autour d'Hébron, et passaient aux yeux des Israélites pour être d'une taille extraordinaire; ils étaient divisés en trois tribus, celles d'Achimam, de Sisai et de Tholmai, noms des

descendants d'Énac. Josué extermina ces géants, ruina toutes leurs villes, excepté Gaza, Geth et Azot (*Jos.* xi. 21, 22; *Jos.* xv. 13, 14; *Nomb.* xiii. 23; *Deut.* i. 28; *Jug.* i. 20).

**ENAIM.** *Ename.* מַעֲנַי, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 34, au N.-E. d'Hébron, d'après *B. du Bocage*).

**ENAN.** *Einone.* אֵינֹן, prince de la tribu de Nephthali au moment du dénombrement des enfants d'Israël (*Nomb.* i. 15).

**ENAN** ou **EXON** (*Ézéch.* xlvii. 17; xlviii. 1). *Einane*, village situé sur la frontière septentrionale de la tribu de Nephthali du côté de Damas (*Nomb.* xxxiv. 9, 10).

**ENAN**, un des ancêtres de Judith (*Judith.* viii. 1).

**ENDOR.** *Enedor.* אֶנְדֹּר, ville (ou bourg d'après les uns) de la demi-tribu de Manassé en deçà du Jourdain (*Jos.* xvii. 11), située auprès du torrent de Cison, d'après *B. du Bocage*, et qui s'appellerait aujourd'hui Endar : Eusèbe la place à 4 milles du mont Thabor. Saül vint y consulter une pytho-nisse qui y demeurait (*I Rois.* xxviii. 5-25). Sisara, général de Jabin roi d'Asor, y fut vaincu (*Jug.* iv. 13-17).

**ENÉE.** Αἰνέας, homme de la ville de Lydde, paralytique depuis huit ans et que saint Pierre guérit (*Act.* ix. 32, 33).

**ENGADDI.** *Eneguedi.* Ἐγγαδδί, Ἐγγαδδαί, voir ASAN-THAMAR.

**ENGALLIM.** *En-Eglaimé.* Ἐνγαλλείμ, ville de la tribu de Benjamin située à l'embouchure du Jourdain, dans la mer Morte (*Ézéch.* xlvii. 10).

**ENGANNIM.** *Ene Ganime.* ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 34).

**ENGANNIM**, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* xix. 21; xxi. 29). On suppose qu'elle est la même qu'*Anem*, ou du moins dans la nomenclature des villes léviti-ques Anem est mis à la place d'Engannim (*I Par.* vi. 73).

**ENHADDA.** *Ene-Hada.* Αἰζαδὰ, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* xix. 21).

**ENHASOR.** *Ene-Hatsor.* Ἐνῆσῶρ, ville de la tribu de Nephthali, et, d'après quelques-uns, peu éloignée de Cédès (*Jos.* xix. 37).

**ENNOM** (vallée d'. ou des enfants d'), ou Ge-ennom et Ge-henna, c'est-à-dire vallée de la tristesse et du carnage. *Hinome.* Ἡνώμ. Cette vallée est au S.-E. de Jérusalem et près de Topheth qui se trouve renfermée dans cette vallée (*IV Rois.* xxiii. 10; *Jér.* vii. 31). Ce lieu est célèbre par le culte que les Israélites y rendirent à Moloch, idole des Ammonites (*Jér.* xix. 2, 6, auquel ils sacrifiaient leurs enfants (*II Par.* xxviii. 3; xxxiii. 6; *Jos.* xv. 8; xviii. 16)).

**ENNON.** Αἰνών, lieu situé près de Salim et à l'O. du Jourdain (*Jean.* iii. 23), où saint Jean baptisait; suivant les uns, c'était une ville de la demi-tribu de Manassé, située non loin du Jourdain, sur un ruisseau qui court s'y jeter (le Grith), d'autres la placent à huit milles S. de Scythopolis.

**ENOS.** *Ensch.* Ἐνώζ, fils de Seth (*Gen.* iv. 26).

**ENSEMES.** *Ene-Schemesch.* Βαῖσχαμῶς, c'est-à-dire la Fontaine du Soleil (*Jos.* xviii. 17), située sur la frontière de Juda et de Benjamin (*Jos.* xv. 7). D'après *B. du Bocage*, elle était située sur la limite de la tribu de Benjamin au N. Ses eaux s'écoulaient dans le Jourdain et formaient la ligne de démarcation entre les deux tribus d'Éphraïm et de Benjamin.

**EPAPHRAS.** Ἐπαφρᾶς, compagnon de saint Paul; il était de Colosses, et fut le fondateur de la communauté de Laodicée et d'Hiérapolis (*Col.* iv. 13); il vint à Rome lors de la captivité de saint Paul et la partagea. Les martyrologes le désignent comme le premier évêque de Colosses (*Col.* i. 7).

**EPAPHRODITE**, Ἐπαφρόδιτος, apôtre des Philippéens, porta des secours à saint Paul à Rome pendant qu'il était prisonnier. Certains auteurs le confondent avec Éphaphras (*Phil.* II, 25-30; IV, 18).

**EPENETE**, Ἐπένετος, disciple de saint Paul et salué par ce dernier dans son Épître aux Romains (xvi, 5); il fut un des premiers en Asie qui embrassa le christianisme.

**EPHA**, *Epha*, Γεζάρ, Γαζάρ, fils de Madian (*Gen.* xxv, 4; I *Par.* I, 33); dans le passage d'Isaïe (LX, 6), Épha est considéré comme un nom géographique s'appliquant sans doute à une localité voisine du pays habité par les Madianites.

**EPHA**, Γαζάρ, seconde femme de Caleb; elle fut mère de Haran, Mosa et Gezez (I *Par.* II, 46).

**EPHA**, fils de Jehadaï (I *Par.* II, 47).

**EPHER**, *Epher*, Ἀζέρ, Ὀζέρ, un des fils de Madian: dans le passage de la Genèse (xxv, 4), il est appelé *Opher*.

**EPHER**, Ἀζέρ, fils d'Ezra (I *Par.* IV, 17).

**EPHER**, Ὀζέρ, un des chefs des familles de la tribu de Manassé à l'E. du Jourdain (I *Par.* V, 24).

**EPHER**, *Hepher*, Ὀζέρ, ville située dans la terre de Chanaan, à l'O. du Jourdain (III *Rois*, IV, 10). Elle est appelée *Opher* dans *Jos.* XII, 17. D'après *B. du Bonage*, elle serait située près de Socho qui est une ville de la tribu de Juda.

**ÉPHÈSE**, Ἐφεσος, ville célèbre de l'Asie Mineure et ancienne capitale de l'Ionie (*Anatolie*); elle était située à l'embouchure du Caystre, près de la mer Égée; le plus célèbre de ses édifices était le temple de Diane qui passait pour une des sept merveilles du monde. Clérisiphon ou plutôt Ctésiphon, architecte, en avait commencé la construction; ce temple fut entièrement ruiné par

Constantin le Grand. L'apôtre saint Paul et saint Jean y prêchèrent (*Act.* XVIII, 19-24; XIX, 1-40; XX, 15-38); ainsi que Timothée, disciple de saint Paul (*Timoth.* IV, 14; II *Timoth.* I, 6); aujourd'hui ce n'est plus qu'un pauvre village appelé Aiasolouk ou Aiosalouk.

**ÉPHÉSIENS**, Ἐφεσίοι, habitants d'Éphèse (*Act.* XIX, 28).

**EPHOD**, *Ephod*, Σουζι, père d'Hanniel, chef de la tribu de Manassé et un de ceux qui furent chargés du partage de la terre de Chanaan (*Nomb.* XXXIV, 23).

**EPHRA**, *Ophrad*, Ἐφραθ, ville située dans la demi-tribu de Manassé (*Jug.* VI, 11, 15), et probablement peu éloignée de Sichem; c'était la patrie de Gédéon, juge d'Israël.

**EPHRAÏM**, *Ephraïme*, Ἐφραΐμ, fils de Joseph et d'Aseneth, fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis et frère de Manassé (*Gen.* XLI, 50-52; XLVI, 20). Il eut plusieurs enfants dont les principaux sont: Beria et Sara (I *Par.* VII, 23-26). Il fut le chef d'une des douze tribus d'Israël, la tribu d'Ephraïm, qui occupait tout le territoire qui s'étend au N. des tribus de Benjamin et de Dan; elle s'ouvrait à l'O. sur la mer Méditerranée, à l'E. elle s'appuyait sur le Jourdain et au N. elle était bornée par la demi-tribu O. de Manassé (*Gen.* XLVIII, 1-19; *Nomb.* II, 18, 19; *Jos.* XVI, 9; *Jug.* VIII, 1; XII, 1; I, 29; *Jér.* XXXI, 18; *Osée*, X, 11; I *Par.* IX; II *Rois*, XIII, 23).

**EPHRAÏM**, nom de l'une des portes de Jérusalem au N. (IV *Rois*, XIV, 13; II *Par.* XXV, 23; II *Esd.* VIII, 16; XII, 39).

**EPHRAÏM** (forêt et montagne d'), c'est dans la forêt d'Ephraïm que se livra la bataille décisive entre Absalon et l'armée de David (II *Rois*, XVIII, 6), et qu'Absalon dans sa fuite fut accroché par les cheveux à la branche d'un chêne; elle était située au delà du Jourdain dans le pays de Galaad. Les



monts d'Éphraïm commençait vers la limite des tribus de Benjamin et d'Éphraïm et s'étendait au N. jusqu'à la tribu d'Issachar (*Jos.* xvii, 15; *Jug.* iii, 27; iv, 5; vii, 24; *Jér.* l, 19); la chaîne des montagnes d'Éphraïm comprenait : le mont Gelboé, Ébol, Garizim, Gaas et Semeron. Voici la description que fait M Munk de la montagne d'Éphraïm : « Au midi de Thabor, après avoir traversé la plaine d'Esdrélon, on voit s'élever une chaîne de montagnes qui s'étend jusqu'au désert d'El-Tyh. La partie du N. s'appelle montagne d'Éphraïm, celle du S. montagne de Juda; elles ne sont point séparées par une limite naturelle, et se terminent à l'occident en une plaine qui aboutit à la mer, leur pente orientale forme la côte pierreuse à l'O. de la plaine du Jourdain et de la mer Morte.

**EPHRATA**, *Ephrath*, 'Εφραθά, 'Εφράθ, seconde femme de Caleb, fils d'Hesron, et mère de Hur (*I Par.* ii, 19, 50; iv, 4).

**EPHRATA**, ancien nom de Bethléem (*Gen.* xxxv, 19; xlviii, 7).

**ÉPHRÉE**, 'Hophra, roi d'Égypte, nommé Apriès dans Hérodote, était fils de Psammis et petit-fils de Néchao, roi d'Égypte, et contemporain de Sédécias, roi de Juda, et de Nabuchodonosor. Ézéchiél et Jérémie lui prédirent qu'il serait vaincu et livré à ses ennemis (*Jér.* xlv, 30; *Ezéch.* xxix, 3-5); en effet, d'après Hérodote, Amasis le vainquit, et les Égyptiens, entre les mains desquels il fut livré, l'étranglèrent. Éphrée, dans Jérémie, est précédé du mot Pharaon qui est un nom commun à tous les rois d'Égypte.

**ÉPHREM**, 'Εφραίμ, probablement le même lieu qu'Ophra, ne serait éloigné que de 4 ou 5 milles de Béthel et serait situé entre Samarie et Jéricho. C'est dans cet endroit près d'un désert que J.-C. se retira pendant les poursuites des Juifs (*S. Jean*, xi, 54).

**ÉPHRON**, *Ephrone*, 'Εφρών, fils de Séor Héthéen. Abraham lui acheta une caverne et un champ au prix de 400 sicles d'argent pour y enterrer Sara (*Gen.* xxiii, 8-17; xxv, 9; xlix, 29, 30; l, 13).

**ÉPHRON**, ville citée dans *II Par.* xiii, 19, avec Jésana et Béthel, qu'Abia prit sur Jéroboam.

**ÉPHRON**, ville forte à l'E. du Jourdain entre Astaroth-Carnaïm et Bethsan; elle fut attaquée et détruite par Judas Machabée (*I Mach.* v, 46-52; *II Mach.* xii, 27).

**ÉPHRON**, montagne de la tribu de Juda, sur les confins de celles de Benjamin et de Dan, près Cariathiarim (*Jos.* xv, 9).

**ÉRASTE**, 'Εραστος, disciple de saint Paul, et appelé trésorier de la ville, il était né à Corinthe, et suivit saint Paul à Éphèse (*Rom.* xvi, 23; *Act.* xix, 22; *Tim.* iv, 20).

**ERCHUÉENS**. *Erech*, 'Αρχυαίοι, tribu assyrienne transplantée par Asenaphar en Samarie (*I Esd.* iv, 9).

**ÉRIOCH**. 'Εριώχ, roi des Éliens (*Jud.* i, 6). D'après Huré Érioch serait roi d'Élymaïde, partie de la Médie.

**ESAAN**. *Eschane*, Σουζ, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 52).

**ESAU**, *Esave*, 'Ησαυ, frère de Jacob, fut le premier-né d'Isaac et de Rébecca (*Gen.* xxv, 25), vendit à son frère son droit d'aînesse pour un plat de lentilles (*Gen.* xxv, 33, 34), ce qui lui fit donner le nom d'Édom, c'est-à-dire roux (*Gen.* xxv, 30; il devint le père de la race des Édomites ou Iduméens).

**ESBAAL**. *Eschbaal*, 'Ασβαλ, un des fils de Saül (*I Par.* viii, 33; ix, 39).

**ESBON**. *Etsbone*, 'Εσεβών, fils de Béla et petit-fils de Benjamin (*I Par.* vii, 7).

**ESCOL**. *Echkol*, un des alliés d'Abraham lorsque celui-ci poursuivit Chodorlahomor, roi des Élamites, pour délivrer Loth son neveu qui était prisonnier (*Gen.*

xiv, 9, 13). Ses deux frères se nommaient Aner et Mambré (*Gen.* xiv, 24).

**ESCOL**, voir NEHELESCOL.

**ESDRAS**, *Ezra*, Ἐσδράς, prêtre et docteur de la loi de Moïse (*I Esdr.* vii, 11), descendant du grand prêtre Saraïas (*IV Rois*, xxv, 18, 21). D'après les faits chronologiques, il n'était pas fils de Saraïas comme on le lit dans la Vulgate (*I Esdr.* vii, 1), le mot hébreu *ben*, est pris dans le sens large de descendant. Ce fut pendant le règne d'Artaxercès, roi de Perse, qu'il ramena un grand nombre de Juifs de Babylone à Jérusalem (*I Esdr.* vii, 6, 10, 11, 12), là il s'occupa des affaires religieuses, rappela aux fidèles la loi de Dieu, réorganisa le culte et les fêtes solennelles. Il existe quatre livres d'Esdras, les deux derniers sont apocryphes, le deuxième est attribué à Néhémie.

**ESDRELON**, plaine célèbre au N. de la Palestine (*Jud.* i, 8 ; iv, 5 ; vii, 3) ; cette plaine dans sa plus grande étendue va du Jourdain au N.-O. jusqu'à la Méditerranée ; elle est bornée au N. par les monts de Galilée, auxquels appartient le Thabor, au S. par les monts d'Ephraïm jusqu'au Carmel ; elle est arrosée par le Cison. La partie S.-O. se nomme aussi le Champ de Mageddo ; à l'E. la plaine se termine par deux vallées dont l'une est celle de Jezrahel (*B. du Bocage* l'appelle plaine de Mageddo, ou Vallée de Jezrahel ou grande plaine, d'environ treize lieues de longueur sur six de largeur, située dans le tribu de Zabulon entre le mont Carmel et le Jourdain ; cette plaine reçut les différents noms qui lui ont été appliqués de la position des lieux importants qui la dominent, tels que : Mageddo, Jezrahel et Esdrelon). C'est dans cette plaine que Débora et Barac battirent les troupes de Sisara (*Jug.* iv, 12-15) ; Gédéon y défit les Madianites et les Amalécites (*Jug.* vii) ; Saül y fut vaincu par

les Philistins et y perdit la vie (*I Rois*, xxxi) ; Néchao roi d'Égypte y vainquit Josias (*IV Rois*, xxiii, 29) ; c'est dans cette plaine encore que campa Holopherne pendant le siège de Béthulie (*Jud.* iv).

**ESDRIN**, Ἐσδριν, nom d'homme (*II Mach.* xii, 36).

**ESEBAN**, *Eschbane*, Ἀσβάν, Ἀσεβών, fils de Dison (*Gen.* xxxvi, 26 ; *I Par.* i, 41).

**ESEBON**, *Etsbone*, Θασοβάν, Ἐσεβών, Ἀσεβών, fils de Gad (*Gen.* xlvii, 16) ; il est appelé Ozni dans les *Nomb.* (xxvi, 16).

**ESEC**, *Eschek*, Ἀσήλ, descendant de Saül et père d'Asel (*I Par.* viii, 39).

**ÉSÉLIAS** ou **ÉSÉLIE**, *Atsaliahou*, Ἐζελίας (*II Par.* xxxiv, 8) ; c'est le même qu'*Aslia*.

**ESEM**, voir ASEM.

**ESER**, *Etser*, Ἀσάρ, fils de Séir (*Gen.* xxxvi, 21).

**ESNA**, *Aschma*, Ἰαννά, ville de la tribu de Juda, probablement la même que Aséna (*Jos.* xv, 43).

**ESPAGNE**, Σπανία (*Rom.* xv, 24, 28).

**ESPHATA**, *Aspatha*, fils d'Aman (*Esth.* ix, 7).

**ESRIEL**, voir ASRIEL.

**ESRON** ou **HESRON**, voir ASOR.

**ESRON**, *Hetsron*, Ἑσρών, fils de Pharès ; il est appelé Hesron dans *Gen.* xlvii, 12 (*Luc.* iii, 33 ; *Matth.* i, 3 ; *Ruth.* iv, 18).

**ESTEMO** ou **ESTHAMO**, *Eschemôa*, Ἑσθαμώ, ville de la tribu de Juda située dans les montagnes, elle fut donnée aux lévites. David envoya des présents aux habitants de cette ville après sa victoire sur les Amalécites (*I Rois*, xxx, 28). Cette ville est appelée Istémo dans Jossé, xv, 50 (*Jos.* xxi, 14 ; *I Par.* vi, 58).

**ESTHAMO**, descendant de Juda (*I Par.* iv, 17, 19).

**ESTHAOL**, *Eschthaôl*, Ἀστχώλ, Ἀσά, Ἑσθαόλ, ville qui d'abord tomba en partage à la tribu de Juda (*Jos.* xv, 33), ensuite elle appartint à la tribu de Dan ; elle était

voisine de Saraa, à l'O. des monts Ephraïm (*Jug.* xiii, 25; xvi, 31; xviii, 2, 8, 11); elle était située à l'O. de Cariathiarim d'après *B. du Bocage*.

**ESTHER**, appelée aussi Edisse ou Edissa (*Esth.* ii, 7), *Esther*, Ἑσθήρ, fille d'Abigaïl et nièce de Mardochée, elle était Juive, de la tribu de Benjamin, épousa Assuérus roi de Perse (Darius, fils d'Hystaspe), et monta sur le trône à la place de Vasthi sa première femme. Ce fut par son influence qu'elle obtint du roi la révocation de l'édit qui ordonnait de massacrer tous les Juifs. Esther est aussi le nom d'un livre de la Bible, appelé du nom de cette princesse, parce que son histoire et les événements se rattachant à son règne y sont racontés. On croit que ce livre a été composé par Mardochée, son oncle (*Esth.* ix, 20; *Esth.* ii-xvi). Le livre d'*Esther* est divisé en seize chapitres.

**ESTHON**, *Eschtone*, Ἀσσαθών, fils de Mahir (*I Par.* iv, 11, 12).

**ETAM**, *Eitame*, Αἰτάν: c'est une localité dans les environs de Bethléhem et de Thécua ou Thécué que Roboam fortifia; elle était située dans la tribu de Juda (*II Par.* xi, 6); le rocher d'Etam, dans le creux duquel Samson se cacha lorsqu'il était poursuivi par les Philistins, se trouve près de cette ville d'Etam (*Jug.* xv, 8, 11). Une autre ville d'Etam est encore citée dans *I Par.* iv, 32, et serait attribuée à la tribu de Siméon.

**ETHAI**, *Ithai*, Αἰθί, Ἡθαΐ, Benjamite, fils de Ribai de Gabaath, un des braves de l'armée de David (*I Par.* xi, 31; *II Rois*, xv, 19, 21). Dans *II Rois*, xxiii, 29, il est appelé *Ithai*.

**ETHAI**, *Atai*, Ἀταΐ, fils de Roboam et de Maacha (*I Par.* xi, 20).

**ETHAM**, *Eithame*, Ἡθαΐ, deuxième station des Israélites lors de leur sortie d'Egypte, à l'entrée du désert bordant la pointe extrême du golfe que le peuple hébreu traversa à pied sec

(*Exod.* xiii, 20; *Nomb.* xxxiii, 6, 8), la partie du désert à l'E. se nommait le désert de Sur (*Exod.* xv, 22). D'après *B. du Bocage*, Etam est entre Soccoth et la mer Rouge.

**ETHAN**, L'EZRAHITE, *Ethane*, Ἐθαν, Αἰθάν, un des fils de Machol, et un des hommes les plus sages de son temps (*III Rois*, iv, 31).

**ETHAN**, fils de Zara (*I Par.* ii, 4, 6).

**ETHAN**, fils de Cusi ou Chusi, contemporain de David (*I Par.* vi, 44).

**ETHANIM**, *Ethanime*, Ἀθανίμ, septième mois de l'année ecclésiastique des Hébreux et premier de l'année civile. il répond en partie à septembre et en partie à octobre (*III Rois*, viii, 2).

**ETHBAAL**, *Ethbaal*, Ἐθβαάλ, roi des Sidoniens, et père de Jézabel, femme d'Achab (*III Rois*, xvi, 31).

**ETHEEL**, *Ithiel*, Ἐθιήλ, Benjamite, fils d'Isaïe (*II Esd.* xi, 7).

**ETHEI**, *Atai*, Ἐθί, fils de Jeraa esclave égyptien (*I Par.* ii, 34-36).

**ETHER**, voir **ATHAR**.

**ETHI**, un des braves de l'armée de David, et le même qu'Ethéi surnommé (*I Par.* xii, 11).

**ÉTHIOPIE**, *Cousch*, Αἰθιοπία, contrée de l'Afrique que les Grecs et les Romains appelaient *Ethiopia*, et les Hébreux Chus, ce qui peut faire supposer qu'elle fut d'abord habitée par les descendants de Chus fils de Cham (*Gen.* x, 6); elle était située au S. de la Libye et de l'Egypte, et comprenait les pays actuels de la Nubie, Abyssinie, Kordofan, Sennaar. Le pays resserré entre le Nil et l'As-taboras et qu'on appelait Meroë formait l'Etat le plus puissant (*Act.* viii, 27; *Gen.* ii, 13; *Nomb.* xii, 1; *IV Rois*, xix, 9; *Job*, xxviii, 19; *II Par.* xiv, 9; *Habac.* iii, 7; *Esth.* i, 1; *Jud.* i, 9; *Soph.* iii, 10; *Is.* xlviii, 1; xx, 3; xliii, 3; xlv, 14; *Jér.* xiii, 23; xlv, 9; *Dan.* xi, 43).

**ÉTHIOPIENS**, Αἰθίοποι, peuple de l'Éthiopie (*Habac.* III, 7).

**ETIENNE** (Saint), Στέφανος, fut le premier martyr de la foi chrétienne ; il fut lapidé par les Juifs (*Act.* VI-VII).

**ETROTH**, Ατροθ, ville de la tribu de Gad (*Nomb.* XXXII, 35).

**EUBULE**, Εὐβουλος, chrétien de Rome (*II Tim.* IV, 21).

**EUMÈNE II**, Εὐμενής, roi de Pergame, succéda à son père Attale I<sup>er</sup>, et se joignit aux Romains dans leur guerre contre Antiochus le Grand, qui lui donnèrent le pays des Indiens, des Mèdes et des Lydiens (*I Mach.* VIII, 8).

**EUNICE**, Εὐνίκη, mère de Timothée (*II Tim.* I, 5), elle était Juive (*Act.* XVI, 1).

**EUPATOR**, voir ANTIOCHUS.

**EUPHRATE**, *Euphrate*, Εὐφράτης, un des quatre grands fleuves du paradis terrestre (*Gen.* II, 14). Ce fleuve naît dans les montagnes de l'Arménie, d'où il coule par deux bras ; celui du N. a sa source vers Erzeroum, celui de l'E. au mont Ararat ; lorsque les deux bras se sont réunis, l'Euphrate séparant la Cappadoce de l'Arménie devient un fleuve large, forme les limites de la Syrie et de la Mésopotamie, puis près d'Apamée, aujourd'hui Korna, se confondant avec le Tigre, se jette, sous le nom de Pasi-gris (Schatt al Arab) dans le golfe Persique. La longueur du parcours total de l'Euphrate est de 2,000 kilomètres (*Gen.* XV, 18 ; *Deut.* I, 7 ; *VI*, 24 ; *Jos.* I, 4 ; *I Par.* V, 9 ; *II Rois.* VIII, 3 ; *IV Rois.* IV, 21 ; *II Par.* XXXV, 20 ; *Jér.* XLVI, 2).

**EUPOLÈME**, Εὐπολέμος, fils de Jean, député à Rome par Judas Machabée (*I Mach.* VIII, 17 ; *II Mach.* IV, 11).

**EUTYQUE**, Εὐτυχος, jeune homme qui tomba d'un troisième étage pendant que saint Paul prêchait, et que ce dernier sauva miraculeusement (*Act.* XX, 9, 10).

**ÈVE** ou **HÈVE**, *Hava*, Ζωή, nom de la première femme que Dieu forma de la côte d'Adam et qui fut

placée dans le paradis terrestre (*Gen.* II, 21-23). Elle se laissa tenter par les représentations mensongères du serpent (*Gen.* III, 1), prit du fruit défendu, et entraîna Adam à violer la défense du Seigneur (*Gen.* III, 6) ; Adam nomma sa femme Eve, en hébreu 'Havas qui signifie vie, parce qu'elle devait être la mère de tous les vivants.

**EVI**, *Evi*, Εβί, un des cinq princes des Madianites qui furent massacrés par les Israélites (*Nomb.* XXXI, 8 ; *Jos.* XIII, 21).

**EVILMERODACH**, *Avil Mero-dach*, Εὐιλμερωδᾶς, roi de Babylone, fils et successeur de Nabuchodonosor (*IV Rois.* XXV, 27) ; c'est lui qui fit sortir de prison Joakim, roi de Juda (*Jér.* LI, 31). Il eut pour successeur Nériglissor d'après Josèphe.

**ÉVODIE**, Εὐωδία, femme chrétienne native de Philippi, dont parle saint Paul dans son épître aux Philippiens (*Phil.* IV, 2).

**EZECHIA** ou **HEZECHIAS**, *Ie' hizzkiah* ou *'Hizkia*, Ἰεζεχίας, nom d'homme (*I Esd.* II, 16 ; *II Esd.* VII, 20).

**ÉZÉCHIAS**, *'Hiskiah*, Ἐζεχίας, roi de Juda, fils d'Achaz et d'Abi fille de Zacharie (*IV Rois.* XVIII, 1, 2) ; il avait vingt-cinq ans lorsqu'il monta sur le trône et régna vingt-neuf ans à Jérusalem. C'était un roi très-pieux et dès le commencement de son règne il abolit le culte des idoles, renversa les hauts lieux consacrés à l'idolâtrie, brisa le serpent d'airain qui existait depuis Moïse (*Nomb.* XXI, 6-9), et fit ouvrir et consacrer de nouveau le temple, célébra la fête de Pâque, et fit reprendre les fonctions des prêtres et des lévites (*II Par.* XXIX, 25-27 ; *xxx*, 26). Il battit les Philistins jusqu'à Gaza, ruina leur territoire (*IV Rois.* XVIII, 8), et parvint à repousser Sennachérib, roi des Assyriens (*IV Rois.* XVIII). Son règne fut calme et prospère, il construisit un aqueduc qui conduisait l'eau du Gihon dans Jérusalem.

saïem, fortifia plusieurs villes, bâtit des magasins de provisions et amassa de grandes richesses (II *Par.* xxxii, 27, 30). Il mourut dans la vingt-neuvième année de son règne, et fut enseveli dans un lieu plus élevé que les tombeaux des rois ses prédécesseurs. Son fils Manassé lui succéda (II *Par.* xxxii, 32, 33).

**ÉZÉCHIAS**, *Hiskiah*, Ἐζεχίας, fils de Naaria, un des descendants de la famille royale de Juda (I *Par.* iii, 23).

**ÉZÉCHIAS**, fils de Sellum (II *Par.* xviii, 12, 13).

**ÉZÉCHIEL**, *le'hezkel*, Ἐζεχίηλ, un des quatre grands prophètes, fils de Buzi (*Ezéch.* i, 3), fut emmené captif à Babylone par Nabuchonosor avec le roi de Juda Joachim. Il était contemporain de Jérémie; ses prophéties sont décrites dans un des livres de l'Écriture.

**ÉZÉCHIEL**, nom d'homme (I *Esd.* viii, 5).

**EZEL**, *Ezel*, c'est le nom d'un rocher près duquel se cacha David fuyant Saül (I *Rois*, xx, 19).

**EZER**, *Ezer*, Ἐζερ, fils d'Ephraïm, qui fut massacré par les habitants de Geth (I *Par.* vii, 21).

**EZER**, prêtre (II *Esd.* xii, 42).

**EZER**, père d'Hosa de la tribu de Juda (I *Par.* iv, 4).

**EZIEL**, *Ouziel*, Ὀζιήλ, fils d'A-

raïa, orfèvre, s'employa à rebâtir Jérusalem (II *Esd.* iii, 8).

**EZRA**, *Esra*, Ἐσρῆ, un homme de la tribu de Juda (I *Par.* iv, 17).

**EZRAHTE**, *Ezra'hite*, ὁ Ζηριτῆς, nom donné à deux personnes : 1° à Ethan, dans III *Rois*, iv, 31 et *Ps.* lxxxviii, 1; 2° à Eman, dans *Ps.* lxxxvii, 1.

**EZREL**, *Azarel*, Ἐζρηήλ, un des descendants de Bani (I *Esd.* x, 41).

**EZRI**, voir ABIEZER (*Jug.* vi, 11, 24). Dans le texte hébreu on lit *Abiezer*.

**EZRI**, *Ezri*, Ἐσδρῆ, fils de Chélub, intendant du roi David, avait la conduite du travail des champs (I *Par.* xxvii, 26).

**EZRICAM**, *Azrikame*, Ἐζριζάμ, fils de Naarias (I *Par.* iii, 23).

**EZRICAM**, fils d'Asel (I *Par.* viii, 38; ix, 44).

**EZRICAM**, grand maître de la maison du roi Achaz (II *Par.* xxviii, 7).

**EZRICAM**, fils d'Hasébia (I *Par.* ix, 14), voir AZARICAM (II *Esd.* xi, 15).

**EZRIEL**, *Asriel*, Ἐζριήλ, chef de famille de la tribu de Manassé (I *Par.* v, 24).

**EZRIEL** ou **EZRIHEL**, fils de Jérôham (I *Par.* xxvii, 22).

**EZRIEL**, nom d'homme (*Jér.* xxxvi, 26).

## F

**FÉLIX**, voir CLAUDE.

**FESTUS** (Porcius), Πόρκιος Φῆστος, successeur de Félix dans le gouvernement de la Judée (*Act.* xxiv, 27). Il fit comparaître l'apôtre saint Paul devant son tribunal, et, quoiqu'il reconnût l'innocence de l'accusé, il voulut cependant le livrer aux Juifs, mais

saint Paul en appela à l'empereur qui arrêta les poursuites des Juifs.

**FORTUNAT**, Φορτούνατος, Corinthien très-aimé de saint Paul, et fut un de ceux qui portèrent la première épître de saint Paul aux habitants de Corinthe (I *Cor.* xvi, 15, 17).

## G

**GAAL**, *Gaal*, Γάαλ, fils d'Obed, secourut les Sichémmites qui se trouvaient sous le joug d'Abimélech; il fut cependant vaincu et obligé de prendre la fuite; Zébul, gouverneur de Sichem au nom d'Abimélech, l'empêcha de rentrer dans la ville (*Jug.* ix, 26-42).

**GAAS**, *Gáasch*, Γάας, montagne dépendante de la chaîne d'Ephraïm, au N. de laquelle était située Thamnathsaré où Josué fut enseveli (*Jos.* xxiv, 30; *Jug.* ii, 9). Le torrent de Gaas dont il est fait mention dans II *Rois*, xxiii, 30, et I *Par.* xi, 32, était évidemment situé au pied de cette montagne.

**GABA**, *Guiba*, ville de la tribu de Benjamin (*Is.* x, 29).

**GABAA** ou **GABAE**, **GABÉE** ou **GEBA**, *Guéba*, Γαβάζ (*Jos.* xviii, 24; I *Esd.* ii, 26; II *Esd.* vii, 30; xi, 31), ville de la tribu de Benjamin (*Jug.* xx, 4), située au N.-O. de Jérusalem, lieu de naissance de Saül (I *Rois.* x, 26; xi, 4).

**GABAA**, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 57).

**GABAATH**, *Guiba*, probablement la même ville que Gabaa, puisque le prophète Isaïe (*Is.* x, 29) la nomme ville de Saül (*Jos.* xviii, 28).

**GABAATH**, ville citée dans *Jos.* (xxiv, 33); Eléazar, fils d'Aaron, y fut enseveli; cette ville appartenait à Phinée son fils, et était située dans les montagnes d'Ephraïm.

**GABAON**, *Guibone*, Γαβαών, grande ville royale (*Jos.* x, 2), située environ à deux lieues N.-O. de Jérusalem, et formait avec Caphira, Beroth et Cariathiarim la confédération des Gabaonites; elle fut assujettie à la tribu de Benjamin (*Jos.* xviii, 25). Cette ville fut dépositaire du tabernacle (I *Par.* xxi, 29; II *Par.* i, 3). Salo-

mon y offrit des holocaustes (III *Rois*, iii, 4; II *Par.* i, 3-15); elle fut assiégée par cinq rois, Adonisedec, Oham, Pharam, Japhia et Dabir; Josué vint à son secours, poursuivit ces cinq rois amorrhéens et tailla leur armée en pièces près Azeca et Maceda; ce fut dans cette occasion que Josué commanda au soleil de s'arrêter (*Jos.* x, 1-14). Aujourd'hui le village de El Dschib occupe l'emplacement de Gabaon.

**GABAONITES**, *Guibeonites*, Γαβαωνῖται, peuple de Gabaon, Caphira, Beroth et Cariathiarim, formant une confédération (*Jos.* ix, 17).

**GABATHIAN** ou **GEBBÉTHON**, *Guibtone*, Βεγεθών, Γεβεθάν, ville attribuée à la tribu de Dan (*Jos.* xix, 44; xxi, 23); c'était une ville forte des Philistins, et désignée comme lévitique. Ce fut là que Baasa roi d'Israël tua Nadab fils de Jéroboam (III *Rois*, xv, 27, 28; xvi, 15).

**GABÉ** ou **GABÉE**, voir **GABAA**.

**GABELUS**, Γαβαήλ, un pauvre homme de Ragès, ville des Mèdes, auquel Tobie prêta dix talents (*Tob.* i, 16, 17; iv, 21; v, 8; ix, x, 2).

**GABER**, voir **BEN GABER**.

**GABER**, *Gueber*, Γαβέρ, fils d'Uri, un des principaux officiers de Salomon (III *Rois*, iv, 19).

**GABIM**, *Guébime*, Γαβείμ, lieu cité dans *Isaïe* (x, 31), et dont la position n'est pas connue: quelques auteurs le placent au N. de Jérusalem et peu éloigné d'Anathoth.

**GABRIEL**, *Gabriel*, Γαβριήλ (homme de Dieu), messager de bonnes nouvelles, et interprète des révélations divines (*Dan.* viii, 16; ix, 21; *Luc*, i, 19, 26). Il est considéré comme l'ange protecteur.

**GAD**, *Gad*, Γάδ, fils de Jacob et de Zelpha, servante de Lia (*Gen.* xxx, 9, 14). Gad eut sept fils : Séphion, Haggi, Suni, Hésebon, Héri, Arodi et Aréli (*Gen.* xlvi, 16) ; dans le passage des *Nombres* (xxvi, 15, 18), les noms sont ainsi orthographiés : Séphon, Aggi, Suni, Ozni, Her, Arod et Ariel. Il devint la souche d'une des douze tribus israélites (*Nomb.* i, 25 ; ii, 15). A cette tribu située à l'E. du Jourdain, fut abandonné tout le pays de Galaad ; elle est placée entre la tribu de Ruben au S. et la demi-tribu de Manassé au N. Ses villes principales furent : Aroer, Dibon, Jazer, Ramoth-Galaad et Maspha ; elle possédait la moitié du pays des Ammonites (*Jos.* xiii, 25). Lorsque David fuyait devant Saül, les Gadites s'attachèrent à lui et vinrent à son secours (*I Par.* xii, 14, 37). Hazaël, roi de Syrie, les vainquit (*IV Rois*, x, 32, 33). Le torrent Jaboc ou Jabok, qui se jette dans le Jourdain, sert de limite au N. à la tribu de Gad ; cependant dans le passage de Josué (xiii, 27), il est dit : « Son pays se termine ainsi au Jourdain jusqu'à l'extrémité de la mer de Cenereth ou lac de Génésareth au delà du Jourdain vers l'orient. »

**GAD**, prophète et voyant de David (*II Rois*, xxiv, 11) ; il accompagna ce prince fuyant Saül, et l'aïda de ses conseils (*I Rois*, xxii, 5). Gad laissa un livre dans lequel la vie du roi David a été décrite (*I Par.* xxix, 29).

**GADARA**, ville située dans la Pérée au S. du lac de Génésareth ; dans les passages de saint Matthieu (viii, 28), saint Luc (viii, 26), saint Marc (v, 1), il est parlé du pays des Geraséniens qui seraient habitants de la ville de Géraze, laquelle ne serait autre que la ville de Gadara qui se confondrait encore, selon quelques auteurs, avec celle de Gergeza et Gazer.

**GADDEL**, *Guidel*, Γεδδύ, un de ceux qui retournèrent de Babylone en Judée (*I Esd.* ii, 47).

**GADDI**, *Gadites*, Γαδί, cité dans le passage des Paralipomènes, xii, 8, signifie, habitants de Gad ou Gadites.

**GADDI**, *Guadi*, Γαδί, fils de Susi, était de la tribu de Manassé, et fut un de ceux que Moïse choisit pour reconnaître la terre de Chanaan ou terre promise (*Nomb.* xiii, 12).

**GADER**, *Guéder*, Γαδέρ, le roi de Gader, fut un des trente et un rois vaincus par Josué vers l'O. du Jourdain. D'après *B. du Bocage*, Gader, ville royale, serait située dans le S. de la Judée du côté de Dabir. Elle serait probablement la même ville que Gador ou Gédor (*Jos.* xii, 13).

**GADEROTH**, *Guedereth*, Γαδερὼθ, Γεδδῶρ, ville située dans la tribu de Juda, au S., le long des frontières de l'Idumée (*II Par.* xxviii, 18 ; *I Par.* xii, 4). C'est probablement la même ville que Gideroth citée dans *Jos.* (xv, 41).

**GADGAD**, *Guidgad*, Γαδγάδ, montagne située en Arabie dans le désert de Pharan, entre Benejaacan et Jetebatha (*Nomb.* xxxiii, 32 ; *Deut.* x, 7), et vingt-neuvième station des Israélites.

**GADI**, *Gadi*, Γαδί, père de Manahem qui était venu de Thersa à Samarie pour attaquer Solum et régner à sa place (*IV Rois*, xv, 14, 17).

**GADOR**, voir GEDOR (*I Par.* iv, 39).

**GAHAM**, *Ga'hame*, Γαζαμ, fils de Nachor frère d'Abraham et de Roma (*Gen.* xxii, 24).

**GAHER**, *Ga'har*, Γαάρ, de la famille des Nathinéens, dont les enfants retournèrent de Babylone en Judée (*I Esd.* ii, 47 ; *II Esd.* vii, 49).

**GAIUS**, voir CAIUS.

**GALAAD**, *Guilad*, Γαλαάδ, contrée de la Palestine qui se trouve à l'E. du Jourdain ; le IV<sup>e</sup> livre des *Rois* (x, 33), et le Deutéronome (xxxiv, 1), en donnent les limites, savoir : tout le pays de Galaad, de Gad, de Ruben et Manassé, de-

puis Aroër près du torrent d'Arnon jusqu'à la montagne de Galaad et de Basan. *B. du Bocage* désigne ainsi cette contrée : partie de la Palestine située à l'orient du Jourdain et s'étendant entre ce fleuve et les montagnes de Galaad depuis le pied du mont Hermon jusqu'au fleuve d'Arnon. Le Jaboc la coupait à peu près vers le centre ; le sol de cette contrée étant très-fertile, elle fut assignée aux tribus qui possédaient le plus de bétail, à celles de Ruben, de Gad, et demi-tribu orientale de Manassé (*Gen.* xxxi, 21 ; *Deut.* iii, 12-17 ; *I Mach.* v, 17, 20, 25, 27, 36, 45 ; *xiii*, 22).

**GALAAD**, chaîne de montagnes qui s'étend entre la Pérée et l'Arabie, à l'E. du pays de Galaad (*Gen.* xxxi, 21 ; *Jér.* xlvi, 11 ; *L.* 19 ; *Jug.* vii, 3).

**GALAAD**, fils de Machir, petit-fils de Manassé (*Nomb.* xxvi, 29, 30).

**GALAAD**, père de Jephthé (*Jug.* xi, 1, 2).

**GALAADITES**, *Guilad*, Γαλααδί, habitants du pays de Galaad (*Nomb.* xxvi, 29).

**GALAL**, *Gaal*, Γαλάλ, nom de deux lévites (*I Par.* ix, 15, 16).

**GALATES**, Γαλάται, habitants de Galatie. Ces Galates appelés aussi Gaulois (le mot Galatie en grec veut dire Gaule) étaient originaires de la Gaule. C'est d'Éphèse que saint Paul écrivit aux Galates (*Galat.* iii, 1 ; *II Mach.* viii, 20).

**GALATIE**, Γαλατία, province de l'Asie Mineure située entre la Bithynie, la Paphlagonie, le Pont, la Cappadoce, la Lycaonie et la Phrygie, était nommée aussi Gallogræcia ; elle reçut le nom de Galatie de ses habitants appartenant à la grande nation des Celtes qui avaient abandonné l'Occident pour émigrer en Asie. Saint Paul vint deux fois en Galatie (*Act.* xvi, 6 ; *xviii*, 23 ; *II Tim.* iv, 10).

**GALGAL**, *Guilgual*, Γαλιγαλά,

ville située dans *Josué* (xii, 23). D'après D. Calmet ce serait la Haute Galilée qui s'étendait principalement au delà du Jourdain nommée dans *Isaïe* (ix, 1). *B. du Bocage* la nomme aussi Galgala et la place dans la plaine de Saron en Samarie dans la tribu d'Éphraïm.

**GALGAL** ou **GALGALA**, *Guilgal*, Γαλιγαλά, lieu où campèrent les Israélites dans la vallée du Jourdain à l'E. de Jéricho (*Jos.* iv, 19, 20 ; *Michée*, vi, 5). C'est là que le peuple s'assembla auprès de Saül lorsqu'il eut battu les Philistins (*I Rois*, xiii, 4-7, 12) ; Samuel y rendait aussi la justice (*I Rois*, vii, 16), et y immola (*I Rois*, x, 8 ; xi, 15 ; xv, 21, 33 ; *II Rois*, xix, 15 ; *Osée*, iv, 15 ; ix, 15 ; *xii*, 11 ; *Amos*, iv, 4 ; v, 5).

**GALGALA**, ville située près de Bethel et des monts Hébal et Garizim (*IV Rois*, ii, 1, 2 ; *Deut.* xi, 30). Élie et Élisée y demeurèrent (*IV Rois*, iv, 38). Le village qui occupe son emplacement s'appelle Dschildschilia.

**GALILÉE**, Γαλιλαία, contrée de la Palestine située au N. de Samarie et au S. des montagnes du Liban, bornée à l'E. par la mer de Galilée ou lac de Génésareth et le Jourdain et à l'O. par la Méditerranée. On la divisait en Galilée Supérieure et Galilée Inférieure ; elle renfermait les tribus d'Issachar, de Zabulon, de Nephthali et d'Aser. D'après Josèphe, voici quelles en seraient les limites. Elle est terminée au couchant par la ville de Ptolémaïde et par le mont Carmel, au S. par la Samarie et par Scythopolis, à l'orient elle a pour limites les cantons d'Hippos, de Gadare et de Gaulan, et du côté du N. elle est bornée par les confins des Tyriens. La Galilée est la partie de la Palestine la plus fréquemment citée dans le Nouveau Testament. Les habitants de la Galilée s'appelaient Galiléens ; les disciples de Jésus-Christ étaient aussi nommés



ainsi (*Jos.* xx, 7 ; *Isaïe*, ix, 1 ; *Matth.* iv, 15 ; *I Mach.* iv, 15 ; v, 20-23 ; *Act.* ix, 31 ; *Luc.* xvii, 11 ; viii, 26 ; *Act.* ii, 7).

**GALILÉE** (mer de), voir GENE-SARETH et CÉNÉRETH.

**GALLIM**, *Galime*, Γαλλίμ, lieu cité deux fois dans la Bible (*I Rois*, xxv, 44 ; *Is.* x, 30 ; xv, 8) : d'après les uns, il serait situé dans la tribu de Benjamin près d'Anathoth, et d'après les autres dans celle de Ruben. Eusèbe le place près d'Accaron ou Esron.

**GALLION**, Lucius Junius, Γαλλίων, proconsul d'Achaïe, pendant que saint Paul était à Corinthe sous l'empereur Claude (*Act.* xviii, 12, 14). Il était père de Sénèque qui lui dédia son livre *De ira*.

**GAMALIEL**, *Gamliel*, Γαμλιήλ, fils de Phadassur, prince ou chef de la tribu de Manassé (*Nomb.* i, 10 ; ii, 20 ; vii, 54, 59 ; x, 23).

**GAMALIEL**, pharisien et docteur de la loi (*Act.* v, 34 ; xxii, 3). il eut saint Paul pour disciple.

**GAMARIAS**, *Guemaria*, Γαμαρίας, fils d'Helcias, fut envoyé par Sédécias roi de Juda, à Nabuchodonosor, roi de Babylone, et fut aussi chargé de la lettre que Jérémie adressait aux captifs de Babylone (*Jér.* xxix, 3 et suiv.).

**GAMARIAS**, fils de Saphan et père de Michée, conseiller du roi Joakim et docteur de la loi (*Jér.* xxxvi, 10 et suiv.).

**GAMUL**, *Gamoul*, Γαμούλ, prêtre (*I Par.* xxiv, 17).

**GAMZO**, *Guimzo*, Γαμζώ, ville de la tribu de Juda située au S. qui fut prise par les Philistins sous le règne du roi Achaz (*II Par.* xxviii, 18).

**GAREB**, *Gareb*, Γαρέβ, un des braves de l'armée de David (*II Rois*, xxiii, 38).

**GAREB**, Γαρήβ, colline située dans le voisinage de Jérusalem (*Jér.* xxxi, 39).

**GARIZIM**, *Garizime*, Γαριζίν, montagne située dans la tribu d'Ephraïm, au S. du mont Ebal ou

Hébal et près de Sichem en Samarie (*Jug.* ix, 7). Les Samaritains adoraient Dieu dans le temple qui y fut bâti et le préférèrent à celui de Jérusalem ; Josué y fit élever un autel de pierres pour offrir à Dieu des actions de grâces (*Deut.* xxvii, 12). Jean Hyrcan, lorsqu'il fit la conquête de Sichem, détruisit le temple des Samaritains construit sur la montagne de Garizim (*Jos.* viii, 33 ; *Deut.* xi, 29).

**GARMI**, *Garmite*, Γαρμί. Le texte hébreu donne Ceila le Garmite. Ce nom est cité dans *I Par.* (iv, 19), où est mentionnée d'une manière très-obscur la liste généalogique des familles de Juda.

**GASPHA**, *Guischpa*, Γεσφά, un des chefs des Nathinéens demeurant dans Ophel (*II Esd.* xi, 21).

**GATHAM** ou **GATHAN**, *Gâtame*, Γαθώμ, Γαθάν, fils d'Eliphaz qui était fils d'Esau (*Gen.* xxxvi, 11, 16 ; *I Par.* i, 36).

**GAULON** ou **GOLAN**, *Gôlane*, Γαυλών, ville située en Basan dans la tribu de Manassé (*Deut.* iv, 43 ; *Jos.* xxi, 27), à l'E. du Jourdain (*Jos.* xx, 8 ; *I Par.* vi, 71). Certains auteurs la placent au N. de Jaboc près de la mer de Cénérèth. Cette ville a donné son nom à la Gaulonitide. Moïse en fit une ville libre et la donna pour demeure aux Léuites.

**GAYER**, *Gour*, Γαί, colline située dans la demi-tribu O. de Manassé près de Jeblaam ; ce fut là qu'Ochozias, roi de Juda, fut blessé à mort par Jéhu (*IV Rois*, ix, 27).

**GAZA**, *Aza*, Γάζα, ville fortifiée attribuée à la tribu de Juda (*Jug.* i, 18 ; *Jos.* xv, 47) ; c'est une des dernières villes de la frontière S.-O. de la Palestine ; elle était située sur une éminence, à environ quatre kilomètres de la mer. Au temps de Samson et de Samuel elle était au pouvoir des Philistins (*Jug.* xvi, 1 ; *I Rois.* vi, 17 ; *IV Rois*, xviii, 8 ; *Amos*, i, 6, 7) ; Alexandre, lors de son expédition en Egypte, s'en empara. Jonathas

Machabée en brûla les environs (I *Mach.* xi, 61). Simon Machabée s'en empara (I *Mach.* xiii, 43-48). Gabinius la restaura, et dans la suite elle fut réunie à la province de Syrie.

**GAZARA**, Γάζαρα, place forte d'une grande importance du temps des Machabées, située sur la frontière du pays d'Azot (I *Mach.* xiv, 34). Judas Machabée l'assiégea et s'en rendit maître ; il y poursuivit Timothée, général d'Antiochus Eupator, et le tua ainsi que Chéréas et Apolophanes, ses frères (II *Mach.* x, 32-38 ; I *Mach.* ix, 52 ; xv, 28).

**GAZER**, Guezer, Γαζέρ, Γεζέρ, probablement la même ville que Gezer (II *Rois*, v, 25), ou Gazara et Gazera ; d'après *Josué* (xii, 12), ce serait une ancienne ville royale de Canaan, à la limite occidentale d'Ephraïm entre Bethhoron et Lydda. Eusèbe la place à quatre milles de Nicopolis (I *Par.* vii, 28 ; *Jos.* xxi, 21 ; I *Par.* vi, 67 ; *Jug.* i, 29). Pharaon roi d'Egypte avait pris Gazer, et l'avait réduite en cendres ; Salomon la rebâtit (III *Rois*, ix, 16, 17 ; I *Par.* xx, 1 ; *Jos.* xvi, 3 ; I *Par.* xiv, 16).

**GÉBA**, Guébu, Γαβάζ, voir GABAA.

**GÉBAL**, Guébal, Γεβάλ (Ps. lxxxii, 6), chaîne de montagnes dans l'Arabie au delà du Jourdain. D'après quelques commentateurs c'est la ville de Byblus ou Byblos et Giblos ville phénicienne entre Tripoli et Béryte (III *Rois*, v, 18), appelée encore aujourd'hui par les Arabes Goble.

**GEBBAI**, Gabbai, Γαββαί, chef d'une importante famille descendant de Benjamin et résidant à Jérusalem (II *Esd.* xi, 8).

**GEBBAR**, Guibbar, Γαβάρ, nom cité dans I *Esd.* (ii, 20), et appelé Gabaan dans II *Esd.* (vii, 25).

**GEBBETHON**, voir GABATHON.

**GEDDEL** ou **JEDDEL**, Γεδδελ, (I *Esd.* ii, 56 ; II *Esd.* vii, 58).

**GEDDELT** ou **GEDDELTHI**,

*Guidalti*, Γουδολταί, un des fils d'Héman (I *Par.* xxv, 4).

**GEDDIEL**, *Gadiel*, Γουδιέλ, fils de Sodi, de la tribu de Zabulon (Nomb. xiii, 11).

**GÉDÉLIAS**, *Guedaliahou*, fils de Phassur (*Jér.* xxxviii, 1), un de ceux qui furent cause de l'emprisonnement de Jérémie.

**GÉDÉON**, Γεδεών, fils de Raphaïm, un des ancêtres de Judith (*Jud.* viii, 1).

**GÉDÉON**, fils de Joas, de la tribu de Manassé, juge d'Israël ; il fut choisi pour délivrer les Israélites du joug des Madianites, et détruire les autels consacrés à Baal ; il défit donc les deux rois des Madianites Zébée et Salmana et les tua même de sa main. Les Israélites furent tellement heureux d'être délivrés qu'ils offrirent la couronne à Gédéon qui la refusa et leur demanda seulement les pendants d'oreilles portés par leurs ennemis (*Jug.* viii, 24) ; le pays demeura en paix pendant quarante ans. Il eut soixante-dix fils, et entre autres Abimélech d'une de ses femmes qui habitait Sichem. Il mourut à un âge très-avancé et fut enseveli à Ephraïm dans le sépulcre de Joas son père (*Jug.* vi-ix).

**GÉDÉON**, dans le texte hébreu *Guidoni*, dans les Septante Γαδεωνί ; Abidan fils de Gédéon était chef de la tribu de Benjamin (Nomb. i, 11 ; ii, 22 ; vii, 60, 65 ; x, 24).

**GEDERA** ou **GADERA**, *Guedera*, Γάδερα, ville de la tribu de Juda, située au S. le long des frontières de l'Idumée (*Jos.* xv, 36).

**GEDEROTHAIM**, *Guederothaim*, ville située dans la tribu de Juda vers le sud (*Jos.* xv, 36).

**GÉDOR**, *Guedor*, Γεδδών, ville située dans les montagnes de Juda au nord d'Hébron et peu éloignée de cette ville (*Jos.* xv, 58 ; I *Mach.* xv, 39, 40 ; I *Par.* xii, 7).

**GÉDOR**, Γεδούρ, descendant de

Saül, fils d'Abigabaon (Jéhiel père de Gabaon) et de Maacha (I *Par.* viii, 31 ; ix, 37).

**GÉDOR**, Γεδώρ. Ce nom est cité dans la généalogie de Juda : Phaniel père de Gédor (I *Par.* iv, 4) et Jared père de Gédor (I *Par.* iv, 18). D'après D. Calmet Gédor dans ce passage serait un nom de ville.

**GÉENNOM** ou **GÉHENNOM** et **GEHENNA**, *Hinome*, Γεέννα, voir ENNOM.

**GÉHON**, *Guichon*, Γεών, nom du second fleuve du paradis terrestre, qui entourait le pays de Chus (Ethiopie) (*Gen.* ii, 13). On suppose que c'est l'Araxe dont la source est en Arménie, et va se jeter dans la mer Caspienne ; d'autres commentateurs reconnaissent dans le Géhon le Nil, ou l'Oxus, ou l'Oronte.

**GELBOË**, *Guilboa*, Γελβουέ, montagne dans la tribu d'Issachar, formant l'extrémité N. des monts Ephraïm, et sur la limite de la plaine d'Esdrelon, au N.-O. elle se lie au Carmel ; Eusèbe la place à six milles de Scythopolis ; cette montagne est célèbre depuis la défaite des Israélites par les Philistins, et la mort de Saül et de ses fils Jonathas, Abinadab et Melchisua ; elle est à environ mille pieds au-dessus du Jourdain et à douze cents au-dessus de la mer ; on la nomme aujourd'hui Djebel Djilbo (I *Rois*, xxviii, 4 ; xxxi, 1 ; II *Rois*, i, 6 ; xxi, 12 ; I *Par.* x, 1, 8 ; II *Rois*, i, 21).

**GÉLO**, voir GILLO.

**GEMALLI**, *Guémali*, Γαμαλί, fils d'Ammiel, gouverneur de la tribu de Dan (*Nomb.* xiii, 13).

**GÉNÉSAR** ou **GÉNÉSARETH** et **GENNESARETH**, λίμνη Γεννησαρέτ, grand lac au N. de la Palestine, dans la tribu de Nephthali (*Luc*, v, 1 ; I *Mach.* xi, 67), et au S. du lac de Mérom ou Samochonites, appelé aussi mer de Galilée (*Matth.* iv, 18 ; *Marc.* vii, 31 ; *Jean*, vi, 1), et mer de Tibériade (*Jean*, xxi, 1), mer de Céné-

reth ou Cinereth (*Nomb.* xxxiv, 11 ; *Jos.* xii, 3) ; ce lac a environ six lieues de long et trois de large, le Jourdain le traverse, ses environs (*Matth.* xiv, 34), sont très-fertiles et très-beaux ; les villes les plus importantes dont il est entouré sont : Tibériade, Bethsaïde, Capharnaüm, Corozaim.

**GENÈSE**, Γένεσις, nom donné au premier des livres de la Bible ; il est ainsi appelé parce qu'il contient l'origine du monde, et la généalogie des premiers patriarches depuis Adam jusqu'aux fils et petits-fils de Jacob ; en hébreu ce livre s'appelle *Bereschith*, c'est-à-dire Au commencement ; il est divisé en cinquante chapitres ; c'est Moïse qui composa la Genèse qui est un des cinq livres du Pentateuque.

**GÉNÈZEENS** (*Gen.* xv, 19), voir CÉNÉSÉENS.

**GENNEUS**, Γενναῖος, père d'Apollonius (II *Mach.* xii, 2).

**GENTHON**, *Guinnthone*, Γανναθών, Γανναθώ, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance renouvelée avec Dieu (II *Esd.* x, 6).

**GENTILS**, Ἕλληνας, Ἕλληνικοί, *Gojim* ou *Goim* en hébreu, signifie nations qui n'ont reçu ni la foi ni la loi du Seigneur, enfin tout ce qui n'était pas Israélite. Dans saint Paul les Gentils sont compris sous le nom de Grecs (*Rom.* i, 14, 16 ; ii, 9, 10 ; iii, 9 ; x, 12 ; I *Cor.* i, 22, 24 ; *Galat.* iii, 28 ; *Act.* vi, 1 ; xi, 20 ; xviii, 4 ; *Gen.* xlix, 10 ; *Nomb.* xxiv, 17 ; *Deut.* xxxii, 43 ; II *Rois*, xxii, 44, 50 ; III *Rois*, viii, 41 ; *Ps.* ii, 8 ; xxi, 28 ; lxxvii, 32 ; lxxxi, 8, 17 ; lxxxvi ; *Is.* ii, 2 ; xi, 10 ; xxvii, 13 ; xxix, 17 ; xxxv ; lxi, 25 ; xlix, 4 ; lxxvi, 20 ; *Jér.* ix, 24 ; xvi, 19 ; *Mich.* iv, 2 ; *Zach.* ix, 10 ; I *Cor.* xii, 13).

**GENUBATH**, *Guenoubath*, Γαννηθά, fils d'Adad Iduméen, et d'une princesse égyptienne, sœur de Taphnes, épouse de Pharaon roi d'Égypte (III *Rois*, xi, 20).

**GERA**, *Guera*, Γηρά, descen-

dant de Benjamin et fils de Béla (*Gen.* XLVI, 21 ; *I Par.* VIII, 3).

**GÉRARA** ou **GÉRARE**. *Guerrare*, Γεραρά, ville du pays des Philistins, située au S.-E. de Gaza sur les limites de l'Idumée. Abimélech en était le roi ; Abraham et Isaac séjournèrent quelque temps dans cette ville. Asa fils d'Abia, roi de Juda, poursuivit Zara roi d'Ethiopie, jusqu'à cette ville, et ravagea tout le pays (*II Par.* XIV, 13, 14 ; *Gen.* x, 19 ; xx, 1 ; xxvi, 1, 6). Près de cette ville se trouvait un torrent du même nom (*Gen.* xxvi, 17).

**GERASA**, voir **GADARA**. *B. du Bocage* dit que Gerasa est une des villes de la Décapole et la place au N.-E. de la mer de Galilée.

**GÉRASÉNIENS** ou **GERGÉSEENS**, ou **GERGEENS** (*Deut.* VII, 1 ; *Jos.* XXIV, 11), Γερασηνοί. Ce peuple descendait probablement de Gergéséus, cinquième fils de Chanaan (*Gen.* x, 14 ; *I Par.* I, 13 ; *Matth.* VIII, 28). Voir **GADARA**.

**GERRÉNIENS**, Γεργηνοί, habitants de Gérara (*II Mach.* XIII, 24).

**GERSAM**, *Guerschome*, Γερσάμ, fils de Moïse et de Sephora (*Exod.* II, 22 ; VIII, 3 ; *Jug.* XVIII, 30) ; il est appelé Gerson dans *I Par.* XXIII, 15, 16 ; xxvi, 24.

**GERSON**, *Guerschome*, Γερσών, descendant de Phinée et un de ceux qui revinrent avec Esdras de Babylone à Jérusalem (*I Esd.* VIII, 2).

**GERSON**, *Guerehome*, Γερσών, Γηρσών, fils de Lévi (*Gen.* XLVI, 11 ; *Exod.* VI, 16) ; il fut la souche de deux familles, celle de Lebni et celle de Séméi (*Nomb.* III, 18-21).

**GERSONITES**. Γερσωνί, descendants de Gerson (*Nomb.* IV, 24, 28 ; xxvi, 57).

**GERZI**, *Guerisien*, lieu situé au S. de la Palestine, au S. de la Judée, dit *B. du Bocage* ; il n'est pas mentionné dans le texte des Septante. David y faisait de fréquentes excursions (*I Rois*, XXVII, 8).

**GESSEN** (terre de), *Goschène*, Γεσέμ, Γεσέν, contrée de la Basse Egypte dont la situation entre la branche Sébennytique du Nil et le désert n'est pas encore bien précisée. C'est cette contrée que Joseph assigna à son père et à ses frères pour leur demeure (*Gen.* XLVI, 28). Les Septante dans le passage de la Genèse susmentionné emploient l'expression de Terre de Ramesès en place de Terre de Gessen (*Gen.* XLV, 10 ; XLVII, 1, 6).

**GESSUR** ou **GESSURI**, *Geschour* ou *Geschouri*, Γεδσούρ, Γαργασί, district situé au N.-E. de Basan et attenant à la province d'Argob et au pays d'Aram et faisant partie de la demi-tribu E. de Manassé. Il était voisin de Machati. David avait épousé Maacha qui était la fille de Tholmai, roi de Gessur (*II Rois*, III, 3 ; *Deut.* III, 14 ; *I Par.* II, 23 ; *Jos.* XIII, 13 ; *II Rois*, XIII, 37 ; xv, 8). Il est très-probable que Gessur était une portion du pays sauvage appelé nouvellement El-Lejah. Isboseth, fils de Saül, fut nommé roi de Gessur (*II Rois*, II, 8).

**GETH**, *Gath*, Γίττα, une des cinq principales villes des Philistins (*Jos.* XIII, 3 ; *I Rois*, VI, 17), et patrie de Goliath (*I Rois*, XVII, 4, 23) ; elle était au S. de Jamnia, au S.-O. d'Accaron ou Ekron, au N.-O. d'Éleuthéropolis et sur le bord de la mer. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un village connu sous le nom d'Ibna, sur la remarquable colline de Tell-es-Sáfieh. Voici la description qu'en donne M. Poujoulat. Ibna est situé à une heure et demie de la mer, à quatre heures au S. de Jaffa, à trois heures S.-O. de Ramla et renferme une centaine de familles. Les maisons sont bâties, les unes en pierres, les autres en terre sèche ; leur toit est formé du feuillage d'un arbrisseau du territoire d'Hébron, appelé *ab-resser* ; Geth au moyen âge s'appelait Ibelim, et c'est avec les débris de sa forte-

resse bâtie en 1142, que fut construit le village d'Ibna. La ville de Geth fut prise par les Israélites sous Samuel (I *Rois*, v, 9). Le roi Achis s'en empara de nouveau. Lorsque David devint roi d'Israël dans la guerre qu'il entreprit contre les Philistins il prit Geth (I *Par.* xviii, 1). Roboam, roi d'Israël, la fortifia (II *Par.* xi, 8). Hazael, roi de Syrie, assiégea cette ville et la prit (IV *Rois*. xii, 17), mais, peu de temps après, elle fut reprise par Joas, fils de Joachaz (IV *Rois*, xiii, 25). Le roi Ozias en fit une place ouverte en rasant ses murs (II *Par.* xxvi, 6; I *Rois*, xvii, 52).

**GÉTHÉEN**, Γεθαῖος, habitant de Geth (II *Rois*, xv, 19).

**GETHAIM**, *Guittaim*, Γεθαίμ, ville de la tribu de Benjamin (II *Rois*, iv, 2, 3), probablement située près de Béroth. Quelques-uns la confondent avec Geth.

**GETHEPHER** ou **GETHEPHER**, *Gath-Hepher*, Γεθεφῆρ, ville de la tribu de Zabulon (Jos. xix, 13) peu éloignée de Japhié ou Japhia, aujourd'hui Yâfa. C'est le lieu de naissance du prophète Jonas (IV *Rois*, xiv, 25). D'après saint Jérôme, Gethepher était à deux milles de Sepphoris (Diocésarée). Sur l'emplacement de cette ville se trouve le village de El-Mahed.

**GETHER**, *Guether*, Γατέρ, fils d'Aram (Gen. x, 23).

**GETHREMMON**, *Gath-Rimone*, Γεθρεμμών, ville des Lévitcs, située dans la tribu de Dan. D'après Eusèbe, elle serait située à quelques lieues de Diospolis (Jos. xix, 45; xxi, 24; I *Par.* vi, 69).

**GETHREMMON**, ville de la demi-tribu de Manassé à l'O. du Jourdain fut assignée aux Lévitcs (Jos. xxi, 25).

**GETHSEMANI**, Γεθσημανεί, Γεθσημανῆ, vallée ou jardin situé au pied de la montagne des Oliviers où Jésus-Christ allait habituellement passer la nuit (*Luc*, xxi, 37; *Matth.* xxvi, 36). Il s'y retirait souvent pour échapper à

la persécution de ses ennemis et à l'importunité de ses disciples; c'est encore là que découragé de combattre avec lui-même il prononça ces paroles : « Mon Père, que votre volonté soit faite, et non la mienne. » C'est là qu'il fut pris et arrêté par Judas. Le Cédron (torrent) coule dans cette vallée (*Jean*, xviii, 1; *Marc*, xiv, 32). Il existe encore aujourd'hui, près du pont qui mène de la porte Saint-Étienne au mont des Oliviers, sous le nom de *Dschesmaniye*, une pièce de terre quadrangulaire entourée d'un mur, qu'on donne pour l'ancien Gethsémani.

**GEZEM**, *Gazam*, Γεζέμ, Γεζάμ, Nathinéen dont les enfants revinrent de la captivité avec Zorobabel (II *Esd.* vii, 51). Il est appelé Gazam dans I *Esd.* ii, 48.

**GEZER**, voir **GAZER**.

**GEZEZ**, *Gazes*, Γεζουέ, fils de Caleb et d'Épha (I *Par.* ii, 46).

**GIBLOS**, voir **GÉBAL**.

**GIDEROOTH**, voir **GADEROTH**.

**GIEZI**, *Guéhazi*, Γιεζί, serviteur du prophète Élisée; il fut frappé de la lèpre pour avoir reçu de Naaman, général d'armée de Benadad, roi de Syrie, de l'argent et des présents que son maître avait refusés (IV *Rois*, v, 20 et suiv.; viii, 4, 5, 6).

**GIHON**, *Gué'hône*, Γιών, Γετών, lieu situé près de Jérusalem; ce fut là que Salomon fut sacré roi d'Israël par le grand prêtre Sadoc et le prophète Nathan (III *Rois*, i, 33, 38, 45). Dans le passage des *Paralipomènes* (liv. ii, ch. xxxii, v. 30), ce nom désignerait une fontaine, une source. « Ézéchias boucha la haute fontaine des eaux de Gihon et les fit couler sous terre. »

**GILO**, *Guilo*, Γιλώμ, ville située dans les montagnes de Juda (Jos. xv, 51). C'est la patrie d'Achitophel, conseiller de David (II *Rois*, xv, 12; xvii, 23). Cette ville est appelée Gélo dans II *Rois* (xxiii, 34).

**GINETH**, *Guinath*, Γωνάθ, père

de Thebni (III *Rois*, xvi, 21, 22).

**GNIDE, GNIDO** ou **CNIDE**, Κνίδος, ville de l'Asie Mineure située en Carie, sur le promontoire *Triopium*, nouvellement appelé *Cape Crio*. Saint Paul vint toucher à Gnide, en venant d'Alexandrie pour se rendre à Rome (*Act.* xxvii, 6, 7). On admirait dans le temple de Vénus, la magnifique statue de cette déesse, œuvre de Praxitèle.

**GOB**, *Nob*, Γέθ, Πόμ, lieu cité dans II *Rois* xxi, 18, 19), où les Israélites combattirent les Philistins; il est nommé Gazer dans I *Par.* (xx, 4).

**GODOLIAS**, *Guedaliahou*, Γοδολίας, fils d'Ahicam. Nabuchodonosor lui donna le commandement des villes de Juda. Jérémie demeura avec lui pendant quelque temps à Masphath. Il fut massacré pendant son repas par Ismaël, fils de Nathanias, député par Baalis, roi d'Ammon, pour commettre ce crime (*Jér.* xl, xli).

**GODOLIAS**, aïeul de Sophonie (*Soph.* i, 1).

**GODOLIAS**, Lévite, fils d'Idithun (I *Par.* xxv, 3, 9).

**GODOLIAS** ou **GODOLIA**, prêtre, contemporain d'Esdras (I *Esd.* x, 18).

**GOG**, *Gog*, Γόγ, Rubénite, fils de Samaïa ou Sémaïa (I *Par.* v, 4). Dans *Ézéch.* (xxxviii, 2, 3), il est dit prince et chef de Mosoch et de Thubal. Gog et Magog, qui ne sont jamais séparés dans l'Écriture, désigneraient, d'après différents interprètes, soit les Scythes, soit les Perses, soit les Goths; ou bien encore ces deux noms devraient être pris dans une acception allégorique, pour les princes et les peuples ennemis de l'Église.

**GOLAN**, voir **GAULON**.

**GOLGOTHA**, Γολγοθᾶ, nom hébreu qui signifie Calvaire (*Jean*, xix, 17), lieu où Jésus fut crucifié (*Matth.* xxvii, 33; *Marc*, xv, 22); le terme de lieu est celui dont se servent les évangélistes quoique

habituellement on l'appelle mont ou montagne de Golgotha, voisine de Jérusalem à l'O. de cette ville.

**GOLIATH**, *Goliath*, Γολιάθ, célèbre géant de Geth, provoqua au combat David qui était alors pâtre; ce dernier, muni d'une fronde, lui lança une pierre au front et le tua; la mort de Goliath troubla tellement les Philistins, qu'ils prirent la fuite et se laissèrent poursuivre par les Israélites qui pillèrent leur camp et demeurèrent vainqueurs (I *Rois*, xvii). Dans le passage des *Rois* (II *Rois*, xxi, 19), il est dit que Elhanan tua Goliath ou, du moins, un autre Goliath; le passage des *Paralipomènes* plus complet (I *Par.* xx, 5), explique que c'est un frère de Goliath.

**GOMER**, *Gomer*, Γαμέρ, fils de Japhet, et père de Ascenez, Riphath et Thogorma (*Gen.* x, 2, 3; *Ézéch.* xxxviii, 6). D'après *B. du Bocage*, la descendance de Gomer paraîtrait s'être établie dans le N. de l'Asie Mineure. Les anciens habitants du pays qui fut depuis occupé par les Galates, se nommaient Gomares. Gomer fut aussi la souche des Cimmériens, établis au N. du Pont-Euxin, dans la Crimée actuelle, et sa postérité peupla également la Grèce, l'Italie, la Germanie et les Gaules.

**GOMER**, fille de Débélaim, épouse du prophète Osée (*Osée*, i, 3); elle eut un fils appelé Jezrahel, puis une fille que Dieu lui ordonna de nommer *Lo Rou'hama* (sans miséricorde), puis encore un fils nommé *Lo Ammi* (non mon peuple) (*Osée*, i, 4, 6, 9).

**GOMORRIE**, *Amora*, Γομόρρᾶ, une des villes de la Pentapole dans la vallée de Siddim ou des Bois. Les abominables excès de ses habitants provoquèrent la vengeance divine et elle fut détruite par le feu céleste (*Gen.* xiv, 2-8; xix, 24). Son emplacement est recouvert par les eaux de la mer Morte.

**GORGIAS**, Γοργίας, général au

service d'Antiochus Épiphanes, fut envoyé par Lysias, lieutenant du roi, pour combattre Judas Machabée; il ne fut heureux dans aucune de ses expéditions, sauf à Jamnia où il battit les deux capitaines juifs, Joseph et Azarias (I *Mach.* v, 60; iii, 38; iv, 1; II *Mach.* viii, 9; xii, 32; x, 14).

**GORTYNE**, Γόρτυνι, une des principales villes de l'île de Crète, située au pied du mont Ida, sur le bord du Léthé et au S.-O. de Cnossus. Ses deux ports principaux étaient Leben et Matalia (I *Mach.* xv, 23).

**GOSEM** ou **GOSSEM**, *Guescheme*, Γησάμ, Arabe, s'opposa avec Sanaballat et Tobie, à la reconstruction des murs de Jérusalem (II *Esd.* ii, 19; vi, 1, 2, 6).

**GOSEN**, ville citée dans *Jos.* (xv, 51; x, 41), et qui serait située dans la tribu de Juda au S. Mais d'après certains auteurs, elle serait la même ville que *Gessen*.

**GOTHONIEL**, Γοθονιήλ, un des gouverneurs de la ville de Bétulie. C'est le même personnage que Charmi (*Jud.* vi, 11).

**GOZAN**, *Gozane*, Γωζάν. Dans le passage des *Par.* (v, 26), ce nom semblerait désigner un fleuve, mais dans celui des *Rois* (IV *Rois*, xvii, 6; xviii, 11) et surtout dans celui d'*Isaïe* (xxxvii, 12), ce nom indiquait une contrée; les commentateurs n'ont rien de certain à ce sujet; la plupart voient dans Gozan une contrée située entre le fleuve Chobar et le fleuve Saccoras et qu'on appelle aujourd'hui Kanscham; d'autres supposent que c'est le nom du pays arrosé par un fleuve qu'ils nomment Habor ou Chaboras. *B. du Bocage* dit que c'est un fleuve situé vraisemblablement dans la province médique de l'Arie, et sur les bords de laquelle s'élevait la ville d'Ara, une de celles dans lesquelles furent transférés, par ordre de Téglat-Phalasar, une partie des habitants des tribus

qui demeuraient à l'orient du Jourdain; quelques auteurs indiquent ce fleuve dans la Mésopotamie, d'autres le placent en Assyrie dans la Chalonitide.

**GRÈCE**, *Javane*, Ἑλλάς. Dans les saintes Écritures, ce nom s'emploie pour désigner tous les pays habités par les descendants de Javan, tant en Grèce qu'en Ionie et en Asie Mineure. Le mot *Hellas* chez les Grecs, ne signifiait pas une contrée particulière, ce terme était employé pour signifier le séjour des Hellènes, en quelque endroit qu'ils fussent établis. Ainsi les colonies grecques de Cyrène en Afrique, de Syracuse en Sicile, de Tarente en Italie, et de Smyrne en Asie sont considérées comme faisant partie de l'Hellade. Dans les temps les plus anciens l'Hellade était un petit district de la Phthiotide en Thessalie, mais peu à peu les Hellènes s'étendirent sur les pays environnants. Leur nom fut adopté par d'autres tribus, jusqu'à ce qu'enfin tout le N. de la Grèce, depuis les monts Cérauniens et Cambuniens jusqu'à l'isthme de Corinthe, fût désigné par le nom d'Hellade. La plus grande longueur de la Grèce propre, du mont Olympe au cap Ténare, est d'environ 250 milles anglais; sa plus grande largeur, de la côte O. de l'Arcanie à Marathon en Attique, est d'environ 180 milles. Sa surface est un peu moindre que celle du Portugal. Au N. elle était séparée de la Macédoine et de l'Illyrie par les monts Cambuniens et Cérauniens. Des trois autres côtés, elle est bornée par la mer Ionienne à l'O., par la mer Égée à l'E. et au S. Plus tard, le N. de la Grèce fut partagé en 10 districts: l'Épire, la Thessalie, l'Arcanie, l'Étolie, la Doride, la Locride, la Phocide, la Béotie, l'Attique et la Mégare; le S. de la Grèce ou Péloponèse était partagé aussi en 10 districts: la Corinthie, la Sicyonie, la Phliasie,

l'Achaïe, l'Élide, la Messénie, la Laconie, la Cynurie, l'Argolide et l'Arcadie. Les plus célèbres des habitants primitifs de la Grèce étaient les Pélasges (*Zach.* ix, 13; *Dan.* viii, 21; *Ezéch.* xxvii, 13; *Act.* xx, 2).

**GUEL**, *Geouel*, Γουδιόλ, fils de Machi, de la tribu de Gad, et un de ceux qui furent envoyés par Moïse pour examiner la terre promise (*Nomb.* xiii, 16).

**GUNI**, *Gouni*, Γωνί, fils de Nephthali, et chef de la famille des Gunites (*Gen.* xlvii, 24; *I Par.* vii, 13; *Nomb.* xxvi, 48).

**GUNI**, descendant de Gad, père d'Abdiel (*I Par.* v, 15).

**GURBAAL**, *Gour-Baal*, Πέτρα, ville ou district habité par les Arabes. Sa position est très-incertaine; quelques auteurs la placent dans l'Idumée (*II Par.* xxvi, 7).

## II

**HABA** *Jéhouba*, 'Ιαζά, fils de Somer, et de la tribu d'Aser (*I Par.* vii, 34).

**HABACUC**, *Hab'akuc*, 'Αββακούζ, 'Αββακούμ, un des douze petits prophètes; on ne connaît rien de bien certain sur l'existence de cet homme. D'après Dorothée, ce prophète serait de la tribu de Siméon et natif de Bethzacar. Il fut transporté à Babylone par un ange qui le déposa dans la fosse aux lions où Daniel était enfermé (*Dan.* xiv, 32). Sous Nabuchodonosor, il s'enfuit à l'approche des Chaldéens, vers Ostracine, revint plus tard dans sa patrie, et mourut deux ans avant le retour de la captivité. On dit que du temps de saint Jérôme, on montrait encore à Kaila le tombeau du prophète. Quant aux prophéties d'Habacuc, elles ne s'appliquent qu'aux Chaldéens.

**HABER**, *'Heber*, Χαβέρ, descendant de Cin, et époux de Jahel qui tua Sisara, général de Jabin (*Jug.* iv, 11-18).

**HABIA** ou **HOBIE**, *'Hebaiah* ou *'Hobaya*, un de ceux dont les enfants ne purent faire connaître leur généalogie et qui furent pour cette raison rejetés du sacerdoce (*I Esd.* ii, 61; vii, 63).

**HABOR**, *'Habor*, 'Αβώρ, Χαβώρ. On suppose que c'est un fleuve de Mésopotamie et un affluent de

l'Euphrate qui serait le même que Chabor, Chaboras ou Chobar; fleuve de Gozan, dit le passage des Rois (*IV Rois*, xvii, 6; xviii, 11) traversant cette ville; ce serait près de ce fleuve que Salmanasar, roi des Assyriens, transféra les Israélites. *B. du Bocage* prétend que c'est une ville située sur le fleuve Gozan. Strabon et Procope appellent ce fleuve Aborrhias vers la province d'Anthémusie; Isidore de Chorax, Aburas, Zosime l'appellent Abora, Pline et Ptolémée Chaboras (*I Par.* v, 26).

**HABSANIAS**, *'Habatsinia*, Χαβσάν, fils de Jérémie, et appartenant à la famille des Réchabites (*Jér.* xxxv, 3).

**HACCUS**, voir *Accus*.

**HACELDAMA**, 'Ακελδαμά (ἀγρός αίματος), c'est-à-dire le Champ du sang, nom donné au champ d'un potier, que les princes des prêtres du peuple juif achetèrent avec les 30 pièces d'argent que Judas leur avait rapportées, et qui étaient le prix du sang de Jésus-Christ. Ce champ était situé dans la vallée de Tophet au S. de Jérusalem (*Act.* i, 19; *Matth.* xxvii, 8). Haceldama est un des lieux sacrés qui appartiennent aujourd'hui à la nation arménienne (Poujoulat, 1831).

**HACHAMONI** ou **HACHAMON**, *'Hachmoni*, 'Αχαμί, nom



d'homme (I *Par.* xi, 11 ; xxvii, 32).

**HACHILA** ou **ACHILA** (colline d'), *'Hachila* ; cette colline était située dans la tribu de Juda, vis-à-vis du désert de Ziph ; David s'y retira pour échapper aux poursuites de Saül (I *Rois*, xxvi, 1 ; xxiii, 19).

**HACUPHA**, *'Hakoupha*, *'Ακουφά*, un de ceux dont les enfants revinrent de Babylone en Judée (I *Esd.* ii, 51 ; II *Esd.* vii, 53).

**HADAD**, *Hadad*, *'Αδάδ*, *Χοδδάν*, un des fils d'Ismaël (I *Par.* i, 30) ; il est appelé Hadar dans le passage de la *Genèse* (xxv, 15).

**HADAIA**, *Adaiah*, *'Εζειά*, père de la reine Idida qui fut mère de Josias ; il était de Bésécath (IV *Rois*, xxii, 1).

**HADAR**, voir **HADAD**.

**HADASSA**, *Hadascha*, *'Αδασάν*, ville située au S. de la tribu de Juda sur les frontières de l'Idumée (Jos. xv, 37).

**HADID**, *Hadid*, *'Αϊδ*. La position de cette ville est incertaine : les uns la placent dans la tribu de Benjamin au S. de Jérusalem, d'autres la confondent avec Aditha ou Adatha et la placent à l'E. de Diospolis (Lydda) (I *Esd.* ii, 33 ; II *Esd.* vii, 37 ; xi, 34).

**HADRACH**, *'Hadrach*, *Σεδράχ*, ville de Syrie, située près de Damas, et menacée par les prophéties de Zacharie (*Zach.* ix, 1).

**HADRIEL**, *Adriel*, *'Αδρίλ*, fils de Berzellai, et époux de Mérob, fille de Saül ; ses cinq fils furent livrés aux Gabaonites qui les crucifièrent sur une montagne (I *Rois*, xviii, 19 ; II *Rois*, xxi, 9).

**HAGAB** ou **HAGABA**, *'Hagab*, *'Hagaba*, *'Αγάβ*, *'Αγαβά*, Nathinéen dont les enfants revinrent de Babylone en Judée (I *Esd.* ii, 46 ; II *Esd.* vii, 48).

**HAGGI**, voir **AGGI** (*Gen.* xlvi, 16).

**HAGGIA**, *'Haguiā*, *'Αγγία*, Léviite, descendant de Mérari (I *Par.* vi, 30).

**HAGGITH**, voir **AGGI**.

**HAI**, *Aï*, *'Αγγά*, ville située à l'E. de Béthel et près de Bethaven (Jos. vii, 2 ; *Gen.* xii, 8). Cette ville fut prise, incendiée et pillée par les Israélites conduits par Josué ; toute sa population fut détruite et son roi fut attaché à une potence, puis lapidé (Jos. viii, 23, 29 ; x, 1 ; xii, 9 ; II *Esd.* xi, 31 ; *Jér.* xlix, 3).

**HALA**, *'Hala'h*, *'Αλά*, *Χαλάχ*, nom d'une province de l'empire assyrien, est appelée Lahéla dans I *Par.* v, 26 ; plusieurs géographes supposent que c'est Chalcé ville d'Assyrie (IV *Rois*, xvii, 6 ; xviii, 11).

**HALAA**, *'Helea*, *'Αωδά*, une des femmes d'Assur, dont les fils furent : Sereth, Isaar et Ethnan (I *Par.* iv, 5).

**HALCATH**, *'Helkath*, *'Εζε*, *εζεθ*, ville de la tribu d'Aser (Jos. xix, 25), elle est appelée Helcath dans Jos. (xxi, 31). D'après *B. du Bocage*, elle serait située sur le bord de la mer au N. de Ptolémaïs.

**HALHUL**, *'Hal-houl*, *Αιλουά*, ville de la tribu de Juda (Jos. xv, 58) ; *B. du Bocage* dit qu'elle était située au S.-E. de Bethléem.

**HALICARNASSE**, *'Αλικαρνασσος*, ville célèbre de l'Asie Mineure, était située en Carie au S.-O. en face de l'île de Cos, sur le bord du golfe Céramique ; elle fut fondée par les Doriens de Trézène, tomba sous la domination des Perses. Alexandre conquit cette ville ; le mausolée élevé par Artémise II, épouse du roi Mausole, était considéré comme un chef-d'œuvre ; les plus célèbres sculpteurs de l'époque y avaient travaillé ; des fragments des sculptures de ce mausolée sont actuellement en la possession du Musée britannique. Halicarnasse fut la patrie des deux historiens. Hérodote et Denys ; cette ville aujourd'hui se nomme Budrûm (I *Mach.* xv, 23).

**HAM**, **HEM** ou **HOM**, nom qui

ne se trouve que dans le texte hébreu (*Gen.* xiv, 5); ce serait une ville située dans le territoire des Ammonites. La Vulgate dit : « Chodorlahomor défit les Raphaïtes et les Zuzites avec eux. » Le texte porte : « les Zuzites à Ham ou Home. »

**HAMDAM**, *'Hemdane*, Ἀμαδά, fils de Dison (*Gen.* xxxvi, 26); il est appelé *Hamran* dans I *Par.* (i, 41).

**HAMELECH**, *'Hamelech*, υἱὸς τοῦ βασιλέως. On lit dans la Vulgate Jérémie fils d'Amelech (*Jér.* xxxvi, 26). Melchias, fils d'Amelech (*Jér.* xxxviii, 6), Joas, fils d'Amélech (*III Rois*, xxii, 26), ce qui semblerait faire croire qu'Amélech est un nom propre, tandis qu'il n'est qu'un nom commun et signifie « le roi. »

**HAMMOTHOR**, *'Hamoht-Dor*, Νεμυάθ, ville lévitique et de refuge de la tribu de Nephthali (*Jos.* xxi, 32), serait la même que Hamon citée dans I *Par.* (vi, 76).

**HAMON**, *'Hamone*, Χαμώθ, ville situé dans la tribu d'Aser (*Jos.* xix, 28).

**HAMUEL**, *'Hamouel*, Ἀμουήλ, descendant de Siméon, fils de Masma (I *Par.* iv, 26).

**HAMUL**, *'Hamoul*, Ἰεμουήλ, le plus jeune des fils de Phares qui était fils de Juda et de Thamar (*Gen.* xlvi, 12; I *Par.* ii, 5); Hamul était chef de la famille des Hamulites (*Nomb.* xxvi, 21).

**HANAMÉEL**, *'Hanaméel*, Ἀναμέηλ, fils de Sellum et cousin de Jérémie auquel il vendit un champ qu'il possédait à Anathoth, un peu avant la prise de Jérusalem (*Jér.* xxxiii, 7-12, 44).

**HANAN**, *Ben'hanane*, υἱὸς Φανα, fils de Simon (I *Par.* iv, 20).

**HANAN**, *Hanane*, Ἀνάνα, un des fils d'Asel (I *Par.* viii, 38; ix, 44).

**HANAN**, chef de famille appartenant à la tribu de Benjamin (I *Par.* viii, 23, 28).

**HANAN**, fils de Maacha (I *Par.* xi, 43).

**HANAN**, un de ceux dont les

enfants revinrent de Babylone en Judée (I *Esd.* ii, 46; II *Esd.* vii, 49) et appartenant à la famille nathinéenne.

**HANAN**, un des lévites qui assistèrent Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant tout le peuple (II *Esd.* viii, 7; x, 10).

**HANAN** (II *Esd.* x, 22, 26).

**HANAN**, fils de Zachur qui était fils de Mathanias; Néhémie, le reconnaissant fidèle, lui donna la garde et la surveillance des greniers à blé (II *Esd.* xiii, 13).

**HANAN**, fils de Jégédélias, homme de Dieu ou prophète de Dieu (*Jér.* xxxv, 4).

**HANANEEL**, *'Hananéel*, Ἀναμέηλ, nom d'une tour qui faisait partie du mur d'enceinte de Jérusalem (*Jér.* xxxi, 38; II *Esd.* iii, 1; xii, 38; *Zach.* xiv, 10).

**HANANI**, *'Hanani*, Ἀνανί, un des fils de Héman, il était musicien (I *Par.* xxv, 4, 25).

**HANANI**, prêtre (I *Esd.* x, 20).

**HANANI**, prophète qui reprocha à Asa, roi de Juda, d'avoir préféré la protection du roi de Syrie, Benadad I, à celle de Dieu, lorsqu'il eut à lutter contre Baasa roi d'Israël (II *Par.* xvi, 7). Asa le fit mettre en prison (x). On ne sait si c'est ce même Hanani qui fut père du prophète Jéhu (*III Rois*, xvi, 1, 7; II *Par.* xix, 2; xx, 34).

**HANANI**, un des frères de Néhémie (II *Esd.* i, 2) qui vint le rejoindre de Jérusalem à Suse, et qui lui donna des nouvelles des Juifs revenus de la captivité. Lorsqu'il revint en Judée, il fut chargé par Néhémie de veiller à l'ouverture et à la fermeture des portes de Jérusalem (II *Esd.* vii, 2, 3).

**HANANIAS** ou **HANANIA**, *'Hananiah*, Ἀνανίας, faux prophète, vivait au commencement du règne de Sédécias, roi de Juda; il était fils d'Asur (*Jér.* xxviii, 1-17); il se fit remarquer par la hardiesse avec laquelle il débitait ses oracles; Jérémie lui en fit reproche et lui annonça qu'il

mourrait dans l'année, ce qui arriva en effet (*Jér.* xxviii, 17).

**HANANIAS** ou **HANANIE**, fils de Zorobabel (*I Par.* iii, 19). Cet Hananias serait le même que Joanna, que saint Luc (iii, 27) rappelle dans la généalogie de Jésus-Christ (Smith).

**HANANIAS**, un des fils d'Héman, il était chanteur et musicien sous le règne du roi David (*I Par.* xxv, 4, 5, 23).

**HANANIAS**, un des généraux du roi Ozias (*II Par.* xxvi, 11).

**HANANIAS**, père de Sédécias, contemporain de Joakim, roi de Juda (*Jér.* xxxvi, 12).

**HANANIAS**, grand maître du palais (*II Esd.* vii, 2).

**HANANIAS**, fils de Bebaï (*I Esd.* x, 28).

**HANANIAS**, fils de Sélémiass, s'employa à rebâtir Jérusalem (*II Esd.* iii, 30). C'est lui qui arrêta Jérémie lorsqu'il s'en allait en Chaldée (*Jér.* xxxvii, 12).

**HANANIAS**, chef de la maison de Benjamin (*I Par.* viii, 24).

**HANATHON**, *Hanathone*, Ἀνωθ, ville située au N. dans la tribu de Zabulon (*Jos.* xix, 14).

**HANES**, *Hanesse* (*'Hanes*), ville de l'Égypte centrale, située dans une île à l'orient du Nil et à l'O. du canal de Menhi; les Septante la désignent par ἄγγελοι πονηροί (Cahen); Hérodoté la nomme Anusis; son nom égyptien était *Khnensu*, transcrit *Hininsi* dans les inscriptions assyriennes; il se reconnaît dans la dénomination actuelle *Ahnas-el-Medineh*. C'est l'Héracléopolis des géographes grecs qui ont assimilé à Hercule le dieu guerrier adoré dans cette ville. Voy. P. Pierret, *Dictionn. d'archéologie égypt.* p. 255 (*Isaïe*, xxx, 4).

**HANIEL**, *Haniël*, Ἀνὴλ, un des fils d'Olla, de la tribu d'Aser (*I Par.* vii, 39).

**HANNI**, *Ouni*, Ἀναί, lévite (*II Esd.* xii, 9).

**HANNIEL**, *Haniel*, Ἀνὴλ, fils d'Ephod, prince de la tribu de Manassé, assista au partage de la

terre promise (*Nomb.* xxxiv, 23).

**HANON**, *Hanoune*, Ἀνωών, fils de Naas roi des Ammonites; il consulta les ambassadeurs que David lui envoya à l'occasion de la mort de son père et entraîna les Ammonites dans une guerre désastreuse malgré les secours que Adarezer roi de Syrie lui envoya (*II Rois*, x, 1, 4; *II Rois*, xii, 31; *I Par.* xix, 1, 2).

**HANUM**, *'Hanoune*, sixième fils de Séleph, s'employa avec Hananias à la reconstruction de la partie E. du mur d'enceinte de Jérusalem (*II Esd.* iii, 30).

**HAPHARAIM**, *Hepharaïme*, Ἀφὴν, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* xix, 19).

**HAPHSIBA**, *'Hephtsiba*, Ἀψιδά, mère de Manassé (*IV Rois*, xxi, 1). Dans le même passage des *Paralipomènes*, ii, 1, le nom d'Haphsiba est omis.

**HAPPHIM**, *'Houpime*, Ἀπφὴν, frère de Maacha, épouse de Machir (*I Par.* vii, 15).

**HARAD**, *'Harod*, Ἀράδ, source ou fontaine située dans la tribu d'Issachar au pied du mont Gelboé. Gédéon juge d'Israël y campa lors de son expédition contre les Madianites (*Jug.* vii, 1).

**HARAN**, *'Harane*, Ἀράμ, fils de Caleb et d'Epha; il eut un fils nommé Gezez (*I Par.* ii, 46).

**HARAN** ou **CHARAN** (*Jud.* v, 9; *Act.* vii, 2, 4), *'Harane*, Χαρράν, ville située en Mésopotamie au S.-E. d'Edesse; elle est connue dans les temps postérieurs sous le nom de *Carrae*, et ville de Nachor. C'est dans cette ville qu'Abraham séjourna lorsqu'il quitta Ur en Chaldée. Sous le règne du roi Ezéchias cette ville fut conquise par les Assyriens, d'après Ezéchiel elle était très-importante sous le rapport commercial. Aujourd'hui on n'y voit plus que des ruines (*Gen.* xxvii, 43; *IV Rois*, xix, 12; *Ezéch.* xxvii, 23).

**HARBONA**, *Harbona*, Ἠρβόνα, officier ordinaire du roi Assuérus, c'est lui qui fut chargé de pen-

dre Aman (*Esth.* i. 10; vii. 9).

**HAREPH** ou **HARIPH**, 'Hariph, 'Αρίμ, nom cité dans la généalogie de Juda; ce serait un des fils de Caleb et le père de Bethgader (*I Par.* ii. 51; vii. 24. *II Esd.* x. 19).

**HARÈS**, *Héressé*, montagne située dans la tribu de Dan, la ville d'Aialon est située au pied de cette montagne (*Jug.* i. 35).

**HARETH** ou **HARET**(forêt de), *Heretz*, 'Σαρίξ, cette forêt était située dans la tribu de Juda; David s'y réfugia pour échapper aux persécutions de Saül (*II Rois*, xii. 5).

**HARIUR**, 'Har'hour, 'Αρούρ, un de ceux dont les enfants revinrent de Babylone avec Zorobabel, il était de la famille Nathinéenne (*I Esd.* ii. 51).

**HARIM**, 'Harime, 'Χαρίθ, prêtre (*I Par.* xxiv. 8).

**HARIM**, 'Ηρέμ, nom d'homme, ses descendants au nombre de 1017 revinrent de Babylone en Judée (*I Esd.* ii. 39), il est appelé Arem dans *II Esd.* vii. 42, et Harrem dans *II Esd.* x. 5.

**HARIM**, 'Αρέ, prêtre contemporain de Joakim, il est cité dans le passage de *II Esd.* xii. 15, parmi les chefs des familles sacerdotales. Il est aussi appelé Haram dans ce passage.

**HARIM**, nom d'homme, ses descendants au nombre de 300 revinrent de Babylone en Judée (*I Esd.* ii. 32).

**HARIM** ou **HEREM**, nom d'homme, dont les descendants avaient épousé des femmes étrangères et qui consentirent à les chasser ensuite (*I Esd.* x. 31).

**HARMA** ou **HERMA**, ou **HORMA**, 'Horma, 'Ερμά, cette ville s'appelait primitivement Séphaat, ce n'est que plus tard qu'elle fut appelée Harma ou Horma, c'est-à-dire anathème (*I Jug.* 17). Elle appartenait d'abord à la tribu de Juda (*Jos.* xv. 30) elle fut cédée plus tard à la tribu de Siméon (*Jos.* xix. 4), c'était une ville royale des

Chananéens (*I Par.* iv. 30: *Nomb.* xxi. 3), elle était située au S. de Thamar et au S.-O. d'Aroër.

**HARNAPHER**, 'Harnepher, 'Αρνάφρ, un des fils de Supha, de la tribu d'Aser (*I Par.* vii. 36).

**HARODI**, *Harodite*, ὁ 'Ρωδαῖος, voir **ARORI**.

**HAROMAPH**, *Haroumof*, 'Ερωμάφ, père ou aïeul de Jédaïa (*II Esd.* iii. 10).

**HAROSETH** des *Gentils* ou des *Nations*, 'Haroscheth-Hagoïme, 'Αρισωθ, ville située dans la Galilée supérieure, proche du lac Samochonites ou Mérom dans la tribu de Nephthali, et au N. de Bethsaïde, c'était la résidence de Sisara général des troupes de Jabin roi d'Asor (*Jug.* iv. 2, 13, 16).

**HARSA**, 'Harscha, 'Αρσά, un de ceux dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel; il appartenait à la famille Nathinéenne (*I Esd.* ii. 52; *II Esd.* vii. 54).

**HARUPHITE**, 'Harouphite, 'Χαραιφίτλ, surnom donné à Saphatia qui était un des braves qui vinrent se joindre à David lors de la persécution de Saül (*I Par.* xii. 5). L'haruphite signifierait que ce Saphatia était né à Haruphi qui, d'après *B. du Bocage*, serait une ville appartenant à la tribu de Juda.

**HARUS**, 'Haroutz, 'Αρούς, père de Messalemeth qui était la mère d'Amon roi de Juda. Harus était natif de Jétéba (*IV Rois*, xxi. 19).

**HASABAN**, **HASABA**, *Hachouba*, 'Ασουβέ, un descendant de Zorobabel (*I Par.* iii. 20).

**HASABIA**, 'Heschabia, 'Ασεβία, descendant de Mérari, et fils d'Amasias (*I Par.* vi. 45). Le même probablement qu'*Hasebia*, cité dans *I Par.* ix. 14.

**HASABIA**, fils d'Idithun qui était chantre et musicien sous David (*I Par.* xxv. 3, 19).

**HASABIA**, 'Heschabiahou, 'Ασαβίας, chef des lévites sous Josias roi de Juda (*II Par.* xxxv. 9).

**HASABIA**, *'Heschabia*, fils de Camuel, chef de la tribu de Lévi sous le roi David (I Par. xxvii, 17; xxvi, 30).

**HASABIA**, *'Heschabia*, Ἀσεβίας, lévite descendant de Mérari, accompagna Esdras lorsqu'il revint de Babylone à Jérusalem (I Esd. viii, 19).

**HASABIA** ou **HASABIAS** (I Esd. viii, 24).

**HASABIA** ou **HASEBIAS**, un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem, il était chef de la moitié du quartier de Céila (II Esd. iii, 17).

**HASABIA**, lévite, fils de Boni (II Esd. xi, 15).

**HASABIA**, fils de Mathanias (II Esd. xi, 22).

**HASABIA** ou **HASEBIA**, un des chefs des familles sacerdotales (II Esd. xii, 21).

**HASADIAS**, *'Hassadia*, Ἀσχιζία, fils de Zorobabel (I Par. iii, 20).

**HASARSUAL** ou **HASER-SUAL**, *'HetsorSchoual*, Χοιρασωνιά, Ἀρσωνιά, Ἐσερσουζή, ville située au S. de la tribu de Juda. quelques-uns la placent dans la tribu de Siméon près de Bersabée (Jos. xv, 28; xix, 3; I Par. iv, 28; II Esd. xi, 27).

**HASARSUSA** ou **HASARSU-SIM**, *'Hetsar-Soussa*, Ἑσάρσουσσιν, ville attribuée à la tribu de Siméon, située au S. B. du Bocage la place au N. de Gérara (Jos. xix, 5; I Par. iv, 31).

**HASBADANA**, *'Haschbadanah*, Ἀσβαδανά, un de ceux qui assistèrent Esdras, lorsqu'il lut la loi de Dieu devant le peuple (II Esd. viii, 4).

**HASEBNA**, *'Haschabnah*, Ἐσβαβανά, un des chefs du peuple (II Esd. x, 25).

**HASEBNIA**, *'Haschabaniah*, lévite, contemporain de Néhémie (II Esd. ix, 5).

**HASEBONIAS**, *'Haschabnia*, Ἀσβαβανιά, père de Hattus qui fut un de ceux qui s'employèrent à

rebâtir Jérusalem (II Esd. iii, 10).

**HASEM** ou **HASUM**, *'Haschoume*, Ἀσούμ, Ἡσάμ, nom d'homme, ses descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I Esd. ii, 19; II Esd. vii, 22).

**HASERIM**, *Hatsérime*, Ἀσέρωθ. Ce nom, d'après quelques commentateurs, ne serait que le pluriel d'Haser qui signifie, demeure ou bourg; selon d'autres, Hasérim serait une ville au midi du pays de Chanaan dans la tribu de Siméon. D'après le passage cité dans le Deut. ii, 23, ce fut la demeure primitive des Hévéens.

**HASEROTH**, *'Hatseroth*, Ἀσέρωθ, station des Israélites dans le désert (Nomb. xxxiii, 17; Deut. i, 1).

**HASIM**, *Houschime*, Ἀσώμ, descendant de Benjamin et cité dans la généalogie de ce dernier, était fils d'Aher (I Par. vii, 12).

**HASRA**, *'Hasra*, Ἀράς, père de Thécuath, il était gardien des vêtements du roi Josias (II Par. xxxiv, 22), il est appelé Araas dans le passage des Rois, liv. IV, ch. xxii, 14.

**HASSEMON**, *'Heschmone*, ville située dans la tribu de Juda au S. (Jos. xv, 27). Quelques auteurs l'assimilent à Asémonea citée dans les Nomb. xxxiv, et dans Jos. xv, 4).

**HASUB**, *'Haschoub*, Ἀσώβ, Lévite et descendant de Mérari, était fils de Ezricam ou Azaricam (I Par. ix, 14; II Esd. xi, 15).

**HASUB**, fils de Phahat-Moab, s'employa à rebâtir la moitié d'une rue de Jérusalem (II Esd. iii, 11).

**HASUB**, nom d'un de ceux qui s'employèrent à reconstruire Jérusalem (II Esd. iii, 23).

**HASUB**, Lévite (II Esd. x, 23).

**HASUM**, *'Haschoume*, Ἀσούμ, un des chefs du peuple (II Esd. x, 18).

**HASUM**, nom d'un de ceux qui assistèrent Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant le peuple (II Esd. viii, 4).

**HASUPHA**, *Hassoupha*, Ἀσούφ

φά, un de ceux dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* II, 43 ; II *Esd.* VII, 47).

**HATHATH**, *'Hethath*, Ἀθᾶθ, descendant de Juda, et fils d'Othoniel (I *Par.* IV, 13).

**HATH**, *'Hatil*, Ἀτῖλ, Ἑττήλ, ses descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel, il appartenait à la famille nathinéenne (I *Esd.* II, 57 ; II *Esd.* VII, 59).

**HATIPHA**, *'Hatipha*, Ἀτουφά, Ἀτιφά, ses descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel, il appartenait à la famille nathinéenne (I *Esd.* II, 54 ; II *Esd.* VII, 56).

**HATITA**, *'Hatita*, Ἀτιτά, un des portiers du temple, dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* II, 42 ; II *Esd.* VII, 45).

**HATTUS**, *'Hatouche*, Χατούς, fils de Séméia (I *Par.* III, 22), un homme du même nom est cité dans I *Esd.* VIII, 2, et serait un des fils de David.

**HATTUS**, prêtre qui accompagna Zorobabel à Jérusalem (II *Esd.* XII, 2).

**HATTUS**, *Hatousch*, Ἀτούθ, fils d'Hasebonias, et fut un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II *Esd.* III, 10).

**HAYOTH-JAIR**, *'Havoth-Yair*, χωμαῖ Ἰαίς (c'est-à-dire bourgs de Jaïr). Jaïr fils de Manassé entra en possession de tout le pays d'Argob, jusqu'aux confins de Gessuri et de Machati, et il appela de son nom les contrées et les bourgs conquis qui étaient au nombre de soixante (I *Eut.* III, 14 ; *Nomb.* XXXII, 41 ; *Jos.* XIII, 30 ; *Jug.* X, 4 ; III *Rois*, IV, 13).

**HAZAEI**, *'Hazaël*, Ἀζαήλ, roi de Damas (Syrie), succéda à Benadad II (III *Rois*, XIX, 15). Ce fut Elisée qui lui avait prédit qu'il monterait sur le trône (IV *Rois*, VIII, 7-13). Il défait après une bataille décisive près de Ramoth de Galaad, les deux rois alliés Joram roi d'Israël et Ochozias roi de

Juda ; il menaça même Jérusalem sous le règne de Joas successeur d'Ochozias, et finit par conquérir et par dévaster sous le règne de Jéhu toute la contrée au delà du Jourdain depuis le torrent d'Arnon jusqu'en Galaad et Basan (IV *Rois*, X, 32). Hazaël continua ses guerres et ses persécutions contre le royaume d'Israël sous Joachaz (IV *Rois* XIII, 3, 22), il eut pour successeur Benadad III, son fils (IV *Rois*, XIII, 24).

**HAZIA**, *Hazaia*, Ὁζία, descendant de Juda de la famille des Silonites (II *Esd.* XI, 5).

**HAZIR**, *'Hezir*, Χηζίρ, un des chefs du peuple (II *Esd.* X, 20).

**HÉBAL**, *Ebal*, Γαιβάλ, montagne faisant partie de la chaîne d'Ephraïm et formant avec le mont Garizim qui se trouvait en face, une vallée dans laquelle se trouvait la ville de Sichem ; le mont Hébal était au N. de cette ville ; c'est du haut de cette montagne que furent prononcées les malédictions contre ceux qui n'obéiraient pas aux lois de Dieu. Josué éleva au Seigneur un autel sur cette montagne (*Deut.* XI, 29 ; XXVII, 13 ; *Jos.* VIII, 30-35 ; *Deut.* XXVII, 4). Le nom moderne de la montagne d'Hébal, est Sitti Salamiyah.

**HÉBER**, *Eiber*, Ἑβερ, fils de Salé et arrière-petit-fils de Sem (*Gen.* X, 24 ; I *Par.* I, 19), il eut deux fils Phaleg et Jectan.

**HÉBREUX**, *Hibrim*, Ἑβραῖοι, descendants d'Abraham qui est appelé dans la Genèse (XIV, 13) *l'Hébreu* (*Gen.* XI, 15 ; XLII, 32 ; *Exod.* XI, 13) surnom semblant indiquer un homme venu du pays situé au delà de l'Euphrate ; selon d'autres, le nom des Hébreux leur serait venu de leur ancêtre Héber, petit-fils de Sem (*Gen.* X, 24). Les Hébreux se nommaient aussi Jacobites, Israélites et Juifs. Ainsi l'histoire des Hébreux dans le sens le plus strict, serait l'histoire du peuple issu d'Abraham ; elle peut se diviser en six périodes, savoir : celles des patriarches, de Moïse

des juges, des rois, de la captivité et du retour.

**HÉBRI**, *Ibri*, Ἰβρί, descendant de MÉRARI, Lévite et contemporain de David (I *Par.* xxiv, 27).

**HÉBRON**, *Hebrone*, Χεβρών, Χεβρώμ, ville située à sept lieues environ de Jérusalem au S. sur la montagne de Juda au bord de la vallée de Mambré (*Jos.* xv, 54), elle fut appelée d'abord Cariath-Arbé, fondée par Arbé le père d'Enac de la race des Géants (*Jos.* xiv, 15); c'est une ville très-ancienne bâtie sept ans avant Tanis ville d'Egypte (*Nomb.* xiii, 23). C'est dans cette ville que vécurent Abraham, Isaac et Jacob, et c'est là aussi qu'ils furent ensevelis avec leurs femmes (*Gen.* xiii, 18; xiv, 13; xviii, 1; xxiii, 2; xxv, 9; xlix, 29). Josué s'empara de cette ville et la donna à Caleb (*Jos.* xiv, 13). David y séjourna (II *Rois*, v, 13). Absalon y fit sans succès ses premières tentatives de révolte (II *Rois*, xv, 9, 10). Roboam fortifia Hébron (II *Par.* xi, 5, 10) et en fit une place très-forte. Les Iduméens s'emparèrent de cette ville qui fut reconquise par Judas Machabée (I *Mach.* v, 65). Les Arabes la nomment actuellement El Khulil, et sa population est d'environ quatre ou cinq mille âmes, composée d'une cinquantaine de familles juives. Dans I *Mach.* v, 65, elle est appelée *Chébron*.

**HÉBRON**, fils de Caath qui était le second fils de Lévi, il était frère cadet d'Amram père de Aaron et de Moïse (*Exod.* vi, 18; *Nomb.* iii, 19; I *Par.* vi, 2, 18; xxiii, 12). Il fut la souche de la famille appelée Hébronite (*Nomb.* iii, 27; xxvi, 58).

**HÉBRON**, ce nom est cité dans la liste généalogique de la tribu de Juda (I *Par.* ii, 42, 43), cet Hébron serait le fils de Marésa.

**HÉBRONA**, *Abrona*, Ἐβρονά, campement des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxxiii, 34, 35).

**HEDDAI**, *Hiddai*, Ἀβδὸν, un des trente braves de l'armée de David

(II *Rois*, xxiii, 30). Il est appelé Hurai dans I *Par.* xi, 32.

**HEDER**, *Ader*, Ἡδερ, descendant d'Elphaal (I *Par.* viii, 15).

**HEGLA**, *Hogla*, Ἡγλα, fille de Salphaad (*Nomb.* xxvi, 33; xxvii, 1; xxxvi, 11; *Jos.* xvii, 3).

**HELAM**, *Hélame*, Ἀλάμ, lieu situé à l'E. du Jourdain et à l'O. de l'Euphrate; *B. du Bocage* dit qu'il est situé au delà de Palmyre. Ce lieu est remarquable par la victoire qu'y remporta David sur Adazer, allié des Ammonites (II *Rois*, x, 16, 17).

**HELBA**, *Helbâ*, Χεβδὰ, ville de la tribu d'Aser, peu éloignée de Sidon (*Jug.* i, 31).

**HELCATH**, voir HALCATH.

**HELCAI**, *Helkai*, Ἡλκαί, prêtre de la famille de Maraioth, contemporain de Joakim, et un de ceux qui retournèrent à Jérusalem avec Zorobabel (II *Esd.* xii, 15).

**HELCA** ou **HELCIAS**, *Hilkiah*, Ἡλκιάου, Χελκιά, prêtre et un de ceux qui assistèrent Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant le peuple (II *Esd.* viii, 4); c'est peut-être le même Helcias qui est cité dans II *Esd.* xii, 6, 21.

**HELCIAS** ou **HELCHIAS**, *Halkiah*, Χελκιά, Ἀχαλία, père de Néhémie (II *Esd.* i, 1), il est appelé Achélai dans II *Esd.* x, 1.

**HELCIAS**, père d'Eliacim (IV *Rois*, xviii, 18, 37; *Is.* xxii, 20; xxxvi, 22).

**HELCIAS**, *Hilkia*, Lévite de la famille de MÉRARI, et fils d'Amasai (I *Par.* vi, 45).

**HELCIAS**, Lévite de la famille de MÉRARI et fils d'Hosa, il était un des portiers du temple sous le règne du roi David (I *Par.* xxvi, 11).

**HELCIAS**, un des prêtres qui demeuraient à Anathoth et père du prophète Jérémie (*Jér.* i, 1).

**HELCIAS**, père de Gamarias, un de ceux qui furent envoyés par Sédécias roi de Juda à Nabuchodonosor roi de Babylone (*Jér.* xxix, 3).

**HELCIAS**, grand prêtre sous le règne de Josias (IV *Rois*, xxii, 4).

II Par. xxxiv, 9), fils de Sellum (I Par. vi, 13) et aïeul d'Esdras (I Esd. vii, 1). Ce fut lui que Josias chargea de faire travailler aux réparations du temple et qui trouva dans ce temple un livre de la loi de Dieu, que l'on suppose être le Deutéronome (II Par. xxxiv, 14).

**HELEC**, 'Hélek, Χελέγ, un des descendants de Manassé, et second fils de Galaad et chef de la famille des Hélécites (Nomb. xxvi, 30).

**HELED**, 'Heleb, fils de Baana, un des braves de l'armée de David, il était de Nétophath (II Rois, xxiii, 29; I Par. xi, 30).

**HELEM**, 'Heleme, Ἑλάμ, un des descendants d'Aser, il était frère de Somer (I Par. vii, 35).

**HELEM**, nom d'homme cité dans Zach., vi, 14, il est appelé Holdai au verset 10.

**HELEPH**, 'Heleph, Μοολάμ, ville appartenant à la tribu de Nephthali (Jos. xix, 33).

**HÉLÈS**, 'Heletz, Σελλής, un des braves de l'armée de David, il était de Phalth (II Rois, xxiii, 26). Dans I Par. xi, 27 et xxvii, 10, il est appelé Hellès de Phalloni de la tribu d'Ephraïm.

**HELI**, Eli, Ἡλί, Ἡεΐ, grand prêtre et juge d'Israël, descendait de la famille d'Ithamar fils d'Aaron (I Rois, i, 9; xiv, 3; xxii, 20). Cet homme irréprochable (I Rois, i, 13-17), fut cependant puni très-rigoureusement par la justice divine, pour n'avoir pas châtié sévèrement ses deux fils Ophni et Phinéas, qui profanaient le ministère sacré par leur violence et leurs débauches (I Rois, ii, 12-17, 22, 25), c'est Samuel qui annonça au grand prêtre que les fautes de ses fils causeraient sa perte (I Rois, iii, 10-18). L'oracle s'accomplit, car ses deux fils furent tués dans la bataille que les Philistins livrèrent aux Israélites, l'arche d'alliance fut prise; Héli frappé d'épouvante tomba de son siège à la renverse, se cassa la tête et mourut (I Rois, iv, 1-18). Il avait été juge pendant 40 ans. Son suc-

cesseur fut Samuel (I Rois, ii, 11; iii, 1). Selon l'opinion la plus commune, il eut pour successeur dans la souveraineté pontificale Achitob.

**HELI**, père de Joseph (Luc, iii, 23).

**HÉLIODORE**, Ἡλιόδωρος, trésorier de Séleucus Philopator roi de Syrie, fut envoyé par ce prince à Jérusalem pour enlever les trésors du temple, mais il en fut empêché, et ce n'est que grâce à l'intervention du grand prêtre Onias qu'il put échapper au danger qui le menaçait (II Mach. iii).

**HÉLIOPOLIS**, One, Ὠν, Ἡλιοῦπολις, c'est-à-dire ville du soleil (Isaïe, xix, 18), ville de l'Egypte située sur le côté E. de la branche Pélusiaque du Nil, un peu au-dessus de l'ouverture du Delta, au N. de Memphis, il s'y trouvait un célèbre temple du soleil. Les géographes modernes reconnaissent l'emplacement de cette cité sur le lieu appelé Mathariah ou le village de Matarée à deux lieues N.-E. du Caire et peu éloigné de Kélioub. Cette ville était d'une grande importance sous les rois égyptiens de la XII<sup>e</sup> dynastie. Putiphar père d'Aseneth épouse de Joseph, était prêtre d'Héliopolis (Gen. xli, 45; Ezéch. xxx, 17; Gen. xli, 20).

**HELLÉNISTES**, Ἑλληνισταί, c'est-à-dire Juifs parlant grec et convertis (Act. vi, 1), ou Juifs grecs non convertis (Act. ix, 29), ou bien encore Grecs gentils ou païens (Act. xi, 20).

**HELLES**, 'Heletz, Χελλής, fils d'Azarias, il était de la tribu de Juda et descendant de Jéraméel de la grande famille d'Hesron (I Par. ii, 39).

**HELMON-DEBLATHAIM**, Al-mone-Diblataïma, Γελμών Δεβλαθαίμα, une des stations des Israélites, située entre Dibongad et les montagnes d'Abarim (Nomb. xxxiii, 46, 47), et un peu au N. du torrent d'Arnon.

**HELON**, voir ELON.

**HELON**, Hélone, Χαλιών, père



d'Eliab qui était chef de la tribu de Zabulon (*Nomb.* i, 9; ii, 7; vii, 24, 29; x, 16).

**HELON**, 'Holone, Χελών, ville du pays de Moab à l'E. du Jourdain (*Jér.* xlviii, 21).

**HEM**, 'Hene, fils de Sophonie (*Zach.* vi, 14).

**HEMAN**, 'Hemame, Αιμάν, fils de Lotan fils aîné de Séir; il était frère de Hori (*Gen.* xxxvi, 22).

**HEMAN**, *Hémane*, fils de Joël et petit-fils de Samuel, descendant de Caath (*I Par.* xv, 16-22), maître de chant et de musique choisi par David pour chanter les louanges du Seigneur (*I Par.* xxv, 3). La famille de Héman était très-nombreuse (voir pour la généalogie *I Par.* vi, 33-38), il eut quatorze fils et trois filles. Voici les noms de ses fils : Bocciau, Mathaniau, Oziel, Subuel, Jérimoth, Hananias, Hanani, Eliatha, Geddelthi, Romemthiezer, Jesbacassa, Mellothi, Othir, Mahazioth (*I Par.* xxv, 4).

**HEMAN**, fils de Machol; c'était un homme réputé pour sa sagesse (*III Rois*, iv, 31).

**HEMATH** (*II Par.* xviii, 3, 9), voir ÉMATH.

**HÉMOR**, *Hémor*, 'Εμωρ, père de Sichem le ravisseur de Dina fille de Jacob, était roi des Hévéens (*Gen.* xxxiv, 2, 4, 6, 8, 13, 18, 20, 24, 26). Il fut massacré par les frères de Dina, Lévi et Siméon.

**HÉNOCH**, 'Hénoch, 'Ενώχ, fils de Caïn (*Gen.* iv, 17).

**HÉNOCH**, ville bâtie par Caïn qui l'appela Hénoch du nom de son fils (*Gen.* iv, 17). La position de cette ville est très-incertaine : les uns la placent dans la Susiane, d'autres à l'orient du Liban vers Damas, d'autres enfin dans l'Arabie Déserte.

**HÉNOCH** ou **ENOCH**, septième patriarche après Adam, il était fils de Jared et père de Mathusalem (*Gen.* v, 18 et suiv.); en récompense de sa fidélité et de sa sainteté, il fut enlevé par Dieu pour qu'il ne vît pas la mort (*Eccli.* xlv, 16; xlix, 16; *Héb.* xi, 5).

**HÉNOCH**, fils de Ruben (*Gen.* xlvi, 9; *Ex.* vi, 14; *I Par.* v, 3), il fut la souche de la famille des Hénochites (*Nomb.* xxvi, 5).

**HÉNOCH**, fils de Madian qui était fils d'Abraham et de Cethura (*Gen.* xxv, 4).

**HÉPHER**, 'Hepher, un des braves de l'armée de David, il était de Méchérath (*I Par.* xi, 36).

**HEPHER**, 'Οζέρ, un descendant de Manassé, et le dernier des fils de Galaad; il fut père de Salphaad et chef de la famille des Héphérithes (*Nomb.* xxvi, 32, 33; xxvii, 1).

**HER**, *Ere*, 'Ηρ, fils de Juda le patriarche et d'une femme chananéenne (*Gen.* xxxviii, 2) il épousa Thamar. Dieu le frappa de mort subite (*Gen.* xxxviii, 7).

**HER** ou **HERI**, *Eri*, 'Αδης, fils de Gad et chef de la famille des Hérithes (*Gen.* xlvi, 16; *Nomb.* xxvi, 16).

**HER**, descendant de Séla fils de Juda (*I Par.* iv, 21).

**HER**, nom d'homme cité dans la généalogie de Jésus-Christ (*Luc*, iii, 28).

**HERAN**, *Erane*, 'Εδέν, fils de Suthala, et chef de la famille des Hérانيتes (*Nomb.* xxvi, 36).

**HERCULE**, 'Ηρακλής, le plus célèbre des héros de l'antiquité, il était fils de Jupiter et d'Alcmène; il n'est cité que deux fois dans la Bible (l'impie Jason envoya de Jérusalem des hommes criminels porter trois cents drachmes d'argent pour le sacrifice d'Hercule à Tyr (*II Mach.* iv, 19, 20)).

**HERED**, *Arde*, 'Αράδ, 'Αδάρ, fils de Béla, et petit-fils de Benjamin, il était chef de la famille des Hérédites (*Nomb.* xxvi, 40).

**HERED**, *Arad* (*Jos.* xii, 14), voir ARAD ville.

**HEREM** (*I Esd.* x, 31; *II Esd.* iii, 11), voir HARIM

**HERMA**, voir HARMA.

**HERMAS**, 'Ερμάς, chrétien habitant Rome et salué par St Paul (*Rom.* xvi, 14).

**HERMÈS**, 'Ερμής, chrétien de

Rome et salué par St Paul (*Rom.* xvi, 14). D'après D. Calmet il fut évêque de Dalmatie.

**HERMOGÈNE**, Ἑρμογένης, disciple de St Paul, qui, après l'avoir accompagné à Rome, l'abandonna et retourna en Asie (*II Tim.* i, 15).

**HERMON**, *Hermone*, Ἀερμών, montagne formant le prolongement de l'Anti-Liban, se trouve situé au delà du Jourdain. Les Sidoniens l'appellent Sarion et les Amorrhéens Sanir (*Deut.* iii, 8, 9). Le pic le plus élevé de l'Hermon est à 3.333 mètres au-dessus de la Méditerranée, son sommet est toujours couvert de neige. Aujourd'hui cette montagne se nomme Dschebel-esch-Scheikh (*Ps.* cxxxii, 3; *Deut.* iv, 48; *Jos.* xi, 17; *I Par.* v, 23). Voir BAAL-HERMON.

**HERODE**, voir AGRIPPA.

**HERODE**, Ἡρώδης, roi de Judée (*Luc.* i, 5; *Act.* xxiii, 35), surnommé le Grand, fils d'Antipater et de Cypros, eut pour frères Phasaël, Joseph et Phéroras, et pour sœur Salomé. Il épousa plusieurs femmes : 1° Doris dont il eut Antipater; 2° Marianne fille d'Alexandre et petite-fille d'Hyrcan dont il eut Aristobule, Alexandre, Salampsio et Cypros; 3° Marianne fille de Simon dont il eut Hérode; 4° Malthacé dont il eut Antipas, Archélaüs et Olympias; 5° Cléopâtre dont il eut Hérode et Philippe; 6° Pallas dont il eut Phasaël; 7° Phædra dont il eut Roxane; 8° Elpis ou Elpès dont il eut Salomé. Ombrageux et cruel, soupçonnant partout des ennemis et des embûches, ce prince fit mettre à mort dans Bethléem et dans les pays d'alentour tous les enfants mâles (*Matth.* ii, 16), fit tuer sa femme Marianne et ses fils Aristobule et Alexandre et Antipater son fils aîné. Il mourut âgé de 70 ans après un règne de 34 ans (voir Josèphe, *Hist.*).

**HERODE** (Antipas, Ἀντίπατρος), fils d'Hérode le Grand et de Malthacé, fut tétrarque de la Galilée et de la Pérée, il épousa en secon-

des noces Hérodiade femme de son frère Philippe (*Marc.* vi, 17). C'est sur les sollicitations d'Hérodiade sa femme qu'il fit mourir St Jean Baptiste (*Matth.* xix; *Luc.* iii, 19; ix, 7; *Act.* xiii, 1).

**HERODE**, surnommé Philippe (*Marc.* vi, 17), fils d'Hérode le Grand et de Marianne, fille de Simon grand prêtre, avait épousé Hérodiade qui devint ensuite la femme d'Hérode Antipas (*Matth.* xiv, 3).

**HERODIADE** ou **HERODIAS**, Ἡρώδης, Ἡρωδιάς, fille d'Aristobule et petite-fille d'Hérode le Grand, épousa en premières noces Hérode surnommé Philippe et en secondes noces Hérode Antipas. C'est à sa demande que St Jean-Baptiste, qui avait reproché à Hérode Antipas l'illégitimité de son mariage, fut décapité (*Matth.* xiv; *Marc.* vi, 17, 18).

**HERODIENS**, Ἡρωδιανοί, secte juive, c'étaient des partisans d'Hérode Antipas, alors régnant (*Matth.* xxii, 16; *Marc.* iii, 6; xii, 13).

**HERODION**, Ἡρωδίων, parent de St Paul (*Rom.* xvi, 11).

**HÉSÉBON**, Ἡεσχβόν, Ἑσεβών, ville située à l'E. du Jourdain, en face de Jéricho et bordant les tribus de Ruben et de Gad, elle appartint d'abord aux Moabites et devint ensuite la capitale de Séhon roi des Amorrhéens (*Nomb.* xxi, 26; *Deut.* ii, 24, 26; *Jos.* xii, 2); elle fut reconstruite par la tribu de Ruben (*Nomb.* xxxii, 37), puis cédée à la tribu de Gad et donnée aux Lévités (*Jos.* xxi, 39; *I Par.* vi, 81); cette ville retomba sous la puissance des Moabites (*Is.* xv, 4; xvi, 9; *Jér.* xlviii, 2, 34, 45); ses ruines furent découvertes par le voyageur allemand Seetzen, elles sont situées au haut d'une colline et connues sous le nom d'*Hesban*.

**HESER**, voir ASOR (*III Rois.* ix, 15).

**HESLI**, Ἡσλί, fils de Naggé (*Luc.* iii, 25).

**HESRAI** ou **HESRO**, du Carmel, Ἡεστράϊ, Ἀσραΐ, Ἡεσρέ, un des

braves de l'armée de David (II *Rois*, XXIII, 35; I *Par.* XI, 37).

**HESRON**, *Hetsrone*, Ἀσρών, fils de Ruben et chef de la famille des Hesronites (*Gen.* XLVI, 9; *Exod.* VI, 14; *Nomb.* XXVI, 6).

**HESRON**, Ἑσρών, fils de Pharès, et un des ancêtres de David (*Gen.* XLVI, 12; I *Par.* II, 5; *Ruth.* IV, 18).

**HETH**, *Heth*, Χέθ, fils de Canaan; il fut la souche des Héthéens (*Gen.* X, 15; I *Par.* I, 13). Cette peuplade cananéenne (*Gen.* XV, 20; *Ex.* III, 8, 17; XXIII, 23; *Deut.* VII, 1; *Jos.* III, 10) habitait les montagnes de Judée, non loin d'Hébron et de Bersabée (*Nomb.* XIII, 30). Sous le règne de Salomon, les Héthéens furent tributaires de ce prince (III *Rois*, IX, 20, 21). On a assimilé les Héthéens aux Khétas avec lesquels les Égyptiens eurent à combattre sous la XIX<sup>e</sup> dynastie.

**HETHALON**, *Hethlone*, ville bornant le N. de la terre promise (*Ézéch.* XLVII, 15; XLVIII, 1). Ce serait une ville de Syrie, située dans le Liban, près de l'entrée d'Emath.

**HÉTHÉENS**, Χετταῖοι. Voir HETH.

**HETTHIM** (pays d'). Ce nom, cité dans les *Juges* (I, 26), signifie pays des Héthéens.

**HÉVÉUS**, *Hivi*, Εὐαῖος, fils de Canaan (*Gen.* X, 17).

**HÉVÉENS**, Εὐαῖοί, peuplade cananéenne, descendant d'Hévés (*Ex.* III, 8, 17; XXIII, 23; *Deut.* VII, 1; *Jos.* III, 10). Les Hévéens occupaient le pays aux alentours de Gaza, Sichem et Gabaon; ils furent comme les Héthéens tributaires du roi Salomon (*Jos.* XI, 3, 19; *Jug.* III, 3; II *Rois*, XXIV, 7; III *Rois*, IX, 20).

**HÉVILA**, *Havila*, Εὐεῖλά, Εὐὶλά, fils de Chus (*Gen.* X, 7), peupla, selon différents auteurs, une partie de l'Arabie-Heureuse.

**HÉVILA**, fils de Jectan (*Gen.* X, 29).

**HEVILATHI**, *Havila*, Εὐὶλάτ. D'après la *Genèse* (II, 11), c'est un

pays entouré par le Phison; et, considérant le Phison comme s'il s'agissait du Phase, qui prend sa source près de l'ancienne Colchide, dans l'Arménie, et se jette dans la mer Noire, on a conjecturé que ce pays d'Hevilath était la Colchide.

**HÉZÉCHIEL**, *Jehezkiel*, Ἑζεκιήλ, chef de la famille sacerdotale qui tenait le vingtième rang dans le dénombrement que David en fit (*Par.* XXIV, 16).

**HEZÉCI**, *Hiski*, Ἀζακί, fils d'Elphaal, il est compris dans la généalogie de Benjamin (I *Par.* VIII, 17).

**HEZÉCIAS**, *Hizkia*, Ἑζεκιζ, un de ceux dont les descendants revinrent de Babylone (II *Esd.* VII, 21).

**HÉZION**, *Hesione*, Ἀζίω, roi d'Aram (Syrie), père de Tabremon et aïeul de Benadad I (III *Rois*, XV, 18).

**HÉZIR**, *Hezir*, Χηζίν, prêtre sous le règne du roi David (I *Par.* XXIV, 15).

**HIEL**, *Hiel*, Ἀχιάλ, natif de Béthel, rebâtit Jéricho sous le règne d'Achab, malgré la malédiction que Josué avait prononcée contre celui qui le ferait; aussi perdit-il ses deux fils Abiram et Ségub après l'achèvement de ladite ville (III *Rois*, XVI, 34).

**HIÉRAPOLIS**, Ἱεράπολις, ville de la Phrygie (Anatolie) située entre le Lycus et le Méandre, au N. de Colosses, célèbre par le culte de Cybèle, renommée également par ses sources d'eau chaude. Saint Paul adresse une épître aux habitants de ladite ville (*Col.* IV, 13). C'est la patrie du philosophe Epictète. Les ruines que l'on a trouvées près du bourg de Pam-bouk-Kaléssi seraient considérées comme les restes d'Hierapolis.

**HIÉRONYME** (JÉROME), Ἱερώνυμος, général syrien du temps d'Antiochus V, Eupator (II *Mach.* XII, 2).

**HIR**, *Irou*, Ἠρ, fils de Caleb, fils de Jéphoné (I *Par.* IV, 15).

**HIR**, Οὐρί, Ὠρ, descendant de

Benjamin (I Par. vii, 12); il serait probablement le même que Uraï, fils de Béla (I Par. vii, 7).

**HIRA**, *Ira*, Ἰρα; Ὠρά, fils d'Acès, était un des braves de l'armée de David, et natif de Thécua (II Rois, xxiii, 26; I Par. xi, 28; xxvii, 9).

**HIRAM**, *Irame*, Ζαρζών, prince ou gouverneur du pays d'Edom ou de l'Idumée (I Par. i, 54; Gen. xxxvi, 43).

**HIRAM**, *Hirame*, Χερζύμ, fils d'Abibal; il était roi de Tyr et lié d'amitié avec David et Salomon; il fournit à ce dernier les bois nécessaires pour la construction du temple de Jérusalem et lui envoya aussi les artistes les plus habiles. Salomon, pour remercier le roi de Tyr, lui fit don de vingt villes dans le pays de Galilée (III Rois, ix, 11), qu'Hiram appela terre de Chabul (III Rois, ix, 13). Hiram, d'après certains auteurs, aurait régné trente-trois ans et serait mort à cinquante trois ans (II Rois, v, 11; I Par. x, 1; III Rois, v, 1; II Par. ii, 3-16; ix, 10; III Rois, ix, 27).

**HIRAM**, fils d'une femme veuve de la tribu de Nephthali (III Rois, vii, 14), ou de la tribu de Dan (II Par. ii, 13), et dont le père était de Tyr; c'était un artiste habile envoyé par le roi Hiram à Salomon.

**HIRAS**, *Hira*, Εἰράς, ami, selon quelques-uns pasteur de Juda, il était d'Odolla ou Odollam (Gen. xxxviii, 1, 12, 20).

**HIRCAN**, Ἰρχανός, fils de Tobie, ou plutôt fils de Joseph et petit-fils de Tobie; c'est à lui qu'appartenait la plus grande partie des trésors renfermés dans le temple qu'Héliodore était chargé d'enlever par ordre de Séleucus Philopator (II Mach. iii, 11).

**HIRSAMÈS** ou **HIRSEMÈS**, *Schemes'h*, Ἠόλεις Σαμμύς, ville du Soleil, et appartenant à la tribu de Dan (Jos. xix, 41), serait la même que Bethsamès.

**HOBÀ**, *Hoba*, Χοβὰ, ville de la Syrie, au N. de Damas (Gen. xiv,

15). Abraham poursuivait les rois alliés jusqu'à cette ville.

**HOBAB**, *Hobab*, Ὠβὰβ, Ἰωβὰβ, fils de Jéthro et beau-frère de Moïse. Dans le passage des Nomh. x, 29, on lit: Hobab, fils de Raguel le Madianite, mais Raguel n'est qu'un surnom de Jéthro. Hobab accompagna Moïse lorsqu'il partit pour aller à la conquête de la terre promise (Jug. iv, 11).

**HOBIA** ou **HOBIE**, *Hebaïah*, Αβεία, un de ceux dont les enfants ne purent faire connaître leur généalogie (I Esd. ii, 61).

**HOD**, *Hod*, Ὠδ, un des fils de Supha et descendant d'Aser (I Par. vii, 37).

**HODÈS**, *Hodesch*, Ἀδὰ, épouse de Saharaïm; elle est citée dans la généalogie de Benjamin (I Par. viii, 9).

**HODSI**, *Ta'htim-Hodschi*, c'est-à-dire au pays bas nouveau ou nouvellement conquis, εἰς γῆν Θαβασὼν ἥ ἐστιν Ἀδασαί; c'est un lieu visité par Joab pendant le dénombrement du peuple d'Israël (II Rois, xxiv, 6); sa position est inconnue.

**HOLDA**, *Houldah*, Ὀλδαν, prophétesse, femme de Sellum, prédit à Josias, roi de Juda, les malheurs qui arriveraient aux habitants de Jérusalem (IV Rois, xxi, 14). Elle est nommée Oлда (II Par. xxxiv, 22).

**HOLDAI**. Voir HELEM.

**HOLDAI**, *Heldai*, Χολδαία, descendant de Gothoniel et un des chefs des troupes de David (I Par. xxvii, 15).

**HOLON** ou **OLON**, *Holone*, Χαλὸν, Χαννά, Γελλὰ, ville située dans les montagnes de Juda (Jos. xv, 51); c'était une ville de refuge (Jos. xxi, 15).

**HOLOPHERNE**, Ὀλοφέρνης, général des armées de Nabuchodonosor, roi des Assyriens; fut tué par Judith pendant le siège de Béthulie (Jud. ii, 3). Voir JUDITH.

**HON**, *One*, Αὐν, fils de Pheleth, un des chefs de la tribu de Ruben, se révolta contre Moïse avec Coré,

Dathan et Abiron (*Nomb.* xvi, 1).

**HOPPHA**, 'Houpa, 'Οππα, prêtre sous le règne de David (I *Par.* xxiv, 13).

**HOR**, 'Har, 'Ωρ, montagne située vers les confins de l'Idumée, au S.-E. de la Palestine (*Nomb.* xxxiii, 37). C'est sur cette montagne que mourut Aaron (*Nomb.* xxxiii, 38, 41; *Deut.* xxxii, 50; *Nomb.* xx, 22, 25, 27).

**HORAM**, 'Horage, 'Ελάμ, roi de Gazer; il voulut secourir la ville de Lachis, mais il fut défait par Josué avec tout son peuple (*Jos.* x, 33).

**HOREB**, 'Horeb, Χωρήβ. L'Écriture l'appelle montagne de Dieu (*Ex.* iii, 1; III *Rois*, xix, 8) et la confond avec la montagne de Sinai; ce serait la même en effet, ou du moins cette montagne ferait partie de la même montagne de Sinai séparée en deux collines et située dans l'Arabie-Pétrée. D'après Cahen, le mont Horeb est un mamelon de la montagne de Sinai et non un pic séparé. Ce fut là que Dieu apparut à Moïse dans le buisson ardent (*Ex.* iii, 2; xxxiii, 6). C'est au pied de la même montagne que Moïse frappa le rocher et en fit jaillir de l'eau (*Ex.* xvii, 5, 6; *Deut.* i, 2, 6, 19; iv, 10, 15; v, 2; ix, 8; xviii, 16; xxix, 1; III *Rois*, viii, 9; II *Par.* v, 10; *Mal.* iv, 4).

**HOREM**, 'Hareme, Μεγαλχαρίμ. On lit dans le passage de Josué (xix, 38), Jeron, Magdalel, Horem, etc... Les Septante ont traduit comme si ces deux noms de ville ne formaient qu'un nom, c'est-à-dire Magdalel-Horem. C'était une des villes fortes située dans la tribu de Nephthali.

**HORI**, 'Hori, Χορήι, fils de Lothan, qui était fils de Seïr Horéen (*Gen.* xxxvi, 22; I *Par.* i, 39).

**HORMA**, voir HARMΑ.

**HORMA**, 'Rama, 'Ραμα, ville de la tribu d'Aser (*Jos.* xix, 29).

**HORONITE**, 'Horone, 'Αρωνί. Sannaballat, chef des Samaritains et antagoniste de Néhémie (II *Esai.*

ii, 10, 19; xiii, 28), est appelé Horonite, du nom de la ville moabite d'Oronaim (*Jér.* xlviii, 3).

**HORRHÉENS**, voir CHORRHÉENS.

**HOSA**, 'Hossa, 'Οσσα, ville de la tribu d'Aser (*Jos.* xix, 29).

**HOSA**, 'Osa, 'Οσα, un des portiers du temple choisis par David (I *Par.* xvi, 38); il descendait de Mérari (I *Par.* xxvi, 10).

**HOSA**, un descendant de Juda (I *Par.* iv, 4).

**HOSIEL**, 'Hazel, 'Ιεζήλ, Lévite sous le règne de David, fils de Séméï (I *Par.* xxiii, 9).

**HOTHAM**, 'Hothame, Χωθάμ, fils d'Heber, et de la famille de Baria (I *Par.* vii, 32).

**HOTHAM**, père de Samma et de Jéliel, deux héros de l'armée de David.

**HOZAI**, 'Hozai. On lit dans la Vulgate dans le passage des *Paralipomènes* (II *Par.* xxxiii, 19): « Les actions et les crimes de Manassé, roi de Juda, sont écrits dans les livres d'Hozai; » Hozai serait considéré dans ce passage comme un nom propre d'homme, et d'après D. Calmet ce serait un prophète. Les Septante le prennent dans un sens générique (ἐπὶ τῶν λόγων τῶν ὁρῶντων, super sermones videndum) et le traduisent par les prophètes ou les voyants.

**HUCAC**, 'Houkok, 'Αζάκ (I *Par.* vi, 75), ville de la tribu d'Aser et substituée par Helcath ou Halcath, dans le passage de Josué (xxi, 31). D. Calmet pense que c'est la même ville que Hucuca (*Jos.* xix, 24).

**HUCUCA**, 'Houkok, 'Ιχχανά, ville sur la frontière de la tribu de Nephthali (*Jos.* xix, 34).

**HUL**, 'Houl, 'Ούλ, second fils d'Aram et petit-fils de Sem (*Gen.* x, 23; I *Par.* i, 17). La position géographique de la ville ou contrée que ses descendants ont habitée ou peuplée est incertaine; les uns la placent en Arménie, d'autres dans la partie sud de la Mésopotamie.

**ΠΥΡΗΑΜ**, 'Houphame (les

Septante ont omis ce nom). fils de Benjamin et chef de la famille des Iluphamites (*Nomb.* xxvi, 39). Dans le passage de la Genèse (xlvi, 21), il est appelé *Ophim*.

**HUR**, *Hour*, Ὡρ, fils de Caleb et d'Ephrata, père de Uri, aïeul de Bezéléel et petit-fils d'Eson (I *Par.* ii, 19, 20; iv, 1, 4; II *Par.* i, 5; *Exod.* xvii, 10, 12; xxiv, 14; xxxi, 2; xxxv, 30; xxxviii, 22).

**HUR**, Οὐρ, un des cinq rois des Madianites qui furent défaits et exterminés par l'ordre de Moïse (*Nomb.* xxxi, 8; *Jos.* xiii, 21).

**HUR**, Σούρ, père de Raphaia, qui était gouverneur d'un quartier de Jérusalem (II *Esd.* iii, 9).

**HURAI**, *Hourai*, Οὐραί, il est appelé Hurai du torrent de Gaas (I *Par.* xi, 32). Voir HEDDAI.

**HURAM**, *Hourame*, Οὐράμ, Benjamite, fils de Béla ou Balé (I *Par.* viii, 5).

**HURI**, *Houri*, Ἰεράϊ, père d'Abihail, et de la tribu de Gad (I *Par.* v, 14).

**HURI**, *Hori*, Σουρί, père de Saphat; il était de la tribu de Siméon (*Nomb.* xiii, 5).

**HUS**, *Ous*, Οὐς, Ὡς, fils d'Aram et petit-fils de Sem (*Gen.* x, 23). Dans ce passage il est ainsi orthographié *Us* (I *Par.* i, 17).

**HUS**, fils de Nachor et de Melcha (*Gen.* xxii, 21).

**HUS**, fils de Disan et petit-fils de Scïr (*Gen.* xxxvi, 28).

**HUS**, contrée qu'habitait Job (*Job.* i, 1). D'après les textes de

l'Écriture (*Jér.* xxv, 20; *Lament.* iv, 21) et la plupart des auteurs, cette contrée ou terre de Hus se trouvait située dans la partie septentrionale de l'Arabie-Pétrée, vers l'Euphrate et la Mésopotamie.

**HUSAM**, *Houschame*, Ἀσώμ, roi de Theman partie de l'Idumée, succéda à Jobab (*Gen.* xxxvi, 34, 35; I *Par.* i, 45, 46).

**HUSATHI** ou **HUSATI**, *Houschalite* ou *Houschatite*, Ἀστατωδί, Οὐσαδί, Σουσαδί. C'est la qualification qui appartient à deux braves de l'armée de David; 1° à Sobochaï (II *Rois*, xxi, 18; I *Par.* xi, 29; xx, 4; xxvii, 11), et 2° à Mobonnaï (II *Rois*, xxiii, 27). D'après Smith, Mobonnaï serait le même que Sobochaï.

**HUSI**, *Houschi*, Χουσί, père de Baana (III *Rois*, iv, 16).

**HUSIM**, *Houschime*, Ἀσόμ, fils de Dan (*Gen.* xlvi, 23). On lit dans le texte hébreu : les enfants de Dan étaient Husim; en effet la terminaison *im* indiquerait la marque du pluriel; dans le passage des *Nombres* (xxvi, 42, 43) il est appelé *Suham*.

**HUSIM**, *Houschime*, Ὡσίν, une des femmes de Saharaim, descendant de Benjamin (I *Par.* viii, 8).

**HUZAL** ou **HUSAL**, *Ouzal*, Αἰζήν, un des fils de Jectan (I *Par.* i, 21).

**HYMÉNÉE**, Ἑμέναιος, chrétien apostat d'Éphèse qui fut excommunié par saint Paul (I *Tîm.* i, 20; II *Tîm.* ii, 17).

**ICAMIA**, *Iecamia*, Ἰεγεμίαζ, fils de Sellum (I *Par.* ii, 41).

**ICHABOD**, *Ikabod*, Οὐαθαργαζώβ, fils de Plinée et petit-fils d'Héli; sa mère mourut en le mettant au monde (I *Rois*, iv, 21; xiv, 3).

**ICONE**, Ἰκόνιον, ville de l'Asie Mineure, située en Phrygie selon quelques auteurs; selon d'autres elle était la capitale de la Lycaonie et située au N. du mont Taurus. Saint Paul y vint avec Barnabée pour fortifier la foi des fidèles

(Act. XIII, 51; XIV, 1, 21; XVI, 2; II Tim. II, 11). Cette ville se nomme aujourd'hui *Konieh*.

**ICUTHIEL**, *Ickouthiel*, Ξετιήλ, nom d'homme cité dans la généalogie de Juda, et fils d'Ezra et de Judaïe (I Par. IV, 18) et fondateur de la ville de Zanoé.

**IDAIA**, *Iedaïa*, Ἰεδάια, fils d'Alon et aïeul de Ziza, un des chefs de plusieurs familles de la tribu de Siméon sous le règne d'Ézéchiass, roi de Juda (I Par. IV, 37).

**IDAIE** (*Zach.* VI, 10, 14; II *Esd.* VII, 39).

**IDIDA**, *Iedidah*, Ἰεδίδα, fille d'Hadaïa et mère du roi Josias; elle était née à Besecath (IV *Rois*, XXII, 1).

**IDITHUM**, *Iedithoume*, Ἰδοῦθών, Ἰδοῦθών, lévite de la famille de Mérari, choisi comme chantre avec ses enfants par David (I Par. IX, 16; XVI, 38, 41, 42; XXV, 1, 6; II Par. V, 12; XXIX, 14; XXXV, 15; II *Esd.* XI, 17). Ses enfants se nommaient: Idithum, Godolias, Sori, Jeseias, Hasabias et Mathathias (I Par. XXV, 3).

**IDOX**, Ἰδοξ, aïeul de Judith (*Jud.* VIII, 1).

**IDUMÉE**, *Edome*, Ἰδούμαϊα, contrée où s'établirent les descendants d'Esaü; on l'appelle souvent dans l'Écriture Edom, Terre ou mont Seir (*Gen.* XXXII, 3; *Ezéchi.* XXXV, 15). Ses habitants se nommaient Edomites ou Iduméens; ce pays fait partie de l'Arabie-Pétrée et tient aussi à la Judée du côté du midi. Les villes principales étaient: Elath, Asiongaber, Avith, Théman, Bosra, Dedan, Duma, Séla ou Pétra. Les Iduméens furent vaincus par Saül, puis par David (I *Rois*, XIV, 47; II *Rois*, VIII, 14; I Par. XVIII, 11-13; III *Rois*, XI, 15). Amasias, roi de Juda, les défait dans la vallée des Salines (IV *Rois*, XIV, 7; II Par. XXV, 11), et enfin ils furent complètement défaits par Jean Hyrcan et incorporés au royaume de Juda.

**IDUMÉENS**, Ἰδοῦμαῖοι (*Gen.*

XXXVI, 43), habitants de l'Idumée.

**IGAAL**, *Igal*, Γαζλ, un des braves de l'armée de David; il était fils de Nathan (II *Rois*, XXIII, 36). Il est appelé Joel et frère de Nathan dans le passage des *Paralipomènes* (I Par. XI, 38).

**IGAL**, *Iqual*, Ἰαζλ, prince de la tribu d'Issachar, fils de Joseph, et choisi par Moïse pour aller reconnaître la terre de Chanaan ou Terre promise (*Nomb.* XIII, 8).

**IHÉLON**, *Ialamé*, Ἰεγλόμ, fils d'Esaü et d'Oolibama; ses frères se nommaient Jéhus et Coré (*Gen.* XXXVI, 5, 18; I Par. I, 35).

**ILAI**, *Ilaï*, Ἰλαί, un des braves de l'armée de David (I Par. XI, 29).

**ILLEL**, *Hillel*, Ἐλλήλ, père d'Abdon, un des juges d'Israël, il était natif de Pharathon (*Jug.* XII, 13, 15).

**ILLYRIE**, Ἰλλυρικόν, était, dans le sens le plus étendu, tout le pays à l'O. de la Macédoine, et à l'E. de l'Italie et de la Rhétie, s'étendait au S. jusqu'à l'Épire, et au N. jusqu'aux vallées de la Save et de la Drave et jusqu'au confluent de ces rivières et du Danube. Ce pays était divisé en deux parties: l'Illyrie barbare ou romaine, allant de l'Arsia au Drino, et l'Illyrie grecque ou Illyrie propre, nommée aussi Nouvel Épire, s'étendant du Drino à l'Aouïs et faisant partie de la Macédoine. Saint Paul, dans son *Épître aux Romains*, dit avoir prêché l'Évangile dans cette contrée (*Rom.* XV, 19).

**IRA**, *Ira*, Ἰράς, prêtre de David, d'autres disent conseiller (II *Rois*, XX, 26) et descendant de Jair.

**IRA**, dit de *Jethrit*, était un des braves de l'armée de David. (II *Rois*, XXIII, 38; I Par. XI, 40).

**IRAD**, *Iirad*, Γαιδάδ, fils d'Hénoch, petit-fils de Caïn et père de Maviael (*Gen.* IV, 18).

**ISAAC**, *Iits'hac*, Ἰσαάκ, fils d'Abraham et de Sara; Abraham avait cent ans et Sara quatre-vingt-dix, lorsque Dieu leur pro-

mit cet enfant (*Gen.* xvii, 17). Son nom indique le rire et lui fut donné, soit parce que Sara avait souri d'incrédulité lorsque la naissance d'un fils lui avait été annoncée, soit à cause de la joie que lui causa la naissance de ce fils si longtemps désiré (*Gen.* xviii, 13; xxi, 6). Lorsqu'Isaac eut atteint sa vingtième ou vingt-cinquième année, Abraham reçut l'ordre de l'offrir en holocauste à Dieu, ce qui ne se réalisa pas (voir *Abraham*). Après la mort de Sara, Isaac, âgé de quarante ans, épousa Rébecca, de laquelle il eut deux fils jumeaux, Esaü et Jacob (*Gen.* xx, 25); il se retira à Gêrara et fut favorisé par Abimelech (*Gen.* xxvi, 1-11); au moment de mourir il fut trompé par son fils Jacob, qu'il bénit à la place de son frère Esaü. Ce patriarche mourut à l'âge de cent quatre-vingts ans (*Gen.* xxxv, 28).

**ISAAR** ou **JESAAR** (*Nomb.* iii, 19, 27), *Iitshar*, 'Iσσαάρ, 'Iσαάρ, fils de Caath, petit-fils de Lévi, oncle d'Aaron et de Moïse, et père de Coré (*Exod.* vi, 18, 21; *Nomb.* iii, 19; xvi, 1; I *Par.* vi, 2, 18). Dans le passage des *Paralipomènes* (I *Par.* vi, 22), Aminadab est remplacé par Isaar. Isaar fut le chef de la famille des Isaarites ou Jesaarites (*Nomb.* iii, 27).

**ISAAR**, *Tso'har*, Σάαρ, fils d'Assus et de Halaa (I *Par.* iv, 5, 7).

**ISAI** ou **JESSE**, *Iischaï*, 'Iεσσαί, fils d'Obed; il eut sept enfants dont voici les noms: Eliab, Aminadab, Simmaa ou Samna, Nathanaël, Raddaï, Asom et David (I *Par.* ii, 12-16).

**ISAIE**, *Ieschaïahou*, 'Iσαΐας, prophète, fils d'Amos, contemporain des rois de Juda Osias, Joatham, Achaz et Ezéchias (*Is.* i, 1; I *Par.* xxxii, 32). Il était marié et avait deux fils (*Is.* vii, 3; viii, 3). Le livre d'Isaïe se compose de soixante-six chapitres et traite de la captivité de Babylone, du retour de cette captivité et du règne du Messie.

**ISAIE**, Ιωσίας, fils de Rahabi (I *Par.* xxvi, 25).

**ISAIE**, *Ieschaïa*, 'Iσαΐας, fils d'Athalias, un de ceux qui revinrent de la captivité avec Esdras (I *Esd.* viii, 7).

**ISAIE** (I *Esd.* viii, 19; II *Esd.* xi, 7).

**ISARI**, *Iitsri*, 'Iεσρί, Lévite (I *Par.* xxv, 11).

**ISBAAD**, *Ieschebad*. 'Iεσβαάδ, chef de la quatorzième famille sacerdotale qui servait au temple (I *Par.* xxiv, 13).

**ISBOSETH**, *Ischboscheth*, 'Iεσσοσθέ, un des fils de Saül et son successeur (II *Rois*, ii, 8; iv, 1). Il s'appelait primitivement Esbaal (I *Par.* viii, 33; ix, 39). Après la mort d'Abner, général des troupes de Saül, Isboseth fut assassiné, on lui coupa la tête qui fut présentée à David, qui était à Hébron. Il était âgé de 42 ans et avait régné deux ans.

**ISCARIOTE**, 'Ισκαριώτης, qualification donnée à Judas, fils de Simon, dans plusieurs passages de la Bible (*Jean*, vi, 71; xiii, 2, 26; *Matth.* x, 4; xxvi, 14; *Marc.* iii, 19; *Luc*, vi, 16) et dérivée, selon *B. du Bocage*, du nom d'un bourg de la tribu d'Ephraïm, selon d'autres, de la ville de Carioth, située dans la tribu de Juda, ou Carthan en Galilée.

**ISMAEL**, *Iichmaël*, 'Iσμαήλ, fils d'Abraham et de l'Égyptienne Agar; Abraham avait quatre-vingt-six ans lorsque Agar lui donna ce fils (*Gen.* xvi, 15, 16). Ismaël, à l'âge de 17 à 19 ans, abandonna avec Agar la maison de son père (*Gen.* xxi, 9 et suiv.), mais Dieu le protégea; il habita le désert de Pharan, et sa mère lui donna pour épouse une Égyptienne de laquelle il eut douze fils qui devinrent les chefs d'autant de tribus arabes; voici les noms de ses enfants: Nabajoth, Cedar, Duma, Théma, Addéel, Mabsam, Masma, Massa, Cedma, Hadar, Jéthur et Naphis (*Gen.* xxv, 13 et suiv.); il eut une fille nommée



Basemath ou Maheleth (*Gen.* xxviii, 9 ; xxxvi, 3). Ses descendants (les Ismaélites) s'étendirent peu à peu dans toute la péninsule sinaïtique et l'Arabie septentrionale; d'après le passage de l'Écriture (*Gen.* xxv, 18), le territoire d'Ismaël s'étendait depuis Havila jusqu'au désert de Sur qui regarde l'Égypte. Ismaël mourut à l'âge de 137 ans (*Gen.* xxv, 17).

**ISMAEL**, fils de Nathanias, jaloux de l'autorité qu'exerçait Godolias, l'assassina au milieu d'un repas; il fut encouragé à ce crime par Baalis, roi des Ammonites, qui voyait probablement avec peine la protection accordée par Nabuchodonosor, roi de Babylone, aux restes du peuple de Juda. Il fut poursuivi par Johanan, fils de Carée, jusqu'à Gabaon, mais il parvint à s'échapper et se réfugia auprès de Baalis (*Jer.* xl, 8 ; xli, 1-15 ; *IV Rois*, xxv, 23, 25).

**ISMAEL**, père de Zabadias, chef de la maison de Juda, sous le roi Josaphat (*II Par.* xix, 11).

**ISMAEL**, fils d'Asel, descendant de Saül (*I Par.* viii, 38 ; ix, 44).

**ISMAEL** ou **ISMAHEL**, fils de Johanan (*II Par.* xxiii, 1).

**ISMAEL**, prêtre, descendant de Pheshur (*I Esd.* x, 22).

**ISMAÉLITES**, *Iichmaélites*, Ἰσμαηλίται, descendants d'Ismaël (*Gen.* xxxvii, 25, 27, 28 ; xxxix, 1 ; *Jug.* viii, 24). Voir *Ismaël*.

**ISMIEL**, *Schimiel*, Ἰσμηλ, descendant de Siméon (*I Par.* iv, 36, 38).

**ISRAEL**, *Israël*, Ἰσραήλ, nom donné à Jacob, fils d'Isaac, à cause de la victoire qu'il remporta contre l'ange avec lequel il lutta (*Gen.* xxxii, 28 ; *Osée*, xii, 3). Ce mot en hébreu signifie « *fort contre Dieu* ». Ses descendants furent appelés Israélites ; l'Écriture les appelle indifféremment Hébreux ou Juifs. On donne le nom de royaume d'Israël à la totalité du

pays occupé par les Israélites, composé des dix tribus dont les noms suivent (celles de Juda et de Benjamin non comprises): Aser, Nephthali, Zabulon, Issachar, Manassé, Ephraïm, Dan, Siméon, Gad et Ruben; la capitale de ce royaume fut d'abord Sichem, puis Thiersa ou Thirza et Samarie. Salmanasar s'empara de cette dernière et emmena une partie des habitants en captivité; ainsi finit le royaume d'Israël (*Matt.* viii, 10 ; *Luc.* i, 80 ; ii, 34 ; *Nomb.* ii, 12 ; *I Esd.* x, 25 ; *II Rois*, xxiv, 1 ; *Jér.* xxxvi, 2 ; xl, 5 ; *Zach.* i, 19 ; xi, 14 ; *III Rois*, xii, 16 ; *II Par.* xii, 1 ; *Ezéch.* xiv, 1 ; xix, 1 ; *Rom.* xi, 26 ; *Eccli* xxxvii, 28).

**ISRAELITES**, Ἰσραηλίται (*II Cor.* xi, 22 ; *Levit.* xxiv, 10 ; *Act.* ii, 22 ; *Rom.* ix, 4 ; *Jean*, i, 47). Voir *Israël*.

**ISRECLA**, *Iescharela*, Ἰσρελῆ, un chef des Lévites sous le règne de David (*I Par.* xxv, 14).

**ISSACHAR**, *Issachar*, Ἰσάχαρ, Ἰσάχαρ, neuvième fils de Jacob et cinquième de Lia (*Gen.* xxx, 18) ; il eut quatre fils, Thola, Phua, Job ou Jasub et Semron (*Gen.* xlvii, 13), dont les descendants divisés en quatre familles: les Tholaïtes, les Phuaïtes, les Jasubites et les Semronites (*Nomb.* xxvi, 23), formèrent la tribu d'Issachar qui était située au N. de la demi-tribu O. de Manassé et au S. de celles de Zabulon et d'Aser; le Cison la séparait de cette dernière, elle renfermait le mont Carmel, le mont Gelboé et la grande plaine d'Esdrelon ; ses villes principales furent : Jezrael, Casaloth, Sunem, Aapharaïm, Séon, Anaharath, Rabboth, Césion, Abès, Rameth, Engannim, Enhadda, Bethphesès (*Jos.* xix, 17-23).

**ISTÉMO** ou **ISTHÉMO**, Voir *Estemo*.

**ISTOB**, Ἰστώβ. Ce nom, que la Vulgate et les Septante écrivent Istob, veut dire en hébreu *homme de Tob* ; voir *Tob* (*II Rois*, x, 6).

**ISUHAIA**, *Iescho'haia*, Ἰσούαϊα

descendant de Siméon (I Par. iv, 36).

**ITALIE**, *Kittime*, Ἰταλία (*Act.* xviii, 2; xxvii, 1, 6; *Héb.* xiii, 24; *Nomb.* xxiv, 24; *Ezéch.* xxvii, 6; *Is.* lxxvi, 19).

**ITHAI**, Voir **ETHAI**.

**ITHAMAR**, *Itamar*, Ἰθαμάρ, prêtre (*Nomb.* iii, 3), fils d'Aaron et d'Élisabeth: il eut pour frères Nadab, Abiû et Éléazar (*Erod.* vi, 23; *Lev.* x, 1; *Erod.* xxviii, 1; I Par. xxiv, 2). Les enfants d'Ithamar vinrent de Babylone à Jérusalem avec Esdras sous le règne d'Artaxerxès (I *Esd.* viii, 2).

**ITURÉE** ou **ITHURÉE**, Ἰτουραία, province de la frontière N.-

E. de la Palestine, la Gaulonitide et une portion de Basan formaient ses limites S.-O. et au S. et à l'E. la grande route de Damas la séparait de la Trachonitide et de l'Auranitide. Philippe, fils d'Hérode, fut tétrarque de cette province (*Luc.* iii, 1).

**ITURÉENS**, *Ietour*, Ἰτουραῖοι, habitants de l'Iturée (I Par. v, 19). D'après la plupart des commentateurs, ce nom d'Iturée et Ituréens, viendrait de Jéthur, un des fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 15; I Par. i, 31).

**IZRAHIA**, *Izra'hia*, Ἰεζραία, descendant d'Issachar, et fils d'Ozi (I Par. vii, 3).

J

**JAASIA**, *Ia'hzeia*, Ἰαζία, fils de Théoué, chargé de rechercher exactement ceux qui avaient épousé des femmes étrangères (I *Esd.* x, 15).

**JABEL**, *Iabal*, Ἰωβήλ, fils de Lamech et de Ada (*Gen.* iv, 20).

**JABÈS**, *Iabesch*, Ἰαβή, père de Sellum roi d'Israël (IV *Rois*, xv, 10, 14).

**JABÈS**, nom d'homme cité parmi les descendants de Juda (I Par. iv, 9, 10).

**JABÈS**, ville citée dans les Paralipomènes (I Par. ii, 55), et qui était habitée par les Cinéens.

**JABÈS-GALAAD**, *Iabesch Guilad*, Ἰαβή Γαλάαδ, ville du territoire de Galaad, située dans la demi-tribu E. de Manassé (*Jug.* xxi, 8; I *Rois*, xi, 1). Les habitants de Jabès furent passés au fil de l'épée, pour avoir refusé de prendre part à la guerre que les Israélites firent à la tribu de Benjamin (*Jug.* xxi, 8-15). Naas, roi des Ammonites, voulut assujettir Jabès, mais il en fut empêché par Saül qui la délivra; les habitants en conservèrent une si grande reconnaissance, qu'à la mort de ce

prince, ils transportèrent son corps dans un bois voisin de Jabès (I *Rois*, xxxi, 13) et l'ensevelirent.

**JABIN**, *Jabine*, Ἰαβή, roi d'Asor, qui fut défait par Josué (*Jos.* xi, 1) près des bords du lac Mérom ainsi que les rois chananéens ses alliés. Dans le passage des *Juges* iv, 3, 13) il est parlé aussi d'un Jabin, roi d'Asor, qui avait Sisara pour général de ses troupes, lequel général fut défait par Barac, au pied du mont Thabor.

**JABNIA**. Voir *Jamnia*.

**JABOC**, ou **JEBOC**, *Jabock*, Ἰαβώγ, torrent ou rivière de la Palestine, à l'E. du Jourdain, a sa source dans les montagnes de Galaad, il séparait le pays des Ammonites du royaume de Basan, et se jetait dans le Jourdain à trois lieues environ de la mer ou lac de Tibériade; Jacob, en revenant de Mésopotamie, passa le gué de Jaboc (*Gen.* xxxii, 23). Aujourd'hui on l'appelle Zerka (*Nomb.* xxi, 24; *Deut.* ii, 37; iii, 16; *Jos.* xii, 2; *Jug.* xi, 13).

**JACAN**. Voir *Acan*. Il est nommé Jacan (I Par. i, 42).

**JACHAN**, *Iackane*, Ἰωαχάν,

fiis d'Abigaïl, un des chefs de la tribu de Gad (I *Par.* v, 13).

**JACHANAN**, *Yokneame*, Ἰαχωνάμ, ville appartenant à la tribu de Zabulon (*Jos.* xii, 22); elle est appelée aussi Jecnam (*Jos.* xxi, 34) et Jéchonam (*Jos.* xix, 11). Elle était située au pied du mont Carmel.

**JACHIN**, *Jachine*, Ἰαχίν, Ἰαχζήν, fils de Siméon (*Gen.* xlvi, 10; *Exod.* vi, 15); il fut chef de la famille des Jachinites. (*Nomb.* xxvi, 12).

**JACHIN**, chef de la vingt et unième famille sacerdotale (I *Par.* ix, 10; xxiv, 17; II *Esd.* xi, 10).

**JACIM**, *Iakime*, Ἰακίμ, chef de la douzième famille sacerdotale sous le règne de David (I *Par.* xxiv, 12).

**JACIM**, descendant de Benjamin, fils de Séméï (I *Par.* viii, 19).

**JACOB**, *Jacob*, Ἰακώβ, fils d'Isaac et de Rébecca, il était frère jumeau d'Ésaü. Jacob signifie en hébreu *Calcem tenens, fraudulentus*; on suppose que ce nom lui a été donné soit parce qu'il tenait en naissant le pied de son frère Esaü, soit parce qu'il le supplanta dans ses droits (*Gen.* xxv, 26 et suiv.). Jacob fut la souche des douze tribus d'Israël; il réussit à se procurer le droit d'aînesse en échange d'un plat de lentilles, et obtint la bénédiction paternelle en trompant Isaac alors aveugle; enfin, craignant le courroux de son frère Esaü, il s'enfuit en Mésopotamie près de Laban, frère de Rébecca, sa mère; accablé de fatigue pendant ce voyage, il s'endormit; c'est alors que Dieu lui envoya cette vision de l'échelle qui, partant de la terre pour se perdre dans les cieux, servait d'intermédiaire entre l'homme et l'Eternel par le moyen des anges; il reçut la promesse que Dieu le protégerait partout et rendrait sa postérité nombreuse. Il épousa les deux filles de Laban, Lia et Rachel, desquelles il eut Ruben, Siméon,

Lévi, Juda, Issachar, Zabulon, Joseph, Dina et Benjamin, et de ses deux servantes Bala et Zelpha, Dan, Nephthali, Gad et Aser. Jacob fut surnommé Israël à cause de sa lutte avec l'ange du Seigneur. Quelques jours avant sa mort, il fit venir les deux fils de Joseph, son fils, Ephraïm et Manassé, et les bénit, puis ordonna qu'on l'ensevelit dans la terre de Chanaan (*Gen.* xxv-L).

**JACOB** (fontaine ou puits de), près de laquelle eut lieu l'entretien de Jésus-Christ avec la Samaritaine; elle était située près de Sichem (*Naplouse*) en Samarie (*Jean.* iv, 6).

**JACOB**, fils de Mathan (*Matth.* i, 15).

**JACOB**, *Iaëkoba*, Ἰακωβά, chef de plusieurs familles de la tribu de Siméon (I *Par.* iv, 36).

**JACQUE** ou **JACQUES** le *Maieur*, Ἰακωβος, apôtre de J.-C., fils de Zébédée et de Salomé, et frère de saint Jean l'Évangéliste, (*Matth.* iv, 21; x, 2; *Marc.* iii, 17, xv, 40). Jésus-Christ donna à Jacques et à Jean le surnom de *BOANERGES*, c'est-à-dire enfants du tonnerre, d'après saint Marc (*Marc.* iii, 17). Le roi Hérode Agrippa, pour se rendre populaire parmi les Juifs, persécuta tous les chrétiens et entre autres Jacques, le fit arrêter et ordonna qu'on lui tranchât la tête (*Act.* xii, 2).

**JACQUES** le *Miner*, apôtre, fils d'Alphée et de Marie (*Matth.* x, 3; xxvii, 56; *Marc.* iii, 18; xv, 40; *Luc.* vi, 15; *Act.* i, 13); il était cousin germain de Jésus-Christ, et est appelé frère du Seigneur dans l'Épître de saint Paul aux Galates (*Galat.* i, 19), il fut surnommé le *Juste* à cause de sa grande piété et jouissait d'une grande considération non-seulement parmi les chrétiens, mais encore parmi les Juifs; on le nomma évêque de Jérusalem. Ananias le jeune, grand prêtre, le fit lapider. Saint Jacques est l'auteur de la première épître catholique de notre canon.

**JADA**, *Iadu*, 'Iαδζέ, fils d'Onam et père de Jéther et de Jonathan, il était frère de Séméi (I Par. II, 28, 32).

**JADAIA**, *Iedaiah*, 'Iαδαιά, prêtre (I Esd. II, 36).

**JADASON**, un des affluents du Tigre. Dans le texte des Septante on lit : Hydaspes, 'Iδάζπης. C'est dans la plaine de Ragau près de Jadason qu'Arphaxad, roi des Mèdes, fut vaincu par Nabuchodonosor (*Jud.* I, 6).

**JADDO**, *Iddo*, 'Iδδαί, fils de Zacharie, et chef de la tribu E. de Manassé, sous le règne du roi David (I Par. XXVII, 21).

**JADIAS**, *Iédoiahou*, 'Iαδιας, intendant de David et chargé de la garde des ânes (I Par. XXVII, 30), il était de Méronath.

**JADIEL**, le même qu'ASBEL.

**JADIEL**, *Iediael*, 'Iαδιή, portier du Temple sous le règne de David, fils de Mésélémlia et petit-fils de Coré (I Par. XXVI, 1, 2).

**JADON**, *Jadone*, Εδάζων, un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II Esd. III, 7).

**JAGUR**, *Iagour*, 'Ασώρ, ville située dans la tribu de Juda au S. le long des frontières de l'Idumée (*Jos.* XV, 21).

**JAHADDAI**, *Iahdai*, 'Αδδαί, nom d'homme (I Par. II, 47).

**JAHALA**, *Iaala*, 'Iεήλ, nom d'homme (II Esd. VII, 58).

**JAHATH**, *Iahath*, 'Iεθ, fils de Lobni qui était fils de Gerson (I Par. VI, 20).

**JAHATH**, lévite, descendant de Mérari, contemporain de Josias, un de ceux qui s'employèrent à réparer le temple (II Par. XXXIV, 12).

**JAHATH**, fils de Raia, il est cité dans la généalogie de Juda, ses deux fils furent Ahumai, et Laad (I Par. IV, 2).

**JAHATH**, 'Iαθ. Lévite, fils de Sélémoth ou Salemoth (I Par. XXIV, 22).

**JAHAZIEL**, *Iahziel*, 'Iεζιή, fils d'Hiébron, il était lévite (I Par. XXIII, 19 ; XXIV, 23).

**JAHAZIEL**, 'Οζιήλ, fils de Zacharie; c'était un Lévite de la famille d'Asaph sous le règne de Josaphat (II Par. XX, 14).

**JAHIEL**, *Iaël*, 'Iαήλ, femme de Haber le Cinéen, tua Sisara, général des troupes de Jabin roi d'Asor; c'est pendant son sommeil qu'elle commit ce crime, lui perçant la tempe avec un gros clou (*Jug.* IV, 17 et suiv.).

**JAHLELE**, *Ja'hléel*, 'Αχοήλ, fils de Zabulon (*Gen.* XLVI, 14), il est appelé Jalel dans les Nombres (*Nomb.* XXVI, 26); c'était le chef de la famille des Jalélites.

**JAHIEL**, *Y'kiel*, 'Iεήλ, un des Lévites chargés par David d'assister au service du temple (I Par. XV, 18, 20 ; XVI, 5).

**JAHIEL**, fils d'Hachamon ou Hachamoni (I Par. XXVII, 32).

**JAHIEL**, fils de Josaphat, roi de Juda (II Par. XXI, 2).

**JAHIEL**, un des premiers officiers du temple sous le règne de Josias (II Par. XXXV, 8).

**JAHIEL**, lévite, fils de Léedan et descendant de Gerson; il était chargé de la garde du trésor (I Par. XXIII, 8 ; XXIX, 8).

**JAHIEL**, nom de deux lévites du temps d'Ézéchiass (*II Par.* XXIX, 13, 14 ; XXXI, 13).

**JAHIEL**, près d'Obédia (I Esd. VIII, 9).

**JAIR**, *Jair*, 'Iαϊρ, fils de Ségub qui était fils d'Hesron et de la fille de Machir (I Par. II, 21-23 ; *Nomb.* XXXII, 41 ; *Deut.* III, 14) ; il s'empara de tout le district d'Argob, le royaume d'Og, jusque vers Gessur et Maacha avec ses soixante villes ou bourgs et leur donna son nom (*Jos.* XIII, 30).

**JAIR**, juge d'Israël, il était de Galaad, jugea le pays pendant vingt-deux ans, et fut enseveli à Camon (*Jug.* X, 3-5).

**JAIR**, père de Mardochée (*Esth.* II, 5), de la tribu de Benjamin.

**JAIRE** ou **JAIRUS**, 'Iαειρος, chef de la synagogue de Caparnaüm (*Matth.* IX, 18 ; *Marc.* V,

22; *Luc*, viii, 4), dont le Sauveur ressuscita la fille.

**JALA**, *Ialah*, Ἰαλά, chef de la famille Nathinéenne (*I Esd.* ii, 56).

**JALALÉEL** ou **JEHALÉEL**, *lehaléel*, Ἰηλελ, descendant de Mérari, fils d'Azarias et lévite sous le règne d'Ézéchias (*II Par.* xxix, 12).

**JALEL** ou **JAELEL**, *la'hleel*, Ἰαλελ, un des fils de Zabulon (*Gen.* xlii, 14), chef de la famille des Jalélites (*Nomb.* xxvi, 26).

**JALELÉEL**, *Yehalelel*, Ἰαλελελ, descendant de Juda; ses fils furent : Siph, Zipha, Thiria et Asraël (*I Par.* iv, 16).

**JALON**, *Jalone*, Ἰαλὼν, un des fils d'Ezra, il est cité dans la généalogie de Juda (*I Par.* iv, 17).

**JAMBRI**, Ἰαμβρί, nom d'homme; ses enfants en sortant de Madaba ou Médaba attaquèrent Jean, frère de Jonathas et Simon Machabée, le tuèrent et prirent tout ce qu'il possédait, et ces deux Machabées se vengèrent de cet attentat en massacrant une partie de la famille de Jambri (*I Mach.* ix, 36-41).

**JAMIN**, *Jamine*, Ἰαμείν, second fils de Siméon (*Gen.* xlii, 10; *Exod.* vi, 15; *I Par.* iv, 24), chef de la famille des Jaminites (*Nomb.* xxvi, 12).

**JAMIN**, Ἰαμείν, fils de Ram, il était de la tribu de Juda (*I Par.* ii, 27).

**JAMIN**, lévite chargé d'assister Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant le peuple (*II Esd.* viii, 7).

**JAMNE** ou **JEMNA**, *Imno*, Ἰαμνα, Ἰεμνά, fils d'Aser, et chef de la famille des Jemnaïtes (*Gen.* xlii, 17; *I Par.* vii, 30; *Nomb.* xxvi, 44).

**JAMNÉ** ou **JEMNA**, fils d'Helem (*I Par.* vii, 35).

**JAMNIA** (**JABNIA**, *II Par.* xxvi, 6), *Jabné*, Ἰαβνή, ville de la Palestine, située à 240 stades N.-O. de Jérusalem (*II Mach.* xii, 9); c'est probablement la même ville que Jebnéel (*Jos.* xv, 11). Dans le

passage du Livre de Josué (*Jos.* xix, 33), il est parlé d'une autre ville de Jebnéel ou Jebnael (Ἰεβθαμζι), qui aurait été attribuée à la tribu de Nephthali. Ozias, roi de Juda, renversa les murailles de cette ville (*II Par.* xxvi, 6); c'est jusqu'à cette ville que Judas Machabée poursuivit Gorgias, chef des armées d'Antiochus Épiphané; il en brûla le port (*I Mach.* iv, 15; *II Mach.* xii, 8, 9). Le nom actuel de Jamnia est *Yebna*.

**JAMNOR**, un des ancêtres de Judith (*Jud.* viii, 1).

**JAMRA**, *Imra*, Ἰμαράν, fils de Supha et descendant d'Aser (*I Par.* vii, 36).

**JAMUEL**, *Jemouel*, fils de Siméon (*Gen.* xlii, 10; *Exod.* vi, 15). Dans le passage des Nombres (xxvi, 12) et dans celui des Paralipomènes (*I Par.* iv, 24), il est appelé Namuel.

**JANAI**, *Iaenai*, Ἰανίν, un des chefs de la tribu de Gad (*I Par.* v, 12).

**JANNA**, Ἰαννά, fils de Joseph et père de Melchi, est cité dans la généalogie de Jésus-Christ (*Luc.* iii, 24).

**JANNES**, Ἰάννης, magicien égyptien qui s'efforça de résister à Moïse et d'imiter ses miracles (*II Tim.* iii, 8).

**JANOÉ**, *Iano'ha*, Ἰανωά, ville située sur la frontière de la tribu d'Ephraïm et de Manassé (*Jos.* xvi, 6, 7; *IV Rois*, xv, 29). Les ruines qui se trouvent situées sur le côté N.-E. du village de Yanùn, appelées Khirbet, représentent l'emplacement de Janoé.

**JANUM**, *Ianoume*, Ἰεμύν, ville située dans les montagnes de la tribu de Juda et peu éloignée d'Hébron (*Jos.* xv, 53).

**JAPHET**, *Japheth*, Ἰάφεθ, fils de Noé; ses frères se nommaient Cham et Sem; il eut pour fils : Gomer, Magog, Madai, Javan, Thubal, Mosoch et Thiras (*Gen.* v, 34; vi, 10; x, ?). Les émigrations de ses fils et descendants s'étendirent très-loin: ils se répandi-

rent par delà l'Asie Mineure, l'Arménie, la Médie jusqu'à l'Indus, donnèrent des habitants à toute l'Europe, au N. et à l'E. de l'Asie et s'avancèrent jusque dans les Indes.

**JAPHET**, ville citée dans le Livre de Judith (*Jud.* II, 15), est au nombre de celles qui ont été conquises par Holopherne, général des armées de Nabuchodonosor. L'exactitude de ce nom de ville est très-douteuse : les uns la placent au midi de la Cilicie ; d'autres supposent que c'est Jaffa ou Japhia, enfin, d'après Burckhardt, elle serait la moderne Safet au N.-O. de la mer de Galilée.

**JAPHIA**, *Yaphia*, Φαφιά, ville de la tribu de Zabulon (*Jos.* XIX, 12).

**JAPHIA**, <sup>2</sup>Ιεφθῆ, roi de Lachis, un des cinq rois amorrhéens qui furent défaits et tués dans la caverne de la ville de Macéda où ils s'étaient réfugiés (*Jos.* X, 3).

**JAPHIA**, <sup>1</sup>Ιεφθῆ, un des fils de David qui naquit à Jérusalem (II *Rois*, V, 16).

**JARA**, *laera*, fils d'Ahaz et descendant de Saül (I *Par.* IX, 42), il est appelé Joada dans I *Par.* VIII, 36.

**JARA**, nom d'homme (I *Par.* V, 14).

**JARAMOTH**, *Yarmouth*, <sup>1</sup>Ραμμὴθ, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* XXI, 29). Dans le passage des Paralipomènes (I *Par.* VI, 73) et dans celui de Josué (XIX, 21), elle est remplacée par Ramoth ou Rameth.

**JARE**, *Jera'h*, <sup>2</sup>Ιερῶχ, fils de Jectan (*Gen.* X, 26 ; I *Par.* I, 20). Ses descendants ont formé une tribu qui habitait au S. de l'Arabie.

**JARED**, *Jered*, <sup>2</sup>Ιέρεδ, fils de Malaléel et père d'Hénoch (*Gen.* V, 15, 18 ; I *Par.* I, 2).

**JARED**, fils d'Ezra et de Judaïa, et père de Gédor (I *Par.* IV, 18, il descendait de Juda).

**JAREPHEL**, *Irpeel*, Κερπέλ, ville de la tribu de Benjamin (*Jos.*

XVIII, 27), à l'O. de Jérusalem d'après *B. du Bocage*.

**JARIB**, *Jarib*, <sup>2</sup>Ιαρὶβ, fils de Siméon (I *Par.* IV, 24).

**JARIB** (I *Mach.* XIV, 29).

**JARIB**, un des chefs qui revinrent de Babylone à Jérusalem avec Esdras (I *Esd.* VIII, 16).

**JARIB**, prêtre, fils de Josédéc (I *Esd.* X, 18).

**JARIM**, *Iearime*, <sup>2</sup>Ιαρὶμ, montagne située entre les tribus de Juda et de Benjamin (*Jos.* XV, 10).

**JASA**, *Jahats*, <sup>2</sup>Ιασσα, ville de la tribu de Ruben, située au S. de Médaba, c'est près d'elle que Moïse défait Séhon, roi des Amorrhéens (*Nomb.* XXI, 23 ; *Deut.* II, 32 ; *Jug.* XI, 20 ; *Jér.* XLVIII, 32) ; elle est appelée Jassa dans Josué (XIII, 18) et dans les Paralipomènes (I *Par.* VI, 78).

**JASER** ou **JAZER**, *Iâzer*, <sup>2</sup>Ιαζήρ, ville située à l'E. du Jourdain dans le pays de Galaad (*Nomb.* XXXII, 1, 3 ; I *Par.* XXVI, 31), elle appartenait aux Amorrhéens (*Nomb.* XXI, 32). Elle fut rebâtie par les enfants de Gad (*Nomb.* XXXII, 35) et fut une ville importante de leur territoire (*Jos.* XIII, 35 ; II *Rois*, XXIV, 5), puis elle fut donnée aux Lévites descendants de Mérari (*Jos.* XXI, 29 ; I *Par.* VI, 81). Selon quelques auteurs, elle serait située à 10 milles romains O. de Rabbath-Ammon et à 15 milles d'Hesbon, et sur son emplacement a été construit le Szyr ou Szar moderne. Dans un passage de Jérémie (XLVIII, 32), il est parlé d'une mer de Jaser : d'après *B. du Bocage* ce serait un lac situé près de la ville de Jazer.

**JASER**, *Iescher*, <sup>2</sup>Ιεσάρ, un des fils de Caleb (I *Par.* II, 18).

**JASI**, *Iaassai*, nom d'homme (I *Esd.* X, 37).

**JASIEL**, *Iaessiel*, <sup>2</sup>Ιεσσὶή, un des braves de l'armée de David, il était de Masobia ou Mesobia (I *Par.* XI, 46).

**JASIEL** ou **JESIEL** (*Nomb.* XXVI, 48), *Iahtzeel*, <sup>2</sup>Ασιή, <sup>1</sup>Ια-

נֶפְתָּלִי, fils de Nephthali (I Par. vii. 13; Gen. xlv. 24).

**JASIEL**, *Iaesiël*, Benjamite, fils d'Abner (I Par. xxvii. 21).

**JASON**, Ἰάσων, Ἰησοῦς, fils d'Éléazar, député à Rome par Judas Machabée pour traiter avec les Romains (I Mach. viii. 17); il eut pour fils Antipater (I Mach. xii. 16; xiv. 22).

**JASON**, historien juif de Cyrène, écrivit en cinq livres l'histoire des Juifs sous Antiochus Eupator; c'est dans ces cinq livres que l'auteur du deuxième livre des Machabées a puisé son récit (II Mach. ii. 74).

**JASON**, grand prêtre, fils de Simon II et frère d'Onias III; il obtint à prix d'argent d'Antiochus Épiphanes le souverain pontificat et chercha à introduire les mœurs grecques au milieu des Juifs (II Mach. iv. 7 et suiv.). Quelque temps après remplacé dans la grande sacrificature, par Ménélaus, il fut obligé de se réfugier auprès des Ammonites (II Mach. iv. 26). Le faux bruit de la mort d'Antiochus s'étant répandu, il vint attaquer Jérusalem (II Mach. v. 5-7), mais il fut bientôt obligé de se retirer et de s'enfuir d'Égypte; poursuivi de ville en ville, il vint à Lacédémone où il mourut (II Mach. v. 10).

**JASON**, parent et compagnon de saint Paul; il le reçut à Thessalonique et le sauva d'une émeute (Rom. xvi. 21; Act. xvii. 5, 6, 7, 9).

**JASSEN**, *Iaschéne* (II Rois. xxiii. 32). Voir ASSEM.

**JASUB**, *Iaschoub*, Ἰασοῦς, fils d'Issachar, et chef de la famille des Jasubites (Nomb. xxvi. 24; I Par. vii. 1).

**JASUB**, un des fils de Bani, il était chantre du temps d'Esdras (I Esd. x. 29).

**JASUB**, fils d'Isaïe prophète (Is. vii. 3).

**JATHANAEL**, *Iathniël*, Ἰαθναήλ, fils de Mésélémia, un des portiers du temple (I Par. xxvi. 2).

**JAUS**, *Ieusch*, Ἰωῦς, lévite, descendant de Séméï, de la famille de Gerson, contemporain de David (I Par. xxiii. 10, 11).

**JAVAN**, *Javane*, Ἰάβαν, fils de Japhet et père de Élisar, Tharsis, Ceththim et Dodanim (Gen. x. 2, 4). De Javan descendirent les Ioniens ou Grecs qui peuplèrent l'Asie Mineure.

**JAZIEL**, *Iziel*, Ἰαζιέλ, Benjamite, fils de Azmoth, un de ceux qui vinrent se joindre à David fuyant la persécution de Saül (I Par. xii. 3).

**JAZIEL**, lévite chargé de sonner de la trompette devant l'arche (I Par. xv. 18; xvi. 6).

**JAZIZ**, *Iaziz*, Ἰαζίζ, intendant du roi David, il était chargé de la garde de ses troupeaux. Il était Agaréen (I Par. xxvii. 31).

**JÉABARIM**, *Yiéabarime*, Ἰαζιβαρίμ, une des stations des Israélites; ce lieu est situé sur la frontière méridionale du pays de Moab (Nomb. xxi. 11; xxxiii. 44).

**JEAN**, Ἰωάννης, père de Mathathias et grand-père de la famille Machabéenne (I Mach. ii. 1).

**JEAN**, fils de Mathathias et surnommé Gaddis (Καδδίζ), il fut tué par les enfants de Jambri (I Mach. ii. 2; ix. 36, 38).

**JEAN**, père d'Eupolémus, un de ceux qui furent envoyés à Rome par Judas Machabée (I Mach. viii. 17; II Mach. iv. 11).

**JEAN**, fils de Simon, frère de Judas Machabée, c'était un homme de guerre d'une grande vaillance (I Mach. xiii. 53; xvi. 1).

**JEAN**, chargé par Judas Machabée d'une mission auprès de Lysias, général de l'armée d'Antiochus Eupator (II Mach. xi. 17).

**JEAN** (Act. iv. 6).

**JEAN**, voir MARC (Act. xii. 12, 25; xiii. 5, 13; xv. 37).

**JEAN** Saint, un des douze apôtres de Jésus-Christ né à Bethsaïde en Galilée (Matth. x. 3; Marc. iii. 17; Luc. vi. 10), est fils de Zébédée, pêcheur, et de Salomé; son frère se nommait Jac-

ques le Majeur (I *Marc.* i. 20 ; *Matth.* iv. 21 ; x. 3 ; xxvii. 56 ; *Marc.* iii. 17 ; xv. 40 ; xvi. 1 ; *Luc.* v. 10). Cet apôtre se distingua par son esprit et son amour pour le Seigneur : il fut chargé de protéger la mère du Christ qui la lui recommanda au pied de la croix : il parut le premier avec Pierre dans Jérusalem, annonçant la parole du Sauveur ; un peu plus tard il se rendit à Samarie, puis à Ephèse où il mourut sous le règne de Trajan dans un âge très-avancé. Il a écrit 1<sup>o</sup> le 4<sup>e</sup> Évangile ; 2<sup>o</sup> l'Apocalypse (*Révélation*), 3<sup>o</sup> trois Epîtres canoniques.

**JEAN - BAPTISTE** (Saint) Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, fils de Zacharie, prêtre de la famille sacerdotale d'Abia, et d'Elisabeth de la race d'Aaron (*Luc.* i. 5) ; précurseur de Jésus-Christ, naquit six mois environ avant le Sauveur ; dès sa première enfance il prêcha sur les bords du Jourdain la venue du Messie : un grand nombre de Juifs lui demandèrent le baptême : c'est ce qui l'a fait surnommer Baptiste. Jésus lui-même voulut le recevoir de sa main. Il fut emprisonné pour avoir reproché à Hérode Antipas, tétrarque de Galilée, son union incestueuse avec Hérodiade, sa belle-sœur, et sur la demande de Salomé, fille d'Hérodiade, il fut mis à mort. Sa nativité est célébrée le 24 juin (*Luc.* i. 26, 80 ; III *Jean.* i. 29, 31, 33 ; *Marc.* i. 4, 9 ; vi. 17 ; *Matth.* iii. 6, 13 et suiv. ; iv. 12 ; xiv. 3).

**JEANNE.** Ἰωάννα, femme de Chuza, intendant d'Hérode ; elle assistait, avec d'autres femmes, Jésus-Christ et le suivait dans ses voyages (*Luc.* viii. 3).

**JEBAR, lib'har.** Ἰεβάρ, Ἰεβάρ, Bazar, fils de David, né à Jérusalem (II *Rois.* v. 15 ; I *Par.* iii. 6 ; xiv. 5).

**JEBANIAS.** *Ibnia.* Ἰεβνιά, Benjamite (I *Par.* ix. 8).

**JEBLAAM.** *Iblame.* Ἰεβλάμ, ville de la demi-tribu O. de Manassé, située près de Gaver (IV

*Rois.* ix. 27 ; *Jos.* xvii. 11 ; *Jug.* i. 27).

**JEBNAEL** ou **JEBNÉEL.** voir JAMNIA.

**JEBSEM.** *Ibsame.* Ἰεβσαι, fils de Thola (I *Par.* vii. 2).

**JEBUS.** *Iebousse.* Ἰεβούς, c'est le nom que portait Jérusalem (*Jug.* xix. 10. 11 ; I *Par.* xi. 4), ou plutôt la localité sur l'emplacement de laquelle fut bâtie Jérusalem. Les Jébuséens issus de Chanaan, c'est-à-dire de Jébusés ou Jébusée, fils de Chanaan (*Gen.* x. 16), vivaient sur les montagnes qui environnent Jérusalem, ils furent vaincus par Josué (*Jos.* xi. 3 ; xxiv. 11). David conquiert la forteresse de Sion où ce peuple avait pu jusqu'alors se maintenir (II *Rois.* v. 5-9).

**JÉBUSÉENS,** voir JÉBUS.

**JECEMIA.** *Iekania.* Ἰεζεμιά, fils de Jéchonias (I *Par.* iii. 18).

**JECHELIA.** *Iechuliahou.* Ἰεζεχιά, femme d'Amazias, roi de Juda et mère d'Azarias son successeur (IV *Rois.* xv. 2) ; elle était de Jérusalem (II *Par.* xxvi. 3).

**JECHONIAS.** *Iechania.* Ἰεζεχιά, fils de Joachim ou Joakim, roi de Juda et de Nohesta, succède à son père (*Jér.* xxi. 24). Il est appelé Joachim dans les autres passages de l'Écriture. Il avait 18 ans lorsqu'il commença à régner, et ne resta sur le trône que trois mois (IV *Rois.* xxiv. 8), il se rendit à discrétion à Nabuchodonosor, roi de Babylone ; ce fut Evilmerodach, successeur de Nabuchodonosor, qui le fit sortir de prison et le traita avec beaucoup d'égards et d'amitié (IV *Rois.* xxv. 27).

**JECMAAN.** *Iokmeame.* Ἰεζμαάν, ville située dans la tribu d'Ephraïm proche de Abelmehula (III *Rois.* iv. 12) ; elle fut donnée aux Léuites de la famille de Gaath comme ville de refuge (I *Par.* vi. 68). Dans le passage de Josué (xvi. 22), elle est remplacée par Gbsaïm.

**JECMAAN.** *Iekameame.* Ἰεζε-



גִּזְזִי, lévite, sous le règne de David, un des fils d'Hébron (I Par. xxiii, 19; xxiv, 23).

**JECNAM**, voir JACHANAN.

**JECSAN**, *Jokchane*, 'יעזשן, fils d'Abraham et de Céthura (Gen. xxv, 2; I Par. i, 32), ses fils se nommaient Saba et Dadan. Sa postérité s'établit en Arabie.

**JECTAN** ou **JOCTAN**, *Joktane*, 'יעזשן, fils de Héber, frère de Phaleg et père de treize enfants : Elmodad, Saleph, Asarmoth, Jaré, Aduram, Uzal, Décla, Ebal, Abimael, Saba, Ophir, Hévila et Jobab (Gen. x, 25; I Par. i, 19); le pays où ils demeurèrent s'étendait depuis la sortie de Messa jusqu'à Séphar, qui est une montagne du côté de l'orient (Gen. x, 30). Messa a été considérée, par différents auteurs, comme représentant la région où se trouve le mont Masius en Mésopotamie, et Séphar représenterait le mont Imafis. Voici l'interprétation de M. S. Mayer sur ce passage de la Genèse : « Messa est Mauschild ou Mousa non loin de la moderne Mochiba. Quant au mont Sephar, il était près de l'ancien port de mer Séphar (Zâfar, la ville la plus éloignée de l'Yémen, au rivage S.-E. de l'Arabie. » D'après la plupart des commentateurs, les enfants de Jectan s'établirent dans l'Arabie méridionale vers l'Yémen.

**JECTEHEL**, *Iokthéel*, 'יעזש'הל, forteresse qu'Amasias prit d'assaut lorsqu'il combattit les Iduméens (IV Rois, xiv, 7; II Par. xxv, 11-13); elle était située dans la vallée des Salines.

**JECTHEL** ou **JECTEHEL**, *Iokthéel*, 'יעזש'הל, ville située dans la tribu de Juda (Jos. xv, 38).

**JEDAIA**, *Iedaia*, 'יעזזאי, prêtre (I Par. ix, 10).

**JEDAIA**, fils d'Haromaph, un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II Esd. iii, 10).

**JEDALA**, *Iidela*, 'יעזלאל, ville de la tribu de Zabulon (Jos. xix, 15).

**JEDDO**, *Ia'hdo*, 'יעזדאי, fils de

Buz, il était de la tribu de Gad (I Par. v, 14).

**JEDDOA**, *Iaddoua*, 'יעדוא, fils et successeur de Jonathan, grand prêtre (II Esd. xii, 11, 22).

**JEDDU**, *Iaddai*, 'יעדזי, un des fils de Nêbo (I Esd. x, 43).

**JEDDUA**, *Iaddoua*, 'יעדדוא, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II Esd. x, 21).

**JEDEBOS**, *Iidbasche*, 'יעדבז, un des fils d'Étam; sa sœur s'appelait Asalephuni (I Par. iv, 3).

**JEDEI**, *Iedaueya*, 'יעדיא, prêtre (I Par. xxiv, 7).

**JEDIHEL**, *Iediael*, 'יעדיהל, fils de Samri, un des braves de l'armée de David (I Par. xi, 45). On ne sait si c'est le même personnage qui se trouve cité dans le passage des Paralipomènes (I Par. xii, 20).

**JEDLAPH**, *Iidlaph*, 'יעלדאפ, fils de Nachor (Gen. xxii, 22).

**JEGAAL**, *Iigal*, 'יעגאל, fils de Semeia ou Semeias, descendant de la maison royale de Juda (I Par. iii, 22).

**JEGBAA**, *Iogbéa*, 'יעגבאל, ville située à l'E. du Jourdain; elle fut rebâtie par la tribu de Gad qui la comprit dans son territoire (Nomb. xxxii, 35); elle était peu éloignée de Jazer.

**JEGEDELIA**, *Yiguedaliahou*, 'יעגדליא, homme de Dieu ou prophète de Dieu (Jér. xxxv, 4).

**JÉHÉDÉIA**, *Ie'hediahou*, 'יעדאי, lévite, descendant de Subael (I Par. xxiv, 20).

**JÉHÉZIEL**, *Ia'haziel*, 'יעזיאל, un des braves qui vinrent se joindre à David, lors des persécutions de Saül (I Par. xii, 4).

**JÉHIAS**, *I'hia*, 'יעיז, lévite (I Par. xv, 24).

**JÉHIEL**, *Ie'iel*, 'יעיאל, un des chefs de la tribu de Ruben (I Par. v, 7).

**JÉHIEL**. Voir ABIGABAON.

**JÉHIEL**, un des fils d'Hotham Ararite et un des braves de l'armée de David (I Par. xi, 44).

**JÉHIEL**, 'יעיאל, ministre d'Ozias, roi de Juda (II Par. xxvi, 11).

**JÉHIEL**, descendant d'Adoni-cam (I *Esd.* viii, 13).

**JÉHIEL** (I *Esd.* x, 21).

**JÉHIEL** (I *Esd.* x, 43).

**JÉHIELI**, *Ia'hiehi*, 'Izççî, lévite gersonite de la famille de Lédan; il eut deux fils : Zathan et Joel, qui étaient chargés de la garde du trésor (I *Par.* xxvi, 21, 22).

**JÉHU**, *Iehou*, 'Içç, prophète, fils d'Hanani (III *Rois*, xvi, 1, 7 : il prédit à Basa ou Baasa, roi d'Israël, la ruine de sa postérité. Il reprocha à Josaphat d'avoir secouru l'impie Achab (II *Par.* xix, 2).

**JÉHU**, fils de Josaphat, fut roi d'Israël pendant vingt-huit ans (IV *Rois*, x, 36). Il extermina la maison d'Achab, marcha vers Jezraël où se trouvait le roi Joram blessé, le perça de sa lance et le tua; il poursuivit aussi Ochozias et le blessa grièvement, fit son entrée à Jezraël et ordonna qu'on précipitât du haut d'une tour la reine Jézabel; il fit mourir enfin tout ce qui restait de la maison d'Achab, ensuite il vint à Samarie et ayant rencontré les frères d'Ochozias, roi de Juda, chargea ses gens de les égorger. Il détruisit aussi le temple de Baal. Cependant il tomba bientôt dans la corruption et l'idolâtrie ainsi que son peuple. Sa famille demeura pendant quatre générations sur le trône (IV *Rois*, x, 30). Il mourut à Samarie; ce fut son fils Joachaz qui lui succéda (IV *Rois*, ix, x).

**JÉHU**, 'Içç, fils d'Obed qui descendait d'un esclave égyptien nommé Jérœa et d'une des filles de Sesan (I *Par.* ii, 38).

**JÉHUEL**, *Ieouel*, 'Iççî, fils de Zara (I *Par.* ix, 6).

**JÉHUS**, *Ieouch*, 'Iççç, un des fils de Roboam et d'Abihaïl (II *Par.* xi, 19).

**JÉHUS**, fils d'Esau et d'Oolibama (*Gen.* xxxvi, 5, 18; I *Par.* i, 35).

**JÉHUS**, fils de Balan; il était de la tribu de Benjamin (I *Par.* vii, 10).

**JÉHUS**, fils d'Esec (I *Par.* viii, 39).

**JÉMAI**, *Ia'hmaï*, 'Izççî, fils de Thola et petit-fils d'Issachar (I *Par.* vii, 2).

**JEMINI**, *Yémini*, 'Izççî, nom que Jacob donna à son fils Benjamin; on le trouve quelquefois dans la Vulgate, exprimant soit le pays, soit la tribu de Benjamin (I *Rois*, ix, 4; I *Par.* xxvii, 12).

**JEMLA**, *Iimla*, 'Izççîç, père du prophète Michée (II *Par.* xviii, 7, 8; III *Rois*, xxii, 8, 9).

**JEMNA**, *Iimna*, 'Iççç, lévite du temps d'Ézéchias (I *Par.* xxxi, 14).

**JEPHDAIA**, *Iiphdia*, 'Içççîçç, descendant de Benjamin et un des fils de Sésac. Il fut chef des familles qui s'établirent à Jérusalem (I *Par.* viii, 25, 28).

**JEPHILAT**, *Iaphlete*, 'Iççîçç, fils d'Héber; c'était un descendant d'Aser (I *Par.* vii, 32).

**JEPHLETI**, *Iaphleti*, 'Aπççîç, ville appartenant à la tribu d'Ephraïm et située sur la frontière de ladite tribu et de celle de Benjamin (Jos. xvi, 3).

**JEPHONÉ**, *Iephouné*, 'Iççççç, père de Caleb (*Nomb.* xiii, 7; xiv, 6, 28). Il est surnommé Cénézéen dans les Nombres (xxxii, 12) et dans Josué (xiv, 14).

**JEPHONÉ**, 'Içççç, fils de Jether et descendant d'Aser (I *Par.* vii, 38).

**JEPHTA**, *Iiphta'h*, ville située dans la tribu de Juda au S. (Jos. xv, 43).

**JEPHTAHIEL**, *Iiphta'h-El*, 'Iççççç, vallée située dans la tribu de Zabulon (Jos. xix, 14, 27).

**JEPHTE**, *Iiphta'h*, 'Iççççç, juge d'Israël pendant six ans. Il était fils de Galaad et d'une courtisane. Repoussé de sa famille il vécut longtemps en aventurier dans les solitudes de Tob en Syrie, mais les Israélites le rappelèrent bientôt pour marcher à leur tête contre les Ammonites; ce fut à Maspha qu'il rassembla ses troupes; avant de livrer bataille il fit vœu d'offrir en holocauste au Seigneur la première créature qu'il rencontrerait

dans sa maison au retour de sa victoire; la première personne qu'il rencontra fut sa fille qu'il n'hésita pas à sacrifier (*Jug.* xi-xii, 7).

**JERAA.** *Iar'ha*, 'Ιωρή), esclave égyptien auquel Sesan donna sa fille en mariage. Son fils s'appelait Ethéi (*I Par.* ii, 34).

**JÉRAMEËL.** *Iera'hmeel*, 'Ιερζαμζή), 'Ιερζαμζή), lévite descendant de Mériari et fils de Cis (*I Par.* xxiv, 29).

**JÉRAMEËL.** fils d'Hesron et père de Ram, Buna, Aram, Asom, Achia et Onam (*I Par.* ii, 9, 25, 27, 33, 42).

**JÉRAMEËL.** district de la partie méridionale de Juda et occupé par les descendants de Jérameël (*I Rois*, xxvii, 10; xxx, 29).

**JÉRÉMIE.** *Yirmiahou*, 'Ιερζαμζαζ, prophète, fils d'Helcias, né à Anathoth. Il commença à prophétiser sous Josias, fils d'Amon, roi de Juda, la treizième année de son règne (*Jér.* i, 1, 2). Il lui prédit toutes les souffrances qu'il aurait à supporter, et annonça plus tard à Joakim, roi de Juda, que s'il persistait dans ses désordres, il attirerait sur lui la colère divine : il prédit enfin la destruction du temple, la captivité des Juifs qui devait durer soixante-dix ans, et lors de la prise de Jérusalem il alla demeurer avec Godolias; après l'assassinat de ce dernier il se retira en Égypte. On dit qu'il fut lapidé à Taphnis par ses propres compatriotes; l'Écriture ne nous donne aucun détail sur sa mort. Jérémie a composé 1° un livre de prophéties formant cinquante et un chapitres; le cinquante-deuxième n'est pas de lui, puisque le cinquante-unième ch. de ses prophéties se termine par ces mots : « Jusques ici sont les paroles de Jérémie; » 2° les *Lamentations* composées de cinq chapitres; 3° une lettre formant le ch. vi du livre de Baruch.

**JÉRÉMIE.** père d'Amital, qui était mère du roi Sédécias et de Joachaz. Il était natif de Lobna ou

Lebna (*IV Rois*, xxiii, 31; xxiv, 18; *Jér.* lii, 1).

**JÉRÉMIE**, un homme d'une grande bravoure appartenant à la tribu de Manassé (*I Par.* v, 24).

**JEREMIE.** nom de trois braves de l'armée de David (*I Par.* xii, 4, 10, 13).

**JÉRÉMIE**, prêtre qui signa l'acte d'alliance (*II Esd.* x, 2; xii, 2, 33).

**JÉRÉMIE**, fils d'Habsanias, appartenait à la maison des Récabites (*Jér.* xxxv, 3).

**JÉRÉMIEL.** *Iera'hmeel*, 'Ιερζαμζή), fils d'Amelech, fut chargé par Joakim d'arrêter Baruch et Jérémie le prophète (*Jér.* xxxvi, 26).

**JÉRIA.** *Ieria*, Οζρίαζ, un des chefs de la famille d'Hébron (*I Par.* xxvi, 31).

**JÉRIAS.** *Iiria*, Σαρρίαζ, fils de Sélémias, capitaine et gardien d'une des portes de Jérusalem, appelée porte de Benjamin, arrêta Jérémie au moment où il allait sortir de la ville (*Jér.* xxxvii, 12, 13).

**JERIAU.** *Ieriahou*, 'Ιερζα, fils d'Hébron (*I Par.* xxiii, 19).

**JÉRIBAI.** *Ieribaï*, 'Ιερζαβι, un des braves de l'armée de David (*I Par.* xi, 46).

**JÉRICHO.** *Iere'ho*, 'Ιερζιχά, ville de la tribu de Benjamin, située à environ sept lieues N.-E. de Jérusalem et deux lieues et demie du Jourdain, dans une contrée agréable et fertile. Cette ville fut conquise par Josué (*Jos.* ii, 1; vi, 1 et suiv.). Sous le règne de Josaphat, Hiel essaya de la relever et de la fortifier, mais il fut puni de sa témérité par la perte de son fils aîné Abiram, au moment où il jetait les fondements des murailles, et de son plus jeune fils Ségub, lorsqu'il en posait les portes (*III Rois*, xvi, 36). Sous les Machabées Jéricho fut encore fortifiée (*I Mach.* ix, 50). Cette ancienne ville n'est plus aujourd'hui qu'un misérable village composé de quelques cabanes habitée

par des Arabes et connu sous le nom de Récha ou Ryhah (IV Rois, II, 4; Luc, XVIII, 35; XIX, 1; Matth., XX, 29; Marc, X, 46; Jér., XXXIX, 5).

**JÉRIEL**, *Iriel*, יִרְיֵאל, descendant d'Issachar et fils de Thola (I Par., VII, 2).

**JÉRIMOTH** ou **JÉRIMUTH** (II Esd., XI, 29; *Yarmouth*, יִרְמוֹת, ville de la tribu de Juda; son roi s'appelaient Pharam (Jos., X, 3, 5; xv, 35). Elle était située, d'après quelques-uns, à dix milles romains S.-O. de Jérusalem, vers Éléuthéropolis. On l'appelle actuellement Jarmuk.

**JÉRIMOTH**, יִרְמוֹת, fils du roi David; sa fille Mahalath épousa Roboam (II Par., XI, 18). Ce nom n'est pas cité dans la nomenclature des enfants de David faite dans le passage des Paralipomènes (I Par., III, 1 et suiv.), il est donc probable que ce fils est né d'une concubine.

**JÉRIMOTH**, fils d'Ozriel et un chef de la tribu de Nephthali (I Par., XXVII, 19).

**JÉRIMOTH**, יִרְמוֹת, Benjamite descendant de Baria (I Par., VIII, 14).

**JÉRIMOTH**, descendant de Méhari, fils de Musi (I Par., XXIII, 23).

**JÉRIMOTH**, יִרְמוֹת, un des fils d'Elam (I Esd., X, 26).

**JÉRIMOTH**, fils de Béla (I Par., VII, 7); c'est peut-être le même qui est appelé Jérimumuth dans I Par., XII, 5, et qui vint se joindre à David à Siceleg.

**JÉRIMOTH**, fils de Béchor (I Par., VII, 8).

**JÉRIMOTH**, fils d'Héman (I Par., XXV, 4, 22).

**JÉRIMOTH**, lévite sous le règne d'Ézéchiass, préposé à la garde d'une des portes du temple (II Par., XXXI, 13).

**JÉRIMUTH**, *Irimoth*, יִרְמוֹת, un des braves qui vinrent se joindre à David à Siceleg. Voir JÉRIMOTH, fils de Béla.

**JÉRIMUTH**, יִרְמוֹת, fils de Zéthua (I Esd., X, 27).

**JÉRIOTH**, *Ierioth*, יִרְיֹת.

Dans le passage de la Vulgate (I Par., II, 18), Jérioth est considéré comme fils de Caleb et d'Azuba; le texte hébreu semblerait faire croire au contraire que Jérioth serait aussi une des femmes de Caleb. Selon toute probabilité Jérioth serait la fille de Caleb (SMITH).

**JERMAI**, *Ieremaï*, יִרְמְיָא, fils d'Hassom (I Esd., X, 33).

**JÉROBAAL**, *Ieroub-Baal*, יִרְבֹּעַל, surnom donné à Gédéon, juge d'Israël (Jug., VI, 32).

**JÉROBOAM**, *Iarobame*, יִרְבֹּעַם, fils de Nabath et de Sarva, était né à Saréda situé dans la tribu d'Ephraïm (III Rois, XI, 26). Il eut deux fils, Abia et Nadab. S'étant fait remarquer par son intelligence, il obtint de Salomon l'intendance des tribus de toute la maison de Joseph (III Rois, XI, 28). Il rencontra un jour le prophète Ahias qui lui annonça qu'il serait roi des dix tribus d'Israël; encouragé par cette prédiction, il chercha à soulever le peuple contre Salomon, mais il échoua dans sa tentative et fut obligé de s'enfuir en Égypte auprès du roi Sésac (III Rois, XI, 29, 40). Après la mort de Salomon, Roboam, son fils et son successeur, fut dépossédé du pouvoir par Jéroboam qui devint roi d'Israël et établit sa résidence à Sichem. Il rétablit à Dan et à Béthel le culte du veau d'or, s'achemina petit à petit vers l'idolâtrie et abolit le culte de la vraie religion. Enfin, toujours en guerre avec Roboam, il finit par être vaincu et par perdre les villes qu'il avait conquises. Son règne avait duré vingt-deux ans; ce fut son fils Nadab qui lui succéda (III Rois, XII, XIV).

**JÉROBOAM**, roi d'Israël, fils de Joas. Il rétablit les limites d'Israël depuis Emath jusqu'à la mer du désert (IV Rois, XIV, 13-29) et ne céda rien en impiété à ses prédécesseurs; cependant son règne, qui dura quarante et un ans,

fut florissant. Ce fut son fils Zacharias qui lui succéda.

**JÉROHAM**, *Ierohamé*, 'Iεροζου, fils d'Eliab (I Par. vi. 27). Il est appelé Eliel au verset 34 et Eliu dans I Rois, i. 1. Il eut pour fils Elcana.

**JÉROHAM**, 'Iεροζυ, Benjamite (I Par. viii, 27; ix. 8).

**JÉROHAM**, 'Iεροζυ, un descendant d'Aaron; il était fils de Phasur et père d'Adaïa (I Par. ix. 12; II Esd. xi, 12).

**JÉROHAM**, un homme de la ville de Gédor, dont les fils Joéla et Zabadia vinrent se joindre à David fuyant Saül (I Par. xii, 7).

**JÉROHAM**, 'Iερωζζ, un homme de la tribu de Dan; son fils Ezrihel fut chef de ladite tribu (I Par. xxvii, 22).

**JÉROHAM**, 'Iερωζυ, père d'Azarias (II Par. xxiii, 1).

**JÉRON**, *Iirône*, Κερωνέ, ville de la tribu de Nephthali (Jos. xix, 38).

**JERSIA**, *Iaereschia*, 'Iερσαια, Benjamite, fils de Jéroram (I Par. viii, 27).

**JERUEL**, *Ierouel*, 'Iερουή, désert situé dans la partie méridionale de la tribu de Juda, à l'O. de la mer Morte et proche de Thécua; le roi Josaphat y remporta une grande victoire sur les Ammonites et les Moabites (II Par. xx, 16). Ce nom n'est cité qu'une fois dans la Bible.

**JÉRUSA**, *Ierouscha*, 'Iερουσα, fille de Sadoc et mère de Joathan, roi de Juda (IV Rois, xv. 33; II Par. xxvii, 1).

**JÉRUSALEM**, *Ierouschalaïme*, 'Iερουσαλημ, capitale de l'ancienne Palestine, nommée autrefois Salem, fondée par Melchisedech (Gen. xiv, 18) puis étant tombée au pouvoir des Jébuséens fut appelée Jébus (Jos. xix, 10), située à dix lieues environ du Jourdain et à seize de la mer Méditerranée, au point le plus élevé des montagnes de la Judée, sur les limites des tribus de Benjamin et de Juda, à 210 kilomètres de Damas, sur le torrent de Cédron. David enleva

cette ville aux Jébuséens (II Rois, v. 6-9). Sésac, roi d'Égypte, conquiert et pilla cette ville (III Rois, xiv. 26). Plus tard, Joas, roi d'Israël, la dévasta (IV Rois, xiv. 13). Elle fut prise par Nabuchodonosor et réduite en cendres, les habitants furent emmenés captifs à Babylone; au bout de 70 ans d'exil, sous le règne de Cyrus, environ 42,000 Juifs revinrent, sous la conduite de Zorobabel, dans leur patrie et reconstruisirent la ville; elle passa ensuite des mains des rois de Perse entre celles d'Alexandre et de ses successeurs. Antiochus Épiphane s'en empara et la ruina; les Machabées la rétablirent. Pompée s'en empara. Titus, fils de Vespasien, la détruisit entièrement l'an 70 après J.-C.

L'empereur Adrien éleva une nouvelle Jérusalem près des ruines de l'ancienne et la nomma *Elia Capitolina*; l'empereur Constantin lui rendit son premier nom. Elle tomba au pouvoir des Arabes en 638 et sous celui des Turcs en 1055; les croisés s'en emparèrent en 1099, elle retomba entre les mains du sultan Saladin en 1187, puis passa entre les mains des Mamelouks. Enfin le sultan des Turcs Sélim conquiert, en 1517, l'Égypte et la Syrie, la Palestine et Jérusalem tombèrent au pouvoir des Ottomans, qui y demeurèrent jusqu'à nos jours. Jérusalem occupait quatre collines: Sion au S., Acrà à l'O., Bézéthà au N., Moria à E.; à l'O. du mont Moria est le mont Calvaire ou Golgotha, à l'E. au delà du torrent de Cédron est le mont des Oliviers. Jérusalem compte aujourd'hui 25,000 habitants arabes, arméniens ou juifs, les catholiques sont au nombre de 1,500 environ.

**JESAIÀ**, *Ieschaïahou*, 'Iεσαια, 'Iεσαια, un des fils d'Idithun; il était musicien (I Par. xxv, 15); il est appelé Jéséias au verset 3.

**JESAMARI**, *Ieschmiraï*, 'Iεζαμρι, fils d'Elphaal (I Par. viii, 18).

**JESANA**, *Ieschana*, 'Iεσανα,

ville de la tribu d'Ephraïm, peu éloignée de Béthel; elle fut enlevée à Jéroboam par Abia (II Par. xii. 19).

**JESBA.** *Ischba'h*, Ἰεσβᾶ, fils d'Ezra (I Par. iv. 17).

**JESBAAM,** *Ioschabeame*, Ἰεσβεαμ, un des chefs de l'armée de David; il était fils d'Hachamoni (I Par. xi. 11). C'est sans doute le même personnage qui est cité au ch. xii. ver. 6 des Paralipomènes, et qui serait natif de Carchim.

**JESBACASSA,** *Iaschbekascha*, Ἰεσβεκασσα, fils d'Héman (I Par. xxv. 4. 24).

**JESBIBENOB.** *Iischbi-Bénob*, Ἰεσβιβένωβ, fils de Rapha, de la race des géants; il fut tué par Abisaï, fils de Sarvia, au moment où il attaquait David (II Rois. xxi. 16. 17).

**JESBOAM.** *Iaschabeame*, Ἰεσβεαμ, fils de Zabdiel.

**JESBOC.** *Iischbak*, Ἰεσβώκ, fils d'Abraham et de Céthura (Gen. xxv. 2; I Par. i. 32).

**JESCHA.** *Iischa*, Ἰεσχᾶ, fils d'Aran (Gen. xi. 29).

**JESEIAS,** *Iischaya*, Ἰεσίαζ, D'après le texte hébreu il serait le fils d'Hanania, le frère de Phaltias et petit-fils de Zorobabel; d'après la Vulgate et les Septante il serait le fils de Phaltias (I Par. iii. 21).

**JESEMA,** *Iischma*, Ἰεσμα, nom d'homme cité dans la généalogie de Juda (I Par. iv. 3).

**JESER,** *Iétzer*, Ἰεσαῆζ, fils de Nephthali et chef de la famille des Jaserites (Nomb. xxvi. 49; Gen. xvi. 24; I Par. vii. 13).

**JESERI,** *Iischischai*, Ἰεσαι, fils de Jeddo ou Jaddo (I Par. v. 14).

**JESI.** *Iischi*, Ἰεσηῖ, un descendant de Juda, fils d'Apphaïm (I Par. ii. 31).

**JESI,** Σεῖ. Dans la généalogie de Juda (I Par. iv. 20) ce nom est encore cité; c'est évidemment le même personnage que Jési ci-dessus nommé.

**JESI,** Ἰεσί. Ses enfants furent

chefs de la tribu de Siméon (I Par. iv. 42).

**JESI.** un des chefs de la tribu de Manassé (I Par. v. 24).

**JESIA.** *Iischia*, Ἰεσίαζ, fils de Izrahia, un des chefs de la tribu d'Issachar sous le règne du roi David (I Par. vii. 3).

**JESIA,** Ἰεσί, fils d'Oziel (I Par. xxiii. 20; xxiv. 25).

**JESIAS.** Ἰεσίαζ, un de ceux qui vinrent se joindre à David pendant la persécution que Saül lui fit subir (I Par. xii. 6).

**JESIAS.** *Iischia*, Ἰεσίαζ, descendant de Moïse et chef de la nombreuse famille de Rohobia sous le règne du roi David (I Par. xxiv. 21).

**JÉSIMON,** *Ieschimône*, Ἰεσσιμόνης, Ἰεσσιμός (I Rois. xxiii. 24). Ce nom, qui signifie désert, est rendu par ce mot dans certains passages de la Vulgate (Nomb. xxi. 20; xxiii. 28; I Rois. xxiii. 15. 19; xxvi. 1-3); il serait situé dans la tribu de Juda, peu éloigné de la colline d'Hachila (I Rois. xxiii. 19).

**JESMACHIAS,** *Iismachiahou*, Ἰεσμαχία, un des surveillants des sacrifices, sous le règne d'Ézéchias (II Par. xxxi. 13).

**JESMAHIAS,** *Iischmaïahou*, Ἰεσμαῖαζ, fils d'Abdia et chef de la tribu de Zabulon du temps du roi David (I Par. xxvii. 19).

**JESPIA.** *Iischpa*, Ἰεσπα, Benjaminite, de la famille de Baria, et un des chefs de la tribu de Benjamin (I Par. viii. 16).

**JESPIAM,** *Iischpane*, Ἰεσπᾶν, fils de Sésac (I Par. viii. 22).

**JESSE.** Voir ISAI.

**JESSÉ.** Voir GESSEN. Dans le Livre de Judith (Jud. i. 9) la terre de Gessen est appelée Jessé.

**JESSUI,** *Iischri*, Ἰεσουῖ, fils d'Aser (Gen. xli. 17; I Par. vii. 30) et chef de la famille des Jessuïtes (Nomb. xxvi. 44).

**JESSUI,** Ἰεστιού, fils de Saül et d'Achinoam (I Rois. xiv. 49).

**JÉSUA.** *Iischra*, Ἰεσουῶζ, fils d'Aser (Gen. xli. 17; I Par. vii. 30).

**JÉSUA**, *Ieschoua*, Ἰησοῦς, nom d'homme (I *Par.* xxiv. 11).

**JESUA**, lévite (II *Esd.* xii. 8).

**JESUÉ**, Ἰησοῦς, lévite (II *Par.* xxxi. 15).

**JESUÉ**, Ἰησοῦς, ville de la tribu de Juda (II *Esd.* xi. 26).

**JÉSUS**. Voir **JOSUÉ**.

**JÉSUS**, Ἰησοῦς, Ἰουστos, compagnon de saint Paul; il est surnommé le Juste (*Col.* iv. 11).

**JÉSUS**, fils de Sirach de Jérusalem: il est l'auteur du livre de l'Ecclésiastique (*Eccli.* l. 29), lequel livre contient cinquante et un chapitres; il peut se diviser en deux parties principales: la première (chap. i-xliii) renferme une quantité de règles de conduite et de maximes morales; la seconde (chap. xliii-l) contient l'éloge des personnages remarquables de l'ancienne théocratie et se termine par une exhortation à la sagesse.

**JÉSUS-CHRIST**, Ἰησοῦς Χριστός; (le premier nom signifie Sauveur et le second Oint ou sacré), le Fils de Dieu fait homme, le Rédempteur et le Sauveur du genre humain, né à Bethléhem de la Vierge Marie (*Matth.* i. 18-25; *Luc.* i. 26-38). — Vrai Dieu et homme promis à Adam (*Gen.* iii. 15); — à Abraham (xii. 3; xvii. 19; xxii. 18); — à Isaac (xvi. 4); — à Jacob (xviii. 14); — à Juda (xlix. 10). — Prédiction de Balaam (*Nomb.* xiv. 17); — de Moïse (*Deut.* xviii. 18); — d'Anne, mère de Samuel (I *Rois.* ii. 10, 35); — de Nathan à David (II *Rois.* vii. 13); — de David (*Ps.* ii. xxi. cix); — d'Isaïe (vii. 14; xli. 6; xi. 1, 10; xviii. 16; xl. 9; xlii. 1; xlv. 1; xlv. 15; xlix. 1, 6, 10; lii. 10, 15; liii. 1; lix. 20; lx. 1; lxii. 11; *Jér.* xxiii. 5; xxx. 9; xxxi. 22; xxxiii. 15; *Baruch.* iii. 38; *Ezéch.* xxxiv. 23; xxxvii. 24; *Dan.* ii. 44; vii. 13; ix. 25; *Osée.* iii. 5; *Joel.* ii. 23; *Amos.* ix. 11; *Abdias.* xxi; *Jonas.* ii. 1; *Mich.* v. 2; *Nah.* i. 15; *Hab.* iii. 13; *Soph.* iii. 15; *Agg.* ii. 8; *Zach.* ii. 10; iii. 8; vi. 12; *Maloch.* iii. 1). — Christ fait chair

(i. 14; *Col.* ii. 9; I *Tim.* iii. 16; I *Jean.* iv. 2). — Est vraiment le Fils de Dieu (*Matth.* xiv. 33; xvii. 5; *Marc.* i. 11; v. 7; ix. 6; xv. 39; *Luc.* i. 52; iii. 22; *Jean.* i. 34, 49; vi. 70; ix. 55; xi. 27; xix. 7). — Selon son humanité, il a été formé dans le sein de Marie par le Saint-Esprit (*Matth.* i. 23; *Luc.* i. 35); — né de Marie, vierge (*Matth.* i. 13; *Luc.* ii. 7; *Gal.* iv. 4); — né à Bethléhem (*Matth.* ii. 1; *Jean.* vii. 42; *Mich.* v. 1); — porte les péchés de tous (*Isaïe.* liii. 9; II *Cor.* v. 21; *Héb.* iv. 15; vii. 16; I *Jean.* iii. 5); — circoncis le huitième jour (*Luc.* ii. 21; — baptisé (iii. 21); — manifesté par le témoignage de l'ange parlant à Marie (*Luc.* i. 31); — de son père dans sa transfiguration (*Matth.* xvii. 2); — par ses miracles (*Matth.* xi. 5; *Jean.* ii. 11; ix. 32); — par les Écritures (v. 39; vii. 42; *Rom.* i. 2); — par la résurrection de Lazare (*Jean.* xi. 44); — par son agonie (*Marc.* xiv. 34; *Matth.* xxvi. 38; *Luc.* xxii. 42). — par sa propre résurrection (*Matth.* xxviii); — par son ascension (*Marc.* xvi. 19; *Act.* i. 9). — Le Christ a annoncé le royaume de Dieu (*Matth.* iv. 17); — a instruit les peuples (v. vi. vii); — a annoncé l'Évangile aux pauvres (*Matth.* xi. 5; *Luc.* iv. 18); — a confirmé sa doctrine par ses miracles (*Matth.* iv. 23; viii. 16; — *Act.* x. 8). — Il a été trahi par Judas (*Matth.* xxvi. 14; *Marc.* xiv. 10; *Luc.* xxii. 3; *Jean.* xiii. 2); — il a souffert pour nous (*Matth.* xvi. 21; xvii. 12, 22; xx. 18, 22; xxvi. 37, 66; *Marc.* viii. 31; ix. 30; xv. 32; *Luc.* xvii. 25; xviii. 31; xxiii. 32; *Jean.* xviii. 28; xix. 18; *Act.* iii. 18; viii. 32; xvii. 3; *Rom.* viii. 32; *Héb.* ii. 18; xiii. 12; I *Pierre.* ii. 21; iv. 1); — il a été crucifié (*Matth.* xxvii. 35; *Marc.* xv. 24; *Luc.* xxiii. 32; *Jean.* xix. 18; *Act.* ii. 23; iv. 10; I *Cor.* ii. 2; II *Cor.* xiii. 4); — il a souffert la mort et a été enseveli (*Matth.* xxvii. 49, 58; *Marc.* xv.

37, 42; *Luc*, xxiii, 45, 49; *Jean*, xix, 30, 40); — *Act*, xiii, 29; *Rom*, v, 6; vi, 10; viii, 34; xiv, 9; I *Cor*, xv, 3; II *Cor*, v, 15; I *Thess*, v, 10; — il est ressuscité trois jours après sa mort (*Matth*, xxviii, 6; *Marc*, xvi, 6; *Luc*, xxiv, 5; *Jean*, xx, 9; *Act*, ii, 24, 31; x, 40; xiii, 30; xvii, 31; *Rom*, iv, 25; viii, 34; xiv, 9; I *Cor*, xv, 4, 12; II *Tim*, ii, 8); — il est monté aux cieux (*Marc*, xvi, 19; *Luc*, xxiv, 51; *Act*, i, 9; *Eph*, i, 20; iv, 8; *Héb*, iv, 14; I *Pierre*, iii, 22); — il est assis à la droite de Dieu (*Matth*, xxii, 14; *Marc*, xvi, 19; *Luc*, xxii, 69; *Act*, vii, 56; *Rom*, viii, 34; *Ep*, i, 20; *Col*, iii, 1; *Héb*, i, 13; x, 12; xii, 2; I *Pierre*, iii, 22); — il viendra juger les vivants et les morts (*Matth*, xvi, 27; xxiv, 30; xxv, 31; *Luc*, xvii, 24, 30; xxi, 27; *Jean*, v, 22; *Act*, i, 11; x, 42; *Rom*, ii, 16; II *Cor*, v, 10; II *Tim*, iv, 1; I *Pierre*, iv, 5; *Héb*, ix, 28; *Jude*, 14; *Apoc*, i, 7; xii, 12; — agneau de Dieu (*Is*, liii, 7; *Jean*, i, 29; I *Cor*, v, 7; *Apoc*, v, 6, 12; vii, 9, 17; xiv, 1; xvii, 14); — seul puissant, roi des rois (*Ps*, ii, 6; xxi, 9; *Ezéch*, xxxvii, 24; *Col*, ii, 10; I *Tim*, vi, 15; *Apoc*, i, 5; xvii, 14); — le Père lui a soumis toutes choses (*Matth*, xxviii, 18; *Luc*, x, 22; *Jean*, iii, 35; xvii, 2; *Eph*, i, 22); créateur de toutes choses (*Jean*, i, 3; *Eph*, iii, 9; *Col*, i, 16; *Héb*, i, 2); — éternel (*Jean*, xii, 34; — il est un avec son Père (*Jean*, x, 30; xiv, 10, 20; xvii, 21; — et nous sommes avec lui (*Matth*, xviii, 5; xxv, 35; *Marc*, ix, 40; *Luc*, x, 16; *Jean*, xvii, 23; *Act*, ix, 4; *Eph*, iv, 15, 16; v, 30; I *Thess*, iv, 8).

**JETA**, *Youtà*, Ἰούτα, ville de la tribu de Juda (*Jos*, xxi, 16); elle est appelée Jota dans *Jos*, xv, 55.

**JETEB**, *Iotha*, Ἰεθέζ, patrie de Messalemeth, mère d'Amon, roi de Juda (IV *Rois*, xxi, 19). Cet endroit n'est pas nommé ailleurs comme une ville de la Palestine

et est généralement assimilé à Jétébatha.

**JETERBATHA**, *Iotbatha*, Ἰετέβ-βαθζ, station des Israélites dans le désert; c'était une terre pleine d'eau et de torrents (*Deut*, x, 7); au N. d'Hébrona et d'Asiongaber d'après *B. du Bocage* (*Nomb*, xxxiii, 33).

**JETHELA**, *Iithla*, Σιζαβζ, ville de la tribu de Dan (*Jos*, xix, 42).

**JETUER**, *Iatir*, Ἰεθέρ, Αἰθώρ, Ἰεθός, Ἰεθάζ, ville de la tribu de Juda (*Jos*, xv, 48). D'après Eusèbe elle serait située dans le canton appelé Daroma, près de la ville de Maratha, à vingt milles d'Eleuthéropolis; Robinson l'assimile à Ether ou Athar et la place à dix milles S. d'Hébron. *B. du Bocage* la place au S. d'Estemo. Cette ville fut donnée par Josué, comme ville de refuge, aux descendants d'Aaron (*Jos*, xxi, 14; I *Par*, vi, 57). David envoya des présents aux habitants de cette ville (I *Rois*, xxx, 27).

**JETHER**, *Iether*, fils de Gédéon (*Jug*, viii, 20).

**JETHER**, père d'Amasa, capitaine de l'armée d'Absalon (III *Rois*, ii, 5). Il est appelé Jethra dans le passage des Rois (II *Rois*, xvii, 25); il était l'époux d'Abigail, sœur de David (I *Par*, ii, 17).

**JETHER**, fils de Jada, un descendant d'Hébron, de la famille de Juda (I *Par*, ii, 3).

**JETHER**, fils d'Ezra, descendant de Juda (I *Par*, iv, 17).

**JETHER**, père de Jéphoné, descendant d'Aser et chef de famille des plus braves qui commandait les armées (I *Par*, vii, 38, 40).

**JETHETH**, *Jethoth*, Ἰεθέθ, un des princes ou phylarques descendants d'Esau (*Gen*, xxxvi, 40; I *Par*, i, 51).

**JETHMA**, *Iithma*, Ἰεθμαζ, Moabite, un des braves de l'armée de David (I *Par*, xi, 46).

**JETHNAM** ou **JETHNAN**, *Iithnane*. Les Septante ont uni



cette ville à Asor, qui la précède, et l'ont traduit par Ἀσσορών. C'est une ville située au S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 23).

**JETHRA.** Voir JETHER

**JETHRAAM,** *Ithréame*, Ἰθρεάμ, un des fils de David; il l'eut à Hébron d'Egla sa femme (*II Rois*, iii, 5; *II Par.* iii, 3).

**JETHRAI,** *leathrai*, Ἰθρί, lévite de la famille de Gerson, fils de Zara (*I Par.* vi, 21). David lui donna l'intendance sur les chantres de la maison du Seigneur (*I Par.* vi, 31).

**JETHRAM** ou **JETHRAN.** *Ithrane*, Ἰθράν, Ἰθράν, fils de Dison, prince horré (*Gen.* xxxvi, 26; *I Par.* i, 41) et petit-fils de Séir.

**JETHRAN,** Ἰθράν, un descendant d'Asér (*I Par.* vii, 37).

**JETHREENS,** *lithrite*, Ἰθρεῖτες, Ἰθρεῖται, habitants de Jéthri ou Jéthrite, ville qui serait située dans la tribu de Juda et peu éloignée de Cariathiarim. Dans le passage des Paralipomènes (*I Par.* ii, 53), il est dit que Sobal, père ou plutôt prince de Cariathiarim, eut des fils et que, des familles qu'ils établirent dans Cariathiarim, sont descendus les Jéthréens. Ira et Gareb, deux braves de l'armée de David, étaient de Jéthri (*I Par.* xi, 40; *II Rois*, xxiii, 38). Quelques auteurs font descendre les Jéthréens de la famille de Jether ou les considèrent comme habitants de la ville de Jether.

**JETHRI** ou **JÉTHRITE.** voir JÉTHRÉENS.

**JETHRO,** *Iithro*, Ἰθρό, prêtre de Madian et beau-père de Moïse auquel il avait donné sa fille Séphora en mariage. Il est appelé Jether, Hobab; dans le passage de l'Exode (ii, 18), le prêtre de Madian est appelé Raguel; dans le ch. iii, ver. 1, c'est Jéthro qu'on le nomme comme au ch. xviii. Dans les Nombres (x, 29), Hobab fils de Raguel Madianite est appelé beau-père de Moïse.

**JETHSON** *Jos.* xxi, 36, C'est la même ville que *Cademoth*.

**JETHUR,** *Jetour*, Ἰετούρ, Ἰετούρ, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 15; *I Par.* i, 31), il fut la souche des Ithuréens.

**JEZABAB,** *Izababul*, Ἰεζαβὰβ, un des braves de l'armée de David; il était de Gaderoth (*I Par.* xii, 4).

**JEZABEL.** *Izebel*, Ἰεζαβή, femme d'Achab, roi d'Israël, et mère d'Athalie, d'Ochozias et de Joram, rois d'Israël (*IV Rois*, ix, 22); elle était fille d'Ethbaal ou Ithobaal, roi de Sidon; ce fut une princesse cruelle et impie qui protégea le culte de Baal, et excita son mari Achab à toutes sortes de superstitions (*III Rois*, xxi, 25; c'est elle qui demanda la condamnation à mort de Naboth qui avait refusé de vendre sa vigne à Achab (*III Rois*, xxi, 12-16); comme ce dernier revenait un jour de Jezrael où il avait pris possession de sa vigne, le prophète Elie le menaça de faire périr toute la race d'Achab, et quant à Jézabel il lui dit que son corps serait dévoré par les chiens. Cette prédiction s'accomplit. Dieu vengea tous ses crimes par le ministère de Jéhu (*IV Rois*, ix, 6-10) qui extermina toute la race d'Achab et qui fit jeter la cruelle Jézabel du haut des fenêtres de son palais (*IV Rois*, ix, 33-36). Dans le passage de l'Apocalypse de saint Jean (*I par.* ii, 20), il est parlé d'une femme de Thyatire qui porte le nom de Jézabel: ce n'est probablement qu'une épithète en souvenir de l'ancienne Jézabel qu'elle rappelait par sa scandaleuse conduite.

**JEZATHA,** *Vaisatha*, Ζαθά, Ζαθά, fils d'Aman qui fut massacré par les Juifs avec tous ses frères (*Esth.* ix, 9, 10).

**JEZER,** *Jézer*, Ἀζιζέρ, fils de Galaad, et chef de la famille des Jézérites (*Nomb.* xxvi, 34).

**JEZER.** voir JAZER ou JASER.

**JEZIA** *Iizia*, Ἀζία, un descendant de Pharas, et un de ceux qui, ayant épousé des femmes étrangères, se décidèrent à les renvoyer (*I Esd.* x, 25).

**JEZLIA**, *Iizliah*, 'Iezl'áz, Benjamite, fils d'Elphaal, un des chefs des familles qui s'établirent à Jérusalem (I *Par.* viii, 18, 28).

**JEZONIAS**, *Iazaniahou*, 'Iezov'áz, un des officiers de guerre qui vinrent trouver Godolias qui avait été institué gouverneur par Nabuchodonosor; il était fils de Maachati (IV *Rois*, xxv, 23).

**JEZONIAS**, *Iazaniah*, 'Iezov'áz, descendant des Récabites, fils de Jérémie (*Jér.* xxxv, 3).

**JEZONIAS**, fils de Saphan, un des soixante-dix anciens de la maison d'Israël (*Ezéch.* viii, 11).

**JEZONIAS**, fils d'Azur, prince du peuple (*Ezéch.* xi, 1).

**JEZONIAS**, *Iozaniah*, 'Ezov'áz, 'Azov'áz, fils d'Osaïas, un des officiers de guerre qui furent envoyés auprès de Jérémie qui leur annonce que si les Juifs restent en repos ils ne seront pas tourmentés; mais que s'ils se retirent en Egypte, ils périront par l'épée (*Jér.* xlii).

**JEZRA**, *Ia'h'zera*, 'Iezov'áz, 'Ez'áz, prêtre, ancêtre de Maasaï, et fils de Mosollam (I *Par.* ix, 12).

**JEZRAEL**, *Vizrael*, 'Iazv'áz, ville de la tribu de Juda au S. du mont Carmel (*Jos.* xv, 56; I *Rois*, xvii, 3; xxx, 5).

**JEZRAEL** ou **JEZRAHEL**, *Iis-réel*, 'Iazv'áz, ville de la tribu d'Issachar située aux environs de Casaloth et de Sunem (*Jos.* xix, 18); capitale des Etats d'Achiab et de Jézabel, le lieu de la mort de Naboth (III *Rois*, xxi, 15), puis de celle de Joram et de l'impie Jézabel (IV *Rois*, ix, 16-37). Son nom moderne est Zeraïn, village occupant une hauteur qui se relie aux dernières pentes des monts de Gelloé; il compte une vingtaine de masures; de Zeraïn on a une très-belle vue sur la plaine d'Esdrélon.

**JEZRAEL** ou **JEZRAHEL**, *Iiz-raël*, 'Iezv'áz, un descendant d'Ettam (I *Par.* iv, 3).

**JEZRAEL**, fils du prophète Osée et de sa femme Gomer (*Osée*, i, 4).

**JEZRAIA**, *Iisra'hia*, chef des chantres (II *Esd.* xii, 41).

**JIM**, *Yime*, Bzxwz, ville de la tribu de Juda située au S. (*Jos.* xv, 29).

**JOAB**, *Joab*, 'Iow'áz, fils de Sarvia qui était fille d'Isaï (Jessé) et frère d'Abisai et d'Asaël (I *Par.* ii, 13, 16; II *Rois*, ii, 18); c'était un des plus braves et des plus vaillants capitaines de David auquel il rendit de grands services; il vainquit Abner ancien général de Saül. Asaël ayant été tué par Abner, Joab assassina traîtreusement celui-ci un jour qu'il était venu offrir ses services à David (II *Rois*, ii, 12 et suiv.) Ce fut Joab qui monta le premier à l'assaut de Jérusalem. David le récompensa en le nommant général (I *Par.* xi, 6). Il battit près de Mahanaïm les Ammonites et les Syriens, ainsi qu'Absalon qui, ayant pris la fuite après cette bataille, était resté suspendu par les cheveux aux branches d'un chêne. Joab le tua (II *Rois*, x-xii, II *Rois*, xiv, 1 et suiv., xviii, 6-15). David, irrité contre Joab, nomma Amasa général en chef de son armée (II *Rois*, xix, 13). David, se sentant à l'heure de sa mort touché d'un sentiment de justice, recommanda à Salomon son fils, qu'il avait fait sacrer et couronner roi par le grand prêtre Sadoc, de ne pas laisser tant de crimes impunis. C'est pourquoi Joab ayant suivi le parti d'Adonias, Salomon crut devoir le faire massacrer par Banaias, fils de Joïada et capitaine des gardes de David, dans le tabernacle sacré où il s'était réfugié (III *Rois*, i, 7, 19, 41; ii, 5).

**JOAB**, *Joab*, 'Iow'áz, fils de Saraïa et descendant de Genez (I *Par.* iv, 14) et père ou fondateur de la vallée des Ouvriers.

**JOAB**, 'Iow'áz (I *Esd.* ii, 6; viii, 9; II *Esd.* viii, 11).

**JOACHAZ**, *Iehoa'haz*, 'Iow'áz, fils et successeur de Jéhu, régna dix-sept ans sur Israël en Samarie (IV *Rois*, xiii, 1-9). Il suivit les

impiétés de Jéroboam, et fut vaincu par Hazaël, roi de Syrie, qui ravagea plusieurs de ses villes et qui emmena une grande partie de son peuple en captivité. Ce fut son fils Joas qui lui succéda.

**JOACHAZ**, roi de Juda, fils de Josias, son règne ne dura que trois mois, il commit les mêmes crimes que ses ancêtres et ayant été pris par Néchao, roi d'Égypte, il fut jeté en prison à Rebla; quelque temps après Néchao l'emmena en Égypte où il mourut (IV *Rois*, xxiii, 31-34). Il est appelé Sellum dans le passage de Jérémie (xxii, 11) et dans celui des Paralipomènes (I *Par.* iii, 15).

**JOACHAZ**, voir OCHOSIAS.

**JOACHIM**, fils d'Helcias (*Bar.* i, 7).

**JOACHIM**, voir JÉCHONIAS.

**JOACIM**, *Joakime*, Ἰωακίμ, fils de Josué (II *Esd.* xii, 10).

**JOADA**, *Iehoadda*, Ἰεζά, fils d'Achaz, descendant de Saül (I *Par.* viii, 36).

**JOADAN**, *Iehoaddane*, Ἰωαδάν, mère d'Amasias roi de Juda (IV *Rois*, xiv, 2).

**JOAH**, *Joah*, Ἰωά, descendant de Gerson (I *Par.* vi, 21).

**JOAHA**, *Joah*, Ἰωά, fils d'Obededom (I *Par.* xxvi, 4).

**JOAHE**, *Joah*, Ἰωά, fils d'Asaph (IV *Rois*, xviii, 18).

**JOAKIM**, *Iehoiakime*, Ἰωακίμ, fils de Josias, roi de Juda, et de Zébeda, fille de Phadaïa de Ruma (IV *Rois*, xxiii, 36) que le Pharaon Néchao établit roi à la place de Joachaz son frère et dont il changea le nom d'Eliacim en celui de Joakim (IV *Rois*, xxiii, 34; II *Par.* xxxvi, 4). Dès le commencement de son règne il accabla le peuple de lourds impôts (IV *Rois*, xxiii, 35); il eut à combattre Nabuchodonosor qui le tint sous sa puissance pendant trois ans; il secoua cependant le joug de ce roi; on n'a rien de bien certain sur l'issue de cette guerre. D'après le passage des Rois on voit que Jérusalem ne fut pas conquise, puisqu'il est dit

qu'après la mort de Joakim, son fils Joachim régna à sa place (IV *Rois*, xxiv, 6). Quant à sa mort, voici ce que dit le texte de la Bible : « Et Joakim s'endormit avec ses pères (IV *Rois*, xxiv, 5); » il ne fut donc pas massacré et jeté à la voirie comme certains auteurs le rapportent, se basant sur la prédiction de Jérémie. Joakim fut un des rois les plus pervers de Juda, et ne se plaisait qu'à faire verser le sang innocent; c'est lui qui fit périr le prophète Urie (*Jér.* xxvi, 20-23).

**JOARIM**, époux de la chaste Susanne fille d'Helcias (*Dan.* xiii, 1).

**JOANNA**, Ἰωαννᾶ, fils de Resa (*Luc.* iii, 27); il fut un des ancêtres de Jésus-Christ.

**JOANNA**, voir JEANNE.

**JOARIB** ou **JOLARIB**, *Iehoyarib* (I *Par.* xxiv, 7) chef de la première classe des prêtres sous le règne de David, et aïeul des Machabées (I *Mach.* ii, 1), il est appelé Jarib dans I *Mach.* xiv, 29.

**JOAS**, *Joasch*, Ἰωᾶς, fils d'Ochozias, roi de Juda. Josabeth, fille du roi Joram, sœur d'Ochozias et épouse du grand prêtre Joïada, parvint à le soustraire à la fureur d'Athalie et le tint caché pendant six ans dans le temple; après la mort d'Athalie, Joïada le fit reconnaître roi; tant qu'il fut sous l'influence du grand prêtre il gouverna son peuple conformément à l'esprit de Dieu, mais après la mort de Joïada il favorisa l'idolâtrie; les Syriens conduits par Hazaël marchèrent alors sur Jérusalem, en conquièrent une partie et forcèrent Joas à livrer tout ce qu'il possédait. Enfin une révolte éclata, et Joas fut tué par ses propres serviteurs. Son règne avait duré quarante ans; ce fut son fils Amasias qui lui succéda (IV *Rois*, xi-xii; II *Par.* xxiv, 23-25).

**JOAS**, fils et successeur de Joachaz, vainquit Amasias, roi de Juda; encouragé par le prophète Elisée, il défit trois fois l'armée

syrienne commandée par Benadab ou Benadad, et reprit toutes les villes qui avaient été conquises sous Joachaz; il n'abolit pas cependant le culte des idoles et imita en cela la conduite de Jéroboam. Il mourut après un règne de seize ans et fut enseveli à Samarie; ce fut Jéroboam II, son fils, qui lui succéda (IV *Rois*, xiii. 14-25).

**JOAS**, père de Gédéon (*Jug.* vi. 11, 29, 30, 31; vii. 14; viii. 13, 29, 32).

**JOAS**, fils d'Achab (III *Rois*, xxii. 26; II *Par.* xviii. 25), il garda prisonnier le prophète Michée. Dans la Vulgate, on lit (III *Rois*, xxii. 26), Joas fils d'Amelech (voir HAMELECH).

**JOAS**, un descendant de Sela, chef des Moabites (I *Par.* iv. 21, 22).

**JOAS**, fils de Samaa de Gaabaath, un de ceux qui vinrent se joindre à David à Siceleg (I *Par.* xii. 3).

**JOAS**, intendant des magasins d'huile (I *Par.* xxvii. 28).

**JOAS**, fils de Béchor, et chef de la famille des Benjamites (I *Par.* vii. 8).

**JOATHAM** ou **JOATHAN**, *Iôthane*, *Ἰωθάμ*, le plus jeune fils de Gédéon surnommé Jérobaal, il échappa au massacre que fit Abimelech à Ephraïm de soixante-dix de ses frères (*Jug.* ix. 5, 6, et se retira à Béra).

**JOATHAM**, fils d'Ozias ou Azarias, roi de Juda, et de Jérusalem (II *Par.* xxvii. 1-7); il était âgé de vingt-cinq ans lorsqu'il monta sur le trône, il régna seize ans à Jérusalem; ce fut un prince très-travaillant et très-religieux; il subjuguait les Ammonites, bâtit la grande porte du temple et fit faire de grands travaux dans Jérusalem. Ce fut son fils Achaz qui lui succéda (IV *Rois*, xv. 2; *Par.* xxviii).

**JOATHAN**, un descendant de Juda fils de Jahaddai (I *Par.* ii. 47).

**JOB**, *Iob*, *Ἰοβ*, fils d'Issachar (xlvii. 13), appelé Jasub dans le passage des Paralipomènes (I *Par.* vii. 1).

**JOB**, patriarche célèbre par sa patience, par sa soumission à Dieu, sa sagesse et ses autres vertus (*Ézéch.* xiv. 14-20; *Tob.* ii. 12, 15; *Jacq.* v. 11), il vivait dans la terre de Hus: il se vit un jour dépouillé de tous ses biens, privé de ses dix enfants, puis dévoré par une affreuse maladie; Dieu, touché de sa résignation et n'ayant voulu que l'éprouver, lui rendit la santé, doubla ses richesses, lui donna une nouvelle famille et prolongea sa vie jusqu'à 140 ans. Le livre qui porte le nom de Job dans l'Ancien Testament, contient l'histoire de ce patriarche, et se divise en quarante-deux chapitres: le but du livre est de démontrer que les souffrances des hommes sont des suites et des châtiments du péché, mais que cependant elles atteignent les hommes pieux pour les éprouver, les purifier et les sanctifier.

**JOBAB**, *Jobab*, *Ἰωβὰβ*, fils de Joctan (*Gen.* x. 29; I *Par.* i. 23).

**JOBAB**, roi des Iduméens, fils de Zara de Bosra; ce fut Husam du pays des Théménites qui lui succéda (*Gen.* xxxvi. 33, 34; I *Par.* i. 44, 45).

**JOBAB**, roi de Madon qui se joignit à Jabin pour combattre Josué (*Jos.* xi. 1).

**JOBAB**, descendant de Benjamin (I *Par.* viii. 10).

**JOBAB**, fils d'Elphaat (I *Par.* viii. 18).

**JOBANIA**, *Ibniia*, *Ἰεγυζία*, fils de Jéroram, Benjamite, un de ceux qui s'établirent les premiers à Jérusalem (I *Par.* ix. 8).

**JOCHABED**, *Jochebed*, *Ἰωχαβέζ*, épouse et tante d'Amram et mère d'Aaron, Moïse et Marie (*Nomb.* xxvi. 59; *Exod.* vi. 20).

**JOED**, *Joel*, *Ἰωῆλ*, Benjamite, fils de Phadaïa (II *Esd.* xi. 7).

**JOEL** ou **JOHEL**, *Joel*, *Ἰωήλ*, fils de Samuel le prophète et père

d'Héman, chantre (I *Rois*, viii. 2 : I *Par.* xv, 17), il exerçait avec son frère Abia la charge de juge dans Bersabée.

**JOEL**, chef de plusieurs familles dans la tribu de Siméon (I *Par.* iv, 35), il était fils de Josabiah.

**JOEL**, voir IGAAL.

**JOEL**, fils de Phathuel, et un des douze petits prophètes (*Joel*, i, 1), il était né à Béthoron ou Bétharan entre Jérusalem et Césarée. Suivant certains auteurs, ce prophète vivait du temps du roi Joas, suivant d'autres il aurait été contemporain d'Amos; d'autres enfin le font contemporain d'Osée. Le sujet de la prophétie de Joël traite de la Judée désolée par un effroyable fléau d'insectes et par une longue sécheresse: ces insectes dévastateurs ne seraient, d'après la plupart des commentateurs, que les ennemis du peuple juif, exprimés d'une manière allégorique. Ce prophète est mentionné par saint Pierre dans les Actes des apôtres (*Act.* ii, 16). Le Livre de Joël ou plutôt les prophéties de Joël se divisent en trois chapitres.

**JOEL**, un descendant de Ruben (I *Par.* v, 4-8). D'après certains auteurs, il serait le fils d'E-noch.

**JOEL**, chef des Gadites (I *Par.* v, 12).

**JOEL**, lévite, chef des descendants de Gerson, sous le règne du roi David (I *Par.* xv, 7, 11).

**JOEL**, un des fils de Nébo, et un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères (I *Esdr.* x, 43).

**JOEL**, lévite, descendant de Gerson, sous le règne de David, fils de Héedan (I *Par.* xxiii, 8; xxvi, 22). C'est probablement le même que celui nommé au ch. xv, 7.

**JOEL**, fils de Phadaïa, de la tribu de Manassé (I *Par.* xxvii, 20).

**JOEL**, lévite, descendant de

Caath, fils d'Azarie ou Azaria (II *Par.* xxix, 12).

**JOEL**, fils de Zechri, Benjamite, un des chefs de la tribu de Juda (II *Esdr.* xi, 9).

**JOELA**, *Ioela*, <sup>Ἰελα</sup>, fils de Jérôham de Gédor, il vint se joindre avec son frère Zabadia à David à Siceleg (I *Par.* xii, 7).

**JOEZER**, *Iozer*, <sup>Ἰοζαρά</sup>, un de ceux qui prirent le parti de David, lorsque ce dernier fuyait la persécution de Saül (I *Par.* xii, 6).

**JOGLI**, *Iogli*, <sup>Ἰογλί</sup>, nom d'homme (*Nomb.* xxxiv, 22).

**JOHA**, *Io'ha*, <sup>Ἰωδᾶ</sup>, un des fils de Baria, Benjamite, et chef des différentes branches qui s'établirent à Aialon, et qui chassèrent les habitants de Geth (I *Par.* viii, 16).

**JOHA**, <sup>Ἰωζαῖ</sup>, un des braves de l'armée de David, il était fils de Samri et frère de Jédihel (I *Par.* xi, 45).

**JOHA**, <sup>Ἰουᾶζ</sup>, fils de Joachaz, fut envoyé par Josias pour rétablir le temple du Seigneur (II *Par.* xxxiv, 8).

**JOHANAN**, *Iohanane*, <sup>Ἰωαννᾶν</sup>, fils d'Azarias, petit-fils d'Achimaas et père d'un autre Azarias (I *Par.* vi, 9, 10); ce fut lui qui exerça le sacerdoce dans le temple que Salomon fit bâtir (I *Par.* vi, 10).

**JOHANAN**, fils de Carée, un des capitaines des armées de Nabuchodonosor: c'est lui qui prévint Godolias, institué comme gouverneur en Palestine, qu'Ismaël fils de Nathanias avait l'intention de l'assassiner. Godolias ne le crut pas et fut massacré peu de temps après (IV *Rois*, xxv, 23; *Jér.* xl, 8, 13, 15).

**JOHANAN**, fils d'Elioenai qui était fils de Naarias (I *Par.* iii, 24).

**JOHANAN**, fils de Josias, roi de Juda (I *Par.* iii, 15).

**JOHANAN**, Benjamite, qui vint se joindre à David lorsqu'il était à Siceleg (I *Par.* xii, 4).

**JOHANAN** ou **JOHANAM**, 'Iωαννης, un des braves de la ville de Gaddi qui vinrent se joindre à David lorsqu'il était caché dans le désert (I *Par.* xii, 12).

**JOHANAN**, 'Iωαννης (II *Par.* xxviii, 12).

**JOHANAN**, fils d'Eccetan (I *Esd.* viii, 12).

**JOHANAN**, fils de Tobie, il avait épousé la fille de Mosollam, prêtre (II *Esd.* vi, 18).

**JOHANAN**, lévite, un des portiers du temple, il était le sixième fils de Mésélémia (I *Par.* xxvi, 3).

**JOHANAN**, un des principaux officiers du royaume de Juda sous le règne du roi Josaphat, il commandait 280,000 hommes (II *Par.* xvii, 15).

**JOHANAN** (II *Par.* xxiii, 1).

**JOHANAN**, descendant de Bébai (I *Esd.* x, 28).

**JOHANAN**, prêtre, et chef de la famille sacerdotale d'Amarias sous le règne du roi Joacim ou Joakim (II *Esd.* xii, 13).

**JOHANAN**, prêtre et chanteur (II *Esd.* xii, 42).

**JOHEL**, 'Iωηλ, fils d'Izrahia, de la tribu d'Issachar (I *Par.* vii, 3).

**JOIADA**, 'Iehoiada, 'Iωδάζ, grand prêtre du temps de la reine Athalie et du roi Joas qu'il sauva de la mort lorsqu'Athalie avait résolu de faire périr tous les rejetons de la race royale pour s'assurer la possession du trône de Juda. Joiada protégea la religion et abolit le culte de l'idolâtrie. Il mourut à l'âge de 130 ans (IV *Rois*, xi; II *Par.* xxiii, xxiv, 1-16); il eut un fils appelé Zacharie qui fut grand prêtre et que Joas fit lapider (II *Par.* xxiv, 20, 21).

**JOIADA**, 'Ioiada, 'Iωδάζ, grand prêtre, successeur et fils d'Eliasib, il eut pour successeur son fils Jonathan (II *Esd.* xii, 11, 22; xiii, 28).

**JOIADA**, père de Banaïas (II *Rois*, viii, 18; I *Par.* xviii, 17).

**JOIADA**, 'Iωδάζ, prince et chef de la race d'Aaron; il vint avec 3,700 hommes se joindre à David qui était alors à Hébron (I *Par.* xii, 27).

**JOIADA**, fils de Banaïas et conseiller du roi David, avait succédé à Achitophel (I *Par.* xxvii, 34).

**JOIADA**, 'Iωδάζ, fils de Phaséa, assista à la réparation ou construction de l'ancienne porte de Jérusalem (II *Esd.* iii, 6).

**JONA**, 'Iωνᾱ (Luc, iii, 30); ce nom est mis par contraction pour Johanna (Jean).

**JONADAB**, 'Jonadab, 'Iωνδάζ, fils de Semmaa frère de David, et cousin d'Amnon : c'était un homme très-prudent et subtil; ce fut par ses conseils qu'Amnon parvint à abuser de sa sœur Thamar (II *Rois*, xiii, 3-5, 32, 33).

**JONADAB**, fils de Récab ou Réchab, chef de la famille des Récabites (*Jér.* xxxv, 6, 10, 19). On suppose qu'il était de Samarie (IV *Rois*, x, 15, 16); c'est en sa présence que Jéhu fit tuer tout ce qui restait de la maison d'Achab.

**JONAS**, 'Jonah, 'Iωνᾱς, un des douze petits prophètes, fils d'Amathi, né à Geth-Opher (IV *Rois*, xiv, 25). Il prédit à Jéroboam II, qu'il serait vainqueur des Syriens. Avant de s'acquitter de la mission que Dieu lui donnait d'aller convertir les Ninivites, Jonas voulut résister à cet ordre et chercha à fuir vers Tharsis, mais une tempête s'éleva, et le prophète fut jeté à la mer; il fut englouti par une baleine (*Matth.* xii, 40); après trois jours il sortit vivant du ventre de ce poisson; Jonas alla donc prédire aux Ninivites leur ruine, ceux-ci se convertirent et Dieu leur pardonna. D'après saint Epiphane, Jonas de retour de Ninive, se retira avec sa mère près de Tyr où il demeura jusqu'à sa mort dans la campagne de Saar. Le Livre de Jonas se compose de quatre chapitres.

**JONATHAN**, *Jonathane*, 'Ιω-  
νάθαν, grand prêtre et chef de la  
famille sacerdotale de Milicho,  
contemporain de Joacim ou Joa-  
kim; il était fils de Joïada (II *Esd.*  
xii, 11-14).

**JONATHAN**, fils de Samaa,  
frère de Jonadab et neveu de Da-  
vid (II *Rois*, xxi, 21); il tua un  
géant qui avait six doigts à cha-  
que main et dix à chaque pied  
(I *Par.* xx, 6, 7).

**JONATHAN**, fils de Sagé d'A-  
rari, et un des braves de l'armée  
de David (I *Par.* xi, 34; II *Rois*,  
xxiii, 32).

**JONATHAN**, lévite, fils de Ger-  
son ou Gersam, et petit-fils de  
Moïse; il fut institué prêtre dans  
la tribu de Dan (*Jug.* xviii, 30).

**JONATHAN**, fils d'Azahel, qui  
aida Esdras à abolir les alliances  
illégalles des Juifs avec des fem-  
mes étrangères (I *Esd.* x, 15).

**JONATHAN**, fils de Carée et  
frère de Johanan (*Jér.* xl, 8), un  
des principaux officiers de Nabu-  
chodonosor (IV *Rois*, xxv, 23).

**JONATHAN**, fils d'Ozias, inten-  
dant des finances du roi David  
(I *Par.* xxvii, 25).

**JONATHAN**, lévite sous le rè-  
gne de Josaphat (II *Par.* xvii, 8).

**JONATHAN**, prêtre représen-  
tant la famille de Séméïa (II *Esd.*  
xii, 6, 18).

**JONATHAS**, *Jonathane*, 'Ιω-  
νάθαν, fils de Saül, remarquable  
par sa bravoure; il voua à David  
une grande amitié et se fit re-  
marquer dans les guerres que  
Saül eut à soutenir contre les  
Philistins (I *Rois*, xiii, 2 et suiv.,  
xiv, xviii, 3). Lorsque Saül, jaloux  
des succès de David, songea à at-  
tenter à sa vie, et que ce dernier  
dut se cacher dans le désert de  
Siph, Jonathas, toujours fidèle à  
son ami, vint le voir, releva son  
courage et lui annonça qu'il suc-  
céderait à Saül sur le trône (I  
*Rois*, xix; II *Rois*, xxiii, 15-18).  
Jonathas succomba dans la der-  
nière guerre que fit Saül aux  
Philistins, David en eut un pro-

fond chagrin (II *Rois*, i, 19-27). il  
laissa un fils nommé Miphibo-  
seth ou Méphiboseth, que David  
trata avec beaucoup d'égards (II  
*Rois*, iv, 4, ix).

**JONATHAS**, fils d'Abiathar,  
grand prêtre, qui vint avertir  
Adonias que David avait déclaré  
Salomon son successeur et l'avait  
fait reconnaître roi (III *Rois*, i,  
42-48).

**JONATHAS**, surnommé Ap-  
plus (<sup>Ἀππλος</sup>) (I *Mach.* ii, 5),  
fils du prêtre Mathathias, et frère  
de Judas Machabée, fut élu chef  
de l'armée à la place de son frère  
qui avait été tué en combattant  
contre Bacchide, général de Dé-  
métrius (I *Mach.* ix, 29-31); Jo-  
nathas remporta plusieurs vic-  
toires sur ce général qui finit par  
faire une paix avantageuse pour  
Jonathas. Quelque temps après,  
dans une guerre entre Démétrius  
et Alexandre Balès, il embrassa  
le parti de ce dernier qui le fit  
venir à Ptolémaïde et le combla  
de présents pour le récompenser  
des services qu'il lui avait rendus  
et principalement par la bra-  
voure et l'énergie qu'il avait  
montrées en combattant avec suc-  
cès contre Apollonius, général  
des armées de Démétrius Nica-  
tor (I *Mach.* xi). Après la mort  
d'Alexandre, Démétrius voulut  
rentrer dans les bonnes grâces de  
Jonathas qui lui prêta son con-  
cours pour réprimer la révolte  
qui avait éclaté à Antioche (I  
*Mach.* xi); bientôt Antiochus,  
fils d'Alexandre, chassa Démé-  
trius, et monta sur le trône de  
Syrie à sa place et s'allia à Jona-  
thas, mais Tryphon voulant ren-  
verser Antiochus et craignant  
d'en être empêché par Jonathas,  
assassina ce dernier près de Bas-  
caman (I *Mach.* xiii, 23).

**JONATHAS**, fils d'Absalon, et  
frère de Mathathias (I *Mach.* xi,  
70); il fut envoyé par Simon Ma-  
chabée contre Joppé pour en  
chasser les ennemis, ou du moins  
dans la crainte que les habitants

de cette ville ne se rendissent à Tryphon (I *Mach.* xii, 33).

**JONATHAS**, secrétaire du roi Sédécias : il traita très-durement Jérémie pendant sa captivité (*Jer.* xxxvii, 15, 20).

**JONATHAS**, prêtre (I *Mach.* i, 23).

**JOPPÉ**, *Yaphô*, Ἰόππη, ville de la tribu de Dan (*Jos.* xix, 46), au N.-O. et peu éloignée de Lydde ou Diospolis, aux bords de la Méditerranée, à environ 15 lieues au N.-O. de Jérusalem, elle avait un port, le seul de la Palestine qui mit les Hébreux en communication avec la Méditerranée. C'est dans cette ville que furent débarqués les fameux cèdres du Liban destinés au temple de Jérusalem (II *Par.* ii, 16) : c'est là aussi que s'embarqua le prophète Jonas pour Tarchis (*Jon.* i, 3) : prise sur les Syriens par Judas Machabée, elle tomba ensuite au pouvoir des Romains, qui la brûlèrent (I *Mach.* x, 47-48 ; xii, 34 ; xiv, 15, 34 ; xv, 28). Elle fut rebâtie par les Juifs, mais Vespasien la fit raser de nouveau et la remplaça par une forteresse. Sous Constantin elle devint le siège d'un évêque : elle fut fortifiée par Baudouin I<sup>er</sup>, et reprise par Saladin en 1188. Son nom moderne est *Jaffa* ; elle fut prise d'assaut le 6 mars 1799 par l'armée française : l'histoire a enregistré le dévouement du chirurgien Desgenettes au milieu des pestiférés. Jaffa s'élève en amphithéâtre au-dessus de la mer sur une colline sablonneuse, elle est entourée d'une enceinte fortifiée ; sa population est de 5 000 habitants, les chrétiens en forment le cinquième (II *Par.* ii, 14 ; *Jon.* i, 3 ; I *Esdr.* iii, 7 ; I *Mach.* xiv, 5 ; II *Mach.* xii, 3 et suiv.).

**JORA**, *Iorah*, Ἰωρά, ses enfants ou descendants revinrent de Babylone en Judée (I *Esdr.* ii, 18) ; dans le passage d'Esdras (II *Esdr.* vii, 24), le nom de Jora est remplacé par celui de Hareph.

**JORAI**, *Iorai*, Ἰωραῖ, un des chefs de la famille des Gadites (I *Par.* v, 13).

**JORAM**, *Iehorame*, Ἰεζαράμ, fils et successeur de Josaphat, roi de Juda, il fit périr tous ses frères (Azarie, Jachiel, Zacharie, Azarie, Michel et Saphatie) et les principaux du royaume ; il épousa Athalie, fille d'Achab et de Jézabel, et excité par sa femme il s'adonna à l'idolâtrie (II *Par.* xxi ; IV *Rois.* viii, 18). Elle lui reprocha son apostasie et lui annonça qu'il devait se préparer, lui et son peuple, à souffrir de grands malheurs (II *Par.* xi, 14 et suiv.). En effet l'Idumée se révolta, la ville de Lobna elle-même ne voulut pas le reconnaître pour roi (II *Par.* xxi, 10) ; les Philistins et les Arabes ravagèrent la Judée, pillèrent Jérusalem et emmenèrent prisonniers les fils de ce roi impie, sauf Joachaz (II *Par.* xxi, 16). Il fut frappé d'une maladie d'entrailles incurable, souffrit pendant deux ans, et mourut enfin au milieu d'affreuses douleurs (II *Par.* xxi, 18, 19). Joram avait 32 ans quand il commença à régner, et il régna 8 ans à Jérusalem (II *Par.* xxi, 20).

**JORAM**, fils d'Achab et de Jézabel, succéda à son père Ochozias, imita l'exemple de ses ancêtres et s'adonna à l'idolâtrie ; il eut à combattre Mésa, roi des Moabites, et Benadad, roi de Syrie, qui assiégea Samarie ; cette ville fut ravagée par une famine épouvantable ; Joram, qui attribuait cette calamité au prophète Elisée, voulut le faire mourir : ce dernier promit alors que la famine se terminerait le lendemain, sa prophétie s'accomplit. Quelque temps après Joram fit la guerre à Hazaël, successeur de Benadad. Il fut blessé dans cette expédition et revint à Jezrahel ; Jéhu, un de ses généraux, l'ayant rencontré, le tua et dit à Badarer, capitaine de ses gardes, de jeter son cadavre dans le champ de Na-



both (IV Rois, ix, 25). Il avait régné 12 ans (IV Rois, iii, vi, ix; II Par. xxii, 1 et suiv.).

**JORAM**, voir ADORAM.

**JORAM** ou **JORAN**, prêtre sous le règne de Josaphat, un de ceux qui instruisirent le peuple de Juda (I Par. xvii, 8).

**JORAM**, fils de Zéchri, descendant de Gerson, fils de Moïse (I Par. xxvi, 25).

**JORIM**, Ἰωρεμ, fils de Mathiat, cité dans la généalogie de Jésus-Christ (Luc, iii, 29).

**JOSA**, *Ioscha*, Ἰοσιζ, fils d'Amasias, un des principaux chefs de la tribu de Siméon (I Par. iv, 34, 38).

**JOSABA** ou **JOSABETH**, *Iehoscheba*, *Iehoschabeat*, Ἰωσάβη, fille de Joram, femme du grand prêtre Joïada, et sœur d'Ochozias (II Par. xxii, 11; IV Rois, xi, 2, 3); elle sauva la vie à Joas, fils d'Ochozias, lorsque la cruelle Athalie fit massacrer tous les enfants mâles de la race des rois de Juda.

**JOSABAD** ou **JOZABAD**, *Iozabad*, Ἰεζεβορ, fils de Somer, un des serviteurs et des meurtriers du roi Joas (IV Rois, xii, 21).

**JOSABHESED**, *Iouschab'Hesed*, Ἀσάβηδ, fils de Zorobabel (I Par. iii, 20).

**JOSABIA**, *Ioschibia*, Ἀσάβια, père de Jéhu, il était de la tribu de Siméon (I Par. iv, 35).

**JOSACHAR**, *Iozachar*, Ἰεζαχαρ, fils de Sémaath, serviteur et meurtrier de Joas (IV Rois, xi, 21). Il est appelé Zabad dans II Par. xxiv, 26.

**JOSAIA**, *Ioschavia*, Ἰωσιζ, fils d'Elnaem, un des braves de l'armée de David (I Par. xi, 46).

**JOSAPHAT**, *Iehoschaphate*, Ἰωσάφατ, fils d'Abilud, avait la charge des requêtes auprès de David (II Rois, viii, 16) et fut chancelier sous le roi Salomon (III Rois, iv, 3).

**JOSAPHAT**, prêtre sous le roi David; il était chargé de sonner de la trompette devant l'arche (I Par. xv, 24).

**JOSAPHAT**, fils de Pharné, intendant des vivres pour la maison de Salomon (III Rois, iv, 17).

**JOSAPHAT**, fils de Namsi, et père du roi Jéhu (IV Rois, ix, 2, 14).

**JOSAPHAT** de MATHANI, le *Mithuite*, ὁ Μιθουίτι, un des braves de l'armée de David (I Par. xi, 43).

**JOSAPHAT**, roi de Juda, fils d'Asa et d'Azuba, il avait 35 ans lorsqu'il commença à régner, il régna 25 ans dans Jérusalem (III Rois, xii, 42). Ce fut un des princes les plus vertueux d'entre les rois de Juda: son premier soin en montant sur le trône fut d'abolir le vice et l'idolâtrie: il avait su organiser une très-forte armée: aussi était-il très-redouté de ses voisins; les Philistins et les Arabes lui payèrent un tribut considérable. Cependant il fut blâmé pour s'être allié avec l'impie Achab: néanmoins Dieu le prit sous sa protection et il put sortir vainqueur de la guerre qu'il soutint contre les Ammonites, les Moabites et les Iduméens. Josaphat fut enseveli dans le sépulcre des rois. Son fils Joram fut son successeur (III Rois, xv, 24; IV Rois, viii, 16; II Par. xvii, 1; xxi, 3).

**JOSAPHAT** (vallée de, Κοιλάς Ἰωσάφατ, appelée aussi, Vallée de bénédiction (II Par. xx, 26; Joël, iii, 2, 12). D'après l'opinion la plus commune on attribue son nom à Josaphat, roi de Juda, prince renommé pour sa piété. Cette vallée s'étend à l'E. de Jérusalem, entre la ville et le mont des Oliviers: elle est traversée par le torrent du Cédron. D'autres supposent que Josaphat, nom appellatif, signifie jugement de Dieu et que c'est dans cette vallée que le Seigneur a dit qu'il assemblerait tous les ennemis de son peuple pour les juger.

**JOSEDEC**, *Iehotsadok*, Ἰωσαδὰκ, fils de Saraias, grand prêtre

(I Par. vi. 14, 15) : il eut un fils appelé Josué (I Esd. iii. 2 ; II Esd. xii. 26).

**JOSEPH**, *Joseph*, Ἰωσήφ, fils de Jacob et de Rachel (Gen. xxx. 24) : ses frères, jaloux de l'amitié que lui portait son père, résolurent de le perdre. Un jour donc qu'il vint à Sichem, ils le descendirent dans une citerne desséchée pour l'y laisser périr, cependant ils le vendirent à des marchands madianites ou ismaélites qui allaient en Egypte. Là il fut vendu à Putiphar, qui, reconnaissant son intelligence, lui donna l'administration de ses biens : la femme de Putiphar conçut alors une vive passion pour lui et, n'ayant pu la lui faire partager, l'accusa d'avoir voulu attenter à son honneur. Putiphar le fit jeter en prison où il expliqua à l'échanson et au panetier du roi des songes qu'ils avaient eus et les interpréta si bien que le bruit s'en étant répandu, il fut appelé par le roi qui lui demanda l'explication des siens. Ce prince fut tellement émerveillé de ses conseils qui contribuèrent à délivrer son peuple d'une famine de sept années, qu'il le fit souverain seigneur de ses États : Joseph fit aussitôt venir son père et ses frères et leur donna la terre de Gessen. Il avait épousé Aseneth fille de Putiphar, prêtre d'Héliopolis (Gen. xli. 45), dont il eut deux enfants Manassé et Ephraïm (Gen. xli. 51, 52), d'où sortirent deux tribus israélites. Joseph mourut à l'âge de 110 ans : il avait exprimé le vœu d'être ramené dans la terre promise pour y être enseveli avec ses pères. Son corps fut embaumé et mis dans un cercueil en Egypte (Gen. l. 25 ; Exod. xii. 19) : il fut donné en garde à la tribu d'Ephraïm qui l'enterra près de Sichem (Jos. xxiv. 32), dans le champ que Jacob avait donné à Joseph un peu avant sa mort (Gen. xxx. 24 ; L.).

**JOSEPH**, époux de Marie et père nourricier de Jésus-Christ.

était fils de Jacob (*Matth.* i. 15) : c'était un charpentier de Nazareth (*Luc.* ii ; *Matth.* xiii. 55).

**JOSEPH**, *Jossep*, chanteur et musicien fils d'Asaph (I Par. xxv. 2, 9).

**JOSEPH**, représentant et chef de la famille sacerdotale de Sébenias (II Esd. xii. 14).

**JOSEPH**, un bisaïeul de Judith (*Jud.* viii. 1).

**JOSEPH**, descendant de Bani, et un des Juifs qui avaient épousé des femmes étrangères (I Esd. x. 42).

**JOSEPH**, un des officiers juifs qui furent battus par Gorgias (I Mach. v. 56, 60).

**JOSEPH**, il est cité comme étant le frère de Judas Machabée (II Mach. viii. 22) ; il est probable que c'est Jean qu'on a voulu nommer dans ce passage.

**JOSEPH**, cité dans la généalogie de Jésus-Christ et fils de Jona (Jean) (*Luc.* iii. 30).

**JOSEPH**, fils de Juda (*Luc.* iii. 26).

**JOSEPH**, fils de Marie, sœur de la sainte Vierge (*Matth.* xiii. 55).

**JOSEPH D'ARIMATHIE**, Ἰωσήφ ὁ ἀπὸ Ἀριμαθαίας, disciple secret de Jésus-Christ (*Jean*, xix. 38 ; *Luc.* xxiii. 50), dont il demanda le corps à Pilate et, s'étant fait aider par Nicodème, le descendit de la croix et le fit mettre dans le sépulchre qu'il avait fait tailler dans le roc (*Matth.* xxvii. 57-60 ; *Marc.* xv. 43-46). Le corps de Joseph fut, dit-on, apporté en l'abbaye de Moyenmoutier ou plutôt Moyen-Moustier.

**JOSEPH BARSABAS**, Βαρσαβας, surnommé *le Juste* (*Act.* i. 23), un des disciples de Jésus-Christ ; il fut proposé avec saint Mathias pour remplacer Judas le traître, ce fut saint Mathias qui fut choisi.

**JOSIAS**, *Ioschiahou*, Ἰωσίας, fils d'Amon, roi de Juda, et d'Idida, il avait 8 ans lorsqu'il commença à régner, et régna 31 ans à Jérusalem (IV Rois, xii. 1). Ce prince purgea Jérusalem de

toutes les idolâtries que ses prédécesseurs y avaient introduites, il répara le temple où le grand prêtre Heliass trouva le livre de la loi de Moïse, et renversa tous les autels dédiés aux idoles, en rétablissant dans tout le royaume le culte du vrai Dieu. La dernière année de son règne, il eut une guerre à soutenir contre Néchao roi d'Egypte, il fut blessé mortellement dans une sanglante rencontre près de Mageddo; ses serviteurs ramenèrent son corps à Jérusalem et l'ensevelirent dans son sépulchre. Ce fut son fils Joachas qui lui succéda (IV Rois, xxii-xxiv, 30; II Par. xxxiv, xxxv).

**JOSIAS**, fils de Sophonie, et trésorier du temple (Zach. vi, 10), il est appelé Hem (ib. 14).

**JOSPHIAS**, *Iosiphia*, Ἰωσασίας, le père ou l'aïeul de Selomith qui revint de Babylone avec Esdras (I Esd. viii, 10).

**JOSUÉ**, *Iehoschoua*, Ἰησοῦς, fils de Nun, il s'appelaît auparavant Osée (Nomb. xiii, 9, 17; I Par. vii, 27), il était de la tribu d'Ephraïm; dans le passage de l'Ecclésiastique (Eccli. xlvi, 1), il est désigné par Jésus Navé. Moïse l'attacha à son service et le désigna pour son successeur: il fut d'abord envoyé dans la terre de Chanaan que Dieu avait promise aux Israélites, afin d'en considérer l'étendue et la situation, à son retour ses compagnons firent une description exagérée de la stature gigantesque et de la force des habitants de ce pays. Josué et Caleb osèrent dire la vérité et montrèrent tant de courage en cette circonstance qu'ils furent les seuls qui entrèrent dans la terre promise; se conformant à la mission qu'il lui avait été donnée, Josué prit des dispositions pour conquérir la terre de Chanaan, s'avança vers le Jourdain que le peuple traversa à pied sec, campa à Galgala, de là marcha sur Jéricho qu'il détruisit entièrement et s'empara aussi de la ville d'Hai: il se diri-

gea ensuite vers les monts Hébal et Garizim où il dressa un autel, battit près de Gabaon les cinq rois alliés chananéens; après avoir subjugué le sud il marcha contre les rois alliés du nord et les défit près du lac Mérom; à la suite de ces expéditions victorieuses ayant atteint son but, Josué fit le partage du pays conquis aux diverses tribus. Se voyant près de sa fin il rassembla le peuple à Sichem et lui fit ses adieux, lui recommandant de servir le Seigneur et de lui obéir en toutes choses. Il mourut à l'âge de 110 ans et fut enseveli à Thamnatsaré situé sur la montagne d'Ephraïm (Jos. xxiv, 30; Erod. xvii, 9-14; Deut. xxxi, 23). Le livre de la Bible qui porte le nom de Josué est, d'après les uns, attribué à Josué, d'après d'autres il n'en serait pas l'auteur et ce livre ne porterait son nom que parce qu'il en est le principal personnage. Polus et Lightfoot pensent que le grand prêtre Phinéas fut l'auteur du livre de Josué. Ce livre est divisé en vingt-quatre chapitres.

**JOSUÉ** le *Bethsamite*; c'est dans son champ que s'arrêta le chariot qui portait l'arche (I Rois, vi, 14, 18).

**JOSUÉ** (IV Rois, xxiii, 8), un des gouverneurs ou magistrats de Jérusalem.

**JOTA** (Jos. xv, 54), voir JETA.

**JOURDAIN**, *Jardène*, Ἰορδάνης; (*Esch-Scheriah* ou *Scharia*), le fleuve le plus grand de la Palestine, dont les sources sont situées au pied des montagnes de l'Anti-Liban; l'eau du fleuve jaillit d'une grotte située près de Panéas (Philippe fils d'Hérode lui donna le nom de Césarée), aujourd'hui le village de Bânias; à une petite distance de ce village elle s'unit à un ruisseau provenant du Tell-el-Kady et tombe dans le lac Mérom (Balr-el-Houlé) où plusieurs ruisseaux se réunissent; en sortant de ce lac tous ces ruisseaux se confondent et forment le Jour-

dain, qui, suivant un lit rocailleux pendant environ trois lieues, arrive au lac de Tibériade ou mer de Galilée (Bahr-Tabarié), où ses eaux s'accroissent et se déversent dans la mer Morte. Son cours est d'environ 97 kilom. à vol d'oiseau, mais en réalité de plus de 300 kil. à cause des sinuosités sans nombre qu'il trace dans la vallée; ses deux affluents les plus importants sont : l'Hiéromiax (Nahr Jarmuk) et le Jaboc (Wady Zerka), sa largeur est d'environ 20 mètres du lac Mérom à celui de Tibériade; après ce dernier lac sa largeur augmente de 60 mètres, et au moment où il se jette dans la mer Morte il atteint de 100 à 150 mètres de large. L'Écriture rapporte les différents miracles qui se firent dans le Jourdain, ses eaux se retirant pour laisser un passage libre aux Hébreux sous la conduite de Josué (*Jos.* III, 13); Elie et Elisée le passèrent en marchant sur les eaux (*IV Rois*, II, 8, 14); Elisée fit surnager le fer de la cognée qui était tombée dans ce fleuve (*IV Rois*, VI, 6, 7); le Christ reçut le baptême dans le Jourdain (*Matth.* III, 16).

**JOZABAB**, *Iozabad*, 'Iwzazab, fils d'Obédédom, un des portiers du temple (*I Par.* XXVI, 4).

**JOZABAB**, commandant un détachement de mille hommes de la tribu de Manassé; il assista David dans ses guerres contre Saül (*I Par.* XII, 20).

**JOZABAB**, un des capitaines de Josaphat (*II Par.* XVII, 18).

**JOZABAB**, un des gardes des greniers sous les ordres de Chonenias et Séméï sous le règne du roi Ezéchias (*II Par.* XXXI, 13).

**JOZABAB**, chef des lévites (*II Par.* XXXV, 3).

**JOZABED**, *Iozabad*, 'Iwzazab, lévite, fils de Josué, qui aida Mérémoth, fils d'Urié, à transporter dans le temple, l'argent, l'or et les vases qui avaient été offerts par tous ceux qui s'étaient trouvés dans Israël (*I Esd.* VIII, 33).

**JOZABED**, prêtre, fils de Phéshur (*I Esd.* X, 22).

**JOZABED** (*II Esd.* VIII, 7).

**JUBAL**, *Ioubal*, 'Iwbal, fils de Lamech et de Ada, inventeur de la harpe et de l'orgue (*Gen.* IV, 21, 22).

**JUCADAM**, *Iakdeane*, 'Azazn, ville de la tribu de Juda au S. (*Jos.* XV, 36).

**JUCHAL**, *Iehouchal*, 'Iwazal, fils de Sclémias, député par le roi Sédécias auprès de Jérémie pour l'inviter à prier pour lui (*Jér.* XXXVI, 3).

**JUD**, *Iihoud*, ville de la tribu de Dan (*Jos.* XIX, 45).

**JUDA** ou **JUDAS**, *Iehouda*, 'Iwda, 'Iwda, fils de Jacob et de Lia, sauva la vie à Joseph son frère, en proposant à ses autres frères de le vendre à des marchands ismaélites (*Gen.* XXIX, 35; XXXVII, 26); il eut pour femme la fille d'un Chanaanéen, appelée Sué, qui lui donna trois fils, Her, Onan et Sela (*Gen.* XXXVIII, 2); la postérité de ces trois fils forma la tribu de Juda (*Nomb.* XXVI, 20).

**JUDA** (tribu de), nom de l'une des tribus d'Israël, quelquefois donné à l'ensemble du pays. Elle était située au S. de la terre de Chanaan, séparée du désert par une suite de montagnes, appelées montagnes de Juda; son territoire s'étendait primitivement de la mer Morte à la Méditerranée, mais plus tard il se trouva réduit du côté de l'O. Cette tribu était plus considérable que les autres et embrassait avec celle de Benjamin la plus grande partie de la terre de Chanaan. Au retour de la captivité ce nom de Juda reçut une grande extension et devint synonyme du mot Judée. Ses habitants sont appelés peuple de Juda, on les nomma aussi Juifs (*II Rois*, II, 10; XX, 2; *I Par.* V, 2; XXVIII, 4; *Nomb.* II, 3; *Gen.* XLIX, 9; *Deut.* XXX, 7; *III Rois*, XII, 21; XIV, 21; *Jér.* II, 28; *IV Rois*, XVII, 17; *II Par.* XI, 14; *Matth.* II, 5).

**JUDA** (montagnes de), voir JUDA (tribu de).

**JUDAS NACHABÉE**, Μωυζα-  
δαβ, fils de Mathathias ; il succéda  
à son père dans la charge de chef  
du peuple d'Israël (I *Mach.* III, 1,  
2 et suiv.). Sa première expédi-  
tion fut dirigée contre Apolloni-  
us, général des troupes d'Antio-  
chus Épiphane, qu'il vainquit et  
qu'il tua. Séron, capitaine syrien,  
ayant voulu se mettre à la tête des  
troupes, fut aussi vaincu ; Nica-  
nor, Gorgias et Ptolémée, capitai-  
nes renommés, ne furent pas plus  
heureux ; Lysias lui-même, régent  
du royaume en l'absence d'Antio-  
chus, s'étant mis à la tête de soi-  
xante mille hommes, fut défait  
près de Béthoron (I *Mach.* IV, 28,  
29 et suiv.). Quelque temps après  
Judas défait encore Timothée et  
Bacchide, capitaines syriens, et  
transporta à Jérusalem tout le  
butin qu'il avait pris sur ses en-  
nemis (II *Mach.* VIII, 30) ; enfin,  
aidé de ses frères, il chassa tous  
les ennemis de sa nation et purifia  
la Judée de toutes les idolâtries.  
Ce vaillant homme trouva la mort  
dans une expédition que Bacchide,  
général d'armée de Démétrius,  
conduisait ; ses frères Jonathas et  
Simon emportèrent son corps et  
le mirent dans le sépulcre de leur  
famille à Modin (I *Mach.* IX, 19,  
20).

**JUDAS L'ISCARIOTE** ou *Ju-  
das le Traître*, Ἰουδας Ἰσκαριώ-  
της, fils de Simon (*Jeon.* VI, 71 ;  
XIII, 2, 26 ; *Matth.* X, 4 ; *Marc.*  
XIII, 19 ; *Luc.* VI, 16). Il fut choisi  
par Jésus-Christ pour être du  
nombre de ses apôtres. C'est lui  
qui livra Notre-Seigneur à ses  
ennemis moyennant trente sicles  
(*Matth.* XXVI, 14 ; *Marc.* XIV, 10 ;  
*Luc.* XXII, 3) ; en effet, sachant que  
Jésus avait l'habitude de se rendre  
tous les jours dans le jardin de  
Gethsemani, il s'y rendit après être  
convenu avec les prêtres qui de-  
vaient s'en emparer qu'il le leur  
désignerait en lui donnant un bai-  
ser (*Matth.* XXVI, 36, 47 ; *Marc.*

XIV, 43 ; *Luc.* XXII, 47 ; *Jeon.* XVIII,  
2). Lorsque Judas apprit la con-  
damnation de Jésus, le remords  
s'empara de son âme, désespéré  
et fou de douleur il jeta les trente  
sicles dans le temple et alla se  
pendre (*Matth.* XXVII, 3 et suiv.).  
Dans les Actes des apôtres (*Act.* I,  
18) il est dit « qu'il se pendit et  
creva par le milieu du ventre et  
que toutes ses entrailles s'étaient  
répandues. »

**JUDAS** ou **JUDE**, surnommé  
*Barsabas*, Ἰουδας Βαρσαβᾶς ; il  
fut choisi avec Paul, Barnabé et  
Silas pour porter à Antiochie les  
décrets du concile que les apôtres  
avaient tenu à Jérusalem (*Act.*  
XV, 22 et suiv.).

**JUDAS** ou **JUDE**, surnommé  
*Thadé* ou *Lebbée* (Θαδᾶς, Λεβ-  
βαῖος), apôtre : il était fils de Ma-  
rie, sœur de la sainte Vierge, et  
frère de saint Jacques le Mineur  
(*Matth.* XIII, 55 ; *Marc.* VI, 3 ; *Luc.*  
VI, 16 ; *Act.* I, 13). D'après cer-  
tains auteurs il aurait prêché l'é-  
vangile en Judée, en Galilée, dans  
la Samarie et l'Idumée, puis en  
Arabie, en Syrie, en Mésopotamie  
et en Perse. Nous avons de cet  
apôtre une épître catholique ; elle  
fut écrite à l'occasion de certains  
séducteurs contre lesquels l'apô-  
tre prémunit ses lecteurs, il y  
combat les faux docteurs qui cor-  
rompaient la sainte doctrine. Les  
Evangiles ne nous rapportent de  
lui qu'un seul fait, la demande  
qu'il adressa au Sauveur pendant  
la cène : « Seigneur, d'où vient que  
vous vous déclariez à nous et  
non pas au monde ? » (*Jeon.* XIV,  
22). Selon quelques-uns il serait  
mort martyr à Beirouth en Syrie.

**JUDAS** (II *Mach.* I, 10 ; II, 14)  
c'est celui probablement dont par-  
le Josèphe et qui est surnommé  
l'Essénien, il avait le don de pro-  
phétie.

**JUDAS**, surnommé *Gaulonite*,  
du lieu de sa naissance Gamala  
dans la Gaulonitide, mais le plus  
souvent le Galiléen Ἰουδας ὁ Γα-  
λιλαῖος ; il chercha à faire révol-

ter le peuple de la Judée pour s'opposer au dénombrement que fit Cyrinus le proconsul : la révolte fut apaisée et Judas y perdit la vie (*Act.* v, 37).

**JUDAS**, habitant de Damas et dans la maison duquel logeait Saül de Tarse (*Act.* ix, 11).

**JUDEE**, Ἰουδαία, appelée aussi pays de Juda, une des quatre grandes divisions de la Palestine formée après le retour de la captivité : elle se composait des anciennes tribus de Juda, de Benjamin, de Dan, de Siméon et du pays des Philistins, et comprenait tout le midi de la Palestine

*Matth.* iii, 1 ; iv, 25 ; xix, 1 ; *Marc.* x, 1 ; *Luc.* i, 65 ; ii, 4 ; *xxiii*, 5 ; *Jean.* iii, 22 ; *Act.* ii, 9).

**JUDI**, *Jehoudi*, fils de Nathánias, un des premiers officiers du roi Joakim, fut envoyé par ce dernier à Baruch pour lui prendre le livre qu'il avait lu au peuple (*Jér.* xxxvi, 14, 23).

**JUDITH**, *Jehoulith*, Ἰουδὴθ, Ἰουδαίη, fille de Béer Héthéen et épouse d'Esau (*Gen.* xvi, 34).

**JUDITH**, fille de Mérari, avait épousé Manassé et descendait de Siméon (*Jud.* ix, 2) : c'était une femme fort belle et très-pieuse, qui sauva sa ville et son peuple d'une invasion des Assyriens (*Jud.* viii, 1 et suiv.), conduits par Holopherne, général de Nabuchodonosor, qui à ce moment assiégeait Béthulie : cette femme courageuse demanda à être présentée à Holopherne, et profitant du sommeil de ce dernier, elle lui trancha la tête. La consternation des

Assyriens fut tellement grande qu'ils battirent en retraite après avoir éprouvé de grandes pertes. Cette femme mourut à Béthulie à l'âge de 105 ans. Le livre de Judith, divisé en 16 chapitres, contient l'entreprise d'Holopherne et l'acte d'héroïsme de Judith ; on ignore le nom de l'auteur de ce livre.

**JUIFS**, c'est le nom que prirent tous les enfants d'Israël après le retour de la captivité de Babylone, il dérive de Juda, parce qu'alors la tribu de Juda se trouvait être la plus puissante ; l'histoire des Juifs est une continuation de celle des Hébreux ou des Israélites.

**JULE**, Ἰούλιος, centenier dans la cohorte appelée l'Auguste, c'est entre ses mains que Festus remit saint Paul, et les autres prisonniers qu'il était chargé de conduire à Rome (*Act.* xxvii, 1-3).

**JULIE**, Ἰουλίη, une femme chrétienne de Rome, peut-être la femme ou la sœur de Philologue, que saint Paul salue (*Rom.* xvi, 15).

**JUNIE**, Ἰουνίη, parent de saint Paul et disciple de Jésus-Christ (*Rom.* xvi, 7).

**JUPITER**, Ζεύς. Les habitants de la ville de Lystre en Lycaonie appelaient Barnabé : Jupiter, et saint Paul Mercure (*Act.* xiv, 11-13). Antiochus Epiphane, voulant forcer les Juifs à abandonner le culte de Dieu, et pour profaner le temple de Jérusalem, ordonna qu'on l'appelât le temple de Jupiter-Olympien, et celui de Garizim le temple de Jupiter l'Étranger (*II Mach.* vi, 2).

## L

**LAABIM**, *Loudime*, Λαβείμ, fils de Mesraïm (*Gen.* x, 13). On suppose qu'il fut la souche des Libyens.

**LAAD**, *Lahad*, Λαζδ, descen-

dant de Juda, fils de Jahath (*I Par.* iv, 2).

**LAADA**, *Laeda*, Λαδδά, fils de Séla (*I Par.* iv, 21).

**LAADAN**, *Laedane*, Λαδδάν,

descendant d'Ephraïm, fils de Thaan (I *Par.* vii, 26).

**LABAN**, *Labane*, Λάβαν, fils de Bathuel et petit-fils de Nachor et de Melcha, arrière-neveu d'Abraham, frère de Rébecca et père de Lia et de Rachel. Jacob son neveu demeura longtemps chez lui, ils ne vécurent pas toujours en bonne intelligence (*Gen.* xxiv, 19, 29-60; xxvii, 43; xxix, 4).

**LABAN**, *Labane*, Λαβόν, nom d'un lien du désert que les Israélites traversèrent sous la conduite de Moïse (*Deut.* i, 1). Dom Calmet le place au delà du Jourdain dans les plaines de Moab.

**LABANA**, *Libna*, Λαβανά, ville située dans la tribu de Juda au S. (*Jos.* xv, 43).

**LABANATH**, *Schihor-Libnath*, Λαβανάθ, ville de la tribu d'Asser (*Jos.* xix, 26). Selon certains commentateurs Sihor-Labanath qu'ils ne séparaient pas, ne serait pas le nom d'une ville, mais le nom d'un fleuve.

**LACÉDÉMONE** ou SPARTE. Λακεδαίμων, capitale de la Laconie dans le Péloponèse, située sur le bord de l'Eurotas. Les Hébreux ne commencèrent à connaître les Lacédémoniens que depuis les Machabées. Aréus ou Arius, roi de Lacédémone, satisfait de l'alliance qui existait entre les Juifs et les Lacédémoniens, écrivit une lettre reconnaissante à Onias grand prêtre (I *Mach.* xii, 7 et suiv.). Jonathan Machabée pour renouveler l'alliance des Juifs avec les Romains, envoya des députés à Rome en leur disant de passer par Lacédémone pour renouveler aussi leur ancienne alliance (II *Mach.* xii, 6). Jason, faux grand prêtre, se retira à Lacédémone (II *Mach.* v, 7). Ce pays était d'abord habité par les Lélèges, les Achéens, puis les Doriens qui y fondèrent la monarchie de Sparte, appelée auparavant Lacédémone. La Sparte moderne, située près de l'emplacement de la Sparte antique, s'élève sur la plus méridionale des émi-

nences de la plaine de Mistra et s'étend au S. jusqu'à la petite rivière de Magoula; cette ville nouvelle a pris un développement rapide, au détriment de Mistra aujourd'hui abandonnée. Quelques débris informes marquent seuls l'emplacement de la cité de Lycurgue: Sparte occupait les petites collines qui s'élèvent sur la rive droite de l'Eurotas et au N. de la ville moderne: les formidables chaînes du Taygète et du Parnon qui la ceignent de toutes parts lui servaient de défense.

**LACÉDÉMONIENS** ou SPARTIATES, Λακεδαιμόνιοι, Σπαρτιάται, habitants de Lacédémone (I *Mach.* xii, 2, 5, 6, 20, 21; xiv, 20, 23; xv, 23; II *Mach.* v, 9).

**LACHIS**, *Lachisch*, Λαχίσις, ville de la tribu de Juda située au S.-O. de Jérusalem (*Jos.* xv, 39), capitale des États amorrhéens; elle fut prise par Josué (*Jos.* x, 33), fortifiée par Roboam (II *Par.* xi, 9), fut assiégée par Sennachérib (IV *Rois*, xviii, 14; xix, 8; II *Par.* xxxii, 9; *Isaïe*, xxxvi, 2), et par Nabuchodonosor (*Jér.* xxxiv, 7). Les Juifs habitèrent cette ville après le retour de la captivité (II *Esd.* xi, 30). Les ruines qui entourent Oum-Lakis, seraient probablement les restes de l'antique Lachis.

**LAEL**, *Lael*, Λαήλ, descendant de Gerson et père d'Éliasaph (*Nomb.* iii, 24).

**LAHÉLA**, voir HALA.

**LAHEM**, *Le'hem*, ce mot est mis pour Bethléem (I *Par.* iv, 22).

**LAIS**, voir DAN.

**LAIS**, *Laisch*, Λαίσις, Σαλλήης, père de Phalti ou Phaltiel; de la ville de Gallim (I *Rois*, xxv, 44; II *Rois*, iii, 15).

**LAISA** ou LAYSE, Λαϊσά, ville de la tribu de Benjamin peu éloignée de Bérée ou Béroth, remarquable par la bataille que livra Judas Machabée à Bacchide et à Alcime, généraux syriens (I *Mach.* ix, 5).

**LAMECH**, *Lamech*, Λαμέχ, descendant de Caïn, fils de Mathusael,

il eut deux femmes Ada et Sella, qui lui donnèrent pour enfants : Jabel, Jubal, Thubalcain et Noëma (*Gen.* iv, 18-24).

**LAMECH**, fils de Mathusalem, et père de Noé (*Gen.* v, 25-31 : I *Par.* i, 3 ; *Luc.* iii, 36).

**LAMPSAQUE**, Λαμψάκη, ville de la Mysie sur l'Helléspont (les Dardanelles) (I *Mach.* xv, 23). Il n'y reste aucun vestige d'antiquité, on la nomme aujourd'hui Lampsaki, peu éloignée du village de Tchardak.

**LAMUEL**, *Lemouel*. Ce nom signifie qui est à Dieu, il est cité dans les *Proverbes* (xxxI, 1-3). On suppose que c'est le surnom de Salomon.

**LAODICÉE**, Λαοδικεία, ville de la Phrygie, elle était située près du fleuve Lycus. Il s'y forma une communauté chrétienne (*Apocal.* i, 11 ; iii, 4). Saint Paul adressa une épître à ses habitants (*Col.* ii, 1 ; iv, 13, 15, 16). On a identifié cette ville avec Eski-Issar peu éloignée de Denizli.

**LAODICÉENS**, Λαοδικεῖς, habitants de Laodicée (*Col.* iv, 16).

**LAOMIM** ou **LOOMIM**, *Leoumine*, Λαωμειμ, fils de Dadan (*Gen.* xxv, 3 ; I *Par.* i, 32).

**LAPIDOTH**, *Lapidoth*, Λαπειδώθ : c'est le nom de l'époux de la prophétesse Débora (*Jug.* iv, 4). Quelques-uns cependant ont voulu y voir le nom du village qu'elle habitait.

**LASTHÈNES**, Λασθένης, gouverneur de la Syrie, contribua à établir Démétrius II, Nicator sur le trône (I *Mach.* ii, 67, 68 ; xi, 30, 31).

**LATUSIM** ou **LATUSSIM**, *Le-touschime*, Λατούσιμ, fils de Dadan (*Gen.* xxv, 3 ; I *Par.* i, 32).

**LAYSE**, voir LAÏSA.

**LAZARE**, Λάζαρος, frère de Marie et de Marthe, il était de Béthanie (*Jean.* xi, 1-44). Étant tombé malade, il mourut ; il était déjà depuis quatre jours au tombeau lorsqu'il fut ressuscité par le Seigneur (*Jean.* xii, 1-4).

**LAZARE**. C'était un pauvre mendiant couvert d'ulcères qui demeurait couché à la porte d'un riche (*Luc.* xvi, 19, 20) ; certains commentateurs regardent ce nom comme s'appliquant au Lazare fictif de la parabole de saint Luc.

**LEBANA**, *Lebana*, Λεβανώ, chef de la famille nathinéenne dont les enfants revinrent de Babylone (I *Esd.* ii, 45).

**LEBAOTH**, voir BETHLEBAOTH.

**LEBBÉE**, voir JUDAS ou JUDE.

**LEBNA**, voir LABANA.

**LEBNI**, *Libni*, Λοβνί, fils de Gerson (*Nomb.* iii, 18) : il est appelé Lobni dans l'*Exode* (vi, 17) et Lédan ou Léédan dans les Paralipomènes (I *Par.* xiii, 7).

**LEBONA**, *Lébona*, Λεβωνά, ville située dans la tribu d'Ephraïm au N. de Silo, entre Béthel et Sichem (*Jug.* xxi, 19). On l'appelle aujourd'hui El-Lebben, elle est abandonnée et ressemble à une cité ruinée. Les rochers d'alentour présentent beaucoup de grottes sépulcrales.

**LÉCHA**, *Lécha*, Λεχά, il est cité dans la généalogie de Juda comme un des descendants de Séla, il était fils de Her (I *Par.* iv, 21).

**LÉCHI**, voir RAMATHLÉCHI.

**LÉCI**, *Lik'hi*, Λακίμ, fils de Sémidia (I *Par.* vii, 19), il descendait de Manassé.

**LECUM**, *Lekoume*, ville de la tribu de Nephthali (*Jos.* xix, 33).

**LEDAN**, voir LEBNI.

**LEHEMAN**, *Lahmasse*, Λαχέμ zzi Μαχχώς, ville de la tribu de Juda située au S. (*Jos.* xv, 40).

**LESA** ou **LAÏSA**, *Lecha*, Λαζά, ville marquant les limites de la terre de Chanaan, se trouve située au S.-E. de la Palestine. On suppose que c'est la même ville que Calirrhoé, où se trouvent des sources thermales à l'embouchure du Wadi-Zarcha (*Gen.* x, 19).

**LESEM**, *Lescheme*, Λαχέμ zzi Λεσσηνδόξ, la même ville que Laïs, fut nommée plus tard Dan, par les enfants de Dan qui assiégèrent cette ville, la prirent et l'habitèrent



en l'appellant *Lesem-Dan* (*Jos.* xix, 17).

**LÉVI**, *Lévi*, Λευί, fils de Jacob et de Lia, né en Mésopotamie, devint le chef de la tribu qui porte son nom, laquelle tribu se divisa en trois familles lévétiques, dont ses trois fils, Gerson, Caath et Mé-rari, furent la souche (*Gen.* xxix, 34; *Exod.* vi, 16 et suiv.). Il vengea l'affront fait à sa sœur Dina en passant au fil de l'épée tous les habitants de Sichem; son frère Siméon l'assista (*Gen.* xxxiv). Il mourut à l'âge de 137 ans (*Exod.* vi, 16).

**LÉVI**, fils de Melchi (*Luc.* iii, 24).

**LÉVI**, fils de Siméon (*Luc.* iii, 29).

**LÉVI**, fils d'Alphée (*Marc.* ii, 14; *Luc.* v, 27, 29).

**LÉVITES**, Λευῖται, nom donné à tous les descendants de Lévi. La tribu de Lévi se divisait en deux classes : les lévites et les prêtres : ceux-ci formaient le degré le plus élevé, les lévites le degré inférieur du personnel sacré, et n'étaient que les auxiliaires des prêtres (*Nomb.* xviii, 2-6; xxxv, 2; *III Rois*, viii, 4; *I Esd.* ii, 70; *Jean*, i, 19; *Jos.* xxi, 3, 41) : ils remplissaient aussi les fonctions de juges (*Deut.* xvii, 18; *I Par.* xxiii, 4; *II Par.* xix, 11). Les lévites n'entrèrent point dans le partage de la terre promise avec les autres tribus, on leur assigna quarante-huit des meilleures villes.

**LIA**, *Léa*, Αἰζ, fille de Laban et femme de Jacob (*Gen.* xxix, 16) et sœur de Rachel : elle eut six fils et une fille : Ruben, Siméon, Lévi, Juda, Issachar, Zabulon et Dina (*Gen.* xxx-xxxi).

**LIBAN**, *Libanone*, Λιβάνος, chaîne de montagnes formant la limite septentrionale de la terre promise; elle s'étend depuis les environs de Sidon au N. de Tyr jusqu'au voisinage de Damas à l'O. et se divise en deux branches l'une à l'occident, qui est le Liban, aujourd'hui Dschebel Libnân, l'au-

tre à l'orient, l'Anti-Liban, aujourd'hui Dschebel-esch-Schurky; entre ces deux branches est située la CéléSyrie ou Syrie-Creuse, aujourd'hui el-Bukâa, arrosée par le fleuve Litâny (*Jos.* xi, 17); le prolongement S.-O. de l'Anti-Liban est la montagne Hermon (Dschebel-esch-Scheïk). Les principaux sommets du Liban sont : Dschebel-Makmel, Dschebel-Sunnin, Dschebel-er-Râhân, Dschebel-el-Garb, Dschebel-esch-Choukif; ces sommets atteignent une hauteur d'environ 3,000 mètres. Non loin du sommet septentrional du Liban, près du village de Bschrirâi se trouve un bois de cèdres, célèbre dès la plus haute antiquité (*Is.* xl, 16; *Ps.* lxxi, 16). Le temple de Jérusalem était bâti des arbres du Liban (*Zach.* xi, 1; *Ézéch.* xvii, 3; *Cant.* v, 15). Il sort du Liban et de l'Anti-Liban divers fleuves, vers le N. l'Oronte, vers le S.-O. le Léonte; l'Anti-Liban déverse vers l'E. les eaux d'Amâna et de Pharphar sur Damas, vers le S. le Jourdain traverse le lac de Génézareth. Le Liban est habité aujourd'hui par les Maronites (*Deut.* i, 7; xi, 34; *Jos.* i, 4; *xiii*, 5; *Jug.* iii, 3; *Cant.* vii, 4).

**LIBYE**, Αἰθῶν, Αἰθῶν. On donnait autrefois ce nom à la plus grande partie de l'Afrique; la Libye s'étendait de l'Égypte au pays de Cyrène (*Act.* ii, 10) et sous la forme de Lubim ou Laabim paraît avoir appartenu originairement à la Cyrénaïque; il est à remarquer que rarement ce nom de Libye est séparé de celui d'Éthiopie (*Dan.* xxx, 5). Ses habitants s'appelaient (*Ézéch.* xl, 43; Libyens *II Par.* xii, 3; xvi, 8; *Jér.* xlii, 9). La Bible désigne les Libyens primitifs sous le nom de Phuth (*Gen.* x, 6).

**LIN**, Αἶνος, chrétien de Rome dont parle saint Paul dans la seconde épître à Timothée (*II Tim.* iv, 21).

**LITHOSTROTOS**, Λιθοστρωτός. Γαλλοζαῖ : c'est un mot grec qui signifie pavé de pierre, et qui en

hébreu est appelé Gabbatha; c'était un lieu à Jérusalem où Pilate s'assit dans son tribunal pour juger Notre-Seigneur (*Jean*, XIX, 13).

**LIVIAS**, voir BETHARAN.

**LOBNA**, voir LEBNA.

**LOBNI**, voir LEBNI.

**LOD**, voir LYDDA.

**LODABAR**, *Lôdehar*, Λωδαβάρ, Λωδαβάρ, ville située à l'O. du Jourdain, dans la tribu de Gad d'après certains auteurs. Miphiboseth, fils de Jonathan, s'y était retiré lorsque David le fit venir à sa cour (*II Rois*, IX, 4, 5; XVII, 27).

**LOIDE**, Λωίς, aïeule de Timothée (*II Tim.* I, 5).

**LOOMIM**, voir LAOMIM.

**LOT** ou **LOTH**, Λωτ, Λώτ, fils d'Aran et neveu d'Abraham (*Gen.* XI, 27, 31), il accompagna ce dernier à Haran où ils habitèrent. Chodorlahomor roi des Elamites le fit prisonnier, mais Abraham le délivra (*Gen.* XIV, 1-16). Lot fut averti miraculeusement de l'ancantissement des villes de Sodome, Gomorrhe, Adama et Seboïm, et put sortir de la ville; mais sa femme, ayant regardé derrière elle, fut changée en une statue de sel (*Gen.* XIX, 1-26). Ses deux filles eurent chacune un fils, l'un nommé Moab et l'autre Ammon, desquels sont descendus les Moabites et les Ammonites (*Gen.* XIX, 30-38; *Deut.* II, 9, 19). La femme de Lot est appelée Hedith par les rabbins.

**LOTHAN** ou **LOTAN**, *Lotane*, Λωτάν, fils de Séir Horrhéen, un des chefs du pays d'Edom (*Gen.* XXXVI, 20, 22, 29; *I Par.* I, 38, 39).

**LUC** (Saint), Λουκᾶς, évangéliste, originaire d'Antioche en Syrie, il s'attacha à saint Paul comme disciple pour apprendre les vérités de la religion; il était très-instruit en médecine (*Col.* IV, 14; *II Tim.* IV, 11). On est très-partagé sur le genre de sa mort. Saint Jérôme le fait mourir à 84 ans; d'après les uns il aurait prêché l'évangile en Dalmatie et dans les Gaules; d'après d'autres, il aurait souffert le martyre en Grèce.

**LUCIUS**, Λούκιος, cité dans l'épître aux Romains (*Rom.* XVI, 21) est le même que saint Luc.

**LUCIUS LE CYRÉNÉEN**, Λούκιος ὁ Κυρηναῖος, était un prophète et docteur de l'Eglise d'Antioche (*Act.* XIII, 1).

**LUCIUS** (*I Mach.* XV, 16), consul romain, que l'on croit être Calphurnius Pison.

**LUD**, *Loude*, Λούδ, fils de Sem, dont les descendants peuplèrent la Lydie (*Gen.* X, 22).

**LUDIM**, *Loudime*, Λουδαίμ, fils de Mezraïm (*Gen.* X, 13); certains auteurs prétendent que ses descendants peuplèrent l'Ethiopie.

**LUTHI**, *Lou'hith*, ἡ ἀνὰ θυσίαν Λουθίθ, ὁ Ἀλώθ, colline, lieu élevé, situé dans le pays de Moab. M. de Sauley place cette colline à Kharbet-Nouéhin (*Is.* XV, 5; *Jér.* XLVIII, 5).

**LUZA**, Λουζά, voir BÉTHEL.

**LUZA**, *Louz*, ville fondée par un homme de Béthel, située dans le pays d'Hetthim (*Jug.* I, 26).

**LYCAONIE**, Λυκαονία, province de l'Asie Mineure faisant partie de la Cappadoce, située au N.-E. de la Pisidie, et au N. de la Pamphylie et de la Cilicie. Iconium en était la capitale. Saint Paul y prêcha (*Act.* XIV, 6-10). Ses habitants se nommaient Lycaoniens (*Act.* XIV, 10).

**LYCIE**, Λυζία, province de l'Asie Mineure, située sur la côte méridionale, vis-à-vis de Rhodes, au S.-E. de la Carie, au S. de la Phrygie, et au S.-O. de la Pamphylie; les principaux ports étaient Myra et Patara. Saint Paul prêcha dans cette province (*Act.* XXVII, 5; *I Mach.* XV, 23).

**LYDDA** ou **LYDDE** ou **LIDA**, Λύδδα, ville appartenant à la tribu de Benjamin, située à peu de distance de Joppé (*Act.* IX, 38); elle est appelée Lod dans les Paralipomènes (*I Par.* VIII, 12) et dans Esdras (*II Esdr.* XI, 34). Elle fut donnée à Jonathan Machabée par Démétrius Soter lorsqu'elle devint une toparchie de Samarie (*I Mach.*

xi, 28). Ce fut en cette ville que saint Paul guérit un paralytique appelé Enée (*Act.* ix, 32, 35, 38). Lydda vers le v<sup>e</sup> siècle prit le nom de Diospolis. Aujourd'hui ce n'est plus qu'un misérable village nommé Loudd.

**LYDIE**, Λυδία, province maritime de l'Asie Mineure, bornée par la Mysie au N., la Phrygie à l'E. et la Carie au S. Sa capitale était Sardes. Ses habitants s'appelaient Lydiens (*I Mach.* viii, 8; *Isaïe*, xlv, 19).

**LYDIE**. C'est le nom d'une marchande de pourpre de Thyatire qui habitait à Philippes en Macédoine; elle se convertit en entendant prêcher saint Paul, et fut baptisée avec toute sa famille: elle supplia avec tant d'instance l'Apôtre d'abandonner la modeste demeure qu'il occupait, qu'il se rendit à ses prières et alla loger chez elle. (*Act.* xvi, 14, 15, 40).

**LYSIAS**, Λυσίας, tétrarque d'Abylène du temps de Tibère et d'Hérode Antipas, tétrarque de Galilée (*Luc*, iii, 1).

**LYSIAS**, Λυσίας, général d'armée du roi Antiochus Epiphane

et de son fils Antiochus Eupator (*I Mach.* vi, 16, 17): on lui confia l'administration du royaume (*I Mach.* iii, 32; *II Mach.* xi, 1). Il fut vaincu par Judas Machabée, puis ensuivie par Démétrius Soter qui le fit tuer (*I Mach.* vii, 2, 4).

**LYSIAS**, voir CLAUDE.

**LYSIMAQUE**, Λυσίμαχος, fils de Ptolémée de Jérusalem, traduisit en grec le livre d'Esther (*Esth.* xi, 1.)

**LYSIMAQUE**, frère du grand prêtre Ménélaus, dont il prit la place pendant un voyage que fit ce dernier à Antioche (*II Mach.* iv, 29-42). Lysimaque, profitant de son autorité, pillait le trésor du temple: les habitants de Jérusalem se révoltèrent alors et le tuèrent au milieu de cette émeute.

**LYSTRE**, Λύστρα, ville de la Lycaonie située non loin de Derbe et d'Iconium (*Act.* xiv, 6, 20; xvi, 1; *Tim.* iii, 10, 11); saint Paul et saint Barnabé y prêchèrent. Dans le passage des *Actes* (xxvii, 5), on lit: Lystre de Lycie: il y a ici évidemment une substitution de noms, c'est de la ville de Myre qui est en Lycie qu'on a voulu parler.

## M

**MAACHA**, voir ABEL-BETH-MAACA.

**MAACHA**, *Macha*, Μαχά, fille de Nachor et de Roma (*Gen.* xxii, 24).

**MAACHA**, Μαχά, père d'Achis, roi de Geth (*III Rois*, ii, 39). Il est appelé Maach dans *I Rois*, xxvii, 2.

**MAACHA**, fille ou plutôt petite-fille d'Abessalom ou Absalom et Absalon, femme de Roboam, roi de Juda, et mère d'Abia (*III Rois*, xv, 11; *II Par.* xi, 20-22), elle est appelée Michaïa dans le passage des Paralipomènes (*II Par.* xiii, 2).

**MAACHA**, femme de Caleb (*I Par.* ii, 48).

**MAACHA**, fille de Tholmaï, roi de Gessur, et mère d'Absalon (*I Par.* iii, 2).

**MAACHA**, Μαωχά, femme de Machir et sœur de Happhim et Saphan qui étaient de la tribu de Benjamin (*I Par.* vii, 15, 16).

**MAACHA**, femme de Jéhiel, fondateur de Gabaon (*I Par.* viii, 29; ix, 35).

**MAACHA**, père d'Hanan ou Hanan, un des braves de l'armée de David (*I Par.* xi, 43).

**MAACHA**, père de Saphatias (*I Par.* xxvii, 16).

**MAACHATI**, *Maechatite*, Μαχαθί, père de Jézonias (*IV Rois*, xxv, 23; *Jér.* xl, 8).

**MAADDI**, *Maadaï*, Μαοδία, un des descendants de Bani (I *Esd.* x, 34).

**MAAI**, *Maaï*, Μαῖα, un descendant d'Asaph (II *Esd.* xii, 35).

**MAALA**, *Mahla*, Μαλά, Μαλά, Μαλά, fille de Salphaad (*Nomb.* xxvi, 33; xxvii, 1-11; xxxvi, 11; *Jos.* xvii, 3).

**MAARA**. Ce nom d'après les uns ne serait pas un nom propre et signifierait caverne; la Vulgate le cite comme nom propre (*Jos.* xiii, 4. *B. du Bocage* dit que c'est un lieu situé sur la limite de la tribu d'Aser et appartenant aux Sidoniens).

**MAASAI**, *Maessaï*, Μαασαία, fils d'Adiel (I *Par.* ix, 12).

**MAASIA**, **MAASIE** ou **MAASTIAS**, *Maesseïahou*, Μασία, fils d'Adaïa, et un des chefs des centeniers sous le règne de Joas, roi de Juda; il aida aussi le grand prêtre Joiada à faire monter Joas sur le trône (II *Par.* xiii, 1).

**MAASIA**, *Μαασίας*, docteur de la loi sous le règne d'Ozias (II *Par.* xxvi, 11).

**MAASIA**, fils du roi Achaz, il fut assassiné par Zechri (II *Par.* xxviii, 7).

**MAASIA**, gouverneur de Jérusalem sous le règne du roi Josias; il fut chargé avec Saphan et Joha de faire réparer le temple (II *Par.* xxxiv, 8).

**MAASIA**, père de Sophonias, prêtre sous le règne de Sédécias (*Jér.* xxi, 1; xxix, 25; xxxvii, 3).

**MAASIA**, père de Sédécias faux prophète (*Jér.* xxix, 21).

**MAASIA**, *Μαασαίας*, prêtre, grand-père de Baruch et de Saraïa (*Jér.* xxxii, 12; li, 59).

**MAASIA**, fils de Sellum et gardien du vestibule du temple sous le règne de Joakim (*Jér.* xxxv, 4).

**MAASIA**, nom de deux prêtres (II *Esd.* xii, 41, 42). On trouve encore dans la Bible plusieurs prêtres et lévites du même nom (I *Esd.* x, 18, 21, 22; ix, 31; II *Esd.* iii, 23; viii, 7).

**MAAZIAU**; *Maaziahou*, Μα-

αζι, prêtre sous le règne de David (I *Par.* xxiv, 18).

**MABSAM**, *Mibsame*, Μασσάμ, un des fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 13; I *Par.* i, 29).

**MABSAM**, descendant de Siméon et fils de Sellum (I *Par.* iv, 25).

**MABSAR**, *Mibtsar*, Μαζάρ, Βαζ-σάρ, descendant d'Esau et prince de l'Idumée (*Gen.* xxxvi, 42; I *Par.* i, 53).

**MACCES**, *Makats*, Μακεδς, ville ou plutôt canton situé dans la tribu de Dan (III *Rois*, iv, 9).

**MACEDA**, *Makéda*, Μακεδᾶ, ville située dans le S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 41). Josué y fit pendre les cinq rois amorrhéens qu'il avait poursuivis jusqu'à cette ville dont les habitants furent passés au fil de l'épée (*Jos.* x, 10, 16, 27). Eusèbe place cette ville à huit milles d'Eleuthéropolis à l'E. Aujourd'hui c'est un village connu sous le nom de Makkéda.

**MACÉDOINE**, *Μακεδονία*, contrée située au N. de la Grèce; son nom primitif était Emathie; ses limites étaient au S. l'Olympe et les monts Cambuniens qui la séparaient de la Thessalie et de l'Épire, à l'E. le Strymon qui la séparait de la Thrace, et au N. et à l'O. l'Illyrie et la Pæonie. Ses principaux fleuves étaient: l'Axius (Vardar), le Strymon (Kara-sou) et l'Haliacmon (Indjekara ou Vistrizza et Bistrizza). Ses villes principales étaient: Edesse (Vadina) et Pella (dont on voit les ruines à Alakilisseh, Amphipolis). Aujourd'hui la Macédoine forme une province de l'Empire turc sous le nom de Filibe Vilajeti. Saint Paul y prêcha (*Act.* xvi, 9, 10, 12; I *Mach.* vi, 2; *Act.* xviii, 5; xix, 21; *Rom.* xv, 26; II *Cor.* i, 16; xi, 9; *Phil.* iv, 15; I *Thess.* i, 8).

**MACÉDONIEN**, *Μακεδών*, *Μακεδόνες*, habitant de la Macédoine (*Act.* xvi, 9; xix, 29; xxvii, 2; II *Cor.* ix, 2, 4; *Esth.* xvi, 10, 14).

**MACELOTH**, *Mak'eloth*, Μακελώθ, campement des Israélites

dans le désert (*Nomb.* xxxiii, 25, 26).

**MACELLOTH** ou **MACHELOT**, *Mikloth*, Μακελώθ, un des fils de Jéhiel, et père de Samaa ou Samaan (*I Par.* viii, 32; ix, 37, 38).

**MACELLOTH**, commandant de la seconde division de l'armée de David, composée de 24,000 hommes (*I Par.* xxvii, 4).

**MACENIAS**, Μακνήϊα, *Μακνήϊα*, lévite, portier et chantre (*I Par.* xv, 18, 21).

**MACER** (maigre), Μάκρων, surnom donné à Ptolémée fils de Dôrimène, gouverneur de Chypre (*I Mach.* iii, 38; *II Mach.* x, 12).

**MACHABÉE**. voir JUDAS, JONATHAS et SIMON.

**MACHABÉES** (les sept frères). Antiochus Épiphané voulut les contraindre à manger de la viande de porc, ils préférèrent mourir plutôt que de violer la loi de Dieu. Ils subirent donc le martyre avec un courage remarquable (*II Mach.* vii). Des quatre livres qui portent ce nom, il n'y en a que deux qui aient une autorité canonique : le 1<sup>er</sup> livre se compose de 16 chapitres et le 2<sup>e</sup> de 15. Le 1<sup>er</sup> livre renferme l'histoire des Machabées depuis Mathathias jusqu'à Jean Hyrcan ; le 2<sup>e</sup> renferme : 1<sup>o</sup> deux lettres des Juifs de Palestine aux Juifs d'Égypte, invitant ces derniers à célébrer annuellement la fête de la Purification du temple par Judas ; 2<sup>o</sup> un complément de l'histoire de Judas Machabée : le nom de l'auteur est inconnu.

**MACHATI**, *Maachah*, Μααχαθ, *Μααχαθ*, nom donné à la portion de la Syrie voisine de Gessur et du royaume de Basan et située au N. de la Palestine et contiguë avec la demi-tribu E. de Manassé (*Deut.* iii, 14; *Jos.* xii, 5; xiii, 11, 13).

**MACHATI**, *Maachite*, Μααχαθί, père d'Aasbai (*II Rois.* xxiii, 34).

**MACHBANAI**, *Machbanai*, Μεγαβαναι, un de ceux qui vinrent joindre David à Siceleg (*I Par.* xii, 13).

**MACHBENA**, *Machbena*, Μαχβήνα; on lit dans la Vulgate Sué père de Machbena ; le mot père est employé ici pour fondateur ou prince : Machbénà serait donc une ville dont la position nous est inconnue (*I Par.* ii, 49).

**MACHI**, *Machi*, Μαχί, père de Guel (*Nomb.* xiii, 15).

**MACHIR**, *Machir*, Μαχίρ, fils aîné de Manassé (*Jos.* xvii, 1) et d'une concubine syrienne (*I Par.* vii, 14) et petit-fils de Joseph (*Gen.* i. 22). Il fut chef de la famille des Machirites (*Nomb.* xxvi, 29).

**MACHIR**, fils d'Ammiel, habitant de la ville de Lodabar (*II Rois.* ix, 4, 5; xvii, 27).

**MACHIMAS**, *Michmasch*, Μαχμας, ville de la tribu de Benjamin située à l'E. de Bethaven (*I Rois.* xiii, 5), d'autres auteurs la placent à l'E. de Béthel à neuf milles romains N. de Jérusalem. Aujourd'hui c'est le village de Makhmas (*I Rois.* xiv, 5). Cette ville est nommée Meclimas dans le passage d'Esdras (*II Esd.* xi, 31).

**MACHMETHATH**, *Michmethath*, Μαχμεθαθ, ville située sur les frontières d'Ephraïm et de Manassé. *B. du Bocage* la place au N. de la tribu d'Ephraïm et de Samarie (*Jos.* xvii, 7).

**MADABA** ou **MEDABA** et **MEDEBA**, *Medba*, Μαδβα, ville frontière de la tribu de Ruben (*Jos.* xiii, 16), au S.-E. d'Hésébon ; elle avait d'abord appartenu aux Moabites (*Nomb.* xxi, 30; *I Par.* xix, 7; *Is.* xv, 2; *I Mach.* ix, 36). Burckhardt, dans un voyage qu'il fit en juillet 1812, la cite et la décrit sous le nom de Mâdeba.

**MADAI**, *Madaï*, Μαδαϊ, un des fils de Japhet (*Gen.* x, 2; *I Par.* i, v). Certains commentateurs prétendent qu'il fut la souche des Mèdes.

**MADAN** ou **MADAM**, *Medane*, fils d'Abraham et de Céthura (*Gen.* xxv, 2; *I Par.* i. 32).

**MADELEINE**, voir MARIE.

**MADIA**, *Madia*, un des pré-

tres qui allèrent à Jérusalem avec Zorobabel (II *Esd* xii, 5).

**MADIAN**, *Midiane*, Μεδιάν, fils d'Abraham et de Cécura. (*Gen*. xxv, 2; I *Par*. i, 32, 33).

**MADIANITES**, descendants de Madian, qui peuplèrent avec les Ismaélites le N.-O. de l'Arabie : ils s'établirent primitivement dans le voisinage des Moabites à l'E. de la terre de Chanaan : ils eurent comme alliés les Amalécites et les Moabites. Ce fut Gédéon qui les défit et les dispersa complètement (*Jug*. vi; vii, 25; viii, 3; *Nomb*. xxxi, 3; *Jud*. ii, 16).

**MADMENA**, *Madmana*, Μεδμηνά. On lit dans les Paralipomènes : « Saaph père de Madmana » (I *Par*. ii, 49) ; il faut entendre ici le mot père, comme prince ou fondateur. Madmena serait un nom de lieu dont on ne connaît pas la position : ce serait peut-être la même ville que Medemena.

**MADON**, *Madone*, Μεδδών, ville royale des Chananéens : son roi Jobab fut vaincu et tué par Josué qui pillait et détruisait cette ville (*Jos*. xi, 1; xii, 19).

**MAGALA**. La Vulgate emploie ce nom comme étant un nom propre qui désignerait le lieu où campèrent les Israélites lorsque David combattit Goliath (I *Rois*, xvii, 20) ; mais dans l'hébreu et les Septante (στρογγύλωσις), il désignerait un nom commun qui se traduirait par : circuit, camp, endroit où se trouvaient les voitures.

**MAGDALEL**, *Migdal-El*, Μαγδαλαρείμ, ville de la tribu de Nephthali (*Jos*. xix, 38). D'après Cahen elle serait peu éloignée de Tibériade, elle s'appellerait aujourd'hui Medjdel.

**MAGDAL-GAD**, *Migdal-Gad*, Μαγδαλαγάδ, ville de la tribu de Juda (*Jos*. xv, 37).

**MAGDALUM**, **MAGDALA**, **MAGDALO**, *Migdol*, Μάγδωλον, ville de la Basse Egypte et située à peu de distance de Péluse (*Jér*. xliv, 1; xlv, 14; *Exod*. xiv, 2; *Nomb*. xxxiii, 7). Les Israélites

campèrent près de cette ville.

**MAGDIEL**, *Magdiel*, prince ou chef des Iduméens, descendant d'Esau (*Gen*. xxxvi, 43; I *Par*. i, 54).

**MAGEDAN**, Μαγαδών, ville située dans la demi-tribu de Manassé et aux environs de Dalmanutha (*Matt*. xv, 39; *Marc*, viii, 10).

**MAGEDO** ou **MAGEDDO** ou **MAGEDDON**, *Meguido*, ville royale Chananéenne est attribuée à la tribu de Manassé (*Jos*. xi, 21; xvii, 11; *Jug*. i, 27; v, 19; I *Par*. vii, 29) : elle était située sur le territoire de la tribu d'Issachar, dans la plaine d'Esdreton, aux bords du Cison. Salomon la fortifia (II *Rois*, ix, 15). Bana en fut le gouverneur (III *Rois*, iv, 12). La plaine de Mageddo fut souvent le théâtre de grandes batailles (II *Par*. xxxv, 22; *Zach*. xii, 11), car elle était la clef de la Palestine : elle est souvent citée dans l'histoire guerrière de l'Égypte de la XVIII<sup>e</sup> à la XXVI<sup>e</sup> dynastie. Ochozias et Josias y trouvèrent la mort (IV *Rois*, ix, 27; xxiii, 29, 30). Le village moderne el-Lejjûn serait bâti sur l'ancien emplacement de Mageddo.

**MAGETH**, Μαγέθ, ville du pays de Galaad (I *Mach*. v, 26, 36).

**MAGOG**, voir Gog.

**MAGOG**, *Magogue*, Μαγώγ, fils de Japhet (*Gen*. x, 2).

**MAGRON**, *Migrône*, Μαγρών, ville ou lieu situé près de Gabaa, dans la tribu de Benjamin (I *Rois*, xiv, 2; *Is*. x, 28).

**MAHALATH**, *Ma'halath*, Μαχαλάθ, femme de Roboam, roi de Juda (II *Par*. xi, 18).

**MAHALON**, *Ma'hlon*, Μαχλόν, fils d'Élimélech et de Noémi : son frère s'appelait Chéliou, ils étaient d'Ephrata (*Ruth*, i, 2, 5; iv, 9, 10).

**MAHANAIM** ou **MANAIM**, *Ma'hanaïme*, Παρεμβολαί (campement), Καμείν, Μανασέμ, Μανασείμ, Jacob l'appela de la sorte, c'est-à-dire camp de Dieu (*Gen*. xxxii, 2) : ce lieu devint plus tard une ville lévitique qui échut en partage à la

tribu de Gad (*Jos.* XIII. 26; XXI. 37; I *Par.* VI. 80).

**MAHARAI**, *Maharaï*, Μαχαράϊ, un des braves de l'armée de David; il était de Nétophath situé dans la tribu de Juda (II *Rois.* XXIII. 28; I *Par.* XI. 30). Dans le passage des Paralipomènes (I *Par.* XXVII. 13), il est appelé Marai.

**MAHAT**, *Ma'hath*, Μαζάθ, lévite, fils d'Amasai (I *Par.* VI. 35; II *Par.* XXIX. 12; XXXI. 13).

**MAHAZIOT**, *Ma'hazioth*, Μαχαζιώθ, fils d'Héman (I *Par.* XXV. 4. 30).

**MAHELETH**, *Ma'halath*, Μαχαλέθ, fille d'Ismaël et une des femmes d'Esau (*Gen.* XXVIII. 9). Dans le passage de la Genèse (*Gen.* XXXVI. 3. 4. 13) elle est appelée Basemath.

**MAHIDA**, *Me'hida*, Μαχιδά, chef de la famille Nathinéenne (I *Esd.* II. 52; II *Esd.* VII. 34).

**MAHIR**, *Me'hir*, Μαχίρ, fils de Caleb (I *Par.* IV. 11).

**MAHOL**, *Ma'hol*, Μάχ, nom d'homme (III *Rois.* IV. 31).

**MAHUMI**, *Ma'hevite*, Μαωμί; Éliel un des braves de l'armée de David est appelé Mahumi dans I *Par.* XI. 46.

**MAIMAN**, *Miamine*, Μαϊμίν, prêtre (I *Par.* XXIV. 9).

**MALACHIE**, *Maleachi*, Μαλαχίας, un des douze petits prophètes, son nom signifie mon ange ou envoyé de Dieu; d'après certains auteurs il était de Sapha dans la tribu de Zabulon. Il parut après Aggée et Zacharie lorsque le temple était déjà rebâti. Sa prophétie renferme dans la Vulgate quatre chapitres (*Mal.* I-IV).

**MALALAI**, *Milelai*, un des lévites qui sonnaient de la trompette (II *Esd.* XII. 36).

**MALALÉEL**, *Mahalalet*, Μαχαλαήλ, fils de Caïnan, et père de Jared (*Gen.* V. 12, 13, 15, 16, 17; I *Par.* I. 2; *Luc.* III. 37; II *Esd.* XI. 4).

**MALASAR**, Μαλασαρ, le texte hébreu semblerait faire croire que Malasar ne serait pas un nom propre, mais désignerait un inspecteur

ou intendant, qui fut chargé de ramener à Jérusalem Daniel et ses compagnons captifs à Babylone, et de veiller sur eux (*Dan.* I. 11).

**MALCHUS**, Μάλκος, un des serviteurs du grand prêtre Caïphe, à qui Pierre coupa l'oreille au moment où Jésus fut arrêté (*Jean.* XVIII. 10; *Matth.* XXVI. 51; *Marc.* XIV. 47; *Luc.* XXII. 50).

**MALLO** ou **MALLOS**, Μάλλω-τι, ville située à l'E. de Tarse en Cilicie sur le fleuve Pyramus (Seihun); ses habitants se révoltèrent contre Antiochus Epiphane, roi de Syrie, parce qu'ils avaient été livrés à Antiochide, sa concubine (II *Mach.* IV. 30).

**MALUCH**, *Malouch*, Μαλούχ, lévite de la famille de Mérari (I *Par.* VI. 44).

**MALUCH**, Βαλούχ, descendant d'Harim, contemporain d'Esdras (I *Esd.* X. 32).

**MALTE**, Μάλτα, île de la Méditerranée, colonisée par les Phéniciens; elle appartient plus tard aux Carthaginois à qui les Romains la prirent après la deuxième guerre punique; elle est située entre la Sicile et les côtes d'Afrique. Saint Paul y fit naufrage et fut très-bien reçu par les habitants (*Act.* XXVIII. 1).

**MAMBRÉ**, *Mamré*, Μαμβρη, Amorrhéen d'un grand mérite qui fit alliance avec Abraham lorsque celui-ci poursuivait les rois alliés; il était frère d'Escol et d'Aner. (*Gen.* XIV. 13, 24).

**MAMBRÉ** (Vallée de), située près d'Hébron, couverte d'un bois de térébinthes (pistachiers); Abraham y avait dressé un autel au Seigneur (*Gen.* XIII. 12). Il ne reste aujourd'hui de l'antique Mambré qu'une ruine que les Arabes nomment Ramet-el-Kalil.

**MAMBRÉ** (torrent de) *Jud.* II. 14). Dans les Septante au lieu de Mambré on lit Ἀδρων, et différents commentateurs supposent que c'est le fleuve Chaboras, un des affluents de l'Euphrate en Mésopotamie.

**MAMBRES**, Μαρδούρης, magicien qui voulut s'assimiler à Moïse en faisant des miracles (II *Tim.* III, 8).

**MAMUCHAN**, *Memouchan*, Μουχάνος, un des sept princes ou seigneurs de Perse sous le règne d'Assuérus; il conseilla au roi de répudier la reine Vasthi qui avait refusé de se présenter devant lui (*Esth.* I, 14, 16).

**MANAHATH**, *Manahath*, Μαναθάς, un des fils de Sobal (*Gen.* XXXVI, 23; I *Par.* I, 40).

**MANAHATH**, Μανανασή: la situation de cette ville n'est pas bien précisée; les uns la placent dans la tribu de Manassé, les autres dans celle d'Ephraïm, puis encore sur les confins des tribus de Juda, Benjamin et Dan; les descendants de Benjamin demeurèrent en Gabaa et furent transportés en Manahath (I *Par.* VIII, 6).

**MANAHÉM**, *Mena'hème*, Μανασήμ, fils de Gadi, roi d'Israël, vainquit et tua Sellum, son prédécesseur, et régna à sa place; ce fut un prince impie qui vécut au milieu de l'idolâtrie; il s'empara de la ville de Thapsa voisine de Thersa et en fit tuer tous les habitants. Son fils Phaceia lui succéda (IV *Rois*, xv, 14-22).

**MANAHÉN**, Μανασήν, prophète, frère de lait d'Hérode Antipas le tétrarque (*Act.* XIII, 1).

**MANAÏM**, voir MAHANAÏM.

**MANASSÉ**, *Menassché*, Μανασσής, fils de Joseph et d'Aseneth et frère d'Ephraïm (*Gen.* XLII, 51; XLVI, 20; XLVIII, 1). Jacob, son grand-père, en lui donnant sa bénédiction lui prédit qu'il serait la souche d'un grand nombre de peuples: en effet Manassé devint chef d'une tribu d'Israël à laquelle il donna son nom (*Nomb.* I, 34; II, 21).

**MANASSÉ** (tribu de), située partie en deçà, partie au delà du Jourdain et divisée en demi-tribu occidentale et demi-tribu orientale; la demi-tribu O. était située entre les tribus d'Ephraïm au S. et d'Issachar au N.; la demi-tribu

E. eut en partage la moitié du pays de Galaad, tout le Basan et le pays d'Argob (*Nomb.* XXXII, 39; *Jos.* XII, 6; XIII, 29-32; XVII, 10).

**MANASSE**, fils du roi de Juda Ézéchias et son successeur (IV *Rois*, xx, 21); sa mère s'appelait Haphsiba (IV *Rois*, XXI), il monta sur le trône à l'âge de douze ans; c'était un prince idolâtre et cruel; on prétend que c'est lui qui fit tuer le prophète Isaïe. Cependant, après avoir été vaincu par les Assyriens et emmené prisonnier à Babylone, il s'humilia devant Dieu, et reentra en possession de son trône, rétablit le culte légal, et fit briser les idoles. Il mourut après avoir régné cinquante-cinq ans à Jérusalem et fut enseveli dans le jardin d'Oza; son fils Amon lui succéda (IV *Rois*, XXI, 18).

**MANASSÉ**, époux de Judith (*Jud.* VIII, 2), il mourut à Béthulie où il était né.

**MANASSÉ**, descendant de Phathath Moab (I *Esdr.* x, 30).

**MANASSÉ**, descendant d'Hasson (I *Esdr.* x, 33).

**MANÉ**, voir BALTHASAR.

**MANILIUS** ou **MANLIUS** (Titus), Τίτος Μανλίους, ambassadeur romain envoyé à Antioche (II *Mach.* XI, 34).

**MANUÉ**, *Manoa'h*, Μανωέ, père de Samson; il était de Saraa, ville de la tribu de Dan (*Jug.* XII). Ce fut un ange qui apparut à sa femme et qui lui annonça la naissance d'un fils.

**MAOCH**, voir MAACHA.

**MAON**, *Ma'hône*, Μαών, Μανών, ville située au S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 55); c'était là que demeurait Nabal, qui était un homme puissamment riche (I *Rois*, XXV, 2). C'est aussi près de cette ville que David était caché lorsqu'il fuyait Saül (I *Rois*, XXIII, 24, 25). Le village moderne s'appelle Man et se trouve à neuf milles rom. S. d'Hébron.

**MAON**, fils de Sammaï, prince et fondateur de Bethsur (I *Par.* II, 45).



**MAONATHI**, *Meonothai*, Μοναθῆ, fils d'Othoniel et père d'Ophra (I *Par.* iv. 14).

**MAOZIM**, Μωζείμ, c'est-à-dire le dieu des forteresses. Certains commentateurs pensent que ce nom désigne Jupiter ou Mars (*Dan.* xi. 38).

**MARA**, *Mara*, Μαρά, campement des Israélites dans le désert : il se trouvait dans ce lieu, situé dans le désert Arabe, une source amère et salée dont Moïse rendit les eaux douces et potables ; quand les Israélites arrivèrent, ils ne purent boire les eaux de cet endroit, tellement elles étaient amères : c'est pour cette raison qu'on appela ce lieu Mara, c'est-à-dire amertume (*Exod.* xv. 22, 23; *Ruth.* i. 20). Aujourd'hui cette source, qui a conservé encore une eau saumâtre et amère, est appelée Ain-Hawdrah.

**MARAI**, voir MAHARAI.

**MARAIA**, *Meraia*, Μαριαία, prêtre du temps du roi Joakim : il fut chef de la famille sacerdotale de Saraïa (II *Esd.* xii. 12).

**MARAIOTH**, *Meraioth*, Μαριώθ, fils de Zerachias (I *Esd.* vii. 3).

**MARAIOTH**, chef d'une famille sacerdotale sous le règne du roi Joakim (II *Esd.* xii. 15).

**MARANATHA**, Μαρανθα. Ce mot syriaque, qui se trouve dans la 1<sup>re</sup> Epître de saint Paul aux Corinthiens (I *Cor.* xvi. 22), signifie : le Seigneur vient, ou : le Seigneur est venu. Plusieurs commentateurs prétendent que c'était une formule d'anathème ou d'excommunication chez les Juifs (Bergier).

**MARC** (saint), Μάρκος, un des quatre Évangélistes, compagnon et disciple de saint Pierre, né dans la Cyrénaïque et Juif selon quelques-uns. On lui attribue la fondation de l'Église d'Alexandrie, où il souffrit, dit-on, le martyre. L'Évangile que l'on possède sous son nom paraît avoir été écrit originairement en grec ; il se divise en 16 chapitres.

**MARC** (Jean), cousin de Barnabé et fils de Marie (*Act.* xii. 12; *Col.* iv. 10). Quelques auteurs confondent Jean Marc avec saint Marc l'Évangéliste (*Act.* xv. 37).

**MARDOCHÉE**, *Mordechai*, Μαρδοχαιος, appelé Mardochai (I *Esd.* ii. 2), fils de Jair et oncle d'Esther. Il fut mené captif à Babylone par Nabuchodonosor : c'est lui qui découvrit le complot tramé contre Assuérus (voir ESTHER ET AMAN, *Esth.* ii. 5, 6. 21 : iii. vi. vii. viii).

**MARES**, *Meress*, un des conseillers du roi Assuérus (*Esth.* i. 14).

**MARSA**, *Marescha*, Μαρσα, descendant de Caleb (I *Par.* ii. 42).

**MARSA**, Μαρσα, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 44). Cette ville, fut fortifiée par Roboam (II *Par.* xi. 8). Ce fut près de cette ville dans la vallée de Séphata, qu'Asa, roi de Juda, remporta une victoire éclatante sur Zara, roi d'Éthiopie (II *Par.* xiv. 9). Laada fut prince ou fondateur de cette ville (I *Par.* iv. 21). D'après Eusèbe Maresa était à deux milles d'Eleuthéropolis. Marésa, appelée aujourd'hui Mercha, a de vastes chambres sépulcrales où les Arabes ont trouvé des ossements ; elle est située au S. de Jéricho (Poujoulat).

**MARETH**, *Maarath*, Μαρθα, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 59), elle serait située au N. d'Hébron.

**MARIE**, Μαρία, mère de Jésus-Christ, épouse de Joseph (*Matth.* i. 16. 18. 20 : ii. 11; *Luc.* ii. 5) : elle était de la race royale de David et fille de Joachim et d'Anne. L'ange Gabriel vint lui annoncer qu'elle deviendrait mère du Messie (*Luc.* i. 26 et suiv.). On croit communément que la Vierge enfanta Jésus la nuit qui suivit son arrivée ainsi que celle de Joseph à Bethléem. Joseph et Marie se disposant à retourner à Nazareth, un ange apparut à Joseph et lui dit en songe de se

retirer en Égypte avec Marie parce qu'Hérode avait dessein de faire périr Jésus; aussi demeurèrent-ils en Égypte jusqu'à la mort d'Hérode (*Matth.* 11, 13, 14). La Vierge fut à Jérusalem à la dernière Pâque qu'y fit Jésus-Christ, elle vit tout ce qui se passa contre lui, le suivit au Calvaire et demeura au pied de sa croix avec un courage digne de la mère de Dieu. Jésus mourant confia sa mère à son disciple saint Jean qui l'emmena à Ephèse, où elle mourut dans un âge avancé, dit-on, car on n'a rien de certain sur les derniers moments de Marie. C'est de cette ville que son corps, qui ne devait pas connaître la corruption du tombeau, fut enlevé au ciel par une assumption miraculeuse. L'Église honore son Immaculée Conception le 8 décembre, sa Nativité le 7 septembre, et son Assomption le 15 août.

**MARIE**, *Miriame*, Μαρίας, Μαρίας, sœur de Moïse et d'Aaron, prophétesse (*Erod.* xv, 20), fille d'Amram et de Jacobed. Ce fut Marie qui s'offrit à la fille de Pharaon pour aller chercher une nourrice à Moïse exposé sur les bords du Nil; ayant eu une dispute avec Séphora, femme de Moïse, Marie fut punie, couverte de lèpre et chassée du camp. Elle mourut à Cadès dans le désert de Sin (*Nomb.* xx, 1).

**MARIE**, sœur de Marthe et de Lazare, elle était de Béthanie (*Jean.* xi, 1-46).

**MARIE**, mère de Jean surnommé Marc (*Act.* xii, 12).

**MARIE DE CLÉOPHAS**, c'est-à-dire femme de Cléophas (*Jean.* xix, 25), sœur de la sainte Vierge, mère de Jacques le Mineur, de Joseph, de Jude et de Siméon. Elle accompagna Jésus-Christ dans ses voyages pour le servir, elle se trouva à la dernière Pâque et à la mort du Sauveur, elle le suivit au Calvaire et durant la passion elle était avec la Vierge au pied de la croix (*Matth.* xxvii, 56, 61; xxviii,

1; *Marc.* xv, 40, 47; xvi, 1; *Luc.* xxiv, 10).

**MARIE** (*Rom.* xvi, 6).

**MARIE-MADELEINE** ou **MADELEINE**, Μαρία Μαγδαλήνη, elle était du nombre des femmes que Jésus-Christ délivra des mauvais esprits (*Luc.* viii, 2), elle suivit Jésus-Christ dans ses voyages et l'assista avec d'autres femmes; c'est à elle que Jésus apparut premièrement après sa résurrection, et c'est elle qui en porta la nouvelle aux apôtres (*Marc.* xvi, 9; *Jean.* xi, 1). Il ne faut pas la confondre avec la Madeleine pécheresse dont parle saint Luc (vii, 37-50).

**MARIMUTH**, *Meremoth*, Μαρμυθ, descendant de Bani (1 *Esdr.* x, 36).

**MARMA**, *Mirma*, Μαρμά, Benjamite, fils de Saharaim et de Hédès (1 *Par.* viii, 10).

**MARSANA**, *Marsena*, Μαλισσαρά, un des sept conseillers du roi Assuérus (*Esth.* 1, 14).

**MARTHE**, Μάρθα, sœur de Marie et de Lazare, laquelle reçut Jésus-Christ chez elle; quelques auteurs la font mourir à Jérusalem (*Luc.* x, 38-42; *Jean.* xi, 1, 5, 19 et suiv.).

**MASAL**, *Mischal*, Μασαλ, ville de la tribu d'Aser (*Jos.* xxi, 30; 1 *Par.* vi, 74), située sur le bord de la mer à l'embouchure du Cison et au S. de ladite tribu. Elle est appelée Messal dans Josué (xix, 26).

**MASALOTH** ou **MAZALOTH**, Μασαλωθ, ville située dans la tribu de Zabulon selon *B. du Bocage*, dans celles d'Issachar et de Nephthali selon d'autres. Cette ville, d'après le passage des Machabées (1 *Mach.* ix, 2), serait située près d'Arbelles qui se trouve dans la tribu de Zabulon. C'est dans cette ville que campa l'armée de Démétrius commandée par Bacchide et Alcime. Quelques auteurs assimilent cette ville à Casaloth (*Jos.* xix, 18).

**MASEPHA**, *Mitspa*, Μασφά, vil-

le située dans la tribu de Juda (*Jos.* xv, 38), au S.-O., sur le bord du Sorec, et au S. de Jérusalem.

**MASÉRÉENS**, *Mischraïte*, Μασεραΐμ, peuple descendant de Sobal, qui fut le fondateur ou prince de Cariathiarim (I *Par.* ii, 53).

**MASEREPHOTH**, *Misrephoth*, Μασερωθ, Μασερεθ Μερωμυζιμ, lieu situé dans le N. de la Palestine près de Sidon d'après *B. du Bocage*. On lit dans le passage de Josué (xi, 8; xiii, 6), que les Israélites poursuivirent leurs ennemis jusqu'aux eaux de Masrephoth; en effet il y avait dans ce lieu des fosses remplies d'eau selon les uns, ou bien encore des eaux détournées de la mer dans les rigoles, qui s'évaporant par la chaleur du soleil, produisaient du sel, d'autres enfin y voyaient des verriers.

**MASMA**, *Mischma*, Μασμά, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 14; I *Par.* i, 30).

**MASMA**, descendant de Siméon (I *Par.* iv, 25).

**MASMANA**, *Mischmana*, Μασμνά, un de ceux qui vinrent se joindre à David (I *Par.* xii, 10); il était de Gaddi.

**MASOPIA**, *Metsobayate*, Μετσοβία, patrie d'Eliel, Obel et Jasiel qui étaient des hommes vaillants appartenant à l'armée de David (I *Par.* xi, 46).

**MASPHA**, **MASPHAT**, **MASPHATH** ou **MASPHE**, *Mitspa*, Μασσφάθ, ville située dans la tribu de Benjamin au S.-O. de ladite tribu et à l'O. de Jérusalem et à environ deux stades de cette dernière. Le roi Asa fortifia cette ville, Godolias y fut tué; là se tinrent aussi plusieurs assemblées populaires et on y faisait aussi des prières solennelles. On prétend que c'est sur les ruines de cette ville que s'élève la mosquée abandonnée de Nébi Samwil (I *Rois*, x, 17; III *Rois*, xv, 22; IV *Rois*, xxv, 23, 25; I *Mach.* iii, 46; *Jug.* xi, 11, xx, 3).

**MASPHA**, ville de la tribu de Gad située au S.-E. de ladite tribu, sur le Jaboc; ce fut là que Jephthé rassembla des troupes pour combattre les Ammonites (*Jug.* x, 17; xi, 11, 29; xx, 1, 3; xxi, 1, 5, 8). Judas Machabée s'empara de cette ville, et la brûla (I *Mach.* v, 53).

**MASPHA**, ville située à l'E. du Jourdain, dans le pays de Moab, sur les confins de la tribu de Ruben. Peut-être la même ville que Méphaath. D'après *B. du Bocage*, ce serait une forteresse. David y séjourna lorsqu'il sortit de la caverne d'Odollam où il s'était réfugié craignant les persécutions de Saül (I *Rois*, xii, 3).

**MASPHA** terre ou vallée ou campagne de) (*Jos.* xi, 3, 8). Habitée par les Hévéens, était située au pied du mont Hermon.

**MASRECA**, *Masréka*, Μασσεκαζζ, ville de l'Idumée, lieu de naissance du roi Semla (*Gen.* xxxvi, 36).

**MASSA**, *Mischma*, Μασση, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 14; I *Par.* i, 30).

**MATHAN**, Μαθηάν, fils d'Éléazar, père de Jacob et aïeul de Joseph, époux de Marie (*Matth.* i, 15, 16).

**MATHAN**, *Mathane*, Μαθηάν, prêtre de Baal, il fut tué par les ordres de Joïada devant l'autel de ce faux dieu (IV *Rois*, xi, 18; II *Par.* xxiii, 17).

**MATHAN**, père de Saphatias (*Jér.* xxxviii, 1).

**MATHANAI**, *Matnai*, Μαθηανία, un descendant d'Hasom (I *Esd.* x, 33).

**MATHANAI**, Μαθηανאי, un descendant de Bani (I *Esd.* x, 37).

**MATHANAI**, prêtre et chef de la famille sacerdotale de Joïarib (II *Esd.* xii, 19).

**MATHANI**, *Mithnite*, ο Μιθηανει : Josaphat un des braves de l'armée de David, est appelé Josaphat de Mathani dans le passage des Paralipomènes I *Par.* xi, 43). Ce nom signifie qu'il était natif

d'un lieu appelé Mathani, on en ignore la position.

**MATHANIAS.** *Mathaniahou*, Μαθηανιας, chef de la neuvième division des lévites (I *Par.* xxv, 16).

**MATHANIAS** ou **MATHANIA.** lévite, fils de Micha (I *Par.* ix, 15; II *Esd.* xi, 17).

**MATHANIAS.** descendant d'Asaph, et ancêtre de Jahaziel, lévite (II *Par.* xx, 14).

**MATHANIAS.** un des fils d'Élam (I *Esd.* x, 26).

**MATHANIAS.** un des fils de Zéthua (I *Esd.* x, 27).

**MATHANIAS.** un descendant de Phahath Moab (I *Esd.* x, 30).

**MATHANIAS.** un des fils de Bani (I *Esd.* x, 37).

**MATHANIAS.** lévite, père de Zachur (II *Esd.* xiii, 13).

**MATHANIAS.** surnom de Sédecias roi de Juda (IV *Rois.* xxiv, 17).

**MATHANIAU.** *Mathaniahou*, Μαθηανιας, un des fils d'Héman (I *Par.* xxv, 4).

**MATHAT.** Μαθηατ, fils de Lévi (Luc, iii, 24, 29).

**MATHATHA.** Μαθηαθα, fils de Nathan (Luc, iii, 31).

**MATHATHA.** fils d'Hasam (I *Esd.* x, 33).

**MATHATHIAS.** Μαθηαθιας, fils de Jean, prêtre de la famille de Joarib, il eut cinq fils : Jean surnommé Gaddi, Simon surnommé Thasi, Judas appelé Machabée, Eléazar surnommé Abaron, et Jonathas surnommé Apphus. Sous le règne d'Antiochus Épiphanes il résista courageusement aux menaces du roi et déclara qu'il resterait fidèle à la religion de ses pères ainsi que ses fils, et il fit un appel à tous ceux qui étaient animés du même zèle (on désignait ces patriotes du nom de Assidéens [pieux] et se retira sur la montagne de Modin, et à la tête d'une petite armée il osa prendre l'offensive, renversa les autels païens, et remporta quelques avantages, puis, se sentant mourir,

il confia le commandement de sa troupe à son fils Juda. Il fut enseveli à Modin dans le sépulcre de ses pères (I *Mach.* ii, xiv, 29).

**MATHATHIAS.** lévite, fils de Sellum descendant de Coré (I *Par.* xi, 31).

**MATHATHIAS.** fils d'Idithun (I *Par.* xxv, 3, 21).

**MATHATHIAS.** chantre (I *Par.* xv, 18, 21; xvi, 5).

**MATHATHIAS.** descendant de Nêbo (I *Esd.* x, 43).

**MATHATHIAS.** prêtre et un de ceux qui assistèrent Esdras lorsqu'il eut à parler devant le peuple (II *Esd.* viii, 4).

**MATHATHIAS.** fils de Simon Machabée, qui fut assassiné avec son père dans la forteresse de Doch par Ptolémée fils d'Achobus (I *Mach.* xvi, 14).

**MATHATHIAS.** fils d'Amos (Luc, iii, 25).

**MATHATHIAS.** fils d'Absalon et général d'armée de Jonathas (I *Mach.* xi, 70).

**MATHATHIAS.** fils de Séméi (Luc, iii, 26).

**MATHIAS.** Μαθηας, un des soixante-douze disciples, il fut élu à la place de Judas Iscariote (Act. i, 23, 26). On ne connaît rien de certain sur sa vie. D'après quelques martyrologes, il aurait prêché l'évangile en Judée puis en Éthiopie, il y fonda un évêché et y termina sa vie sur la croix : d'autres le font mourir et ensevelir à Jérusalem.

**MATHUSAEL.** Μετουσαιελ, Μαθουσαιελ, fils de Maviael, et père de Lamech, il descendait de Caïn (Gen. iv, 18).

**MATHUSAEL** ou **MATHUSALEM.** Με'τουςελαη, Μαθουσαιελ, fils d'Hénoch et père de Lamech (Gen. v, 21-27; I *Par.* i, 3; Luc, iii, 37); il mourut à l'âge de 969 ans.

**MATRED.** Ματρεδ, Μαρδρεδ, fille de Mezaab, et mère de Méctabel, femme d'Adadon Adar, roi d'Idumée (Gen. xxxvi, 39; I *Par.* i, 50).

**MATTHANA.** Μαθανα, Μαθηα-

μαθάν, ville située dans le pays de Moab entre Dibongad et Helmon-Deblathaïm (*Nomb.* xxi. 18. 19).

**MATTHIAS**, Ματθαίας, député par Nicanor à Judas Machabée pour lui faire des propositions de paix (*II Mach.* xiv. 19).

**MATTHIEU** (Saint), Ματθῆς, apôtre et évangéliste, fils d'Alphée (*Marc.* ii. 14), était Galiléen de naissance, juif de religion et publicain de profession ; les autres évangélistes l'appellent Lévi (*Luc.* v. 27 ; *Matth.* ix. 9). Cet apôtre écrivit son évangile dans la Judée. La plupart des commentateurs assurent que l'Évangile de saint Matthieu fut originairement écrit en hébreu moderne ou en syro-chaldaique ; son évangile se divise en vingt-huit chapitres, dans lesquels il s'applique à rapporter la race royale de Jésus-Christ, et à représenter la vie humaine qu'il a menée parmi les hommes. L'opinion la plus commune est qu'il prêcha et souffrit le martyre en Perse.

**MAUMAN**, *Mehouman*, 'Αμάν, un des officiers ordinaires du roi Assuérus (*Esth.* i. 10).

**MAVIAEL**, *Me'houiael*, Μάβελ, fils d'Irad et père de Mathusaël, et descendant de Caïn (*Gen.* iv. 18).

**MECHARATH** ou **MECHERATH**, *Macheratite*, Μοχέρω : c'est le nom d'un lieu dont on ignore la position et qui serait la patrie d'Épher, un des braves de l'armée de David (*I Par.* xi. 36).

**MECHMAS**, voir **MACHMAS**.

**MECHNEDEBAI**, *Mechnadbaï*, Μεχναδβαί, un des descendants de Bani (*I Esd.* x. 40).

**MEDABA**, voir **MADABA**.

**MEDAD**, *Médad*, Μωδάδ, un de ceux qui assistèrent Moïse et l'aiderent à conduire le peuple : on pense qu'il était fils de Jocabed et d'Elizaphan (*Nomb.* xi. 26. 27).

**MEDDIN**, *Midine*, Μιδών, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 61), située à l'E. dans le désert.

**MEDEMENA**, *Madmena*, Μεδμαί, ville située dans le S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 31 ; *Is.* x. 31). Quelques auteurs la confondent avec Beth-Marcaboth.

**MÉDES**, **MEDIE**, *Madai*, Μεδῆς, ancien royaume de l'Asie, dont la ville principale était Ecbatane, était bornée au N. par la mer Caspienne et les monts Caspiens, à l'O. l'Arménie, à l'E. par le royaume des Parthes et l'Hyrcanie et au S. par la Perse et la Susiane ; on croit que la Médie (l'Irac-Adjemi) a été peuplée par les descendants de Madai fils de Japhet (*I Mach.* vi. 56 ; xiv. 1, 2 ; *Is.* xiii. 17 ; *Jér.* xxv. 25).

**MEETABEL**, *Mehétabel*, Μετῆβελ, fille de Matred et femme d'Adad ou d'Adar roi d'Idumée (*Gen.* xxxvi. 39).

**MEGBIS**, *Magbisch*, Μεγβίς ; les enfants de Megbis revinrent de Babylone au nombre de cent cinquante-six (*I Esd.* ii. 30), il faut interpréter ici le mot enfants dans le sens d'habitants ; Megbis était le nom d'une ville dont la position est incertaine, mais comme on cite cette ville avec Nébo, Béthel, Haï, il est plus que probable qu'elle appartenait à la tribu de Benjamin.

**MEGPHIAS**, *Magpiasch*, Μεγφίης, chef du peuple et un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (*II Esd.* x. 20).

**MEHUSIM** ou **MEHUZIM**, *Houschime*, 'Ωσύμ, descendant de Benjamin, père d'Abitob et d'Elphaal (*I Par.* viii. 11).

**MEJARCON**, *Mé Hayarkone*, Μεζάρκων 'Ιερζκων (*Aquæ Jercon*), ville située dans la tribu de Dan (*Jos.* xix. 46), peu éloignée de Joppé d'après *B. du Bocage*.

**MELCHA**, *Milea*, Μελχά, fille d'Aran et femme de Nachor, frère d'Abraham, elle était la sœur de Lot, elle eut pour fils Bathuel, Huz, Buz, Camuel, Cased, Azau, Pheldas, Jedlaph (*Gen.* xi. 29 ; xxi. 20 ; xxiv. 15. 24. 47).

**MELCHA**, fille de Salphaad

(*Nomb.* xxvi, 33; xxvii, 1; xxxvi, 11; *Jos.* xvii, 3).

**MELCHÍ**, Μελχί, Μελχί́, fils de Janné, et cité dans la généalogie de Jésus-Christ (*Luc.* iii, 24).

**MELCHÍ**, fils d'Addi (*Luc.* iii, 28).

**MELCHIAS** ou **MELCHIA**, *Malkia*, Μελχίᾱ, chef de la cinquième famille sacerdotale (I *Par.* xxiv, 9).

**MELCHIAS**, descendant de Gerson et ancêtre d'Asaph (I *Par.* vi, 40).

**MELCHIAS**, prêtre et père de Phassur (I *Par.* ix, 12; II *Esdr.* xi, 12; *Jér.* xxxviii, 1).

**MELCHIAS**, fils d'Enam, père d'Achitob et aïeul de Judith (*Jud.* viii, 1).

**MELCHIAS**, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II *Esdr.* x, 3).

**MELCHIAS**, fils d'Herem, il fut un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II *Esdr.* iii, 11).

**MELCHIAS**, fils de Réchab, capitaine du quartier de Béthacharam, bâtit la porte du Fumier (II *Esdr.* iii, 14).

**MELCHIAS**, fils d'un orfèvre, bâtit jusqu'à la maison des Nathinéens et des Merciers vers la porte des Juges et jusqu'à la chambre de l'Angle (II *Esdr.* iii, 30).

**MELCHIAS**, fils d'Amelech ou Hamelech, c'est-à-dire fils du roi (Sédécias) (*Jér.* xxxviii, 6).

**MELCHIEL**, *Malkiel*, Μελχιέλ, fils de Béria ou Brié (*Gen.* xlv, 17; *Nomb.* xxvi, 45); il était chef de la famille des Melchilites. Dans le passage des Paralipomènes (I *Par.* vii, 31), Béria est appelé Baria.

**MELCHIRAM**, *Malchiram*, Μελχιράμ, un des fils de Jéchonias (I *Par.* iii, 18).

**MELCHISÉDECH**, *Malkitsek*, Μελχισεδέξ, roi de Salem (Jérusalem) et prêtre du Très Haut du temps d'Abraham. Il vint à la rencontre d'Abraham au moment où ce dernier venait de remporter une victoire sur Chodorlahomor,

roi des Elamites, et lui offrit du pain et du vin; Abraham le récompensa en lui donnant la dîme de son butin (*Gen.* xiv, 18-20; *Heb.* v, 6, 10).

**MELCHISUA**, *Malkischoua*, Μελχισουά, un des fils de Saül; poursuivi et défait par les Philistins, il périt avec son père et ses frères près de la montagne de Gelboé (I *Rois*, xiv, 49; IV *Rois*, xxxi, 2; I *Par.* viii, 33).

**MELCHOM** ou **MOLOCH** (III *Rois*, xi, 7), *Milkome*, Μολόχ, idole ou fausse divinité honorée principalement chez les Ammonites. Ce nom signifie roi ou souverain; ces idolâtres lui offraient leurs enfants et les brûlaient en son honneur (IV *Rois*, xxiii, 10, 13; *Jér.* xxxii, 35). Le dieu Moloch est considéré comme identique avec Baal.

**MÉLÉA**, Μελεᾶ, fils de Menna, cité dans la généalogie de Jésus-Christ (*Luc.* iii, 31).

**MELECH**, *Melech*, Μελέχ, fils de Micha (I *Par.* vii, 35; ix, 41).

**MELLO**, *Beth-Milo*, Βηθμυζζλω. Rien de bien certain sur ce nom: les uns le prennent pour un nom de ville, d'autres pour le nom d'une maison de Sichem, d'autres enfin pour un nom propre de famille. D'après *B. du Bocage*, ce serait une ville dans la tribu d'Ephraïm peu éloignée de Sichem (*Jug.* ix, 6, 20; IV *Rois*, xii, 20).

**MELLO**, *Millo*, Μελώ, vallée très-profonde dans Jérusalem et qui la séparait de la montagne de Sion. Salomon fit bâtir un pont sur cette vallée, et fit fermer de murs cette place pour y bâtir un palais; ce fut à cette occasion que les habitants de Jérusalem se révoltèrent, Jéroboam se mit à leur tête (II *Rois*, v, 9; III *Rois*, ix, 15, 24; I *Par.* xi, 8).

**MELLOTHI**, *Malothi*, Μελλοθί, un des fils d'Héman (I *Par.* xxv, 4, 26).

**MELLUCH**, *Malouch*, Μελλούχ, un des fils de Bani (I *Esdr.* x, 29).

**MELLUCH** (II *Esd.* x, 4. 27; XII. 2).

**MELOTHE** ou **MÉLOTHI**, ville de Cilicie, prise d'assaut par Holoferne (*Jud.* II, 12, 13).

**MELTIAS**, *Melathia*, Μελτίαζ, Gabaonite, il fut un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II *Esd.* III, 7).

**MEMMIUS** (*Quintius*), Κόιντος Μέρμιος, ambassadeur romain envoyé vers Antiochus Eupator, roi de Syrie (II *Mach.* XI, 34).

**MEMPHIS**, *Noph*, Μεμφίς, ancienne ville célèbre de l'Egypte, la seconde comme importance après Thèbes. Elle passe pour avoir été fondée par Ménès, était située au bord occidental du Nil à dix mille environ au-dessus des Pyramides. Memphis a été pendant longtemps la demeure des anciens rois d'Egypte jusqu'au temps des Ptolémées qui résidèrent ordinairement à Alexandrie. Les prophètes Jérémie, Ezéchiel et Isaïe parlent souvent de cette ville (*Is.* XIX, 13; *Jér.* II, 16; XLVI, 14, 19; *Ezech.* XXX, 13, 16; *Os.* IX, 6). Deux pauvres villages, Mitrahim et Bédércheïn se sont élevés sur l'emplacement de Memphis.

**MÉNÉLAUS**, Μενέλαος, frère de Simon, de Benjamin et de Lysimaque, et usurpateur du souverain pontificat qui se trouvait entre les mains de Jason, mais qu'Antiochus Epiphane céda à Ménélaus qui lui avait offert 300 talents de plus que Jason. Suivant Josèphe, Ménélaus était fils de Simon le Juste et frère d'Onias III, et s'appela Onias V; ayant manqué au paiement annuel de la somme convenue, son frère Lysimaque fut revêtu de sa dignité, puis profitant de l'absence du roi il poussa Andronique à faire assassiner le grand prêtre Onias III; c'est à son instigation qu'Antiochus ordonna à son retour d'Egypte un affreux massacre dans tout Jérusalem. Enfin après la mort d'Antiochus Epiphane, Lysias, tuteur du jeune roi Antiochus Eupator,

détermina le roi à faire périr ce Ménélaus, complice et instigateur de tous les malheurs qui étaient survenus et il fut précipité du haut d'une tour et étouffé dans un monceau de cendre (II *Mach.* III, 4; IV, 23; V, XIII, 1-9).

**MENNA**, Μεννᾶ, fils de Mathata, cité dans la généalogie de Jésus-Christ (*Lu.* III, 31).

**MENNI**, *Mini*, contrée considérée comme une portion de l'Arménie. D'après Josèphe, on croit que c'est le pays de Minyas (*Jér.* LI, 27).

**MENNITH**, *Minith*, ville située à l'E. du Jourdain dans le pays des Ammonites, dans la tribu de Ruben, au N.-E. d'Hésébon et au S. de Rabbath-Ammon. Jephthé contraignit les Ammonites à fuir depuis Aser jusqu'à Mennith (*Jug.* XI, 33).

**MEPHAATH**, *Mephaath*, Μεφαάθ, ville lévitique située dans la tribu de Ruben au S.-E. sur l'Arnon et à l'E. d'Aroër, au S. d'Hésébon (*Jos.* XIII, 18; XXI, 37; *Jér.* XLVIII, 21; I *Par.* VI, 79). Voir **MASPHA**.

**MERAJOTH**, *Merajoth*, Μεράϊθ, Μεραϊώθ, Μεραϊώθ, descendant d'Eléazar, fils d'Aaron, il était fils de Zaráias et père d'Amarías (I *Par.* VI, 6, 7, 52).

**MÉRAJOTH** ou **MÉRAIOTH**, *Meraïoth*, Μεραϊώθ, fils d'Achitob et père de Sadoc (I *Par.* IX, 11; II *Esd.* XI, 11).

**MÉRALA**, *Maréla*, Μερᾶλα, ville située dans la tribu de Zabulon (*Jos.* XIX, 11).

**MÉRARI**, *Mérari*, Μεραρί, fils de Lévi et père de Moholi et de Musi (*Gen.* XLVI, 11; *Ex.* VI, 16, 19; *Nomb.* III, 17, 20; I *Par.* VI, 19, 47), il a donné son nom à une des branches lévétiques (Mérarites) qui fut chargée de veiller à l'entretien et au transport du tabernacle (*Nomb.* IV, 33; XXVI, 57).

**MÉRARI**, père de Judith (*Jud.* VIII, 1; XVI, 8).

**MERCURE**, Ερμῆς, fils de Jupiter et de Maia: divinité qui re-

présentait chez les Grecs et les Romains le commerce, l'éloquence et le vol. Les habitants de Lys-tre prirent saint Paul pour Mercure à cause de son éloquence, lors de son passage dans cette ville (*Act. xiv, 11*; *Prov. xxvi, 8*).

**MÉRED**, *Mered*, מֵרֶד, fils d'Ezra et époux de Béthié, fille de Pharaon (*I Par. iv, 17, 18*).

**MEREMOTH** ou **MERIMUTH**, *Meremôth*, מֵרֵמוּת, fils d'Urie, grand prêtre (*I Esd. viii, 33*; *II Esd. iii, 21*).

**MÉRIBAAI**, *Mérib-Baai*, מֵרִיב־בַּאִי, fils de Jonathas et père de Micha (*I Par. viii, 34*; *ix, 40*), il est appelé Miphiboseth dans le passage des Rois (*II Rois. iv, 4*; *xxi, 7*), il était boiteux, et fut le seul d'entre les descendants de Saül délivré de la mort.

**MÉROB**, *Mérob*, מֵרוֹב, fille aînée de Saül et d'Achinoam, elle fut d'abord fiancée à David et donnée cependant à Hadriel fils de Berzellai de Molathi. Saül manqua à sa promesse en cette occasion à cause de la jalouse inimitié qu'il avait contre celui qui devait être son successeur (*I Rois, xiv, 49*; *xviii, 2*; *II Rois, xxi, 8*).

**MERODACH**, voir BERODACH.

**MERODACH**, *Mérodach*, מֵרֹדַח. Dans le passage de Jérémie (*L, 2*) ce nom propre est probablement pris pour le nom d'une divinité adorée à Babylone, il se trouve placé à côté de Bel et Jérémie en parle de la même manière.

**MEROM**, *Mérome*, מֵרֹם, petit lac situé dans la tribu de Nephthali et que le Jourdain traverse. C'est sur les bords de ce lac que Josué défait Jabin, roi d'Asor, et les autres rois alliés (*Jos. xi, 5, 7*). Il s'appelle aujourd'hui le lac de Houléh (Bahr-el-Houléh), il a la forme d'un triangle irrégulier dont la pointe est au S. et donne issue au Jourdain qu'il a reçu par son côté N. Sa largeur est d'environ 5 kil. 1/2 et sa longueur de 6

kil.; il est entouré presque de tous côtés de marécages.

**MEROME**. Le texte hébreu et les Septante n'en font point un nom propre et le traduisent par la hauteur des champs; ce serait près de cette terre que les troupes de Sisara furent mises en déroute (*Jug. v, 18*).

**MERONATHI**, *Méronothite*, מֵרֹנָתִי, patrie de Jadas et de Jadon (*I Par. xxvii, 30*; *II Esd. iii, 7*). On ignore l'emplacement de ce lieu.

**MÉROZ**, *Méroz*, מֵרֹז, pays dont les habitants ont été maudits dans le cantique de Débora et de Barac, pour n'avoir pas marché contre Sisara. Quelques-uns l'ont placé près du torrent de Cison (*Jug. v, 23*).

**MERRHA**, מֵרְחָא; rien de certain sur ce nom de lieu; on pense généralement qu'étant cité avec Théma dans le passage de *Baruch* (*iii, 23*) il serait situé en Idumée.

**MÉS**, *Mache*, מֹשֶׁךְ, fils d'Aram (*Gen. x, 23*); il est appelé Mosoch dans *I Par. i, 17*.

**MÉSA**, *Mescha*, מֹשָׁא, roi de Moab, il se révolta contre Joram successeur d'Achab, roi d'Israël; mais Joram s'étant fait secourir par Josaphat, mit en fuite toute l'armée de Mésa, le pays de Moab fut ravagé; se voyant sur le point de perdre tout son territoire, Mésa, pour implorer la pitié des assiégés, égorga son fils et son successeur sur la muraille; les rois alliés, indignés ou plutôt émus d'un si affreux et pénible spectacle, se retirèrent et rentrèrent dans leur pays respectif (*IV Rois, iii, 4*).

**MESA**, *Mécha*, מִשָּׁא, fils de Caleb, et prince ou fondateur de la ville de Ziph (*I Par. ii, 42*).

**MÉSÉLÉMIA**, *Meschelemeïa-hou*, portier du temple, fils de Coré et père de: Zacharie, Jadhel, Zabadias, Jathanael, Elam, Johanan, Elioneai (*I Par. xxvi, 1, 2, 9*).



**MÉSÉZÉBEL.** *Meschezabel*, Μεζεζήλ, nom d'homme (II Esd. iii, 4).

**MESIZABEL.** Μεσωζεζήλ, probablement le même que le nom précédent (II Esd. x, 21).

**MÉSOPOTAMIE.** *Arame Naharaine*, Μεσοποταμία, ce nom signifie pays situé entre les fleuves, du mot grec μέσος, milieu, et ποταμός, fleuve, parce que ce pays est entre les deux fleuves, l'Euphrate et le Tigre. Pour la première fois au temps des Séleucides les Grecs firent usage de ce nom : la Mésopotamie était regardée auparavant comme une partie tantôt de la Syrie, tantôt de l'Assyrie. Cette contrée de l'Asie était séparée de l'Arménie par le mont Masius, partie de la chaîne du Taurus, de la Syrie à l'O. et de l'Assyrie à l'E. Ses villes principales étaient Edesse et Circesium (Gen. xxiv, 10 ; Deut. xxxiii, 4 ; Jug. iii, 8, 10). Aujourd'hui ce pays fait partie de l'Empire Ottoman.

**MESPHAR.** *Mispar*, Μεσπαρα, un de ceux qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (I Esd. ii, 2). Il est appelé Mespharath dans II Esd. vii, 7.

**MESRAIM** ou **MIZRAÏM.** *Mitsraïme*, Μεσραϊν, fils de Cham, et père de Ludim, Ananim, Laabim, Nephthum, Petrusim ou Pethrusim et Chasluim ou Casluim (Gen. x, 6, 13 ; I Par. i, 8, 11). Ce nom a trois significations ; il se met pour l'Egypte, pour celui qui a peuplé l'Egypte et pour les peuples qui ont habité ce pays.

**MESSA.** *Mécha*, Μεσση, lieu formant la limite des pays occupés par la postérité de Jectan ; rien de certain sur sa position géographique (Gen. x, 30).

**MESSA.** *Massa'h*, les Septante ne rendent pas ce mot, la Vulgate le prend pour un nom propre (IV Rois, xi, 6).

**MESSAL,** voir MASAL.

**MESSALEMETH.** *Meschoulemeth*, Μεσολέμ, fille de Harus de Jétéba et femme de Manassé, et

mère d'Aman (IV Rois, xxi, 19).

**MESSIE.** Μεσσίας, terme emprunté de l'hébreu Messiah ou Masiach qui signifie oint ou sacré. Le nom de Messie a été spécialement employé pour désigner l'envoyé de Dieu par excellence, le Sauveur et le libérateur du genre humain : dans le Nouveau Testament le nom de Christ ou de Messie n'est donné qu'au Sauveur du monde (Jean, i, 41 ; iv, 25).

**MESSULAM.** *Meschoulame*, Μεσολάμ, aïeul de Saphan (IV Rois, xxii, 3).

**MÉTABÉEL.** *Me'hetobel*, Μεταβηήλ, nom d'homme (II Esd. vi, 10).

**METHCA.** *Mithka*, Μαθεκκά, vingt-cinquième campement des Israélites dans le désert, il se trouvait entre Tharé et Hesmona (Nomb. xxxiii, 28, 29).

**MÉTRI.** *Matvi*, Μεττιζή, famille de la tribu de Benjamin à laquelle appartenait Saül roi d'Israël (I Rois, x, 21).

**MÉZA.** *Miza*, Μοζέ, fils de Rahuel et petit-fils d'Esau (Gen. xxxvi, 13, 17 ; I Par. i, 37).

**MÉZAAB.** *Mézaahab*, Μαζάωβ, père de Matred et grand-père de Méétabel (Gen. xxxvi, 39 ; I Par. i, 50).

**MIAMIN.** *Miamin*, Μεαμιν, chanteur (I Esd. x, 25).

**MIAMIN,** prêtre, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II Esd. x, 7 ; xii, 40).

**MIBAHAR.** *Mib'har*, Μεβήαλ, fils d'Agaraï, un des braves de l'armée de David (I Par. xi, 38).

**MICHA.** *Micha*, Μιχά, fils de Miphiboseth (II Rois, ix, 12 ; I Par. ix, 40).

**MICHA.** *Michaïa*, Μιχαίας, père d'Achobor, lequel est nommé Abdon dans II Par. xxxiv, 20.

**MICHA.** lévite, et un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II Esd. x, 11).

**MICHA,** Ματθία, père de Mathanias et fils de Zechri (II Esd. xi, 17, 22 ; I Par. ix, 15), il est appelé Michaïa dans II Esd. xii, 35.

**MICHA**, *Μυζά*, père d'Ozias, il était de la tribu de Siméon (*Jud.* vi, 11).

**MICHA**, fils d'Oziel (*I Par.* xxiii, 20; xxiv, 24, 25).

**MICHAÏA**, voir **MAACHA**.

**MICHAS**, *Michaïhou*, *Μυζαΐς*, Israélite de la tribu d'Ephraïm, homme superstitieux et idolâtre (*Jug.* xvii, xviii).

**MICHÉE**, *Michaïhou*, *Μυζαΐς*, fils de Jemla, prophète de Samarie, contemporain de Josaphat et d'Achab. Il prédit à Achab, roi d'Israël, qu'il serait défait et tué dans la guerre qu'il fit à Benadad roi de Syrie; cette prédiction s'accomplit (*III Rois*, xii, 8, 9; *II Par.* xviii, 7, 8 et suiv.).

**MICHÉE**, *Michah*, un des douze petits prophètes, né à Morasthi près d'Eleuthéropolis, dans la tribu de Juda; il prophétisa sous Achaz et Ezéchias. La prophétie de Michée ne contient que sept chapitres; il y prédit les malheurs de Samarie et de Juda, la captivité des dix tribus et leur retour dans leur pays, la chute de Babylone, etc.; il annonce aussi le rétablissement du royaume de David. Selon les uns il mourut à Hébron, selon d'autres il fut enterré à Morasthi (*Michée*, i-vii).

**MICHÉE**, fils de Gamarias; il rapporta à tous les grands de Juda toutes les paroles qu'il avait entendu lire à Baruch dans le livre de Jérémie (*Jér.* xxxvi, 11, 13); le roi Joakim fit brûler ce livre.

**MICHEL** (Saint), *Michael*, *Μιχαήλ*; ce nom désigne l'ange tutélaire, l'archange ou chef des anges; il est enfin le chef de la hiérarchie céleste, et c'est sous cette qualité que l'Eglise lui rend un culte particulier (Bergier) (*Dan.* x, 13, 21; *Apoc.* xii, 7).

**MICHEL**, père de Sthur, il était de la tribu d'Aser (*Nomb.* iii, 14).

**MICHEL**, fils d'Abihail, il était de la tribu de Gad (*I Par.* v, 13, 14).

**MICHEL**, lévite, aïeul d'Asaph (*I Par.* vi, 40).

**MICHEL**, fils d'Israhia de la tribu d'Issachar (*I Par.* vii, 3).

**MICHEL**, Benjamite et fils de Baria (*I Par.* viii, 16).

**MICHEL**, un des chefs de la tribu de Manassé; il était venu se joindre à David, et avait sous ses ordres mille hommes (*I Par.* xii, 20).

**MICHEL**, père d'Amri, chef de la tribu d'Issachar (*I Par.* xxvii, 18). Peut-être le même que Michel fils d'Israhia.

**MICHEL**, fils de Josaphat roi de Juda; il fut assassiné par Joram son frère (*II Par.* xxi, 2, 4).

**MICHEL**, père de Zébédia (*I Esd.* viii, 8).

**MICHOÏ**, *Michal*, *Μιχαΐ*, fille de Saül et d'Achinoam (*I Rois.* xiv, 49). Lorsque la haine de Saül éclata contre David, ce fut elle qui veilla sur les jours de son mari, et favorisa sa fuite dans différentes circonstances; un jour elle le fit évader par une fenêtre, une autre fois, pour faire croire qu'il était couché et malade et retarder ainsi les recherches, elle mit une statue dans le lit de David et la couvrit d'une peau de chèvre. Pendant l'absence de David, Saül donna Michol à Phalti fils de Laïs, mais David se la fit rendre dès qu'il fut au pouvoir (xxv, 44). Il n'existe aucun autre détail sur la vie et la mort de Michol, l'Écriture rapporte simplement qu'elle n'eut point d'enfants (*II Rois*, vi, 16; *I Par.* xv, 29).

**MILET**, *Μίλητος*, capitale de la Carie, très-proche de l'embouchure du Méandre et située dans un petit golfe. Saint Paul y passa et y fit venir différents prêtres d'Ephèse, ne pouvant pas se rendre auprès d'eux (*Act.* xx, 15-17; *II Tim.* iv, 20). Le village de Palatia occupe l'emplacement de Milet.

**MILICHO**, *Melichiou*, *Ἰακωβ*, prêtre et chef d'une famille sacerdotale sous le règne de Joachim (*I Esd.* xii, 14).

**MIPHIBOSETH**, voir **MÉRIBAAL**.

**MIPHIBOSETH**, *Méphibo-*

*scheth*, Μεμψιδοσθέ, fils de Saül et de Respha (II Rois. xxi, 8). David le livra aux Gabaonites qui le crucifièrent sur une montagne devant le Seigneur.

**MISAAM**, *Mischeame*, Μισαάμ, fils d'Elphaal, et descendant de Saharaïm (I Par. viii, 12).

**MISACH**, *Mesbach*, Μισάχ, surnom donné à Misaël, compagnon de Daniel (Dan. i, 7).

**MISAEI**, *Mischaël*, Μισαή, un des trois compagnons de captivité de Daniel (Dan. i, 6-19; ii, 17).

**MISAEI**, fils d'Oziel, fut chargé par Moïse d'emporter hors du camp les fils d'Aaron, Nadab et Abiû, qui avaient été brûlés. (Exod. vi, 22; Lévi. x, 4, 5).

**MISAEI**, prêtre assistant Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant le peuple (II Esd. viii, 4).

**MISOR**, Μισώ; ce nom n'est pas cité dans le texte hébreu, ce serait le nom d'une ville située dans la tribu de Ruben (Jos. xxi, 36) et une des villes de refuge données aux lévites. Selon quelques commentateurs ce serait une plaine, un désert où se trouvait Bosor.

**MISPAT**, *En-michepate*, ἡ περὴ ἡ τῆς ἐρίσεως. Dans la Genèse (xiv, 7), Mispbat est identifié avec Cadès : « Ils revinrent à la fontaine de Mispbat qui est le même lieu que Cadès. » On l'appelle fontaine de Mispbat ou du Jugement.

**MITHRIDATE**, *Mithredate*, Μιθροδάτης, intendant des finances, trésorier de Cyrus, roi de Perse : c'est lui qui fut chargé de rendre les vases d'or du temple de Jérusalem qui avaient été enlevés par Nabuchodonosor (I Esd. i, 8).

**MITHRIDATE**, officier persan habitant Samarie ; il fut un des signataires de la lettre écrite à Artaxerxès contre les Juifs (I Esd. iv, 7).

**MITYLÈNE**, Μιτυλήνη, capitale de l'île de Lesbos, située dans la mer Egée. Saint Paul s'y rendit en sortant d'Assos (Act. xx, 14). Aujourd'hui elle se nomme Mételin.

**MIZRAIM**, voir MESRAIM.

**MNASON**, Μνάσων, disciple de saint Paul et son hôte, il était originaire de l'île de Chypre (Act. xxi, 16).

**MNESTHEUS**, Μνεσθεύς, père d'Apollonius (II Mach. iv, 21).

**MOAB**, *Moab*, Μωάβ, fils de Lot et de sa fille aînée (Gen. xix, 31).

**MOABITES**, peuple descendant de Moab, habitant tout le pays à l'E. de la mer Morte et de l'embouchure du Jourdain jusqu'à ce que vaincu par les Amorrhéens, il fut limité au S. par l'Arnon. La capitale des Moabites était Ar. Ce peuple se confondit plus tard avec les Arabes (Deut. ii, 11; Nomb. xxi, 13, 26; xxii, 1; xxvi, 3; xxxi, 12; xxv, 1; Jos. xiii, 32; Jug. iii, 12-30; x, 6; II Rois. viii, 2; I Par. xviii, 2; IV Rois, iii, 4; II Par. xx, 1; II Esd. xiii, 1).

**MOADIA**, *Moadia*, Μωαδι, prêtre et chef de familles sacerdotales (II Esd. xii, 17).

**MOBONNAI**, *Mébonnai*, Μεβοναί, Σοβοναί, un des braves et un des chefs de l'armée de David ; il était de Husathî (II Rois. xxiii, 27), il est nommé Sobochai dans les passages suiv. (II Rois, xxi, 18; I Par. xi, 29; xx, 4; xxvii, 11).

**MOCHONA**, *Mechona*, ville de la tribu de Juda (II Esd. xi, 28). Schwarz l'identifie avec Méchanum, qu'on place entre Eleuthéropolis et Jérusalem. Les Septante ne citent pas cette ville.

**MOCHORI**, *Mochri*, Μυχίρ, nom d'homme de la tribu de Benjamin (I Par. ix, 8).

**MODIN**, Μωδέιν, bourg, d'autres disent forteresse ou château fort, situé sur une montagne du même nom et d'après certains auteurs sur les confins des tribus de Dán et de Juda à l'O. de Joppé et au N.-O. de Diospolis. C'était la patrie des Machabées (I Mach. xiii, 25). Quelques auteurs pensent que le village abandonné de Latroun a été construit sur l'emplacement de l'ancien Modin. Simon Machabée éleva à Modin un

magnifique mausolée en pierres de taille (I *Mach.* xiii, 30). Cette ville fut encore célèbre par un combat que Judas Machabée avec une poignée d'hommes livra à Antiochus Eupator et dont il sortit victorieux (II *Mach.* xiii, 14).

**MOHOLA**, *Ma'hela*, Μαῖά, Μαα-  
λά, Μαελά (I *Par.* vii, 18, voir  
MAALA).

**MOHOLI**, *Ma'hli*, Μοῦλί, fils de  
Mérari, il fut la souche de la fa-  
mille des Moholites (I *Par.* vi, 19,  
29 : xxiii, 21 : xxiv, 26, 28 ; *Nomb.*  
iii, 20, 33 : xxvi, 58).

**MOHOLI**, fils de Musi (I *Par.*  
vi, 47 : xxiii, 23 : xxiv, 30).

**MOÏSE**, *Mosch'e*, Μωϋσῆς, fon-  
dateur et législateur de la théocra-  
tie de l'Ancien Testament, fils  
d'Amram et de Jocabed, frère  
d'Aaron et de Marie, naquit en  
Egypte : il fut sauvé des eaux du  
Nil par une princesse égyptienne  
(Thermuthis) qui l'adopta et lui  
donna le nom de Moïse, qui signi-  
fie en hébreu sauvé de l'eau (*Exod.*  
ii, 10 ; *Act.* vii, 22). Il tua un Égyp-  
tien qui avait maltraité un Hébreu ;  
ce crime ayant été découvert, il fut  
forcé de fuir et se rendit à Madian  
auprès de Jéthro dont il garda les  
troupeaux et épousa la fille appe-  
lée Séphora (*Exod.* ii, 11-15).  
Après un long séjour auprès de  
Jéthro, Dieu apparut à Moïse au  
milieu d'un buisson ardent et lui  
ordonna d'aller délivrer les Israé-  
lites de la dure servitude des Egyp-  
tiens (*Exod.* iii, 1-14) ; il fut as-  
sisté de son frère Aaron (*Exod.* iv,  
27-31 : v-xl). La sortie de l'Egypte  
et la loi promulguée dans le dé-  
sert du Sinaï, tels sont les grands  
événements historiques de la vie  
de Moïse. Selon le récit tradition-  
nel, Moïse et Aaron essayèrent de  
convaincre Pharaon de leur mis-  
sion divine par des miracles : rien  
ne put convaincre le roi. C'est  
alors qu'arriva une série de phé-  
nomènes que Moïse savait toujours  
annoncer d'avance, c'est là ce  
qu'on appelait les dix plaies,  
dont le Seigneur frappa l'Egypte.

Le roi Pharaon, effrayé de tant de  
calamités, sollicité par son peuple,  
se décida enfin à laisser partir les  
Hébreux dans le désert. Moïse ins-  
talla Josué comme son successeur.  
Il eut deux fils Gerson ou Gersam  
et Eliézer. Il se retira sur le mont  
Nébo, d'où il jeta un coup d'œil  
sur le pays que son peuple allait  
conquérir, et mourut sur cette  
montagne à l'âge de cent vingt  
ans (*Deut.* xxxiv, 7-10). Le Penta-  
teuque, nom donné par les traduc-  
teurs grecs aux cinq livres de la  
Bible, savoir : la Genèse, l'Exode,  
le Lévitique, les Nombres et le  
Deutéronome, est attribué à Moïse.  
Le but principal de ces cinq livres  
était de nous faire connaître l'o-  
rigine du peuple hébreu jusqu'à  
son établissement dans le pays de  
Chanaan. La Genèse commence  
par la création du monde et finit  
par la mort de Joseph ; l'Exode  
tire son nom de la *Sortie* d'Egypte  
dont il expose les détails ; le Lévi-  
tique s'occupe principalement du  
culte : le livre des Nombres ren-  
ferme plusieurs recensements du  
peuple hébreu ; le Deutéronome  
est la récapitulation de la loi de  
Moïse, la relation de ses derniers  
actes et de sa mort.

**MOLADA**, *Molada*, Μολαδά,  
ville de la tribu de Juda, fut cédée  
à la tribu de Siméon ; elle était si-  
tuée à l'E. de ladite tribu. Ajour-  
d'hui le site de Molada s'appelle  
El-Milh.

**MOLATHI**, *Méholath*, Μολαθη-  
σίτη, Μωϋσῆς, surnom donné à  
Adriel (I *Rois*, xviii, 19 : II *Rois*,  
xxi, 8). Certains auteurs préten-  
dent que c'est un nom patronymi-  
que, d'autres disent que c'est sans  
doute la ville d'Abel-Méhula qu'on  
a voulu nommer, d'autres enfin  
l'identifient avec Molada.

**MOLCHAM**, *Malkame*, Μεγγίς,  
fils de Saharaim et de Hodès (I *Par.*  
viii, 9).

**MOLID**, *Molid*, Μωλ, fils d'A-  
bisur et d'Abihail (I *Par.* ii, 29).

**MOLOCH**, voir MEI-CHOM.

**MOOS**, *Maats*, Μωός, fils de

Bani qui était fils aîné de Jérémieel (I Par. II, 27).

**MOPHIM.** *Moupime*, Μουπίμ, fils de Benjamin (Gen. XLVI, 21). D'après les Septante, il était fils de Béla et petit-fils de Benjamin.

**MORASTH.** *Moraschite*, Μορρεσθη, ὁ Μορρεσθίτης, Μορρεσθί, patrie du prophète Michée (Jer. XXVI, 18; Mich. I, 1), bourg de la tribu de Juda situé près d'Eleuthéropolis au S., entre Jérusalem et Ascalon.

**MORIA.** *Morya*, Ἀμωρεία, une des quatre collines, monticules ou sommets renfermés dans l'enceinte de Jérusalem; les trois autres étaient: Sion, Acra et Bézéth; Moria se trouvait située au S.-E. d'Acra. Ce serait sur ce mont Moria qu'Abraham voulut offrir en sacrifice son fils Isaac (Gen. XXII, 2, 14); c'est aussi sur la montagne de Moria que Salomon commença à bâtir le temple de Jérusalem (II Par. III, 1).

**MOSA.** *Motsa*, Μωσά, fils de Caleb et d'Épha (I Par. II, 46).

**MOSA.** *Mescha*, Μισά, fils de Sarahaim et de Hodès (I Par. VII, 9).

**MOSA.** Μμισά, Μμοσά, fils de Zamri (I Par. VIII, 36, 37; IX, 42, 43).

**MOSEL.** *Meouzel*, Ἀσῆλ; on ne connaît pas la position de cette ville; on croit que c'est l'ancien nom de la capitale de l'Arabie Heureuse (Ezéch. XXVII, 19).

**MOSEROTH.** *Mosseroth*, Μμοσερροθ, campement des Israélites dans le désert. D'après certains auteurs ce lieu serait situé au pied du mont Hor (Nomb. XXXIII, 30). Il est appelé Moséra dans le Deutéronome (X, 6).

**MOSOBAB.** *Meschobab*, Μμοωβάζ, nom d'homme, il était de la tribu de Siméon (I Par. IV, 34).

**MOSUCH.** *Méchech*, Μμοσούχ, fils de Japhet (Gen. X, 2; I Par. I, 5); ses descendants, selon quelques auteurs, peuplèrent le pays situé entre l'Arménie, l'Hérie et la Col-

chide; selon d'autres de Mosoch seraient venus les Moscovites.

**MOSUCH**, voir Mes.

**MOSOLLAM.** *Meschoulame*, Μμοσολλάμ, fils de Zorobabel (I Par. III, 19).

**MOSOLLAM**, un des chefs de la tribu de Gad (I Par. V, 13).

**MOSOLLAM**, Benjamite, un des fils d'Elphaal (I Par. VIII, 17).

**MOSOLLAM.** Μμοσολλάμ, Benjamite, fils d'Oduia ou Joéd et père de Salo ou Sellum (I Par. IX, 7; II Esd. XI, 7).

**MOSOLLAM.** Μμοσολλάμ, Benjamite, fils de Sapharias (I Par. IX, 8).

**MOSOLLAM**, Μμοσολλάμ, grand prêtre, fils de Sadoc, et père d'Helcias (I Par. IX, 11; II Esd. XI, 11); il est appelé Sellum dans I Par. VI, 12.

**MOSOLLAM**, prêtre fils de Mosollamith (I Par. IX, 12).

**MOSOLLAM**, descendant de Caath, lévite sous le règne de Josias (II Par. XXXIV, 12).

**MOSOLLAM**, un des hommes qui furent envoyés à Eddo par Esdras (I Esd. VIII, 16).

**MOSOLLAM**, un des descendants de Bani (I Esd. X, 29).

**MOSOLLAM**, fils de Barachias, un de ceux qui s'employèrent à rebâtir Jérusalem (II Esd. III, 4, 30; VI, 18).

**MOSOLLAM**, fils de Bésodia, il bâtit avec Joïada fils de Phasea, la porte Vieille de Jérusalem (II Esd. III, 6).

**MOSOLLAM**, un de ceux qui assistèrent Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant le peuple (II Esd. VIII, 4).

**MOSOLLAM**, prêtre, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II Esd. X, 7).

**MOSOLLAM**, lévite (II Esd. X, 20).

**MOSOLLAM**, prêtre sous le règne du roi Joakim et représentant la famille d'Esdras (II Esd. XII, 13).

**MOSOLLAM**, prêtre sous le règne de Joakim, et représentant

la famille de Genthon (II *Esd.* xii, 16).

**MOSOLLAM**, un des gardes des portes du temple (II *Esd.* xii, 25). Les Septante n'en parlent pas.

**MOSOLLAM**, Μεσολλάμ, un des princes de Juda (II *Esd.* xii, 33).

**MOSOLLAMIA**, voir MÉSELE-MIA.

**MOSOLLAMITH**, *Meschilemith*, Μασολμώθ, fils d'Emmer (I *Par.* ix, 12); il est appelé Mosollamoth (II *Esd.* xi, 13).

**MOSOLLAMOTH**, *Meschilemoth*, Μωσολαμώθ, descendant d'Ephraïm (II *Par.* xxviii, 12).

**MOYSE**, voir MOÏSE.

**MUNIM**, *Meounime*, Μουνίμ, nom d'homme dont les enfants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* ii, 50); il appartenait à la famille nathinéenne.

**MUSI**, *Mouschi*, Όμουσί, Μου-

σί, fils de Mérari (*Exod.* vi, 19; *Nomb.* iii, 20; xxvi, 58; I *Par.* vi, 19, 47). Ses descendants s'appelaient Musites (*Nomb.* iii, 33).

**MYNDOS**, **MYNDE**, Μύνδος, ville maritime située au S.-O. de la Carie entre Milet et Halicarnasse (I *Mach.* xv, 23).

**MYRE**, Μύρ, ville maritime de la Lycie et sa capitale, située au S. (Asie Mineure). Saint Paul y débarqua (*Act.* xxvii, 5). Voir LYSTRE. Aujourd'hui cette ville s'appelle Dembré.

**MYSIE**, Μυσία, province du N.-O. de l'Asie Mineure, la partie la plus occidentale forma l'ancienne Troade, dont la capitale était Troie; elle était bornée au N. par l'Helléspont et la Propontide, à l'O. par la mer Egée, au S. par la Lydie, et à l'E. par la Phrygie et la Bithynie. Saint Paul y prêcha (*Act.* xvi, 7, 8).

## N

**NAALOL**, *Nahalal*, Ναθαλ, ville attribuée à la tribu de Zabulon, et donnée par Josué aux descendants de Mérari, lévites. *B. du Bocage* la place sur les bords du Cison (*Jug.* i, 30; *Jos.* xix, 15; xxi, 35).

**NAAMA**, *Nama*, Ναχαμά, Ναχανάν, Νουμαά, mère de Roboam, et femme de Salomon, elle était Ammonite (III *Rois*, xiv, 21, 31; II *Par.* xii, 13).

**NAAMA**, *Naama*, Νωμάν, ville située dans la tribu de Juda (*Jos.* xv, 41).

**NAAMAN**, *Naïmone*, Ναεμάν, fils de Benjamin d'après la Vulgate; les Septante le font fils de Béla et petit-fils de Benjamin (*Gen.* xlvi, 21). Dans le passage des Paralipomènes (I *Par.* viii, 4), on lit dans la Vulgate fils de Balé.

**NAAMAN**, *Naëmane*, Ναεμάν, général de l'armée du roi de Syrie Benadad; il fut guéri de la lèpre

par le prophète Elisée (IV *Rois*, v, 1; *Luc*, iv, 27).

**NAAMATH**, *Naamah*, Νααμάθ, ville que plusieurs auteurs placent dans l'Idumée; c'était la patrie de Sophar, un des amis de Job (*Job*, ii, 11; xi, 1; xx, 1; xlii, 9).

**NAARA**, *Naera*, Νααρά, femme d'Assur (I *Par.* iv, 5, 6).

**NAARAI**, *Narai*, Νααράι, un des braves de l'armée de David (I *Par.* xi, 37); il est appelé Naharai dans (II *Rois*, xxiii, 37).

**NAARATHA**, *Naaratha*, ville située dans la tribu d'Ephraïm (*Jos.* xvi, 7), quelques auteurs l'identifient avec *Noran*. Eusèbe la place à cinq milles de Jéricho.

**NAARIA**, *Nearia*, Νωαρί, un des fils de Sémeïa (I *Par.* iii, 22, 23).

**NAARIA**, fils de Jési, et chef des cinq cents hommes de la tribu de Siméon qui défirent les Ama-

lécites (I *Par.* iv, 42) dans les monts de Séir.

**NAAS**, *Na'hasch*, נַאֲז, roi des Ammonites ; il assiégea Jabès et fut vaincu par Saül (I *Rois*, xi, 1, 2, 11) ; il fut même tué dans ce combat d'après Josèphe. L'outrage que son fils Hanon fit aux ambassadeurs que David lui avait envoyés, attira de nouveaux combats sur son peuple.

**NAAS**, mère d'Abigaïl et de Servia (II *Rois*, xvii, 27). D'après quelques auteurs Naas serait la femme d'Isaï père de David ; d'autres identifient Naas avec Isaï.

**NAAS**, *Ir-Na'hasche*, נַאֲזִי נַאֲזִי, ce serait une ville de la tribu de Juda qui aurait été fondée par Tehinna, un des fils d'Esthon (I *Par.* iv, 12).

**NAASSON**, ville située de la tribu de Nephthali (*Tob.* i, 1).

**NABAJOTH**, *Neboïoth*, נַבְּיֹאֶת, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv, 13 ; xxxvi, 3 ; I *Par.* i, 29).

**NABAL**, *Nabal*, נַבָּל, homme très-puissant de la tribu de Juda, il était brutal et grossier ; ayant rebuté les députés que David lui envoya pour obtenir quelques rafraîchissements, il eût été exterminé avec toute sa famille, si sa femme Abigaïl ne fût venue au-devant de David pour l'apaiser (I *Rois*, xxv, 25-40).

**NABATH** ou **NABAT**, *Nébate*, נַבְּאֶת, père de Jéroboam (III *Rois*, xi, 26 ; xii, 2, 15 ; xv, 1 ; xvi, 3, 26, 31 ; xxi, 22 ; xxii, 52 ; IV *Rois*, iii, 3 ; ix, 9 ; x, 29 ; xiii, 2, 11 ; xiv, 24 ; xv, 9, 18, 24, 28 ; xvii, 21 ; xxiii, 15 ; II *Par.* ix, 29 ; x, 2, 15 ; xiii, 6).

**NABAT**, parent de Tobie (*Tob.* xi, 20).

**NABOTH**, *Naboth*, נַבְּוֶת, nom d'homme, il était de Jezrahel ; il possédait une vigne qu'il refusa de céder à Achab qui la voulait acheter. Jézabel, femme d'Achab, ayant persuadé à ce dernier que Naboth avait blasphémé contre Dieu, il fut emmené hors de la ville et lapidé (III *Rois*,

xxi, 1-6 ; IV *Rois*, ix, 24-26).

**NABUCHODONOSOR**, *Nebouchadnetsar*, נַבְּכֻדְנֶסֶר, fils et successeur de Nabopolassar, fondateur de l'empire de Babylone. Il assiégea Jérusalem et rendit le roi Joakim tributaire, il fit de nombreux prisonniers et entre autres Daniel ; en se retirant de la ville il emporta une partie des vases du temple et un immense butin (IV *Rois*, xxiv, 1 et suiv. ; *Dan.* i, 1 et suiv.). Au bout de trois ans Joakim ayant refusé de payer un tribut aux Chaldéens, Nabuchodonosor revint assiéger Jérusalem, s'empara de Joakim et le fit mettre à mort. Quelque temps après Nabuchodonosor eut à combattre Joachim ou Jéchonias, roi de Juda, il le fit prisonnier et l'emmena avec beaucoup d'autres en captivité à Babylone ; il mit sur le trône Sédécias qui au bout de neuf ans se révolta et se ligua avec d'autres rois voisins pour combattre Nabuchodonosor. Sédécias fut vaincu et le roi de Babylone le condamna à mourir, mais avant de l'emmener à Babylone, il lui fit crever les yeux. Nabuchodonosor eut à combattre aussi les Sidoniens, les Moabites, les Ammonites et les Iduméens. Dieu pour récompenser Nabuchodonosor et son armée lui abandonna l'Égypte (*Ezéch.* xxix, 17, 20). Son règne a été fécond en exploits de tous genres, il agrandit son royaume par ses conquêtes, assura sa puissance en dedans, fortifia et embellit sa capitale. Son règne dura quarante-trois ans.

**NABUCHODONOSOR**, roid d'Assyrie, régna à Ninive, vainquit Arphaxad roi des Mèdes dans la plaine de Ragau (*Jud.* i, 5 et suiv.) ; c'est lui qui envoya son général Holopherne au siège de Béthulie, lequel général eut la tête tranchée par Judith.

**NABUSEZBAN**, *Nebouschazbane*, un des principaux officiers de Nabuchodonosor, fut chargé de faire sortir Jérémie de prison (*Jér.*

xxxix. 13). Les Septante ne le nomment pas.

**NABUTHÉENS**, Ναβουθηῖται, peuple venu de l'embouchure de l'Euphrate, après avoir étendu ses colonies au S., au N.-O. et au N.-E., profita de la conquête de Tyr pour participer au commerce que cette ville faisait avec le monde entier. Quelques auteurs font descendre ce peuple de Nabajoth, fils d'Ismaël, et ayant occupé une partie de l'Arabie Déserte, dont la capitale était Pétra (1 Mach. v. 25; ix. 35).

**NABUZARDAN**, Nebouzaradan, Ναβουζαδαν, général de l'armée de Nabuchodonosor, il fut chargé de présider au sac de Jérusalem, dépouilla la ville et le temple de tous les trésors qui y restaient et fit mettre le feu à toutes les maisons, donna la liberté à Jérémie et à Baruch. Quelques temps après la prise de Jérusalem il marcha contre les Ammonites et les vainquit IV Rois, xxv. 8-30; Jér. xxxix. 9, 10. 16; xl. 1, 2).

**NACHON**, voir CHNON.

**NACHOR**, Na'hor, Ναχώρ, fils de Sarug, et père de Tharé (Gen. xi. 22-25).

**NACHOR**, fils de Tharé et frère d'Abraham et d'Aran, il épousa Melcha (Gen. xi. 26; xxii. 20).

**NADAB**, Nadab, Ναδάβ, fils aîné d'Aaron et d'Elisabeth, il fut frappé de mort ainsi que son frère Abiu, pour avoir offert à Dieu un feu étranger (Exod. vi. 23; xxiv. 1; Nomb. iii. 2; Lév. x. 1).

**NADAB**, roi d'Israël, fils de Acroboam, il ne régna que deux ans, et suivit l'impiété de son père, il fut assassiné par Baasa, fils d'Ahas, au siège de Gebbethon (III Rois, xv. 25-29).

**NADAB**, fils de Séméi, et père de Saïed et d'Apphaim (I Par. ii. 28, 30).

**NADAB**, fils de Jéhiel, père d'Abigabaon, c'est-à-dire père ou fondateur de Gabaon, autrement dit Jéhiel (I Par. viii. 30; ix. 36).

**NADABIA**, Nedabiu, Ναδαβία,

un des fils de Jéchonias, roi de Juda (I Par. iii. 18). Quelques auteurs le font fils de Salathiel.

**NAGGÉ**, Ναγγέ, nom d'homme cité dans la généalogie de Jésus-Christ (Luc, iii. 25).

**NAHABI**, Na'hbi, Ναβί, fils de Vapsi, un de ceux qui furent envoyés par Moïse pour considérer la terre promise (Nomb. xiii. 15).

**NAHALIEL**, Na'hliel, Μηνάελ, campement des Israélites dans le désert (Nomb. xxi. 19). D'après B. du Bocage, il était situé dans le pays de Moab et peut-être sur l'Arnon.

**NAHALOL**, voir NAALOL.

**NAHAM**, Naame, Ναόμ, un des fils de Caleb (I Par. iv. 15. 19).

**NAHAMANI**, Na'hamani, Ναεζαμί, un de ceux qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (II Esd. vii. 7).

**NAHARAI**, voir NAARAI.

**NAHASSON**, Na'hschone, Ναχασών, fils d'Aminadab (I Par. ii. 10; Exod. vi. 23; Nomb. i. 7; il était prince de la tribu de Juda (Nomb. vii. 12. 13).

**NAHATH**, Na'hath, Ναχάθ, fils de Rahuel, c'était un des princes de l'Idumée (Gen. xxxvi. 13, 17; I Par. i. 37).

**NAHATH**, Ναχάθ, lévite, fils de Sophai (I Par. vi. 26).

**NAHATH**, Ναθ, lévite sous le règne d'Ézéchias, gardien d'une des portes de Jérusalem (II Par. xxxi. 13).

**NAHUM**, Na'houn, Ναούμ, un des douze petits prophètes, il était d'Elkesai ou Elcesai. Son livre composé de trois chapitres renferme la menace de la ruine de l'Assyrie et de sa capitale Ninive, puis enfin l'expédition contre cette capitale (Nahum, i, ii). D'après la plupart des commentateurs ce prophète serait contemporain d'Ézéchias.

**NAHUM**, fils d'Hesli et père d'Amos, cité dans la généalogie de Jésus-Christ (Luc, iii. 25).

**NAÏM**, Ναΐμ, ville de la Galilée située dans la tribu d'Issachar au



N. de Sunam près du mont Hermon, et n'est pas éloignée du torrent de Cison. C'est dans cette ville que Jésus-Christ ressuscita le fils d'une veuve (*Luc*, vii. 11). Sur l'emplacement de l'antique Naïm se trouve un pauvre hameau avec quelques murailles ruinées ; on le nomme Neïn.

**NAIOTH** ou **NAJOTH**, *Nayoth*, *Nazôh*, ville située dans la tribu d'Ephraïm près de Ramatha (*I Rois* xix. 19, 23). David fuyant Saül se retira dans cette ville auprès de Samuel (*I Rois*, xx. 1).

**NAMSI**, *Nimschi*, *Namsi*, grand-père de Jéhu (*III Rois*, xix. 16 ; *IV Rois*, ix. 2, 14, 20 ; *II Par.* xxii. 7).

**NAMUEL**, *Nemouel*, *Namouel*, fils d'Éliab, et frère de Dathan et d'Abiron, il était de la tribu de Ruben (*Nomb.* xxvi. 8).

**NAMUEL**, fils de Siméon et chef de la famille des Namuérites (*Namouel*), (*Nomb.* xxvi. 12 ; *I Par.* iv. 24). Il est appelé Jamuel dans la Genèse (xlv. 10).

**NANÉE**, *Nanziz*, déesse ou idole des Perses. Antiochus Epiphane se rendit à Elymais où se trouvait le temple de la déesse Nanée et voulut s'emparer de tous les trésors qui s'y trouvaient, mais il rencontra une telle résistance qu'il fut obligé de se retirer (*II Mach.* i. 13-16).

**NAPHEG**, *Nepheg*, *Nazab*, un des fils de David (*II Rois*, v. 15 ; *I Par.* iii. 7 ; xiv. 6).

**NAPHIS**, *Naphich*, *Naziz*, fils d'Ismaël (*Gen.* xxv. 15 ; *I Par.* i. 31). D'après *B. du Bocage* ce serait aussi le nom d'un peuple qui devait habiter dans le voisinage de l'Iturée et des Agaréens (*I Par.* v. 19).

**NAPLES**, **NÉAPOLIS**, *Néapoli*, ville maritime de la Macédoine à l'E., sur les côtes de la mer Égée et située sur le golfe du Strymon au N. d'Amphipolis, et très-peu éloignée de Philippes. Saint Paul y passa en se rendant de Samothrace à Philippes (*Act.* xvi. 11).

Aujourd'hui l'emplacement de l'antique Néapolis est occupé par la ville de Kavala assise sur un contre-fort du mont Pangée qui s'avance dans la mer, entourée de murailles et dominée par un vieux château : cette ville a été embellie par Méhémet-Ali, auquel elle a donné le jour : elle possède deux beaux ports.

**NARCISSE**, *Nazaisos*, nom propre d'homme cité par saint Paul dans son Épître aux Romains (xvi. 11).

**NASIA**, *Netsia'h*, *Nazbié*, nom d'homme dont les descendants appartenaient à la famille Nathinéenne et qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii. 54 ; *II Esd.* vii. 56).

**NATHAN**, *Nathane*, *Nazav*, un des fils de David et de Bethsabée (*I Par.* iii. 5 ; xiv. 4 ; *II Rois*, v. 14 ; xii. 24).

**NATHAN**, prophète hébreu sous le règne de David et de Salomon et qui eut une grande influence sur David : c'est lui qui fit échouer le complot tramé par Adonias qui voulait s'emparer du trône, et c'est lui qui décida David à faire sacrer roi Salomon son fils.

**NATHAN**, frère de Joël, il était un des braves de l'armée de David (*I Par.* xi. 38 ; *II Rois*, xxiii. 30).

**NATHAN**, un des chefs juifs, il fut envoyé par Esdras à Eddo et aux Nathinéens afin qu'il ramenât des ministres pour le service du temple (*I Esd.* viii. 16).

**NATHAN** (*III Rois*, iv. 5).

**NATHAN**, fils d'Ethei (*I Par.* ii. 36).

**NATHANAEL**, *Nathanael*, disciple de Jésus-Christ. Il était de Cana en Galilée, et reconnut Jésus-Christ pour le Messie (*Jean*, i. 45. 47 ; xxi. 2).

**NATHANAEL**, *Nethanel*, *Nathanael*, fils de Snar, il était prince de la tribu d'Issachar (*Nomb.* i. 8 ; ii. 5 ; vii. 18, 23 ; x. 15).

**NATHANAEL**, fils d'Isaïe et frère de David (*I Par.* ii. 14).

**NATHANAEL**, prêtre sous le

règne de David et fils d'Obededom; il était chargé de sonner de la trompette devant l'arche du Seigneur (I Par. xv, 24; xxvi, 4).

**NATHANAEL**, lévite (I Par. xxiv, 6).

**NATHANAEL**, un des premiers seigneurs de la cour du roi Josaphat, fut envoyé dans les villes de Juda pour instruire le peuple (II Par. xvii, 7).

**NATHANAEL**, chef des lévites sous le règne du roi Josias (II Par. xxxv, 9).

**NATHANAEL**, prêtre contemporain d'Esdras, et descendant de Pheshur (I Esd. x, 22).

**NATHANAEL**, représentant de la famille sacerdotale d'Idaia sous le règne du roi Joakim (II Esd. xii, 21).

**NATHANAEL** (II Esd. xii, 36).

**NATHANIA** ou **NATHANIAS**, *Nethaniah*, Ναθανιάς, fils d'Elisama et père d'Ismaël qui tua Goliath. Il était de la royale famille de Juda (IV Rois, xxv, 23, 25; Jér. xl, 8, 14, 15; xli, 1-18).

**NATHANIAS**, fils d'Asaph, chanteur et musicien (I Par. xxv, 2, 12).

**NATHANIAS**, lévite sous le règne de Josaphat choisi pour instruire le peuple (II Par. xvii, 8).

**NATHANIAS**, père de Judi (Jér. xxxvi, 14).

**NATHANMELECH**, *Nethane Melech*, Ναθαν, chambellan du roi Josias (IV Rois, xxiii, 11).

**NATHINÉENS**, *Nethinime* (les Donnés, les Consacrés), Ναθιναῖοι, ministres inférieurs qui servaient les lévites dans le temple comme les lévites servaient les prêtres (I Par. ix, 2): c'étaient des hommes voués au service du tabernacle et ensuite du temple chez les Juifs pour en remplir les emplois les plus pénibles (Jos. ix, 21; I Esd. viii, 20).

**NATIONS** (les), voir GENTILS.

**NAZARÉEN** ou **NAZIRÉEN**, *Nazir*, *Nazirite*, ναζιραῖος. On appelait ainsi celui qui par sa sainteté était séparé du commun des

hommes et consacré à Dieu (*Jug.* xiii, 5, 7, 16, 17; *Luc*, i, 15; *Nomb.* vi, 13-21; I *Mach.* iii, 49; *Gen.* xlix, 26; *Deut.* xxxiii, 16). Celui qui était de Nazareth était aussi appelé Nazaréen (*Matth.* ii, 23; xxvi, 71; *Luc*, iv, 34; *Marc*, i, 24). On a pris aussi ce nom pour une secte d'hérétiques (*Act.* xxiv, 5).

**NAZARETH**, Ναζαρέτ, Ναζαρέθ, ville de la Galilée située dans la tribu de Zabulon, au S.-E. de Séphoris, sur les frontières de la tribu d'Issachar, à l'O. du mont Thabor. C'est dans cette ville qu'habitait la sainte Vierge, et que le Sauveur passa les premiers jours de son existence (*Matth.* ii, 23; *Luc*, i, 26; iv, 16). Elle s'appelle aujourd'hui Nâsrah: l'édifice principal de la ville est le couvent latin, puis ensuite l'église de l'Annonciation; sa population est d'environ 4,000 habitants.

**NÉAPOLIS**, voir NAPLES.

**NEBAHAZ**, *Nib' haz*, Νεβχαζ, Ναβχαζ, idole des Hévéens (IV Rois, xvii, 31). Selon différents interprètes, elle aurait été adorée sous la forme d'un chien.

**NÉBAI**, *Nebai*, Νεβαῖ, un des chefs du peuple qui signèrent l'acte d'alliance (II Esd. x, 19).

**NEBALLAT**, *Neballate*, ville située dans la tribu de Benjamin (II Esd. xi, 34). Elle n'est pas citée par les Septante.

**NÉBO** ou **NABO**, *Nebô*, Νεβω, ville située à l'E. du Jourdain dans la tribu de Ruben (*Nomb.* xxxii, 3, 38), plus tard les Moabites s'en rendirent maîtres (*Is.* xv, 12; *Jér.* xlvi, 1, 22).

**NÉBO**, montagne faisant partie des monts Abarim, située dans le pays de Moab, vis-à-vis de Jéricho (*Deut.* xxxii, 49; xxxiv, 1): c'est de là que Moïse vit avant sa mort la terre promise.

**NÉBO**, nom de ville citée dans I Esd. ii, 29; II Esd. x, 43; elle était située dans la tribu de Juda.

**NÉBO**, plutôt *Nabo*, idole des Babyloniens (*Is.* xlvi, 1).

**NEBSAN**, *Nibschane*, Νεβζών, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 62). D'après *B. du Bocage*, elle serait peu éloignée de la mer Morte.

**NECEB**, *Nekeb*, Νεζώζ, voir ADAMI.

**NECHAO** (Pharaon), *Necho*, Νεχζώ, roi d'Égypte, fils de Psammitichus (Hérodote). Il défit Josias, roi de Juda, près de Mageddo, puis ensuite Joachaz, établit roi à la place de ce dernier Éliacim, fils de Josias, et l'appela Joakim. Néchao ne jouit pas longtemps de ses victoires, car il fut défait par Nabuchodonosor qui le força à restituer tout le pays qu'il avait conquis et à se resserrer dans ses anciennes limites (*IV Rois*, xxiii. 29-36; *II Par.* xxxv. 20. 22; xxxvi. *Jér.* xlv. 2).

**NÉCODA**, *Nekoda*, Νεζωδζ, nom d'homme dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii. 48. 60; *II Esd.* vii. 62). Il était de la famille nathinéenne.

**NEHELAMITE**, *Ne'helemite*, Νηελμειτης, nom patronymique donné à Séméias, faux prophète, tiré soit de sa famille, soit de son lieu natal. Quelques interprètes supposent que le nom de son lieu natal était Neelam ou plutôt Naalol.

**NÉHEL-ESCOL**, vallée d'*Esschkol*, Νηελεσχολ (torrent ou vallée de la Grappe); c'est ainsi que fut appelé le lieu d'où les Israélites emportèrent une branche de vigne avec sa grappe (*Nomb.* xiii. 25); ce lieu était situé près d'Hébron dans la tribu de Juda.

**NEHEMIE**, *Ne'hemia*, Νεμιας, fils d'Helchias, il est un des chefs ou gouverneurs de la nation juive qui ont contribué à la rétablir dans la Terre sainte après la captivité de Babylone; le premier objet de la commission qu'il avait obtenue du roi de Perse Artaxercès Longue-Main, avait été de rétablir les murs de Jérusalem; il les rétablit en effet malgré les obstacles

suscités par les ennemis des Juifs. Il est l'auteur du livre qui porte son nom, et que l'on appelle ordinairement le second livre d'Esdras; il se compose de treize chapitres (*II Esd.* i-xiii; *II Mach.* i, 18-36; *Ecccl.* xlix, 15).

**NEHEMIE**, fils d'Azboc, un de ceux qui contribuèrent à la construction de Jérusalem; il était chef du district de Bethsur (*II Esd.* iii, 16).

**NEHIEL**, *Neiel*, Νηιελ, ville de la tribu d'Aser (*Jos.* xix, 27).

**NEMRA**, voir BETHNEMRA (*Nomb.* xxxii. 3).

**NEMRIM**, *Nimrime*, Νεμρουμε, (*Isaïe*, xv, 6; *Jér.* xlviii, 34). C'est la même ville que Nemra ou Berh-Nemra. D'après *B. du Bocage*, les eaux de Nemrim étaient un petit torrent de la tribu de Ruben qui se jetait dans le Jourdain.

**NEMROD**, *Nimrode*, Νεμρωδ, fils de Chus et petit-fils de Cham, grand chasseur devant l'Eternel (*Gen.* x. 8. 9). Cette expression de chasseur devant le Seigneur signifie: chasseur extrêmement habile; en effet l'expression « devant le Seigneur » est une des manières dont les Hébreux rendaient le superlatif, ils ajoutaient le mot dieu pour porter la qualité d'une chose à son plus haut degré; il est signalé dans l'Écriture comme le fondateur du royaume de Babylone (*Gen.* x. 10); Josèphe fait de Nemrod le constructeur de la tour de Babel.

**NEPHAT-DOR** (*III Rois*, iv, 11), c'est-à-dire contrée ou canton de Dor. Voir DOR.

**NÉPHEG**, *Nepheg*, Νεφεζ, un des fils d'Issaïa (*Exod.* vi. 21).

**NÉPHI**, Νεφθαι, Νεφθαζ, lieu où avait été caché le feu sacré pris sur l'autel Néhémie l'appela Nephtar, c'est-à-dire Purification; il est appelé *Néphi*, par corruption (*II Mach.* i, 19, 36). Ce lieu, dans les temps modernes, a été identifié avec une source appelée par les Arabes Bir-Eyûb, située près de Jérusalem.

**NEPHTHAR**, voir NÉPHI.

**NEPHTHALI**, *Naphthouli*, Νεφθαλειμ, fils de Jacob et de Bala, servante de Rachel (*Gen.* xxx, 8); ses fils furent Jasiel, Guni, Jôser et Sallem (*Gen.* xlvi, 24); ses descendants formèrent les familles des Jasiélites, des Gunites, des Jésérites et des Sallémmites (*Nomb.* xxvi, 48), qui constituèrent plus tard la tribu de Nephthali (*Nomb.* i, 43).

**NEPHTHALI** (tribu de). La tribu de Nephthali était située dans la Galilée Inférieure et dans la Galilée Supérieure au N. de la terre de Chanaan; elle était bornée à l'E. par le Jourdain, au S. par la tribu de Zabulon, à l'O. par celle d'Aser, et au N. par le Liban et les confins de la Phénicie (*Jos.* xix, 35-40). Cette tribu fut ravagée par les Assyriens et dépeuplée par Téglati-Phalasar qui en emmena les habitants en captivité (*IV Rois*, xv, 29). Le mont Nephthali est une pointe du Liban, sur lequel était située la ville de Cadès ou Cedès (*Jos.* xx, 7), dans la partie montueuse de la Galilée.

**NEPHTOA**, *Naphtoa'h*, Νεφτωά, fontaine ou source située sur la frontière des tribus de Juda et de Benjamin (*Jos.* xv, 9; xviii, 15).

**NEPHTUIM**, *Naphtou'hime*, Νεφθαλειμ, fils de Mesraïm; d'après certains auteurs ses descendants peuplèrent l'Éthiopie (*Gen.* x, 13; *I Par.* i, 11).

**NEPHUSIM** ou **NEPHUSSIM**, *Nephoussime*, Νεφουσίμ, nom d'homme; ses descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 50; *II Esd.* vii, 52).

**NER**, *Ner*, Νήρ, fils d'Abiel ou Jéliel (*I Par.* ix, 35), et père de Cis et d'Abner (*I Par.* viii, 33; *I Rois*, xiv, 51).

**NERÉE**, Νηρεύς, chrétien de Rome salué par saint Paul (*Rom.* xvi, 15).

**NÉREGEL**, *Nergal*, Νηργέλ, un des généraux de l'armée du roi Nabuchodonosor, et un de ceux

qui furent chargés de délivrer Jérémie et de le remettre sain et sauf entre les mains de Godolias (*Jér.* xxxix, 3, 13).

**NERGEL**, *Nergal*, Νηργέλ, idole des Chuthéens (*IV Rois*, xvii, 30); elle était adorée, suivant quelques auteurs, sous la forme d'un coq; d'autres pensent que ce mot dérive de *Ner* qui signifie lumière et de *Gal*, révolution ou descente, et qu'il s'agit ici du feu perpétuel que les Perses conservaient dans leurs temples; on dit aussi que c'est la planète Mars que les Sabéens ou Sabiens adoraient sous le même nom.

**NÉRI** ou **NÉRIAS**, *Neryiah*, Νηρίας, Νηρείας, père du prophète Baruch et fils de Maasias (*Bar.* i, 1; *Jér.* xxxii, 12; xliii, 3; li, 59).

**NÉRI**, fils de Melchi, et père de Salathiel (*Luc*, iii, 27).

**NÉSIB**, *Netsib*, Νησιβ, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 43). Eusèbe la place près d'Eleuthéropolis et d'Hébron.

**NESROCH**, *Nisroch*, Μεσεράχ, Νεσεράχ, divinité, idole des Assyriens. Sennachérib fut tué par ses deux fils Adramelech et Sarsazar pendant qu'il adorait cette divinité (*IV Rois*, xix, 37; *Is.* xxxvii, 38).

**NETOPHATH**, **NETOPHATHI**, **NETUPIA**, *Netopha*, ville de la tribu de Juda, située près de Bethléem; c'était la patrie de deux braves de l'armée de David (*I Par.* xxvii, 13, 15; *II Rois*, xxiii, 28, 29); cette ville fut aussi la résidence de certains lévites (*I Par.* ix, 16) et de plusieurs enfants des chantres (*II Esd.* xii, 28). Une forte partie de ses habitants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 22; *II Esd.* vii, 26). On pense que sur l'emplacement de Nétophat a été bâti le village moderne de Beit-Nettif.

**NÉTOPHATITE**, *Netophathite*, ὁ Νετωφατίτης, Νεωπαθίτης, habitant de la ville de Nétophat (*II*

*Rois*, xxiii, 28, 29; *IV Rois*, xxv, 23; *I Par.* xi, 30).

**NICANOR**, Νικάνωρ, fils de Patrocle, général d'Antiochus Epiphane, puis de Démétrius Soter, roi de Syrie (*II Mach.* viii, 9); il fut choisi par Lysias pour être envoyé en Judée (*I Mach.* iii, 38). Judas Machabée lui livra bataille et le défit; il fut tué dans ce combat près de Béthoron; on lui trancha la tête, ainsi que la main qu'il avait étendue contre le temple, et sa langue fut coupée en petits morceaux et distribuée aux oiseaux (*II Mach.* xv, 1-39).

**NICANOR**, un des sept diacres choisis parmi ceux dont la probité fut reconnue intacte pour faire la distribution des aumônes (*Act.* vi, 5).

**NICODÈME**, Νικοδήμος, pharisien, sénateur des Juifs, il se joignit à Joseph d'Arimathie pour descendre Jésus-Christ de la croix, l'ensevelir et embaumer son corps (*Jean*, iii, 1; vii, 50; xix, 39).

**NICOLAÏTES**, Νικολαίται, nom d'une secte d'hérétiques qui pratiquait l'idolâtrie et la débauche. Plusieurs auteurs ont cru que c'était Nicolas, diacre, qui était auteur de cette secte; d'autres croient que ces hérétiques ont abusé de son nom pour couvrir leur dissolution (*Apoc.* ii, 6, 15).

**NICOLAS**, Νικόλαος, prosélyte d'Antioche, un des sept diacres (*Act.* vi, 5).

**NICOPOLIS**, voir **EMMAUS**.

**NICOPOLIS**, Νικόπολις, ville dans laquelle saint Paul passa l'hiver; il écrivit à Tite de venir le retrouver (*Tit.* iii, 12). On connaît plusieurs villes de ce nom, l'une en Thrace, l'autre en Cilicie, et une autre en Épire; on pense généralement que c'est à Nicopolis de l'Épire que saint Paul a demeuré. De cette ville il ne reste plus que des ruines dont les plus remarquables sont celles d'un aqueduc, d'un palais, d'un théâtre, et de deux théâtres.

**NIL**, *Schichor*, Υέορ, Νεῖλος, fleuve de l'Afrique qui se jette dans la Méditerranée (*Jos.* xiii, 3; *Is.* xxiii, 3; *Jér.* ii, 18), après avoir parcouru l'Égypte, l'Abyssinie et la Nubie. Consulter pour les sources du Nil, le *Journal de Voyage*, par John-Kanning-Speke; les *Nouvelles Explorations des sources du Nil*, par Samuel White, Baker, et enfin les *Relations de voyage* de Livingstone, Cameron, et les lettres de Stanley.

**NINIVE**, *Ninvé*, Νινεβή, Νίνος, capitale de l'Assyrie, située sur la rive E. du Tigre, fut fondée par Assur ou Nemrod (*Gen.* x, 11); les Grecs rapportent sa fondation à Ninus. Le prophète Jonas la décrit comme une très-grande ville (*Jon.* iii, 3, 6). Les fouilles dirigées par Layard et Botta ont laissé voir les restes sculptés d'immenses palais non-seulement sur l'emplacement traditionnel de Ninive, à Kouyunjik et à Nebbi-Younis, en face de Mossoul et à Khorsabad, mais encore sur un monticule qui porte encore le nom de Nimroud (*Is.* xxxvii, 37; *Nah.* ii, 8; *Jon.* iv, 11).

**NINIVITES**, Νινευίται, habitants de Ninive (*Jon.* iii, 5; *Luc.* xi, 32).

**NO**. On lit ce nom dans le texte hébreu (*Jér.* xlvii, 25; *Ezéch.* xxx, 14; *Nahum*, iii, 8), qui n'est autre que Thèbes, capitale de la haute Égypte; dans les mêmes passages de l'Écriture les Septante l'ont exprimée par Diospolis. D'après saint Jérôme ce serait Alexandrie.

**NOA**, *Néa*, ville de la tribu de Zabulon (*Jos.* xix, 13).

**NOA**, *Noa*, Νοα, une des filles de Salphaad (*Nomb.* xxvi, 33; *xxvii*, 1; *xxxvi*, 11; *Jos.* xvii, 3).

**NOADAIA**, *Noadiah*, Νωαδία, lévite, fils de Bennoi, un de ceux qui furent chargés de transporter l'or et l'argent dans le temple (*I Esd.* viii, 33).

**NOADIE** ou **NOADIAS**, *Noadia*, *Νωαδία*, prophète (certains disent prophétesse), chercha à influencer Néhémie pour lui faire abandonner le dessein de rebâtir les murs de Jérusalem (II *Esd.* vi, 14).

**NOBÉ** ou **NOB**, *Nob*, *Νοβή*, ville sacerdotale de la tribu de Benjamin, située près de Jérusalem. Tous les habitants de cette ville furent massacrés par les ordres de Saül, parce que le grand prêtre Achimelech avait donné quelques vivres à David (I *Rois*, xxi, 1; xxii, 9, 19; *Is.* x, 32; II *Esd.* xi, 32). Une plaine située près de Chafat, où l'on retrouve encore quelques ruines, répondrait, d'après certains auteurs, à l'ancienne ville de Nobé.

**NOBÉ**, voir **CANATH**.

**NOBÉ**, *Noba'h*, *Νωβα΄*, un Israélite descendant de Manassé, qui s'empara de la ville de Canath et lui donna son nom (*Nomb.* xxxii, 42).

**NODAB**, *Nodab*, *Νωδαβ*. D'après *B. du Bocage*, cette ville était située dans l'Arabie; d'après d'autres auteurs, elle serait située entre l'Arabie et la tribu de Ruben, voisine de l'Iturée et de l'Idumée. Cette ville fut détruite par les trois tribus alliées de Gad, Ruben et Manassé (I *Par.* v, 19).

**NOÉ**, *Noah*, *Νωε*, fils de Lamech; il eut trois fils, Sem, Cham et Japhet; il fut sauvé du déluge en se réfugiant avec ses enfants dans l'arche que Dieu peupla aussi d'animaux de toutes espèces; lorsque les eaux se furent retirées, Noé sortit avec les siens, bâtit un autel et offrit des sacrifices, Dieu lui promit de ne plus faire périr tout ce qui était vivant et lui montra en confirmation de sa promesse l'arc-en-ciel qui parut dans les nuages. Noé s'adonna aux travaux de la terre, planta la vigne; il mourut à l'âge de 950 ans (*Gen.* ix, 29; *Gen.* v, 29-31; vi-x).

**NOEMA**, *Näema*, *Νοεμά*, fille de Lamech et de Sella (*Gen.* iv, 22) et sœur de Tubalcain.

**NOËMAN**, *Naamane*, *Νοεμάν*, fils de Béla et petit-fils de Benjamin (*Nomb.* xxvi, 40); il fut le chef de la famille des Noëmanites.

**NOËMI**, *Noomi*, *Νοεμί*, épouse d'Elimelech; elle eut deux fils, Mahalon et Chélian, qui épousèrent, l'un Orpha, et l'autre Ruth (*Ruth*, i-iv).

**NOGA** ou **NOGÉ**, *Nogà*, *Νογού*, *Nγγαί*, *Nγγέθ*, un des fils de David (I *Par.* iii, 7; xiv, 6).

**NOHAA**, *Nô'ha*, *Νωά*, un des fils de Benjamin (I *Par.* viii, 2).

**NOHESTA**, *Né'houschta*, *Νέσθη*, fils d'Elnathan, de Jérusalem, et mère de Joachin, roi de Juda (IV *Rois*, xxiv, 8).

**NOHESTAN**, *Né'houschtane*, *Νεεσθάν* (morceau d'airain), c'est le nom que l'on donna sous le règne d'Ezéchias, roi de Juda, au serpent d'airain construit par Moïse; le roi brisa ce serpent en l'appelant de son vrai nom, un morceau d'airain (IV *Rois*, xviii, 4; *Nomb.* xxi, 8).

**NOPHÉ**, *Nopha'h*, ville du pays de Moab, située près de Médaba; d'après Eusèbe elle serait à huit milles au S. d'Hésébon; elle fut conquise par les Israélites sur les Amorréens (*Nomb.* xxi, 30).

**NOPHETH**, *Mzpeza*, nom d'un canton près de la ville de Bor, dont une partie seulement appartenait à la tribu de Manassé et l'autre aux Chaldéens. Selon toute probabilité c'est la même ville que Néphat-Bor (*Jos.* xvii, 11).

**NORAN**, *Noarane*, *Νωραν*, ville de la tribu d'Ephraïm (I *Par.* vii, 28). On pense que c'est la même ville que Naarath citée dans Josué (xvi, 7).

**NUMENIUS**, *Νουμήνιος*, fils d'Antiochus, ambassadeur de Jonathan et de Simon Machabée; il fut envoyé à Rome et à Sparte pour renouveler l'alliance des Juifs (I *Mach.* xii, 16; xiv, 22, 24; xv, 15).

**NUN**, *Noeun*, Νυνή, père de Josué et fils d'Elizama (I *Par.* vii, 27; *Exod.* xxxiii, 11).

**NYMPHAS**, Νυμφᾶς, nom d'homme, il est salué par saint Paul (*Col.* iv, 15).

## O

**OBADIA**, *Obadia*, Ὀβεδιού, fils d'Izrahia et petit-fils d'Ozi, descendant d'Issachar; d'autres le font fils d'Ozi (I *Par.* vii, 3).

**OBDA** ou **OBDIAS**, *Obadaia*, Ὀβεδία, fils d'Arnan (I *Par.* iii, 21).

**OBDA**, un des fils d'Asel, descendant de Saül (I *Par.* viii, 38; ix, 44).

**OBDA**, lévite, fils de Séméias, descendant d'Idithun (I *Par.* ix, 16).

**OBDIAS**, un de ceux qui vinrent se joindre à David pendant qu'il était à Siceleg; il était de la tribu de Gad (I *Par.* xii, 9).

**OBDIAS**, un des premiers officiers du roi Josaphat; il fut chargé d'instruire le peuple (II *Par.* xvii, 7).

**OBDIAS**, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance renouvelée avec Dieu, il était prêtre (II *Esd.* x, 5).

**OBDIAS**, fils de Jahiel, un des fils de Joab (I *Esd.* viii, 9).

**OBED**, *Obed*, Ὀβεδ, fils de Booz et de Ruth (*Ruth*, iv, 17, 21, 22; I *Par.* ii, 12; *Matth.* i, 5; *Luc*, iii, 32).

**OBED**, Ὀβεδ, fils d'Ophlail, et père de Jéhu (I *Par.* ii, 37, 38).

**OBED**, Ὀβεδ, un des braves de l'armée de David (I *Par.* xi, 46).

**OBED**, un des portiers du temple, fils de Séméi (I *Par.* xxvi, 7).

**OBED**, père d'Azarie ou Azarias (II *Par.* xxiii, 1).

**OBED**, père de Gaal (*Jug.* ix, 26). Le texte hébreu le nomme *Ebed*.

**OBÉDÉDOM**, *Obed-Edome*, Ὀβεδεδώμ, fils d'Idithun, lévite; il était de la ville de Geth; c'est

dans sa maison que David mit en dépôt l'arche du Seigneur. Il eut pour fils : Séméias, Jozabad. Joah, Sachar, Nathanael, Ammiel, Issachar et Phollathi (II *Rois*, vi, 10, 11, 12; I *Par.* xv, 25; xxvi, 4).

**OBÉDÉDOM**, portier du temple, c'est probablement le même personnage que celui ci-dessus nommé (I *Par.* xvi, 33). Le passage des Paralipomènes (II *Par.* xxv, 24) semblerait faire croire cependant à un autre Obédédoum que le dernier cité.

**OBOTH**, *Oboth*, Ὀβωθ, campement des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxi, 10; xxxiii, 43); ce lieu se trouvait à l'est du pays de Moab. D'après *B. du Bocage*, ce lieu devait se trouver dans la vallée des Salines au S. de la mer Morte.

**OCHOZATH**, *A'housath*, Ὀχοζάθ, favori d'Abimelech (*Gen.* xxvi, 26).

**OCHOZIAS**, *A'haziahou*, Ὀχοζιᾶς, fils d'Achab et de Jézabel; il imita les impiétés de ses prédécesseurs; il s'allia avec Josaphat, roi de Juda, pour construire des vaisseaux afin d'essayer de remettre en activité le commerce maritime, mais leurs vaisseaux furent coulés à fond. C'est sous son règne, qui ne dura qu'environ deux ans, que les Moabites cessèrent de payer le tribut qu'ils avaient l'habitude d'acquitter. Il mourut à Samarie des suites d'une blessure qu'il s'était faite en tombant d'une fenêtre; ce fut son frère Joram qui lui succéda (III *Rois*, xii, 40, 50; IV *Rois*, i; II *Par.* xx, 35-37).

**OCHOZIAS** (il est appelé Joa-

chaz dans II *Par.* xxi, 17), roi de Juda, fils de Joram et d'Athalie (IV *Rois*, viii, 25); monta sur le trône à l'âge de vingt-deux ans; il avait embrassé aussi le culte des idoles (II *Par.* xxii, 1-12). Il combattit de concert avec Joram. Hazaël, roi de Syrie, mais il fut bientôt mis en fuite par Jéhu qui le poursuivit jusqu'à Samarie où il le tua. Ses enfants furent massacrés, sauf Joas (II *Par.* xxii, 11). Dans le passage du quatrième livre des *Rois* (ix, 27), la mort d'Ochozias est autrement racontée; il est dit que poursuivi par les gens de Jéhu, Ochozias fut mortellement blessé à la montée de Gaver, près de Jeblaam, il eut cependant assez de force pour aller jusqu'à Mageddo, où il mourut.

**OCHIRAN**, *Ochrame*, Ὀχράν, père de Phégiel, qui était chef de la tribu d'Aser (*Nomb.* i, 13; ii, 27; vii, 72, 77; x, 26).

**ODAIA**, *Hodiah*, Ὀδοσία, nom de trois lévites contemporains d'Esdras (II *Esd.* ix, 5; x, 10, 13, 18).

**ODAIA**, Ὀδοία, femme d'Ezra et sœur de Nahaïm (I *Par.* iv, 19).

**ODAREN**, Ὀδοαρχήν, un allié de Bacchide, général des troupes de Démétrius; il fut défait par Jonathas Machabée (I *Mach.* ix, 66).

**ODED**, *Oded*, Ὀδεδ, père d'Azarias, prophète sous le règne d'Asa (II *Par.* xv, 1).

**ODED**, prophète; c'est par ses instances et ses conseils qu'il obtint des Israélites la liberté des prisonniers ramenés de Juda (II *Par.* xxviii, 9).

**ODIA**, *Hodiah*, Ὀδοσία, lévite (II *Esd.* viii, 7). Probablement le même que Odaïa (II *Esd.* ix, 5; x, 10).

**ODOIA**, *Hodavia*, Ὀδοβία, un des chefs de la tribu de Manassé (I *Par.* v, 24).

**ODOLLA** ou **ODOLLAM**, voir **ADULLAM** (*Gen.* xxxviii, 1, 12, 20; II *Mach.* xii, 38; II *Rois*, xxii, 1).

**ODOVIA** ou **ODVIA**, *Hodaviah*,

Ὀδοβία, lévite (I *Esd.* ii, 40; II *Esd.* vii, 44).

**ODVIA**, Ὀδοβιάhou, Ὀδοβία, fils d'Elieonai (I *Par.* iii, 24).

**ODVIA**, Benjamite (I *Par.* ix, 7).

**ODULLAM**, voir **ODOLLA**.

**OG**, *Og*, Ὠγ, roi de Basan, fut défait près d'Edraï par les Israélites conduits par Moïse; ils s'emparèrent de son pays, le partagèrent entre eux et massacrèrent les habitants. Og appartenait à la race des géants Réphaïm (*Deut.* i, 4; iii, 1-12; *Nomb.* xxxii, 33; *Jos.* ii, 10; ix, 10; xiii, 12, 30).

**OHAM**, *Hôhame*, Ὠάμ, roi d'Hébron, un des cinq rois alliés qui vinrent assiéger Gabaon, il fut défait par Josué et pendu par ses ordres (*Jos.* x, 3, 26).

**OHOL**, *Ohel*, Ὠόλ, un des fils de Zorobabel (I *Par.* iii, 20).

**OHOLAI**, Ὠολαί, Δαδαί, fils de Sésan (I *Par.* ii, 31).

**OHOLI**, Ὠολαί, Ἀχαζ, fils de Zabad (I *Par.* xi, 41).

**OLDA**, voir **HOLDA**.

**OLIVIERS** (mont des) τὸ ὄρος τῶν Ὀλίων, montagne qui était située à l'E. de Jérusalem (*Zach.* xiv, 4), séparée de la ville par le torrent du Cédron et la vallée de Josaphat; elle était couverte d'oliviers qui lui ont fait donner le nom qu'elle porte. Ce fut de cette colline qu'après sa résurrection, Notre-Seigneur monta au ciel (*Act.* i, 12; *Luc.* xxiv, 51). Cette montagne était une des promenades ordinaires de Jésus (*Matth.* xxiv, 3; *Marc.* xiii, 3; *Luc.* xix, 37). C'est aussi sur cette montagne que Salomon bâtit des temples aux dieux des Ammonites et des Moabites (III *Rois*, xi, 7). Cette montagne se divisait en trois sommets dont le plus élevé s'appelait Galilée (II *Rois*, xv, 30; *Marc.* xi, 1).

**OLLA**, *Oula*, Ὠλά, nom d'homme de la tribu d'Aser; il eut trois fils, Arée, Aniel et Résia (I *Par.* vii, 39).

**OLON**, voir **HOLON**.



**OLYMPIADE** ou **OLYMPIAS**, Ὀλυμπιάς, chrétien de Rome, salué par saint Paul (*Rom.* xvi. 15).

**OLYMPIEN**, Ὀλύμπιος, surnom donné à Jupiter. Antiochus Epiphane profana le temple de Jérusalem et y fit placer la statue de Jupiter Olympien (*II Mach.* vi, 2).

**OMAR**, *Omar*, Ὠμάς, fils d'Eliphaz (*Gen.* xxxvi. II, 15; *I Par.* i, 36).

**OMRAI**, *Imri*, Ὠμεραΐμ, fils de Bonni (*I Par.* ix. 4); il était de la tribu de Juda.

**ONAM**, *Oname*, Ὠνάμ, Ὠνάμ, un des fils de Sobal (*Gen.* xxxvi, 23; *I Par.* i, 40).

**ONAM**, Ὠζάμ, fils de Jérémieel (*I Par.* ii, 26).

**ONAN**, *Onane*, Ὠνάμ, fils de Juda. Après la mort de son frère Her, il épousa sa veuve qui s'appelait Thamar (*Gen.* xxxviii, 4; xli, 12; *I Par.* ii, 3; *Nomb.* xxvi, 19).

**ONÉSIME**, Ὀνήσιμος, esclave de Philémon, s'enfuit de chez son maître après l'avoir volé, puis alla trouver saint Paul à Rome, lui avoua sa faute; l'apôtre le convertit et le renvoya à son ancien maître (*Philém.* vers. 10, 15. 18. 19; *Coloss.* iv, 9).

**ONÉSIPHORE**, Ὀνήσιφορος, un Asiatique, probablement d'Ephèse, rendit de grands services à l'apôtre saint Paul. D'après le martyrologe romain, il souffrit le martyre en Hellespont; il fut battu de verges, puis attaché à la queue d'un cheval qui le traîna jusqu'à ce qu'il rendit le dernier soupir (*II Tim.* i, 15; iv, 19).

**ONIAS III**, Ὠνίας, grand prêtre des Juifs, fils de Simon II, sous le règne d'Antiochus Epiphane; il fut déchu du souverain pontificat, et ce fut Jason, son frère, qui le remplaça : bientôt après il fut remplacé par Ménélas ou Menelaüs qui, craignant l'influence que pouvait encore avoir Onias, s'en débarrassa en le faisant assassiner par Andronique

(*II Mach.* iii-iv). Les autres souverains pontifes sous le nom d'Onias ne sont pas cités dans l'Écriture.

**ONIAS V**, voir MÉNÉLAUS.

**ONO**, *Ono*, Ὠνὼ, ville de la tribu de Benjamin (*I Par.* viii. 12); elle était peu éloignée de Lod ou Lydda, et se trouvait située sur les bords du Jourdain. Ce furent les descendants d'Elphaal qui la rebâtirent (*II Esd.* vi. 2; xi. 35). Ses habitants revinrent de Babylone à Jérusalem avec Zorobabel (*I Esd.* ii. 33; *II Esd.* vii. 37).

**OOLIAH**, *Aholiab*, Ὠλιὰς, fils d'Achisamech, de la tribu de Dan, c'était un habile ouvrier (*Exod.* xxxviii. 23); il fut donné pour compagnon à Béséléel (*Exod.* xxxv. 34; xxxvi. 1).

**GOLIBA**, *Oholiba*, Ὠολιβάς, nom caractéristique donné à Jérusalem par Ezéchiel (xxiii, 4).

**OOLIBAMA**, *Aholibamah*, Ὠολιβὰμ, une des femmes d'Esau; elle était fille d'Ana, descendante de Sébéon Hévéen (*Gen.* xxxvi, 2. 25).

**OOLIBAMA**, descendant d'Esau, et prince d'une tribu portant ce nom, c'est la version de quelques commentateurs; selon D. Calmet, c'est un des onze chefs de tribu qui gouvernèrent l'Idumée après l'extinction de la monarchie élective des Horréens.

**OOLLA**, *Oholah*, Ὠλλὰ, nom caractéristique donné à Samarie par Ezéchiel (xxiii, 4).

**OOZAM**, *A'houzame*, Ὠζάμ, fils d'Assur et de Naara (*I Par.* iv, 6).

**OPHAZ**, *Ouphaz*, Ὠφάζ, voir OPHIR (*Jér.* x. 9).

**OPHEL**, *Ophel*, Ὠφὲλ, Ὠφὰλ, nom d'un mur ou d'une tour près du temple de Jérusalem; d'autres pensent que c'est une rue ou un quartier dans Jérusalem (*II Par.* xxvii, 3; xxxiii, 14; *II Esd.* iii, 26; xi. 21).

**OPHER**, voir EPHER et GETH-EPHER.

**OPHERA**, *Ophra*, Ὠφρα.

ville située dans la tribu de Benjamin. D'après Robinson, c'est aujourd'hui le village d'El-Tayibeh (*Jos.* xviii, 23).

**OPHII**, *Ephai*, Ὠφεί, nom d'un homme dont les enfants vinrent trouver Godolias à Masphath (*Jer.* xl, 8).

**OPHIM**, voir HUPHAM.

**OPHIR**, *Óphir*, Οὐφείρ, un des fils de Jectan (*Gen.* x, 29; *I Par.* i, 23).

**OPHIR**, *Ophir*, Σουφείρ, Σωφείρ. nom d'une ville faisant un grand commerce d'or, et dont la position bien incertaine a donné lieu à de nombreuses controverses : les uns croient que le nom d'Ophir a été donné à deux pays, dont l'un serait l'Arabie, l'autre les Indes : selon d'autres Ophir serait un nom général désignant les contrées méridionales de l'Arabie, de l'Afrique et des Indes (*III Rois*, ix, 28; x, 11; *I Par.* xxix, 4; *II Par.* viii, 18; ix, 10). Dans tous les cas on suppose avec raison que ce pays fut peuplé par les descendants d'Ophir, fils de Jectan.

**OPHAL**, *Ephlat*, Ἀφλατ, descendant de Juda, fils de Zabab (*I Par.* ii, 37).

**OPHNI**, *Hophni*, Ὠφνί, fils du grand prêtre Héli; c'était un homme pervers et corrompu; il fut tué dans la guerre que les Philistins entreprirent contre les Israélites (*I Rois*, i, 3, 12-17, 22; iv, 10, 11).

**OPHNI**, *Ophni*, ville de la tribu de Benjamin, probablement située vers le N.-E. de ladite tribu. Les Septante n'en parlent pas. Certains auteurs l'identifient avec Gophni ou Gophna qui était à quinze milles de Jérusalem (*Jos.* xviii, 24).

**OPHRA**, *Ophra*, Ὠφερά, fils de Maonath (*I Par.* iv, 14). On se demande si ce passage des Paralipomènes (iv, 14) « Maonath engendra Ophra » ne semble pas plutôt dire « Maonath fonda la ville d'Ophra. »

**OREB**, *Oreb*, Ὀρέβ, Ὠρέβ, chef des Madianites; Gédéon, à la tête de 300 hommes, chargé de délivrer les Israélites de l'oppression des Madianites, défait ces derniers. Oreb fut tué dans ce combat, près d'un rocher qui porta son nom (*Jug.* vii, 25; *Isaïe*, x, 26).

**ORNAN**, voir AREUNA.

**ORONAIM**, *Horonaim*, Ὠρωνάϊμ, ville située dans le pays des Moabites au S. de Rabbath-Moab ou Arcépolis (*Jér.* xlviii, 3. 5. 34; *Is.* xv, 5).

**ORORI**, voir ARARI.

**ORPHA**, *Orpa*, Ὀρπά, femme Moabite, sœur de Ruth et épouse de Chéliou, fils d'Elimélech et de Noémi (*Ruth*, i, 4, 14).

**ORTHOSIADE** ou **ORTHOSIAS**, Ὀρθωσίας, ville de la Phénicie située au N. de Tripoli et à trente milles S. d'Aradus, au N. du fleuve Eleutherus. Tryphon poursuivi par Judas Machabée, se retira dans cette ville (*I Mach.* xv, 37).

**OSAIAS**, *Hoschaeia*, Ὠσαΐα, un des chefs du peuple contemporain de Néhémie (*II Esd.* xii, 32).

**OSAIAS**, *Hoschaeiah*, père de Jezonias ou Azarias (*Jér.* xlii, 1; xliii, 2).

**OSÉE**, voir JOSTÉ.

**OSÉE**, *Hoschéa*, Ὠσηέ, dix-neuvième et dernier roi d'Israël, fils d'Ela; il s'empara du royaume d'Israël par le meurtre de Phacée, fils de Romélie (*IV Rois*, xv, 30); il monta sur le trône la douzième année du règne d'Achaz, roi de Juda, et régna neuf ans (*IV Rois*, xvii, 1 et suiv.). Il fut défait par Salmanasar, roi d'Assyrie; un peu plus tard il s'allia avec Sui, roi d'Egypte, et cessa momentanément de payer un tribut aux Assyriens; puis il fut de nouveau fait prisonnier, Samarie tomba au pouvoir des Assyriens et les habitants furent conduits en exil.

**OSÉE**, le premier des petits prophètes, fils de Béeri; il prophétisa sous les règnes d'Osias,

de Joathan, d'Achaz, d'Ezéchias et sous le règne de Jéroboam II, fils de Joas, roi d'Israël (*Os.* i, 1). Il eut pour femme Gomer, dont il eut deux fils, Jezrahel et Lo-Ammi et une fille appelée Lo-Rou'hama (*Os.* i, 4-10). Le style de ce prophète est vif et sentencieux, il peint avec énergie l'idolâtrie et les autres crimes des Juifs des deux royaumes de Juda et d'Israël, et annonce le châtiment que Dieu veut en tirer. Ses prophéties se composent de quatorze chapitres.

**OSÉE**, fils d'Ozaziu, de la tribu d'Ephraïm (*I Par.* xxvii, 20).

**OSÉE**, un des chefs du peuple (*II Esd.* x, 23).

**OTHEÏ**, *Outhaï*, Ὠθεΐ, fils d'Ammiud, de la tribu de Juda (*I Par.* ix, 4).

**OTHIR**, *Hothir*, Ὠθίρ, fils d'Héman, il était chantre sous David (*I Par.* xxv, 4, 28).

**OTHNI**, *Othni*, Ὠθνί, fils de Séméï ou Séméias (*I Par.* xxvi, 7).

**OTHOLIA**, *Athalia*, Ὠθολία, fils de Jéroram, de la tribu de Benjamin (*I Par.* viii, 26).

**OTHONIEL**, *Othniel*, Ὠθωνίηλ, fils de Cenez et cousin ou parent de Caleb et non pas frère de Caleb, comme il est dit dans le passage de Josué xv, 17) et des Juges (iii, 9), puisque Caleb n'était pas fils de Cenez, mais de Jéphoné; il eut pour épouse Axa, fille de Caleb, qui la lui donna selon la promesse qu'il lui avait faite, pour le récompenser des services rendus, et entre autres pour avoir contribué à la prise de Cariath-Sépher. Il affranchit les Israélites du joug de Chusan-Rasathaïm (*Jug.* iii, 8), roi de Mésopotamie.

**OZA**, *Ouza*, Ὀζά, fils d'Abinadab, fut frappé de mort subite pour avoir osé mettre l'arche d'alliance sur un chariot, au lieu de l'avoir portée sur les épaules (*II Rois*, vi, 3, 6, 7, 8; *I Par.* xiii, 7-11).

**OZA**, fils de Géra, de la tribu de Benjamin (*I Par.* viii, 7).

**OZA**, nom d'un homme, dans le jardin duquel furent enterrés les rois de Juda Manassé et Amon (*IV Rois*, xxi, 18, 26).

**OZAN** ou **OSAN**, *Azane*, Ὀζάν, père de Phalthiel (*Nomb.* xxxiv, 26).

**OZAZIU**, *Azaziahou*, Ὀζάζ, lévite et musicien sous le règne de David (*I Par.* xv, 21).

**OZAZIU**, père d'Osée, qui était de la tribu d'Ephraïm (*I Par.* xxvii, 20).

**OZENSARA**, *Ouzène Scheera*, Ὀζάν, Σεργά, ville située dans la tribu d'Ephraïm, bâtie par Sara, fille d'Ephraïm. *B. du Bocage* dit qu'elle était au N. d'Aphærema (*I Par.* vii, 24).

**OZI**, *Ouzi*, Ὀζί, fils de Bocci, grand prêtre, descendant de Phinée (*I Par.* vi, 5, 6).

**OZI**, fils de Thola, petit-fils d'Issachar (*I Par.* vii, 3).

**OZI**, fils de Bela, et chef de famille, il était petit-fils de Benjamin (*I Par.* vii, 7).

**OZI**, père d'Ela, fils de Mochori (*I Par.* ix, 8).

**OZI**, père de Phalel (*II Esd.* iii, 25).

**OZIA**, *Ouzia*, Ὀζιά, un des braves de l'armée de David (*I Par.* xi, 44).

**OZIA** ou **OZIAS**, père de Jonathan (*I Par.* xxvii, 25).

**OZIAS**, voir **AZARIAS**.

**OZIAS** (*Jud.* viii, 1), ancêtre de Judith.

**OZIAS**, fils d'Uriel, lévite et descendant de Caath (*I Par.* vi, 24).

**OZIAS**, fils de Micha, de la tribu de Siméon, un des gouverneurs dans Béthulie, pendant le siège de cette ville par Holopherne (*Jud.* vi, 11; vii, 23; viii, 10, 28, 31).

**OZIAS**, un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères (*I Esd.* x, 21).

**OZIAU**, *Iaeziahou*, Ὀζία, lévite descendant de Mérari (*I Par.* xxiv, 26, 27).

**OZIEL**, *Ouziel*, 'Ozî'îl, fils de Gaath, chef de la famille des Oziélithes (*Exod.* vi, 18, 22; *Nomb.* iii, 19, 30; I *Par.* vi, 2, 18).

**OZIEL**, un homme de la tribu de Siméon (I *Par.* iv, 42).

**OZIEL**, fils de Béla, petit-fils de Benjamin (I *Par.* vii, 7).

**OZIEL**, lévite sous le règne d'Ezéchias (II *Par.* xxix, descendant d'Idithun).

**OZIEL**, fils d'Héman (I *Par.* xxv, 4).

**OZNI**, *Ozni*, 'Azzi, un des fils de Gad, chef de la famille des Oznites (*Nomb.* xxvi, 16). Il est appelé Ezebon ou Esebon dans le passage de la Genèse (xlv, 16).

**OZRIEL**, *Azriel*, 'Ozî'îl, père de Jérimoth, de la tribu de Zabulon (I *Par.* xxvii, 19).

## P

**PALESTINE**, *Pelescheth*, *Pelichdine*, Φηλιστινίη, Πηλισταία (*Pelescheth* désigne le territoire des Philistins; *Exod.* xv, 14; *Is.* xiv, 29, 31; *Joël.* iii, 4). Ce nom a été donné à la terre promise ou terre de Chanaan, terre d'Israël, terre des Hébreux, Terre-Sainte, par les Grecs et les Romains; ses frontières étaient : au N. la Syrie et une partie de la Phénicie; au S. et à l'E. elle était entourée par le grand désert de l'Arabie, sur les confins duquel habitaient les Amalécites, les Iduméens, les Madianites, les Moabites et les Ammonites; on peut encore la limiter ainsi : elle était bornée à l'E. par les montagnes de Galaad et les déserts de l'Arabie; au N. par la Syrie et le Liban; à l'O. par la Méditerranée et au S. par l'Arabie Pétrée et l'Égypte. L'Écriture désigne ses limites dans les passages suivants : *Nomb.* xxxiv, 2-12; *Jos.* xiii, 15-31; *Deut.* i, 10; *Jug.* xx, 1; I *Rois*, iii, 20; II *Rois*, iii, 10; xvii, 11; III *Rois*, viii, 65; *Gen.* xv, 18; *Exod.* xxiii, 31. La Palestine était partagée en douze tribus; à la chute des deux royaumes d'Israël et de Juda, la division en tribus avait disparu; au retour de la captivité elle était divisée en quatre contrées : la Judée, la Samarie, la Galilée et la Pérée. En 1187, elle fut reprise aux chrétiens par Saladin,

elle appartient aux souverains d'Égypte jusqu'à Sélim I<sup>er</sup>, qui la réunit à l'empire Ottoman. En 1832, Méhemet-Ali s'en empara et la réunit à la vice-royauté d'Égypte, ainsi que la Syrie, mais en 1840, les puissances européennes l'obligèrent à rendre ces provinces au sultan. La Palestine est aujourd'hui divisée en sept districts, dont le principal est *El Kods*, qui renferme Jérusalem et environ 200 villages. Voir pour les détails sur la Palestine l'ouvrage de M. Munk.

**PALMIRE** ou **PALMYRE**, *Tadmor*, Θεοδοῦρα, Παλμύρα, Παλμύρα, ville de Syrie située à environ cinquante lieues de Damas et sur la rive E. de l'Euphrate; cette ville fut bâtie par Salomon (III *Rois*, ix, 18; II *Par.* viii, 4). Il ne reste aujourd'hui de cette ville antique que des ruines magnifiques et un misérable petit village.

**PAMPHYLIE**, Παμφυλία, contrée maritime de l'Asie Mineure décrivant un arc le long du Pamphylus sinus (golfe d'Adalie), située entre la Lycie à l'O., la Cilicie à l'E. et la Pisidie au N.; elle est entourée par la chaîne du Taurus; ses villes principales étaient Side et Attalia. Saint Paul y prêcha (I *Mach.* xv, 23; *Act.* xiii, 13; xiv, 24, 25; xxvii, 5).

**PANÉAS**, voir CÉSARÉE DE PHILIPPE.

**PAPHOS**, Παφος, ville maritime de l'île de Chypre, située à l'O., vis-à-vis des côtes de la Pamphylie. Il y avait deux villes de ce nom, l'ancienne Paphos (Kouklia) et la nouvelle (Néo-Paphos aujourd'hui Baffo) : c'est de cette dernière qu'il est parlé dans les Actes (*Act.* xiii, 6, 13). C'est dans cette ville que saint Paul convertit le proconsul romain Serge Paul et qu'il frappa d'aveuglement un Juif magicien nommé Bar-Jésu ou Elymas.

**PARMENAS**, Παρμενας, un des sept diacres qui furent élus par les apôtres pour diriger les aumônes (*Act.* vi, 5).

**PARTHES**, Παρθοί, peuple dont le territoire (Parthie) était limité à l'O. par la Médie, au N. par l'Hyrcanie, à l'E. par l'Arie, au S. par le désert de Carmanie (*Act.* ii, 9). L'empire des Parthes s'éteignit sous les Perses modernes.

**PATARE**, Παταρα, ville maritime de la Lycie, située au S.-O. de ladite contrée, et au S. de Xanthe : saint Paul y aborda en venant de Rhodes (*Act.* xxi, 1) : ses ruines portent encore aujourd'hui le même nom.

**PATMOS**, Πατμος, petite île de la mer Egée, située au S.-E. de Samos : on pense que c'est dans cette île que saint Jean a écrit l'Apocalypse (*Révélation*) (*Apoc.* i, 9). Cette île se nomme aujourd'hui encore Pathmos, elle a un port nommé Scala où vivent environ cent cinquante familles : cette île est au pouvoir des Turcs.

**PATROBE**, Πατροβας, chrétien de Rome salué par saint Paul (*Rom.* xvi, 14).

**PATROCLE**, Πατροκλης, père de Nicanor (*II Mach.* viii, 9).

**PAUL** (saint) Παυλος, apôtre, Juif d'origine, de la tribu de Benjamin (*Phil.* iii, 5), né à Tarse, en Cilicie (*Act.* xxi, 3), il se nommait originellement Saül : élevé à l'école des pharisiens (*Act.* xxiii, 6), il fut d'abord l'un des plus

ardents persécuteurs du christianisme : il allait de Jérusalem à Damas pour faire emprisonner et punir tous les chrétiens qu'il y trouverait : sur le chemin Jésus-Christ lui apparut, lui parla, le renversa par terre, le rendit aveugle : conduit à Damas, il se fit instruire et baptiser, recouvra la vue et devint apôtre : telle fut la cause de sa conversion (*Act.* ix ; *Gal.* i). Voici, en résumé, quels sont les pays et contrées dans lesquels il a séjourné et où il a prêché : Damas, Jérusalem, Tarse, Antioche, Chypre, Paphos, Perge, Icone, Lystre, Derbe, Attalie, Phrygie, Galatie, la Troade, Macédoine, Philippes, Thessalonique, Athènes, Ephèse, Corinthe, l'Achaïe, Chio, Milet, Rhodes, Tyr, Ptolémaïs, Césarée où il fut détenu pendant deux ans, Rome, l'Épire. Cet apôtre consumma son martyre le 29 juin, l'an 66 de Jésus-Christ, il eut la tête tranchée au lieu nommé les Eaux-Salviennes et fut enterré sur la voie d'Ostie en qualité de citoyen romain. Il a laissé quatorze épîtres adressées aux fidèles des différentes églises, savoir : Éphésiens, aux Romains, aux Corinthiens, aux Galates, aux Éphésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, aux Thessaloniciens, à Timothée, à Tite, à Philémon, aux Hébreux.

**PELUSE**, Sine, Σιζι, Σούνη, ville de l'Égypte-Inférieure, située près de la bouche du Nil, c'est en raison de sa position qu'Ezéchiel xxx, 15, 16 la nomme la force de l'Égypte. C'est sur les ruines de Péluse, que fut bâtie Damiette, elles se trouvent peu éloignées et pour ainsi dire contiguës du lieu que les Arabes appellent Farama ou El-Farma et près du château de Tinèh ou El-Tinèh.

**PERGAME**, Περγανον, ville de la Mysie, située à l'O. et peu éloignée du Caïque (Bakyr-ichai). Aujourd'hui cette ville se nomme

Berghama. Pergame est une des premières villes qui aient embrasé le christianisme (*Apoc.* I, 11 : II, 12).

**PERGE**, Πέργη, ville importante de la Pamphylie, située à 60 stades de l'embouchure du Cestre; saint Paul, saint Jean et saint Barnabé s'y rendirent (*Act.* XIII, 13; XIV, 24). Les ruines de Perge, qui se trouvent au N. du village de Mourtana, couvrent un large espace de terrain et sont dominées par une colline qui formait l'acropole et portait le temple de Diane Pergæa, dont il reste encore six colonnes de granit gris.

**PERSE**, Πάρσας ou *Paras*, Περσίς, contrée de l'Asie, elle était bornée au S.-O. par le golfe Persique, au N.-O. et au N. par la Susiane, la Médie et la Parthie, et à l'E. par le désert de Carmanie; suivant les saintes Écritures, les Perses descendaient d'Elam, fils de Sem; du temps des empereurs romains on les appelait Parthes; les Perses ne devinrent fameux que depuis Cyrus, fondateur de leur monarchie (*II Par.* XXXVI, 20; *II Mach.* I, 33; *I Esd.* I, 1; *Esth.* I, 4).

**PERSÉE**, Περσεύς, roi de Macédoine, fils naturel de Philippe V; à force de calomnies il poussa le roi à faire périr son fils légitime Démétrius, et s'assura le trône après la mort de Philippe: il fut vaincu à Pydna par Paul Emile, et tombant aux mains du vainqueur, on le laissa mourir de faim en prison (*I Mach.* VIII, 5).

**PERSEPOLIS**, Περσέπολις, ville capitale de la Perse, sur l'Araxe, dont les ruines sont situées dans la plaine de Merdascht; on donne aujourd'hui à ces ruines le nom de Chihl-Minar; c'était la résidence des rois de Perse. C'est en vain qu'Antiochus Epiphane chercha à l'assiéger (*II Mach.* IX, 2).

**PERSIDE**, Περσίς, femme chrétienne de Rome, saluée par saint Paul (*Rom.* XVI, 12).

**PETHOR**, *Pethor*, Φαθορρά, ville de la Mésopotamie, et patrie de Balaam (*Nomb.* XXII, 5; *Deut.* XXXIII, 4). La Vulgate ne cite pas cette ville.

**PÉTRA**. Les Septante traduisent ce nom par rocher (πέτρα) ainsi que le texte hébreu (*Sélah*). On croit qu'il s'agit dans les passages suivants: *Jug.* I, 36; *IV Rois*, XIV, 7; *II Par.* XXV, 12; *Is.* XVI, 1, de Pétra, ville située dans l'Arabie Pétrée, à l'entrée du désert. Les ruines de Pétra se trouvent situées dans la vallée de Wadi-Mouça.

**PHACÉE**, Πέκα'α, Φααζέ, fils de Romélie, général des troupes de Phacéia, roi d'Israël: il tua ce dernier dans une émeute et régna à sa place; son règne dura vingt ans. Il fut à son tour tué par Osée, fils d'Ela, qui monta sur le trône (*IV Rois*, XV, 25-38).

**PHACÉIA**, Πέκα'αiah, Φααζεσία, fils et successeur de Manahem, roi d'Israël. Il ne régna que deux ans, et fut assassiné par Phacée, son général (*IV Rois*, XV, 22-26).

**PHADAIA**, Πεδάια, Φαδζάι, père de Zébida, mère de Joakim, roi de Juda; il était de Ruma (*IV Rois*, XXIII, 36).

**PHADAIA**, Φαδζάια, frère de Salathiel et père de Zorobabel et de Séméi (*I Par.* III, 17-19).

**PHADAIA**, Φαδζάια, fils de Pharos, un de ceux qui s'employèrent à reconstruire Jérusalem (*II Esd.* III, 25).

**PHADAIA**, prêtre, un de ceux qui assistèrent Esdras lorsqu'il lut la loi de Dieu devant le peuple (*II Esd.* VIII, 4).

**PHADAIA**, Benjamite, ancêtre de Sellum (*II Esd.* XI, 7).

**PHADAIA** ou **PHADAIAS**, lévite chargé de la garde des greniers (*II Esd.* XIII, 13).

**PHADAIA**, père de Joël; il était de la tribu d'Ephraïm (*I Par.* XXVII, 20).

**PHADASSUR**, Παδάτσουρ, Φαδασούρ, père de Gamaliel (*Nomb.*

I, 10; II, 20; VII, 54, 59; X, 23).

**PHADON**, *Padone*, Φαδών, un des chefs de la famille nathinéenne, dont les enfants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* II, 44; II *Esd.* VII, 47).

**PHAHATH-MOAB**, *Pa'hath-Moab*, Φαάθ Μωάβ, un des chefs du peuple de la tribu de Juda (I *Esd.* II, 6; II *Esd.* VII, 11; X, 14).

**PHALAIÀ**, *Pelayah*, lévite qui assistait Esdras lisant la loi de Dieu (II *Esd.* VIII, 7).

**PHALEA**, *I il'ha*, Φαλαί, un des chefs du peuple qui signèrent l'acte d'alliance (II *Esd.* X, 24).

**PHALEG**, *Péleque*, Φαλέγ, Φαλέξ, fils d'Héber et frère de Jectan (*Gen.* X, 25; XI, 16).

**PHALEL**, *Palal*, Φαλάλ, fils d'Ozi, un de ceux qui s'employèrent à reconstruire Jérusalem (II *Esd.* III, 25).

**PHALET** ou **PHALETH**, *Phelet*, Φαλέξ, fils de Jaaddaï (I *Par.* II, 47).

**PHALETH**, Ἰωφαλήτ, fils d'Azmoth, un de ceux qui vinrent joindre David à Siceleg (I *Par.* XII, 3).

**PHALLONI** ou **PHALONI** (I *Par.* XI, 27; XXVII, 10). Voir **PHALTI**.

**PHALLU**, *Palou*, Φαλλός, fils de Ruben; il fut chef de la famille des Phalluites (*Gen.* XLVI, 9; *Nomb.* XXVI, 5, 8).

**PHALTI**, *Palti*, Φαλτί, fils de Raphu, Benjamite (*Nomb.* XIII, 9).

**PHALTI**, fils de Laïs, de Galilim, à qui Saül donna sa fille Michol (I *Rois*, XXV, 44). Il est appelé Phaltiel dans II *Rois*, III, 15.

**PHALTI**, *Pattite*, Κελωθί, ville de la tribu d'Ephraïm (I *Par.* XXVII, 10). Elle est appelée Phalloni ou Phaloni dans les passages suivants: I *Par.* XI, 27; II *Par.* XXII, 26.

**PHALTIAS**, *Pelatia*, Φαλετία, fils d'Hanania et petit-fils de Zorobabel (I *Par.* III, 21).

**PHALTIAS**, descendant de

Siméon et contemporain d'Ezéchias (I *Par.* IV, 42).

**PHALTIEL**, voir **PHALTI**.

**PHALTIEL**, *Paltiel*, Φαλτιήλ, fils d'Osan et prince de la tribu d'Issachar; un de ceux qui furent chargés du partage du pays de Chanaan entre les enfants d'Israël (*Nomb.* XXXIV, 26, 29).

**PHANUEL**, *Phenouel*, Φανουήλ, descendant de Hur, de la tribu de Juda (I *Par.* IV, 4).

**PHANUEL**, fils de Sésac (I *Par.* VIII, 25).

**PHANUEL**, père de la prophétesse Anne, de la tribu d'Aser (*Luc.* II, 36).

**PHANUEL**, *Penouel*, ville appartenant d'abord à la tribu d'Ephraïm, elle fut ensuite donnée à la tribu de Gad; elle était située près du Jabok ou Jabor, au N.-E. de Socoth et au S.-O. de Mahanaïm; cette ville fut détruite par Gédéon lorsqu'il revint de son expédition contre les Madianites; elle fut rebâtie par Jéroboam. La lutte de Jacob avec l'ange se passa aussi dans un lieu appelé Phannuel et sur l'emplacement duquel fut bâtie cette même ville (*Gen.* XXXII, 30, 31; *Jug.* VIII, 5, 8, 17; III *Rois*, XII, 25).

**PHARA**, *Pourah*, Φαρά, serviteur de Gédéon (*Jug.* VII, 10).

**PHARA**, Φαραθώμ, ville située dans la tribu d'Ephraïm, elle fut fortifiée par Bacchide (I *Mach.* IX, 50). C'est la même ville que Pharathon citée dans le passage des *Juges* (XII, 15). Certains auteurs placent Phara à quelques heures de Sichem.

**PHARAI**, *Parai*, un des braves de l'armée de David (II *Rois*, XXII, 35).

**PHARAM**, *Pirame*, Φιρών, roi de Jérimoth, un des cinq rois amorrhéens qui s'étaient ligués contre Josué que ce dernier défit et qu'ensuite il fit pendre (*Jos.* X, 3, 26).

**PHARAN**, *Parane*, Φαράν, nom d'un désert, d'une montagne et d'une ville (*Gen.* XIV, 6; XXI, 22;

*Nomb.* x, 12; *Deut.* xxxiii, 2; *III Rois*, xi, 18); en effet la montagne portait le nom du désert qui lui-même avait reçu le nom de la ville; le désert de Pharan (Wadi-Feiran) était situé dans l'Arabie Pétrée au S. du désert de Sin et du mont Sinai, et au N.-E. du golfe Elanitique, à l'O. de l'Idumée.

**PHARAON**, *Par'au*, Φαραώ, nom ou titre générique, commun, donné aux rois d'Egypte; les saintes Écritures en mentionnent dix (*Gen.* xii, 15, 20; *xli*; *Exod.* i, 25; *III Rois*, iii, 1; *xi*, 18, 40; *IV Rois*, xviii, 21; *II Par.* xii, 2, 5; *Ézéch.* xxix, 3).

**PHARATHON**, *Piráthonite*, Φαραθών, voir PHARA.

**PHARÈS**, *Pretz*, Φαρές, fils de Juda et de Thamar (*Matth.* i, 3; *Gen.* xvi, 12; *Ruth.* iv, 12, 18; *I Par.* ii, 45; *iv*, 1; *Luc.* iii, 33); il fut chef de la famille des Pharésites (*Nomb.* xxvi, 20, 21).

**PHARÈS**, *Pherès*, Φάρης, un des trois mots qui apparurent à Balthasar, roi de Babylone, au moment où il donnait un festin à ses amis (*Dan.* v, 25, 28), ce mot signifie division. Voir BALTHASAR.

**PHARIDA**, *Perida*, Φεριδά, nom d'un homme dont les enfants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*II Esd.* vii, 57). Il est appelé Pharuda dans *I Esd.* ii, 55.

**PHARISIENS**, Φαρισαῖοι, la plus influente parmi les sectes juives (Sadducéens, Esséniens), constituait la caste savante du judaïsme. Ce nom vient du mot hébreu *Pharaz* (separavit) et désigne des croyants qui se distinguent de la masse vulgaire par leur connaissance plus profonde de la religion et par leurs habitudes de piété (*Diet. encycl. th. cath.*). (*Matth.* iii, 7; *v*, 20; *vii*, 29; *xxiii*, 27; *Phil.* iii, 5).

**PHARNACH**, *Pharnach*, Φαρναχ, père d'Elisaphan qui était prince de la tribu de Zabulon (*Nomb.* xxxiv, 25).

**PHAROS**, *Parosch*, Φαρές, Φόρος, nom d'un homme dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 3; *viii*, 3; *x*, 25; *II Esd.* vii, 8).

**PHARPHAR**, *Parpar*, 'Αρρρρά, rivière de Syrie qui arrosait le territoire de Damas (*IV Rois*, v, 12). L'Abana et le Pharphar formaient ce qu'on appelle aujourd'hui le Barada.

**PHARSANDATHA**, *Parsnaschtha*, Φαρσνεστάν, un des fils d'Aman, il fut massacré par les Juifs à Suse avec tous ses frères (*Esth.* ix, 7).

**PHARUDA**, voir PHARIDA.

**PHARUÉ**, *Paroua'h* Φουρασούδ, père de Josaphat (*III Rois*, iv, 17).

**PHARURIM**, *Parvarime*, Φαρουρίμ, faubourg situé près du temple de Jérusalem où demeurait Nathanmelech, chambellan du roi Josias (*IV Rois*, xxiii, 11).

**PHASÉA**, *Passéa'h*, Φασή, Φασέζ, un des chefs de la famille nathinéenne (*I Esd.* ii, 49; *II Esd.* iii, 6; *vii*, 51).

**PHASÉLIDE**, *Φασηλίς*, ville maritime de l'Asie Mineure, située sur les confins de la Lycie et de la Pamphylie (*I Mach.* xv, 23). Aujourd'hui on lui donne le nom de *Tékirova*.

**PHASERON**, *Φασερών*, chef d'une tribu arabe, dont les descendants furent défaites par Jonathan Machabée (*I Mach.* ix, 66).

**PHASGA**, *Pisega*, Φασγά, montagne dans le pays de Moab faisant partie des monts Abarim (*Deut.* iii, 17, 27; *iv*, 49; *xxxiv*, 1; *Nomb.* xxi, 20; *xxiii*, 14), elle était située à l'E. du Jourdain, en face de Jéricho.

**PHASHUR** ou **PHESHUR**, *Phasch'hour*, nom d'homme dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 38; *x*, 22; *II Esd.* vii, 41).

**PHASPHA**, *Phispa*, Φασφά, un des fils de Jether, descendants d'Aser (*I Par.* vii, 38).

**PHASSUR** ou **PHESHUR**,



*Pasch'hour*, Πασχῶρ, prêtre, fils de Melchias (*Jér.* xxi, 1; xxxviii, 1; *I Par.* ix, 12; *II Esd.* xi, 12); il était ambassadeur du roi Sédécias.

**PHASSUR**, fils d'Emmer, prêtre, intendant de la maison du Seigneur, maltraita le prophète Jérémie et le fit mettre en prison (*Jér.* xx, 1-6).

**PHASSUR**, père de Gédécias (*Jér.* xxxviii, 1).

**PHATAIA**, Πέτα'ια, Φεθε'ιζ, lévite (*I Esd.* x, 23), probablement le même que Phathahia cité dans *II Esd.* ix, 5.

**PHATUEL**, Πετουελ, Βαθουήλ, père du prophète Joël (*Joël*, 1, 1).

**PHATURES**, Pathros, Παθουρήζ, Φαθωρήζ, nom donné à la Haute Égypte ou Thébaidé. On pense que ce sont les descendants de Phetrusim, fils de Mesraïm, qui peuplèrent cette partie de l'Égypte (*Jér.* xlv, 1, 15; *Ezéch.* xxix, 14).

**PHAU**, Παου, Φαῶρ, ville ou capitale d'Adar, roi d'Idumée, sa position est inconnue (*Gen.* xxxvi, 37; *I Par.* i, 50).

**PHÈBE**, Φοίβη, diaconesse ou diaconisse de l'Église de Cenchrée, près de Corinthe; saint Paul la recommande aux chrétiens de Rome (*Rom.* xvi, 1).

**PHÉDAEL**, Βαήλ, Φαδαήλ, fils d'Ammiud, il était de la tribu de Nephthali, un de ceux qui furent chargés de partager la terre promise entre les enfants d'Israël (*Nomb.* xxxiv, 28).

**PHÉGIEL**, Παγυήλ, Φαγεήλ, fils d'Ochran et chef de la tribu d'Aser (*Nomb.* i, 13; ii, 27; vii, 72, 77; x, 26).

**PHELDAS**, Πιλδασ, Φαλδάζ, fils de Nachor et de Melcha (*Gen.* xxii, 22).

**PHELEIA**, Φελα'ια, Φαδα'ια, un des fils d'Elioenai (*I Par.* iii, 24).

**PHELELIA**, Πελα'ια, Φαλα'λια, fils d'Amri, chargé des réparations du temple (*II Esd.* xi, 12).

**PHELETH**, Πελεθ, Φαλ'εθ, père de Hon, il se révolta contre Moïse (*Nomb.* xvi, 1). On lit dans le texte des Septante, Pheleth fils de Ruben.

**PHELETHIENS** ou **PHELETHI**, Πελεθ'ι, Φελεθ'ι. On désignait sous ce nom la garde royale sous le règne de David, comme étaient les Céréthiens; d'autres disent que c'était ainsi qu'on appelait les exécuteurs des hautes œuvres (*II Rois*, viii, 18; xv, 18; xx, 23; *III Rois*, i, 38; *I Par.* xviii, 17).

**PHELONI**, voir PHALONI.

**PHELTI**, Πιλται, Φελετ'ι, chef des familles sacerdotales de Miamim et de Moadia (*II Esd.* xii, 17).

**PHELTIAS**, Πλατα'ιαου, Φαλ'τιαν, fils de Banaïas (*Ezéch.* xi, 1-14).

**PHELTIAS**, prince du peuple (*II Esd.* x, 22), fut un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance.

**PHENENNA**, Πένιννα, Φεν'ναν, une des deux femmes d'Elcana (*I Rois*, i, 2).

**PHÉNICE**, Φο'νικα, port de l'île de Crète situé à l'O. Saint Paul s'y arrêta (*Act.* xxvii, 12) voulant y passer l'hiver.

**PHÉNICIE** ou **PHOENICIE**, Φο'νικα, pays de l'Asie, sur les confins de la Syrie et sur le rivage de la mer Méditerranée (appelé dans la Bible terre de Chanaan), s'étendait depuis la rivière Eleutherus au N. jusqu'au-dessous du mont Carmel au S. et était bornée à l'E. par la Célé-Syrie et la Palestine. Ses villes principales étaient Tyr et Sidon (*Act.* xi, 19; xv, 3; xxi, 2; *II Mach.* iii, 5, 8). La Phénicie forme aujourd'hui le centre du pachalik de Saïda.

**PHÉRÉZÉENS**, Φε'ρεζα'ιοι, peuple de la Palestine habitant la terre de Chanaan; n'ayant pas de demeure fixe, il fut tributaire du roi Salomon (*III Rois*, ix, 20; *II Par.* viii, 7; *Gen.* xiii, 7; xv, 20; *Exod.* iii, 8, 17;

XXIII, 23; XXXIII, 2; XXXIV, 11; *Deut.* VII, 1; XX, 17; *Jos.* III, 10; IX, 1; XXIV, 11; *Jug.* III, 5; *I Esd.* IX, 1; *II Esd.* IX, 8).

**PHERMESTA**, *Parmaschtha*, Μερμυστια, un des fils d'Aman qui fut massacré à Suse avec ses autres frères par les Juifs (*Esth.* IX, 9).

**PHESDOMIM**, *Pass-Damime*, Φεσδομιμ, lieu situé dans la tribu de Juda, entre Socô et Azéca à l'E. de la tribu (*B. du Bocage*). Les Philistins furent taillés en pièces près de cet endroit; il est appelé Domin dans *I Rois*, XVII, 1; *I Par.* XI, 13.

**PESHUR**, voir PHASHUR.

**PESHUR**, *Pasch'hour*, Φεσούρ, prêtre, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (*II Esd.* X, 3).

**PHESSE**, *Passed'h*, Πεσση, fils d'Esthon, ses descendants peuplèrent la ville de Récha (*I Par.* IV, 12).

**PHÉTEIA**, *Peta'hia*, Φεταία, chef de la dix-neuvième famille sacerdotale (*I Par.* XXIV, 16).

**PHIETROS**, voir PHATURES (*Is.* XI, 1).

**PHETRUSIM**, *Pasroussime*, Πατροσωσιμ, fils de Mesraïm; on pense que ses descendants peuplèrent la Haute-Égypte (Phatures ou Pathros) (*Gen.* X, 14).

**PHICOL**, *Picol*, Φιχόλ, général de l'armée d'Abimelech (*Gen.* XXI, 22, 32; XXVI, 26).

**PHIGELLE**, Φιγέλλος, Φύγελλος, disciple de saint Paul, qui l'ayant accompagné à Rome, l'abandonna pendant sa captivité (*II Tim.* I, 15).

**PHIHAIHIROTH**, *Pi-Ha'hiroth*, τὸ στόμα Ειρώθ, campement des Israélites situé entre Magdala et la mer Rouge, vis-à-vis de Béelséphon (*Erod.* XIV, 2, 9). Ce mot de Phihalhiroth, signifie bouche des rochers; ce lieu, d'après certains auteurs, était enfermé entre des montagnes (*Nomb.* XXXIII, 7).

**PHILADELPHIE**, Φιλαδέλφεια, ville de la Lydie, située à l'E. de

Sardes, au pied du mont Tmolus; cette ville fut fondée par Attale II Philadelphe, roi de Pergame. Aujourd'hui elle se nomme Ala-Schahr ou Allah-Sherh (cité de Dieu) (*Apoc.* I, 11; III, 7).

**PHILARQUE**, compagnon de Timothée, général des troupes syriennes, fut tué dans un combat livré par Judas Machabée (*II Mach.* VIII, 32). Les Septante ne considèrent pas Philarque comme un nom propre, mais bien comme un nom commun *φύλαρχης*, qui signifie chef de tribu.

**PHILEMON**, Φιλήμων, riche chrétien de Colosses, auquel saint Paul adressa une lettre à propos d'Onésime, son esclave; sa femme s'appelait Appia; on dit qu'il devint évêque de Colosses, d'autres disent de Gaza en Palestine (*Phil.*).

**PHILETE**, Φιλήτης, disciple d'Hermogène, c'était un apostat et un hérétique (*II Tim.* II, 17).

**PHILIPPE** (saint), Φίλιππος, apôtre, né à Bethsaïde (*Jean.* I, 43, 44). Suivant certains auteurs, il annonça l'Évangile en Phrygie, d'autres disent en Scythie; il mourut à Nicopolis, à l'âge de 97 ans, on dit qu'il y fut crucifié et lapidé.

**PHILIPPE**, père d'Alexandre le Grand, roi de Macédoine (*I Mach.* I, 1; VI, 2).

**PHILIPPE**, Phrygien laissé par Antiochus Epiphane à Jérusalem pour y tyranniser les Juifs (*II Mach.* V, 22; VI, 11; c'est probablement le même qui est nommé dans *II Mach.* IX, 29, comme étant frère de lait d'Antiochus Epiphane).

**PHILIPPE**, frère d'Hérode, tétarque de la Galilée (*Marc.* VI, 17; *Luc.* III, 1).

**PHILIPPE**, un des sept diacres, il était de Césarée (*Act.* XXI, 8), il prêcha à Samarie (*Act.* VIII, 5, 40). Quelques-uns le font évêque de Tralles, en Asie.

**PHILIPPES**, Φίλιπποι, ville de Macédoine, originairement c'était

un bourg nommé Crénides. Philippe, père d'Alexandre, en fit une ville forte et lui donna son nom; elle était située entre le Strymon et la mer au N. de Néapolis. C'est la première ville de l'Europe où saint Paul prêcha l'Évangile (*Act.* xvi. 12; xx. 6). Les ruines de Philippes sont peu éloignées de la ville moderne de Kavala, l'antique Néapolis. Saint Paul, en prison à Rome, écrivit une épître aux Philippiens dans laquelle il leur témoigne une grande affection. L'épître aux Philippiens est divisée en quatre chapitres.

**PHILISTINS**, *Pelichtime*, Φυλιστιίμ, peuple issu, d'après la Genèse (*Gen.* x. 13, 14), de Pétrusim, fils de Mesraïm, d'après Amos (ix, 7), il vint de Caphtor ou Caphtorim, il habitait au S.-E. de la Judée un territoire touchant aux tribus de Dan, Siméon et Juda. Les Philistins luttèrent longtemps contre les Israélites. David les soumit, puis ils passèrent successivement sous la domination des Assyriens, des Égyptiens, des Perses, et enfin sous celle d'Alexandre le Grand. Leur pays se composait de cinq satrapies ou principautés : Accaron, Geth, Azot, Ascalon et Gaza (*Jos.* xiii, 3). Du nom des Philistins s'est formé celui de Palestine, attribué à toute la partie méridionale de la Syrie (*Deut.* ii, 23; *Exod.* xiii, 17; *Jug.* iii, 3, 31; xiii, 1; *I Rois.* iv, vii, 10-14; ix, xiii, xiv, xvii, xviii, xix, xxiii, xxiv, xxxi; *II Rois.* v, 17; viii, 1; xxi, 15; xxiii, 9; *I Par.* xviii, 1; *III Rois.* xv, 27; *II Par.* xvii, 11; xxi, 16; xxvi, 6; *IV Rois.* xviii, 8).

**PHILOLOGUE**, Φιλόλογος, chrétien de Rome salué par saint Paul (*Rom.* xvi, 15).

**PHILOMÉTOR**, voir PTOLÉMÉE.

**PHINÉE** ou **PHINÉES**, *Pin'has*, Φινέες, fils d'Éléazar et petit-fils d'Aaron (*Exod.* vi, 25; *Nomb.* xxv,

7); il était grand prêtre. Les Madianites, voulant séduire les Hébreux, leur envoyèrent leurs filles; Zambri, l'un d'eux, étant entré dans la tente d'une femme madianite (Cozbi), Phinée les perça tous les deux de sa lance; il voulut prouver par cet acte combien il mettait de zèle à venger la gloire de Dieu (*Jos.* xxii, 13; *Nomb.* xxxi, 6; *I Par.* ix, 20; *Eccli.* xlv, 8, 25; *I Mach.* ii, 26).

**PHINÉES**, fils du grand prêtre Héli (*I Rois.* i, 3; ii, 34; iv, 4, 11, 17, 19; xiv, 3), voir HÉLI.

**PHINÉES**, lévite, contemporain d'Esdras (*I Esd.* viii, 33).

**PHINON**, *Pinone*, Φεινών, un des princes de l'Idumée (*Gen.* xxxvi, 41; *I Par.* i, 52).

**PHISON**, *Pichon*, Φεισών, un des quatre grands fleuves qui arrosaient le Paradis terrestre; il coulait autour de la terre Hevilath (*Gen.* ii, 11). Fleuve inconnu; l'analogie de ce nom a fait conjecturer qu'il s'agit du Phase, qui prend sa source près de l'ancienne Colchide dans l'Arménie et se jette dans la mer Noire; d'autres pensent que c'est le Nil.

**PHITHOM**, *Pitome*, Πιθώ, ville que les Hébreux bâtirent à Pharaon, en Égypte (*Exod.* i, 11). D'après *B. du Bocage*, c'est dans la terre de Gessen que les Égyptiens forcèrent les Hébreux à bâtir la ville de Phithom, et il l'identifie avec la ville de Pathumos, située dans la même partie de l'Égypte.

**PHITHON**, *Pithone*, Φιθών, un des fils de Micha (*I Par.* viii, 35; ix, 41).

**PHILEGON**, Φλέγων, chrétien de Rome salué par saint Paul (*Rom.* xvi, 14). On dit qu'il fut évêque de Marathon.

**PHOCHERETH**, *Pochereth*, Φαχερεθ, nom d'un homme dont les enfants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 57).

**PHOEBÉ**, voir PHÉBÉ.

**PHOGOR**, *Péor*, Φωγώρ, montagne située dans le pays de Moab,

voisine des mouts Nébo et Phasga (*Deut.* xxxiv. 6; *Nomb.* xxiii. 28). D'après Eusèbe elle serait proche d'Hésébon.

**PHOLLATHI**, *Peoulthai*, Φελλῶν, un des portiers du temple (*1 Par.* xxvi. 5).

**PHORATHA**, *Poratha*, Φορᾶθᾶ, un des fils d'Aman, fut massacré avec tous ses frères à Suse (*Esth.* ix. 8).

**PHOSECH**, *Passach*, Φοσεχ, fils de Jephlat, de la tribu d'Asér (*1 Par.* vii. 33).

**PHRYGIE**, Φρυγία, province de l'Asie Mineure, bornée à l'O. par la Mysie, la Lydie et la Carie; au S. par la Lycie et la Pisidie; à l'E. par la Cappadoce, et au N. par la Bithynie et la Galatie. On la divisait en Petite et Grande Phrygie: les villes importantes et célèbres citées dans les *Actes* sont: Colosses, Laodicée et Hiéropolis (*Act.* xvi. 6; xviii. 13). Les habitants se nommaient Phrygiens (*1 Mach.* v. 22).

**PHUA**, *Pouva*, Φουᾶ, fils d'Isachar, et chef de la famille des Phuaïtes (*Gen.* xlvi. 13; *Nomb.* xxvi. 33).

**PHUA**, père de Thola (*Jug.* x. 1).

**PHUA**, sage-femme à laquelle le roi d'Égypte ordonna de tuer tous les enfants mâles des Hébreux (*Exod.* i. 15).

**PHUL**, *Poul*, Φουλ, roi des Assyriens, il secourut Manahem, roi d'Israël, qui le pria de l'affermir sur le trône (*IV Rois*, xv. 19, 20; *1 Par.* v. 26).

**PHUNON**, *Pounone*, Φυνών, campement des Israélites dans le désert. La situation de ce lieu n'est pas bien connue: selon les uns il était situé entre Salmona et Oboth, au S. de la mer Morte, selon d'autres entre Pétra et Zoare (*Nomb.* xxxiii. 42, 43).

**PHUTH**, *Poute*, Φουθ, Αἰθουῆς, fils de Cham (*Gen.* x. 6; *1 Par.* i. 8); ses descendants peuplèrent la Libye et la Mauritanie.

**PHUTIEL**, *Poutiel*, Φουτιήλ, beau-père d'Eléazar (*Exod.* vi. 25).

**PIERRE** (saint), Πέτρος, le premier des apôtres, né à Bethsaïde, fils de Jean ou Jonas (*Jean.* i. 43, 45), frère de saint André (*Matth.* x. 2); il s'appela avant Simon (*Matth.* iv. 18). Jésus-Christ lui donna le nom de Céphas, qui signifie Pierre (*Jean.* i. 42). Saint Pierre s'établit à Capharnaüm où il exerça le métier de pêcheur (*Matth.* xiii. 14; *Luc.* iv. 38; v. 3). C'est lui qui durant la vie terrestre de Jésus porta la parole au nom des disciples et à qui le Seigneur s'adressa en parlant à tous les apôtres (*Matth.* xxvi. 40; *Luc.* xii. 41). C'est Pierre que le Sauveur désigne comme la pierre sur laquelle il fondera son Église, c'est à lui qu'il transmet les clefs du royaume des cieux (*Matth.* xvi. 17-19). Malgré la promesse faite à Jésus-Christ de ne jamais l'abandonner, il renia cependant trois fois son maître (*Matth.* xxvi. 69). Il se rend en Galilée en qualité de pasteur souverain (*Matth.* xxvi. 17), puis à Jérusalem, à Samarie, à Lydda, Joppé et Césarée (*Act.* ix. 30-32). Hérode Agrippa le fait jeter en prison (*Act.* xii. 17). A partir de ce moment les sources de l'histoire de saint Pierre deviennent défectueuses et on n'a plus que des renseignements isolés. Toute l'antiquité témoigne unanimement que Pierre vint à Rome, en fonda l'Église et y subit le martyre. Cet apôtre a écrit deux épîtres qui font partie des épîtres catholiques du Nouveau Testament. L'Église célèbre le 29 juin la fête de saint Pierre (*Act.* i-v, viii-xii et xiv).

**PILATE** (*Ponce*), Πόντιος Πιλάτος, sixième procurateur romain de la Judée, succéda à Valerius Gratus (*Luc.* iii. 1), gouverna pendant dix ans sous le règne de Tibère: c'est pendant qu'il était au pouvoir que les Juifs lui livrèrent Jésus-Christ pour le condamner à

mort. On dit qu'il se tua de désespoir (*Jean*, xviii, 33-36; *Luc*, xiii, 1; *Matth.* xvii, 2, 13, 24; *Marc*, xv; *Jean*, xviii, xix).

**PISIDIE**, Πισιδία, contrée de l'Asie Mineure située entre la Phrygie et la Pamphylie; sa ville la plus importante était Antioche; saint Paul vint y prêcher (*Act.* xiii, 14; xiv, 24).

**PONT**, Πόντος, province de l'Asie Mineure, située sur le bord de la mer Noire ou Pont-Euxin, dont elle tira son nom: elle était bornée à l'E. par l'Arménie, au S. par la Cappadoce, et à l'O. par la Paphlagonie, dont elle était séparée par le fleuve Halys, qui était un de ses principaux fleuves avec l'Iris et le Thermodon: ses villes principales étaient: Trapezus (Trébizonde), Polemonium, Amasea (Amasia), patrie de Strabon. On pense que saint Pierre prêcha dans cette province: dans tous les cas sa première épître est adressée à ses habitants ainsi qu'à ceux des provinces voisines (*Pier.* i, 1; *Act.* ii, 9: xviii, 2).

**PORCIUS**, voir **FESTUS**.

**POSIDONIUS**, Ποσειδώνιος, nom d'homme; il fut envoyé par Nicanor à Judas Machabée pour faire des propositions de paix (*II Mach.* xiv, 19).

**POZZOLES** ou **PUTEOLI**, Ποιζόλοι, ville d'Italie appartenant à la Campanie, où saint Paul descendit en venant de Rhegium: il y séjourna sept jours (*Act.* xxviii, 13). Aujourd'hui on la nomme Pozzoli ou Pozzuoli, située sur le cap de Misène à quelques lieues de Naples et possédant un très-beau port.

**PRIAPE**, faux dieu de l'antiquité païenne, fils de Bacchus et de Vénus; il était regardé comme le dieu de l'abondance et était adoré comme protecteur des troupeaux. Osa, roi de Juda, éloigna sa mère Maacha, afin qu'elle n'eût plus l'intendance des sacrifices de Priape; il fit démolir le temple et la statue de ce faux

dieu (*III Rois*, xv, 13; *II Par.* xv, 16).

**PRISCILLE** ou **PRISQUE**, Πρίσκιλλα, femme du Juif Aquila; ils habitaient Corinthe (*Act.* xviii, 2), et reçurent saint Paul lorsqu'il vint dans cette ville, et l'accompagnèrent jusqu'à Éphèse (*Act.* xviii, 18), puis à Rome (*Rom.* xvi, 3; *II Tim.* iv, 19).

**PROCHORE**, Προχόρος, un des diacres élus par les apôtres pour régler les aumônes (*Act.* vi, 5).

**PTOLEMAÏDE**, voir **ACCHO**.

**PTOLÉMÉE**, nom commun que portèrent les rois d'Égypte de la dynastie des Lagides, c'est-à-dire issue de Ptolémée, fils de Lagus. Nous ne citerons que ceux dont il est parlé dans les différents passages de l'Écriture.

**PTOLÉMÉE**, Πτολεμαῖος, surnommé Philométor, fils de Ptolémée Epiphane et de Cléopâtre; il eut à combattre Antiochus Epiphane, et fit une alliance avec Alexandre Balès, prétendant au trône de Syrie. lui donna sa fille Cléopâtre en mariage, et porta secours à son gendre lorsque ce dernier eut à combattre contre Démétrius Nicator: néanmoins, son but étant de conquérir la Syrie, il fit son entrée à Antioche où il fut reconnu roi. D'après Josèphe, il mourut quelque temps après des suites d'une blessure qu'il avait reçue à la tête dans une bataille qu'il avait livrée à Alexandre Balès (*I Mach.* x, 51-58; xi, 1-18; *II Mach.* iv, 21).

**PTOLÉMÉE**, surnommé Evergète, appelé aussi Physcon, frère de Ptolémée Philométor; c'était un prince cruel et débauché; il s'empara de l'Égypte après la mort de son frère, fit mourir cruellement le fils qu'il avait eu de Cléopâtre. Son règne dura 29 ans (*I Mach.* xv, 16).

**PTOLÉMÉE**, surnommé Macron (*II Mach.* x, 13), fils de Dorymène, avait reçu de Ptolémée Philométor le gouvernement de

l'île de Chypre, mais il la livra à Antiochus Epiphane qui, pour le récompenser, lui donna le commandement des troupes qu'il avait dans la Phénicie et la Célé-syrie; c'est lui que Lysias envoya avec Nicanor et Gorgias pour combattre Judas Machabée. Enfin, s'étant rendu suspect et ayant été accusé de trahison, il s'empoisonna (I *Mac.* i, 38; II *Mach.* viii, 8; x, 12, 14).

**PTOLÉMÉE**, fils d'Abobus, épousa la fille de Simon Machabée; il était gouverneur de Jéricho (I *Mach.* xvi, 11-17); convoitant pour lui seul le gouvernement de la Judée, il fit assassiner au milieu d'un festin son beau-père et ses deux fils, Mathathias et Judas; puis après avoir demandé des secours à Antiochus Sidétès, roi de Syrie, pour se rendre maître de la Judée, il se rendit à Gazara pour tâcher de se débarrasser de Jean Hircan; mais ce dernier, prévenu

à temps, fit arrêter et tuer les complices de Ptolémée. D'après Josèphe, Ptolémée s'enfuit vers Zénon, prince de Philadelphie.

**PUBLICUS**, Πύκλιος, gouverneur de l'île de Malte; il reçut fort bien saint Paul et ceux qui l'accompagnaient (*Act.* xxviii, 7).

**PUDENS** ou **PUDENT**, Πούδης, nom d'homme (II *Tim.* iv, 21).

**PUTIPHAR**, *Putiphar*, Πετερής, capitaine des gardes de Pharaon, roi d'Égypte (*Gen.* xxxvii, 35); c'est à lui que des marchands madianites vendirent Joseph. Voir JOSEPH.

**POTIPHAR**, *Potiphera*, Πετερής, gouverneur-sacrificateur, grand prêtre d'On ou Héliopolis, dont la fille Aseneth avait épousé Joseph (*Gen.* xli, 45, 50; xlvj, 20).

**PYRRHUS**, Πύρρος, père de Sopatre (*Act.* xx, 4).

## Q

**QUARTUS**, Κούαρτος, chrétien de Corinthe (*Rom.* xvi, 23).

## R

**RAAIA**, *Reāiah*, 'Ραϊά, nom d'homme dont les enfants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* ii, 47; II *Esd.* vii, 50).

**RAAMIAS**, *Raamia*, 'Ραμιά, un de ceux qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (II *Esd.* vii, 7). Il est appelé Rahelaia dans I *Esd.* ii, 2.

**RABATH**, **RABBATH**, **RAB-BATH-AMMON**, *Rabba*, *Rabbath*, 'Ραββαθ, 'Ραββαθ, capitale des Ammonites, située à l'E. du Jourdain, au S. de Abel-Céramim, à l'E. de Jaser et peu éloignée de Jabok (*Jos.* xiii, 25; *Deut.* iii, 11). David en fit le siège, et la prit :

la plupart des habitants furent tués (II *Rois*, xi, 1; xii, 27; I *Par.* xx, 1); elle passa ensuite sous la domination des rois d'Israël; cette ville s'appela aussi Philadelphie. Ses ruines portent aujourd'hui le nom de Ammān.

**RABBATH-MOAB**, capitale des Moabites. Voir AR.

**RABBOTH**, *Rabith*, Δαλειρών, 'Ραββών, ville située dans la tribu d'Issachar (*Jos.* xix, 20).

**RABSACES**, *Rab-Schaké*, 'Ραψάκης, 'Ραβσακής, Sennachérib, roi d'Assyrie, envoya Rabsacès à Ezéchias pour le sommer de se rendre; Rabsacès n'est pas un nom propre, mais un nom com-

mun ou plutôt un titre, un terme de dignité, se traduisant par grand échanson (IV Rois, xviii, 17).

**RABSARIS**, *Rab-Saris*, 'Ραζαρί. 'Ραζαρί. C'est un nom de dignité, un titre, comme le nom précédent, se traduisant par chef des eunuques (IV Rois, xviii, 17). Il fut envoyé avec Rabsacès ou le grand échanson, à Ézéchias par Sennachérib. Ce nom est cité encore dans un passage de Jérémie (xxxix, 13).

**RACHAL**, *Rachal*, ville située dans la partie S. de la tribu de Juda; David, après la victoire qu'il remporta sur les Amalécites, envoya à cette ville une part du butin (I Rois, xxx, 29).

**RACHEL**, *Ra'hel*, 'Ραχή, fille de Laban, sœur de Lia et femme de Jacob (Gen. xxix, 6, 26, 28); ses deux fils s'appelaient Joseph et Benjamin (Gen. xlv, 19); elle mourut en donnant le jour à ce dernier, et fut enterrée près de Bethléem (Gen. xxxv, 16; xlviii, 7).

**RADDAI**, *Raddaï*, Ζαδδαί, fils d'Isaï et un des frères de David (I Par. ii, 14).

**RAGAU**, *Reou*, 'Ραγαῦ, fils de Phaleg (I Par. i, 25; Luc, iii, 35); il est appelé Reu dans la Genèse (xi, 18, 19).

**RAGAU** ou **RAGÈS**, 'Ραγαῦ, ville de la Médie, située à l'E. d'Ecbatane, au pied du mont Caspius. C'est dans la grande plaine de Ragau que Nabuchodonosor, roi de Ninive, défait Arphaxad, roi des Mèdes (Jud. i, 5, 6). Dans le passage du livre de Tobie (i, 16, iii, 7) elle est nommée Ragès. Ses ruines, situées au S.-E. de Téhéran, portent le nom de Rai ou Rhey.

**RAGUEL**, voir JÉTHRO.

**RAGUEL**, 'Ραγουή, père de Sara et beau-père du jeune Tobie (Tob. iii, 7, 17; vi, 11).

**RAHAB**, *Rahab*, 'Ραζάβ, 'Ραζάβ, hôtelière, d'autres disent femme débauchée de Jéricho,

dans la maison de laquelle les envoyés ou espions de Josué trouvèrent un asile assuré (Jos. ii, 1-17); elle épousa Salmon et donna le jour à Booz (Matth. i, 5). Le nom de Rahab est encore cité dans les Psaumes (lxxxvi, 3), mais dans ce passage les différents commentateurs désignent l'Égypte.

**RAHABIA**, *Ré'habiahou*, 'Ραζαία, fils d'Éliézer (I Par. xxvi, 25). Il est appelé Rohobia dans les autres passages des Paralipomènes (I Par. xxiii, 17).

**RAHAM**, *Ra'hame*, 'Ραέμ, fils de Samma (I Par. ii, 44).

**RAHELIA**, *Réelaya*, 'Ρεζήλα, voir RAAMIAS.

**RAHUEL**, *Reouel*, 'Ραγουή, fils d'Esau et de Basemath; il eut pour fils : Nahath, Zara, Sammo et Méza (Gen. xxxvi, 4, 17).

**RAHUEL** (I Par. ix, 8).

**RAIA**, *Reaya*, 'Ράια, descendant de Sobal (I Par. iv, 2).

**RAM**, voir ABAM.

**RAMA**, *Rama*, 'Ράμα, 'Ραμαῖ, ville de la tribu de Benjamin (Jos. xviii, 25), située sur une hauteur près de Jérusalem et peu éloignée de Gabaa; elle fut fortifiée par Baasa, roi d'Israël (III Rois, xv, 17; II Par. xvi, 1; Jer. xl, 1; I Esd. ii, 26; II Esd. vii, 30; Is. x, 29). Sur l'emplacement de l'antique Rama se trouve un pauvre hameau appelé Er Ram.

**RAMATH**, *Ramath-Nequel* du midi), ville attribuée à la tribu de Siméon (Jos. xix, 8).

**RAMATHA** ou **RAMATHAIM-SOPHIM**, *Ramathaïme-Tsophime*, 'Ραμαθαίμ. Σοφίμ, ville de la tribu d'Ephraïm (I Rois, i, 1); c'était la patrie de Samuel; il y fut enterré (I Rois, i, 19; ii, 11; vii, 17; viii, 4; xv, 34; xvi, 13; xix, 18-21; elle était située près de Naïoth (I Rois. xx, 1; xxv, 1; xxviii, 3). Certains auteurs identifient cette ville avec Nébi-Samwil, mais la plupart des commentateurs l'identifient avec Mizpah.

**RAMATH - LECHI**, *Ramath-*

**Lé'ki** (élévation de la mâchoire), Ἀντίρρως: σιαγόνος, lieu situé dans la tribu de Juda, sur la limite du pays des Philistins, où Samson défait ceux-ci avec une mâchoire d'âne (*B. du Bocage*) (*Jug.* xv, 17).

**RAMESSÉS**, *Raamsesse*, Ῥαμσέσση, ville de la Basse-Égypte, que les Hébreux furent contraints de bâtir par ordre de Pharaon; elle était située dans la terre de Gessen (*Ex.* i. 11; xii, 37; *Nomb.* xxxiii, 3; *Gen.* xlvii, 11). Quelques auteurs voient dans les ruines de Aboo-Kesheyd, au N.-E. d'Héliopolis, l'ancienne ville de Ramessés.

**RAMETH**, *Remeth*, Ῥεμμάς, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* xix, 21). C'est la même que Ramoth citée dans *I Par.* vi, 73.

**RAMOTH**, *Ieremoth*, Ῥαμόων, descendant de Bani (*I Esd.* x, 29).

**RAMOTH**, voir **RAMETH**.

**RAMOTH-GALAAD**, *Ramoth-Guilad*, Ῥεμαθήγαλαάδ, ville de la tribu de Gad (*Deut.* iv, 43; *III Rois*, iv, 13; *Jos.* xx, 8; xxi, 37). D'après Eusèbe, Ramoth-Galaad serait située à 15 milles de Philadelphie (Ammân). D'après certains auteurs cette ville répondrait à la ville moderne de Es-Salt.

**RAPHA**, *Repha'h*, Ῥαφαή, fils d'Éphraïm (*I Par.* vii, 25).

**RAPHA**, fils de Benjamin (*I Par.* viii, 2).

**RAPHA** (appelé Arapha dans *II Rois*, xxi, 18), un homme de Geth, de la race des géants (*I Par.* xx, 6, 7).

**RAPHA**, fils de Baana (*I Par.* viii, 37). Il est appelé Raphaïa dans *I Par.* ix, 43.

**RAPHAEL**, Ῥαφαήλ, un des sept anges toujours en présence de Dieu (*Tob.* xii, 15). Raphaël prit la forme d'un voyageur pour guider le jeune Tobie dans son voyage à Ragès, lui fit épouser Sara, fille de Raguel, et rendit à son père la lumière qu'il avait perdue (*Tob.* iii, 25; v et suiv.).

**RAPHAEL**, *Rephael*, fils de Semeï ou Séméïas (*I Par.* xxvi, 7).

**RAPHIAIA**, *Rephaya*, Ῥαφαία, fils de Jéséïas, descendant de Zorobabel (*I Par.* iii, 21).

**RAPHIAIA**, Ῥαφαία, fils de Jési, descendant de Siméon (*I Par.* iv, 42).

**RAPHIAIA**, un des fils de Thola (*I Par.* vii, 2).

**RAPHIAIA**, fils de Hur (*II Esd.* iii, 9).

**RAPHAIM** ou **RAPHAIMS**, *Rephaïme*, descendants de Rapha, de la race des géants; ce nom désignait aussi toutes les peuplades géantes (*Gen.* xiv, 5; *Jos.* xii, 4; xvii, 15; *I Par.* xx, 6, 7).

**RAPHAIM**, un des ancêtres de Judith (*Jud.* viii, 1).

**RAPHAIM** (vallée de) ou Vallée des Géants, se trouvait située dans le voisinage de Jérusalem, près de Bethléem, sur les confins des tribus de Juda et de Benjamin; elle était célèbre par les victoires remportées par David sur les Philistins (*II Rois*, v, 18, 22; xxiii, 13; *I Par.* xi, 15; xiv, 9; *Is.* xvii, 5).

**RAPHIDIM**, *Rephidime*, Ῥαφιδίμ, station des Israélites au désert; elle est remarquable par la victoire que Josué y remporta sur les Amalécites. Serait située entre Alus et le mont Sinai (*Nomb.* xxxiii, 13-16). Quelques auteurs la placent dans la vallée de Feïran (*Exod.* xvii, 1, 8; xix, 2).

**RAPHON**, Ῥαφαίων, ville du pays de Galaad, peu éloignée d'Ashtaroth Carnaïm; *B. du Bocage* la place au N. de Jabok. Judas Machabée y remporta une victoire sur Timothée (*I Mach.* v, 37).

**RAPHU**, *Raphou*, Ῥαφού, père de Phalti (*Nomb.* xiii, 10).

**RASIN**, *Retsine*, Ῥασίν, roi de Syrie, se ligua avec Phacéc, roi d'Israël, pour combattre Achaz, roi de Juda, qui s'allia à Téglath-Phalassar, roi d'Assyrie, et s'empara de Damas, transféra les habitants à Cyrène et tua Rasin (*IV Rois*, xv, 37; xvi, 5; *II Par.* xxviii, 5).

**RASIN**, un des chefs de la fa-



mille nathinéenne (I *Esd.* v, 48; II *Esd.* vii, 50).

**RAZIAS**, Ραζίας, un des anciens de Jérusalem; il préféra se donner la mort plutôt que de se laisser prendre par les soldats de Nicanor (II *Mach.* xiv, 37-46).

**RAZON**, Ρέζων, 'Ερζώμ, fils d'Eliada, parvint à se faire reconnaître roi de Damas après s'être enfui de la maison d'Adarézér, roi de Saba (III *Rois.* xi, 23).

**RÉBÉ**, Ρέβα, 'Ραβίζ, 'Ραβί, roi des Madianites, fut défait et tué dans un combat que lui livra Phinée, fils du grand prêtre Eléazar (Nomb. xxxi, 8; Jos. xiii, 21).

**RÉBECCA**, Ρίβκα, 'Ρεβεκκα, fille de Bathuel et femme d'Isaac. Ce fut Eliézer, intendant d'Abraham, qui fut chargé d'aller en Mésopotamie chercher une femme pour son fils; arrivé près de la ville de Haran, il se reposa auprès d'une fontaine où les filles de la ville venaient puiser de l'eau : Je demanderai à boire, se dit le serviteur, et celle qui me répondra : Bois, et puis je puiserai aussi pour tes chameaux, sera la femme que Dieu a destinée au fils de mon maître; ce fut Rébecca qui lui fit en effet cette réponse. Après 20 ans de stérilité, elle mit au monde deux jumeaux, Jacob et Esaü (*Gen.* xxii, 23; xxiv, xxv, 19-28; xxvi, 35; xxxv, 12; xlix, 31).

**REBLA** ou **REBLATHA**, Ρίβλα, Βηλζ, ville située au N. de la Palestine, dans le pays d'Emath (IV *Rois.* xxiii, 33; *Jér.* xxxix, 5); ce fut dans cette ville que Sédécias, roi de Juda, fut fait prisonnier par Nabuchodonosor qui, après l'avoir fait charger de chaînes, lui fit crever les yeux (*Jér.* xxxix, 7; lII, 9, 10, 26, 27; IV *Rois.* xxv, 6, 20, 21).

**REBMAG**, Ραβ-Μαγ, 'Ραβ-μαγ, un des officiers du roi Nabuchodonosor, ou plutôt, d'après certains auteurs, ce nom serait un titre donné à Nérégel-Sereser, et qui pourrait se traduire par

chef des mages (*Jér.* xxxix, 3, 13).

**RECCATH**, Ρακαθ, 'Ρεκαθ, ville forte de la tribu de Nephthali (*Jos.* xix, 35); elle serait peu éloignée du lac de Tibériade ou mer de Galilée.

**RECEM**, Ρεκεμ, 'Ροζόν, 'Ραζον, un des rois ou princes des Madianites; il fut vaincu et tué par les Israélites sous les ordres de Moïse (Nomb. xxxi, 8; Jos. xiii, 21).

**RECEM**, un des fils d'Hébron et père de Sammaï (I *Par.* ii, 43, 44).

**RECEM**, père de Sarès (I *Par.* vii, 16).

**RECEM**, Ρεκεμ, Κεζόν, Ναζόν, ville de la tribu de Benjamin (*Jos.* xviii, 27). Serait peut-être la même ville que Ain-Karim, située à l'O. de Jérusalem.

**RECHA**, Ρεχα, 'Ραχζέ, D'après le passage des Paralipomènes I *Par.* iv, 12. Récha semblerait être le nom d'une ville; on ne connaît pas sa position.

**RÉCHAB**, Ρεχάβ, 'Ραχζέ, fils de Remmon, et assassin d'Isboeth (II *Rois.* iv, 2; Voir BAANA).

**RÉCHAB**, père de Jonadab; ce fut lui qui fut la souche des Réchabites qui se sont distingués parmi les Juifs par la régularité et l'austérité de leur vie. On pense que les Réchabites servaient dans le temple et qu'ils étaient les ministres inférieurs sous les ordres des prêtres, faisant l'office de chantres. Les Réchabites subsistèrent dans la Judée jusqu'à la prise de Jérusalem par Nabuchodonosor, mais il n'en est plus fait mention dans l'histoire pendant la captivité de Babylone, ni depuis le retour (IV *Rois.* x, xvi, 23; I *Par.* ii, 55; *Jér.* xxxv, 6-19).

**RECHAB**, père de Melchias (I *Esd.* iii, 14).

**RÉCHABITES**, voir RÉCHAB.

**REEMA** ou **REGMA**, Ρεεμα, Ραεμα, 'Ρεμμά, 'Ρεμμά, fils de Chus et père de Saba et de Dadan (*Gen.*

x, 7; I *Par.* i, 9). Il a donné son nom à une ville située dans l'Arabie sur les bords du golfe Persique: d'après Ezéchiel (xxvii, 22), elle était riche en parfums, en pierres précieuses et en or, et en faisait un grand commerce.

**REGMA**, voir RÉEMA.

**REGOM**, *Requème*, 'Ρζυέμ, fils de Jahaddai (I *Par.* ii, 47).

**REHUM**, *Re'houn*, 'Ρεούμ, un de ceux qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* ii, 2; II *Esd.* xii, 3). Il est appelé Nahum dans II *Esd.* vii, 7.

**REHUM**, 'Ρεούμ, fils de Benni, un de ceux qui s'employèrent à reconstruire Jérusalem (II *Esd.* iii, 17).

**REHUM**, un des chefs du peuple (II *Esd.* x, 25).

**REI**, *Réi*, 'Ρησεί, un de ceux qui ne prirent pas le parti d'Adonias qui voulait se faire déclarer roi (III *Rois*, i, 8).

**REIA**, *Reaya*, 'Ρηζά, fils de Micha; il était de la tribu de Ruben (I *Par.* v, 5).

**REMEIA**, *Ramia*, 'Ραμεία, descendant de Pharos, un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères et qui se décidèrent à les renvoyer (I *Esd.* x, 25).

**REMMON**, *Rimone*, 'Ρεμμών, père de Réchab et de Baana, qui étaient les meurtriers d'Isboseth; il était de Béeroth (II *Rois*, iv, 2, 5, 9).

**REMMON**, 'Ρεμμών, idole des Syriens. Certains auteurs croient que cette idole n'est autre que le Soleil, d'autres la prennent pour Saturne: on suppose aussi que ce nom est peut-être une abréviation de la ville d'Adad-Rammon (IV *Rois*, v, 18).

**REMMON**, **REMMONO** ou **REMMONA**, *Rmone*, 'Ρεμμών, ville de la tribu de Zabulon. Quelques auteurs l'identifient avec un petit village appelé Rummâneh, situé à six milles N. de Nazareth (I *Par.* vi, 77; *Jos.* xix, 13).

**REMMON**, ville au S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 32); elle

éclut ensuite en partage à la tribu de Siméon (*Jos.* xix, 7; I *Par.* iv, 32; II *Esd.* xi, 29); on peut identifier cette ville avec Er-Rummanim, qui se trouvait à quelques lieues d'Eleuthéropolis.

**REMMON**. C'est le nom d'un rocher (*Jug.* xx, 45, 47; xxi, 13) situé au N.-E. de Gabaa et de Machmas, dans la tribu de Benjamin; c'est près de ce rocher que se retirèrent les Benjamites après leur défaite; ils y demeurèrent pendant quatre mois.

**REMMON-PHARES**, *Rimone-Paretz*, 'Ρεμμών-Φαρέζ, campement des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxxiii, 19, 20), situé entre Rethma et Lebna.

**REMPIAM**, *Kijun*, 'Ρεμπζάν, 'Ρεζάν, nom d'une idole, d'une divinité adorée par les Hébreux: certains auteurs pensent qu'on a voulu nommer Saturne ou le Soleil (*Act.* vii, 43; *Amos.* v, 26). D'après certaines versions, Rempham, en hébreu Kijun, ne désignerait pas une idole, mais un piédestal ou petit autel sur lequel était portée l'idole.

**RESA**, 'Ρησά, nom d'homme cité dans la généalogie de Jésus-Christ (*Luc.* iii, 27).

**RESEN**, *Ressene*, Δασέμ, Δασή, ville d'Assyrie bâtie par Assur, située d'après la Genèse (x, 12), entre Ninive et Chalcé. *B. du Bocage* pense que Resen doit être la même ville que Larissa bâtie sur le Tigre et mentionnée dans Xénophon. Le village moderne de Selamiyeh comprendrait peut-être l'emplacement de Resen.

**RESEPH**, *Rescheph*, 'Ρασέζ, fils d'Ephraïm et frère de Rapha (I *Par.* vii, 25).

**RESEPH**, *Retseph*, 'Ραζεείζ, 'Ραζεθ, ville de la Syrie, soumise par les Assyriens (IV *Rois*, xix, 12; *Is.* xxxvii, 12). *B. du Bocage* identifie cette ville avec Resapha qui serait située au S. de l'Euphrate.

**RESIA**, *Ritsia*, 'Ρασιζα, fils d'Olla (I *Par.* vii, 39).

**RESPHA**, *Ritspa*, 'Ρεσρζ, fille d'Aïa et épouse du second rang de Saül ; elle eut deux fils, Armoni et Miphiboseth ; après la mort de Saül, Abner, son général, la prit pour femme. Ses deux fils furent mis à mort par les Gabaonites, dès la mort d'Abner, et crucifiés sur une montagne près de Gabaa ; alors Respha, comprenant ses devoirs de mère, veilla sur les cadavres de ses deux fils depuis les premiers jours de la moisson jusqu'en automne : David eut pitié de cette femme, fit détacher les corps de la croix et les fit ensevelir (II Rois, III, 7 ; XXI, 8-11).

**RESSA**, *Rissa*, 'Ρεσσζ, campement des Israélites dans le désert (Nomb. XXXIII, 21), position inconnue.

**RETHMA**, *Rithma*, 'Ραθυζ, campement des Israélites dans le désert (Nomb. XXXIII, 18), position inconnue. Quelques auteurs l'indiquent comme étant à trois journées du Sinaï.

**REU**, voir RAGAU.

**REUM-BEELTEEM**, *Réhoume* (Béel-Téem signifie maître du goût, conseiller), il était conseiller du roi de Perse Artaxercès, et obtint de ce dernier un édit qui interdisait la continuation des travaux du temple (I Esd. IV, 8, 9, 17, 23).

**RHEGE**, 'Ρήγιον, ville située sur le détroit de Messine dans la basse Italie. Saint Paul s'y arrêta en allant de Syracuse à Rome. Aujourd'hui elle s'appelle Reggio capitale de la Calabre Ulérieure (Act. XXVIII, 13).

**RHEUM**, *Rehoume*, un de ceux qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (II Esd. XII, 3).

**RHODÉ**, 'Ρόδον, jeune servante de Marie mère de Marc et probablement portière de la maison qu'habitait Marie (Jean, XVIII, 16, 17), qui, folle de joie en reconnaissant la voix de saint Pierre qui frappait à la porte, courut en aver-

tir les fidèles, oubliant de lui ouvrir (Act. XII, 13).

**RHODES**, 'Ρόδος, île de la mer Égée, sur la côte méridionale de la Carie et de la Lycie dans l'Asie Mineure. Saint Paul y aborda en venant de Cos et en se rendant à Pélara (I Mach. XV, 23 ; Act. XXI, 1). C'est dans le port de la ville de Rhodes que se trouvait le fameux colosse de bronze, haut de 33 mètres ; il était à l'entrée du port, les deux pieds appuyés sur chaque côté du rivage : les vaisseaux pouvaient passer entre ses jambes ; ce colosse fut renversé par un tremblement de terre. Cette île fut le siège de l'ordre des chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem, depuis appelés chevaliers de Malte. En 1797, Rhodes fut unie à l'évêché de Malte.

**RHODOCUS**, 'Ροδόκος, traître de l'armée de Judas Machabée (II Mach. XIII, 21).

**RIBAI**, *Ribaï*, 'Ριζζ, père d'Ithai (II Rois, XXIII, 29 ; I Par. XI, 31).

**RINNA**, *Rinna*, 'Ρινζ, un des fils de Simon (I Par. IV, 20).

**RIPHAT**, *Riphath*, 'Ριζζβ, fils de Gomer, et frère d'Ascenez et de Thogorma (Gen. X, 3). Certains auteurs disent que ses descendants peuplèrent la Paphlagonie.

**ROAGA**, *Rahga*, 'Ροογζ, fils de Somer, il était de la tribu d'Aser (I Par. VII, 34).

**ROBOAM**, *Réhabeame*, 'Ροβοζυ, fils de Salomon et de Naama, premier roi de Juda (III Rois, XI, 43 ; XII, 21 ; XIV, 21). Roboam avait quarante et un ans lorsqu'il monta sur le trône et régna dix-sept ans : c'était un roi orgueilleux et idolâtre : il refusa aux représentants de Sicheu l'allégement qu'ils réclamaient, une révolte éclata, et Aduram, son ambassadeur, fut lapidé. Roboam, conseillé par Séméias, fit cependant quelques concessions, sa puissance alors s'affermir, il fortifia plusieurs villes, puis bientôt re-

tomba dans les mêmes fautes. Sésac, roi d'Égypte, envahit le royaume de Juda, pillà le temple et revint en Égypte chargé de butin; Roboam eut un règne troublé et malheureux. Ce roi fut enterré dans la ville de David, et ce fut Abiam ou Abia, son fils, qui lui succéda (III Rois, XIV, 31).

**ROGEL**, *Roquel*, 'Ρωγή), nom d'une fontaine qui se trouvait près de Jérusalem, sur la frontière de Juda et de Benjamin. C'est près de cette fontaine que Jonathan et Achimasis se tinrent cachés pour pouvoir informer David de la conduite d'Absalom (Jos. xv, 7; XVIII, 16; II Rois, XVII, 17; III Rois, I, 9). Aujourd'hui cette fontaine, d'après certains auteurs, se nommerait Bir Eyub (puits de Job), d'autres disent Fontaine de la Vierge.

**ROGELIM**, *Roquelime*, 'Ρωγελ-λείμ, lieu situé dans la tribu de Gad (II Rois, XVII, 27; XIX, 31).

**ROGOMMELECH**, *Requem Melech*, ' ρομεσέρ ο βασιλεύς, Juif qui fut envoyé par le peuple pour demander si l'on devait continuer de jeûner lors du rétablissement du temple comme on l'avait fait après sa destruction (Zach. VII, 2). Ce nom ne serait pas un nom propre, mais bien un nom commun qui se traduirait par, ami du roi ou officier du roi.

**ROHOB**, *Réchob*, 'Ρζζή, père d'Adarezer, il était roi de Soba (II Rois, VIII, 3).

**ROHOB**, lévite, un de ceux qui revinrent de Babylone (II Esd. x, 11).

**ROHOB**, ville située au N. de la Palestine dans la tribu d'Aser, au N. d'Heleath et au S. de Sidon, elle fut attribuée aux Lévités. Robinson identifie Rohob avec le village de Hünin (*Nomb.* XIII, 22; Jos. XIX, 28, 30; XXI, 31; Jug. I, 31; I Par. VI, 65; II Rois, X, 6, 8).

**ROHOBIA**, voir RARABIA.

**ROHOBOTH**, *Ré'hoboth*, 'Ρωω-ώθ, 'Ρωέώθ, ville située sur l'Euphrate, patrie d'un certain Saül

roi de l'Idumée (*Gen.* xxxvi, 27; I Par. I, 48). Quelques auteurs pensent qu'elle était située près de la ville moderne de Er-Rahabeh, ou Rahabeh-Malik.

**ROIS** (livre des). La Vulgate nomme ainsi les quatre livres historiques du canon de l'Ancien Testament, qui renferment l'histoire d'Israël depuis Héli et Samuel jusqu'à la destruction du royaume de Juda par les Chaldéens. Le 1<sup>er</sup> livre se compose de 31 chap., le 2<sup>e</sup> de 24, le 3<sup>e</sup> de 22, et le 4<sup>e</sup> de 25.

**ROMA**, *Reouma*, 'Ρεούμα, femme du second rang de Nachor, frère d'Abraham (*Gen.* xxii, 24).

**ROME**, 'Ρώμη, ville d'Italie, sur les bords du Tibre, autrefois capitale de l'empire du monde, est aujourd'hui celle de la chrétienté, fondée en 753 av. J.-C. par Romulus qui lui donna son nom (*Mach. Act. Ep. aux Rom. et à Timothée.*) (Voir pour les détails le *Dict. encyclopedique de la th. cath.*).

**ROMÉLIE**, *Remaliahou*, 'Ρομελίς, père de Phacéc (IV Rois, XV, 25-37; XVI, 1, 5; II Par. XXVIII, 6; Is. VII, 1-9; VIII, 6).

**ROMENTHIEZER**, *Romamthi-Ezer*, 'Ρωμεθιεζερ, un des fils d'Heman et chef de la 24<sup>e</sup> classe des musiciens, sous le règne de David (I Par. xxv, 4, 31).

**ROS**, *Rosch*, 'Ρώς, fils de Benjamin (*Gen.* XLVI, 21). Il est plus que probable que Echi et Ros ont été transcrits dans ce passage de la Genèse, par corruption du nom de Ahiham cité comme enfant de Benjamin dans les Nombres (xxvi, 38).

**RUBEN**, *Reoubène*, 'Ρουβήν, fils de Jacob et de Lia et souche d'une des tribus d'Israël (*Gen.* XXIX, 32), il eut quatre fils: Hénoch, Phallu, Hesron et Charmi (*Nomb.* xxvi, 5). Ruben perdit son droit d'aînesse en souillant la couche de son père par la séduction de Bala, femme du second rang de ce dernier. C'est lui qui détournà

ses frères du projet qu'ils avaient de tuer Joseph (*Gen.* xxxv. 22 ; XLIX, 3).

**RUBEN** (tribu de). Cette tribu était située à l'E. de la mer Morte et du Jourdain, au N. de l'Arnon, au S. de la tribu de Gad, à l'E. elle se perdait dans l'Arabie Déserte (*Nomb.* xxi, 13 ; *Deut.* iii, 16). Sous Jéhu elle fut dévastée par les Syriens (*IV Rois*, x, 33). Sous Phule et Teghath-Phalassar, sa population fut emmenée captive en Assyrie (*I Par.* v, 26). Les descendants de Ruben et habitants de ladite tribu se nommaient Rubénites (*I Par.* xi, 42 ; *Jos.* i, 12 ; xii, 6).

**RUFUS**, Ῥούφος, fils de Simon de Cyrène (*Marc.* xv, 21). Dans l'épître de saint Paul aux Romains (xvi, 13), ce nom est encore cité, on ne sait si c'est le même personnage.

**RUMA**, *Aroumâ, Rouma* ; c'est probablement la même ville qu'Arouma qui est cité dans le texte hébreu (*Jug.* ix, 41) ; elle serait située près de Sichem dans la tribu d'Ephraïm (*IV Rois*, xxiii, 36). Les ruines d'El-Ormalh désignent peut-être, d'après certains auteurs, l'emplacement de l'ancienne ville de Ruma.

**RUTH**, *Routh*, Ῥούθ, femme moabite, épouse en premières noces de Chelion et en secondes de Booz, elle eut un fils nommé Obed qui fut le grand-père de David. Le livre de Ruth, divisé en 4 chapitres, est attribué, d'après l'opinion la plus commune, à Samuel ; le but du livre a été non-seulement de faire connaître la généalogie de David, mais encore de faire admirer les soins paternels de la Providence envers les gens de bien (*Ruth*, i-iv).

## S

**SAAL**, *Scheal*, Σαλούα, fils de Banni (*I Esd.* x, 29).

**SAANANIM**, *Tsenanime*, ville de la tribu de Nephthali (*Jos.* xix, 33). *B. du Bocage* dit que c'était un petit canton situé sur la limite et au N. de ladite tribu. Cette ville serait peu éloignée de Cédès.

**SAARIM** ou **SAARAIM** et **SARAIM**, *Schaaraïme*, Σαωρείμ, ville de la tribu de Siméon (*I Par.* iv, 36), avait été d'abord en la possession de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 36 ; *I Rois*, xvii, 52).

**SABA**, *Séba, Scheba*, Σαβᾶ, Σοφνῆ, fils de Chus (*Gen.* x, 7).

**SABA**, fils de Regma (*Gen.* x, 7).

**SABA**, fils de Jectan (*Gen.* x, 28).

**SABA**, fils de Jecsan (*Gen.* xxv, 3). Saba est aussi le nom des peuples (Sabéens) et des contrées que l'on désigne sous le nom de Méroé qui était une contrée fer-

tile située entre le Nil et l'Atbara (*Astaboras*), appartenant à la Nubie actuelle ; ces peuples et ces contrées tirent leur origine des descendants de Saba dont nous venons de parler ; voici quelle serait la position la plus vraisemblable de ces peuples ; ceux qui descendaient de Chus habitaient le long du golfe Persique ; ceux qui descendaient de Jectan habitaient l'Arabie Heureuse ; plus vers le midi se trouvaient les descendants de Regma ; enfin les descendants de Jecsan demeuraient près des Nabathéens entre l'Arabie Heureuse et l'Arabie Déserte. Saba, d'après Gésénius, était une contrée de l'Arabie Heureuse.

**SABA** (reine de) ou reine du Midi (*Matth.* xii, 42) ; c'était une reine d'Abyssinie (Makéda) ; elle vint trouver Salomon pour admirer sa sagesse, et avant de prendre congé de lui, elle lui offrit

des présents magnifiques (III Rois, x, 1-11).

**SABAÏM**, *Halsebaïme*, Σαβῆϊμ, père de Phochereth (II Esd. vii, 59).

**SABAMA**, *Schibma*, Σεβουῶν, ville de la tribu de Ruben (Nomb. xxxii, 38 ; Jos. xiii, 19). C'était une ville fertile en vignes (Is. xvi, 8, 9 ; Jér. xlviii, 32). Elle est appelée Saban ou Sabam dans les Nombres (xxxii, 3). Quelques-uns placent cette ville dans le voisinage d'Hésébon.

**SABAM**, voir SABAMA.

**SABANIA**, *Serebania*, Σεβανία, Σεβανία, lévite (II Esd. ix, 4). C'est le même qu'Hasebnia cité au vers. 5.

**SABARIM**, *Schebarime*, lieu situé près de Haï ; *B. du Borage* le place dans la tribu de Benjamin ; les Septante ne considèrent pas ce nom comme un nom propre.

**SABARIM**, *Sibraïme*, Σαβαραϊμ, lieu situé entre les confins de Damas et ceux d'Emath (Ezéch. xlvii, 16), et servant de limite septentrionale à la terre promise.

**SABATHA**, *Sabta*, Σαβαθηῶν, fils de Chus (Gen. x, 7).

**SABATHACA**, *Sabtecha*, Σαβαθακῶν, Σαβαθηῶν, fils de Chus (Gen. x, 7 ; I Par. i, 9).

**SABATHAI**, *Schabtai*, Σαβαθηῶν, lévite (II Esd. xi, 16). C'est peut-être le même que Sebethai cité dans Esdras (I Esd. x, 15 et Septhai (II Esd. viii, 7).

**SABÉE**, *Se eba*, Σαυαῶν, ville appartenant à la tribu de Siméon (Jos. xix, 2). D'après certains auteurs, Sabée ne serait que la répétition de la ville de Bethsabée qui précède Sabée dans le même verset.

**SABÉENS**, voir SABA.

**SABER**, *Scheber*, Σαβῆρ, fils de Caleb et de Maacha (I Par. ii, 48).

**SACHACHA**, *Sechacha*, Σαχῆα, Σαχῆα, ville de la tribu de Juda, située dans le désert (Jos. xv, 61), près de la mer Morte.

**SACHAR**, *Sachar*, Σαχαρ, père d'Abiam (I Par. xi, 35). Il est appelé Sarar dans II Rois, xxiii, 33.

**SADDUCÉENS**, Σαδδουκαῖοι, secte juive tirant son origine d'un certain Sadoc, disciple d'Antigone de Socho, président du sanhédrin de Jérusalem, qui, interprétant mal les paroles de son maître, prétendait qu'il n'y avait pas de récompense à espérer dans une autre vie, que la durée de l'homme se bornait à la vie présente, que si Dieu récompensait ceux qui le servaient, c'était dans ce monde et non ailleurs ; Sadoc trouva des partisans qui embrassèrent sa doctrine et qui formèrent ainsi une secte à part (Matth. iii, 7 ; xvi, 1, 6, 11, 12 ; xxii, 23, 34 ; Marc. xii, 18 ; Luc. xx, 27 ; Act. iv, 1 ; v, 17 ; xxiii, 6, 7, 8).

**SADOC**, *Tsadok*, Σαδωκ, fils d'Achitob, de la race d'Eléazar (I Par. xxiv, 3), il était grand prêtre (II Rois, viii, 17 ; xx, 25) ; succédant à Achimelech, il assista David lorsque ce dernier fut obligé de sortir de Jérusalem pendant la révolte de son fils Absalom, et ne suivit point le parti d'Adonias (III Rois, i, 8, 26, 32) ; après la mort de David, Salomon chassa Abiathar et mit Sadoc à sa place (III Rois, ii, 35 ; I Par. xxix, 22), qui fut déclaré seul grand prêtre. Ce fut son fils Achimaas qui lui succéda.

**SADOC**, père de Jérusa, épouse du roi Ozias et mère de Joathan (IV Rois, xv, 33 ; II Par. xxvii, 1).

**SADOC**, grand prêtre, fils de Maraïoth (II Esd. xi, 11 ; I Par. ix, 11).

**SADOC**, prêtre, un de ceux qui vinrent trouver David à Hébron (I Par. xii, 28).

**SADOC**, fils de Baana et un de ceux qui contribuèrent à la reconstruction de Jérusalem (II Esd. iii, 1), peut-être le même qui est cité dans II Esd. x, 21.

**SADOC**, docteur de la loi et préposé à l'intendance des greniers (II Esd. xiii, 13).

**SADOC**, fils d'Emmer, contribua à la reconstruction de Jérusalem (II Esd. III, 29).

**SADOC**, fils d'Azor, cité dans la généalogie de Jésus-Christ (Matth. I, 14).

**SAGÉ**, *Schagué*, Σωλζ, père de Jonathan (I Par. XI, 33).

**SAHARAIM**, *Scha'haraim*, Σαχαριμ, nom d'homme, il était de la tribu de Benjamin (I Par. VIII, 8).

**SALABONI**, *Schaalbonite*, Σαλαβωνειτης, Eliaba le Salabonite (II Rois, XXIII, 32; I Par. XI, 33), c'est-à-dire de la ville de Salebim. Voir SALEBIM.

**SALAI**, *Schil'hi*, Σαλι, Σαλι, père d'Azuba qui était mère de Josaphat (III Rois, XXII, 42).

**SALAMIEL**, *Schloumiel*, Σαλαμιελ, fils de Surisaddai, prince de la tribu de Siméon (Nomb. II, 12; VII, 36, 41; x, 19).

**SALAMINE**, Σαλαμις, ville de l'île de Chypre située à l'E. de l'île. Saint Paul et saint Barnabé y prêchèrent (Act. XIII, 5). Cette ville se nomma plus tard Constantia, en souvenir de Constantin le Grand qui l'avait fait rebâtir. Ses ruines se trouvent situées près de la ville moderne de Famagosta, entre la mer et la chapelle grecque de Sainte-Catherine; au S. de ces ruines se trouve un ruisseau qui est l'ancien Pedicæus.

**SALATHI**, *Tsiltai*, Σαλαθι, un des chefs de la tribu de Manassé; il vint se joindre à David lorsqu'il arriva à Siceleg (I Par. XII, 20).

**SALATHIEL**, *Schealtiel*, Σαλαθιελ, fils de Jéchonias, roi de Juda, et père de Zorobabel (Matth. I, 12; I Par. III, 17). D'après saint Luc (III, 27), il serait père de Néri.

**SALATHIEL**, fils de Siméon, un des aïeux de Judith (Jud. VIII, 1).

**SALÉ**, *Chéla'h*, Σαλζ, fils d'Arphaxad et père d'Héber (Gen. x, 24; XI, 12, 13; I Par. I, 18).

**SALEBIM**, *Schaalabime*, Σαλαβιμ, ville de la tribu de Dan (Jug.

I, 35; III Rois, IV, 9). Elle est appelée Sélébim dans Josué, XIX, 42.

**SALECHA** ou **SELCHA** (*Deut.* III, 10, *Salcha*, Σαλχα), ville de la tribu de Gad (I Par. V, 11), située à l'extrémité de Basan. Salecha est identifiée avec la ville moderne de Sulkhad (Jos. XII, 4; XIII, 11).

**SALED**, *Seled*, Σαλαδ, fils de Nadab (I Par. II, 30).

**SALEM**, *Chalème*, Σαλημ, un des premiers noms de Jérusalem (Gen. XIV, 18; Heb. VII, 1, 2; Ps. LXXII, 2). Dans un des passages de la Genèse XXXIII, 18, Salem est la même ville que Sichem, que l'on retrouve dans le texte hébreu. Selon quelques auteurs la ville de Salem où a régné Melchisédech serait une autre ville que Jérusalem: d'après saint Jérôme, ce serait une ville située près de Scythopolis.

**SALEMOTH**, *Schelomoth*, Σαλωμωθ, fils d'Isaar (I Par. XXIV, 20). Il est appelé Salomith dans I Par. XXIII, 18.

**SALEPH**, *Chélef*, Σαλεφ, un des fils de Jectan (Gen. x, 26; I Par. I, 20).

**SALIM**, Σαλιμ, ville située près d'Ennon où saint Jean baptisait (Jean, III, 23). D'après saint Jérôme elle était située à huit milles romains de Scythopolis.

**SALISA**, voir BAAL-SALISA.

**SALLEM**, *Schileme*, Σαλημ, Σαλημ, fils de Nephthali (Gen. XLVI, 24); il est appelé Sellum dans I Par. VII, 13, et Sellem comme souche de la famille des Sellémites dans les Nombres, XXVI, 49.

**SALMA**, *Sabna*, Σαλωμ, fils de Nahassou, et père de Booz, époux de Ruth (I Par. II, 11, 51). Il est appelé Salmon dans les passages suivants: Ruth, IV, 20, 21; Matth. I, 4, 5; Luc, III, 32.

**SALMANA**, *Tsalmound*, Σαλμαν, prince ou chef des Madianites, fut défait et tué par Gédéon, juge d'Israël, qui fut choisi pour délivrer les Israélites du

jou des Madianites (*Jug.* VIII, 5-21; *Ps.* LXXXIII, 11).

**SALMANASAR.** *Schalmanassar*, Σαλμανασάρ, roi d'Assyrie, succéda à Téglaath-Phalassar, il rendit tributaire Osée, roi d'Israël, qui, s'alliant avec le roi d'Égypte, chercha à se soustraire au paiement du tribut; mais Salmanasar revint, assiégea Samarie, fit Osée prisonnier ainsi que son peuple, les emmena en esclavage, et mit fin au royaume d'Israël (*IV Rois.* XVII, 3; XVIII, 9-11; *Tob.* I, 2). Ce fut son fils Sennachérib qui lui succéda (*Tob.* I, 13, 18).

**SALMIAS.** *Schelemia*, Σελεμία, un des descendants de Bani (*I Esd.* x, 39).

**SALMON,** voir SALMA.

**SALMONA.** *Tsalmona*, Σελμωνά, campement des Israélites dans le désert, situé entre le mont Hor et Phunon, en Idumée (*Nomb.* XXXIII, 41).

**SALMONE.** Σαλμώνη, promontoire de l'île de Crète situé à l'E. Aujourd'hui c'est le cap Sidéro (*Act.* XXVII, 7).

**SALO.** *Salou*, Σαλώ, Σαλώ, fils de Mosollam, de la tribu de Benjamin (*I Par.* IX, 7). Il est appelé Sellum dans *II Esd.* XI, 7.

**SALOMÉ,** Σαλώμη, épouse de Zébédée et sœur de Marie, mère de Jésus (*Marc.* XV, 40; elle était une des saintes femmes de Galilée qui suivaient Jésus-Christ et l'assistaient de leurs biens. *Matth.* XXVII, 55; *Luc.* VIII, 3); elle était mère de l'apôtre saint Jacques le Majeur et de saint Jean l'Évangéliste.

**SALOMI,** *Schlomi*, Σελεμί, père d'Ahiud (*Nomb.* XXXIV, 27).

**SALOMI,** père de Zambri (*I Mach.* II, 26). Il est appelé Salu dans les *Nombres* XXV, 14).

**SALOMITH,** *Schelometh*, Σαλωμεθί, fille de Zorobabel (*I Par.* III, 19).

**SALOMITH,** Σαλωμή, descendant de Gerson, fils de Séméi (*I Par.* XXIII, 9).

**SALOMITH,** voir SALEMOTH.

**SALOMITH,** fils de Roboam et de Maacha (*II Par.* XI, 20).

**SALOMON.** *Schelomo*, Σαλωμών, fils de Bethsabée et de David auquel il succéda sur le trône d'Israël (*II Rois.* XII, 24, 25). Adonias, puis Joab et Séméi, s'étant révoltés et ayant voulu conspirer, furent mis à mort par les ordres de Salomon. Abiathar, le grand prêtre, fut épargné et envoyé en exil à Anathoth. Dès le commencement de son règne il épousa une fille de Pharaon, roi d'Égypte, et eut bientôt l'occasion de montrer sa sagesse et sa justice : deux femmes se présentèrent devant lui avec un enfant dont elles réclamaient la maternité; Salomon ordonna de le couper en deux et d'en donner une moitié à chacune d'elles; l'une des femmes adhéra à la sentence, l'autre renonça à l'enfant pour ne pas le laisser mourir; le roi décida que l'enfant était à cette dernière et le lui adjugea (*III Rois.* III, 16-28). Sa domination s'étendait depuis les frontières de l'Égypte jusqu'à l'Euphrate; parmi les constructions les plus remarquables qu'il fit exécuter, il faut citer le temple de Jérusalem; il fortifia Jérusalem et bien d'autres villes, enfin son règne, plein de pompe et d'éclat, fut très-favorable au commerce, aux arts et à l'industrie; cependant, sur la fin de son règne, il s'abandonna aux plaisirs et à l'idolâtrie. Son règne dura 40 ans; quand il mourut, il était âgé de 58 à 60 ans environ. Ce fut son fils Roboam qui lui succéda. De tous les ouvrages de Salomon, il reste les *Proverbes*, l'*Ecclesiaste* et le *Cantique des cantiques*. L'histoire de Salomon est racontée dans le 3<sup>e</sup> livre des *Rois* et dans le 2<sup>e</sup> livre des *Paratipomènes*.

**SALPHIAAD,** *Tseloph'had*, Σελφιαδ, fils d'Hepher, il n'eut pas d'enfants mâles, mais cinq filles dont voici les noms: Maala, Noa, Egla, Melcha et Thersa (*Jos.* XVII,



3; *Nomb.* xxvi. 33; xxvii. 1-11).

**SALU**, voir **SALOMI**.

**SALUMITH**, *Schlomith*, Σαλομήθ, fille de Dabri, de la tribu de Dan (*Lévit.* xxiv. 10, 11).

**SALUSA**, *Schilscha*, Σαλίσζ, fils de Supha, de la tribu d'Aser (*I Par.* vii. 37).

**SAMA**, *Schema*, Σαμᾶ, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv. 26), au S. de ladite tribu. Certains auteurs la confondent avec Saba ou Sabée. D'après *B. du Bocage* Sama serait peu éloigné du torrent de Bésor.

**SAMA**, *Hoschama*, Ὡσχαμᾶ, un des fils de Jéchonias ou Joacim (*I Par.* iii. 18).

**SAMA**, fils d'Elphaad, descendant de Benjamin, il fut chef des familles qui s'établirent à Aïalon (*I Par.* viii. 13).

**SAMAA**, *Schimhi*, Σεμεί, frère de David et père de Jonathas et de Jonadab (*II Rois*, xxi. 21; *I Par.* xx. 7). Il est appelé Semmaa dans *II Rois*, xiii. 3. 32.

**SAMAA**, *Schiméa*, Σαμαᾶ, lévite, aïeul d'Asaph (*I Par.* vi. 39).

**SAMAA**, *Scheman*, Ἀσμᾶ, père de Joas et de Aliézer (*I Par.* xii. 3).

**SAMAAN**, *Schimame*, Σαμαᾶ, descendant de Jehiel, fondateur ou prince de Gabaon (*I Par.* ix. 38). Il est appelé Samaa dans *I Par.* viii. 32.

**SAMACHIAS**, *Samachiahou*, Σαχαχίᾶ, fils de Séméias (*I Par.* xxvi. 1).

**SAMAD**, *Schemer*, Σεμαδῆς, fils d'Elphaad (*I Par.* viii. 12).

**SAMAIA**, *Schemaia*, Σεμαίᾶ, aïeul de Ziza, et un des chefs célèbres de la tribu de Siméon (*I Par.* iv. 37).

**SAMAIA**, Σεμαί, fils de Joel et descendant de Ruben (*I Par.* v. 4).

**SAMAIA**, un Gabaonite, qui commandait aux trente qui vinrent trouver David à Siceleg, il était le plus brave de tous (*I Par.* xii. 4).

**SAMAIA** ou **SAMAIAS**, un des

fils d'Adonicam, et un de ceux qui revinrent avec Esdras de Babylone (*I Esd.* viii. 13).

**SAMAOOTH**, *Sam'houth*, Σαμαωθ, un des principaux officiers de David (*I Par.* xxvii. 8).

**SAMARAIM**, *Tsemaraime*, Σαμαραῖμ, ville de la tribu de Benjamin, située aux environs de Béthel et de Betharaba (*Jos.* xviii. 22). Dans le texte hébreu *II Par.* xiii. 4), ce nom de *Tsemaraime* désigne une montagne qui serait située dans la tribu d'Ephraïm.

**SAMAREUS**, *Tsemari*, Σαμαρεῦς, un des enfants de Chanaan (*Gen.* x. 18; *I Par.* i. 16). D'après certains commentateurs, Samareus ne serait pas un nom propre d'homme, mais bien un nom de peuple chananéen, les Samaréens ayant habité Simyra en Phénicie; d'autres disent à Emèse dans la Syrie, d'autres enfin prétendent que c'étaient les habitants de la ville de Samaraim.

**SAMARATH**, *Schimrath*, Σαμαραθ, un des fils de Séméï (*I Par.* viii. 21).

**SAMARIA**, *Schemariahau*, Σαμαρια, un des braves de l'armée de David (*I Par.* xii. 5).

**SAMARIA** ou **SAMARIAS**, *Schemaria*, Σαμαριά, un descendant d'Herem et un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères (*I Esd.* x. 32).

**SAMARIE**, *Schomrone*, Σαμαρεία, Σαμαρών, ville du centre de la Palestine, située dans la tribu d'Ephraïm. Cette ville fut bâtie par Amri, roi d'Israël, sur une montagne qu'il avait achetée de Somer (*III Rois*, xvi. 24); elle resta la capitale du royaume d'Israël jusqu'à la captivité des dix tribus. Achab y construisit un temple de Baal (*III Rois*, xvi. 31, 32), qui fut renversé par Jéhu (*IV Rois*, x. 18). Sous le règne d'Osé, Samarie fut assiégée par Salmanasar qui s'en empara au bout de trois ans de siège (*IV Rois*, xvii. 5). Enfin elle tomba ensuite au pouvoir de Jean Hircan, puis

appartint à la Judée, sous Alexandre Jannæus; ce fut Gabinius qui la reconstruisit complètement; plus tard Hérode le Grand l'embellit et lui donna le nom de Sébaste. Samarie est aujourd'hui représentée par le village de Sebastieh; la ville antique s'étendait sur toute la colline, il n'en reste aujourd'hui que peu de traces. Samarie était aussi le nom d'une province, d'un royaume de la Palestine, ainsi nommée de Samarie sa capitale (III *Rois*, xiii, 32; IV *Rois*, xvii, 24). Cette province s'étendait de l'O. à l'E. des bords de la mer Méditerranée au Jourdain, et du S. au N. de la Judée à la Galilée. La partie occidentale de la Palestine était divisée en trois provinces; la Judée, la Galilée et le royaume de Samarie (I *Mach.* xi, 28).

**SAMARITAINS.** Σαμαρείται, dénomination qui doit être prise dans un double sens, premièrement dans le sens géographique désignant les habitants de Samarie, deuxièmement dans un sens religieux. Les Samaritains faisaient une alliance monstrueuse du culte de leurs idoles avec celui du vrai Dieu, passaient aux yeux des Juifs pour des hérétiques et des schismatiques, ils n'admettaient que les seuls livres de Moïse comme étant de source divine, ils observaient le sabbat; les Juifs avaient une grande aversion pour eux, et croyaient faire une grande injure à quelqu'un en l'appelant Samaritain. Cette secte est aujourd'hui réduite à peu près à rien (IV *Rois*, xvii, 29; *Jean*, iv, 9; *Luc*, ix, 52; *Matth.* x, 5; *Act.* viii, 25).

**SAMARITAINE** (la), femme samaritaine à laquelle Jésus en s'arrêtant à Sichem (Naplouse) demanda à boire; elle fut une des premières qui se convertirent au christianisme (*Jean*, iv, 1-43).

**SAMGAR**, *Schangar*, Σαμεγάρ, fils d'Anath, juge d'Israël, succéda à Aod (*Jug.* iii, 31); il tua six

cents Philistins avec un soc de charrue et fut regardé comme le libérateur des Israélites.

**SAMIR**, *Schamir*, Σαμῖρ, lévite, fils de Micha (I *Par.* xxiv, 24).

**SAMIR**, ville située dans la tribu de Juda, dans les montagnes (*Jos.* xv, 48), à l'O. d'Hébron.

**SAMIR**, ville située dans les montagnes de la tribu d'Ephraïm (*Jug.* x, 1); c'était la résidence de Thola, juge d'Israël.

**SAMMA**, *Schamû*, Σομέ. fils de Rabuel, un des princes de l'Idumée (*Gen.* xxxvi, 13, 17; I *Par.* i, 37).

**SAMMA**, Σαμά, fils d'Isaï et frère de David (I *Rois*, xvi, 9; xvii, 13); il est appelé Simmaa dans I *Par.* ii, 13, iii, 5.

**SAMMA**, fils d'Hébron (I *Par.* ii, 43, 44).

**SAMMA**, fils de Joël (I *Par.* v, 8).

**SAMMA**, fils d'Hotham d'Arori (I *Par.* xi, 44).

**SAMMAA**, *Schimea*, Σαμαά, fils d'Oza, lévite (I *Par.* vi, 50).

**SAMMAI**, *Schammaï*, Σαμαί, fils de Recem (I *Par.* ii, 44, 45).

**SAMMAI**, Σεμαί, fils d'Ezra (I *Par.* iv, 17).

**SAMMOTH**, *Schammoth*, Σαμωθ, un des braves de l'armée de David (I *Par.* xi, 27). C'est probablement le même que Semma de Harodi cité dans II *Rois*, xxiii, 25, et que Samaoth de Jeser cité dans I *Par.* xxvii, 8.

**SAMMA**, *Schamoua*, Σαμουή, fils de Zéchur, un de ceux qui allèrent reconnaître la terre promise (*Nomb.* xiii, 4).

**SAMOS**, Σάμος, île de la mer Egée (Archipel), sur les côtes de l'Asie Mineure. Saint Paul allant à Jérusalem aborda à cette île (xx, 15; I *Mach.* xv, 23). Cette île porte encore aujourd'hui le nom de Samos. Elle est située au S.-E. de l'île de Chio; les Turcs l'appellent *Sousam Adassi*. Cette île est sous la dépendance de la Turquie. C'est la patrie de Pythagore

**SAMOTHRACE**, Σαμοθράκη, île de la mer Egée (Archipel), appelée d'abord Dardanie, Leucosia ou Leucania, puis Samos, située vis-à-vis de la côte de Thrace (38 milles romains de la côte). Saint Paul y aborda en se rendant de Troade à Naples (*Act.* xvi, 11). Elle est ainsi appelée parce qu'elle était habitée par les Samiens et les Thraces. Aujourd'hui cette île se nomme Samotraki et fait partie de l'empire ottoman.

**SAMRI**, *Schmiri*, Σαμερί, père de Jédihel (*I Par.* xi, 45).

**SAMRI**, Σαμερί, lévite sous le règne d'Ézéchiass, descendant d'Elisaphan (*II Par.* xxix, 13).

**SAMSAI**, *Schimschai*, Σαμψά, secrétaire ou docteur de la loi, accusateur des Juifs (*I Esd.* iv, 8, 9, 17, 23).

**SAMSARI**, *Schamscherai*, Σαμσαρί, un des fils de Jérham, de la tribu de Benjamin, habitant marquant de Jérusalem (*I Par.* viii, 26).

**SAMSON**, *Schimschone*, Σαμψών, fils de Manué de Saraa, ville de la tribu de Dan, un des derniers juges d'Israël. Dieu lui donna une force extraordinaire pour délivrer son peuple de la servitude des Philistins. Le secret de la force de Samson fut découvert par Dalila qui pendant son sommeil lui rasa la tête et le livra aux Philistins. Cependant ses cheveux repoussèrent et sa force revint aussi; un jour de fête les Philistins s'étant rassemblés près du temple de Dagon, Samson simulant d'être fatigué demanda qu'on l'appuyât contre les colonnes du temple, et aussitôt embrassant les deux colonnes il les ébranla, les renversa en s'écriant : Que je meure avec les Philistins. Le temple s'écroula et écrasa les princes et le peuple sous ses débris. Samson fut enseveli avec son père Manué, entre Saraa et Estaol. Voir pour les détails de l'hist. de Samson, les chap. xiii-xvi des *Juges*.

**SAMUA**, *Schamouâ*, Σαμουά, un des fils de David et de Bethsabée (*I Par.* xiv, 4; *II Rois*, v, 14). Il est appelé Simmaa dans *I Par.* iii, 5.

**SAMUA**, Σαμουά, lévite, père d'Abda (*II Esd.* xi, 47).

**SAMUEL**, *Schemouel*, Σαμουήλ, fils d'Elcana et d'Anne, il fut prophète et juge d'Israël, successeur du grand prêtre Héli; il s'occupait principalement des affaires intérieures et de l'administration de la justice, abolit l'idolâtrie, ranima l'esprit national, apaisa les rivalités des tribus; ce fut lui qui élit Saül roi, puis ensuite sacra roi David. Samuel mourut à l'âge de 98 ans environ et fut enterré dans sa maison de Ramatha (*I Rois*, i-xxvi). On attribue à Samuel le livre des *Juges*, celui de *Ruth*, et le premier livre des *Rois*. Les Hébreux ont appelé les deux premiers livres des *Rois* du nom de Samuel.

**SAMUEL**, *Schemouel*, Σαλαμουήλ, fils d'Ammiud, de la tribu de Siméon, un de ceux qui furent chargés du partage de la terre promise (*Nomb.* xxxiv, 20).

**SAMUEL**, fils de Thola (*I Par.* vii, 2).

**SANABALLAT**, *Sanballate*, Σανβαλιάτ, gouverneur de Samarie, au service d'Artaxerxès; il était Horonite, c'est-à-dire natif de la ville d'Oronaim (*II Esd.* ii, 10, 19; iv, 1-7); il était ennemi des Juifs, et fit tous ses efforts pour empêcher et détourner Néhémie de rebâtir les murs de Jérusalem.

**SANAN**, *Tsenane*, Σεννά, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 37). Aux environs d'Ascalon se trouve un village moderne appelé Jenin, il est possible qu'il occupe l'emplacement de l'antique Sanan.

**SANIR**, *Schnir*, Σανείρ, nom donné par les Amorhéens au mont Hermon qui est un prolongement de l'Anti-Liban (*Deut.* iii, 9; *I Par.* v, 23; *Ezéch.* xxvii, 5).

**SAPH**, *Saph*, Σάφ, descendant d'Arapha, de la race des Géants.

fut tué par Sobochai de Husathi à Gob ou à Gaza ou Gazer, dans une guerre contre les Philistins (II Rois, xxi, 18). Il est appelé Saphai dans I Par. xx, 4.

**SAPHAN**, *Schaphane*, Σαφάν, secrétaire du roi Josias, et fils d'Assia (IV Rois, xxii, 3) ou Esélie (II Par. xxxiv, 8); ayant reçu d'Helcias le livre de la loi de Moïse, il le porta au roi et lui en lut des fragments qui produisirent sur ce prince un si grand trouble qu'il se rendit auprès de Holda, prophétesse, qui confirma les menaces de la loi; Saphan eut plusieurs fils: Ahicam, Elasa, Gamarias et Jezonias (II Rois, xxii, 12; II Par. xxx, 20; Jér. xxix, 3; xxxvi, 10-12; Ezéch. viii, 12).

**SAPHAN**, un homme de la tribu de Gad (I Par. v, 12).

**SAPHAN**, fils de Machir, de la tribu de Manassé (I Par. vii, 15).

**SAPHAT**, *Schaphate*, Σαφάτ, fils d'Huri, de la tribu de Siméon, choisi par Moïse pour explorer la terre promise (Nomb. xiii, 5).

**SAPHAT**, père du prophète Elisée (III Rois, xix, 16, 19; IV Rois, iii, 11; vi, 31).

**SAPHAT**, un des fils de Séméïa (I Par. iii, 22).

**SAPHAT**, un des chefs de la tribu de Gad (I Par. v, 12).

**SAPHAT**, fils d'Adli, préposé à la garde des bœufs qui étaient nourris dans les vallées (I Par. xxvii, 29).

**SAPHATHIA** ou **SAPHATIA**, *Schephatia*, Σαφατία, fils de David et d'Abital (II Rois, iii, 4).

**SAPHATHIA**, Benjamite, père de Mosollam (I Par. ix, 8).

**SAPHATHIA**, Σαφατίας, un des braves qui vinrent se joindre à David lorsqu'il se retira à Siceleg (I Par. xii, 5). Il était d'Haruphi.

**SAPHATHIA**, fils de Maacha, et chef de la tribu de Siméon sous le règne de David (I Par. xxvii, 16).

**SAPHATHIA**, fils du roi Josaphat (II Par. xxi, 2).

**SAPHATHIA**, nom d'homme;

ses descendants, au nombre de 372, revinrent de Babylone avec Zorobabel (I Esd. ii, 4; II Esd. vii, 9).

**SAPHATHIA**, descendant de Pharez (II Esd. xi, 4).

**SAPHATHIA**, fils de Mathan, un des princes de la tribu de Juda qui conseillèrent à Sédécias de jeter Jérémie dans une basse-fosse remplie de boue (Jér. xxxviii, 1).

**SAPHATHIA**, nom d'homme (I Esd. ii, 57; II Esd. vii, 59).

**SAPHIRE**, Σαφείρη, femme d'Ananie ou Ananias, retint, de concert avec son mari, une partie du prix de la terre qu'ils avaient vendue; ils furent tous les deux frappés de mort subite (Act. v, 1-10).

**SAPHON**, *Tsaphone*, Σαφόν, lieu situé dans la tribu de Gad à l'E. (Jos. xiii, 27).

**SARA**, *Sarâ*, Σάρρα, femme d'Abraham et sa sœur, elle était fille du père d'Abraham mais non celle de sa mère (Gen. xx, 12); elle s'appelait d'abord Sarai (Gen. xvii, 15); étant stérile, elle engagea Abraham à prendre pour concubine sa servante Agar qui conçut Ismaël; ce ne fut qu'à l'âge de 90 ans qu'elle mit au monde un fils qu'elle nomma Isaac (Gen. xvii, 17). Sara vécut 127 ans, elle mourut à Hébron, et fut ensevelie dans la caverne qu'Abraham avait achetée d'Ephron (Gen. xxiii).

**SARA**, *Scheera*, Σαρά, fille d'Ephraïm (I Par. vii, 24).

**SARA**, *Sera'h*, Σάρα, fille d'Asser (Nomb. xxvi, 46; Gen. xlvi, 17; I Par. vii, 30).

**SARA**, fille de Ragnel, perdit sept maris de suite, se maria ensuite avec le jeune Tobie (Tob. iii, 7; vi, 4; viii).

**SARAA**, *Tsora*, Σαρά, Σαρά, ville de la tribu de Juda, assignée à la tribu de Dan (Jos. xix, 41). Elle est appelée Saréa dans Josué (xv, 33); elle était située à l'O. d'Esthaol et à dix milles romains N. d'Eleuthéropolis (Jug. xiii, 25; xvi, 31; xviii, 2, 8, 11). Cette ville

fut fortifiée par Roboam (II Par. xi. 10). Ce fut le lieu de naissance de Samson. On suppose que le misérable village de Surah qui se trouverait situé aux environs de Bethsamès comprend l'ancien emplacement de Saraa. Les habitants de Saraa se nommaient Saraites *Tsareathite*, Σαραθαῖοι (I Par. ii, 53).

**SARABIA** ou **SARABIAS**, *Scharabia*, Σαραβίας, Σαραβία, lévite du temps d'Esdras, un de ceux qui l'assistèrent lorsqu'il lut la loi de Dieu (I Esd. viii. 24). Il est appelé *Serubias* et *Serebias*, dans les passages suivants : II Esd. viii. 7 ; x. 12 ; xii. 24 ; ix. 4 ; xii. 8.

**SARAI**, *Sarai*, Σάρα, nom primitif de Sara, femme d'Abraham (Gen. xvii, 17).

**SARAI**, *Sarai*, Σαρραῖ, un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères (I Esd. x, 40).

**SARAI** ou **SARAIAS**, *Scharaya*, Σασά, scribe ou secrétaire sous le règne de David (II Rois, viii, 17).

**SARAIA**, Σαραῖα, fils de Cenez, frère d'Othoniël, père de Joab (I Par. iv, 13, 14).

**SARAIA**, grand prêtre sous le règne de Sédécias, fut emmené prisonnier par Nabuzardan, général d'armée de Nabuchodonosor à Reblatha où on le fit mourir (IV Rois, xxv. 18 ; I Par. vi. 14 ; Jér. lii, 24).

**SARAIA**, fils de Thanehumeth, un de ceux qui vinrent trouver Godolias à Masphat (IV Rois, xxv, 23). Il est appelé Saréas dans Jérémie xl, 8.

**SARAIA**, ancêtre de Jéhu et chef célèbre de plusieurs familles de la tribu de Siméon (I Par. iv, 35).

**SARAIA**, un de ceux qui revinrent de Babylone avec Zorobabel (I Esd. ii, 2). Il est appelé Azarias dans II Esd. vii, 7.

**SARAIA**, ancêtre d'Esdras (Esd. vii, 1).

**SARAIA**, prêtre, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II Esd. x, 2).

**SARAIA**, prêtre, fils d'Helcias (II Esd. xi, 11). Il est appelé Azarias dans les Paralipomènes (I Par. ix, 11).

**SARAIA**, chef d'une famille sacerdotale sous Joacim (II Esd. xii, 1, 12).

**SARAIA**, fils de Nérias et frère de Baruch (Jér. li, 59, 61), chef de la prophétie (d'après la Vulgate) ; avait été envoyé à Babylone auprès de Nabuchodonosor par Sédécias pour lui porter des présents ; Jérémie le chargea aussi d'une lettre qu'il devait transmettre aux captifs de Babylone contenant la prophétie de la ruine de cette ville (*Baruch*, i. 1).

**SARAIM**, voir SAARAIM.

**SARAPH**, *Saraph*, Σαράφ, nom d'homme cité parmi les descendants de Séla (I Par. iv, 22).

**SARAR**, voir SACHAR.

**SARASAR**, *Scharetser*, Σαρασσάρ, fils de Sennachérib, se révolta contre son père, et aidé de son frère Adramelech, le tua pendant qu'il adorait Nesroch, son dieu (IV Rois, xix, 37 ; Is. xxxvii, 38).

**SARASAR**, *Scharetzar*, Σαρασσάρ, un des principaux parmi les Juifs sous Darius, envoyé par le peuple pour offrir des vœux dans le temple et demander aux prêtres s'il devait continuer le jeûne du cinquième mois (*Zach.* vii, 2).

**SARATHASAR**, *Tserethhaschal'sar*, Σαραθάσα, Σειών, ville assignée en partage à la tribu de Ruben (*Jos.* xiii, 19). *B. du Bocage* place cette ville au N.-O. d'Hésébon, dans la chaîne des monts Abarim.

**SARATHITES**, *Tsarathite*, Ἀραθαῖ, habitants de Saraa (I Par. iv, 2), les mêmes que les Saraites cités dans I Par. ii, 52.

**SARDES**, Σάρδεις, capitale de la Lydie, située au confluent du Pactole et de l'Hermus, au pied du mont Tmolus : cette ville fut détruite par Tamerlan en 1402. Aujourd'hui l'emplacement de

Sardes, nommé Sart, n'est plus même occupé par un village, il n'existe que des ruines, dont les plus remarquables sont celles du temple de Cybèle, dont il ne reste que deux colonnes debout (*Apoc.* III, 1-3).

**SAREA**, voir **SARAA**.

**SAREAS**, voir **SARAA**.

**SAREBIAS**, voir **SARABIAS**.

**SARED**, *Sered*, Σερέδ, Σαρέδ, fils de Zabulon (*Gen.* XLVI, 14) et chef de la famille des Sarédites (*Nomb.* XXVI, 26).

**SAREDA**, *Tsereda*, Σαρείδα, ville de la tribu d'Ephraïm (*III Rois*, XI, 26). Quelques auteurs l'identifient avec Saredatha, Sathan.

**SAREDATHA**, *Tseredata*, Σαρεδάθαι; les uns placent cette ville dans la tribu d'Ephraïm, d'autres dans celle de Gad au delà du Jourdain sur le bord même du fleuve (*II Par.* IV, 17). Dans le livre des Rois (*III Rois*, VII, 46), elle est appelée Sathan et serait située près de Socoth.

**SAREPTA**, *Tsarphath*, Σαρεπτά, ville de Phénicie située près de Sidon, de laquelle elle dépendait, et de Tyr, sur le bord de la mer; le prophète Elie y séjourna lorsque le royaume d'Israël était en proie à la famine (*III Rois*, XVII, 9). A partir du XIII<sup>e</sup> siècle l'emplacement de Sarepta fut abandonné pour le village actuel de Sarfand ou Surafend (*Luc.* IV, 26; *Abd. vers.* 20).

**SARES**, *Scheresch*, Σοῦρος, fils de Machir et de Maacha (*I Par.* VII, 16).

**SARGON**, *Sargon*, Ἀργών, roi d'Assyrie (*Is.* XX, 1). Certains commentateurs prétendent que Sargon n'est autre que Salmanassar; d'autres disent Sennachérib ou Assarhadon; d'après la version la plus commune Sargon serait le père de Sennachérib.

**SARID** ou **SARED**, *Sarid*, Σεῖδεωλά, Σεδδούζ, lieu situé dans la tribu de Zabulon au midi, une

des principales limites de ladite tribu (*Jos.* XIX, 10, 12).

**SARION**, *Schirione*, Σανιών, nom que les Sidoniens donnaient au mont Hermon (*Deut.* III, 9).

**SAROHEN**, *Scharouhene*, ville de la tribu de Siméon (*Jos.* XIX, 6). Plusieurs auteurs l'identifient avec Saaraïm ou Saraïm.

**SARON** ou **SARONE** et **SARONA**, *Scharone*, Σαρών, ville maritime sur le bord de la Méditerranée au N. de Joppé et s'étendant jusqu'à Césarée, elle était voisine de Lydda (*Act.* IX, 35; *I Par.* XXVII, 29; *Is.* XXXIII, 9; XXXV, 2). Dans le passage des Paralipomènes (*I Par.* V, 16), Saron serait considéré comme un canton du pays de Basan dans la tribu de Gad. Cette ville a donné son nom à une vaste plaine fertile comprise entre la base O. du Carmel et les montagnes de Samarie et d'Ephraïm.

**SARONITE**, *Saronite*, Σαρωνεῖτης, habitant de Saron (*I Par.* XXVII, 29).

**SARSACHIM**, *Sarsechime*, prince de la cour du roi de Babylone (*Jér.* XXXIX, 3). Suivant certains commentateurs Sarsachim ne serait pas considéré comme un nom propre, mais comme un titre.

**SARTHAN**, voir **SAREDATHA**.

**SARUG**, *Sérougue*, Σερούγ, fils de Reü qui est appelé Ragau dans *I Par.* I, 25 (*Gen.* XI, 20-22; *Luc.* III, 35).

**SARVA**, *Tseroua*, Σαρούα, mère de Jéroboam (*III Rois*, XI, 26).

**SARVIA**, *Tserouya*, Σαρουνία, fille d'Isaï, sœur de David et mère de Abisai, Joab et Asaël (*I Par.* II, 13-17; *I Rois*, XXVI, 6; *II Rois*, XVII, 25).

**SASSABASAR**, *Tcheschbasar*, Σασαβασάρ, prince de Juda (*I És.* I, 8, 11; V, 16), et ne serait autre que Zorobabel dont le nom persan serait Sassabasar.

**SAUL**. Saint Paul est ainsi appelé dans les Actes des apôtres (XIII, 9),

**SAUL**, *Schaoul*, Σαούλ, roi d'Idumée, succède à Semla (*Gen.* xxxvi, 37, 38 : I *Par.* i, 48, 49).

**SAUL**, fils de Siméon et d'une femme chananéenne (*Gen.* xlv, 10 ; *Exod.* vi, 15 : I *Par.* iv, 24), il fut chef de la famille des Saulites (*Nomb.* xxvi, 13).

**SAUL**, fils d'Ozias, descendant de Caath (I *Par.* vi, 24).

**SAUL**, premier roi d'Israël, fils de Cis de la tribu de Benjamin, il fut sacré roi par le prophète Samuel. Il fit la guerre aux Ammonites, ensuite aux Philistins, puis aux Amalécites, persécuta David et le poursuivit à Ramatha, à Nobé, à Engaddi et à Ziph. Samuel lui prédit sa mort prochaine ; en effet, dans une rencontre avec les Philistins sur le mont Gelboé, il voit mourir ses trois fils : Jonathan, Abinadab et Melchisua ; lui-même, désespéré, se précipite sur son glaive et se tue. Il eut encore comme enfants d'Achinoam et de Respha : Jessui, Esbaal ou Isboreth, Armoni, Miphiboseth, et deux filles Mérob et Michol (I *Par.* x, 10 ; I *Rois*, ix-xxix).

**SAURA**. D'après les Septante Saura serait le surnom d'Eléazar Ἠλέαζαρ ὁ Σαυραῖν (I *Mach.* vi, 43), et d'après la Vulgate, il serait le père d'Eléazar.

**SAVÉ**, voir CARLATHAIM.

**SCEVA**, Σεβας, Juif, prince des prêtres, résidant à Éphèse du temps de saint Paul (*Act.* xix, 14-16).

**SCYTHES**, Σκύθαι ; on désignait en général sous le nom de Scythes, tous les peuples inconnus qui demeuraient au N. et au N.-E. de la mer Noire et de la mer Caspienne (II *Mach.* iv, 47 ; xii, 29 ; *Col.* iii, 11). Voir Gog. D'après Hérodote la Scythie comprend les parties S.-E. de l'Europe, entre les monts Carpathes et le Tanais (le Don) ; les Scythes étaient un peuple nomade : dans les temps postérieurs les Scythes furent subjugués par les Sarmates.

**SCYTHOPOLIS**, voir BETHSAN.

**SÉBA**, *Scheba*, Σεβέ, fils de Bochri, homme séditieux qui chercha à faire révolter les Israélites contre David, mais au siège d'Abéla, le peuple, conseillé et excité par une femme, tua ce traître et lui coupa la tête (II *Rois*, xx, 1-22).

**SÉBÉ**, Σεβέ, un des chefs de la tribu de Gad (I *Par.* v, 13).

**SÉBÉNIA** ou **SÉBÉNIAS**, *Schebania*, Σεβενιά, lévite (II *Esd.* x, 10).

**SÉBÉNIA**, Σεβανί, prêtre (II *Esd.* x, 4 ; xii, 3, 14).

**SÉBÉNIA**, *Schebaniahou*, Σεβενιά, prêtre (I *Par.* xv, 24).

**SÉBÉON**, *Tsilone*, Σεβεζών, fils de Séir, et père d'Ana dont la fille Oolibama fut l'épouse d'Esau (*Gen.* xxxvi, 2, 20, 24, 29 ; I *Par.* i, 38, 40).

**SÉBETHAI**, voir SABATHAI.

**SÉBIA**, *Tsibia*, Σεβιά, mère de Joas, elle était de Bersabée (IV *Rois*, xii, 1 ; II *Par.* xxiv, 1).

**SÉBIA**, Σεβιά, fils de Sarahaïm et de Hodès (I *Par.* viii, 9).

**SÉBOIM**, *Tseboïme*, Σεβωείμ, une des villes citées avec Sodome et Gomorrhe (*Gen.* x, 19 ; xiv, 2, 8 ; *Deut.* xxix, 23 ; *Osée*, xi, 8) ; sa position est inconnue ; la vallée de Séboïm dont il est parlé dans les Rois (I *Rois*, xiii, 18), serait située à l'E. de Machmas qui se trouvait dans la tribu de Benjamin.

**SECHEM**, *Schechème*, Σεχέμ, un homme de la tribu de Manassé et de la famille de Galaad, et chef de la famille des Séchémites (*Nomb.* xxvi, 31 ; *Jos.* xvii, 2).

**SECHEM**, fils de Sémidia (I *Par.* vii, 19).

**SECHENIA** ou **SECUENIAS**, *Schechania*, Σεχενιάς, prêtre sous le règne de David (I *Par.* xxiv, 11).

**SÉCHENIAS**, Σεχονιάς, prêtre sous le règne d'Ezéchias (II *Par.* xxxi, 15).

**SÉCHENIAS**, descendant de Zorobabel (I *Par.* iii, 21, 22).

**SÉCHENIAS.** Ses descendants revinrent à Jérusalem avec Esdras (I *Esd.* viii, 3, 5).

**SÉCHENIAS**, fils de Jéhïel, un de ceux qui proposèrent de renvoyer les femmes étrangères qu'ils avaient épousées (I *Esd.* x, 2).

**SECHENIAS**, père de Sémaïas (II *Esd.* iii, 29).

**SECHENIAS**, fils d'Aréa (II *Esd.* vi, 18).

**SÉCHIA**, *Schachia*, *Σαχία*, fils de Saharaïm et de Hodès (I *Par.* viii, 10).

**SECHRONA**, *Schikrone*, *Σαζρόνη*, ville située sur la frontière des tribus de Dan et de Juda au N. entre Accaron et Jebnéel (*Jos.* xv, 11).

**SECOND**, *Σεκοῦνδος*, disciple de saint Paul, il l'accompagna de Grèce en Asie, il était de Thessalonique (*Act.* xx, 4).

**SEDADA**, *Tsedad*, *Σαραδάς*, ville située au N. de la Palestine dans la tribu de Nephthali (*B. du Bocage*), entre Emath et Hethalon (*Nomb.* xxxiv, 8 ; *Ezéch.* xlvii, 15) ; certains auteurs l'identifient avec Sudud, qui se trouve situé sur la route de Balbek à Hums.

**SEDÉCIAS**, *Tsidkiahou*, *Σεδεζία*, *Σεδεζίας*, dernier roi de Juda et de Jérusalem, fils de Josias et d'Amital et oncle de Jéchonias ou Joachin ; il se nommait d'abord Mathanias (I *Par.* iii, 15 ; IV *Rois*, xxiv, 18). C'était un roi orgueilleux et idolâtre ; ne voulant pas suivre les conseils de Jérémie qu'il fit mettre en prison, il s'alia aux princes de Moab, d'Ammon, de l'Idumée et de l'Égypte pour se soustraire au joug de Nabuchodonosor qui vint mettre le siège devant Jérusalem. Sédécias s'enfuit et fut fait prisonnier dans les environs de Jéricho. Nabuchodonosor lui fit crever les yeux, et après l'avoir fait charger de fers, l'emmena à Babylone où il mourut (IV *Rois*, xxv, 2, 4, 7 ; *Jér.* xxxii, 4, 5, 7 ; xxxiv, 8-22 ; xxxvii, 3-10 ; *Lu.* ii, 11).

**SEDECIA**, *Tsidkia*, fils de

Chanaana, faux prophète sous le règne d'Achab (III *Rois*, xxi, 11, 24 ; II *Par.* xviii, 10, 23).

**SÉDÉCIAS**, *Tsidkiahou*, faux prophète, fils de Maasias (*Jér.* xxix, 21, 22).

**SEDÉCIAS**, fils d'Hananias, un des grands de la cour du roi Joakim (*Jér.* xxxvi, 12).

**SÉDÉCIAS**, *Tsidkia*, *Σεδεζίας*, prêtre, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II *Esd.* x, 1).

**SÉDÉCIAS**, fils de Sédéi (*Baruch*, i, 1).

**SÉDÉI**, *Ἀσαδίου*, père de Sédécias (*Baruch*, i, 1).

**SÉDEUR**, *Schedeïour*, *Σεδιούρ*, père d'Elisur (*Nomb.* i, 5 ; ii, 10 ; vii, 30, 35 ; x, 18).

**SÉGOR**, *Tsoar*, *Ζόγορα*, *Σηγώρ*, *Σογόρ*. Voir BALA.

**SEGUB**, *Ségoub*, *Σεγούβ*, fils d'Ilïel de Béthel, qui mourut lorsque son père posa les portes de Jéricho (III *Rois*, xvi, 34). Hiel avait déjà perdu son premier enfant nommé Abiram, lorsqu'il jeta les premiers fondements de Jéricho.

**SÉGUB**, *Σερούχ*, fils d'Hesron (I *Par.* ii, 21, 22).

**SEHESIMA**, *Scha'hatsima*, *Σαχίσιμα*, *Σασειμαθ*, ville de la tribu d'Issachar, située entre le mont Thabor et le Jourdain (*Jos.* xix, 22).

**SÉHON**, *Sihone*, *Σήων*, roi des Amorhéens qui refusa aux Israélites sous la conduite de Moïse, le passage sur son territoire, mais il fut vaincu (*Nomb.* xxi, 21-30).

**SÉIR**, *Séir*, *Σηείρ*, Horréen (*Gen.* xxxvi, 20), qui donna probablement son nom aux montagnes et au pays de Séir, situés sur la limite de la tribu de Juda au S. s'étendant de la mer Morte à la mer Rouge ; les Horréens habitèrent les premiers ces montagnes (*Gen.* xiv, 6 ; *Deut.* ii, 12) ; après eux vinrent les Iduméens qui les exterminèrent et prirent leur place (*Gen.* xxxii, 3 ; xxxiii, 14, 16 ; xxxvi, 8, 9 ; *Deut.* ii, 4, 22 ; II *Par.* xx, 10). La partie N.



de Séir est aujourd'hui appelée Jébal et la partie S. Esh-Sherah. Dans le passage du livre de Josué (xv, 10), on parle encore d'une montagne de Séir qui serait située au N. de la tribu de Juda, entre le mont Jarim à l'O. et Bethsamès.

**SEIRA**, *Tsair*, Σεῖωρ, ville ou bourg de l'Idumée ; c'est là que Joram défait les Iduméens (IV Rois, viii, 21). Certains commentateurs assimilent Séira à Séir.

**SEIRATH**, *Seira*, Σεπειρωθά, lieu situé dans la montagne d'Ephraïm (*B. du Bocage*). C'est là qu'Aod, juge d'Israël, tua Eglon, roi des Moabites (*Jug.* iii, 26). Séirath comme Seira ne saurait être autre que Séir.

**SELA**, *Chéla*, Σηλώμ, fils de Juda (*Gen.* xxxviii, 5, 11, 26) et d'une Chananéenne fille de Sué (I Par. ii, 3), il fut chef de la famille des Sélaïtes (*Nomb.* xxvi, 20).

**SÉLA**, *Tséla*, ville de la tribu de Benjamin (*Jos.* xviii, 28). Cette ville n'est pas citée dans le texte des Septante. Suivant *B. du Bocage* Séla serait un lieu situé près de Gabaon. C'est là que fut enterré Saül (II Rois, xxi, 14).

**SELAHI**, *Schil'hi*, Σαλήι, Σηί, père d'Azuba qui était la mère de Josaphat (II Par. xx, 31).

**SELCHA**, voir SALÉCHA.

**SELEBINA**, voir SALEBIM.

**SELEC**, *Tsélek*, Ἐλέ, Σελή, un des braves de l'armée de David (II Rois, xxiii, 37 ; I Par. ii, 39).

**SÉLÉMIA** ou **SELEMIAS**, *Schelemia*, Σελμίζ, père d'Hananias (II Esd. iii, 30).

**SÉLÉMIA**, prêtre, préposé à la garde des greniers (II Esd. xiii, 13).

**SÉLÉMIAS**, père de Juchal, contemporain du roi Sédécias (*Jér.* xxxvii, 3).

**SELEMIAS**, père de Jérias (*Jér.* xxxvii, 12).

**SELEMIAS**, portier du temple (I Par. xxvi, 14), il est appelé Me-selemia dans I Par. xxvi, 1.

**SELEMIAS**, aïeul de Judi, con-

temporain du roi Joakim (*Jér.* xxxvi, 14).

**SELEMIAS**, fils d'Abdél, un de ceux qui furent chargés par le roi Joakim d'arrêter Baruch et Jérémie (*Jér.* xxxvi, 26).

**SELEMIAS**, *Schelemiahou*, Σελμίζ, un des fils de Bani (I Esd. x, 41).

**SELEMITH**, *Schelomith*, Σελωμώθ, un descendant d'Éliézer fils de Moïse, il était chargé de la garde des trésors du temple (I Par. xxvi, 25, 26, 28).

**SELEPH**, *salaf*, Σελήφ, père de Hanun (II Esd. iii, 30).

**SELETHAI**, *Tsiltai*, Σηλαί, Benjamite, un des fils de Sémci (I Par. viii, 20).

**SELEUCIE**, Σελευεία, surnommée *Piéria*, ville située sur le bord de la Méditerranée au N.-O. de la ville d'Antioche près de l'embouchure de l'Oronte (Nahr-el-Aci) : c'était en quelque sorte le port d'Antioche. Cette ville fut fondée par Séleucus Nicator. Saint Paul et saint Barnabé s'embarquèrent à Séleucie pour aller prêcher l'évangile à Chypre (*Act.* xiii, 4 ; I Mach. xi, 8). On trouve près du village de Kepse quelques ruines de l'ancienne Séleucie, ainsi qu'au N.-O. et à une heure de chemin environ du village de Suediyèh.

**SELEUCUS IV**, Σελευκος, roi de Syrie, fils et successeur d'Antiochus III le Grand : c'est lui qui fournissait les frais du culte au temple de Jérusalem (II Mach. iii, 3 et suiv. : v, 18). mais plus tard il envoya Héliodore piller les trésors du temple : ce fut ce même Héliodore qui l'empoisonna, espérant s'emparer du trône : il eut pour successeur Antiochus IV Epiphane. Voir HÉLIODORE.

**SELIM**, *Schithime*, Σηλή, ville située dans le S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 32). On la confond avec Sarohen et Saarim.

**SELLA**, *Tzila*, Σηλά, femme de Lamech, et mère de Tubal-Cain et de Noéma (*Gen.* iv, 19, 22, 23).

**SELLA**, *Silla*, Ἰσάλλια, dans le passage des Rois (IV Rois, xii, 20); il est dit que Joas fut assassiné en sa maison de Mello à la descente de Sella. On ne connaît rien de certain sur la position de Sella. D'après les uns, c'est le nom donné à la pente par laquelle on se rendait de Mello dans la ville de Jérusalem; selon d'autres, c'est le nom d'une chaussée qui conduisait du temple au palais construit dans le quartier de Mello. M. Huré dit que Sella, qui vient de Salab, *elevare*, signifie cette terrasse que fit faire Salomon pour monter de sa maison dans le temple.

**SELLAI**, *Sallai*, Σηλῖ, descendant de Benjamin (II Esd. xi, 8).

**SELLAI**, Σελαί, prêtre qui revint de Babylone avec Zorobabel (II Esd. xii, 20). Il est appelé Seum dans II Esd. xii, 6.

**SELLEM**, voir SALLEM.

**SELLES**, *Schelesch*, Σελήης, fils d'Hélem (I Par. vii, 35).

**SELLUM**, *Schalloume*, Σελλούμ, fils de Jabès, tua Zacharias ou Zacharie, et usurpa son royaume; il ne régna qu'un mois et fut assassiné par Manahem (IV Rois, xv, 10-15).

**SELLUM**, Σελλήμ, fils de Thécuia et époux de la prophétesse Holda ou Oïda (IV Rois, xxii, 14; II Par. xxxiv, 22); sous le règne de Josias, il était gardien des vêtements de roi.

**SELLUM**, Σελούμ, descendant de Sesan (I Par. ii, 40, 41).

**SELLUM**, Σελλούμ, fils de Josias, roi de Juda (I Par. iii, 15; Jér. xxii, 11).

**SELLUM**, Σελέμ, fils de Saül qui était fils de Siméon (I Par. iv, 25).

**SELLUM**, Σελώμ, grand prêtre, fils de Sadoc (I Par. vi, 12, 13).

**SELLUM**, voir SALLEM.

**SELLUM**, Σελώμ, un des portiers du temple (I Par. ix, 17; I Esd. ii, 42; II Esd. vii, 46).

**SELLUM**, Σελλούμ, descendant de Coré (I Par. ix, 19, 31).

**SELLUM**, Σελλήμ, père d'Ezéchias (II Par. xxviii, 12).

**SELLUM**, Σολμήν, un des portiers du temple (I Esd. x, 24).

**SELLUM**, Σελλούμ, un descendant de Bani (I Esd. x, 42).

**SELLUM**, Σελλούμ, fils d'Alohès, gouverneur d'un quartier de Jérusalem (II Esd. iii, 12).

**SELLUM**, Σαλώμ, oncle de Jérémie (Jér. xxxii, 7).

**SELLUM**, Σελώμ, père de Maasia (Jér. xxxv, 4).

**SELMAI**, *Salmai*, Σελμαί, Σελμεί, nom d'homme dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (II Esd. vii, 48). Il est appelé Semlai dans I Esd. ii, 46.

**SELMON**, *Tsalmône*, Ἐλλών, un des braves de l'armée de David (II Rois, xxiii, 28). Il est appelé Haï dans I Par. xi, 29.

**SELMON**, *Tsalmone*, Ἐρμών, montagne dépendante de celle d'Ephraïm, située dans le voisinage de Sichem. Abimelech y fit couper une quantité considérable de bois dont il se servit pour mettre le feu à la tour de Sichem (Jug. ix, 48).

**SEM**, *Scheme*, Σήμ, fils de Noé (Gen. v, 31; I Par. i, 4); ses fils se nommaient : Elam, Assur, Arphaxad, Lud et Aram (Gen. x, 22). D'après la Genèse (x, 21), c'est de Sem que descendent les Hébreux, les Araméens, les Elyméens, les Assyriens, les Chaldéens et les Lydiens.

**SEMAATH**, *Schimath*, mère de Josachar (IV Rois, xii, 21; II Par. xxiv, 26).

**SEMAIA**, *Schemaiah*, Σεμαί, fils de Dalaias (II Esd. vi, 10), faux prophète.

**SEMAIA**, Σμαῖα, fils de Séchénias; il contribua à la reconstruction du temple de Jérusalem (I Par. iii, 22; II Esd. iii, 29).

**SEMARITH**, *Schimrith*, Σμαρρή, mère de Jozabad (II Par. xxiv, 26). Dans le passage des Rois (IV Rois, xii, 21), elle est appelée Somer.

**SÉMATHEËNS**, *Schoumatite*.

Ἡσασαβείμ, descendants de Caleb, et une des familles qui vinrent s'établir et peupler Caria-thiarim. On suppose que les Sémathéens sont originaires de la ville de Sama (I *Par.* II, 53).

**SEMEBER**, *Cheméber*. Συμοβέρ, roi de Séboïm, un des cinq rois défaits par Chodorlahomor et ses alliés (*Gen.* XIV, 2).

**SEMEGAR-NABU**, *Samgar Nebou*, un des princes de la cour du roi de Babylone (*Jér.* XXXIX, 3). On ne trouve pas ce nom dans le texte des Septante ; du reste ce nom est plutôt un nom de charge qu'un nom propre.

**SÉMEI**, *Schimhi*. Σεμεΐ, fils de Géra, il était de Bahurim (II *Rois*, XIX, 16), il insulta David lorsque ce dernier fuyait Absalom : cependant, il vint lui faire des excuses et le supplia de l'épargner ; David en mourant recommanda à Salomon son fils de se rappeler que Séméi s'était révolté contre lui ; Salomon en effet lui défendit de sortir de Jérusalem, il obéit pendant trois ans, mais au bout de ce laps de temps, il sortit de la ville pour ramener deux de ses esclaves qui avaient pris la fuite. Salomon le fit appeler, lui reprocha sa désobéissance et le fit tuer par Banaïas (II *Rois*, XVI, 5 ; III *Rois*, II, 8, 36-46).

**SEMEI**, Σεμεΐ, fils de Gerson (*Nomb.* III, 18 ; I *Par.* VI, 17, 29 ; XXIII, 7, 9, 10 ; *Zach.* XII, 13 ; *Exod.* VI, 17).

**SEMEI**, un des partisans de Salomon, à l'époque où Adonias voulait usurper le trône (III *Rois*, I, 8).

**SEMEI**, fils d'Ela, et un des officiers de Salomon (III *Rois*, IV, 18).

**SEMEI**, fils de Phadaïa (I *Par.* III, 19).

**SEMEI**, fils de Zachur, et descendant de Siméon (I *Par.* IV, 26).

**SEMEI**, fils de Gog, de la tribu de Ruben (I *Par.* V, 4).

**SEMEI**, fils de Jeth (I *Par.* VI, 42).

**SEMEI**, lévite, fils d'Heman (II *Par.* XXIX, 14).

**SEMEI**, frère de Chonénias : peut-être le même que le précédent (II *Par.* XXXI, 12, 13).

**SEMEI**, lévite, contemporain d'Esdras (I *Esd.* X, 23).

**SEMEI**, descendant d'Hason (I *Esd.* X, 33).

**SEMEI**, descendant de Bani (I *Esd.* X, 38).

**SEMEI**, fils de Cis (*Esth.* II, 5).

**SEMEIA** ou **SEMEIAS**, *Schemaiah*, Σεμαΐας, prophète sous le règne de Roboam auquel il avait prédit que Sésac roi d'Egypte viendrait enlever tout ce qu'il y avait de plus précieux dans le temple de Jérusalem, prédiction qui s'accomplit (III *Rois*, XII, 22, 24 ; II *Par.* XI, 2 ; XII, 5, 7, 15).

**SEMEIA**, lévite, fils d'Hassub, de la famille de Mérari (I *Par.* IX, 14 ; II *Esd.* XI, 15).

**SEMEIA**, Σεμαΐα, père d'Obdia (I *Par.* IX, 16). Il est appelé Samua dans II *Esd.* XI, 17.

**SEMEIA**, Σεμαΐα, fils d'Elisaphan, avait sous ses ordres deux cents de ses frères (I *Par.* XV, 8, 11).

**SEMEIA**, lévite, fils de Nathanaël et secrétaire de David (I *Par.* XXIV, 6).

**SEMEIA**, fils d'Obededom, portier du temple (I *Par.* XXVI, 4).

**SEMEIA**, descendant d'Idithun (II *Par.* XXIX, 14).

**SEMEIA**, un de ceux qui furent envoyés par Esdras à Calphia pour ramener les ministres du temple (I *Esd.* VIII, 16).

**SEMEIA**, descendant d'Harim (I *Esd.* X, 21).

**SEMEIA**, prêtre, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II *Esd.* X, 8).

**SEMEIA** (II *Esd.* XII, 34, 35).

**SEMEIA**, prêtre (II *Esd.* XII, 42).

**SEMEIA**, Néhélamite, faux prophète, fut emmené captif à Babylone et écrivit une lettre contre Jérémie (*Jér.* XXIX, 24-32).

**SEMEIA**, lévite sous le règne de Josaphat, un de ceux qui furent chargés d'instruire le peuple (II Par. xvii. 8).

**SEMEIA**, lévite sous le règne d'Ezéchias (II Par. xxxi. 15).

**SEMEIA**, lévite sous le règne de Josias (II Par. xxxv. 9).

**SEMEIA**, père de Dalaias (Jér. xxxvi. 12).

**SEMEIA**, préposé à la garde des vignes sous David (I Par. xxvii. 27).

**SEMERIA**, *Schemariah*, Σαυζαρία, descendant de Bani (I Esd. x. 41).

**SEMERON**, *Tsemaraïme*, Σομβρών, montagne située dans la tribu d'Ephraïm (II Par. xiii. 4). Abia roi de Juda y campa son armée.

**SEMERON**, *Schimrone*, Σομρών, ville appartenant à la tribu de Zabulon (Jos. xi. 1; xix. 15). Quelques auteurs l'assimilent au village moderne de Simüniyed.

**SEMIDA**, *Schemida*, Σουζέρ, Σουζρίμ, fils de Galaad (I Par. vii. 19); chef de la famille des Semidaïtes (Nomb. xxvi. 32; Jos. xvii. 2).

**SEMIRAMOTH**, *Schemiramoth*, Σεμιραμόθ, lévite, un des portiers du temple sous le règne de David (I Par. xv. 18, 20; xvi. 5).

**SEMIRAMOTH**, lévite sous le règne de Josaphat (II Par. xvii. 8).

**SEMLA**, *Samlā*, Σαυζόζ, roi de l'Idumée, successeur d'Adad. il était de Masreca (Gen. xxxvi. 37; I Par. i. 47, 48).

**SEMLAI**, voir SELMAI.

**SEMMA**, *Samma*, voir SAMMOTH.

**SEMAA**, voir SAMAA.

**SEMRAN**, *Schimron*, Σουδράν, Σουζράν, fils d'Issachar, chef de la famille des Semranites (Nomb. xxvi. 24). Il est appelé Semron dans la Genèse (xlvi. 13), et Simron dans I Par. vii. 1.

**SEMRI**, *Schimri*, Σεμρί, fils de Samaïa (I Par. iv. 37).

**SEMRI**, fils d'Hosa (I Par. xxvi. 10).

**SEN**, *Schéne*, nom d'un rocher pointu. La pierre (Aben-Eser) que Samuel plaça en mémoire du secours que les Hébreux avaient reçu, était située entre ce rocher et Masphath. *B. du Bocage* prétend que c'est une ville située dans la tribu de Dan (I Rois, vii. 12).

**SENAA**, *Senaah*, Σαναζ, nom d'un homme dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I Esd. ii. 35; II Esd. vii. 38).

**SENÉ**, *Sené*, Σενή, nom d'un rocher qui se trouvait situé vis-à-vis de Gabaa au midi. C'est entre ce rocher et celui de Bosès que Jonathas passa pour surprendre les Philistins (I Rois, xiv. 4).

**SENA** (*Tsine*), lieu situé sur les frontières méridionales de la terre de Chanaan (Nomb. xxxiv. 4).

**SENAAB**, *Chinab*, Σενναζέρ, roi d'Adama (Gen. xiv. 2), qui fut vaincu par Amraphel et ses alliés.

**SENAAR**, *Chinar*, Σενναάρ, nom ancien de la Babylonie ou de la Chaldée; c'est dans les plaines de Sennaar que les premiers hommes tentèrent de construire la tour de Babel. Amraphel était roi de Sennaar (Gen. x. 10; xi. 1 et suiv.; xiv. 1; Is. xi. 11; Zach. v. 11; Dan. i. 2).

**SENNACHERIB**, *San'herib*, Σενναχέρυμ, roi d'Assyrie, fils et successeur de Sargon, il déclara la guerre à Ezéchias et tenta ainsi de s'emparer de la Palestine et de la Judée, mais il fut arrêté dans sa marche victorieuse par l'ange du Seigneur qui entra dans le camp des Assyriens et en tua 185,000 (IV Rois, xix. 35). L'ange du Seigneur ne serait probablement qu'une figure allégorique; ce serait la peste qui aurait détruit l'armée assyrienne. Sennachérib couvert de honte revint à Ninive; et après un règne de 18 ans, il fut assassiné dans un temple par ses deux fils Adramelech et Sarazar. Il eut pour suc-

cesseur Asarhaddon, son fils (IV Rois, XIX ; II Par. xxxii, 1-23).

**SENNESER**, *Schenatzar*, Σενεσαρ, fils de Salathiel (I Par. iii, 18).

**SENNIM**, *Tsanaïm*, vallée située dans la tribu de Nephthali près de Cedès ou Cadès (Jug. iv, 11).

**SENSENA**, *Sanesena*, *Sansannah*, Σεσενά, ville située à l'extrémité S. de la tribu de Juda (Jos. xv, 31). Quelques auteurs assimilent cette ville à Haser-Susa, et la placent près du moderne valon de Sunieh.

**SENNA**, *Senoua*, Ἀσναί, Benjamite, père de Juda (II Esd. xi, 9).

**SÉON**, *Schione*, Σωνά, ville de la tribu d'Issachar (Jos. xix, 19).

**SÉOR**, *Tso'har*, Σάαρ, père d'Ephron (Gen. xxiii, 8 ; xxv, 9).

**SÉORIM**, *Séorime*, Σεωρίμ, nom d'homme (I Par. xxiv, 8).

**SÉPHAATH**, *Tsephath*, Σεφεά, voir **HARMA**.

**SÉPHAM**, *Schoupime*, Σαφείν, fils de Hir (I Par. vii, 12).

**SÉPHAMA**, *Schephame*, Σεφεμαρ, ville frontière de la tribu de Nephthali et bornant la terre promise du côté de l'E. (Nomb. xxxiv, 10).

**SÉPHAMOTH**, *Schiphmoth*, Σαφί, la plupart des auteurs assimilent cette ville à celle de Séphama. *B. du Bocage* dit qu'elle devait se trouver au S. de la tribu de Juda, sans doute près d'Estemo. David envoya aux habitants de cette ville une partie du butin qu'il avait fait sur les Amalécites (I Rois, xxx, 28).

**SÉPHAR**, *Sépar*, Σάρηρα, montagne qui servait de frontière orientale aux descendants de Jectan ; elle était située à l'extrémité sud de l'Arabie-Heureuse ; on considère aussi ce nom de Sépar comme un nom de ville ; quelques auteurs la confondent avec Zafar en el-Beled sur les frontières de l'Hadramaouth (Gen. x, 30).

**SÉPHARVAÏM**, *Séparvaïme*,

Σεφαρουαίμ, pays inconnu ; quelques auteurs le confondent avec Siphéra sur l'Euphrate ; d'autres le placent en Syrie près d'Emath, ou en Assyrie. Salmanasar fit venir des habitants de Babylone et de Sepharvaïm et les établit dans Samarie (IV Rois, xvii, 24 ; xix, 13 ; Is. xxxvii, 13).

**SEPHATA** ou **SEPHATE**, *Tsephata*, Σεφεά, vallée située dans la tribu de Juda, près de Marésa (II Par. xiv, 10). Asa, roi de Juda, y défait Zara roi d'Ethiopie.

**SEPHATIA**, voir **SAPHATIA**.

**SEPHEI**, *Schiphî*, Σεφεά, père de Ziza (I Par. iv, 31).

**SEPER**, *Schafer*, Σεφάρ, montagne du désert où vinrent camper les Israélites, elle était voisine de Céelatha (Nomb. xxxiii, 23, 24).

**SEPHET**, ville de la tribu de Nephthali, lieu de naissance de Tobie (Tob. i, 1).

**SÉPHI**, *Tsephi*, Σεφί, fils d'Eliphas (I Par. i, 36). Il est appelé Sépho dans la Genèse (xxxvi, 11).

**SÉPHI**, *Schephi*, Σεφί, fils de Sobal (I Par. i, 40). Il est appelé Sépho dans la Genèse (xxxvi, 23).

**SÉPHIM**, *Schouppime*, Ἐσεζίμ, un des portiers du temple (I Par. xxvi, 16) ; il gardait les portes du côté du couchant.

**SÉPHION** ou **SÉPHON**, *Tsiphione*, Σεφών, fils de Gad, et chef de famille des Séphonites (Nomb. xxvi, 15).

**SÉPHOR**, *Tsipor*, Σεφεώρ, père de Balac, roi des Moabites (Nomb. xii, 2, 4, 10, 16 ; xiii, 18 ; Jos. xxiv, 9 ; Jug. xi, 25).

**SEPHORA**, *Tsipora*, Σεφεώρα, fille de Raguel ou Jéthro, prêtre des Madianites, femme de Moïse, et mère de Gerson et d'Eliezér (Exod. ii, 21 ; iv, 25 ; xviii, 2).

**SEPHORA**, *Schifra*, Σεφεώρα, une des sages-femmes d'Egypte (Exod. i, 15).

**SEPHTHAN**, *Schiphthane*, Σεφεθάν, père de Camuel (Nomb. xxxiv, 24).

**SEPHUPHAN**, *Schephouphane*.

Σεπουζάμ, un des fils de Balé (I Par. viii, 5).

**SEPTHAI**, *Schabtai*, Σεβθαί, voir SABATHAI.

**SER**, *Tser*, Τέρως, ville de la tribu de Nephthali (Jos. xix, 35), près du lac de Génésareth.

**SEREBIA**, voir SARABIA.

**SERESER**, *Scaretser*, prince de la cour de Nabuchodonosor. Ce nom serait plutôt un nom commun qui signifierait chef des mages ou prince du feu sacré (Jér. xxxix, 3).

**SERETH**, *Tsereth*, Σερέθ, fils d'Assur et de Halaa (I Par. iv, 7).

**SERGE-PAUL**, Σέργιος Παύλος, proconsul de l'île de Chypre, converti par saint Paul (Act. xiii, 7).

**SÉRON**, Σέρων, général d'Antiochus Epiphane, roi de Syrie; il fut défait par Judas Machabée près de Béthoron (I Mach. iii, 13-24).

**SÉROR**, *Tseror*, Ίερὸδ, Benjamite, aïeul de Cis père de Saül (I Rois. ix, 1).

**SÉRUG**, voir SARUG.

**SÉSAC**, *Schischak*, Σουσακίμ, roi d'Egypte, c'est le premier roi de la 22<sup>e</sup> dynastie Bubastite; ce roi donna l'hospitalité à Jéroboam qui fuyait Salomon: sous le règne de Roboam il pillà Jérusalem (II Par. xii, 2, 3 et suiv.: III Rois, xi, 40; xiv, 25, 26).

**SÉSAC**, *Schaschak*, Σωσάκ, Benjamite, un des fils de Beria (I Par. viii, 14, 25).

**SESACH**, *Scheschach*, nom que Jérémie donne à Babylone (Jér. xlv, 26; li, 41).

**SESAL**, *Schéschaï*, Σεσσί, fils d'Enac, fut exterminé avec ses deux frères Ahiman et Tholmaï par Caleb (Nomb. xiii, 22; Jos. xv, 14; Jug. i, 10).

**SESAN**, *Scheschane*, Σωσάν, descendant de Jéréméel, fils d'Hesron (I Par. ii, 31, 34, 35).

**SETH**, *Scheth*, Σέθ, fils d'Adam et d'Eve, il eut un fils appelé Enos (Gen. iv, 25; v, 3; I Par. i, 1; Nomb. xxiv, 17; Luc. iii, 38).

**SETHAR**, *Schethar*, Σερασθαῖος, un des sept premiers officiers du roi Assuérus (Esth. i, 14).

**SETHRI**, *Sithri*, Σεγρεΐ, fils d'Oziel (Exod. vi, 22).

**SETRAI**, *Sitraï*, Σατραΐ, proposé à la garde des troupeaux de David, il était de la ville de Saron (I Par. xxvii, 29).

**SETTIM** (Nomb. xxv, 1), voir ABEL-SATIM.

**SIAA**, *Siaha*, ᾽Ασούα, Σιαά, un homme appartenant à la famille Nathinéenne (I Esd. ii, 44; II Esd. vii, 48).

**SIANA**, *Tsi'ha*, Σουβία, Σρά, chef des Nathinéens (II Esd. xi, 21).

**SIBA**, *Tsiba*, Σεβῆ, serviteur de Saül (II Rois, ix, 2-12; xvi, 1-4; xix, 17, 29).

**SICELEG**, *Tsiklag*, Σεκελάκ, Ὀκλά, Σωγῆζ, Σωγῆζμ, ville assignée à la tribu de Juda (Jos. xv, 31), et plus tard à celle de Siméon (Jos. xix, 5). Achis, roi des Philistins, la donna à David comme ville de refuge (I Rois, xxvii, 6; I Par. xii, 1-22). Cette ville fut brûlée par les Amalécites (I Rois, xxx, 44, 26; II Rois, iv, 10; I Par. iv, 30; II Esd. xi, 28).

**SICHAR**, Σιχάρ, surnom que la plupart des commentateurs donnent à Sichem (Jean, iv, 5).

**SICHEM**, *Sche-home*, Σοχέμ, fils d'Hémor, il enleva Dina, fille de Jacob; ses frères, Siméon et Lévi, vengèrent leur sœur en massacrant Sichem (Gen. xxxiii, 19; xxxiv, 2-26; Jos. xxiv, 32; Jug. ix, 28).

**SICHEM**, *Chechem*, *Schechéme*, Σοχέμ, Σίχυμ, ville située dans la tribu d'Ephraïm en Samarie, se trouvait placée sur le côté oriental d'une étroite vallée au pied des monts Garizim et Ebal; cette ville s'appela ensuite Néopolis, nom qui lui fut imposé par les Romains; elle porte aujourd'hui le nom de Naplouse et compte environ 8.000 habitants. Abraham passa dans cette ville (Gen.

xii, 6). Jacob acheta un champ, Sahel-el-Asgar, dans les environs de cette ville (*Gen.* xxxiii, 19) : c'est là que Joseph fut envoyé par Jacob vers ses frères qui le vendirent (*Gen.* xxxvii, 12, 14). La limite entre les tribus d'Ephraïm et de Manassé passa près de Sichem (*Jos.* xvii, 7) ; ce fut une ville de refuge (*Jos.* xxi, 21). Josué y convoqua toutes les tribus d'Israël (*Jos.* xxiv, 1) ; c'est là que furent ensevelis les ossements de Joseph (*Jos.* xxiv, 32). Abimelech y résida (*Jug.* ix, 1), et la conquit à la suite d'une sédition (*Jug.* ix, 45). Jéroboam reconstruisit cette ville (*III Rois.* xii, 25). Les ruines de Sichem n'offrent rien de remarquable, cependant dans l'intérieur de Naplouse on cite les ruines de l'église de la Passion ou de la Résurrection construite en 1167, et la synagogue samaritaine.

**SICHIMITES**, Σιζιμιται, habitants de Sichen (*Gen.* xxxiii, 18 ; *Jug.* ix, 24).

**SICYONE**, Σικυών. Cette ville s'appelait d'abord Mécone, ensuite Égialée, fils d'Inachus, donna son nom à la ville. Sicyone était une ville de la Grèce ancienne située dans le Péloponèse (Argolide), sur l'Asopos, dans le golfe de Corinthe. Les ruines de Sicyone se trouvent situées près du hameau moderne de Vasilika (*I Mach.* xv, 23).

**SIDEN** ou **SIDE**, Σιδε, ville maritime de la Pamphylie située à l'E. de l'Eurymédon, fondée par une colonie de Cumes ; aujourd'hui elle se nomme Eski-Adalia (*I Mach.* xv, 23).

**SIDON**, Τσιδων, Σιδών, ancienne ville maritime de la Phénicie, située à cinq milles de Tyr et à dix milles de Béryte, non loin du Liban, et sur le bord de la Méditerranée ; c'était une des villes les plus importantes de la Phénicie. Aujourd'hui elle porte le nom de Saïda et renferme environ 5,000 habitants. Sidon était la limite de Chanaan. Jacob mou-

rant nomme Sidon, ainsi que Moïse (*Gen.* x, 19 ; xlix, 13). Josué l'appelle la grande (*Jos.* xi, 8 ; xix, 28). Ethbaal était roi des Sidoniens (*III Rois.* xvi, 31 ; *Jug.* i, 31 ; xviii, 28 ; *Joel.* iii, 4 ; *Is.* xxiii, 2, 4, 12 ; *Jér.* xxv, 22 ; xxvii, 3 ; *Ezéch.* xxviii, 21, 22 ; *Zach.* ix, 2 ; *Matth.* xi, 21, 22 ; xv, 21 ; *Luc.* vi, 17 ; x, 13, 14 ; *Marc.* iii, 8 ; vii, 24, 31).

**SIDONIENS**, Σιδωνιοι, habitants de Sidon (*Act.* xii, 20 ; *III Rois.* v, 6 ; xvi, 31 ; *Deut.* iii, 9 ; *Jos.* xiii, 4, 6 ; *Jud.* iii, 3).

**SIDRACH**, voir ANAXIAS.

**SIHA**, Τσι'χα, Σοβίζα, un chef des Nathinéens (*I Esd.* ii, 43). Il est appelé Soha dans *II Esd.* vii, 47.

**SIHOR**, voir ÉGYPTÉ (torrent d').

**SIHOR** *Schi'hor*, Σειών, ville située sur la limite méridionale de la tribu d'Aser (*Jos.* xix, 26). D'après différents commentateurs modernes, Sihor ne serait autre que le nom d'un fleuve, le Nil ; en effet Schi-hor en hébreu signifie noir et se rapporterait au limon noirâtre, trouble, que le Nil en se retirant laisse déposé sur ses bords.

**SILAS** ou **SILVAIN**, Σίλας, prophète et un des 72 disciples de Jésus-Christ. Il fut envoyé à Antioche avec saint Paul, saint Barnabé et Jude Barsabas pour y faire connaître les décisions du concile des apôtres. Saint Paul le prit pour compagnon lorsqu'il alla à Corinthe. Il fut battu de verges à Philippe avec saint Paul. Le martyrologe romain met la fête de saint Silas le 13 juillet (*Act.* xv, 22, 32, 40 ; xvi, 19 ; xvii, 4 ; xviii, 5).

**SILO**, *Schilô*, Σηλώ, Σηλώ, ville de la tribu d'Ephraïm située au N. de Béthel et au S. de Lebona (*Jug.* xxi, 19) ; ce fut là que l'arche sainte fut déposée, et que s'opéra le partage des terres entre les diverses tribus ; on y célébrait aussi des fêtes reli-

gieuses auxquelles tout Israël assistait (*Jos.* xviii, 1-10 ; xix, 51 ; xxi, 2 ; xxii, 12 ; *Jug.* xx, 18 ; I *Rois*, 1, 3, 9, 24 ; ii, 14 ; iii, 21 ; iv, 3, 4, 12). Aujourd'hui cette ville se nomme Seïlun.

**SILOÉ**, *Schilod'h*, Σεῖδώμ, source, fontaine, d'autres disent piscine, située près de Jérusalem entre Sion et Moria, dans le fond d'une ravine profonde qui coupe au N.-E. la partie inférieure de la montagne de Sion et se prolonge jusque sur le bord de la vallée du Cédron ; ses eaux ont un goût doux et salé comme la fontaine de la Vierge, et en été elles deviennent imposables. Aujourd'hui elle s'appelle Silwân (*Is.* viii, 6 ; II *Esdr.* iii, 15 ; *Jean*, ix, 7-11). Dans un passage de saint Luc (xiii, 4, il est parlé d'une tour de Siloé qui écrasa 18 personnes en s'écroulant ; on suppose que cette tour était près de la fontaine ou source de Siloé.

**SILONI**, *Schilonites*, Σηλωνί, descendant de Pharès (I *Par.* ix, 5). Il est appelé Silonite dans II *Esdr.* xi, 5.

**SILONITE**, *Schilo*, Σηλωνεῖτες, habitant de Silo (III *Rois*, xi, 29 ; xii, 15 ; xv, 29 ; II *Par.* ix, 29 ; x, 15).

**SILVAIN**, voir SILAS (II *Cor.* i, 19 ; I *Thess.* i, 1).

**SIMÉON**, *Schimone*, Συμεών, fils de Jacob et de Lia (*Gen.* xxix, 33), ses frères se nommaient : Jâmucl, Jâmin, Ahod, Jâchin, Sohar et Saül (*Gen.* xli, 10 ; *Exod.* vi, 15 ; *Nomb.* xxvi, 12). Il vengea, avec l'aide de son frère Lévi, l'injure faite à sa sœur Dina, en massacrant tous les habitants de Sichem (*Gen.* xxxiv, 25). Siméon fut le chef, la souche d'une des douze tribus d'Israël (il n'eut en partage qu'une portion démembrée de la tribu de Juda), la tribu de Siméon que ses descendants peuplèrent (*Nomb.* i, 23 ; ii, 13 ; xxvi, 14). Cette tribu était bornée au N. par la tribu de Dan, à l'E. par celle de Juda, au S. par le

désert et à l'O. par le pays des Philistins.

**SIMÉON** (tribu de), voir SIMÉON.

**SIMÉON** ou **SIMON**, prêtre, descendant de Joarib et aïeul des Machabées (I *Mach.* ii, 1).

**SIMÉON**, fils de Juda et frère de Lévi, cité dans la généalogie de Jésus-Christ (*Luc*, iii, 30).

**SIMÉON**, descendant de Herem ou Harim (I *Esdr.* x, 31).

**SIMÉON** (*Luc*, ii, 25).

**SIMERON**, voir SEMRAN.

**SIMMAA**, voir SAMMA et SAMPA.

**SIMON**, voir PIERRE (saint).

**SIMON** (I *Par.* iv, 20).

**SIMON** I<sup>er</sup>, le Juste, grand prêtre des Juifs, fils et successeur d'Onias I<sup>er</sup> : il répara le temple de Jérusalem (*Eccli.* l, 1 et suiv.). C'est peut-être à Simon II, fils d'Onias II, que se rapporte le passage de l'Écclésiastique cité ci-dessus.

**SIMON** le Benjamite, inspecteur du temple sous le grand prêtre Onias III et sous Séleucus Philopator ; il accusa Onias d'avoir pillé le temple (II *Mach.* iii, 4 ; iv, 1 et suiv.) ; il était frère de Ménélaus (II *Mach.* iv, 23).

**SIMON** (*Machabée*), surnommé Thasi, fils de Mathathias et frère de Juda et Jonathas Machabée (I *Mach.* ii, 1-4), chef des Juifs et gouverneur de toute la côte de la Méditerranée, depuis Tyr jusqu'aux frontières d'Égypte ; s'empara de Bethsura et de Joppé, bâtit Adiada ; il eut à lutter contre Tryphon et reconnut Démétrius pour roi de Syrie ; il prit Gaza, et enfin se rendit si célèbre que les Romains et les Lacédémoniens voulurent bien renouveler les anciennes alliances ; le peuple pour le récompenser le nomma prince, pontife de la nation. Simon fut massacré dans le château de Doch ou Dagon par les ordres de Ptolémée son gendre, ainsi que ses deux fils Mathathias et Judas (I *Mach.* ii, xvi).

**SIMON**, cousin de Jésus-Christ, fils de Marie et de Cléophas, et



frère de saint Jacques le Mineur, de Jude et de Joseph (*Matth.* XIII, 55 : *Marc.* vi, 3); selon Eusèbe il fut évêque de Jérusalem.

**SIMON**, père de Judas Iscariote (*Jeon.* vi, 72 ; XIII, 11, 26 : XII, 4).

**SIMON** le Chananéen ou le Zélé, apôtre de Jésus-Christ (*Matth.* x, 4 ; *Marc.* III, 18 ; *Luc.* vi, 15 ; *Act.* i, 13).

**SIMON** le Corroyeur, chez qui saint Paul demeura plusieurs jours à Joppé (*Act.* ix, 43).

**SIMON** de Cyrène, il porta la croix du Sauveur (*Matth.* xxvii, 32 ; *Marc.* xv, 21 ; *Luc.* xxiii, 26) ; il aurait été évêque de Bostra en Arabie.

**SIMON** le Lépreux, qui recut chez lui notre Sauveur en Béthanie, où Marie, sœur de Marthe, lui répandit sur la tête une huile parfumée (*Matth.* xxvi, 6 ; *Marc.* xiv, 3-8, *Jeon.* xi, 2 ; XII, 3-5).

**SIMON** le Magicien, il était de Samarie et Juif de naissance; après avoir étudié la philosophie à Alexandrie, il professa la magie et persuada aux Samaritains, par de faux miracles, qu'il avait reçu de Dieu un pouvoir supérieur pour réprimer les esprits malins. Les Simonienens étaient des hérétiques et sectaires attachés au parti de Simon le Magicien (*Act.* viii, 9).

**SIMON** le Noir, prophète et docteur d'Antioche (*Act.* xiii, 1).

**SIMON** le Pharisien, chez qui Jésus mangea après avoir ressuscité le fils de la veuve de Naïm (*Luc.* vii, 36 et suiv.).

**SIN**, *Tsine*, Σίν, désert situé en Arabie entre Elim et Sinaï, et servant de limite méridionale à la terre de Chanaan (*Exod.* xvi, 1 ; *Nomb.* xiii, 21, 22 : xxxiv, 3). D'après la version la plus commune Sin comprenait la partie Nord du grand désert de Pharan (*Nomb.* xiii, 26 ; xx, 1 ; xxvii, 14 ; xxxiii, 36).

**SINA**, voir SENNA.

**SINAI**, *Sinaï*, Σινά, montagne située au S. de l'Arabie Pétrée

dans la péninsule formée par les deux bras allongés de la mer Rouge, appelés, l'un le golfe Héroopolite, l'autre le golfe Elanitique. C'est sur cette montagne que Dieu donna sa loi aux Israélites après leur sortie de l'Egypte (cependant le nom de Sinaï est employé pour désigner l'ensemble du massif des montagnes et ce serait le mont Horeb qui désignerait le pic où la loi fut donnée, Horeb et Sinaï étant deux sommets de la même montagne. Voir HOREB. (*Erod.* xix, 1, 2 ; *Deut.* xxxiii, 2.) On appelle aujourd'hui cette montagne Djébel-Mouça ou Djebel-Tor.

Le docteur Beke, en 1874, prétend avoir découvert le véritable mont Sinaï, à une journée de marche d'Akaba ; il serait appelé par les Arabes Djebel-el-Nur (montagne de lumière). Voir pour les détails l'article SINAI dans le *Dict. encycl. de la th. cath.*

**SINÉUS**, *Sini*, ὁ Σινναῖος, peuple chananéen (*Gen.* x, 17 ; I *Par.* i, 15), habitant probablement près du Liban, voisin d'Arca ou Arcaë.

**SION** (*Deut.* iv, 48), voir HERMON.

**SION**, *Tsione*, Σιών, forteresse, colline ou montagne sur laquelle fut bâtie Jérusalem (II *Rois*, v, 7 ; III *Rois*, viii, 1 ; I *Par.* xi, 5). David prit la forteresse de Sion et l'appela la ville de David (II *Rois*, v, 7). Salomon y bâtit son propre palais (III *Rois*, vii, 1).

**SION**, voir SÉON (*Jos.* xix, 19).

**SIOR**, *Tsior*, Σωρζιθ, ville située dans les montagnes de Juda (*Jos.* xv, 54). Un petit village appelé Sair, situé entre Thécua et Hébron, pourrait peut-être être assimilé à Sior.

**SIRA**, *Sira*, Σειράμ, nom d'un puits ou d'une citerne, situé près d'Hébron ; c'est près de ce puits qu'Abner fut tué par Joab (II *Rois*, iii, 26).

**SRACH**, *Srach*, Σραχ, père de ce Jésus de Jérusalem qui a com-

posé le livre canonique appelé Ecclésiastique (*Eccli.* I, 29).

**SIS**, *Tsits*, Ὑσσίς, montagne située vis-à-vis du désert de Jéruel, dans la tribu de Juda (*II Par.* xx, 16); elle fut traversée par l'armée des Moabites et des Ammonites; certains auteurs l'assimilent à Ain-Jidy.

**SISA**, *Schischa*, Σησά, père d'Eliohoreph et d'Alia qui étaient secrétaires de Salomon (*III Rois.* iv, 3).

**SISAI**, *Schéchoï*, Σεσσί, un des fils d'Enac (*Jos.* xv, 14; *Jug.* i, 10; *Nomb.* xiii, 23).

**SISAI**, *Schascchaï*, Σεσεί, un des descendants de Bani (*I Esd.* x, 40).

**SISAMOI**, *Sismaï*, Σισομαί, descendant de Sésan (*I Par.* ii, 40).

**SISARA**, *Sisera*, Σισάρα, Σισάρα, général de l'armée de Jabin, roi des Chananéens, qui régna dans Asor (*Jug.* iv, 2-22; v, 20, 26, 28, 3); il fut défait par Barac, et tué par Jabel qui lui perça la tête avec un clou.

**SISARA**, Σισάρα, Σισαράβ, un des chefs de la famille Nathinéenne (*I Esd.* ii, 53; *II Esd.* vii, 55).

**SIVA**, *Scheia*, Σουσιά, secrétaire de David (*II Rois.* xx, 25).

**SIZA**, *Schuza*, Σηζά, père d'Adina (*I Par.* xi, 42).

**SMERDIS**, voir ARTAXERXES.

**SMYRNE**, Σμύρνη, ville de l'Asie Mineure, était située dans la Lydie sur le bord de la mer, à huit milles d'Éphèse; elle fut fondée par les Éoliens et dépendait de la confédération ionienne (*Apocal.* i, 11; ii, 8). Aujourd'hui Smyrne (Ismir) (dans l'Anatolie), compte 150,000 habitants.

**SOAM**, *Schobame*, Σοάμ, descendant de Mérari (*I Par.* xxiv, 27).

**SOBA** ou **SUBA** ou **SOBAL**, *Tsobá*, Σοβάζ, partie de la Syrie située au N.-O. de la Palestine, entre le pays d'Émath et Damas, peut-être dans la Syrie-Creuse (*B. du Bocage*) (*I Rois.* xiv, 47; *II*

*Rois*, viii, 3; *I Par.* xviii, 3). Elle est nommée Suba dans *II Par.* viii, 3; et Sobal dans *Jud.* iii, 1, 14. Certains auteurs disent que c'est une contrée de la Syrie située au N. de la Terre Sainte qui s'étendait depuis la Batanée jusqu'à l'Euphrate.

**SOBAB**, *Schobab*, Σοβάζ, fils de David (*II Rois*, v, 14; *I Par.* iii, 5; xiv, 4).

**SOBACH**, *Schobah*, Σοβάζ, fils de Caleb et d'Azuba (*I Par.* ii, 18).

**SOBACH**, *Schobah*, Σοβάζ, général d'armée d'Adarezer (*II Rois*, x, 16), roi de Syrie, fut vaincu et blessé à Hélam par David. Il est appelé Sophach dans *I Par.* xix, 16.

**SOBAI**, *Schobaï*, Σοβαί, lévite et portier, revint de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 41; *II Esd.* vii, 45).

**SOBAL**, *Shobal*, Σοβάζ, fils de Séir, Horréen (*Gen.* xxxvi, 20; *I Par.* i, 38).

**SOBAL**, fils de Caleb (*I Par.* ii, 50, 52).

**SOBEC**, *Schobec*, Σοβήζ, un des chefs du peuple (*II Esd.* x, 24).

**SOBI**, *Schobi*, fils de Naas, secourut David fuyant Absalom (*II Rois*, xvii, 27).

**SOBNA**, *Schibna*, Σομνάς, préfet du temple (*Is.* xxii, 15), et secrétaire sous le règne d'Ezéchias (*IV Rois*, xviii, 18; *Is.* xxxvi, 3; *IV Rois*, xix, 2).

**SOBOBA**, *Hatsobeba*, Σαθαβή, fils de Cos (*I Par.* iv, 8).

**SOBOCHAI**, *Sibschai*, Σοβοχαί, un des braves de l'armée de David; il tua à Gob ou Gazer, Saph descendant d'Asapha, de la race des Géants; il était de Husathi (*I Par.* xi, 29; xx, 4; xxvii, 11; *II Rois*, xxi, 18).

**SOCHO**, *Sochó*, Σοχώ, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 35; *I Par.* iv, 18; *II Par.* xi, 7; xxviii, 18; *I Rois*, xvii, 1); elle fut fortifiée par Roboam; sous le règne du roi Achaz elle fut prise par les Philistins. Une autre ville de Socho se trouverait située dans les

montagnes de Juda (*Jos.* xv, 48), et pourrait être assimilée à Esh-Shuweikah au S.-O. d'Hébron.

**SOCHOTH**, *Soucoth*, Σοχθ, ville de la tribu de Gad, située vers le confluent du Jaboc et du Jourdain au S. de Phaniel. Jacob, après y avoir bâti une maison et dressé ses tentes, appela ce lieu Socoth qui veut dire, les tentes (*Gen.* xxxiii, 17 ; *Jos.* xiii, 27). Gédéon fit écraser sous des épines les principaux habitants de Socoth qui lui avaient refusé les rafraîchissements qu'il demanda pour lui et ses gens (*Jug.* viii, 5-8, 14-16). Les ruines de Sâkût qui se trouveraient à l'O. du Jourdain, à quelques lieues de la terre de Basan, pourraient être celles de Socoth.

**SOCOTH**, station des Israélites à la sortie de Ramessès, en deçà de la mer Rouge du côté de l'Égypte (*Exod.* xii, 37 ; xiii, 21 ; *Nomb.* xxxiii, 5, 6).

**SOCOTH-BENOTH**, *Succoth-Benoth*, Σοχθ-Βενθ : ce nom signifie *tentes des filles*, et est donné à l'un des objets du culte idolâtre des Babyloniens que les colons de Babylone transportèrent en Samarie (*IV Rois*, xvii, 29, 30) : quelques auteurs supposent que ce mot devait être aussi le nom d'une divinité païenne : d'autres disent qu'il s'agit de tentes dans lesquelles les filles se prostituaient en l'honneur de la Vénus Babylonienne.

**SODI**, *Sodi*, Σοδι, père de Geddiel (*Nomb.* xiii, 11).

**SODI**, on pense que ce nom pourrait bien désigner l'Euphrate ou un des bras de l'Euphrate (*Baruch*, i, 4).

**SODOME**, *Sedome*, Σόδομ, une des villes de la Pentapole située sur la limite méridionale de la terre de Chanaan, dans la vallée de Siddim, aux environs de la mer Morte ; c'est une des villes que Dieu fit périr par le feu du ciel. Loth y fixa sa demeure (*Gen.* xiii, 10-13). D'après M. de Saulcy

les ruines de Sodome se trouveraient près de la montagne de Djebel-Ousdoun, sur les bords de la mer Morte (*Gen.* xviii, 16 ; xix, 1-29 ; *Deut.* xxix, 23 ; xxxii, 32 ; *Is.* i, 9, 10 ; xiii, 19 ; *Jér.* xxiii, 14 ; xlix, 18 ; l, 40 ; *Ezéch.* xvi, 49, 50 ; *Amos*, iv, 11 ; *Matth.* x, 15 ; xi, 23, 24).

**SOHA**, voir SHHA.

**SOHAR**, *Tso'har*, Σάαρ, un des fils de Siméon (*Gen.* xlii, 10 ; *Exod.* vi, 15). Il est appelé Zarah dans I *Par.* iv, 24.

**SOHORIA**, *Sche'haria*, Σαχρία, Benjamite, fils de Jéroram I *Par.* viii, 26.

**SOMER**, *Schemer*, Σεμάρ, un homme auquel Amri, roi d'Israël, acheta la montagne de Samarie (*III Rois*, xvi, 24).

**SOMER**, voir SEMARITH.

**SOMER**, fils de Moholi (I *Par.* vi, 46).

**SOMER**, fils d'Heber, il était de la tribu d'Aser (I *Par.* vii, 32, 34).

**SOMORIA**, *Schemaria*, Σαμορία, fils de Roboam et d'Abihail (II *Par.* xi, 19).

**SOPATRE** ou **SOSIPATRE**, Σωσίπατρος, officier de Judas Machabée, défait avec l'aide de Dosithee dix mille hommes de l'armée de Timothée II *Mach.* xii, 19-24).

**SOPATRE** ou **SOSIPATRE**, Σωπάτρος, fils de Pyrrhus de Béroë, et compagnon de saint Paul (*Act.* xx, 4 ; *Rom.* xvi, 21).

**SOPHAC**, voir SONAC.

**SOPHAI**, *Tso'phai*, Σοφεί, lévite, fils d'Elcana (I *Par.* vi, 26).

**SOPHAN**, *Schofane*, Σοφάν, ville de la tribu de Gad (*Nomb.* xxxii, 35).

**SOPHER**, un des officiers de l'armée de Sédécias, roi de Juda (*IV Rois*, xxv, 19). On lit dans le texte hébreu et les Septante « le secrétaire du capitaine de l'armée » : Sopher ne serait donc pas un nom propre.

**SOPHERETH**, *Hassophereth*, *Sofereth*, Σεφερά, un chef de la

famille Nathinéenne (I *Esd.* II, 55 ; II *Esd.* VII, 57).

**SOPHONIAS** ou **SOPHONIE**, *Tsephaniahou*, Σοφονίας, un des douze petits prophètes, fils de Chusi, il vivait sous le règne de Josias. Il prédit la ruine du royaume d'Assyrie, et de Ninive, sa capitale. Dans ses prophéties qui se composent de trois chapitres, il réproche l'idolâtrie qui règne dans Juda et Jérusalem et menace le peuple d'une ruine entière, annonce aux Philistins, Moabites, Ammonites, Assyriens et Ethiopiens, qu'ils seront exterminés ; dans le dernier chapitre il promet une restauration complète et une grande prospérité (*Soph.* I-III).

**SOPHONIAS**, fils de Maasias, remplissait les fonctions de grand prêtre lorsque Saraïas était absent (IV *Rois*, XXV, 18) : il fut emmené en captivité à Babylone où Nabuchodonosor le fit mourir (*Jér.* XXI, 1 ; XXIX, 25, 26 ; XXXVII, 3 ; LII, 24, 27).

**SOPHONIAS**, père de Josias (*Zach.* VI, 10).

**SOPHONIAS** (I *Par.* VI, 36).

**SOREC**, *Sorek*, Αλωρήχ, vallée où demeurait Dalila (*Jug.* XVI, 4). Quelques auteurs la placent au N. d'Eleuthéropolis. *B. du Borage* dit que c'était un torrent qui avait sa source dans la tribu de Juda, et se perdait dans la mer Méditerranée près d'Ascalon.

**SORI**, *Tseri*, Σουρι, un des fils d'Idithun, sous le règne de David (I *Par.* XXV, 3).

**SOSTHÈNE**, Σωσθένης, chef d'une synagogue à Corinthe (*Act.* XVII, 17), successeur de Crispus, sous Gallien proconsul d'Achaïe : il fut compromis dans une émeute contre les chrétiens, plus tard il devint disciple de saint Paul (I *Cor.* I, 1). D'après Eusèbe il aurait été évêque de Colophon.

**SOSTRATE**, Σώστρατος, un des premiers officiers d'Antiochus Epiphane (II *Mach.* IV, 27, 29).

**SOTAL**, *Sotai*, Σωταί, Σουτεί,

homme dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* II, 55 ; II *Esd.* VII, 57).

**STACHIS**, Στάχης, chrétien de Rome sauvé par saint Paul (*Rom.* XVI, 9). Certains auteurs le font évêque de Byzance.

**STARBUZANAI**, *Schetar Boznai*, Σαθαρβουζαναί, un des officiers du roi de Perse, Darius Hystaspes (I *Esd.* V, 3, 6 ; VI, 6, 13).

**STEPHANAS**, Στεφανός, homme appartenant à une des premières familles chrétiennes de Corinthe, fut baptisé ainsi que les siens par saint Paul (I *Cor.* I, 16 ; XVI, 15).

**STIUR**, *Sethour*, Σαθούρ, fils de Michael, un de ceux qui furent envoyés pour explorer la terre promise (*Nomb.* XIII, 14).

**SUA**, *Sô*, Σηγώρ, roi d'Egypte, rechercha l'alliance d'Osée, roi d'Israël, mais n'empêcha pas Salmanasar de s'emparer de Samarie (IV *Rois*, XVII, 4).

**SUA**, *Schou'ha*, Ἀσγῆ, frère de Caleb (I *Par.* IV, 11).

**SUA**, *Chouâ*, Σουά, père de la femme de Juda (*Gen.* XXXVIII, 2).

**SUAA**, *Schoua*, Σωά, fille d'Héber, de la tribu d'Aser (I *Par.* VII, 32).

**SUAL**, voir **SALIM**.

**SUAL**, *Soua'h*, Σουλά, fils de Supha (I *Par.* VII, 36).

**SUAR**, *Tsouar*, père de Nathanaël, chef de la tribu d'Issachar (*Nomb.* I, 8 ; II, 5 ; VII, 18, 23 ; X, 15).

**SUBA**, voir **SOBA**.

**SUBAEL**, *Schoubael*, Σουβαήλ, descendant de Gerson et trésorier du temple (I *Par.* XXVI, 24). Il est appelé Subuel dans I *Par.* XXIII, 16).

**SUBAEL**, fils d'Héman (I *Par.* XXV, 20). Il est appelé Subuel dans I *Par.* XXV, 4.

**SUÉ**, *Schoud'h*, Σωίε, fils d'Abraham et de Cétura (*Gen.* XXV, 2 ; I *Par.* I, 32).

**SUÉ**, *Schevâ*, Σαού, fils de Caleb et de Maacha (I *Par.* II, 49).

**SUÉ**, fils de Supha (I *Par.* vii. 36).

**SUHAM**, *Schou'hame*, Σαμῆ, fils de Dan, et chef de la famille des Suhamites (*Nomb.* xxvi. 42).

**SUHITES**, *Schoua'h*, Σαυχεῖς, nom d'une peuplade de l'Arabie Déserte, à l'orient de la Batanée; on pense que ses habitants descendaient de Sué, fils d'Abraham et de Cétura (*Job.* ii, 11).

**SULAMITE**, *Schoulamith*, Σουλამεῖτις (*Cant.* vi, 12; vii, 1). On lit dans la plus grande partie des éditions latines Sunamitis au lieu de Sulamitis. Sunamite est le surnom de la jeune fille mentionnée III *Rois*, i, 3 et qui était peut-être native de Sunam (*Jos.* xix, 18; IV *Rois*, iv, 8, 12, 25, 36; on pense aussi que c'était le nom de l'épouse de Salomon, ou bien encore dérivant de Salem (*Gen.* xiv, 18), ancien nom de Jérusalem (Cahen).

**SUNAM** ou **SUNEM**. *Schouneme*, Σουνάν, ville de la tribu d'Issachar (*Jos.* xix, 18). Abisag, épouse de David, était de cette ville; c'est aussi là que les Philistins campèrent avant la bataille de Gelboé. Cette ville serait située au S. du mont Thabor. Sur l'emplacement de l'antique Sunam se trouve bâti aujourd'hui un grand village appelé Solim, à quelques lieues de Zéraïn, l'antique Jezraël (I *Rois*, xxviii, 4; III *Rois*, i, 3; IV *Rois*, iv, 8, 37; viii, 1. 6).

**SUNEM**. Voir **SUNAM**.

**SUNI**. *Schouni*, Σουνίς, Σουνί, fils de Gad et chef de la famille des Sunites (*Gen.* xlvi, 16; *Nomb.* xxvi, 15).

**SUPH**, *Tsouph*, Σούφ, lévite, un des maîtres d'Elcana (I *Rois*, i, 1; I *Par.* vi, 35).

**SUPH**. Voir **RAMATH-SOPHIM**.

**SUPHA**, *Tsopha'h*, Σωφά, fils d'Hélem, de la tribu d'Aser (I *Par.* vii, 35).

**SUPHAM**. *Sehephouphame*, Σοφεῖμ, Σεφφεῖμ, fils de Hir et petit-fils de Benjamin (I *Par.* vii, 12).

chef de famille des Suphamites (*Nomb.* xxvi, 39).

**SUR**, *Tsour*, Σούρ, prince des Madianites, fut tué par les Israélites sous les ordres de Moïse (*Nomb.* xxxi, 8); il était père de Cosbi (*Nomb.* xxv, 15; *Jos.* xiii, 21).

**SUR**, fils de Jébiel (I *Par.* viii, 30; ix, 36).

**SUR**. *Chour*, Σούρ, désert faisant suite à celui d'Etham, bornant la terre de Canaan, touchant à l'Égypte et s'étendant jusqu'à la mer Rouge (*Gen.* xvi, 7; xx, 1; xxv, 18; *Exod.* xv, 22; I *Rois*, xv, 7; xxvii, 8).

**SUR**, *Sour*, nom donné à la porte orientale du temple de Jérusalem (IV *Rois*, xi, 6).

**SURIEL**, *Tsouriel*, Σουριή, fils d'Abihaiel et chef des lévites de la famille de Mérari (*Nomb.* iii, 35).

**SURISADDAI**, *Tsourischadaï*, Σουρισαδάι, père de Salamiel (*Nomb.* i, 6; ii, 12; vii, 36, 41; x, 19).

**SUSA**. *Schavescha*, Σουσα, secrétaire de David (I *Par.* xviii, 16). Il est appelé Saraïas dans II *Rois*, vii, 17, Siva dans II *Rois*, xx, 25.

**SUSANÉCHÉENS**, *Schouschane*, Σουσαναχχάοι, un des peuples qui furent transférés en Samarie, et qui s'opposèrent vivement à la reconstruction du temple (I *Esd.* iv, 9).

**SUSANNE**, Σωσάννα, femme de Joakim habitant Babylone: deux vieillards voulurent la séduire; n'ayant pu réussir dans leur projet, ils l'accusèrent et la firent condamner à mort, mais Daniel réclama une seconde enquête; Susanne, reconnue innocente, fut acquittée et les deux vieillards furent exécutés à sa place (*Dan.* xiii, 1 et suiv.).

**SUSANNE**, une des saintes femmes qui suivaient Jésus-Christ et l'assistaient de leurs biens (*Luc.* viii, 3).

**SUSE**, *Schouschane*, Σούσα, capitale de la Susiane ou pays

d'Elam (*Dan.* viii, 2). C'était une des capitales des anciens rois de Perse qui y demeuraient habituellement l'hiver; elle était située entre le Choaspes et l'Eulée (l'Ulaï de l'Écriture), était bornée au N.-E. par la Médie et à l'O. par la Babylonie (*II Esd.* i, 1; *Esth.* i, 2, 5). On voit les ruines de Suse dans le Sus ou Schus moderne près du Kérah (Ritter).

**SUSI**, *Sous-si*, Σουσί, père de Gaddi (*Nomb.* xiii, 11).

**SUTHALA**, *Schonthela'h*, Σουθρά, descendant d'Éphraïm et chef de la famille des Suthalaïtes (*Nomb.* xxv, 35; *I Par.* vii, 20).

**SYENE**, *Sevenah*, Συήνη, ville la plus méridionale de l'Égypte située sur la rive orientale du Nil, limitée au sud par l'Éthiopie. Aujourd'hui la ville moderne se nomme *Assouân*.

**SYNTYCHE**, Συντύχη, nom d'une femme dont parle saint Paul dans son Épître aux Philippiens (*Ph lip.* iv, 2).

**SYRACUSE**, Συρακούσαι, ville de la Sicile située à l'E. de l'île. Saint Paul y aborda (*Act.* xxviii, 22). Cette ville fut fondée par les Corinthiens.

**SYRIE**, *Arame*, Συρία (Voir ARAM). Contrée de l'Asie occidentale, située le long de l'extrémité E. de la mer Méditerranée, entre l'Asie Mineure et l'Égypte; dans un sens plus étendu, cette déno-

mination s'appliquait à tout le pays borné par le Tigre à l'E., les montagnes d'Arménie et de Cilicie au N., la Méditerranée à l'O. et le désert d'Arabie au S. Dans le sens restreint du nom de Syria, elle comprend encore la Phénicie, la Palestine et la Coelé-Syrie; elle était bornée alors à l'O. par le mont Hermon, à l'extrémité S. de l'Anti-Liban qui la sépare de la Palestine, par la chaîne du Liban qui la séparait de la Phénicie, par la Méditerranée et le mont Amanus qui la séparait de la Cilicie; au N., où elle est bornée par la Cappadoce, par la principale chaîne du mont Taurus; l'Euphrate forme la limite E. la séparant d'une petite portion de l'Arménie, puis de la Mésopotamie; les limites S.-E. et S. du côté de la Babylonie et de l'Arabie, dans le grand Désert, sont indéfinies; la Syrie contenait une foule de royaumes indépendants, dont le plus important était celui de Damas (*Math.* iv, 24; *Jug.* x, 6; *II Rois*, viii, 12, 13; *III Rois*, x, 20; *I Par.* xviii, 6; *II Par.* i, 17; *Jud.* ii, 9; *Luc*, ii, 2; *Act.* xv, 23, 41; *Gen.* xxviii, 7; *Deut.* xxiii, 4; *III Rois*, xi, 25).

**SYROPHÉNICIE**, Συροφονί-  
κισσα, Σύρα Φοινίσσα, nom qui fut donné, dans la période romaine, à la Phénicie réunie à la Syrie, pour la distinguer de la Syrie propre (*Marc*, vii, 26).

## T

**TABBAOTH**, *Tabaoth*, Ταβωθ, un chef de la famille Nathinéenne (*I Esd.* ii, 43; *II Esd.* vii, 46).

**TABÉE**, *Téba'h*, Ταβζα, fils de Nachor et de Ruma ou Roma (*Gen* xxii, 24).

**TABEEL**, *Tobel*, Ταβέλ, officier sous le règne d'Artaxerxès (*I Esd.* iv, 7).

**TABÉEL**, nom d'homme (*Is.* vii, 6).

**TABELIAS**, *Tabaliahou*, Ταβιά, fils d'Hosa, descendant de Mérari (*I Par.* xxvi, 11).

**TABITHÉ**, *Tαβιθά*, nom d'une femme chrétienne habitant Joppé qui fut ressuscitée par saint Pierre (*Act.* ix, 36).

**TABREMON**, *Tobrimone*, Ταβρεμώ, père de Benadad, roi de Syrie (*III Rois*, xv, 18).

**TAHAS**, *Ta'hach*, Ταχός, fils de

Nachor et de Roma (*Gen.* xxii, 24).

**TANIS**, *Tsoane*, Τάνις, ville de la Basse-Égypte, dans la partie E. du Delta, sur la rive droite du bras du Nil qui s'appelait bras Tanitique, et sur le côté S.-O. du grand lac situé entre ce bras et le bras Pélusiaque du Nil, qu'on appelait aussi Tanis (lac de Menzaleh) d'après le nom de la ville. Près du village de San on trouve encore quelques ruines de l'ancienne Tanis. Moïse y fit beaucoup de miracles (*Nomb.* xiii, 23; *Ps.* lxxvii, 11; *Is.* xix, 11, 13).

**TAPHETH**, *Taphoth*, Τεφεθ, fille de Salomon et femme de Benabnadab (*III Rois*, iv, 11).

**TAPHNES**, *Tal'henesse*, Θεζηνή, nom d'une reine d'Égypte (*III Rois*, xi, 18-20).

**TAPHES** ou **TAPHNIS**, *Tal'hapnèsse*, Τάφνας. C'est probablement la même ville que Daphné qui se trouvait située à 16 milles S.-O. de Péluse; elle eut une grande importance sous Jérémie et Ézéchiél. *B. du Bocage* la cite comme une ville importante de la Basse-Égypte située sur la branche Pélusiaque du Nil, à cinq lieues S. de Péluse (*Jér.* ii, 16; *xlvi*, 7, 8, 9; *xliv*, 1; *xlvi*, 14; *Ézéch.* xxx, 18).

**TAPHSÀ**, *Tiphsa'h*, Θεζσα, ville située à l'O. de l'Euphrate, servant de limite au royaume de Salomon (*III Rois*, iv, 24).

**TAPHSAR**. Ce mot, pris pour un nom de lieu dans *Jérémie* (li. 27) est un terme de dignité militaire chez les Assyriens et les Mèdes.

**TAPHUA**, *Tapoud'h*, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 34) et serait située à quelques lieues de Jérusalem. On pourrait peut-être l'assimiler à Bethtaphua.

**TAPHUA**, Τάφου, Θεζέθ, ville située sur les limites des tribus d'Éphraïm et de Manassé. Elle échut en partage à la tribu d'Éphraïm (*Jos.* xvi, 8; xvii, 8).

**TAPHUA** (Fontaine de), tirant

son nom de la ville ci-dessus nommée (*Jos.* xvii, 7).

**TAPHUA**, un des fils d'Hébron (*I Par.* ii, 43).

**TARSE**, **THARSE** ou **THARSIS**, Θάρσεϊς, Θαρσός, ville capitale de la Sicile, située sur le Cydnus, autrefois commerçante et riche. Lieu de naissance de saint Paul (*Act.* ix, 11; xi, 25). Elle s'appelle aujourd'hui Tarsous (*III Rois*, x, 22; *II Par.* ix, 11; *Jon.* i, 3; *Is.* xxxiii, 1, 14; *Ézéch.* xxvii, 25).

**TEBBATH**, *Tabbath*, Τεβέθ, ville située près d'Abelméhula, dans la tribu de Manassé. On pourrait peut-être l'identifier avec Tubukhat-Fahil (*Jug.* vii, 22).

**TEHINNA**, *Tehina*, Θερινά, fils d'Eston ou Esthon, fondateur de la ville de Naas (*I Par.* iv, 12).

**TELEM** ou **TELAÏM**, *Telème*, Μελών, Τελέν, ville située dans le S. de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 24).

**TELEM**, Τελεών, portier du Temple (*I Esd.* x, 24).

**TELMON**, *Talmone*, Τελεμών, lévite, portier du Temple (*II Esd.* xi, 19; *I Par.* ix, 17).

**TERPHALÉENS** ou **TIERPHALÉENS**, *Tarpal*, Τερπαλαῖοι, peuple transféré d'Assyrie en Samarie (*I Esd.* iv, 9). Strabon le nomme Τάρπυροι.

**TERTIUS**, Τέρτιος, secrétaire de saint Paul; quelques auteurs pensent que Tertius est le même que Silas (*Rom.* xvi, 22).

**TERTULLIUS**, Τέρτυλλος, orateur, avocat des Juifs contre saint Paul; il plaida à Césarée devant Ananias, grand prêtre (*Act.* xxiv, 1, 2).

**THAAN**, *Tal'hane*, Τανήχ, descendant d'Éphraïm (*I Par.* vii, 25).

**THABOR**, *Tabor*, Θεζβός, montagne située dans la tribu de Zabulon, séparant pour ainsi dire cette dernière de celle d'Issachar, au N. de la plaine d'Esdrélon; elle constitue la limite S.-E. de la Galilée. Aujourd'hui elle se nomme Djebel-el-Tour: son som-

met est d'une hauteur de 585 mètres. Ce fut sur cette montagne que Barac, assisté de Débora, attendit Sisara, général des troupes de Jabin (*Jug.* iv, 6; *Osée*, v, 1; *Jér.* xlvi, 18; *Ps.* lxxxviii, 13).

**THABOR**, ville de la tribu de Zabulon, probablement la même ville que Ceseleth-Thabor (*I Par.* vi, 77). Voir CELESETH-THABOR.

**THACASIN**, *Ita-Katsine*, *Kz-τασέμ*, ville de la tribu de Zabulon (*Jos.* xix, 13).

**THADAL**, *Tidal*, *Θαγγά*, roi des nations d'après la *Genèse* (xiv, 1). Quelques commentateurs supposent qu'il était roi de Pamphylie, d'autres disent de la Galilée.

**THADÉE**, *Θαδδαῖος*, surnom de l'apôtre Jude (*Marc.* iii, 18). Voir JUDE.

**THAHATH**, *Tha'hath*, *Καταθή*, campement des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxiii, 26).

**THAHATH**, *Θαθή*, lévite (*I Par.* vi, 24, 37).

**THAHATH**, fils de Bared (*I Par.* vii, 20).

**THAHATH**, fils d'Élada (*I Par.* vii, 20).

**THALASSAR** ou **THELASSAR** *Telassar*, *Θαλασσέν*, *Θεμεθή*. Rien de précis sur la position de Thalassar : nom d'une province assyrienne d'après les uns ; ville de la plaine de Mésopotamie d'après d'autres. *B. du Bocage* place Thalassar au N. de la Sittacène, à l'E. du Tigre (*IV Rois*, xix, 12; *Is.* xxxvii, 12).

**THALASSE**, *Ἰαλασσα*, ville située au S. de l'île de Crète. Saint Paul y aborda (*Act.* xxvii, 8).

**THALE**, *Tela'h*, *Θαλαέζ*, descendant d'Éphraïm (*I Par.* vii, 25).

**THAMAR**, *Tamar*, *Θάμαρ*, belle-fille de Juda, femme de Her et d'Onan et mère de Pharès et de Zara (*Gen.* xxxviii, 6 et suiv.; *Matth.* i, 3; *I Par.* ii, 4).

**THAMAR**, *Θαμαρ*, fille de David

et de Maacha ; elle fut déshonorée par son frère Amnon et vengée par Absalom, qui le tua (*II Rois*, xiii, 1; *I Par.* iii, 9).

**THAMAR**, fille d'Absalom ; elle était d'une beauté extraordinaire (*II Rois*, xiv, 27; *III Rois*, xv, 2).

**THAMAR**, *Θαμαρ*, ville citée dans *Ezéchiel* (xlvii, 19; xlviii, 28) comme limite S.-E. de la Judée. Plusieurs auteurs l'assimilent à Asaron-Thamar. Les ruines de Kurnûb se trouveraient sur l'ancien emplacement de cette ville.

**THAMNA**, **THAMNAS**, **THAMNATHA**, *Timna*, *Θαμνά*, épouse d'Éliphas, fils d'Esau ; elle était mère d'Amalec (*Gen.* xxxvi, 12).

**THAMNA**, prince ou chef de l'Idumée (*Gen.* xxxvi, 40-43).

**THAMNA** ou **TAMNA**, *Timnah*, *Θαμνά*, ville de la tribu de Juda, sur la limite N. de ladite tribu. C'est probablement la même ville que Themna citée dans *Josué* xix, 43, et attribuée à la tribu de Dan ; on suppose que c'est aujourd'hui le village de Tibneh qui se trouverait à peu de distance de Ain-Shems.

**THAMNA**, ville située dans les montagnes de Juda (*Jos.* xv, 57).

**THAMNA** ou **THAMNAS**. Plusieurs auteurs assimilent cette ville à Thamna située dans la tribu de Juda et pensent que c'est la même ville (*Gen.* xxxviii, 12).

**THAMNA** ou **THAMNATHA**, *Timnatha*, *Θαμνατῆ*, ville appartenant aux Philistins ; c'est là que Samson se maria ; on peut l'assimiler à Thamna qui précède (*Jug.* xiv, 1, 2, 5).

**THAMNAN**, *Timna*, *Θαμνά*, la même ville que Thamna citée dans *Jos.* xv, 10.

**THAMNATH - SARAA** ou **SARÉ**, *Timnath Sera'h*, *Θαμνατῆ Σερά*, ville de la montagne d'Éphraïm, où Josué établit sa demeure, où il mourut et où il fut enseveli (*Jos.* xix, 50; xxiv, 30).

**THANACH** ou **THENACH**.



**THANACH** ou **THÉNACH** ou **TAANACH**, *Taenach*, *Ταανάχ*, *Βαλάχ*, *Θαναάχ*, *Βαλάδ*, ancienne ville chananéenne : elle dépendait du territoire de la tribu d'Issachar, mais elle fut assignée à la tribu de Manassé et donnée aux lévites (*Jos.* xii, 21 ; xvii, 11, 21 ; xxi, 25 ; *Jug.* i, 27) ; elle était située près de Mageddo (*Jug.* v, 19). Banah, fils d'Ahilud, était gouverneur de cette ville (*III Rois*, iv, 12). Le petit village de Ta'annuk, au S.-O. de la plaine d'Esdrelon, se trouvait sur l'emplacement de l'ancienne ville de Thanach.

**THANATHUSELO**, *Taenath-Schilo*, ville située sur la limite de la tribu d'Éphraïm. On peut peut-être la considérer et l'identifier avec Silo (*Jos.* xvi, 6).

**THANEHUMETH**, *Tan'hou-meth*, *Θαναυάθ*, *Θαναμεθ*, père de Saraïa (*IV Rois*, xxv, 23 ; *Jér.* xl, 8).

**THAPSA**, *Tiphsa'h*, *Θερσά*, ville de la tribu d'Éphraïm, d'autres la placent dans la demi-tribu O. de Manassé près de Thersa ; elle fut prise par Manahem (*IV Rois*, xv, 16). Quelques auteurs la confondent avec Thapsaque.

**THAPSAQUE**, *Tiphsa'h*, *Θερσά*, ville considérable sur la rive occidentale de l'Euphrate, ville frontière du royaume de Salomon (*IV Rois*, iv, 24). C'est une ville de Syrie dans la province de Chalybonitis.

**THARA**, *Théresch*, *Θάρεχ*, un des gardes de la porte du palais du roi Assuérus (*Esth.* ii, 21 ; vi, 2 ; xii, 1). Il est appelé Tharès dans *Esther* (vi, 2).

**THARAA**, *Thaërea*, *Θαράχ*, fils de Micha, descendant de Benjamin (*I Par.* viii, 35 ; ix, 41).

**THARACA**, *Tirhaka*, *Θαρακά*, roi d'Éthiopie (Chus), secourut Ézéchias, qui était attaqué par Sennachérib (*IV Rois*, xix, 9 ; *Is.* xxxvii, 9). C'est le troisième roi de la 25<sup>e</sup> dynastie égyptienne. D'après Strabon, ce roi aurait poussé ses expéditions jusqu'aux

colonnes d'Hercule, et devait avoir régné 18 ans.

**THARANA**, *Tirhena*, *Θαρανα*, fils de Caleb et de Maacha (*I Par.* ii, 48).

**THARÉ**, *Téra'h*, *Θάρεχ*, fils de Nachor et père d'Abraham, de Nachor et d'Aran (*Gen.* xi, 24-32, *Jos.* xxiv, 2 ; *I Par.* i, 26 ; *Luc.* iii, 34).

**THARÉ**, *Tharah*, *Ταραθ*, campement des Israélites dans le désert (*Nomb.* xxxiii, 27).

**THARELA**, *Tarala*, *Θαραλά*, ville de la tribu de Benjamin (*Jos.* xviii, 27).

**THARSÉE**, *Θαρσαίος*, père d'Apollonius (*II Mach.* iii, 5). On pense qu'il faut lire Thrasée.

**THARSIS**. Voir TARSE.

**THARSIS**, *Tarchich*, *Θάρσεις*, fils de Javan (*Gen.* x, 4 ; *I Par.* i, 7).

**THARSIS**, *Tarschisch*, *Ώρμεσσι*, Benjamite, fils de Balan, descendant de Jadhilhel (*I Par.* vii, 10).

**THARSIS**, *Tarschisch*, un des premiers officiers du roi Assuérus (*Esth.* i, 14).

**THARTAC**, *Tharthak*, *Θαρθάκ*, idole des Hévéens (*IV Rois*, xvii, 31). D'après les rabbins, elle aurait eu la figure d'un âne ; Gésenius dit que Thartac signifie profonde obscurité.

**THARTAN**, *Tartane*, *Θαρθάν*, un des généraux de Sargon (Sennachérib), roi d'Assyrie (*IV Rois*, xviii, 17 ; *Is.* xx, 1).

**THASI**, *Θασσί*, *Θασσίς*, surnom de Simon Machabée, fils de Mathathias (*I Mach.* ii, 3).

**THATHANAI**, *Tatnai*, *Θαθα-ναί*, intendant en chef des provinces situées à l'O. de l'Euphrate, contemporain de Darius Hystaspe et de Zorobabel (*I Esd.* v, 3, 6 ; vi, 6, 13) ; il s'opposa à la reconstruction du temple.

**THEBATH**, *Tibe'hath*, *Μεταβέθ*, ville d'Adarézér, roi de Soba (*I Par.* xviii, 8), ville de Syrie, dit *B. du Bocagé* ; elle est appelée Bété dans les Rois (*II Rois*, viii, 8).

**THÈBES**, *Tebet*, *Θέβης*, *Θεβίς*, ville de la tribu de Zabulon :

d'autres disent de Manassé située au N.-E. de Sichem. Ce fut dans cette ville qu'Abimelech, qui était venu en faire le siège, périt la tête fracassée par un morceau de meule de moulin qui lui fut lancé par une femme (*Jug.* ix, 50; *II Rois*, xi, 21).

**THEBNI**, *Tibni*, Θιβνί, fils de Gineth, disputa le trône d'Israël à Amri et ne put réussir dans ses projets ambitieux (*III Rois*, xvi, 21, 22).

**THECEL**, *Tekel*, Θεκέλ, un des trois mots qui parurent à Balthazar pendant un festin sacrilège; ce qui signifie: il l'a pesé dans la balance (*Dan.* v, 25, 27). Voir **BALTHAZAR**.

**THÉCUA** ou **THÉCUE**, *Tekoa*, Θεχωά, Θεχωέ, ville de la tribu de Juda, fortifiée par Roboam (*II Par.* xi, 6); elle était située au S. de Jérusalem, à six milles de Bethléem. Aujourd'hui, on aperçoit sur le sommet d'une montagne les ruines de *Tékoua*, l'antique Tékoa (*II Par.* xx, 20; *Jér.* vi, 1). Cette ville fut fondée par Ashur ou Assur de la tribu de Juda (*I Par.* ii, 24; *II Rois*, xiv, 2).

**THECUA**, *Tikvah*, Θεχωάν, père de Sellum, époux de la prophétesse Holda (*IV Rois*, xxii, 14). Il est appelé Thémath dans *II Par.* xxxiv, 22.

**THECUA**, *Tikva*, Θεχωέ, père de Jaasia (*I Esd.* x, 15).

**THEGLATHIPHALASAR**, *Tiglath-Pileser*, Θαλαθαζελήασαρ, (il est appelé Théglatphalasar dans *I Par.* v, 26 et *II Par.* xxviii, 20. Roi d'Assyrie, successeur de Phul; il est connu dans l'histoire profane sous le nom de Nimus le Jeune. Il secourut Achaz, roi de Juda, attaqué par Rasin, roi de Syrie, et par Phacée, roi d'Israël (*IV Rois*, xvi, 7 et suiv.). entra dans la Judée et ravagea tout le pays; il s'empara aussi d'Aïon, de Janoé, de Cédès, d'Azor, de la Galilée, de tout le pays de Nephthali et en transporta tous les habitants en Assyrie (*IV*

*Rois*, xv, 29). Il régna 19 ans et eut pour successeur Salmanasar.

**THEHEN**, *Ta'hane*, Τανάχ, Θεέν, un descendant d'Ephraïm (*Nomb.* xxvi, 35).

**THELASSAR**. Voir **THALASSAR**.

**THELIARSA**, *Tel'Harscha*, Θελαρησά, lieu situé dans la Babylonie. Quelques auteurs la confondent avec Thalassar (*I Esd.* ii, 59; *II Esd.* vii, 61).

**THELMALA**, *Tel Mela'h*, Θελμελέχ, lieu situé probablement près du golfe Persique; d'après *B. du Bocage*, Thelmala était un lieu situé sur les confins du désert de l'Arabie en Chaldée, non loin de l'embouchure du Tigre et de l'Euphrate (*I Esd.* ii, 59).

**THEMA**, *Téma*, Θαιμάν, fils d'Israël (*Gen.* xxv, 15; *I Par.* i, 30).

**THEMA**, *Tama'h*, Θημά, nom d'homme dont les descendants revinrent de Babylone en Judée (*I Esd.* ii, 53).

**THEMA**, ville située dans l'Arabie, dans le voisinage du golfe Persique. D'après Seetzen, cette ville était située à quelques lieues à l'E. de Heddije, qui se trouve sur la route des caravanes de la Mecque à Damas au bord occidental du Nesched. On suppose aussi que Thema correspondrait à la petite ville de Teyma en Syrie (*Job.* vi, 19; *Jér.* xxv, 23).

**THEMAN**, *Témame*, Θαιμάν, fils d'Éliphas (*Gen.* xxxvi, 11; *I Par.* i, 36, 53), il était prince de l'Idumée.

**THEMAN**, *Thémame*, ville située au bord de l'Idumée. Eusèbe la place dans l'Arabie Pétrée, à cinq milles de Pétra (*Jér.* xlix, 20; *Am.* i, 12; *I Par.* i, 45).

**THEMANI**, *Temoni*, Θαιμάν, fils d'Assur (*I Par.* iv, 6).

**THEMNA**, voir **THAMNA**.

**THENAC**, voir **THANAC**.

**THEODAS**, Θεοδᾶς, certain faux prophète qui souleva le peuple, mais il périt avec tous ses sectateurs (*Act.* v, 36).

**THEODOTIUS**, Θεόδοτος, un

des députés que Nicanor envoya à Judas Machabée pour traiter de la paix (II *Mach.* xiv, 19).

**THÉOPHILE**, Θεόφιλος, nom de celui auquel saint Luc dédia son Évangile et ses Actes des Apôtres (*Luc.* i, 3; *Act.* i, 1).

**THERSA**, *Tirtsā*, Θερσά, une des filles de Salphaad (*Nomb.* xxvi, 33; xxvii, 1; xxxvi, 11; *Jos.* xvii, 3).

**THERSA**, ancienne ville royale chananéenne, capitale du royaume d'Israël avant la fondation de Samarie; elle était située dans la tribu d'Ephraïm, à l'E. de Sichem. Robinson assimile Thersa à Tellûzah. Josué s'empara de cette ville (*Jos.* xii, 24). Jéroboam en fit sa résidence (III *Rois*, xiv, 17), ainsi que Baasa, roi d'Israël (III *Rois*, xv, 21, 33). Cette ville fut assiégée par Amri (III *Rois*, xvi, 6, 8, 9, 15). Manahem, fils de Gadi, vint de Thersa pour attaquer Selm, fils de Jabès (IV *Rois*, xv, 14, 16).

**THESBÉ**, *Tischbite*, Θεσβίτης, patrie du prophète Élie (III *Rois*, xvii, 1; xxi, 17, 28; IV *Rois*, i, 3, 8; ix, 36). La position de ce lieu est bien incertaine; quelques auteurs placent Thesbé dans la tribu de Gad ou d'Ephraïm, d'autres dans celle de Manassé. D'après le texte des Septante, Thesbé serait situé dans la tribu de Nephthali (*Tob.* i, 2); on pense aussi que c'est peut-être la même ville que Thèbes qui, d'après *B. du Bocage*, serait située dans la tribu O. de Manassé.

**THESSALONIQUE**, Θεσσαλονίκη, capitale de la Macédoine, se nommait primitivement Therma; elle fut appelée Thessalonique en mémoire de la victoire que remporta Philippe, roi de Macédoine, sur les Thessaliens; d'autres commentateurs disent qu'elle a pris son nom de Thessalonique, fille de Philippe et épouse de Cassandre qui rebâtit cette ville; cette ville était située sur le golfe Thermaïque; elle se nomme au-

jourd'hui Saloniki ou Selanik; sa population s'élève à 70,000 habitants. Saint Paul prêcha le christianisme aux Thessaloniens et leur adressa deux épîtres; la première se compose de cinq chapitres et la deuxième de trois (*Act.* xvii, 1 et suiv.).

**THESSALONIENS**, Θεσσαλονικοί, habitants de Thessalonique (*Act.* xx, 4; xxvii, 2).

**THILON**, *Thilone*, Ἰλών, un des fils de Simon, de la tribu de Juda (I *Par.* iv, 20).

**THIRAS**, *Tirasse*, Θείρας, un fils de Japhet; la plupart des interprètes pensent retrouver les descendants de Thiras dans les Thraces (*Gen.* x, 2; I *Par.* i, 5).

**THIRIA**, *Tiryā*, Θείρις, fils de Jaleléel (I *Par.* iv, 16).

**THOBADONIAS**, *Tobadiahou*, Τωβαδωνίας, lévite envoyé par Josaphat dans les villes de Juda pour instruire le peuple (II *Par.* xvii, 8).

**THOBIAS**, *Tob*, Τωβίας, lévite envoyé par Josaphat pour instruire le peuple (II *Par.* xvii, 8).

**THOCHEN**, *Tochéne*, Θοχάν, ville attribuée à la tribu de Siméon (I *Par.* iv, 32).

**THOGORMA**, *Togarma*, fils de Gomer; les avis sont partagés sur le pays que ses descendants ont peuplé; ils vinrent habiter, d'après la version la plus commune, le pays au N. de la Syrie, c'est-à-dire une partie de l'Arménie (*Gen.* x, 3; I *Par.* i, 6; *Ezéch.* xxvii, 14).

**THOHU**, *Tô'hou*, Θοχέ, un des ancêtres de Samuel le prophète (I *Rois*, i, 1; I *Par.* vi, 34).

**THOLA**, *Tola*, Θωλά, un des fils d'Issachar (*Gen.* xlvi, 13), chef de la famille des Tholaïtes (*Nomb.* xxvi, 23; I *Par.* vii, 1, 2).

**THOLA**, *Tôlâ*, juge d'Israël et successeur d'Abimelech (*Jug.* x, 1, 2); il était fils de Phua. On dit qu'il fut enterré à Samir.

**THOLAD**, voir ELTHOLAD.

**THOLMAI**, *Thalmaï*, Θελμαί, Θελμαί, un des fils d'Énac (*Nomb.*

xiii, 23), qui furent massacrés par Caleb (*Jos.* xv, 21; *Jug.* i, 10).

**THOLMAI**, Θολμαί, Θολμαί, fils d'Ammiud, roi de Gessur (*II Rois*, iii, 3; xiii, 37; *I Par.* iii, 2). Il est appelé Tholomai dans *II Rois* xiii, 37.

**THOMAS** (Saint), Θωμάς, surnommé Didyme (δίδυμος jumeau), il aurait porté aussi le nom de Judas; apôtre de J.-C. (*Matth.* x, 3; *Luc.* vi, 13; *Act.* i, 13; il était Galiléen. On prétend qu'il prêcha l'Évangile aux Parthes, ainsi que dans les Indes et l'Éthiopie; il mourut martyr, percé de coups de lance à Calamine; son corps aurait été porté de là à Edesse. L'Église latine célèbre sa fête le 21 décembre, l'Église grecque le 3 juin.

**THOPHEL**, *Tophel*, Τοφήλ, ville située à l'E. de l'Arabie, identifiée avec Wady-et-Tufileh qui se trouverait situé au S.-E. de la mer Rouge (*Deut.* i, 1).

**THOPO** (*I Mach.* ix, 50), la même ville que Taphua de la tribu d'Éphraïm.

**THOSA**, *Titsite*, Θοσσαί, patrie de Jédihel et de Joha (*I Par.* xi, 45). On ignore la position de ce lieu.

**THOU**, *Tohi*, Θωζ, Θωζ, roi d'Émath; il envoya des présents à David lorsqu'il apprit la victoire que ce dernier avait remportée sur Adarezer (*II Rois*, viii, 9, 10; *I Par.* xviii, 9).

**THRACE**, Θρακία, contrée située entre la mer Egée, le Pont-Euxin, le Strymon et le Danube; aujourd'hui la Bulgarie et la Roumanie (*II Mach.* xii, 35).

**THUBAL**, *Toubal*, Θοβήλ, fils de Japhet (*Gen.* x, 2; *Ezéch.* xxxii, 26; xxxix, 1). C'est probablement les Tibaréniens qui représentent la race de Thubal. Joseph fait venir les Ibériens (Ἰβήρες) de Thubal.

**THYATIRE**, Θυάτιρα, ville de la Lydie, située sur le Lycus, à 33 milles N. de Sardes et à douze

heures de Manisa. Aujourd'hui elle se nomme Ak Hissar. On la nommait aussi Pélopie et Euipia (*Apoc.* i, 11; ii, 18, 24; *Act.* xvi, 14).

**TIBÈRE**, Τιβερίως, second empereur romain successeur d'Auguste, fils de Tibère Néron et de Livie (*Luc.* iii, 1).

**TIBÉRIADE**, Τιβερίάς, ville de la Galilée, située sur le bord du lac de Génézareth qui en porte le nom (*Jean*, vi, 1); cette ville fut fondée par Hérode Antipas et appelée Tibériade en l'honneur de l'empereur Tibère. Aujourd'hui elle se nomme *Tabarich* et n'a plus qu'une population de 2,000 âmes.

**TIBÉRIADE** (mer ou lac de), voir GÉNÉSARETH.

**TICHON**, *Hatser-Tichon* (cour intérieure). Selon *B. du Bocage* c'était un lieu situé au S.-E. de la Syrie sur les frontières de l'Auranitide (*Ezéch.* xlvii, 16).

**TIGRE**, *Hidekel*, Τίγρις, un des principaux fleuves de l'Asie occidentale, a ses sources dans le côté S. de cette partie de la chaîne du Taurus qu'on appelle Niphate en Arménie; d'après des indications plus récentes, ses sources commencent entre le Masius (Dschebel) et les extrémités occidentales des monts Gordyènes; il coule au S.-E. d'abord à travers l'étroite vallée qui s'étend entre le mont Masius et le prolongement du mont Niphate, puis à travers la grande plaine qui est bornée à l'E. par la chaîne nommée ci-dessus, jusqu'à ce qu'il se jette dans le golfe Persique, après avoir reçu l'Euphrate de l'O. Près de Kut-el-Amarah, au S. de Bagdad, commence le remarquable changement de niveau des deux fleuves jumeaux; à Korna ou Kourna les deux fleuves se rejoignent, la magnifique nappe d'eau qui en résulte se nomme le Chat-el-Arab (*Gen.* ii, 14; *Nah.* ii, 6; *Dan.* x, 4; *Tob.* vi, 1; *Jud.* i, 6; *E cli.* xxiv, 35).

**TIMÉE**, Τιμαῖος, père d'un aveugle qui fut guéri par Jésus-Christ (*Marc.* x, 46).

**TIMON**, Τιμων, un des sept diacres qui furent choisis par les Apôtres (*Act.* vi, 5). On dit qu'il fut évêque de Bostres en Arabie: il mourut martyr, jeté au feu, et en étant sorti miraculeusement, il fut attaché à une croix.

**TIMOTHÉE**, Τιμοθεος, nom de deux généraux d'Antiochus Epiphane, qui furent vaincus par Judas Machabée. l'un d'eux fut tué à Gazara (*I Mach.* v, 6, 7, 11, 12 et suiv.; *II Mach.* x, 24, 32-37).

**TIMOTHÉE**, disciple de saint Paul, né à Lystre (*Act.* xvi, 1), fils d'un païen et d'une Juive nommée Eunice (*II Tim.* i, 3); il fut un des coopérateurs les plus ardents et les plus aimés de l'Apôtre. Timothée fut évêque d'Ephèse, il fut lapidé et tué lorsqu'il voulut s'opposer aux cérémonies idolâtres des Ephésiens: sa fête est célébrée par les Grecs le 22 et par les Latins le 24 janvier (*Act.* xvi, 1; *xvii*, 14; *xviii*, 5; *xix*, 21; *xx*, 4; *Tim.* i, 3; *I Cor.* iv, 17; *xvi*, 10; *Phil.* ii, 24; *Héb.* xiii, 23).

**TITANS**, Τιτῆνες, nom de géants, fils du Ciel et de la Terre. ils étaient douze, six fils et six filles, savoir: Océanus, Cœus, Crius, Hypérion, Japetus, Cronus, Thia, Rhéa, Thémis, Mnémosyné, Phœbé et Téthys; ce nom de Titans n'est cité qu'une fois dans l'Ecriture dans un des passages du livre de Judith (xvi, 8).

**TITE**, Τιτος, disciple de saint Paul, l'accompagna au concile de Jérusalem: de là il se rendit à Corinthe, puis à Troade, il rejoignit l'Apôtre en Macédoine. Saint Paul lui confia la direction de l'Eglise de Crète; il lui adresse une épître pour le prier de le venir trouver à Nicopole en Macédoine; dans cette épître il lui donne différents conseils, et entre autres il l'exhorte à prendre beaucoup d'autorité sur les Crétois. On dit que

Tite mourut en Crète, dans un âge fort avancé, et qu'il fut inhumé à Gortyne (*Tite*, i, 4; *Gal.* ii, 3; *II Cor.* xii, 18).

**TITE**, surnommé le Juste, natif de Corinthe: c'est chez lui que logea saint Paul lorsqu'il vint à Corinthe (*Act.* xviii, 7).

**TOB**, Tob, Τοβ, contrée située sur les confins du désert et des pays de Galaad: c'est là que Jephthé, chassé par ses frères, se retira (*Jug.* xi, 3); c'est le même pays qui est appelé Tubin dans *I Mach.* v, 13.

**TOBIAS**, Tobadiahou, Τοβιας, lévite sous le règne de Josaphat (*II Par.* xvii, 8).

**TOBIE**, Tobiah, Τοβιας, ses descendants revinrent de Babylone en Judée avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 60; *II Esd.* vii, 62).

**TOBIE**, Tobia, un député des captifs qui étaient restés à Babylone (*Zach.* vi, 10).

**TOBIE**, père d'Hircan ou plutôt aïeul d'Hircan (*II Mach.* iii, 11).

**TOBIE**, Ammonite, vassal d'Artaxerxès, un de ceux qui s'opposèrent à la reconstruction du temple (*II Esd.* ii, 10; vi, 1, 12, 14).

**TOBIE**, un lévite, chef de famille (*I Esd.* ii, 60; *II Esd.* vii, 62).

**TOBIE**, fils de Tobiel, il était de la tribu de Nephthali et de la ville de Thishbé, avait épousé Anne dont il eut un fils nommé Tobie. Sous le règne de Salmanasar, roi d'Assyrie, il fut emmené captif à Ninive: sous Sennachérib il faillit perdre la vie: Dieu pour l'éprouver le rendit aveugle et le priva de tous ses biens: il recouvra la vue par l'entremise de l'ange Raphaël. Son fils Tobie avait épousé Sara, fille de Raguel. Tobie mourut fort âgé, son fils quitta Ninive et se retira à Ecbatane où il mourut à l'âge de 99 ans (*Tob.* i-xiv). Le livre de Tobie se compose de quatorze chapitres.

**TOPHET**, Thophet, Τοφείθ, Το-

φθ (Génésius traduit ce nom par « lieu pour brûler »). On suppose que c'était un lieu situé dans la vallée d'Ennon (IV *Rois*, xxiii, 10); on y entretenait toujours du feu pour brûler les immondices qui provenaient de Jérusalem, on y jetait aussi les cendres et les débris des statues des faux dieux; d'autres auteurs pensent qu'on y faisait des sacrifices aux faux dieux et surtout à Moloch (*Jér.* vii, 31, 32; xix, 6, 13, 14; *Is.* xxx, 33).

**TRACONITE** ou **TRACHONITE**, Τραχωνίτις, contrée située sur les confins de la Syrie, bornée au S. par l'Iturée et la Gaulonitide; Philippe, frère d'Hérode Antipas, en était tétrarque (*Luc*, i, 1). Les Grecs la nomment le pays d'Argob. On peut encore la désigner ainsi: district N. de la Palestine au delà du Jourdain, situé entre l'Anti-Liban et les montagnes de l'Arabie et borné au N. par le territoire de Damas, à l'E. par l'Auranitide, au S. par l'Iturée et à l'O. par la Gaulonitide.

**TRIPOLI**, Τρίπολις, ville de la Phénicie, fondée par des colons sortis de trois villes, Sidon, Tyr et Arad; située au N. de Sidon au pied du Liban. Démétrius, fils de Séleucus, y aborda (II *Mach.* xiv, 1). Aujourd'hui elle se nomme Taraboulous et est arrosée par la rivière Kadissât, sa population est de 13.000 âmes.

**TROADE**, Τρωάς, ville de la Mysie, au bord de l'Hellespont, au S. de l'ancienne ville de Troie. Saint Paul s'y rendit à plusieurs reprises (*Act.* xvi, 8, 11) pour prêcher l'Evangile (*Act.* xx, 5, 6; II *Tim.* iv, 13). Aujourd'hui la ville moderne se nomme Estri-Stamboul.

**TROGLODYTES**, *Souchime*, Τρωγλοδύται (peuple vivant dans les cavernes). Les Troglodytes habitaient les côtes orientales du golfe Persique, il s'en trouvait aussi sur la côte occidentale du golfe Arabique en Ethiopie. . .

**TROPHIME**, Τρόφιμος, disciple de saint Paul, natif d'Ephèse, il accompagna l'apôtre à Jérusalem. On dit qu'il fut évêque d'Arles (*Act.* xx, 4; xxi, 29; II *Tim.* iv, 20).

**TRYPHÈNE** et **TRYPHOSE**, Τρύφαννα et Τρυφῶσα, deux femmes chrétiennes de Rome saluées par saint Paul (*Rom.* xvi, 12). Le martyrologe romain marque leur fête le 10 novembre.

**TRYPHON**, Τρύφων, usurpateur du trône de Syrie, son véritable nom était Diodote; il fit mourir Antiochus VI, fils d'Alexandre Balès et s'empara du trône qu'il ne garda que trois ans; abandonné par Simon Machabée, il se retira à Dora, puis à Apamée où il fut fait prisonnier et mis à mort (I *Mach.* xi-xv).

**TUBALCAIN**, *Toubal-Cain*, ὁ Θούβελ, fils de Lamech et de Sella; c'était un habile ouvrier dans l'art de forger le fer et l'airain (*Gen.* iv, 22).

**TUBIANÉENS**, Τουθιῆνοι, habitants ou peuples de la contrée de Tob ou Tubin (II *Mach.* xii, 17).

**TUBIN**, voir Tob.

**TYCHIQUE**, Τύχιος, disciple de saint Paul, naquit en Asie Mineure (*Act.* xx, 4), fut porteur des épîtres aux Ephésiens et aux Colossiens (*Eph.* vi, 21, 22; *Col.* iv, 7, 8; *Tit.* iii, 12; *Tim.* iv, 12). On dit qu'il fut évêque de Colophon en Ionie, d'autres disent de Chalcédoine. Il mourut à Paphos.

**TYR**, Τσor, Τύρος, ville de la Phénicie, située au S. de Sidon (*Jos.* xix, 29; II *Rois*, xxiv, 7; *Is.* xxiii, 1; *Ezéch.* xxvi, 15; xxvii, 2). Aujourd'hui elle se nomme Sour. Son premier emplacement ne porte plus que le nom de Palæ-Tyr, ancienne Tyr. Ce ne fut qu'après un siège de onze ans que Nabuchodonosor put la soumettre; Alexandre le Grand ne s'en empara qu'après un siège de sept mois, la ville fut pour ainsi dire détruite et ses habitants massacrés; elle se releva cependant de ses

ruines ; au iv<sup>e</sup> siècle elle recouvra une partie de son ancienne splendeur ; en 636. elle tomba sous la domination des Sarrasins ; en 1291 elle succomba sous les armes des Musulmans ; en 1766 elle tomba aux mains des Métoualis, et depuis ce temps sa décadence s'est

accrue tous les jours ; les sables ont recouvert à peu près son port.

**TYRAN**, Τύραννος, nom d'homme, habitant d'Éphèse dans la salle d'école duquel saint Paul enseignait l'Évangile (*Act. xix. 9*).

**TYRIENS**, Τυρίαι, habitants de Tyr (*Act. xii. 20*).

## U

**UBIL**, *Obil*, Οὐβίλς, Ismaélite, gardien des chameaux de David (*I Par. xxvii. 30*).

**ULAI** ou **EULÉE**, *Oulaï*, Οὐλαί, rivière de la Susiane qui prend sa source dans la Médie, passe à l'E. de Suse et tombe à l'entrée du golfe Persique. Quelques géographes font tomber l'Ulaï dans le-Choaspes (Kerkhab) un des affluents du Tigre et même le confondent avec ce dernier (*Van. viii. 2, 16*).

**ULAM**, *Oulame*, Οὐλάμ, descendant de Galaad, et père de Badaan (*I Par. vii. 16*).

**ULAM**, Αὐλάμ, fils aîné d'Esec, descendant de la famille de Saül (*I Par. viii. 39, 40*).

**UR**, *Our*, Χώρα (*Kasdim*), patrie d'Abraham (*Gen. xi. 28, 31 ; xv. 7 ; II Esd. ix. 7*). Ur veut dire, la ville des Chaldéens ; c'est une ville, et non un pays, située en Chaldée ; lorsque l'on descend le cours de l'Euphrate à peu près à moitié distance entre Babylone et l'embouchure du fleuve dans le golfe Persique, on remarque à l'O. sur une légère élévation un monceau de ruines ; c'est ce qui reste de l'ancienne ville des Chaldéens. Aujourd'hui on l'appelle *Mugheir*, *Omgheir*, la ville de l'Asphalte, parce qu'on y rencontre à chaque pas de vieux débris de briques, couverts de bitume. Le roi et le fondateur d'Ur fut Uruk, qui avait régné à Ur avant la naissance d'Abraham.

**URAI**, *Iri*, Οὐραί, un des fils de Béla (*I Par. vii. 7*).

**URBAIN**, Οὐρβανός, compagnon de saint Paul. Selon les Grecs, il serait devenu évêque de Macédoine (*Rom. xvi. 9*).

**URI**, *Ouri*, Οὐρίς, père de Béséléel (*Exod. xxxi. 2 ; xxxv. 30 ; xxxvii. 22 ; I Par. ii. 20 ; II Par. i. 5*), il était de la tribu de Juda.

**URI**, Ὑδαί, père de Gaber (*III Rois, iv. 19*).

**URI**, Ὠδούθ, lévite, un de ceux qui avaient épousé des femmes étrangères (*Esd. x. 24*).

**URIE**, *Ouria*, Οὐρίς, Héthéen, époux de Bethsabée, et un des braves de l'armée de David ; ce dernier voulant séduire Bethsabée exposa Urie pour s'en débarrasser à l'endroit le plus dangereux du siège ; en effet il succomba et David épousa Bethsabée dont il eut Salomon (*I Par. xi. 41 ; II Rois. xxiii. 39*).

**URIE**, grand prêtre du temps d'Achaz, roi de Juda ; il fit faire un autel dont Achaz lui avait envoyé un modèle de Damas (*IV Rois. xvi. 10-16 ; Is. viii. 2*).

**URIE**, *Ouriahou*, fils de Séméi de Cariathiarim, contemporain du roi de Juda Joachim qui, ayant entendu ses prophéties, le fit poursuivre jusqu'en Egypte ; on le ramena au roi qui le fit tuer d'un coup d'épée (*Jér. xxvi. 20, 23*).

**URIE**, prêtre de la famille d'Accus (*I Esd. viii. 33 ; II Esd. iii. 4, 21*).

**URIEL**, *Ouriel*, Οὐριέλ, lévite, descendant de Caath, il était fils de Thaath (*I Par. vi. 24 ; xv. 5, 11*).

**URIEL**, père de Maacha, il était de Gabaa (II *Par.* xiii, 2).

**US**, voir HCS.

**UTHAI**, *Outaï*, *Oûhazî*, un des

descendants de Bégui qui revinrent de la captivité avec Esdras (I *Esdr.* viii, 14).

**UZAL**, voir HUZAL.

## V

**VAGAO**, *Bzyóaz*, un des officiers d'Holopherne; c'est lui qui introduisit Judith dans la tente de son maître (*Jud.* xii, 10, 12; xiii, 1; xiv, 13). Ce nom n'est pas un nom propre, mais bien le nom commun des eunuques chez les Perses.

**VANIA**, *Vania*, *Oûozvîz*, un descendant de Bani (I *Esd.* x, 6).

**VAPHSI**, *Vaphsi*, *Σαφσί*, père de Nahabi (*Nômb.* xiii, 15).

**VASSÉNI**, *Vaschni*, *Σαρί*, fils aîné de Samuel d'après le texte des Paralipomènes (I *Par.* vi, 24), mais dans le passage des Rois

(I *Rois.* viii, 2), le nom du fils aîné de Samuel est Joel. Vasséni en hébreu signifie le second, de là la corruption du texte dans les Paralipomènes.

**VASTHI**, *Vashti*, *Ἀστί*, épouse d'Assuérus, qu'il répudia et prit Esther pour femme (*Esth.* i, 9 et suiv.). Cette reine fut disgraciée, parce qu'elle avait refusé de se montrer aux gentils-hommes de la cour de son époux, qui voulait leur faire admirer sa beauté.

**VEL**, *Ouel*, *Oûî*, descendant de Bani (I *Esd.* x, 34).

**VIERGE** (sainte), voir MARIE.

## Z

**ZABAD**, *Zabad*, *Zazéé*, *Zazéîr*, un fils de Nathan (I *Par.* ii, 36, 37).

**ZABAD**, fils d'Oholi, un des braves de l'armée de David (I *Par.* xi, 41).

**ZABAD**, fils de Semmaath, un des meurtriers du roi de Juda Joas (II *Par.* xxiv, 26).

**ZABAD**, descendant de Zethua (I *Esd.* x, 27).

**ZABAD**, descendant d'Hasom (I *Esd.* x, 33).

**ZABAD**, descendant de Nébo (I *Esd.* x, 43).

**ZABADIA**, *Zebadia*, *Zazéîz*, Benjamite, descendant de Béria (I *Par.* viii, 15).

**ZABADIA**, un des fils d'Elphaal (I *Par.* viii, 17).

**ZABADIA**, fils de Jérôham de Gédor, un de ceux qui vinrent trouver David à Siceleg (I *Par.* xii, 7).

**ZABADIA** ou **ZABADIAS**, fils de Meselemia (I *Par.* xxvi, 2).

**ZABADIA**, *Zazéîz*, lévite sous le

règne de Josaphat (II *Par.* xxii, 8).

**ZABADIAS**, fils d'Ismaël, chef de la maison de Juda, sous le règne de Josaphat (II *Par.* xix, 11).

**ZABADIENS**, *Zazéîzî*, tribu arabe qui fut attaquée et vaincue par Jonathas Machabée (I *Mach.* xii, 31). Josèphe les appelle Nabathéens. *B. du Bocage* dit que les Zabadiens habitaient à l'E. du pays de Galaad, et d'après certains auteurs le village de Zebdâni et ses environs seraient peut-être un restant de l'ancienne tribu arabe.

**ZABBAI**, *Zabbai*, *Zazô*, descendant de Bébai (I *Esd.* x, 28).

**ZABDI**, *Zabdi*, *Zazéî*, fils de Zaré (*Jos.* vii, 1, 17, 18).

**ZABDI**, *Zazéî*, Benjamite, un des fils de Séméi (I *Par.* viii, 19).

**ZABDIAS**, *Zabdi*, *Zazéî*, intendant des celliers de vin du roi David (I *Par.* viii, 19).

**ZABDIEL**, *Zabdiel*, *Zazéîî*, fils de Jesboam (I *Par.* xxvii, 2).



**ZABDIEL**, Βαδαήλ, prêtre, et un des grands et des puissants d'Israël (II *Esd.* xi, 14).

**ZABDIEL**, prince arabe, qui fit couper la tête à Alexandre Balès, roi de Syrie, et l'envoya à Ptolémée Philométor, roi d'Egypte (I *Mach.* xi, 17).

**ZABINA**, Ζεβινα, Ζεβεναϊ, descendant de Nébo (I *Esd.* xi, 43).

**ZABUD**, Ζαβουδ, Ζαβουδ, fils de Nathan (III *Rois*, iv, 5), prêtre et favori du roi Salomon.

**ZABULON**, Ζεβουλον, Ζαβουλον, fils de Jacob et de Lia (*Gen.* xxx, 20; xxxv, 23; xlv, 14; I *Par.* ii, 1); il eut pour fils, Sared, Elon et Jahélel, dont les descendants formèrent une des douze tribus d'Israël appelée tribu de Zabulon (*Nomb.* i, 31; ii, 8; xxvi, 26).

**ZABULON** (tribu de). Cette tribu était située au N. de la Palestine dans la Galilée inférieure au S. des tribus d'Aser et de Nephthali et au N. de celle d'Issachar et s'étendait de la mer Méditerranée au lac de Tibériade (*Jos.* xix, 10; xxvii, 34; *Gen.* xlix, 13). Cette tribu eut à lutter contre les Madianites sous Gédéon (*Jug.* vi, 35).

**ZACHAI**, Ζαχαί, Ζαχαϊ, nom d'homme dont les descendants revinrent de Babylone avec Zorobabel (I *Esd.* ii, 9; II *Esd.* vii, 14).

**ZACHAI**, Ζαχαί, Ζαχαϊ, père de Baruch (II *Esd.* iii, 20).

**ZACHARIE** ou **ZACHARIAS**, Ζαχαριαου, Ζαχαριας, roi d'Israël, fils et successeur de Jéroboam II; il fit le mal devant le Seigneur comme avait fait son père, ne régna que six mois (IV *Rois*, xv, 9), il fut tué par Sellum, fils de Jabès, qui régna à sa place.

**ZACHARIE**, père d'Abi qui était mère d'Ezéchiass (IV *Rois*, xviii, 2; II *Par.* xxix, 1).

**ZACHARIE**, un des portiers du temple (I *Par.* ix, 21) et fils de Mossollamia.

**ZACHARIE**, un des fils de Jéhiel (I *Par.* ix, 37). Il est appelé Zacher dans I *Par.* viii, 31.

**ZACHARIE**, lévite et chantre sous le règne de David, peut-être le même que le fils de Messele-mia (I *Par.* xv, 20).

**ZACHARIE**, un des premiers seigneurs de la cour de Josaphat, et un de ceux qui furent envoyés pour instruire le peuple (II *Par.* xvii, 7).

**ZACHARIE**, fils de Joïada grand prêtre, fut lapidé par l'ordre de Joas, roi de Juda (II *Par.* xxiv, 20).

**ZACHARIE**, lévite sous le règne de Josias, chargé de surveiller les travaux du temple (II *Par.* xxxiv, 12).

**ZACHARIE**, un des descendants de Pharos (I *Esd.* viii, 3).

**ZACHARIE**, fils de Bébaï (I *Esd.* viii, 11), un de ceux qui furent envoyés par Esdras à Eddo et chargés de ramener des ministres du temple.

**ZACHARIE**, un des descendants d'Elam (I *Esd.* x, 26).

**ZACHARIE**, fils d'Amarias (II *Esd.* xi, 4).

**ZACHARIE**, descendant de Pharès (II *Esd.* xi, 5).

**ZACHARIE**, prêtre, fils de Pheshur (II *Esd.* xi, 12).

**ZACHARIE**, représentant de la famille sacerdotale d'Adaïa (II *Esd.* xii, 16).

**ZACHARIE**, fils de Jonathan, il était prêtre (II *Esd.* xii, 34, 40).

**ZACHARIE**, un chef de la tribu de Ruben (I *Par.* v, 7).

**ZACHARIE**, prêtre et un de ceux qui sonnaient de la trompette devant l'arche (I *Par.* xv, 24).

**ZACHARIE**, fils de Jésia (I *Par.* xxiv, 25).

**ZACHARIE**, fils d'Hosa, descendant de Mérari (I *Par.* xxvi, 11).

**ZACHARIE**, fils de Jaddo, il était de la tribu de Manassé (I *Par.* xxvii, 12).

**ZACHARIE**, fils de Bananias, lévite sous le règne de Josaphat (II *Par.* xx, 14).

**ZACHARIE**, fils de Josaphat (II *Par.* xxi, 2).

**ZACHARIE**, prophète sous le règne d'Osias (II *Par.* xxvi, 5).

**ZACHARIE**, descendant d'Asaph (II *Par.* xxix, 13).

**ZACHARIE**, un des premiers ministres du temple, sous le règne de Josias (II *Par.* xxxv, 8).

**ZACHARIE**, fils de Barachie (Is. viii, 2).

**ZACHARIE**, le onzième des douze petits prophètes, fils de Barachie, petit-fils d'Addo, il était de la race sacerdotale, et appartenait à une des familles les plus considérées de Juda, il obtint une mission prophétique sous le règne de Darius fils d'Hystaspe. Le livre de Zacharie est composé de quatorze chapitres (*Zach.* i-xiv).

**ZACHARIE**, prêtre de la famille sacerdotale d'Abia et père de saint Jean-Baptiste (*Luc.* i, 5 et s.).

**ZACHÉE**, Ζαχαρίας, un de ceux qui furent chargés par Judas Machabée de poursuivre ceux qui s'étaient retirés dans deux tours à la suite de la bataille gagnée contre Timothée (II *Mach.* x, 19).

**ZACHÉE**, chef des publicains, chez lequel logea Jésus-Christ (*Luc.* xix, 1 et suiv.).

**ZACHER**, voir ZACHARIE.

**ZACHUR**, Zahour, Ζαχουρ, descendant de Siméon, fils de Masma (I *Par.* iv, 26).

**ZACHUR**, lévite de la famille de Mérari (I *Par.* xxiv, 27).

**ZACHUR**, fils d'Asaph (I *Par.* xxv, 2, 10; II *Esd.* xii, 35).

**ZACHUR**, fils d'Amri (II *Esd.* iii, 2).

**ZACHUR**, lévite, un de ceux qui signèrent l'acte d'alliance (II *Esd.* x, 12).

**ZACHUR**, fils de Mathanias (II *Esd.* xiii, 13).

**ZAMBRI**, Zimri, Ζαμβρί, fils de Salu, chef de la tribu de Siméon, il fut tué par Phinéas pour être entré dans la tente d'une fille madianite appelée Cozbi (*Nomb.* xxv, 14).

**ZAMBRI**, officier d'Ela, roi d'Israël, se révolta contre son maître et le tua pour régner à sa place; mais il ne régna que sept jours, ce fut Amri, général de l'armée

d'Israël, qui monta sur le trône. Zambri, voyant Thersa assiégée et sur le point de se rendre, fit mettre le feu au palais et se jeta dans les flammes (III *Rois*, xvi, 9 et s.).

**ZAMBRI**, nom d'un pays dont les rois sont cités comme devant éprouver le même sort que ceux d'Elam et des Mèdes (*Jér.* xxv, 25). Rien de certain sur la position de ce pays; certains auteurs la placent dans l'Arabie Heureuse; d'autres supposent que c'était un pays peuplé par les descendants de Zamraïm, fils d'Abraham et de Cétura.

**ZAMIRA**, Zemira, Ζαμιρά, fils de Béchor, de la tribu de Benjamin (I *Par.* vii, 8).

**ZAMMA**, Zima, Ζαμμαθ, lévite descendant de Gerson, fils de Jathath (I *Par.* vi, 20).

**ZAMRAM**, Zimrame, Ζαμβραμ, fils d'Abraham et de Cétura (*Gen.* xxv, 2).

**ZAMRI**, Zimri, Ζαμβρί, fils de Zaré ou Zara (I *Par.* ii, 6).

**ZAMRI**, fils de Joada et descendant de Saül (I *Par.* viii, 36; ix, 42.)

**ZANOE**, Zanoa'h, Τζανω, Ζανω, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 34). Quelques auteurs assimilent Zanoë à Zânîâ. Une autre ville du même nom située dans la montagne de Juda (*Jos.* xv, 56) et à dix milles S. d'Hébron.

**ZARA** ou **ZARÉ**, Zera'h, Ζαρά, fils de Rahuel et petit-fils d'Esau (*Gen.* xxxvi, 13, 17).

**ZARA**, fils de Juda et de Thamar (*Gen.* xxxviii, 30; I *Par.* ii, 6), il eut cinq fils Ethan, Zamri, Eman, Chalchal et Dara.

**ZARA**, fils de Siméon (I *Par.* iv, 24), chef de la famille des Zaréïtes (*Nomb.* xxvi, 13). Il est appelé Sohar dans la Genèse (xlii, 10). Voir SOHAR.

**ZARA**, roi d'Éthiopie (II *Par.* xiv, 9), fut vaincu près de Maréza. Zara est Osorchin, deuxième roi de la 22<sup>e</sup> dynastie des Pharaons.

**ZARA**, un descendant de Gerson, fils d'Addo (I *Par.* vi, 21, 41).

**ZARAIAS**, Zera'h, Ζαχαίας, fils

du grand prêtre Ozi (I Par. vi. 6).

**ZARÉ**, *Zera'h*, descendant d'Achan, de la tribu de Juda (Jos. vii. 1).

**ZARED**, *Zered*, Ζαρέδ, Ζαρέτ, vallée séparant le pays de Moab de l'Idumée (Deut. ii. 13; Nomb. xxi. 12); quelques auteurs l'assimilent au Wady-el-Ahsy; *B. du Bocage* dit que c'est un torrent qui se jette dans la mer Morte. On suppose aussi que Zared correspond à Dibongad.

**ZAREHE**, *Zera'hia*, Ζαράα, père d'Elionéai (I Esd. viii. 4).

**ZARÉS**, *Zéresch*, Ζωρέσζα, épouse d'Aman, donna le conseil à son mari de faire périr Mardochée (Esth. v. 10, 14; vi. 13).

**ZATHAN**, *Zethane*, Ζαθάν, Ζεβόυ, fils de Léedan ou Lédan. il est appelé Zéthan dans I Par. xxi. 8; dans le passage des Paralipomènes I Par. xxvi. 22, il est cité comme fils de Jéhieli.

**ZAVAN**, *Zavane*, fils d'Eser qui était fils de Séir (Gen. xxxvi. 27; I Par. i. 42).

**ZEB**, *Zeeb*, Ζήβ, prince des Madianites. il fut poursuivi par les Ephraïmites qui lui tranchèrent la tête, et la portèrent à Gédéon (Jug. vii. 25; viii. 3).

**ZEBEDEE**, *Zabdi*, Ζαβδί, fils d'Asaph, musicien du temple (II Esd. xi. 17). Il est appelé Zéchur dans II Esd. xii. 35.

**ZEBEDEE**, Ζεβεδαῖος, père des apôtres saint Jacques et saint Jean (Matth. iv. 21) et époux de Salomé (Matth. xxvii. 56; Marc. xv. 40).

**ZEBEDIA**, *Zebadia*, Ζαβεδείζ, fils de Michael, descendant de Saphatia (I Esd. viii. 8).

**ZÉBEDIA**, Ζεβείζ, prêtre descendant d'Emmer (I Esd. x. 20).

**ZEBEF**, *Zeba'h*, Ζεβέ, prince des Madianites, qui fut tué par Gédéon (Jug. viii. 5-21).

**ZEBIDA**, *Zebouda*, Ζεβείζα, fille de Phadaïa, et mère de Joakim, roi de Juda (IV Rois, xxi. 36).

**ZEBUL**, *Zeboul*, Ζεβούλ, officier d'Abimelec, l'avertit de la révolte que Gaal fils d'Obed avait fomentée, ce qui permit à Abimelec de

surprendre Gaal et de le vaincre (Jug. ix. 28-41).

**ZECHRI**, *Zichri*, Ζεχρεί, fils d'Isaïa (Exod. vi. 21).

**ZECHRI**, Ζεχρεί, homme très-influent de la tribu d'Ephraïm (II Par. xxviii. 7), tua Maasias, fils du roi Achaz, Ezrica, intendant du palais, et Elcana.

**ZECHRI**, Benjamite, fils de Sé-méi (I Par. viii. 19).

**ZECHRI**, Benjamite, fils de Sé-sac (I Par. viii. 23).

**ZECHRI**, fils de Jéroham (I Par. viii. 27).

**ZECHRI**, fils d'Asaph (I Par. ix. 15).

**ZECHRI**, fils de Joram (I Par. xxvi. 25).

**ZECHRI**, père d'Eliézer (I Par. xxvii. 16).

**ZECHRI**, père d'Amasias (II Par. xvii. 16).

**ZECHRI**, père d'Élisaphat (II Par. xxiii. 1).

**ZECHRI**, père de Joel (II Esd. xi. 9).

**ZECHRI**, prêtre et chef de la famille sacerdotale d'Abia (II Esd. xii. 17).

**ZECHUR** (I Par. ix. 15).

**ZECHUR**, *Zachour*, Ζαχούρ, Rubénite, père de Samma (Nomb. xiii. 5).

**ZELPHA**, *Zilpa*, Ζεζά, servante de Lia et femme du second rang de Jacob, elle eut pour fils Gad et Aser (Gen. xxix. 24; xxx. 91-3; xxxv. 6; xxxvii. 2; xlv. 18).

**ZEMMA** (II Par. xxix. 12). Voir ZAMMA.

**ZENAS**, Ζηνός, docteur de la loi, disciple de saint Paul. On dit qu'il fut évêque de Diospolis (Tit. iii. 13).

**ZEPHRONA**, *Ziphron*, Δεφρωνά, ville du N. de la Palestine, dans la tribu de Nephthali, dit *B. du Bocage* (Nomb. xxxiv. 9); elle serait située au S.-E. d'Emath, peu éloignée de Palmyre. Ce serait peut-être aujourd'hui le village de Zifrim au N.-E. de Damas.

**ZÉTHAN**, *Zethane*, Ζαθάν, fils de Balan (I Par. vii. 10).

**ZÉTHAN**, voir ZATHAN.

**ZÉTHAR**, *Zéthar*, Ἀζαταζάρ, un des officiers d'Assuérus (*Esth.* I, 10).

**ZÉTHU**, *Zattou*, Ζαθούα, un des chefs du peuple qui signèrent l'acte d'alliance (*II Esd.* x, 14).

**ZÉTHUA**, *Zaton*, Ζαθουα, nom d'un homme dont les enfants revinrent de Babylone avec Zorobabel (*I Esd.* ii, 8; *II Esd.* vii, 13).

**ZIE**, *Zia*, Ζωζι, fils d'Abihail, il était de la tribu de Gad (*I Par.* v, 13).

**ZIPH**, *Ziph*, Ζιφ, fils de Jaléléel (*I Par.* iv, 16).

**ZIPH**, *Zif*, Ζιφ, ville de la tribu de Juda (*Jos.* xv, 24).

**ZIPH**, ville située dans les montagnes de Juda (*Jos.* xv, 55); David fuyant la persécution de Saül se réfugia dans cette ville (*I Rois.* xxiii, 14, 15, 24; xxvi, 2). Elle fut fortifiée par Roboam (*II Par.* xi, 8). (En quittant Hébron on se dirige au S.-S.-E. en suivant le Wadi-el-Khalil, jusqu'au moment où il tourne à l'O. On gagne alors sur une colline au S.-E. les ruines de Ziph) (Isambert).

**ZIPHA**, *Zipha*, Ζεφα, un des fils de Jaléléel (*I Par.* iv, 16).

**ZIZA**, *Zaza*, Ὀζαζα, un des fils de Jonathan (*I Par.* ii, 33).

**ZIZA**, *Ziza*, Ζωζα, fils de Sephéi (*I Par.* iv, 37).

**ZIZA**, *Zaza*, Ζεζα, fils de Roboam et de Maacha (*II Par.* xi, 20).

**ZIZA**, *Zaza*, Ζεζα, lévite, fils de Séméi (*I Par.* xxiii, 11).

**ZOHELETH**, *Zo'heleth*, Αἰθὴ τοῦ Ζωελεθεί; la pierre de Zoheleth se trouvait près de la fontaine de Rogel (aujourd'hui puits de Iob [Bir-Eyoub]). Les rochers qui dominent la vallée et qui se trouvent près de la fontaine de Rogel, répondent, selon Schulz, à la pierre de Zoheleth. C'est sur cette pierre qu'Adonias, qui aspirait à la cou-

ronne de David, son père, offrit un festin à tous ses frères (*III Rois.* i, 9).

**ZOHEETH**, *Zo'heth*, Ζωήν, fils de Jési (*I Par.* iv, 20).

**ZOMZOMMIM**, *Zanzoumim*, Ζοζουμζιμ, géants qui appartenaient comme les Enacites, à cette race qui demeurait à l'E. de la Palestine entre l'Arnon et le Jaboc. Ils furent exterminés par les Ammonites (*Deut.* ii, 20, 21). Quelques auteurs les confondent avec les Zuzim ou les Zuzites (*Gen.* xiv, 5).

**ZOOM**, *Zahame*, Ζαζυ, fils de Roboam et d'Abihail (*II Par.* xi, 19).

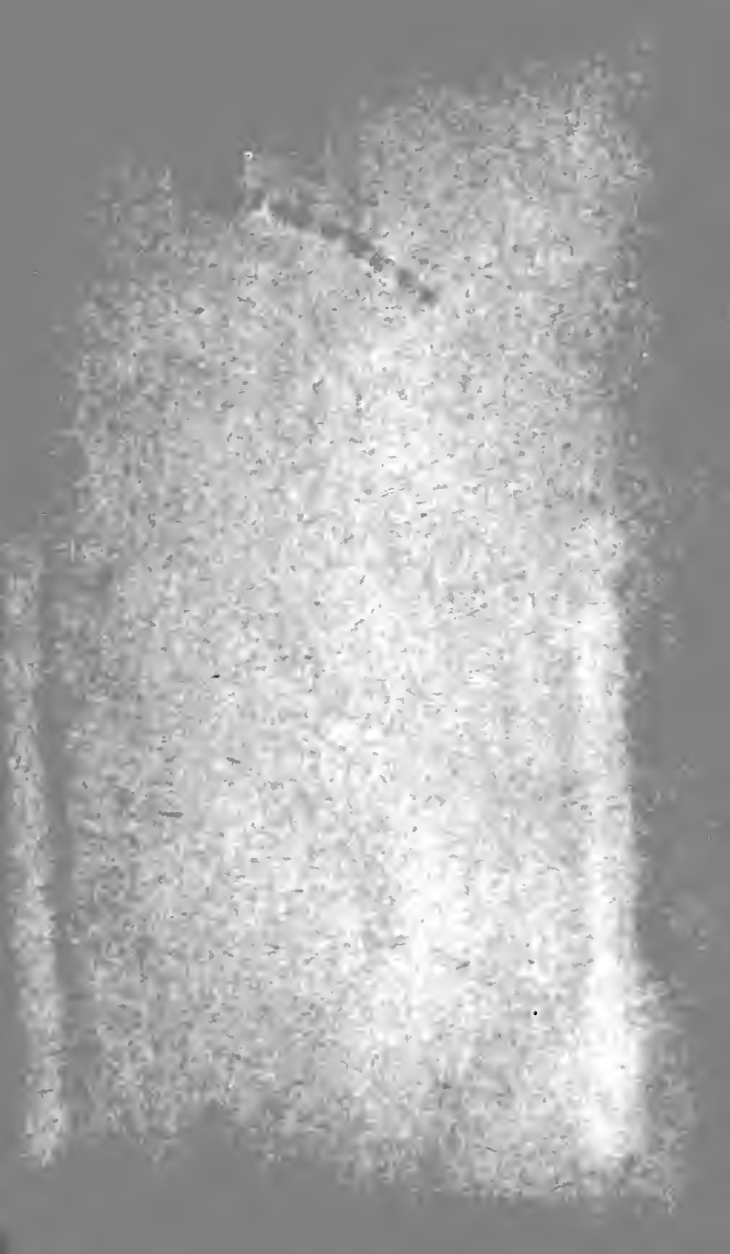
**ZOROBABEL**, *Zeroubabel*, Ζοροββελ, fils de Salathiel (*I Esd.* iii, 2; *II Esd.* xii, 1; *Ag.* i, 1; *Matth.* i, 12); le livre des Paralipomènes (*I Par.* iii, 19), le nomme fils de Phadaïa; il était chef de la tribu de Juda; c'est à lui que Cyrus rendit les vases du temple; il ramena la première colonie juive de l'exil, de Babylone à Jérusalem (*I Esd.* i, 2). C'est sous sa direction que fut commencée la construction du temple (*I Esd.* i, 3, 5). D'après un des passages des Paralipomènes (*I Par.* iii, 19) il aurait eu sept fils et une fille, savoir: Mossollam, Hanania, Salomith, leur sœur, Hasabon, Obol, Barachias Hosadian, Josabhesed. Saint Matthieu (i, 13.) lui donne pour fils Abiud, et saint Luc (iii, 27) Résa.

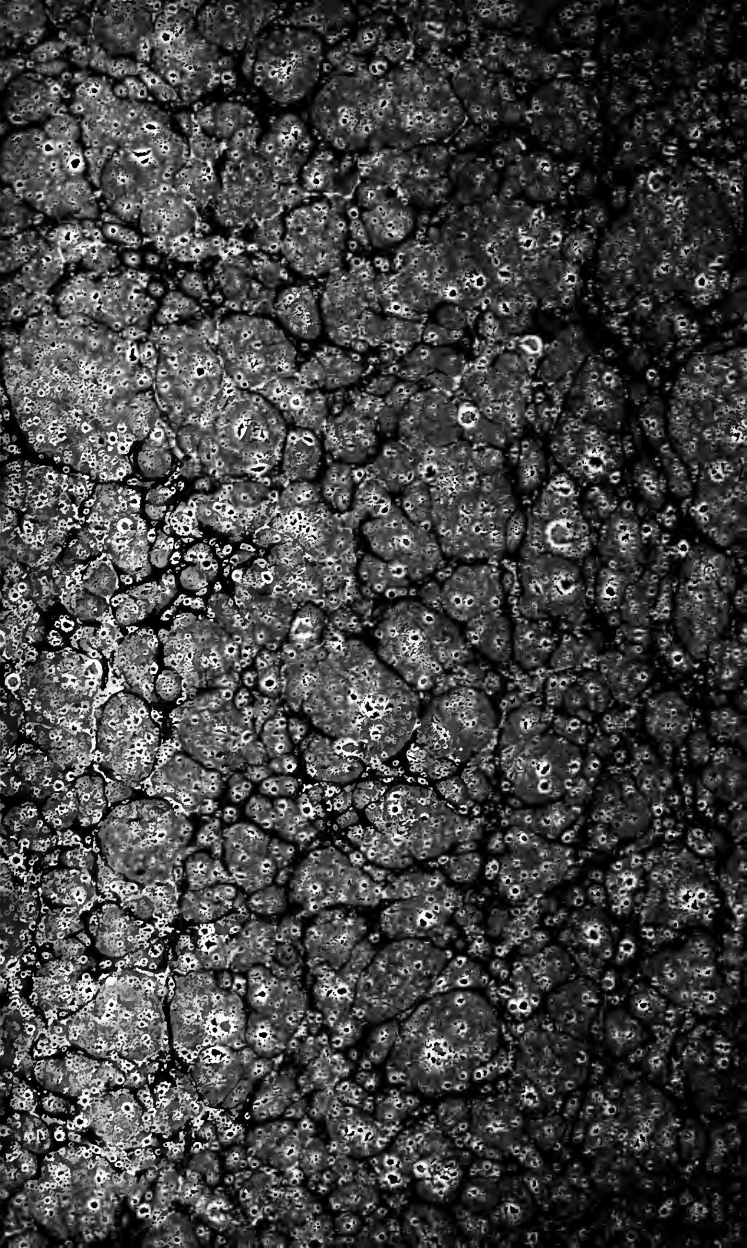
**ZUZIM** et **ZUZITES**, *Sousime*, un des peuples qui furent défaits par Chodorlahomor, et qui habitaient au delà du Jourdain à l'E. (*Gen.* xiv, 5). Les Septante ont pris Zuzim dans un sens appellatif, et le traduisent par hommes forts et vigoureux. On les assimile avec Zomzommim.

FIN.











SPOL, E.

Dictionnaire de la Bible.

BS

435

.S7

